WUIDAR Léon
(Liège, 18/08/1938)

1952-53
- Première rencontre avec une œuvre d'art.

Formation :
- 1955 Aborde la peinture à l'huile en autodidacte. Soucieux d'abord de rendre la réalité telle qu'elle est, il expérimente ensuite dans de multiples directions et réalise sa première peinture abstraite dès cette année-là.

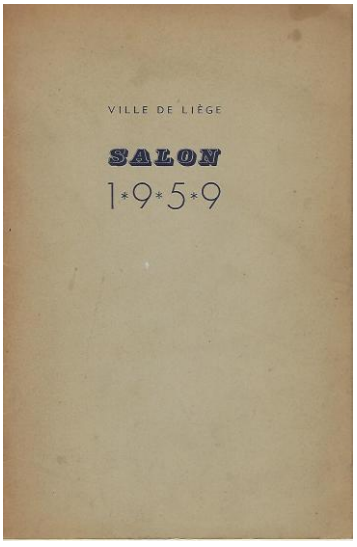
- Régent en arts plastiques (1959), formation complétée par les titres du Jury central pour l'enseignement du dessin dans le cycle moyen supérieur et les écoles normales.

-Arts graphiques à l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège (1963).

1959

1959-1980. PROFESSEUR DE DESSIN DANS L'ENSEIGNEMENT NORMAL.

(03/10-31/10/1959) Liège, Musée des Beaux-Arts. **Salon 59**.
* Jury d'admission: Mme Debruge-Jonlet, présidente (échevin des Beaux-Arts); Maurice Barthélemy (conseiller artistique à l'échevinat), Charles Gilbert (peintre), Fernand Graindorge (président de la S.R.B.A.), Jacques Hendrickx (professeur d'histoire de l'art à l'académie), Léon Koenig (conservateur des musées des Beaux-Arts et d'Art wallon), Charles Radelet (président de la commission des B.-A. de la ville), Jean Rets (peintre), Fernand Vetcour (peintre), Freddy Wybaux (sculpteur)
* In Memoriam:
- Gérardy Louis (1887-1959)
- Hallet André (1890-1959)
- Petit Georges (1879-1958)
* Peinture: Absil Félicien, Allard Xavier, Baibay Gilbert, Bisschop Joseph, Bonvoisin Joseph, Bouvy Edgard, Boverie L., Braconnier Frédéric, Brasseur Henri, Cabodi René, Caron Marcel, Claessens Léon, Claude Pauline, Collignon Georges, Comhaire Georges, Cock Suzanne, Cravatte S., Crommelynck Robert, Daxhelet Paul, Debattice Jean, Debatty Georges, Defize Carmen, Defour P., Delhaye José, Desfrère Bernard, Detilleux Guillaume, Donnay Jean, du Chesne Fr, Dumont Marcel, Dupagne Adrien, Ch. Fallais, Forgeur Emile,



Fraipont A, Gasquis G., Gérardy G., Gilbert Charles, Henrard Paul, Herbiet Eva, Hock Lucien, Holley Francine, Julien René, Kratz Maurice, Lacour Simone, Lardinois Walter, Larose Laurent, Lemaître Albert, Léonard Maurice, Liard Robert, Loujan, Martinet Milo, Massart J., Mathieu Pol, Meuris Emmanuel, Moyano Luis, Nollet Paule, Ochs Jacques, Paredis Gustave, C. Pedoux, Pel Moritz, Pepinster A., Picon José, Pirotte André, Plomteux Léopold, Renotte Paul, Rentier Walter, Rets Jean, Roland Flory, Saive Valère, Scauflaire Edgar, Silvestre Armand, Silvin, Simar André, Simon M., Theunissen Paule, Thisens Robert, Vandervael Armily, Verhaeghe Joseph, Verhegge Noëlle, Vetcour Fernand, Wathieu André, Willemsen Christiane, Wuidar Léon (avec Le Cimetière, 1958, h. t., 120 x 90), Zabeau Joseph.
* Sculpture et céramique: Berbuto Augusta, Braun Johan, Claude Pauline, Daenen Albert, Dupagne Adrien, Gillard Marceau, Lambert G., Larose Laurent, Moises P., Randaxhe Noël, Renotte Paul, Wybaux Freddy.
* Tapisserie : Hauben René.
♦ une quinzaine d'abstraits: Braconier Frédéric, Collignon Georges, Dumont Marcel, Herbiet Eva, Holley Francine, Lacour Simone, Léonard Maurice, Picon José, Plomteux Léopold, Renotte Paul, Rets Jean, Silvestre Armand, Silvin, Wuidar Léon; Wybaux Freddy.
** Catalogue.

- Silvin Bronkart. « Salon 1959, Liège » in *Le Monde de Travail*, 11/09/1959.
La Ville de Liège organise au Musée- des Beaux-Arts du 3 octobre au Ier novembre, un Salon réservé' aux artiste vivants originaires de la Ville.de Liege et de la périphérie ou qui y ont effectué leur résidence depuis 1956.
Un certain nombre d'artistes étaient invités d'y participer, ce qui n'empêchait tous, autres amateurs et professionnels pourvu qu'ils remplissent les conditions d'origine d'y adhérer et de présenter leurs œuvres au jury d'admission.
Les Jurés siégeaient ce vendredi 4 septembre. Grâce à l'amabilité du conservateur du Musée des Beaux-Arts wallon, M. Koenig, nous avons pu, ainsi que nos confrères des autres journaux d'information, nous rendre compte des premiers résultats obtenus par les travaux de ce jury : 161 candidats avaient présenté 419 œuvres. Ont été admis : 41 participants avec 47 peintures et sculptures.
Rappelons, pour information, la composition du Jury : l'échevin des Beaux-Arts, Madame Debruqe : son conseiller artistique. M. Barthelemy ; le conservateur M. Koenig ; M, Radelet, conseiller communal ; M Graindorge, président de la Société royale des Beaux-Arts ; M. Hendrickx. Bibliothécaire et -professeur à l'Académie royale des Beaux-Arts ; les artistes MM. Jean Rets et Vetcour peintres ; Wybeaux, sculpteurs.
Plusieurs sources d'information concordantes nous ont confirmé la justice sereine de cet aéropage, Mais si on retient que les jurés que les jurés ne sont juges que du fait et que seul l'indice qualité a été volontairement et unanimement apprécié, le peu de retenus est significatif. Surtout que, si l'âge de ces artistes évolue entre trente et quatre-vingts ans, on n'y trouve pas de jeunes gens fraîchement sortis de notre Académie.
Attendons de voir l'ensemble du Salon. Et si la prépondérance des administrateurs publics sur les techniciens signifie le départ d'une véritable politique communale des Beaux-Arts, réjouissons-nous.
Signalons qu'une partie du Salon sera réservée « in memoriam » au sculpteur animalier Louis Gérardy, au peintre André Hallet et à Georges Petit, sculpteur et peintre.
Également que l'an prochain seront à l'honneur nos artistes graveurs.
Et parcourant les salles du Musée et voyant de toutes ces toiles et sculptures accumulées, leurs avers et leurs revers, nous songions à quelques mots de feu Paul Fierens, à propos d'un autre Salon, dans ces mêmes salles, il y a si peu de temps, nous semble-t-il, « l'horizon s'est" considérablement élargi. Liège est désormais aux écoutes de cet univers, merveilleusement riche et divers dont les arts plastiques, dans le monde contemporain, se proposent et nous proposent l'exploration ».

- Silvin Bronkart. « Inauguration du Salon 1959 des Artistes liégeois » in *Le Monde du Travail*, le 05/10/1959.
Le collège des bourgmestre et échevins de la ville de Liège nous priaient ce samedi 3 octobre, d'assister à l'inauguration du Salon 1959 Artistes liégeois au Musée des Beaux-Arts, 34 rue de l'Académie.
Dans un bref discours, tout de mesure, l'échevin des Beaux-Arts, Mme Debruge, rappela la responsabilité de l'administration communale dans la sauvegarde des valeurs de l'art créateur, tant chez les artistes que dans le public. La nécessité d'un Salon comme celui-ci où, sous le signe de la qualité s'affrontent toutes les tendances esthétiques devant permettre au goût des Liégeois de ne point s'égarer dans un conformisme mortel. Elle situa cette exposition dans la lignée des mémorables manifestations organisées jadis par la Société royale des

Beaux-Arts et l'A.P.I.A.W. entre autres.
Après avoir rappelé 1'objectivité et l'honnêteté du jury d'admission qui présida à l'invitation des exposants, la belle mise en place des œuvres par le conservateur du musée, M. Koenig, inscrivant à. L'ensemble son caractère de collectivité liégeoise, Mme Debruge déclara ouvert au public ce large panorama des œuvres des artistes liégeois.
Assistaient à cette cérémonie, en plus de Mme Debruge et M. Koenig déjà cites, M. Graffé, attaché de cabinet du ministre des Affaires culturelles ; M. Lattaque, vice-consul de Erance ; M, Leonard, de la direction générale des Beaux-Arts : , M. Grognard, conseiller provincial ; M. Radelet, président de la commission des Beaux-Arts du Conseil communal, plusieurs conseillers communaux ; Barthélemy, conseiller artistique ; M. Remouchamps, conservateur du musée de la Vie wallonne ; M. François, conservateur du musée de Verviers ; Mme Tmlot, conservateur du musée de Herstal ; M. Moyano, attaché au cabinet des estampes ; M, Chapelle, architecte de la province ; M. de Froidcourt, avocat général ; M. Hogge, président de 1'O.D.A. et la foule des exposants et amateurs d'art.

- x. « Petite guerre des Beaux-Arts à Liège » in , / - / .
On sait que le jury de sélection n'a retenu que 37 sur les 61 candidats qui ont présenté leurs œuvres en vue du Salon des Artistes liégeois contemporains qui se tiendra en octobre prochain au Musée des Beaux-Arts, sous l'égide de la Ville de Liège.
La « parcimonie» du jury a mécontenté pas mal des laissés pour compte que les plus agissants d'entre eux comptent réunir afin de défendre leurs intérêts, qu'ils estiment lésés.
Nous publions volontiers leur appel ci-après :
« SALON 1959. - Un groupe d'artistes peintres refusés au Salon organisé par la Ville de Liège au Musée de Beaux-Arts en octobre prochain seraient désireux d'entrer en contact avec leurs confrères ayant subi le même sort.
Ceux-ci sont invités à se faire connaitre dans le plus bref délai à M. Fernand Rassart, rue Château Massart, 6, à Liège, en vue d'une réunion ultérieure. Prière de mentionner le mot « Salon » sur l'enveloppe ».
Notons que la critique essentielle formulée reproche aux organisateurs l'invitation inconditionnelle de cinquante artistes liégeois réputés, et voire célèbres - qui peut en citer plus. de quinze ? – «rehausser le Salon de leurs œuvres ».
II semble que le groupe des refusés s'organise en vue d'un Salon parallèle à ,celui des lauréats afin de permettre au public, de , juger souverainement. Mais deux tendances se manifesteraient, l'une pour un accueil inconditionnel des œuvres proposées, l'autre pour un choix préalables des compositions à exposer.
Quoi qu'il en soit, on assiste actuellement, aux abords du Musée des Beaux-Arts, à une opération de recrutement intensif, par les chefs de file des refusés, des artistes qui sortent avec sous le bras, les toiles jugées impropres à l'exposition d'octobre, et qu'ils sont allés reprendre.
Après de nombreux essais - le téléphone du Musée est assiégé - nous avons pu toucher M. Léon Koenig, Conservateur. Mais celui-ci, discret et fort réticent, s'est borné à nous assurer que tout candidat a connu préalablement les conditions d'inscription -et s'y est donc soumis-en faisan œuvre de candidat.

- Silvin Bronkart. « Salon 1959 » in *Le Monde du Travail*, 16/10/1959.
La petite guerre des Beaux-Arts, a Liege, annoncée par un de nos confrères hebdomadaires n'a pas eu lieu. La Cité n'est plus ardente. C'est dommage car c'eût été un beau feu d'artifice. Non que le Salon 1959 en eut tiré avantage, il se suffît à lui-même et l'intérêt qu'il présente, s'il est divers, est valable.
Il s'agit en l'occurrence d'un salon-inventaire des peintres liégeois, comme si, en prévision d'une relance des bons salons bourgeois de jadis, on avait oublié le profit connu des salons quadriennaux, par exemple.
En effet, plus encore que par question de principe d'organisation de vie, nous pensons que restreindre une manifestation d'art qui se veut d'envergure aux seuls artistes locaux, est une erreur. Il est avéré que dans tous les domaines, quels qu'ils soient, sans apport de l'extérieur, le particularisme liégeois est conformiste et mortel. D'où l'intérêt, dans un passé pourtant pas si lointain, des salons organisés par l'Apiaw ou la Société Royale des Beaux-Arts. Puisse cette expérience, puisque inventaire il y avait, être rassurante quant à l'avenir.
Il était cependant courageux, dans une ville ou la recherche du nouveau n'est admise que pour autant qu'il s'agisse de bénéfice économique, d'avoir osé reposer la question des réputations acquises et chercher la révélation de talents nouveaux que pouvaient apporter les jeunes artistes.
Qu'il sorte de cette manifestation le début d'une véritable politique des Beaux-Arts à laquelle tous, sans distinction, s'associeraient et Liège pourrait rivaliser avec Anvers, Charleroi et Ostende.

Nous avons dit, l'autre jour, la très belle présentation des œuvres, dans un ensemble où s'inscrit le caractère de collectivité liégeoise que volontairement nous respecterons. Tons les genres sont représentés et la réussite de cette mise en place est due au conservateur du Musée, M. Koenig, qui a réussi en plus une sérieuse mise au point quant à l'artificielle question de l'art dit figuratif ou de l'art dit abstrait. N'apparait en effet, et c'est justice, qu'une seule peinture valable, le jury exigeant de qualité ayant écarte l'autre.
Nous venons de dire : artificielle question, car la démonstration est probante, C'est dans la mesure où l'artiste délaisse l'anecdote pour s'attacher uniquement à peindre, à rendre ses formes expressives, à composer plastiquement et non en amuse-galerie, à être de réflexion et non seulement réfléchissant, que l'œuvre devient intéressante, qu'elle figure réellement. (…)
Nous refusons de dresser un palmarès tant l'ensemble nous parait refléter l'effort de chaque exposant de montrer ce qu'il estimait convenir davantage que de s'exprimer dans un esprit de compétition. (…)
Nous avons été étonné que, dans notre région métallurgique où tant de richesses proviennent du travail du fer, nos sculpteurs délaissent ce domaine. Les artistes nordiques en ont pourtant produit de belles œuvres.
Bref, un ensemble qu'il faut voir car il représente une somme de travail digne de considération. Que la curiosité reste insatisfaite, qu'il y ait un besoin de plaire à qui de droit, qu'on nous fasse croire que tout est pour le mieux dans le meilleur des rn-ondes et cela malgré l'actualité, cela, est aussi à dire.
Et puisque le bilan des peintres liégeois est déposé, souhaitons que le plus vite possible, dans un esprit de véritable culture et à l'échelle la plus vaste - car l'art est plus qu'un métier - nous puissions confronter les nouvelles œuvres des artistes de Liège et de partout.

- André Marc. « La situation de la peinture liégeoise à travers le Salon 59 : un art de conciliation, charmeur, sensible mais trop 'prudent' » in *La Meuse*, 16/10/1959.
Il y plusieurs façons de voir cet important Salon. Il y avait manières de le concevoir. Mais procédons par ordre et voyons d'abord comment il fut organisé.
Constituer un ensemble de tableaux capables de couvrir dignement les cimaises d'un musée, en puisant exclusivement dans le fond de la peinture locale, n'est pas chose facile. :-il faut sélectionner, c'est-à-dire garder et rejeter. Ce qui se traduit, auprès du public, par approuver et désavouer. Il n'y a pas de nuance : on approuve ce qui est exposé ; on désapprouve ce que l'on a rejeté.
Or le problème du choix ne peut être tranché dans l'absolu aussi nettement que l'exige les limites d'une exposition. Marquer d'un fossé ce qui sépare la plus mauvaise toile des « approuvés » du meilleur tableau des « refusés » appartient presque au domaine de l'utopie. Que, dès lors, il y-ait, dans ce salon, des œuvres exposées qui ne le méritent point et que d'autres rejetées auraient pu se prévaloir d'une place sur les cimaises, c'est là le sort de toute exposition de ce genre. Et la cause d'un certain renom parmi les peintres déçus (car tout artiste est convaincu de son talent et il ne serait pas créateur s'il n'en était ainsi).
Quatre-vingt-cinq peintres et une quinzaine de sculpteurs ont donc reçu la consécration d'un salon officiel dans un Musée des Beaux-Arts. Est-ce trop ? Est-ce trop peu ? Je crois, pour ma part que dix ou vingt noms ajoutés au catalogue n'auraient guère modifié la physionomie de l'exposition. Et c'était dix ou vingt heureux en plus. Mais ce dont je suis absolument convaincu, c'est que trouver dans le seul cadre liégeois (même avec extensions), quatre-vingt-cinq peintres vivants capables de défendre honorablement la peinture liégeoise constitue une performance digne du mérite sportif. Sinon, j'y vois l'aveu d'une incommensurable naïveté ou d'une générosité presque sans limite.
Accepter des œuvres en dessous d'une honnête moyenne en veillant toutefois à ne pas descendre trop bas, grouper autour d'une bonne quarantaine d'invités d'office (ô généreuse immunité !) une autre quarantaine d'artistes invités à subir le verdict d'un jury, telle fut la tâche ingrate des organisateurs et des sélectionneurs. En connaissance de cause, je compatis à leurs tourments.
***
Proposition d'un titre à l'exposition ou d'une manière de voir : situation de la peinture liégeoise en 1959. Et c'est au tour du critique d'art d'être mal pris.
Situer implique au préalable le choix d'un plan. Plan international, national ou régional ? Faut-il mesurer nos peintres avec les artistes étrangers, du pays ou simplement d'autres régions voisines ? On comprendra aisément que l'appréciation peut varier avec l'échelle. Tel artiste qui fait bonne figure parmi ses confrères de la région, s'effacerais dans une confrontation d'un autre ordre. Il n'en demeurerait pas moins le même artiste avec les mêmes œuvres. La seule différence est qu'il passerait de la lumière à l'ombre, émettre un avis ou un choix en se refusant de regarder au-delà des frontières de sa petite patrie, c'est entretenir un leurre ; c'est placer l'absolu au niveau du régionalisme ;c'est confondre la chandelle avec le phare.

Si le visiteur impartial veut se détacher de chaque œuvre exposée et considérer le niveau d'ensemble, il aboutira à cette conclusion : notre peinture joue trop souvent un air de chansonnette au lieu de se risquer dans une grande symphonie. Je dis bien, le niveau d'ensemble et non le degré d'élévation de quelques individualités choisies aux dépens du reste des exposants. (0n voit combien la loi du nombre peut jouer sur la véritable signification d'un salon).
Visiblement, la plupart de nos artistes manquent d'audace. Ils ont peur de se tromper, de forcer leur talent, d'aller trop loin. Pour employer une expression populaire mais imagée, ils ont peur de se mouiller. J'entends par audace, non pas l'application de quelque formule « avant-gardiste » ou pseudo-révolutionnaire mais bien le fait de pousser sa sensibilité au superlatif.
Nos peintres, assurément, ne manquent pas de sensibilité. Mais ils la cajolent au lieu de l'irriter, Il résulte de cette attitude un art dont on ne peut nier le charme, ni l'intimisme discret, ni le parfum poétique.
Un art qui est rarement tragique mais qui se teinte souvent de mélancolie, qui n'atteint ni l'austérité classique, ni la fougue baroque, ni la brutalité expressionniste, ni la juvénilité archaïque (de quelque époque que ce soit) mais qui semble constamment freiner ses élans ; un art qui craint autant la matérialité des objets que l'extravagance des rêves. Un art de conciliation.
Dans l'abondance de ce Salon, on retrouvera, avec plaisir, quelques ainés toujours alertes et l'on découvrira la Promesse de quelques jeunes. On y verra des paysagistes impressionnistes et des abstraits presque informels. Et au-delà d'une certaine uniformité de ton quelques individualités manquantes.
Si elle était conçue pour séduire, une telle exposition ne manquerait pas d'efficacité. (Notons en passant qu'elle le bénéficie d'un remarquable « accrochage ». Elle séduira d'ailleurs, j'en suis persuadé, une large partie du public. Et, sous cet aspect- elle aura atteint son but. Mais si on veut y trouver plus qu'un instant de détente, si on veut lui attribuer un autre rôle, que celui d'une simple confrontation «en famille», elle permettra, à coup sûr, de mesurer, sans parti-pris et sans chauvinisme inutiles, où nous sommes, et ce qui nous reste à faire. Ce ne sera pas là. Le moindre enseignement de cette exposition. Et ce sera aussi sa véritable raison d'être.

- Paul Caso. « Art contemporain liégeois » in *Le Soir*, 18/10/59.
La peinture liégeoise connaît-elle un renouveau ? Le Salon annuel des artistes de la Cité Ardente et de la province ouvert dans plusieurs salles du musée de la rue de l'Académie nous en donne maintes preuves.
Il n'est assurément rien de plus périlleux qu'une confrontation de toutes les forces vives d'une région. Pour l'organiser, il faut opérer un regroupement souvent impitoyable pour l'amour-propre de ceux qui ne sont pas conviés au rendez-vous final. Il convient alors de choisir les tableaux dans les ateliers non sans avoir démontré aux peintres qu'ils sont parfois les mauvais juges de leurs propres œuvres. Il est, en effet, indispensable de maintenir aux cimaises un haut niveau de qualité sans lequel la démonstration risque de n'être qu'un coup d'épée dans l'eau.
Les œuvres les moins attachantes ne sont pas toujours celles des plus modestes ; combien de fois avons-nous vu des peintres en renom envoyer à un Salon d'ensemble d'anciennes aquarelles ou des esquisses défraichies ? Ces artistes jugeaient à tort qu'il suffisait d'avoir son nom au catalogue pour mériter l'estime des visiteurs.
Les organisateurs du Salon de Liège ont accordé à juste titre la préférence au grand format qui donne la mesure de l'effort ; Il se dégage de l'ensemble des cent soixante œuvres contemporaines une impression de force et de conviction qui emporte les suffrages.
Il serait, sans doute, téméraire de poser la question : « Existe-il une peinture liégeoise moderna originale ? ». On ne peut évidemment parler d'un art localisé comme on le fait de Fart de la Terre de Feu ou de la sculpture des Esquimaux. Les peintres de Lyon, d'Edimbourg, de Munich, de Florence et de Liège - pour ne citer que cinq grandes villes d'Occident – appartiennent à une société humaine influencée par des courants esthétiques auxquels l'école de Paris a, depuis plus d'un demi-siècle, donné une impulsion décisive.
Aussi retrouve-t-on à Liège les lignes dominantes du néo-impressionnisme, de l'expressionnisme et de l'abstraction Mais c'est dans la plénitude des efforts conjugués que nous découvrons les signes d'une renaissance. Certains thèmes sont souvent à l'honneur aux cimaises : la Provence et ses espaces brûlés, et l'Espagne âpre et chatoyante.
La peinture liégeoise demeure, en vérité, fidèle à une orientation qui en justifie, depuis des siècles. la fécondité. Un autoportrait de Lambert Lombard rappelle combien ce peintre a continué à répandre en terre liégeoise, l'art de la Renaissance italienne, « tout en le tempérant pour son compte personnel—estime M. Jules Bosmant - par une bonhomie et des goûts réalistes ou il nous plait de reconnaître des traits de race».
Liège compta plus tard parmi ses fils les plus doués les Bertholet Flémalle, Gérard de Lairesse et Léonard

Defrance, qui portaient bien son nom et dont l'esprit eut assez de grâce souriante pour réchauffer plusieurs générations.
Dans l'ouvrage qu'il écrivit en 1930 pour rendre justice aux peintres du pays de Liège de 1793 à nos jours, M. Bosmant s'élevait contre cette affirmation souvent répétée : «Le Wallon n'est pas peintre». Les vieux graveurs et les modernes aquafortistes avaient bien innocemment favorisé cette fausse réputation.
.M. Bosmant laissait entrevoir, à l'époque, un réveil des arts plastiques en Wallonie : « Il sera tout simplement admirable - écrivait-il -- et digne de la méditation des philosophes s'il est prouvé que nos artistes modernes ont. par-dessus un fossé ou tombèrent tant d'années stériles, retrouvé les qualités d'ordre, de mesure et de clarté qui, aux grandes époques des XVI^{e} et XVII^{e} siècles, marquèrent les œuvres de nos vieux Maitres».
Les peintres liégeois contemporains sont surtout tentés par le paysage et par la composition. Ils furent précédés sur les coteaux du haut pays par Richard Heintz qui, au début du siècle, démontra avec éclat qu'à travers la sévère beauté d'un décor d'eau, de rocs et de forêts, un grand artiste pouvait poursuivre une aventure humaine. Il faut relire les lettres de Heintz pour voir comment est né le dialogue avec les éléments et pour surprendre les sursauts d'une âme qui s'est haussée du régional à l'universel.
Auguste Donnay joua, lui aussi, un rôle vivifiant en soulignant d'un trait fervent le visage spirituel de sa terre. Il ouvrit la voie à la génération du tendre magicien Edgar Scauflaire, de l'étourdissant Adrien Dupagne dont on peut voir au Musée de Liège un Bouquet de fleur d'une facture si originale, d'Albert Lemaître ce coloriste qui a fait école, de Robert Crommelynck au lyrisme vigoureux et de Jacques Ochs qui est le témoin d'un cirque humanisé.
Devant l'abondance des biens, nous hésitons à dresser un inventaire détaillé. Au fil des cimaises, notons, çà et là, les puissantes compositions religieuses de José Delhaye, les paysages de Jean Donnay où l'on croit toujours surprendre l'ombre du Grand Meaulnes, les élégantes toiles de Charles Gilbert, les compositions abstraites de Francine Holley, les œuvres intenses de Simone Lacour qui possède une vraie nature d'artiste et les sites provençaux de Laurent Larose.
Voici encore le Panorama de Liège de Robert Liard qui est un acte de foi, Barmouth Harbour de Pol Mathieu, le Jeune homme à La cape de Gustave Paredis qui retrouve les modèles racés chers aux maîtres impressionnistes, les paysages au réalisme accusé d'André Pirotte, les rythmes abstraits de Jean Rets, une œuvre de Valère Saive dont on aimerait voir un ensemble, les compositions non figuratives d'Armand Silvestre - qui est pour nous une révélation - et de Silvin qui pourrait avantageusement soutenir la comparaison avec les représentants de « La nouvelle école de Paris », les Fougères en Ardenne de Paule Theuníssen, les paysages de Vetcour, les compositions expressionnistes de Joseph Zabeau, l'Homme au chat de Christiane Willemsen et parmi les sculpteurs : l'Ange vert de Freddy Wybaux, Microcosme, de Paul Renotte, l'Oiseleur de Josée Lambert, les Deux têtes de Marceau Gillard, les œuvres d'Arthur Dupagne, de Pauline Claude. De Paul Moises, etc.
Il faut encore nous arrêter dans une petite salle ou les organisateurs ont rendu un discret hommage à la mémoire de Louis Gerardy, d'André Hallet et de Georges Petit.
Nous n'avons pas épuisé tout l'intérêt de ce grand salon où s'imposent, d'autre part, Paul Daxhelet, Gilbert Baibay, Bonvoisin, Braconier, Debattíce, Georges Comhaire, Georges Collignon, Marcel Caron, Guillaume Gasquis, Paul Henrard, Lucien Hock René Julien, Maurice Léonard, Mathieu Kratz, Meuris, Picon, Plomteux, Léon Wuidar, Louis Dupont et bien d'autres artistes que les visiteurs ne doivent pas considérer comme des parents pauvres. Il n'est rien ici qui soit médiocre. C'est bien au contraire l'unité même de cette vaste exposition qui appelle, tout d'abord, la sympathie.

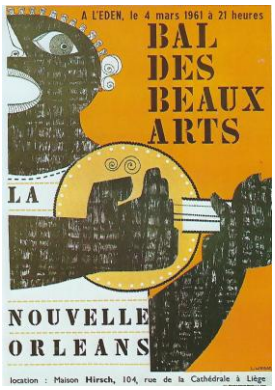
1960

(05/10-16/10/1960) Liège, Fédération du Tourisme : Wuidar Léon
* PREMIERE EXPOSITION PERSONNELLE.

- Silvin Bronkart. Léon Wuidar à la Fédération du Tourisme (Liège), in *Le Monde du Travail*, 14/10/1960.
A la Fédération du Tourisme, boulevard Piercot, le peintre Léon Wuidar, de qui nous voyons le premier ensemble exposé.
Peintre qui deviendra intéressant car le noir, étalé à profusion, est plus littéraire qu'indice de tempérament. L'humour qu'il ose montrer dans certaines œuvres (15), la vie dans une autre (4) et les trouvailles techniques (7 et 16) nous font désirer revoir ce jeune artiste.

1961

Affiche pour le bal des Beaux-Arts à l'Eden le 4 mars 1961. Offset coul., impr. Bénard, 81 x 58 in catalogue L'Affiche en Wallonie, éd. du Ministère de la Communauté française, p. 180-181.
* "L'affiche, sur le thème «la Nouvelle Orléans», a été présentée pour un concours à l'Atelier des arts graphiques de l'Académie. Elle a été choisie parmi quelques vingt-cinq autres projets. On y reconnaît déjà l'étonnante maîtrise du trait et l'humour discret qui caractérisent, aujourd'hui encore, un artiste inestimable." (Philippe Minguet, Notice du catalogue, p. 180).



1962

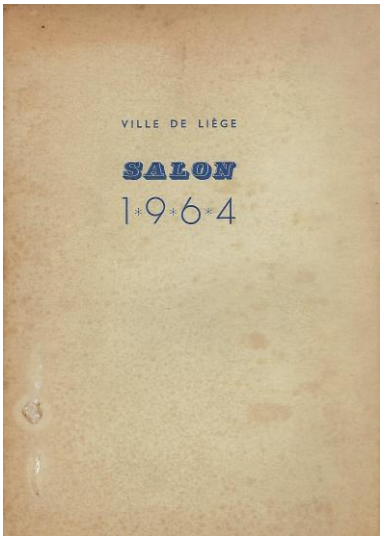


(12/05-17/06/1962) Liège, Musée de l'Art Wallon. **Salon de Mai**.
* avec un hommage à André Hallet, organisé par l'«Oeuvre des Artistes»
* Jury: Léon Koenig, Conservateur: président; A. Marchal du Patrimoine Artistique, M. François, conservateur du Musée de Verviers et Roland Larose, délégué de l'Oeuvre des Artistes.
** - Peinture:
Absil Félicien, Bertho Gaby, Beunckens Freddy, Bisschops Joseph, Blank André, Bouillenne Suzanne, Bouvy Edgard, Boxus-Chevy Louise, Brasseur Henri, Casanova Gino, J. Charlier Jacques, Claude Pauline, Collignon Georges, Comhaire Georges, Crommelynck Robert, Daxhelet Paul, Debattice Jean, Debatty Georges, Defize Carmen, Delahaut Jo, Delhaye José, Delvaux Paul, Désiron Louise, Dols Jean, Donnay Jean, Dubois André, Dumont Marcel, Faura Roger, Flawinne Laure, Gilbert Charles, Greisch Roger, Helleweegen Willy, Henrard Paul, Herbiet Eva, Hick Jean, Hock Lucien, Holley Francine, Julemont Jean, Julien René, Ketelslegers Robert, Kratz Maurice, Lachapelle Max, Lacour Simone, Lamarche Marcelle., Lambert André, Lardinois Walter, Lejeune Fernand, Lemaitre Albert, Lenaers Noël, Léonard Maurice, Leroy André, Liard Robert, Loujan, Mambour Auguste, Martinet Milo, Mathieu Pol F., Meuris Emmanuel, Musin Maurice, Nollet Paul, Paredis Gustave., Parent J. L.., Pel Moritz., Picon José, Pinet Georges, Pirotte André, Pitot Nicolas, Plomteux Léopold, Renotte Paul, Rentier Walter, Rets Jean, Roland Flory, Scevenels Auguste, Schmetz Betty, Silvin, Simar André, Simon M., Theunissen Paule, Thisens Robert, Vandeloise Guy, Vandervael Armily, Verhaeghe Joseph, Verheggen Noëlle, Vetcour Fernand, Wathieu André, Willemsen Christiane, Wuidar Léon (avec Le Vieille, 1960), Zabeau Joseph.
- Gravures:
Comhaire Georges, Dambiermont Mary., Goutier Johanna, Hick Jean François (= Jean Hick), Hougardy, Laffineur Marc, Litt Ginette, Nibes Robert, Schmetz Betty, Thilman Claude, Wery Maurice.
- Sculpture:
Andrien Mady, Berbuto Augusta, Claude Pauline, Daenen Albert, Lambert J., Larose Laurent, Scevenels Auguste, Wybaux Freddy.
*** Catalogue.

1963

ABANDONNE TOTALEMENT LA FIGURATION AU PROFIT DE L'ABSTRACTION.

1964



(26/09-25/10/1964) Liège, Musée d'Art wallon. **Salon 1964**.
(Artistes vivants originaires de Liège ou de la périphérie ; le salon se fait par invitation ; œuvres de création récente ; Mme l'échevin Debruge-Jonlet se réserve le droit de trancher les litiges)
* 113 peintres (231 n^{os}); 11 sculpteurs (12 n^{os})
** In memoriam : Bonvoisin Joseph (1896-1960), Caron Marcel (1890-1961), Detilleux Guillaume (1886-1961), Dupagne Arthur (1895-1961), Forgeur Ernest (1897-1961), Koenig Joseph (1878-1961), Paredis Gustave (1897-1963), Scauflaire Edgar (1893-1960), Wolff José (1884-1964)
*** Peintures: Adam Yvon, Alexandre Emile, Allard Xavier, Balhan Clairette., Barlet Jacques, Barsin Irène, Beunckens Freddy, Bisschops Joseph, Blaise Georges, Bodson G Georges, Bouillenne Suzanne, Bouvy Edgard, Boverie Léon, Boxus-Chevy Louise, Braconier Frédéric, Brasseur Henri, Charlier Jacques, Claessens Léon, Claude Pauline, Collignon Georges, Comhaire Georges, Coox Suzanne, Crommelynck Robert, Darimont Marc., Daxhelet Paul, Debattice Jean, Debatty Georges, Dechene Jean, Defize-Benoit Carmen, Delahaut Jo, Delahaut Maud, Delhaye José, Demine Claire, Desfrere Bernard, Deuse Pierre, Donnay Jean, Dubois André, du Chesne François, Dumont Marcel, Dupagne Adrien, Dupont Finette, Gasquis Guillaume., Georjans Georges, Gerardy Georges, Gerono Andrée., Gilbert Charles, Hauben René, Helleweegen Willy, Henrard Paul, Herbiet Eva, Hick Jean, Hock Lucien, Holley-Trasenster Francine, Horenbach Guy, Humblet Anita (Antoinette), Jamar Armand, Julien René, Julin Raymond, Klimov's Valentine, Kratz Mathieu, Kuypers Jacques, La Croix Roger, Lamberty Célie, Lardinois Walter, Leclercq Georges, Lemaitre Albert, Léonard Maurice, Liard Robert, Loujan, Margulies Jacques, Martinet Milo, Massart Jules, Massin Gustave Mathien Marie-Madeleine, Mathieu Paul F., Melon René., Meuris Emmanuel, Monzée Gustave., Morsa Michel, Moyano Louis, Musin Maurice, Mytych Guy, Nollet Paul, Ochs Jacques, Pel Moritz, Pepinster Anne, Picon José, Pinet Georges, Pirotte André, Pissard Ida, Plomteux Léopold, Renotte Paul, Rentier Walter, Rets Jean, Roland Flory, Saive Valère, Scevenels Auguste, Silvestre Armand, Silvin, Simar André, Simon Mia, Theunissen Paule, Thisens Robert, Vandeloise Guy, Vandervael Armily, Van Iseghem Guy, Verhaeghe Joseph, Verheggen Noëlle, Vetcour Fernand, Walhin René, Wathieu André., Willemsen Christiane, Wuidar Léon, Zabeau Joseph
*** Sculpteurs: Andrien Mady, Claude Pauline, Daenen Alphonse, Dupont Louis, Gueury Guillaume, Lambert-Dubois Josée, Larose Laurent, Renotte Paul, Stroobants Ernest, Tack Jean-Marie, Wybaux Freddy.
**** Catalogue (24 x 17 cm ; n.p. ; ill. n./bl.).

(20/11-29/11/1964) Liège, Musée d'Art wallon. **Exposition des œuvres sélectionnées au Prix des Arts plastiques 1964 / Prix E.E.A.**
* Œuvres primées : Lauréats : Musin Maurice, Georjan ; 1ère mentions : Charlier Jacques, Jamar Albert ; mentions : Auquiere Gilbert, Beunkens, Freddy, Charpentier Gaston, Hick Jean-François (=Jean Hick),.Verheggen Noëlle, Wuidar Lèon.
** Hors concours pour notoriété reconnue : Hellewegen Willy, Julin Raymond, Leonard Maurice.
*** Œuvres retenues : Balhan Clairette, Champagne Louis, Colson Jean, Vandeloise Guy (avec Forces contraires).
**** Feuillet.

(13/12/1964-07/01/1965) Liège, Apiaw. **Jeunes artistes de Wallonie**.
* Adam Yvon, Auquière Gilbert, Deuse Pierre, Gielen Philippe, Snoeck Alphonse, Wuidar Léon.

1965

AJOUTE À LA PEINTURE, LA PRATIQUE RÉGULIÈRE DU DESSIN.

(03-07/04/1965) Bruxelles, Hôtel communal de Schaerbeek. **Prix Blanc et Noir 1965**.
* e. a. Wuidar Léon.

(15/05-13/06/1965) Liège, Musée de l'Art Wallon. **Salon de Mai**.
* Organisation : L'œuvre des Artistes.
** e. a. Alexandre Emile, Vandeloise Guy, Wuidar Léon.
*** Catalogue.

(21/05-31/05/1965) Anvers, Académie des Beaux-Arts [**Sans titre**].
* e. a. Wuidar Léon.

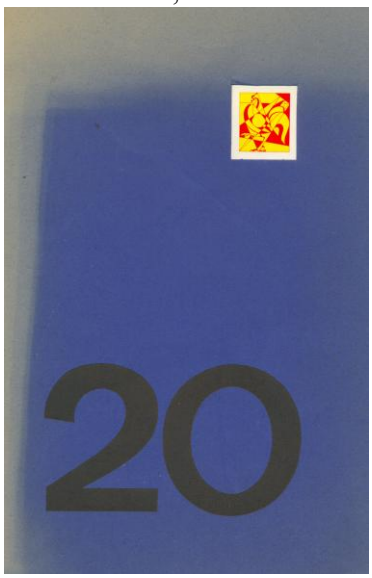
(20/11-29/11/1965) Liège, Musée de l'Art Wallon**. Exposition des œuvres sélectionnées au Prix des Arts plastiques 1964 / Prix de L'Expansion et de l'Education artistiques / E.E.A**.
* Œuvres primées : Lauréats : Musin Maurice, Georjan ; 1ère mentions : Charlier Jacques, Jamar Albert ; mentions : Auquiere Gilbert, Beunkens, Freddy, Charpentier Gaston, Hick Jean-François (=Jean Hick),.Verheggen Noëlle, Wuidar Lèon.
** Hors concours pour notoriété reconnue : Hellewegen Willy, Julin Raymond, Leonard Maurice.
*** Œuvres retenues : Balhan Clairette, Champagne Louis, Colson Jean, Vandeloise Guy (avec Forces contraires).
**** Feuillet.

(26/11/1965-02/01/1966) Liège, Musée des Beaux-Arts. **20 ans d'Apiaw**.
* Comité exécutif: Marcel Florkin, Fernand Graindorge, Léon Koenig, Jacques Parisse, Jean Rets, Guy Vandeloise.
** Belges: Alechinsky Pierre, Anthoons Willy, Antoine Paul, Bertrand Gaston, Blank André, Boel Maurice, A. Bonnet Anne, Bonvoisin Joseph, Braconier Frédéric, Brasseur Henri, Burssens Jan, Bury Pol, Camus Gustave, Carette Fernand, Caron Constant, Caron Marcel, Carrey Georges, Cobbaert Jan, Collignon Georges, Comhaire Georges, Counhaye Charles, Daxhelet Paul, Debattice Jean, Debie Annie, Delahaut Jo, Delhaye José, Delperée France,



Delvaux Paul, Donnay Jean, Dubrunfaut Edmond, Dumont Marcel, Engel-Pak Ernest, Forgeur Ernest, Franck Paul, Georjans, Gillard Marceau, Grard Georges, Graverol Jane, Guillaume Maurice, Gueury, Guiette René, Hauben René, Heintz Richard, Helleweegen Willy, Henrard Paul, Herbiet Eva, Heuzé Fernand, Hoeboer Wout, Holley Francine, Hougardy Emile, Jacob Roger, Jacquet Hélène, Jamar Albert, Julin Raymond, Keunen Alexis, Koenig Joseph, Lacomblez Jacque, , Lacour Simone, Lahaut Pierre, Lambilliotte Françoise, Lardinois Walthère, Larose Laurent, Leblanc Walter, Lemaitre Albert, Léonard Maurice, Lewy Kurt, Lismonde Jules, Magritte René, Mambour Auguste, Mara Pol, Marchoul Gustave, Martinet Milo , Mathieu Pol, Mendelson Marc, Meuris Emmanuel, Meysmans Willy, Motte René, Moyano Louis, Musin Maurice, Nibes Robert, Nollet Paul, Paredis Gustave, Pavlowsky Jacqueline, Peire Luc, Permeke Constant, Picon José, Plomteux Léopold, Renotte Paul, Résimont Marcel, Rets Jean, Roland Flory, Roulin Félix, Rulmont Antoine, Scauflaire Edgar, Scevenels Auguste, Schoffeniels Ernest, Silvestre Armand, Silvin (Bronkart), Steven Fernand, Stroobants Ernest, Sylwan Suzanne, Thisens Robert Thomas, Roger, Ubac Raoul, Van Breedam Camiel, Van de Spiegele Louis, Van Hoeydonck Paul, Van Lint Louis, Verdren Marcel, Vetcour Fernand, Warrand Marcel, Wathieu André, Wéry Maurice, Wuidar Léon, Wybaux Freddy, Zabeau Joseph.

*** Étrangers: K. Appel, J. Arp, Fr. Avray-Wilson, M. Barré, A. Bauchant, A. Bloc, Silvano Bozzolini, Georges Braque, Aristide Caillaud, Alexandre Calder, Marc Chagall, Robert Delaunay, Sonia Delaunay, Jean Dewasne, Jean Deyrolle, Oscar Dominguez, Christian D'Orgeix, Raoul Dufy, Albert Dürer, Max Ernst, Robert Fachard, Ettore Falchi, Adolf Fleischmann, William Gear, Gilioli, Léon Gischia, Jean Gorin, Juan Gris, Hans Hartung, Stanley Hayter, Auguste Herbin, Pierre Igon, Robert Jacobsen, Wassily Kandinsky, Paul Klee, Fernand Léger, Jean Leppien, André Lhote, Kurt Link, Jean Lurçat, Alberto Magnelli, Alfred Manessier, André Marchand, André Masson, Georges Mathieu, Henri Matisse, Joan Miro, Richard Mortensen, Heinz Nasner, Pablo Picasso, James Pichette, Edouard Pignon, Serge Poliakoff, Rembrandt, Jean-Paul Riopelle, Georges Rouault, Alexandre Rutsch, Roger Selchow, Isabelle Talamon, Sophie Taueber-Arp, Victor Vasarely, Jacques Villon, Manuel Viola, John Von Wicht.
**** Catalogue (ill. n/bl) conçu par Guy Vandeloise : textes de Léon Koenig ; de Jean Cassou, conservateur honoraire du Musée d'Art Moderne de Paris ; E. De Wilde, directeur des Musées municipaux d'Amsterdam ; de Knud W. Jensen, directeur du Musée Louisiana à Copenhague ; de Franz Meyer, directeur du Kunstmuseum de Bâle. Chronologie des expositions de l'Apiaw ; liste d'œuvres ; très courtes notices biographiques.



- Léon Koenig.
Vingt-ans, est-ce l'heure de l'histoire, déjà ? Oui, sans doute. On lira par ailleurs bilans et palmarès. On relira le manifeste de 1945 et on pourra juger sur ses actes la Commission des Beaux-Arts de l'A. P. I. A. W. Je les crois prestigieux.
Ce salon fait la preuve que le travail fut immense et l'esprit constructif, tolérant, courageux. Constructif, les manifestations de l'A. P. I. A. W. ont distillé, en action et en réaction, un brassage d'idées des plus fertiles. Tolérant, toutes les tendances ont été défendues qui répondaient à un désir sincère "de recherche sans concession au succès vulgaire". Courageux, l'information objective relève de cet esprit scientifique qui se veut indifférent à tout sauf au fait qui induit à quelque part celle de vérité, cette vérité qui ne plait pas à tout le monde. Grâce à l'A.P.I.A.W., la vérité est en marche en Wallonie. J'entends, pour sûr, la vérité plastique, et on voudra bien l'entendre ainsi.
Paul Fierens disait, en 1956 (catalogue du 10e anniversaire), avec cette exquise gentillesse dont il ne se départit jamais à l'égard des Liégeois : "'A. P. I. A. W., une formule un peu cabalistique, le coup de baguette magique qui réveilla la Belle au bord de la Meuse dormant".
La "vérité plastique" est en marche, en cette Wallonie qui tant nous est chère, et elle nous contraint à écrire que beaucoup d'efforts doivent être encore consentis.
Une nostalgie point le cœur de ces gens qui, depuis vingt ans, ont tout donné pour elles. Je connais ces constructeurs qui se morfondent pour trop de raisons - physiques et morales - de ne pouvoir achever eux-mêmes de bâtir. La solidité des fondations qu'ils confient à leurs successeurs les rassure, comme de les

savoir du côté de la vie, on ne va pas à contre-courant. Ces pionniers sont lucides. Ils savent que, de Marcel Duchamp, Mondrian ou Laurens à Pollock, Kemini ou Rauschenberg, beaucoup de précurseurs restent ignorés de leur public. Ils regrettent qu'il en soit de même pour Nicholson, Dubuffet, de Staël, Bissière, Asger Jorn, Bacon, Chaissac, Wols, Siqueiros, Scanavino, Consagra, Horst Antès, Rosenquist, Chadwick, que sais-je ? Tous ceux-là, les uns morts trop tôt, les autres tumultueusement, admirablement vivants, naïfs délicieux, réalistes et surréalistes, néo-réalistes, expressionnistes abstraits, abstraits surréalistes, apôtres de la défiguration, de la nouvelle figuration, lettristes, Junk Culture, assemblagistes, poly-matiéristes, abstraits de tout poil -géométriques, lyriques, op', gestuels, informels, tachistes, pop' anglais, pop' américains, pop' de tous pays, tous ces jeunes enthousiastes, passionnés, passionnants qui, du tréfonds de la terre aux coins les plus reculés de l'espace, recherchent la mesure de l'homme, son vocabulaire essentiel, le signe enfin qui lui permettrait de communiquer, de vaincre les forces maléfiques qui semblent le condamner à la solitude, le signe qui lui permettrait peut-être de gagner la paix ? Nous n'avons pas vu tout de toutes ces tendances, de tous ces talents qui déferlent et qui sont notre espoir comme si, au-delà de cette poussée, il y avait quelque chose que l'homme allait subitement découvrir sur lui-même.

Ces pionniers rêvent à ce programme fantastique qui constituerait une suite logique à celui qui fut réalisé. Il exigerait, c'est certain, des moyens énormes, ceux d'une très grande capitale, c'est du rêve. Mais empêchera-t-on de rêver ceux qui, leur vie durant, ont fréquenté les artistes de notre temps fantastique, les peintres qui, si souvent, ont peint une peinture qui se rêve ?

Les empêchera-t-on de vouloir qu'enfin soit reconnue, autant dans leur Wallonie natale que dans le reste du pays (et, pourquoi pas, du monde entier) la valeur de leurs jeunes talents ? Sans doute, celle de Pol Bury vient-elle d'être consacrée, à Venise et à New York, après Paris ; sans doute, Camus, Dudant, Engel-Pak, Closon, Collignon, Rets, Silvin, Delahaut ne sont-ils pas méconnus. Mais on souhaiterait que dans l'ombre des "grands" (Delvaux, Magritte, Lacasse, Ubac, et, tout de même, Henri Michaux) il y ait place pour beaucoup d'autres, extrêmement méritants et qu'on salue ici avec considération, avec une amicale ferveur. Sans eux, sans leur travail, leur foi, leur courage, l'A. P. I. A. W. serait demeurée une création artificielle, un organisme mort, un corps sans âme.

Si l'A. P. I. A. W. n'avait pas existé d'une vie très réelle, grouillante et tenace, tous ces mouvements, tous ces noms que j'ai cités n'auraient aucun sens pour notre public, pour nos artistes, nos jeunes, et pour nous-mêmes. Et l'A. P. I. A. W., c'est un peu, c'est beaucoup Fernand C. Graindorge.

Un peintre (Armand Silvestre) lui disait, au cours d'une assemblée : "Vous nous avez montré ce que l'art actuel a produit de meilleur, à nous qui avons si rarement l'occasion d'aller à Paris. Vous avez fait de notre ville une importante ville d'art, c'est énorme. Notre dette est grande à votre égard". Cela a été dit. Je l'écris aujourd'hui avec joie parce que cela est vrai. Et il est temps qu'on sache à quel point cela est vrai. J'en appellerai à la mémoire de ceux qui ont connu notre vie artistique avant 1940 (et la Wallonie entière n'était pas plus favorisée). On avait vu à Liège un Rouault, quelques tableaux d'expressionnistes flamands, quelques tableaux abstraits (Salons de la Société Royale des Beaux-Arts), un Picasso, un Chagall (Musée des Beaux-Arts, 1939), on connaissait à peine Delvaux et Magritte. On ne savait pas ce que c'était qu'un tableau cubiste, on ne connaissait que de nom - et encore -Matisse, Braque, Vuillard, Lhote, Dufy, Masson, Arp, Léger, Severini, de la Fresnaye, Max Ernst, Kandinsky, Klee, Dali, Schwitters, Villon, Herbin, Hartung, Magnelli; Csaky, Laurens, etc. (je m'en tiens aux noms déjà importants avant la guerre 40-45). Nos artistes, et parmi eux les plus avides d'informations, les plus soucieux de leur culture, en étaient réduits à suivre les traces des maîtres de leur temps dans les revues, au hasard de reproductions d'une fidélité tout approximative. Nos artistes donc s'essoufflaient, si je puis dire, à se représenter dans l'abstrait les tableaux qui les intéressaient. On manquait du contact vivifiant des oeuvres. Fernand Graindorge nous l'a apporté à tous. Nous ne l'oublierons jamais.

Son action ne resta pas sans échos en Belgique. On nous permettra d'adresser ici une pensée à quelques-uns de ceux qui furent les compagnons de route fidèles de l'A. P. I. A. W ., dans cette grande aventure de l'esprit qui suivit la guerre, l'aventure de "l'art libre et vivant" : Betty Barman, Robert Delevoy, Philippe Dotremont, Robert Giron, Jean Grimar, Pierre Janlet, Emile Langui, Marcel Mabille à Bruxelles, Perre Crowet, Emile Lempereur, Robert Rousseau à Charleroi, Georges Bragard et ses "Amis du Musée" à Verviers, Pierre François, les membres du groupe "Mosaïk" à Ostende, Charles Jacquet à La Louvière, R. Godefroid et sa Maîtrise de Nimy, E. Cavenaile et sa Maîtrise de Dour, Carlo van den Bosch et ses amis d'ARTES, le groupe Hessenhuis à Anvers, Jan Dessers à Hasselt, ceux du groupe "Axe 59" à Namur; enfin, Jules Bosmant, conservateur honoraire des Musées des Beaux-Arts de Liège, qui nous a prodigué en toutes circonstances, son concours, avec la meilleure grâce et le professeur Marcel Florkin, l'actuel président de l'A. P. I. A. W.,

qui a toujours montré une tendresse particulière pour la Commission des Beaux-Arts et a pris une part active à ses travaux depuis sa fondation, payant au besoin de sa personne.
Je prie ceux que j'oublie de me pardonner, il y a beaucoup d'amis de l'A. P. I. A. W. en Belgique. Mais ne serait-il pas inconvenant, à certains égards, de ne point rappeler les liens d'estime et de sympathie que l'A. P. I. A. W. a liés, toujours grâce à F. Graindorge, avec d'éminents critiques, collectionneurs, directeurs de musées ou de galeries à l'étranger ? On pense à Mmes Jeanne Bucher, Sonia Delaunay, Mina Kandinsky, Louise Leiris, Denise Majorel, Myriam Prévot, à MM. Jean Arnaud, Gildo Caputo, Louis Carré, Jean Cassou, E. de Wilde, Bernard Dorival, René Drouin, Knud W. Jensen, Daniel H. Kahnweiler, Aimé Maeght, Franz Meyer-Chagall, Herbert Read, Georg Schmidt, au British Council en Belgique, aux Accords culturels franco-belges, qui ont collaboré aux efforts de l'A. P. I. A. W. sans réticence et du plus généreux mouvement.
Vingt ans. Le fleuve du temps coule. Reste le souvenir des "voix chères qui se sont tues". Comment ne pas évoquer avec émotion et reconnaissance la mémoire d'Edgar Scauflaire et d'Ernest van Zuylen, l'artiste et le mécène, tous deux vice-présidents attentifs et dévoués, de Marcel Caron, président de la Commission liégeoise de 1958 à 1961, d'Olympe Gilbart, échevin des Beaux-Arts de Liège, et du professeur Victor Bohet, tous deux membres actifs du comité, celle d'Anne Bonnet et d'Hélène Jacquet, parfaites animatrices, l'une de la section de l'A. P. I. A. W. à Bruxelles, l'autre de "Tendances contemporaines" à La Louvière, des remarquables critiques d'art Charles Bernard, Léon Degand et Paul Fierens, ce dernier également conservateur en chef des Musées royaux et professeur à l'Université de Liège, celle de Gustave van Geluwe, homme de goût et mécène, celle de Roger Quoilin, conservateur du musée de Verviers, mort si jeune. Tous nos amis chers de toujours, tous ceux disparus que je ne puis et ne veux nommer, ma gorge se serre.
Nous espérons que ce salon, tout imparfait qu'il soit, ne sera pas indigne d'eux ni de nos amis qui viennent. Par nature et par vocation, et bien que le passé leur soit infiniment aimable, les promoteurs de l'A. P. I. A. W. s'attachent surtout à l'avenir, et le jugement de l'avenir leur importe surtout. Ils ont confiance.

- Jean Cassou.
Durant les vingt années que j'ai eu la charge du Musée National d'Art Moderne, j'ai entretenu de fort actives relations avec l'A. P. I. A. W. et son président, mon bien cher ami Fernand Graindorge, dont on ne saurait se lasser de louer la lucidité de goût et la générosité de cœur. Les hommes de cette qualité sont le sel de la terre. Et je préciserai : de leur terre. Car avec Fernand Graindorge et avec ses amis, c'est Liège et tout le pays wallon, c'est toute cette part de Belgique où l'on sait combien le culte de l'esprit est vivant, qui s'est trouvée animée, remuée, perpétuellement incitée à la recherche, à la curiosité, à l'ex- pression. Jamais de cesse : il s'agit de découvrir de nouvelles valeurs spirituelles, de nouvelles formes de beauté, contredire, fût-ce avec virulence, l'art qui était au goût de la veille par un art insolite, mais dont on décèle les raisons secrètes et dont on mesure déjà la portée. Mais ces contradictions, ces révolutions n'ont rien de négatif : elles confirment au contraire tout ce qu'il y a eu d'également subversif dans les œuvres précédemment entrées dans la gloire. Car c'est ainsi, par un constant renouvellement, que s'exerce l'action créatrice. Le génie succède au génie et la vie à la vie.
Pour comprendre cette vérité profonde et stimulante il faut des esprits eux-mêmes vivants et amoureux de la vie. Ce sont des esprits de cette sorte qui ont formé l'A. P. I. A. W. et qui aujourd'hui célèbrent le vingtième anniversaire de leur Association : car elle aussi a vingt ans d'âge, comme le Musée que je quitte aujourd'hui. Je m'excuse de revenir à cette petite considération personnelle, mais il m'est impossible de ne pas dire ici combien je me sens heureux d'avoir, durant tout ce laps de temps, et d'un même cœur et dans une parfaite communion de pensée, travaillé avec mes amis de l'A. P. I. A. W. à l'illustration de l'art moderne.
La peinture est aimée dans ce pays de Liège. Il règne là une telle alacrité d'humeur, un si puissant besoin de sentir et d'agir que la peinture s'y sent tout naturellement à l'aise et que l'on comprend qu'elle s'y trouve nécessairement appréciée et mise à l'honneur. Car elle est art des images, de la lumière, de la réalité concrète et positive ; elle est art de voir et, comme disait le poète, de donner à voir ; elle est art de vivre, art de vie. Tout l'instinct des gens de ce pays, tout ce qu'il y a de plus radical et essentiel dans leur nature le porte vers cet art-là. Et comme ils ont le sens du social et du collectif, ils tiennent à ce que ce goût qu'ils ont des choses visibles et cette délectation qu'elles leur procurent soient partagés par le plus grand nombre. D'où la nécessité et le succès des activités de l'A. P. I. A. W de ses expositions, de ses manifestations, la volonté de diffusion publique ont elles témoignent, leur caractère de fête. C'est à la fête, en effet, c'est- à-dire à la plus large popularisation que, selon nos amis, doit tendre l'art de notre siècle, et ils ont tout fait et continuerons de

tout faire pour mettre en pleine lumière l'audace de ses inventions et de ses spéculations, son effervescence, sa perpétuelle jeunesse, sa perpétuelle affirmation de vie.

- E. De Wilde.
Liège, ville d'ancienne tradition artistique, est réputée par ses expositions d'art contemporain.
Une tradition ne peut vivre que dans l'orientation vers l'avenir.
L'Apiaw, dirigée par la vision lucide de son président, l'a compris.
Grâce à elle, Liège est un centre artistique de renommée internationale.
Nos meilleurs vœux accompagne l'Apiaw et son président, Fernand Graindorge.

- Knud W. Jensen.
Apiaw ! Quelle activité et quelle somme d'expositions !
Dans notre époque, l'industrie puissante qu'on appelle la culture de masse -cinéma, presse hebdomadaire, tourisme, etc. - possède son appareil de distribution efficace et entièrement commercialisé. Il est donc plus important que jamais qu'en contre-poids de cette industrialisation, des institutions telles que l'Apiaw, par ses manifestations diverses - expositions, conférences et autres formes de propagande artistique -, cherchent à augmenter l'"offre" culturelle, afin que soient facilitées à tous l'initiation, l'expérience et la possibilité de prendre parti en matière d'art.
La future évolution de la société où la lutte pour l'existence s'adoucira et où l'individu aura plus de forces disponibles, exigera le renforcement d'organismes comme le vôtre.
Je félicite l'Apiaw et son président des résultats obtenus depuis vingt ans. Ils ont constitué des exemples pour beaucoup.

- Franz Meyer.
Je suis très heureux de vous envoyer un message de sympathie pour le vingtième anniversaire de l'Association.
En étudiant la liste des expositions organisées par l'A. P. I. A. W. depuis 1945, je ne peux réprimer mon admiration devant la sélection intelligente des thèmes d'exposition, Dans la plupart des cas, les artistes choisis, encore mal connus à l'époque, ont percé depuis, De les avoir exposés à ce moment est tout à l'honneur de l'Association et de sa Commission des Beaux-Arts. Ces expositions ont joué un rôle important dans la carrière de beaucoup de jeunes artistes qu'elles ont aidé à révéler à un public plus large. Je me rappelle ainsi très bien l'importance qui revenait à la première exposition que vous avez consacrée à Poliakoff en 1953. Vue de Paris, elle apparaissait comme un des premiers signes de la reconnaissance qu'allait trouver ce grand artiste à l'étranger. En recevant vos invitations et vos annonces, j'ai toujours suivi votre programme avec une très grande sympathie, Je vous envoie aujourd'hui mes félicitations pour le vingtième anniversaire de l'Association et mes meilleurs v0eux de succès futurs.

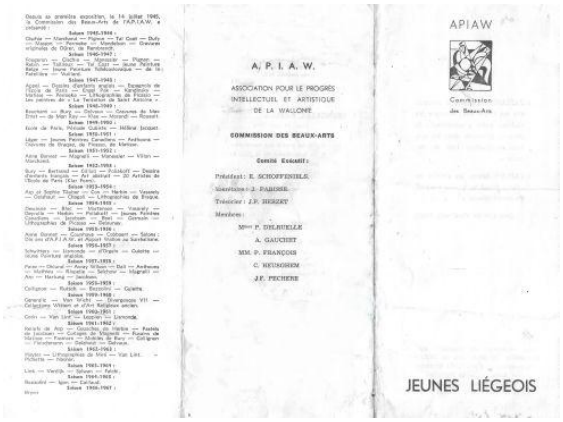
- Jacques Parisse, « Salon du 20e anniversaire de l'Apiaw », RTB, 26/11/1965. ; repris in J. Parisse, *L'Art a la parole*, Liège, édition Mardaga, 1978, p. 25.
L'événement de la semaine est la célébration du 20e anniversaire de l'Apiaw par un très important salon au Musée des Beaux-Arts, rue de l'Académie. Ce salon est, en effet, un panorama des multiples développements qu'a pu prendre la peinture de notre temps : des Cubistes comme Picasso, Braque, Juan Gris, Jacques Villon aux artistes assembleurs d'objets que sont Kamiel Van Breedam, Paul Van Hoeydonck ou Bury. Près de 200 œuvres représentent tous les artistes qui ont exposé à l'Apiaw depuis 1945. Le choix des œuvres a reposé sur un double critère : d'une part, une œuvre de chacun des artistes ayant exposé personnellement ; d'autre part, une œuvre d'un représentant de chaque groupe. Ainsi, par exemple, Martin Barré témoigne du groupe Divergence, Gustave Camus représente le groupe Hainaut 5.
Les œuvres ont été groupées par tendance, par mouvement, parfois par affinités : une salle est consacrée aux précurseurs, aux grands maîtres déjà classiques de la peinture moderne : Picasso, Matisse, Rouault, Juan Gris, Jacques Villon, Raoul Dufy, Marc Chagall et Miro. A côté de cette salle somptueuse, la salle des Surréalistes où nos artistes belges Graverol, Delhaye, Keunen, les maîtres Delvaux et Magritte voisinent avec André Masson, Max Ernst, Salvador Dali. Dès l'entrée un mobile de Calder accueille le visiteur qui admirera une aquarelle sensible et pleine d'humour de Paul Klee, un plomb ouvré de Silvin, l'horloge baroque de Van Breedam et un inquiétant mobile de Pol Bury.

Une salle est consacrée à l'abstraction lyrique : autour d'un très beau Kandinsky ont pris place Suzanne Sylwann, Pichette, Van Lint, Bozzolini. Les Gestuels sont nombreux avec Hartung, Mathieu, Viola, Hayter, Riopelle pour ne citer que quelques leaders. Les grands figuratifs belges et étrangers ayant exposé à l'Apiaw sont réunis dans deux salles : Rouault, Permeke, Marchand, Pignon, Caillaud, Mambour, Zabeau, Lemaître, Steven ... Les Construits sont aussi en force apportant la diversité de leurs tempéraments : les Delaunay, Jean Arp et Sophie Taeuber, les Belges Bertrand, Kurt Lewy ou les "ascètes" Magnelli, Gorin, Herbin, Dewasne, Delahaut, Rets, Dumont... Les sculpteurs n'ont pas été oubliés : Grard, Gilioli, Jacobsen, Roulin, Wybaux. Cette trop rapide et incomplète nomenclature devrait vous donner l'envie d'une visite attentive. Votre œil tout aussi bien que votre souci d'information y trouveront leur compte.

- Guy Vandeloise « Vingt ans d'Apiaw » in *L'Essai n° 36*, Liège, février 1966.
Il y a 20 ans se fondait dans la clandestinité une association qui avait pour but d'aider la Wallonie à se retrouver. Elle groupait plusieurs commissions, aux buts divers qui s'attachèrent chacune à promouvoir, qui l'étude scientifique, qui l'histoire, qui les diverses formes artistiques. La commission qui nous retiendra ici est celle des Beaux-Arts.
Le 14 juillet 1945, elle organisait une exposition de la Jeune Peinture française qui groupait les noms, aujourd'hui importants de Gischia, Marchand, Pignon et Tal Coat. Depuis lors et jusqu'à ce jour, l'Apiaw n'a cessé d'informer les Wallons, et plus particulièrement les liégeois, sur l'art qui, non seulement s'était élaboré en France et ailleurs du début du siècle à 1940 mais encore sur l'art qui était en train de se faire. Quel stimulant, quel profond élargissement de la culture artistique de nos concitoyens et de nos artistes qui, dès lors, se trouvèrent en face d'une perception nouvelle de notre monde qu'ils pouvaient accepter ou refuser mais qu'ils ne pouvaient pas ignorer.
Se formèrent des groupes qui, avec violence parfois, se combattirent. Peu importe la vie renaissait après cinq ans de guerre, rupture. Le but était atteint. Et ses résultats sont concluants. L'art liégeois n'est pas resté en dehors des grands courants actuels. Mieux, il les a enrichis de personnalités multiples et diverses qui, au-delà de l'intérêt purement local, enrichissent le patrimoine artistique universel. Mais, et j'y reviens, qui voudra étudier l'art liégeois de 1945 à nos jours, ne pourra pas, sauf sclérose irrémédiable, ignorer les grands artistes étrangers que l'Apiaw nous présenta. Ils furent le ferment indispensable à l'élargissement de notre horizon, au doute constructif. Ce faisant, on ne pourra jamais assez remercier Messieurs Graindorge et Florkin, ainsi que leurs nombreux collaborateurs, grâce auxquels l'Apiaw a pu exister.
Quant à l'exposition qui s'est ouverte le 26 novembre au Musée des Beaux-Arts de notre ville, elle présente plus de 180 œuvres d'artistes qui, au cours des 20 dernières années, furent présentées par la Commission des Beaux-Arts de l'Apiaw au public liégeois. La plupart des noms prestigieux de l'art contemporain y figurent, démontrant, de manière on ne peut plus explicite, la sûreté de jugement et la grandeur de vue de ceux qui présidaient à leur choix.
Citer des noms serait fastidieux. Qu'il nous suffise de dire que l'ensemble de l'exposition se révèle monumental et représentatif des multiples tendances qui, du début du siècle à nos jours, se sont partagé les faveurs et… les haines du public du monde entier. Ajoutons aussi, et non sans légitime fierté, que nos artistes liégeois, loin de pâlir auprès de leurs illustres confrères, ajoutent à l'importance du salon et à sa grandeur.
Pour que Liège, et la Wallonie toute entière, devienne plus que jamais un carrefour européen, pour que sa jeunesse et ses artistes ne s'enferment pas dans un régionalisme étriqué et déliquescent, l'Apiaw se doit de persévérer, se doit de continuer à ouvrir ses portes à toutes les grandes figures de l'art international et d'aider nos artistes.
Son passé est garant de son avenir.

1966

(19/11-01/12/1966) Liège, APIAW. **Jeunes Liégeois**.
* Alexandre Emile, Beunckens Freddy, Georjans, Guerrier Jean-Pierre, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Rensonnet Jean-Pierre, Rousseff Juliette, Vandeloise Guy, Vandormael Jean-Claude, Wuidar Léon, (Christiane Philippe).

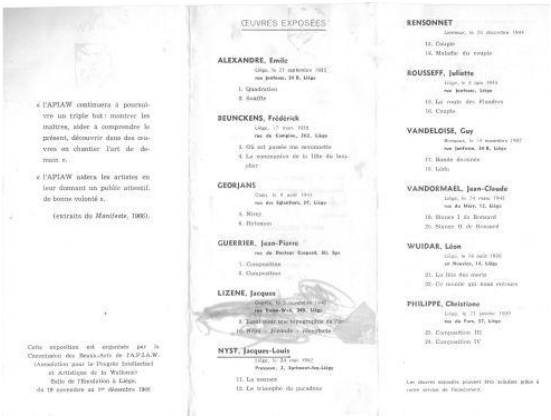

APIAW

A. P. I. A. W.

ASSOCIATION POUR LE PROGRÈS INTELLECTUEL ET ARTISTIQUE DE LA WALLONIE

COMMISSION DES BEAUX-ARTS

JEUNES LIÉGEOIS


ŒUVRES EXPOSÉES

ALEXANDRE, Emile

BEUNCKENS, Frédérick

GEORJANS

GUERRIER, Jean-Pierre

LIZENE, Jacques

NYST, Jacques-Louis

RENSONNET

ROUSSEFF, Juliette

VANDELOISE, Guy

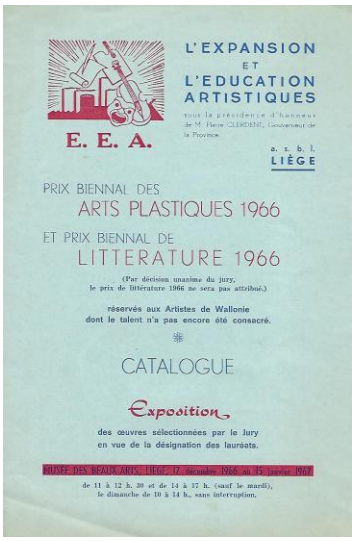
VANDORMAEL, Jean-Claude

WUIDAR, Léon

PHILIPPE, Christiane

- Article non signé et non référencé.
Autre salon « liégeois » à l'Apiaw qui a réuni onze jeunes artistes, pour une intéressante confrontation des multiples directions que prennent les peintres de la « relève ».
Emile Alexandre pratique une figuration très allusive de tradition impressionniste.
Frédéric Beunckens manifeste, dans des œuvres chaudement colorées, un humour qui sait convaincre.
Georjans compose de rigoureux reliefs sobres où la lumière joue et anime l'œuvre.
Jacques Lizène cherche à combiner peinture et littérature (?) dans des toiles qui pourraient peut-être qualifiées d'expressionnistes.
Jacques Louis Nyst, artiste très personnel, à partir de moyens classiques semble s'orienter vers le surréalisme.
Les participations de Rensonnet [=Ransonnet] et de Vandormael, étant donné leur minceur, ne peuvent guère donné occasion à commentaires.
Juliette Rousseff ne craint pas les grands formats ni l'érotisme.
Guy Vandeloise a trouvé, dans un style qui s'apparente au « pop art », une manière de témoigner de son temps qui a découvert la puissance de la publicité.
Rigueur janséniste de Léon Wuidar, métier mais il faudra attendre de voir plus d'œuvres pour savoir si cette rigueur ne risque pas de sombrer dans le systématique.
Christiane Philippe présente trop fort différentes d'inspiration et de style, qui ont chacune leurs qualités.
L'important sera pour elle de choisir et d'approfondir.

(17/12/1966-15/01/1967) Liège, Musée de Beaux-Arts. **Prix biennal des arts plastiques 1966**.
*Organisation : L'Expansion et l'Éducation Artistique / A.E.A.
** Jury : Jules Bosmant, Paul Daxhelet, Georges Dedoyard, Marcel Dumont, Fernand Graindorge, Léon Koenig, Jean Rets, Freddy Wybeaux.
*** - Œuvres primées / Peinture. Lauréats : Barlet Jacques Wuidar Léon
1e mention : Alexandre Emile ; Mention : Charlier Jacques.
- Œuvres primées. Mentions : Ancia Gérard, Bernard André.
- Œuvres retenues / Peinture. Deconinck Louis, Chesne François, Gerards Jacques, Goffart Jean-Louis, Grahame Pierre, Guerrier Jean-Pierre, Mélot Marie-Rose, Morette Jean, Nyst Jacques, Pepinster Anne, Vandeloise Guy, Van Dormael Jean-Claude, Verheggen Noëlle.
- Œuvres retenues / Sculpture. Boulanger Michel, Hanauer Jacqueline, Harzé Dominique, Nulens Marcel.


L'EXPANSION ET L'EDUCATION ARTISTIQUES

E. E. A.

a. s. b. l. LIÈGE

PRIX BIENNAL DES ARTS PLASTIQUES 1966

ET PRIX BIENNAL DE LITTERATURE 1966

(Par décision unanime du jury, le prix de littérature 1966 ne sera pas attribué.)

réservés aux Artistes de Wallonie dont le talent n'a pas encore été consacré.

CATALOGUE

Exposition

des œuvres sélectionnées par le Jury en vue de la désignation des lauréats.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS - LIÈGE - 17 décembre 1966 au 15 janvier 1967

de 11 à 12 h. 30 et de 14 à 17 h. (sauf le mardi), le dimanche de 10 à 14 h., sans interruption.

**** Catalogue (dépliant avec la composition du jury et la liste des œuvres primées et retenues).
***** Avec « *La naissance de Vénus* », « *Le 14, avec vue sur le jardin* », « *Peut-être dans la cour* ».

- Jacques Parisse, RTB, 16 déc. 1966 repris in *L'Art à la Parole. Chroniques artistiques à la RTB Liège de 1964 à 1977*. Liège, éd. Mardaga, 1978, p. 321.
L'exposition des lauréats du Prix de l'Education et de l'Expansion artistique est un essai de bilan de la jeune peinture liégeoise.
Le premier Prix a été attribué à Léon Wuidar pour ses compositions abstraites très personnelles. Léon Wuidar peint avec un soin extrême, après les avoir ordonnées, des formes rares qui ne sont pas sans (lointains) rapports avec la réalité. Il organise des compositions raffinées et sévères dans une gamme de couleurs réduites parfois à deux tonalités et à leurs valeurs : blanc-noir, gris-noir. Chaque œuvre de Wuidar est la conjonction parfaite des formes et des couleurs, de la créativité et de l'exécution.

(23/12/1966-08/01/1967) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Œuvres d'art acquises par l'Etat en 1966**.
* e. a. Bertrand Gaston, de Smet Gustave, De Smet Yves, Helleweegen Willy, Khnopff Fernand, Magritte René, Van Breedam Camiel, Van den Berghe Frits, Wuidar Léon.

1967

(14/01-26/01/1967) Liège, Galerie Michel Huysmans. Wuidar Léon (2e expo. pers.).

- Jacques Parisse, RTB, 20 jan. 1967 (expo. Galerie Michel Huysmans) repris in L'Art à la Parole. Chroniques artistiques à la RTB Liège de 1964 à 1977. Liège, éd. Mardaga, 1978, p. 321.
Comment charger de tant de rêves, de tant d'histoires à se raconter une simple feuille de papier blanc marquée d'un fragile graphisme de traits noirs ? Léon Wuidar dessinateur ouvre des portes, lance des perspectives, *oublie* un curieux objet qui n'a de nom dans aucune langue... Ces dessins-là naissent d'un rêve, d'un spectacle *abstractisé* ou encore – me dit Léon Wuidar - d'une maladroite esquisse d'élève. Chaque dessin est comme une petite histoire que Wuidar se raconte. S'appuyant souvent sur le réel, elle est sublimée par la poésie qui recrée et par l'humour qui corrige le sérieux de la réalisation.

(21/01-18/02/1967) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Sélection des acquisitions de l'Etat en 1966**.
* Ensuite (12/04) Tournai, Cercle artistique.

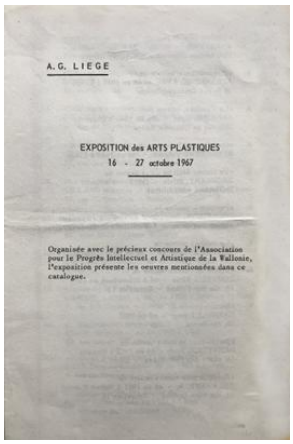
(26/04 - ?/1967) Bruxelles, Maison des arts. **Prix Blanc et Noir 1967**.
* Ensuite (20/05– 03/06) Anvers, Wintertuin

(23/09-10/10/1967) Verviers, Musée des Beaux-Arts: **Jeunes wallons**.
* En collaboration avec Temps mêlés (André Blavier)
** Adam Yvon, Alexandre Émile, Arnould Marcel, Auquière Gilbert, Bernard André, Blavier Andrée, Bury Hélène, Caby André, Body Anne, Boyadjian Micheline, Breucker Roland, Broisson Jean, Bruno-Jean, Carette Fernand, Charlier Francis, Charlier Jacques, Clockers Joseph, Cornerotte Remy, Demeester Renée, Gangolf Serge, Gatez Albert, Ducate Guy, Ferire André, Florkin Robert, Fouat Michel, Galant Michèle, Gielen Philippe, Glotz Roger, Goemare José, Gouat Marie-Claire, Philippe Graitson, Hanauer Jacqueline, Hardy André, Hausman René, Herreyns Gilbert, Horenbach Guy, Huysmans Michel, Imhauser Marcelle, Jacquet Claudine, Jamar Albert, Kairis Camille, Kayser Robert, Ladsous Colette, Leclercq Georges, Lhermitte Hélène, Litt Ginette, Lizène Jacques, Londot Louis-Marie, Marchoul Gustave, Matton Jacques, Menchior Rachel, Miguel Cécile, Nyst Jacques Louis, Perceval Monique, Philippe Christiane, Rahir Claude, Rensonnet Jean-Pierre, Rodrique Maurice, Roussef Juliette, Silvestre Armand, Soutras André, Stenne Robert, Struvay Milou, Vandeloise Guy, Vanderstraeten Nancy, Verheyden Nicole, Vernon Chimèle, Warrand Marcel, Wuidar Léon, Yellow ; Graitson Philippe, Dunbar Paul-J., Mariën Marcel, Nash Lydia, Duesberg Didier.
*** Catalogue : texte d'introduction d'André Blavier, liste des artistes et de leurs œuvres, quelques illustrations n/bl.

- André Blavier, Introduction
"Mais la jeunesse s'étire ou racornit, suivant l'usage, et l'onomastique est ici des moins sûres.
Hors donc, sur un autre plan, ceux du faire et du savoir (de l'invention et du métier, du don et de la patience, du délire et de la règle) nul critère n'a ordonné l'ensemble que nous vous proposons.
Il n'y faut chercher un recensement ; moins, encore, une sélection. Sinon le choix (aléatoire, mais dont nous assumons les risques en un acte de confiance) opéré par les circonstances, qui sont toujours limitations : de temps, de place et de moyens généralement quelconques.
Des amis chers, tels Bury, Jean Raine, Marcel Broothaers ou Jacqueline Rossignon n'ont même pas été conviés. Aussi bien préférions-nous en l'occurrence, recourir à des artistes vraiment jeunes (au sens de :

encore insuffisamment connus) ou qui pour l'être déjà, n'avaient jamais encore honoré nos cimaises.
Que la province de Liège soit la plus nombreusement représentée, est à la fois normal et obligé dans les circonstances sus-invoquées. Nous n'en déplorons pas moins l'absence de quelques-uns qui n'ont pu être utilement atteints : Luc Pérot, J.C. Faucon, Frédéric[sic] Roulin, bien d'autres.
S'il appartient sans doute à Guy Vandeloise de démontrer un jour la permanence dans notre peinture d'une sensibilité, mais aussi d'un "faire" spécifiquement wallon - et qui apparaissent dans nos lettres avec Mockel ou Christian Beck : une note ténue certes, mais subtilement irremplaçable dans le concert des ethnies romanes - nous n'avons voulu plus modestement qu'en montrer quelques manifestations actuelles.
"L'heure des Wallons a-t-elle sonné ?" demandait Paul Fierens en 1938, à propos de René Magritte et de Paul Delvaux. Personnellement, j'associerais volontiers, aux noms de ces Dioscures si longtemps moqués d'un surréalisme qui, en Belgique, fut exclusivement wallon, celui du Verviétois Maurice Pirenne.
Peintre inspiré de l'intimité cosmique, qui n'a pas su, ou voulu, forcer les barrages des modes, des intrigues, ou des engouements à fleur de peau, il est pour quelques-uns déjà l'un des grands peintres vivants, et, peut-être, le plus vraiment peintre, le **dernier** « Rétinien » du moins comme dirait Duchamp : dans la grande ligne des Le Nain, Vermeer, Pieter Klaesz ou Chardin. Au-delà d'eux peut-être même, par la vibration dépouillée des ultimes natures mortes, où Pirenne affirme le signe sans pour autant le décharner. Avec l'accord de tous ceux des exposants qui connaissent son œuvre, et ne m'en voudront pas de l'exalter à leur prétexte, je lui dédie l'exposition "JEUNES WALLONS"
Maurice Pirenne a 96 ans.
Quant à l'heure, je suis persuadé qu'elle ne cesse pas de sonner. Il suffirait qu'on l'entendît, et, pour cela, qu'on daignât écouter."

(16/10-27/10/1967) Liège, A. G. (Assurances Générales). **Exposition des arts plastiques**.
* Organisation : Apiaw.
** Adam Yvon, Alexandre Emile, Andrien Mady, Beunckens Freddy, Collignon Georges, Comhaire Georges, Courtois Albin, Daxhelet Paul, Debattice Jean, Delahaut Jo, Desfrère Bernard, Donnay Jean, Dumont Marcel, Georjans G., Gillard Marceau, Helleweegen Willy, Laffineur Marc, Larose Laurent, Musin Maurice, Nyst Jacques Louis, Picon José, Plomteux Léopold, Polus Georges, Rets Jean, Rousseff Juliette, Scauflaire Edgar, Silvestre Armand, Silvin (Bronkart), Vandeloise Guy, Willemsen Christiane, Wuidar Léon, Wybaux Freddy, J. Zabeau Joseph.
*** Feuillet avec la liste des œuvres.
**** avec « *L'endroit muet* ».


A.G. LIEGE

EXPOSITION des ARTS PLASTIQUES
16 - 27 octobre 1967

Organisée avec le précieux concours de l'Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique de la Wallonie, l'exposition présente les œuvres mentionnées dans ce catalogue.

Léon Wuidar sur la peinture Jacquemart, 7 août 1967.
Vidéo réalisé à l'occasion de son exposition au White Cube de Londres en 2018.
https://www.youtube.com/watch?v=s7dvllO-1-s



1968

(05/01-18/01/1968) Liège, Association pour le progrès intellectuel et artistique de la Wallonie / APIAW.
Peintres liégeois de l'Apiaw.
* In Memoriam Silvin 1915-1967
** Adam Yvon, Barlet Jacques, Dumont Marcel, Georjans, Helleweegen Willy, M. Léonard Maurice, Nyst Jacques Louis, Picon José, Rets Jean, Scevenels Auguste, Silvestre Armand, Vandeloise Guy, Wuidar Léon, Wybaux Freddy
*** Avec « *Une minute de silence* » et « *Victoire* »





* Feuillet-invitation : texte de J. Parisse.
Les artistes liégeois ont toujours été étroitement associés à la vie de la Commission des Beaux-Arts de l'A. P. I. A. W. Le catalogue édité *à* l'occasion du *XX* anniversaire en témoigne.
Il ne s'agit pas de sacrifier à l'amitié, aux convenances ou à la justice distributive mais d'aider nos bons artistes en leur offrant, en même temps que des cimaises devenues illustres par les services rendus à l'art vivant, un public au jugement pointu mais souvent perspicace, connaisseur mais capable encore d'émerveillement.
On a dit que l'A. P. I. A. W. était une société secrète ou encore une chapelle. Dans la bouche des marchands du temple, le compliment est de poids. Nous leur laissons leurs aigreurs, leurs compromis et leurs compromissions. Ici, la porte est étroite et les élus peu nombreux. Ils nous semblent néanmoins représentatifs - vétérans et nouveaux venus - d'une certaine manière de concevoir le langage artistique à notre époque.
Etre du groupe des peintres de l'A. P. I. A. W. est peut-être une référence mais ce n'est pas une fin, Il reste à nos artistes, après s'être exposés à ce juge sévère qu'est le visiteur attentif, à porter au-delà des limites étriquées de la province le renom de l'art liégeois.

- Article non référencé [Jacques Parisse ?]. Apiaw. Peintres liégeois de l'Apiaw.
Depuis plus de 20 ans, depuis la fondation de l'A.P.I.A.W., les artistes liégeois ont été étroitement associés à la vie de la Commission des Beaux-Arts. Et, en dépit de nombreuses péripéties, ils reviennent avec une belle régularité aux cimaises. Le salon présenté actuellement réunit non seulement des artistes habitués de la galerie mais aussi de jeunes artistes liégeois nouveaux venus et à l'art et à ce groupe.
Silvin Bronkart, décédé en 1967, fut non seulement secrétaire de cette association durant de nombreuses armées, mais aussi un peintre non-figuratif de talent et de métier qui, dans ses dernières années, découvrit les possibilités du plomb. On verra de Sílvin Bronkart deux « plombs ouvrés » en attendant - souhaitons-le - une importante rétrospective au Musée de l'Art wallon, rétrospective qui devrait avoir l'ampleur de l'exposition Renotte. Ne doutons pas qu'elle en aurait aussi l'intérêt.
Jean Rets exposera bientôt personnellement dans cette galerie. Il nous annonce une manière nouvelle. Nous en parlerons donc en son temps, devant un ensemble plus important.
Marcel Dumont, abstrait construit, aime particulièrement les formes dépouillées traitées sobrement dans les noirs et les bleus.
Les tableaux-reliefs de Helleweegen cherchent à intégrer l'élément de nature et la couleur.

Toujours lyrique, José Picon présente deux œuvres chaudement colorées. On la sent plus à l'aise dans le grand format où sa vivacité s`exprime avec plus de force et de liberté.
Scevenels, dans ses reliefs, allie avec sensibilité de belles gammes de couleurs chaudes aux éclats de verre, matière première de ses compositions.
Il y a. chez Armand Sylvestre de retour dans le groupe, un côté Kandinsky, de la poésie et des caresses pour l'œil car cet art aimable cherche à séduire.
Wybaux est un de nos meilleurs sculpteurs Wallons : ses « formes » en albâtre et en ébène montrent que ce parfait praticien a le sens du mouvement dans l'espace.
Dans l'ensemble, les jeunes subissent avec beaucoup d'aisance la confrontation avec leurs aînés, qu'ii s'agisse des reliefs de Georjans qui gagneraient encore en force s'ils n'étaient pas présentés sur des supports dont la couleur (le vert, surtout} nuit à la beauté intrinsèque de la matière ; qu'il s'agisse aussi d'Yvon Adam dont les dessins érotisant se souviennent du pop art. Nous reparlerons d'Yvon Adam lors de son exposition personnelle à l'A.P.I.A.W. en avril. Les compositions de Barlet sont sobres et sensibles mais enfin, c'est un jeune artiste dont je n'ai pas encore vu une exposition personnelle, et il est difficile de juger sur deux pièces.
Jacques Nyst est sans aucun doute un peintre qu'il faut suivre : ses compositions relèvent de la calligraphie. Il y a dans le signe une assurance et une « distinction ». Je regrette que des « dégoulinades » de couleur amortissent un peu l'effet d'une de ses deux œuvres.
Que les œuvres de Guy Vandeloise choquent. Il n'en faut pas douter, mais faut~i1 le regretter ? Il fuit le nouvel académisme abstrait et cherche en se rendant perméable aux mouvements actuels. Parce que sa peinture ne semble pas relever d'une influence bien assimilée, parce qu'il montre dans chaque œuvre (depuis que je le connais) un impeccable métier, Léon Wuidar rencontre unanimement, auprès des visiteurs, un succès mérité. Il va exposer à 1'A.P.I.A.W, avec le sculpteur Willame. Nous en reparlerons longuement et on reparlera de lui...

(03/02-14/02/1968) Liège, Apiaw. Willame Jean, Wuidar Léon.
* Feuillet : textes de J. Parisse, de R. Bastin.

- Texte de Jacques Parisse.
L'œuvre est le miroir de l'homme : impeccable.
Wuidar, lors de notre première rencontre, me fit penser au savant étonné qui rôde dans l'œuvre de Paul Delvaux. Il en a parfois le mystère inquiétant. Avant de savoir qu'il était bon peintre, en lui, déjà, le personnage étonnait.
Que dire alors de son art qui n'a cessé depuis certaine « Crucufixion » encore figurative de poursuivre son chemin, de se construire, de se dépouiller lentement pour atteindre enfin à cette maîtrise du métier et de la forme qui s'épanouit en d'étranges fleurs, en de beaux galets, posés sur des aplats de couleur travaillés en frottis, puis nourris, animés enfin par le seul jeu du pinceau.
Art en soi, le dessin n'est pas pour Wuidar le brouillon, l'esquisse du peintre. Ici, matière et couleurs sont remplacés par les valeurs obtenues par hachurages. La ligne peut courir mais avec une fermeté minutieuse qui la bride et la dirige. On admire que l'automatisme du geste ne conduit pas l'artiste à se répéter. Le monde de Wuidar est celui du rêve. Il en a l'immensité inépuisable.
Des peintures comme des dessins se dégagent une grande paix, une harmonie parfaite entre formes et couleurs, une certaine qualité d'humour aussi car ce silencieux est un homme d'esprit qui a su attendre son heure, celle où nous découvrons en lui son double : l'artiste, un de nos plus sûrs talents.

(11/05-12/05/1968) Montegnée, Athénée royal. **Peintres abstraits**.
* e. a. Wuidar Léon.

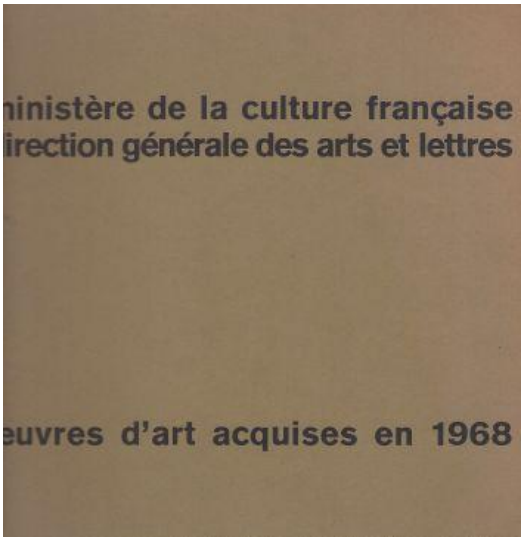
(12/10-24/10/1968) Liège, Galerie Michel Husmans. **Oxfam**.
* e. a. Wuidar Léon.

(29/11-24/12/1968) Londres / GB, B.H. Corner Gallery.Wuidar Léon.
* Première exposition personnelle à l'étranger.

(13/12/1968-01/01/1969) Liège, Apiaw / Salle de l'Emulation. **Petits formats de décembre**.
* e. a. Antoine Paul, Van Breedam Camiel, Wuidar Léon.

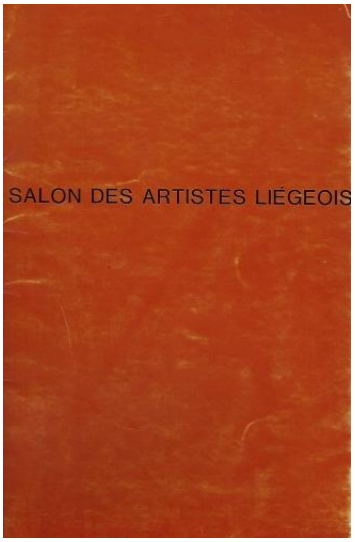
1969

(25/03–13/04/1969) Bruxelles, Musée d'Ixelles. **Œuvres d'art acquises en 1968 par le ministère de la culture française / Direction générale des arts et lettres.**



* Catalogue (pas d'indications de lieux ou dates d'exposition)
** Anthoons Willy, Antoine Marguerite, Arnould Marcel, Belgeonne Gabriel, Berbé Guy, Bertrand Gaston, Blank André, Body Anne, Bogart Bram, Boquet Jean, Boulanger Michel, Bouteille France, Brandt Bill* GB, Bury Pol, Carcan René, Carette Fernand, Charlier Jacques, Clabots Françoise, Collignon Georges, Contempre Yvette, Counhaye Charles, Courtois Albin, Culot-Fontaine Maurice, Dacos Guy-Henri, de Bolle Francis, Debonnaires Fernand, De Cunsel Herman, Defesche Pieter / NL, Delahaut Jo, Dervichian Monique [Dervichian-Guebels], De Vinck Antoine, Dudant Roger, Engel-Pak Ernest, Folon Jean-Michel, Gailliard Jean-Jacques, Gangolf Serge, Ghysels Jean-Pierre, Godart Jean, Goffin André, Goossens Philippe, Graverol Jeanne, Guilmot Jacques, Hambye Damien, Heerbrandt Henri, Henrion Joseph, Herregodts Urbain, Hoffman Charles, Hotton Jacqueline, Jacobs Francis, Jadot Maurice, Jaspar Guy, Jefferys Marcel, Laenen Jean-Paul, Laffineur Marc, Lafosse Christian, Leplae Agnès, Litt Henri, Lucas Richard, Mabille France, Mackowiack Erwin, Maes Jacques, Marchoul Gustave, Maréchal Anne-Marie, Marti Juan, Martin Aimée, Matèze Jany, Mathys Albert François, Mesmaeker Jacqueline, Michiels Léon, Michiels Marcel [Mancho], Moetwil Jean-Marie, Mondry Luc, Moniquet Philippe, Muller Jacques, Nyns Sophie, Pasteels Pierre, Pepin Michel, Perceval Monique, Perot Luc, Rabus Carl, Renger-Patzch Albert, Renson Roland, Rets Jean, Scauflaire Edgar, Simon Armand, Smolders Michel, Staritsky Anne, Stevo Jean, Tapta (Wierusz-Kowalski), Teszlak Albert, Toussaint André, Triffez Jean, Ubac Raoul, Valcke Francis, Van Damme Suzanne, Vandenbosch Georges, Van Hove Marc, Van Lange Gisèle, Vienne Dany, Wad, Warrand Marcel, Winance Alain, Wolfs Roger, Wuidar Léon.
*** Expositions : (/ - /) Stavelot, Ancienne Abbaye ; (/ - /) Tournai, Cercle artistique ; (/ - /) Namur, Maison de la Culture..

(16/05-15/06/1969) Liège, Musée de l'Art Wallon. **Salon des artistes liégeois**.

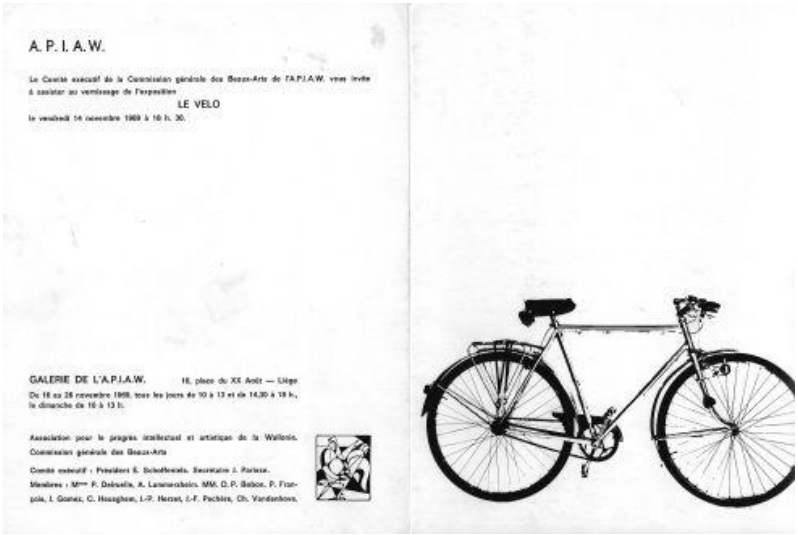


* Adam Yvon, Alexandre Milo (Emile), Andrien Mady, Baguette Joseph, Barsin Irène, Beunckens Freddy, Boxus-Chevy Louise, Claessens Léon, Claude Pauline, Comhaire Georges, Coox Suzanne, Dacos, Daxhelet Paul, Debattice Jean, Dechene Jean, Defize-Benoit Carmen, Delhaye José, De Secillon, Desfrère Bernard, Dols Jean, Donnay Jean, Dumont Marcel, Dupagne Adrien, Gielen G., Gilbert Charles, Henrard Paul, Hick Jean, Hock Lucien, Horenbach Guy, Huysmans Michel, Julien René, Kratz Maurice, Lachapelle Max, Lamberty Clélie, Liard Robert, Loujan, Martinet Milo, Mehaignoul-Grandemange Fr., Musin Maurice, Nollet Paul, Nyst Jacques Louis, Ochs Jacques, Picon José, Piedboeuf-Bovy M., Pirotte André, Pissard Ida, Plomteux Léopold, Rets Jean, Roland Flory, Servais-Latinis Micheline, Simar André, Theunissen Paule, Vandeloise Guy, Van Dormael Jean-Claude, Vetcour Fernand, Willem Denyse, Willemsen Christiane, Wuidar Léon, Zabeau Joseph + Loujan.
** Catalogue (ill. n/bl): avant-propos de Jean Lejeune.

Avant-propos au catalogue : Jean Lejeune, échevin des Travaux publics et des Musées.
Ce *Salon d'artistes liégeois contemporains* se distinguera de ses devanciers par une originalité qu'il doit aux circonstances. C'est en effet une exposition-vente qu'il propose au bénéfice du "Fonds de soutien de l'enseignement du français dans les Fourons". Rien ne pouvait attester de façon plus efficiente la sympathie agissante des artistes liégeois à l'égard de compatriotes victimes de l'intolérance. Dans ce temps, où certains jeunes condamnent "la société de consommation", il est réconfortant de constater la générosité de peintres, de graveurs et de sculpteurs qui ont voué leur vie aux beaux-arts.
Ce Salon formera en quelque sorte la préface de l'exposition que, tous les cinq ans, la Ville se souciait d'organiser afin de rendre compte des tendances actuelles des artistes liégeois et de la vitalité des arts dans la cité. Cette préface n'est pas exhaustive. Le critère de générosité a déterminé la participation de quelque soixante artistes qui ont répondu à l'appel du groupe "Climats" dont Mme Irène Barsin et M. Robert Liard sont les dynamiques promoteurs. Ils se sont dévoués sans compter aux tâches ingrates de l'organisation avec la diligente collaboration de Mme Marie-Madeleine Tiriard, conservateur adjoint des musées liégeois. M. et Mme Joiris se sont généreusement attachés, avec le goût qu'on leur connaît, à la mise en scène de l'exposition, tandis que M. Yvon Adam mettait gracieusement au service des organisateurs son remarquable talent publicitaire. Que tous soient remerciés de leur dévouement admirable à une cause qui unit si opportunément la défense de l'art à celle de la langue française.
Nous sommes persuadés que nos concitoyens répondront avec une générosité égale à cette initiative due à la volonté conjuguée de l'A.S.B.L. Le Grand Liège et de la Ville de Liège.

(19/08-28/08/1969) Liège, Grand Bazar. **Jeunes peintres du monde**.
* e. a. Wuidar Léon.

(16/11-26/11/1969) Liège, Apiaw. **Le Vélo**.
* Andrien Mady, Beunckens Freddy, Boulanger Michel, Charlier Jacques, Dacos Guy-Henri, Darnal Dany (Danièle Nyst), Dunbar Paul, Hick Jean, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Rome Jo, Rousseff, Juliette Vandeloise Guy, Wuidar Léon.


A. P. I. A. W.

LE VELO

GALERIE DE L'A.P.I.A.W.

- Parisse Jacques. « Apiaw : 14 peintres et sculpteurs sur le thème Le Vélo » in *La Wallonie,* 18/11/69.
Au lendemain de son vingtième anniversaire, l'Apiaw faisait paraître son « Second Manifeste » qui résumait ses buts. Parmi ceux-ci, on pouvait lire : « L'Apiaw continuera à poursuivre un triple but : montrer les maîtres, aider à comprendre le présent, découvrir dans des œuvres en chantier l'art de demain. L'Apiaw aidera les artistes en leur donnant un public attentif, de bonne volonté ».
C'est pourquoi la Commission générale des Beaux-Arts en donnant cette « quinzaine » à un groupe de jeunes artistes wallons leur a, par la même occasion et pour qu'ils puissent s'exprimer en toute liberté, laissé le choix des participants. Ceux-ci se sont réunis en juillet – c'était l'époque du Tour de France – et décidèrent d'un thème unique : le vélo. Ils envisagèrent d'appeler cette exposition « Mercks'Art » moins peut-être pour rendre hommage à un pédaleur de génie que par un certain esprit de dérision à l'égard de la prolifération des mouvements artistiques… Par le choix d'un thème, l'exposition se présente comme un ensemble cohérent en dépit de l'individualité de recherches qui acceptent les influences extérieures.
Mais nous savons gré à ces artistes, qui n'en sont encore qu'au point de départ d'une carrière, d'avoir choisi la voie difficile alors que tant de leurs aînés installés depuis des années dans un style et une manière qui relève déjà de l'art des musées poursuivent sans gloire mais aussi sans danger leur petit bonhomme de chemin. Il n'était pas aisé pour les artistes non figuratifs de rejoindre par quelque côté visible le thème

proposé.
C'est le cas pour Jean Hick et ses « évanescences colorées », pour Juliette Rousseff dont l'œuvre monumentale est très belle et très pure par l'opposition d'une manière somptueuse et précieuse et d'un support monochrome noir, pour Jacques Nyst qui prospecte avec beaucoup de sensibilité les vertus méditatives de la calligraphie à l'orientale.
L'exemple même de la difficulté à se plier au retour « imposé » de l'image est dans la participation du très bon graveur Dacos qui, à côté d'estampes, présente un tableau-relief constitué par une flèche à laquelle sont accrochés un guidon et des roues de bicyclettes, œuvre-qui-joue-le-jeu mais ne provoque aucune émotion.
Chez Wuidar, la perfection du dessin et la richesse de l'imagination « agencent » deux œuvres qui rappellent le thème de l'exposition mais dans lesquelles à notre gré nous pourrons lire tout autre chose. A partir de procédés photographiques, Jacques Charlier (qui présentera une exposition personnelle dans cette galerie en février) nous propose un « document objectif » fondé sur la très belle opposition des noirs et des blancs.
Rigueur et sobriété chez Vandeloise (sculpture, une verticale-rayon sur arc de cercle-roue) et chez Lizène qui inscrit très sobrement en noir un triangle qui est cadre de bicyclette sur un aplat jaune lumineux.
Dumbar, dont certains connaissent les bandes dessinées, présente un tableau 'spatial » dans lequel le véhicule lunaire serait un vélo du livreur, un bel objet très authentique devant un tableau-vitrine du plus beau noir.
On reconnaît l'expressionnisme grinçant de Mary Andrien dans le « monument » très peu académique qu'elle a sculpté à la gloire de la « petite noire ». Dans leurs sculptures monumentales en polyester dont ils explorent les possibilités. Rome et Boulanger parviennent grâce à une pointe d'humour ou à un habile jeu d'ombre à accorder leur participation au thème général. Beunckens participe aussi à ce salon. Nous en parlons par ailleurs.
Dans le cadre de cette exposition, samedi soir, cinq remarquables courts métrages expérimentaux de jeunes cinéastes américains ont été projetés après avoir été introduits par M. Hadelin Trinon.

- Emile Alexandre. "Le vélo" in *Amalgame n° 3.* Liège, décembre 1969.
Devant une exposition d'ensemble, la première réaction du critique sera de s'abstenir et cela se comprend, car d'abord, juger un artiste sur une de ses œuvres est téméraire. Il est d'opinion courante que les artistes, devant faire une exposition, choisissent toujours mal dans leur travail ce qu'ils devraient montrer et qu'il vaut mieux pour eux confier la sélection à des tiers : cela rejoint une opinion facile, celle de l'irresponsabilité de l'artiste, commodité excellente pour une société de consommation qui n`en a pas besoin, opinion accréditée d'ailleurs en grande partie par les artistes eux-mêmes. Ils se targuent depuis que Monet a dit : « je peins comme 1'oiseau chante » du don de prophétie, chargés qu'ils sont d'écouter exclusivement la voix d'en haut... et ne voyant que broutilles dans le contact social. Cette position est issue du romantisme.
Ensuite à notre époque tous les messages se contredisent : l'un dit classicisme, l'autre expressionnisme, le troisième pop, etc. Tout cela étant l'expression de la philosophie de l'une ou l'autre partie de la société. Donc dans un ensemble, les œuvres se heurtent, se contredisent de faible parenté d'esprit qui permet le regroupement sur une base fantastique, expressionniste, surréaliste, etc.…
Donc il faut s'axer alors sur une pensée commune ou bien sur une technique (la gravure pour Hainaut 5).
Dans le cas où il y a quand même critique (c`est le cas des critiques jeunes et je suis persuadé qu'ils ont raison) la vue adoptée est panoramique, donc superficielle et quelques fois naïve (exemple la critique de la « Dernière Heure »). Il y a lieu aussi de reconsidérer le rôle de la critique, qui se croit obligée (ou que l'on croit obligée) de porter un jugement de valeur, un jugement moral, un jugement hiérarchique, un jugement d'élimination. Or, ceci n`est-il pas anachronique à l'heure où sociologiquement et politiquement, le suffrage universel instaure une cité niant toute hiérarchie de valeur ? Il faut donc instaurer une nouvelle forme de critique et pour cela Il faut prévenir le public et aussi le démystifier (il faut acheter tel ou tel, vous faites une affaire). Je crois que cela peut être excellent pour démercantiliser l'art. N`est-il pas scandaleux que le commerce d'antiquité et d'« art » permette le démembrement d'ensembles (demeures anciennes, châteaux, églises, ateliers d'artistes récemment décédés, etc...) sans que l'état (dont ce serait le devoir) y mette un frein ? Après avoir examiné le point de vue de l`exposition d'ensemble, celui de la réaction critique, je voudrais passer au point de vue de l'artiste.
J'ai dit que l'attitude de ce dernier se rapproche encore beaucoup de l'attitude romantique. Cela me paraît un mal considérable, en ce sens que le fossé qui le sépare du « public » s'élargit de plus en plus, quoique certains artistes, par exemple, Léger se soit dirigé vers la décoration monumentale qui, bien qu'imposée finit toujours par être admise, par « se comprendre » (cum grano salis), En tout cas dans l`exposition « le vélo », je ne vois, je crois, rien qui ait chance d'être « adopté » par le « public ». Quel rôle peut ici jouer la critique ?

Celui d'un rapprochement entre l'artiste individualiste et le public collectiviste (attention l pas total, mais un premier dégrossissement, une amorce de discussion peut-être orageuse, mais qui, je gage, apporterait beaucoup aux uns et aux autres).
On peut appeler cela si on veut un rôle de récompense (...) pour l'artiste : celui-ci n'en veut pas et je sens combien ce terme l'insulte : mais néanmoins l'artiste, que ce soit par vanité ou non (et je ne crois pas que ce soit par vanité mais parce que la critique est un témoin social qui prouve aux « gens » que quand même l' «artiste » travaille), brigue ce genre de suffrage. Sinon pourquoi s'acharnerait-il encore à exposer ? Pour vendre à des musées ou à quelques snobs aisés ? Non, cela n'est pas, cela ne peut pas être, du moins pour les artistes que je crois sincères.
La question de la sincérité ! Tout le monde se la pose et rien ne la résout. Et puisque nous sommes dans une société sans hiérarchie : tout le monde est sincère par définition ; et puisque nous sommes à l'apogée de l'art romantique, qui veut que l'art soit l'expression de l'individu, tout ce qui vient de cet individu, fût-ce un jambage, une signature, un geste, tout cela est valable. Fût-ce même un objet que cet individu choisit : les ready-made de Marcel Duchamp, objets choisis au hasard dans le monde et exposés cérémonieusement. Et l'œuvre d'art totale est l'individu lui-même. Il n'a qu'à se présenter pour représenter. On aboutit au strip-tease ou au strip-tease moral qu'est le happening (qui comporte ainsi encore une certaine pudeur. Un psychanalyste matériel dira un certain complexe).
Mais le plus bizarre, le plus contradictoire c'est que dans le cadre de la société matérialiste (ou plutôt telle que les profs d'Univ voudraient qu'elle soit) le corps humain soit une machine, un être créable, une pierre bien matérielle en quelque sorte. Et voici que les artistes, ces gêneurs s'amènent eux-mêmes comme œuvre d'art !
La seule conclusion, la seule logique serait le retour à la véritable base scientifico-religieuse, celle du panthéisme éternel, comportant en plus l`universalité des doctrines et messages actuels ainsi que leur tolérance réciproque. Quel bien ne ferait pas à l'Occidental le Bouddhisme ? (bien compris) quel épanouissement si les bases solaires de Rome venaient au jour ! etc... J'en viens à l'exposition.
D'abord l'œuvre de **Boulanger** importante par ses proportions et son intention spectaculaire. Spectacle en effet, en ce sens, présenté par la glace frontale en polyester de même qu'une scène de théâtre se présente au spectateur (Est-ce à dire que les « coulisses » n'aient pas d'importance ? Non, car réaliste jusqu'au bout, la représentation est d'abord extérieure, puis intérieure, puis matérielle. L`unité du matériau - polyester transparent pour la glace frontale et coloré mat pour le fond - y est le thème, le leit-motiv en quelque sorte). Quel théâtre ? Certes pas Eschyle ou Racine mais une société réelle et actuelle : le bricoleur, le soir venu, répare son vélo dans son garage douillet, seul refuge de sa personnalité. L'instruction obligatoire a en effet donné des lettres à toute la « middle class ». Or il n'est rien de plus dangereux pour le travail (le vrai, l'invention, pas le travail à la chaîne) que la culture superficielle qui donne la vanité et l'illusion qu'on peut se dispenser de tout.
On peut donc appeler le point de vue de Boulanger objectif : nous sommes très loin de l'expressionnisme.
Ce dernier point de vue est cependant présent et sous des formes diverses. On peut citer les noms de Beunckens, Andrien, Dacos. Ce point de vue semble être le refuge de l'« art pour l'art ».
Dans la satire de l'accident de Merckx peinte par **Beunckens**, malgré le caractère, je dirais politique, d'engagement de ce dernier fon y voit le coureur couvé par le pouvoir : cardinal, couple royal, ministres, tout y est, déploration nationale !). Malgré cela, les lignes et couleurs expriment la sensualité picturale. Il s'agit de peinture et de très belle peinture.
La sculpture de **Mady Andrien** est basée sur l`opposition formelle entre le haut et le bas. Il ne s'agit pas ici du haut et de bas de la société mais du haut et du bas moral, symbolisme que l'on peut retrouver dans la « roue de fortune » du moyen-âge (on l'interprète en général uniquement dans le sens matériel). Tous les êtres y sont petits, maladroits, dégingandés, misérables.
Ces deux premiers « expressionnistes » Beunckens et Andrien restent sur un plan d'ironie et ne s'engagent pas sur le plan passionnel.
Cette dernière voie est celle de **Dacos**, tragique et colérique. Elle implique une croyance en l`homme et un mysticisme de la lumière dont Rembrandt a été le grand témoin. Comparons ses gravures aux blanc et noir de **Charlier** qui lui font face. D'un côté, les demi-ombres et les nuances, la lumière interne, comme naissant de l'œuvre, de l'autre, du noir, du blanc tranchés, une découpe absolue, un éclairage.
Dacos est aussi l'auteur d'un bas-relief en forme de flèche, témoignage du monde innocent trié par la bombe anonyme. Je regrette que le spectateur ne le découvre pas plutôt par la flèche (car de la gauche on découvre mieux ses qualités sculpturales, notamment l'opposition de la concavité de la pointe de la flèche et la saillie

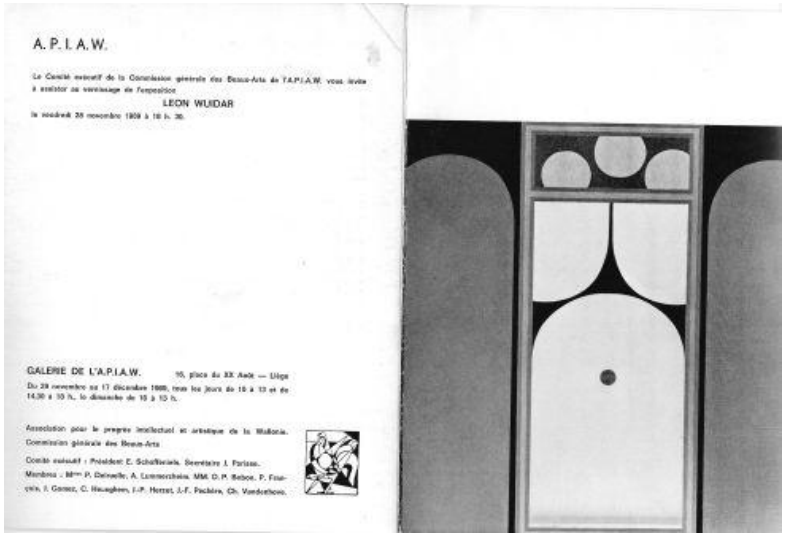
de la roue) que de face. Le parallélisme mural lui fait perdre ses qualités. Ce bas-relief devrait être suspendu.
J'ai parlé de **Charlier** qui, lui, n'admet pas la demi-ombre mais rien que le blanc et le noir. Le côté d'interprétation réside chez lui dans les lignes frontières du clair et du sombre, résultat d'une coordination entre la main et le cerveau. Il reste « juge » de sa peinture, bel objet matériel décoratif, offrant comme le peintre Caravage, dont les éclairages sont très semblables, un spectacle interchangeable. (Le Caravage dont nous voyons aujourd'hui dans des musées les tableaux soigneusement encadrés est un réaliste avant tout.)
Le sujet « littéraire » existe cependant. Il y a relation entre la peine physique du coureur et l`obsession pharmaceutique de « Aspro ».
Le point de vue « blanc et noir » - sans la pharmacie - (nous la retrouverons dans le violet de l'œuvre de Vandeloise) se retrouve dans l'œuvre de **Dany Darnal** qui nous invite au Happening (aucun rapport) avec le pop paraît-il, la dénomination serait impropre.
En tout cas l'« anti-humour » vient du mouvement dada. L'humour, par contre est le ciment de l`œuvre de **Jo Rome**, combinant une sculpture décorative, accentuant les éléments massifs du fort personnage humain (épaules, coudes, genoux) et une représentation figurative expressionniste (tête et mains du coureur avalant le contenu de sa canette : Bernin, dans la fontaine du Triton, retrouve cette soif inextinguible).
Couronnement d'autosatisfaction (par le jaune, faisait remarquer une critique, comme le maillot) truculente (mot que je n'aime pas, mais seul mot indiqué ici).
Tous ceux dont j'ai traité jusqu'ici semblent considérer la matière (dans le sens pictural, non au sens idéaliste (rapport), mais au sens le plus fort du terme ainsi que dans le sens sculptural, comme un moyen d'expression.
Il n'en est pas de même pour les artistes suivants : Nyst, Vandeloise, Dunbar, Wuidar, Hick et même Roussef (pour cette dernière, il me semble que la matière est dématérialisée par sa couleur d'abord, par sa soumission au sujet ensuite).
Guy Vandeloise a créé une forme active participant à la fois de la sculpture et de la peinture, de l'objet mécanique (on pourrait penser à une démultiplication) et de la pensée, pure, idéaliste humaniste (ce sculpteur a trouvé, il y a longtemps déjà, dans les fresques murales crétoises, la vraie ligne arabesque exprimant l'action et la vitesse humaine. Cette trouvaille spatiale, il l'avait exprimée en des « personnages flèches », sculptures élancées et agiles. La tension présente dans l'œuvre doit beaucoup à ses recherches antérieures).
La couleur, volontairement indécise et même morbide (le violet) donne à ses œuvres à la fois l'indétermination et le déchirement.
La peinture de **Nyst** nous invite à une action (On pense au volet droit nu du « diptyque ») malgré leur caractère « confucianiste ». S'adressant au petit monde, elles ne prêchent pas une morale directe. **Juliette Roussef** dénonce la matière et ses accidents, l'empreinte (hélas, il nous faut un sol) par une voie proche de l`expression littéraire (on pense au nouveau roman et à ses descriptions anti-matérielles, malgré les apparences).
L'idéalisme presque total, nous le trouvons chez **Hick**. Indifférent au vélo matériel et mécanique, nous le voyons sensible au paysage qui s`anime sous ses yeux à ses nuances (c'est un peintre chinois).
L'honnête ferraille devient un moyen acrobatique d'accéder au rêve, la liberté. **Lizène** décrit un objet tel quel. A nous de l'étudier dans sa potentialité utile et de l'améliorer si possible.
Un autre acrobate des étoiles est **Dunbar** dont le ciel poétique mériterait d'être exploré.
Wuidar affirme très paradoxalement les droits du métier, la valeur du soin. Il aboutit d'ailleurs beaucoup plus à des symboles graphiques avant tout autre chose, plus qu`à des figurations (titres : selle, roues inutiles).
Pour conclure, il faut surtout nous pencher sur le très grand intérêt sociologique de cette manifestation reflétant bien la société « dans le coup » et ses diverses tendances, sinon philosophies.

- n. s. « A l'Apiaw : l'étonnante exposition sur le thème du vélo rencontre un vif succès » in *La Dernière Heure*, 18/11/69.
C'est jusqu'au 27 novembre qu'à lieu à la galerie de l'Apiaw, l'exposition réunissant quatorze jeunes artistes liégeois autour d'un thème unique : le vélo. Cette exposition qui rencontre un vif succès depuis son ouverture, témoigne, une fois de plus, qu'à Liège, en ce moment, existent un nombre impressionnant de jeunes artistes doués d'une personnalité remarquable.
C'est ainsi que, sur un seul thème : le vélo, chacun a exprimé une idée différente de façon originale dans des œuvres souvent chargées d'un contenu émotif intense.
Ainsi, **Jo Rome**, dans une sculpture de polyester évoquant un peu de décoratives stalactites, représente une sorte de vitrification du coureur dans une dominante jaune, symbole du fameux maillot pour lequel le coureur éprouve une grande soif (soif évoqué par la canette jaune dans laquelle il boit).

Juliette Rousseff, par une empreinte à l'état brut de ce qui se passe dans la réalité, avec des tons dégradés plus riches qu'un mélange de couleurs, recrée l'ambiance de la vie où se donne à la fois un coup de frein et un départ.
Jacques Nyst nous fait pénétrer dans le climat d'une arrivée au Parc des Princes, opposant l'espace possible de ce parc avec les traces d'arrivée dans un espace absolu. Les signes qui caractérisent son style prennent dans ce tableau une intensité particulière.
Guy-Henri Dacos, qui trouve davantage sa pleine mesure dans d'excellentes gravures, présente également un étrange assemblage où des éléments de vélo sont réunis par un drap chiffonné évoquant un peu l'idée de pansement.
Léon Wuidar fait une belle synthèse graphique d'objets et d'impressions concernant la mécanique du vélo : « en forme de roue » et « en forme de selle ».
La sculpture abstraite en bois peint de **Guy Vandeloise** symbolise la structure primaire de ce qui peut être un changement de vitesse.
Jacques Charlier montre le cliché à l'état pur le plus froid, résumant l'ambiance globale d'une course cycliste avec un titre significatif « Aspro-overdose ». Toute compétition dans la vie peut d'adapter à cette réalité.
Jean Hick peint l'impression rapide du paysage vu par un coureur dans une atmosphère à la fois intense et éphémère.
Dany Darnal, dans un assemblage remarquable donne une présence surprenante à un aspect souvent oublié du vélo : le cycle à l'état pur qui sert à livrer de la viande à domicile.

- A. S. « Onze farceurs à l'Apiaw » in ? , ?
« Sous la protection de L'Apiaw, onze "farceurs" exposent leurs "oeuvres" en la salle de l'Émulation dont le sujet d'inspiration est le vélo. Le dépliant comprend 14 noms, mais nous en extrayons ceux de Mady Andrien (un beau plâtre tout de mouvement), de Léon Wuidar (de beaux dessins au fini parfait) et Jacques Charlier (une belle fresque où noirs et blancs sont opposés avec bonheur). Les autres, nous le supposons, doivent bien s'esbaudir de l'honneur qu'on leur fait d'abriter leur talent, très provisoirement farfelu, nous l'espérons, dans une salle importante de la ville. Les reliefs en guimauve voisinent avec les silhouettes hétéroclites aux couleurs intentionnellement choquantes ou les "toiles" qui se signalent par un goût effréné du vide… Le clou de cette "exposition" reste sans conteste cette "œuvre" que nous ne pouvons nous empêcher de décrire… Accroché au mur, un tableau noir, dont la couleur, reconnaissons-le, est étalée avec beaucoup d'application. Sur ce tableau, une inscription à la couleur blanche comportant l'inscription suivante : "Boucherie Alos - R.C. 102. On porte à domicile." À environ un mètre du mur et du tableau noir se dresse, imperturbable, un vélo, mais oui, un vrai vélo, de boucher cela s'entend, au cadre renforcé). Fixé au guidon, un panier qui renferme les colis – postiches – nous le supposons – qu'un garçon boucher est appelé à distribuer à sa clientèle…
Et voilà, cela se passe de commentaires… »

(28/11-17/12/1969) Liège, Apiaw. Wuidar Léon.



CATALOGUE

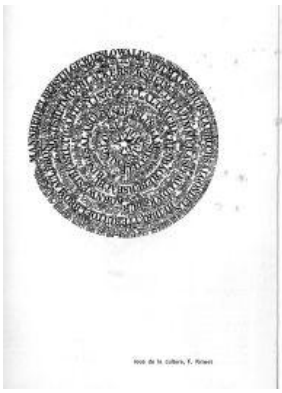
Peintures - huile sur toile.

1.	La maison du pendu	72 x 55 cm	1968
2.	La boite à musique	58 x 58 cm	
3.	Il n'y a personne	90 x 50 cm	
4.	Le passage difficile	30 x 40 cm	
5.	Qui songerait à venir nous chercher ici ?	50 x 65 cm	
6.	L'uniforme	50 x 90 cm	
7.	Appareil	60 x 60 cm	
8.	Des objets arrondis	55 x 72 cm	
9.	Grand séducteur	70 x 100 cm	
10.	Un monde au bout d'une pointe	80 x 80 cm	
11.	Les regards indiscrets	60 x 60 cm	
12.	Tôt le matin	75 x 50 cm	
13.	Les mystères de la peinture	125 x 180 cm	
14.	L'infini des trois dimensions	100 x 60 cm	
15.	Accolade	52 x 80 cm	1969
16.	Le jour et la nuit	60 x 50 cm	
17.	Le rince œil	50 x 40 cm	
18.	Les infimes détails	60 x 50 cm	
19.	L'orage	60 x 70 cm	
20.	Excroissances	80 x 56 cm	
21.	Jaquemart	72 x 55 cm	
22.	A l'enseigne du dragon	55 x 72 cm	
23.	Ombres et lumières	60 x 70 cm	
24.	Abri	55 x 80 cm	
25.	Apparition	50 x 90 cm	
26.	La folle poursuite	50 x 40 cm	
27.	Les images quotidiennes	81 x 100 cm	
28.	Pavillon noir	100 x 80 cm	
29.	Auvent	70 x 85 cm	
30.	Trophée	120 x 180 cm	

Dessins - plume et encre sur papier.

1970

(08/05-15/05/1970) Liège, Apiaw, salle de l'Emulation. **Art à la lettre**.
* Organisation : Séminaire d'esthétique et du cercle interfacultaire de littérature de l'Université de Liège.
** Borguet Johnny Jessemin Aude, Laffineur Marc, Marilyn,Martin Philip, Michaux Henri, Schoffeniels Ernest, Severini Gino, Wuidar Léon,.









- Texte de présentation de Philippe Minguet.

La peinture et la poésie, c'est la même chose, Horace le disait déjà. Du moins l'écriture ménage-t-elle entre l'une et l'autre une possibilité de communication, dont l'ensemble ici présenté voudrait donner quelque idée. En Occident, à partir de la Renaissance singulièrement, peintres et littérateurs se bornèrent longtemps à s'emprunter des sujets. Le XXe siècle devait renouer au niveau des formes et techniques un dialogue que les hautes époques établissaient d'instinct, et que l'Extrême-Orient a maintenu jusqu'à nos jours. L'écriture elle-même, longtemps asservie au langage verbal, confinée dans sa fonction d'instrument, figée par l'imprimerie, retrouve aujourd'hui de nouveaux prestiges, que la publicité met à profit. En lui empruntant certains de ses moyens, l'art ne fait que reprendre au commerce son bien. D'une part, donc, les peintres modernes ont découvert les vertus plastiques et expressives de la lettre ; d'autre part, les poètes explorant les voies tracées par un Mallarmé, un Apollinaire, ont mis à jour la dimension spatiale de ce qu'on appelle équivoquement l'art d'écrire. « La rencontre entre écriture et peinture, note Francine Legrand, caractérise l'art moderne de telle façon que l'on pourrait réécrire sous ce titre tout un chapitre de son histoire. » Bien entendu, cette exposition ne prétend nullement illustrer un tel propos. Si la présence de Severini témoigne pour le futurisme, qu'il suffise de rappeler qu'en effet aucune des grandes tendances de la peinture contemporaine n'est restée étrangère à la lettre. Du cubisme (Braque) au surréalisme (Magritte), du dadaïsme (Picabia) au pop'art (Rauschenberg), innombrables sont les avatars des « mots dans la peinture », Michel Butor, récemment, n'ayant disserté, avec du reste beaucoup de subtilité, que sur quelques-uns d'entre eux. Butor lui-même dans son œuvre d'écrivain, après un Queneau, un Cummings, a beaucoup fait pour rompre avec la convention linéariste de l'écriture, mais les novateurs les plus audacieux se situent sans doute aujourd'hui par rapport au vaste mouvement international de la poésie dite concrète (assez curieusement, du reste, puisque cette poésie représente un peu, par rapport à la poésie traditionnelle, ce que la peinture abstraite est à la peinture figurative). Peu importent les étiquettes, à vrai dire, puisque Pierre et Ilse Garnier, représentants autorisés de cette tendance, parleraient volontiers, quant à eux, de Spatialisme. S'il est juste de rendre aux lettristes ce qui leur appartient, on peut estimer que leurs démarches n'ont pas toujours semblé très assurées. Il est remarquable, en tout cas, que la poésie expérimentale d'aujourd'hui semble échapper de plus en plus aux chapelles locales. Des préoccupations convergentes se manifestent un peu partout dans le monde, au Japon (Nilkuni), en Tchécoslovaquie (Ovcacek), en Suisse (Gomringer), en Angleterre (Furnival), aux U.S.A. (Emmet Williams), pour n'en citer que quelques-uns et sans oublier la France, pour laquelle, outre les Garnier, déjà nommés, il faut au moins saluer Jean-Louis Bory. Concrétistes et spatialistes ont encore à leur actif d'intéressantes productions sonores, qui nous échappent ici. On verra, du reste, que cette poésie ne se

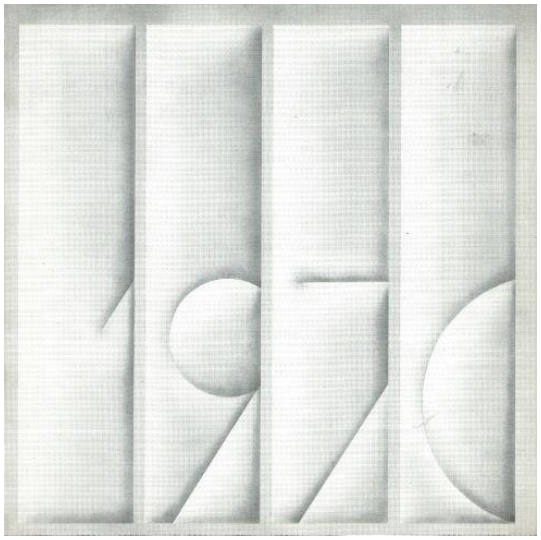
réduit pas toujours à des jeux d'écriture et qu'elle débouche finalement par-delà ses débordements picturaux, sur son problème de toujours : conférer au langage de nouveaux pouvoirs en formulant les paroles inouïes.

(23/06-30/06/1970) Namur, Galerie Félicien Rops. **Prix de dessin Félicien Rops**
* e. a. Wuidar Léon.
** Ensuite : (16/09 -01/10) Charleroi, Galerie Monte Carlo ; (15-28/10) Bruxelles, Galerie L'écrin.

(12/09-27/09/1970) Etterbeek, Ecole communale. **Salon d'automne (Prix Louis Schmidt)**
* e. a. Wuidar Léon.

1971

(06/02-28/02/1971) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Œuvres d'art acquises par le ministère de la culture française en 1970.**



* 2 G, Albert Jos, Arnould Marcel, Belgeonne Gabriel, Benoit Norbert, Benon Jean-Pierre, Bitker Colette, Bonnet Anne, Breucker Roland, Brites Joao, Bruyére Pierre, Bury Pol, Carlier Marie, Collignon Georges, Commens Jeanine, Cordier Pierre, Coulon Berthe, Counhaye Charles, Dacos Guy-Henri, Darville Alphonse, Dechatel-Bottu Micheline, Dechene Jean, De Coninck Roger, Defize Stanislas, De Guide Frédéric,.De Keyser André, De Keyser Gilbert, De Korte Maurice, Delahaut Jo, Demeester Renée, Deroux Charles, De Taeye Camille, De Vinck Antoine, Dorchy Henri, Dotremont Christian, Dubail Berthe, Dubray Cyrus, Du Chastel Simon, Dufey Francis, Firquet Marcel, Foubert Claude, Gailliard Jean-Jacques, Ghobert Bernard, Ghysels Jean-Pierre,Grard georges, Grooteclaes Hubert, Guebels Monique, Haar Marie-Paule, Hardy André, Harvent René, Hauben René, Heerbrandt Henri, Henry Marie-Thérèse, Herth Francis, Jacobs Francis, jacques Noël, Keunen Alexis, Laffineur Marc, Lam Alain, Lambrecht Bernadette, Lampecco Antonio, Mackowiak Erwin, Madlener Jörg, Mahieu Jean-Marie, Michiels Léon, Mineur Michel, Moeschal Jacques, Mortier Antoine, Noël Victor, Orlandini Mirko, Pasteels Pierre, peters paul, Pirenne Maurice, Poffe André, Roquet Maurice, Schakels Henri, Somville Roger, Strebelle Olivier, Swyncop Charles, Tapta (Wierusz-Kowalski), Veder Alain, Vercheval Georges, Vriens Antoine, Wagemaker jaap, Wauters Joyce, Weemaels Jacques, Welcomme François, Wéry Marthe, Willame Pierre, Winance Alain, Wuidar Léon, Zabeau Joseph.
** Ensuite :(16/04-09/05) Namur, Maison de la culture ; (/ - /) Charleroi.

(03/07–26/09/1971) Rochefort, Musée du pays de Rochefort et de la Famenne. **L'œuvre d'art à la portée de tous, aquarelles et gouaches.**
* e. a. Wuidar Léon.
** Ensuite : (14/01-08/02/72) Tournai, Cercle artistique.

(11/12-23/12/1971) Liège, Maison de la culture Les Chiroux. **Normalia I**.
* Salon des professeurs et des anciens élèves de la section des Arts plastiques de l'Ecole normale Jonfosse.
** Blaise Georges, Claude Pauline, Grahame Pierre, Julien René, Rémy Léon, Slama André, Van den Hove Claude, Wuidar Léon.

- Jacques Parisse, RTB, 16 déc. 1971 repris in *L'Art à la Parole. Chroniques artistiques à la RTB Liège de 1964 à 1977.* Liège, éd. Mardaga, 1978, p. 230.
(...) Une confirmation enfin du talent, du sérieux, de l'imagination retenue de Léon Wuidar dont les toiles et les dessins sont des compositions dans lesquelles le regardeur qui sait voir reconnaîtra des éléments figuratifs transposés.

1972

Demande à Charles Vandenhove de concevoir sa maison. Réalisation : 1974-1976.

(26/04-10/06/1972) Bruxelles, Galerie Arcanes. **Salon international de sculpture et de peinture**.
* e. a. Wuidar Léon.

(19/05-15/06/1972) Liège, Galerie de la Banque Ippa, Wuidar Léon.

(11/08-17/09/1972) Bruges, Stadshalle. Beurs voor hedendaagse kunst. **Foire d'art actuel (03e)**



* Organisation : Association des galeries d'art actuel de Belgique
** [participants belges]
- Galerie Arcanes / Francine Degée : e. a. Bitker Colette, Carlier Maurice, Chemay Jacques, Dekeyser, Ghysebrechts, Heerbranant Henri, Herregodts, Holmens Gérard, Jadot, Janson, Lacomblez Jacques, Martini Remo, Matton Jacques, Monteyne Roland, Roquet Maurice, Sasson Sélim, Van Breedam Camiel, Vandercam Serge, Willame Jean, Wuidar Léon, Zimmermann Jacques.
- Galerie Arges : e. a. Mestdagh, Szukalski
- Galerie Carrefour / Marcel Stal : e. a. Arnould Marcel, Cousins Harold, De Taeye Camille, Helsmoortel Robert, Maury Jean-Pierre, Mortier antoine, Ubac Raoul, Van den Berghe Frits, Vandercam Serge, Van Lint Louis, Verheyen Jef, Wyckaert Maurice.
- Galerie Cogeime : e. a. Broodthaers Marcel,
- Galerie Contour : e. a. Axelle Evelyne, Caille Pierre, Cobbaert Jan, Delahaut Jo, De Keyser Raoul, De Pelsmaeker, Dierickx Karel, Ghysels Jean-Pioerre, Lismonde Jules, Mulkers Urbain, Raveel Roger, Stockmans Piet, Theys Jan, Van Breedam Camiel.Van Lint Louis, Wittevrongel Roger.
- Galerie Le Zodiaque / Gérard Moneyn ; Beekman, Bogart bram, Busine Zéphyr, Gentils Vic, Ghysels Jean-Pierre, Helleweegen Willy, Lismonde Jules, Maraz Pol, Martini Remo, Mortier Antoine, Poot Rik, Rets Jean, Van den Abeel jan, Van Hoeydonck Paul, Wyckaert Maurice.
- Galerie Montjoie : e. a. Baugniet Marcel-Louis, Carlier Maurice, Christiaens, Delvaux Paul, Deroux Carl, Denis Alain, Hoeboer Wout, Magritte René, Mesens ELT, Rener Arthur-Maria, Somville Roger, Stenne Robert, Van Hoetdonck Paul, Van Saene Maurits.
- New Smith Gallery : e. a. Broodthaers Marcel, Delvaux Paul, Magritte René, Roulin Félix, Willequet André
- Galerie Régence : e. a. Coulon, Laffineur MarcMagritte René.
- Richard Foncke Gallery (Gand) : e. a. Bekaert Piet, Bertrand Gaston, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Elias Tienne, Gentils Vic, Mara Pol, Peire Luc, Raveel Roger, Swimberghe Gilbert, Van den Abbeel Jan, Van Hoeydonck Paul, Van Severen Dan, Verstockt Marc.
- Galerie Stéphane Janssen : e. a. Alechinsky Pierre, Bervoetds Fred, Delvaux Paul, Reinhoud, Vandercam Serge
*** Catalogue illustré (pas d'illustration pour Léon Wuidar).

(14/10-05/11/1972) Esch-sur Alzette, Théâtre municipal. **35 peintres contemporains liégeois.**
* Organisation : Musée des Beaux-Arts de Liège.
** Alexandre Emile, Barlet Jacques, Beunckens Frédéric, Debattice Jean, Braconier Frédéric, Debatty Geirges, Delhaye José, Desfrère Bernard, Deuse Pierre, Dumont Marcel, Flausch Fernand, Grooteclaes Hubert, Hauben René, Helleweegen Willy, Herbiet Eva, Hick Jean, Lardinois Walter, Léonard Maurice, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Picon José, Plomyeux Léopold, Pijpers Rudy, Rets Jean, Rome Jo, Rousseff Juliette, Scevenels Auguste, Silvestre Armand, Vandeloise Guy, Wuidar Léon, Zabeau Joseph.


THEATRE MUNICIPAL D'ESCH-SUR-ALZETTE
Salons d'exposition: Foyers du Théâtre
Administration: 11, rue Pasteur — tél. 54 03 87

Le Musée des Beaux Arts de Liège présente sous le patronage de S.E. Monsieur l'Ambassadeur de Belgique et dans le cadre de l'Accord Culturel Belgo-Luxembourgeois

35 PEINTRES CONTEMPORAINS LIEGEOIS

Peintures, Gouaches, Pastels, Tempera, Collages

Inauguration: Samedi, le 14 octobre 1972 à 17.00 heures.

L'exposition est ouverte au public du 14 octobre au 5 novembre 1972 tous les jours, sauf lundi, de 15.00 à 19.00 heures.

Entrée libre!

Les **Ecoles** qui désirent visiter l'exposition en dehors des heures d'ouverture publiques sont priées d'en informer l'Administration du Théâtre et de la Galerie d'Art (tél. 54 03 87) au plus tard la veille de leur visite, avant 17 heures.

(16/10-04/11/1972) Liège, Maison de la culture. Wuidar Léon.

(16/11-19/11/1972) Grivegnée, 59, rue Belvaux. **Art contemporain**.
* e. a. Wuidar Léon.

1973

(26/01-10/02/1973) Liège, Maison de la culture. **Normalia 2**.
* e. a. Wuidar Léon.

(01/03-01/04/1973) Bruxelles, Théâtre du Parvis. **Oeuvres d'art acquises par le ministère de la culture française en 1972.**



* Albert Jos, Anthoons Willy, Antoine Marguerite, Art Raymond, Baibay Gilbert, Baugniet Marcel-Louis, Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Beunckens Freddy, Binart Pierre, Bogaerts Gaston, Bosquet Thierry, Bosquet Yves, Brandt Bill, Breucker Roland, Busine Zéphyr, Caille Pierre, Carette Fernand, Chemay Jacques, Comhaire Georges, Cotton Jean, Croquant Philippe, Dacos Guy-Henry, Darville Alphonse, Dasnoy Albert, De Boeck Robert, De Keyser André, Delhaye Claude, Deroux Charles, De Vinck Alphonse, Dewint Roger, Dols jean, Dominique Marie, Dufey Francis, Feulien Marc, Flouquet Pierre-Louis, Gangolf Serge, Gehain Michel, Georjans Georges, Gérard Roland, Gommaerts Fernand,, Graverol Jane, Greisch Roger, Grosemans Arthur, Guilmot Jacques, Helleweegen Willy, Henrion Joseph, Hensen Stan, Heupgen Jean-Claude, Hlubucek Ladislav, Hoyoz de Fernandez Carmen, Hubert Pierre, Iserentant Mayou, Keunen Alexis, Lacasse Joseph, Lacomblez Jacques, Lambert Yves, Lambillotte-Mahieu-Welcomme, Lambillitte Alain, Lange Dorothea,Lapaille Monique, Larondelle Georges, Laurent Claude, Lenaerts Henri, Lembourg Paul, Léonard Michèle, Leplae Agnès, Leplae Charles, Leroy Christian, Lismonde Jules, Louis Jean, Mac-Neil David, Madlener Jorg, Mandelbaum Arié, Mariën Marcel, Martin Monique, Milo Jean, Mondry Luc, Muller Jacques, Navarra Emmanuel, Nyns Sophie, Ochs Jacques, Olivier Christian, Oosterlynck Léopold, Pasternak Maurice, Point Jean-Pierre, Rolet Christian, Roulin Félix, Salkin Emile, Segui Antonio, Serneels Clément, SpruWillame Jean, Winance Alain, mont André, Szymkowicz Charles, Tavernel Julien, Thisens Julien, Thomisse Xavier, Van Damme Suzanne, Vandenbosch georges, Vanderborght Jean, Vandercam Serge, Vanderlinden Max, Van Lange Gisele, Van Lint Louis, Vereecke Amand, Vintevogel Marcel, Welcomme François, Wuidar Léon.
** Ensuite : (08/06-30/06) Tournai, Sigma 13.

(27/03–08/04/1973) Liège, Société royale des Beaux-Arts. **Dumont Marcel, Georjans, Wuidar Léon, Wybaux Freddy.**

- Guy Vandeloise. Texte de présentation ;
J'imagine Léon Wuidar se mettant à sa table de dessin chaque jour et traçant ses lignes précises du mieux qu'il peut, sans se soucier de la « sensibilité » ou de quoi que ce soit qui relève de l'art.
D'où vient cependant que ses dessins, qui n'appartiennent de près ou de loin à aucun des courants artistiques actuels, provoquent l'intérêt, suscitent l'interrogation, attirent par leur géométrie secrète, leur profondeur réelle qui n'exclut pas l'humour ?

- Jacques Parisse, RTB, 3 avril 1973 repris in *L'Art a la Parole. Chroniques artistiques à la RTB Liège de 1964 à 1977.* Liège, éd. Mardaga, 1978, p. 128.
(...) Les dessins de Wuidar sont des traits à l'encre de Chine conduits par une main d'une fermeté et d'une souplesse magistrales. Ce ne serait que performance gratuite et virtuosité d'un Bénédictin du dessin si

Wuidar n'y ajoutait une imagination et un humour qui font de ces apparentes abstractions des variations sur le réel.

(25/04-01/05/1973) Liège, Institut supérieur d'architecture (rue Fabry). **Exposition d'architecture, peinture, sculpture, gravure, diapositive, tapisserie.**
* e. a. Alexandre Emile, Boulanger Michel, Wuidar Léon.

(01/06-12/06/1973) Arlon, Crédit communal**. Salon d'art (groupement européen des Ardennes et de l'Eifel, section belge) (02^{e}).**
* Ensuite : (14-29/07) Namur, Maison de la culture.

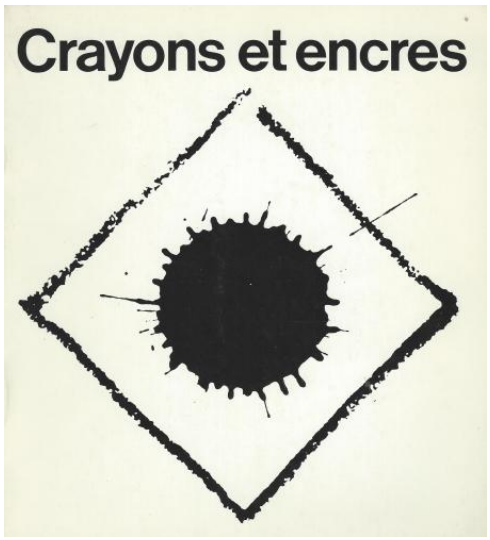
(18/08-02/09/1973) Aubel, Abbaye du Val-Dieu. **Jeunes sculpteurs, jeunes peintres**.
* e. a. Wuidar Léon.

(15/11-20/11/1973) Grivegnée, , **Art liégeois contemporain**.
* e. a. Wuidar Léon.

1974

(03/05-19/05/1974), Gand, Académie royale des Beaux-Arts. **Grote prijs van Rome 1973, tekenkunst. Grand prix de Rome 1973, dessin.**
* e. a. Wuidar Léon.
** Ensuite : (15/08-18/08) Bilzen, Pablito ; (12/12-12/01/75) Nerder-over-Hembeek, Culturel centrum Brussel.

(14/03-06/04/1974) Bruxelles, Théâtre national de Belgique. **Crayons et encres**.
* e. a. Khnopff Fernand, Lacomblez Jacques, Milo Jean, Spilliaert Léon, Van den Berghe Frits, Wuidar Léon…
** Ensuite : (12/07-21/08) Sainte-Cécile-sur-Semois, Cercle Saint-Donat ; (06/09-18/09) Locaux communaux de la petite place ; (30/11-15/12) Namur, Maison de la Culture.



(26/11-15/12/1974) Liège, Société Royale des Beaux-Arts / S.R.B.A. Art Raymond, Wuidar Léon.

- Léon Koenig, « Je ne puis dissocier la peinture... Raymond Art, Léon Wuidar, Liège, S.R.B.A »., nov. déc. 1974 (texte repris in catalogue *La quadriennale des jeunes artistes liégeois*, Liège, Muusée d'Art wallon, 1977 (29/09-30/10) et in *L. Wuidar, Autour de l'architecture*, Brux., éd. Lebeer Hossmann, 1987, p. 23).
"Je ne puis dissocié, la peinture de Léon Wuidar du souvenir de ses remarquables dessins où déjà j'admirais qu'il pût, avec quelle extrême douceur, animer ses structures apparemment rigides d'une vie secrète et espiègle où transparaissait son amour avoué de Paul Klee. Baies ouvertes sur son "univers du dedans", symétries inachevées où la lumière se fait complice et apporte les nuances que l'oeil, ébloui, tarde à découvrir, tons amortis et rares. Cette peinture, "musique gelée" comme le disait joliment Schlegel de l'architecture, la peinture qui se rêve de Léon Wuidar, perfection allusive, est bien le plus bel alibi qu'il soit donné à voir d'une sensibilité poétique réfugiée en contrepèterie plastiques merveilleusement agencées. Comment ne pas se laisser prendre à ces pièges où l'harmonie sauve magiquement un équilibre toujours compromis, avec des frémissements de la pointe des doigts, où tout semble s'accomplir dans l'ambiguë sérénité du silence ?

1975

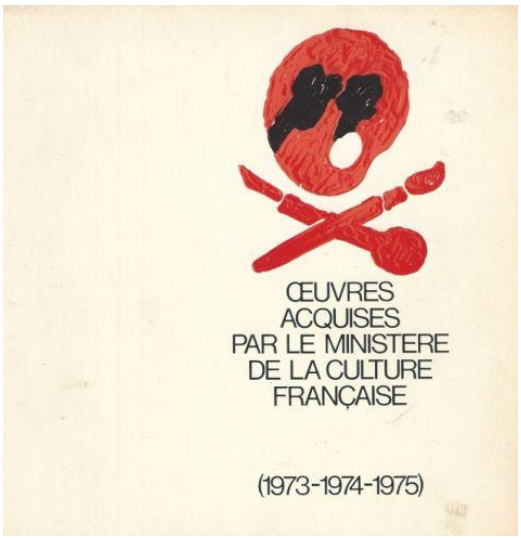
(06-08/05/1975) Liège, Ecole Hazinelle Avroy. **100 ans Hazinelle Avroy**.
* e. a. Wuidar Léon.

1976

La maison terminée, Léon Wuidar et sa famille s'installe à Méry, près de Liège.

1976-1998. PROFESSEUR D'ARTS GRAPHIQUES DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ARTISTIQUE.

(12/05-13/06/1976) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Œuvres d'art acquises par l'Etat 1973-1974-1975 (Communauté française).**

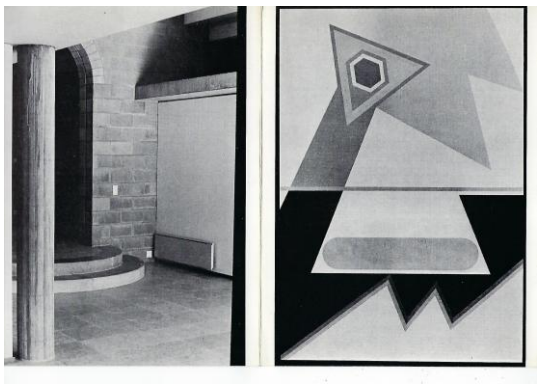


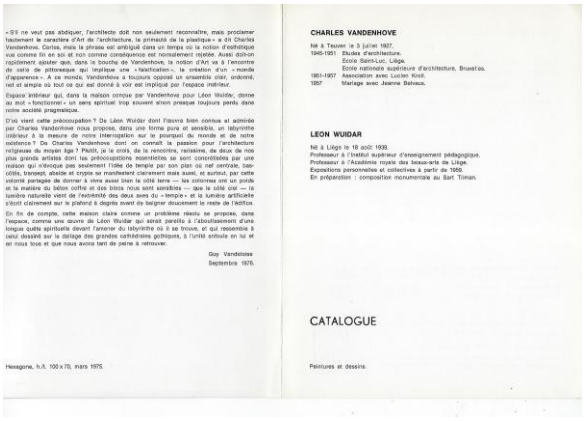
* Adam Monique, Alechinsky Pierre, Alechinsky Pierre & Dotremont Christian, Andrien Mady, Antoine Paul, Arnould Marcel, Auquier Yves, Bastin Christine, Baugniet Marcel-Louis, Baugnet Philippe, Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Bertrand Gaston, Binart Pierre, Bitker Colette, Blank André, Bosch Muriel, Bougois Jean-Jacques, Brandt Bill, Breucker Roland, Broisson Jean, Broodthaers Marcel, Bury Pol, Busine Zéphir, Cahay Robert, Caille Pierre, Cameron Julia Magaret, Camus Gustave, (Groupe) Cap, Carlier Marie, Chemay Jacques, Clergue Lucien, Cliquet René, Coburn Alvin Langdon, Collet Louis, Collier John, Collignon Georges, Comhaire Georges, Cordier Pierre, Coulon Berthe, Coulon Jean, Courtois Pierre, Creuz Serge, Croquant Philippe, Crunelle José, Dacos Guy-Henri, Dael André, Darville Alphonse, Dandoy Albert, Deboeck Robert, Dechêne Jean, De Hemptinne Chantal, De Keyser Gilbert, Delahaut Jo, Delhaye José, Delano Jack, Delvaux Paul, Denis Alain, Denis Philippe, De Rouck Charles, De Taeye Camille, Deuse Pierre, Devestele Marc, De Villers Thierry, De Vinck Antoine, Dewint Roger, Doisneau Robert, Donnay Jean, Dotremont Christian, Dragulj Emir, Dubail Berthe, Dudant Roger, Dufey Francis, Dufoor Frédéric, Dufrane Paul, Dumont Marcel, Dusépulchre Francis, Emerson Peter-Henry, Errera Françoise, Evans Frederic, Evans Walker, Evrard Jacques, Fiévet Nadine, Filippini Alexandro, Flausch Fernand, Folon Jean-Michel, Foubert Claude, Friedlander Lee, Gaillard Jean-Jacques, Gangolf Serge, Gardner Alex, Glibert Jean, Goffin André, Goffin Josse, Grard Georges, Greisch Roger, Gresse Jean-Marie, Grooteclaes Hubert, Grosemans Arthur, Guillain Marthe, Haar Marie-Paule, Haine Désiré, Harvent René, Heerbrant Henri, Hellewegen Willy, Herth Francis, Horvath Pal, Howet Marie, Hoyos Carmen & Fernandez Xavier, Hubert Pierre, Huin René, Huysmans Michel, Ianchelevici Idel, Jacobs

Francis, Jacques Noël, Knop Beate, Krjmanovic M., Laffineur Marc, Lahaut Pierre, Laloux Glibert, Lambotte André, Lambrecht BernadetteLampecco Antonio, Lange Dotothea, Lecomte Louis Alphonse, Lecouturier Jacky, Lee Russell, Leloup Eric, Leloup Olivier, Lemaître Albert, Lemaire Marianne, Lenaerts Henri, Lennep Jacques, Léonard Michèle, Leplae Agnès, Leplae Charles, Lismonde, Litt Henri, Londot Louis-Marie, Lyr Claude, Machiels Paul, Madlener Jorg, Maertens Médard, Mahieu-Navez, Maillien Georges, Maka, Marchoul Gustave, Mees André, Mestdag Roberte, Meurant Georges, Milo Jean, Mineur Michel, Misonne Léonard, Moeschal Jacques, Mondry Luc, Mortier Antoine, Muller Jacques, Muller Jacques & Point Jean-Pierre, Muller Nicole, Navez Jean-Marc, Nyns Sophie, Octave M.M.C., Olivier Christian, Oosterlynck Léopold, O'Sullivan, Pasternak Maurice, Perceval Monique, Perot Luc, Pijpers Rudi, Pitcairn Knowles, Point Jean-Pierre, Point Jean-Pierre & Caille Pierre, Quinet Mig, Ransy jean, Ransy Jacques, Rejlander Oscar, Renotte Paul, Rets Jean, Robinson H.P., Rocour Jean, Rolet Christian, Rothstein Arthur, Roulin Félix, Salentiny Jeanne, Sander August,, Schrobiltgen, Shan Ben, Silvestre Armand, Simar André, Smolders Michel, Somville Roger, Souply Emile, Sprumont André, Stieglitz Alfred, Stiévenart Michel, Stojanovic Dobri, Strebelle Olivier, Szymkowicz Charles, Tapta (Wierucz-Kowalski), Taylor-Herron Walter, Thévenet Louis, Tytgat Edgard, Ubac Raoul, Vachon John, Vaes Francis, Van Albada Henri, Van den Bosch Georges, Vandercam Serge, Vanderlinden Max, Van de Velde Serge, Vandormael Jean-Claude, Van Eepoel Henri, Van Espen Jean-Marie, Van Hirtum Marianne, Van Lange Gisèle, Van Leda Jean, Van Lint Louis, Van Malderen Luc, Van Uffel Francis, Vercheval Georges, Verdren Marcel-Henri, Verhofstadt Marcel, Vervisch Gottfried, Villers Bernard, Vinche Lionel, Warrand Marcel, Wéry Guy, Wéry Marthe, Weston Edward, White Clarence H., Willequet André, Willame Jean, Wuidar Léon, Wybaux Freddy, Zabeau Joseph..
+ Donation Pierre Bourgeois : Bourgeois Pierre, De Boeck Félix, Flouquet Pierre-Louis, Maes Karel, Magritte René, Malespine, Servranckx Victor, Van Montfort Frans.
** Catalogue.

1976-1998. PROFESSEUR D'ARTS GRAPHIQUES A L'ACADEMIE ROYALE DES BEAUX-ARTS A LIEGE.

(29/10-14/11/1976) Liège, Apiaw. Vandenhove Charles, Wuidar Léon. Un architecte, un peintre, une maison.
* Feuillet-invitation : texte de Guy Vandeloise.




« S'il ne veut pas abdiquer, l'architecte doit non seulement reconnaître, mais proclamer hautement le caractère d'Art de l'architecture, la primauté de la plastique» a dit Charles Vandenhove. Certes, mais la phrase est ambiguë dans un temps où la notion d'esthétique vue comme fin en soi et non comme conséquence est normalement rejetée. Aussi doit-on rapidement ajouter que, dans la bouche de Vandenhove, la notion d'Art va à l'encontre de celle de pittoresque qui implique une «falsification», la création d'un «monde d'apparence». A ce monde, Vandenhove a toujours opposé un ensemble clair, ordonné, net et simple où tout ce qui est donné à voir est impliqué par l'espace intérieur.

Espace intérieur qui, dans la maison conçue par Vandenhove pour Léon Wuidar, donne au mot «fonctionnel» un sens spirituel trop souvent sinon presque toujours perdu dans notre société pragmatique.

D'où vient cette préoccupation ? De Léon Wuidar dont l'œuvre bien connue et admirée par Charles Vandenhove nous propose, dans une forme pure et sensible, un labyrinthe intérieur à la mesure de notre interrogation sur le pourquoi du monde et de notre existence ? De Charles Vandenhove dont on connaît la passion pour l'architecture religieuse du moyen âge ? Plaisir, je le crois, de la rencontre, naissance, de deux de nos plus grande artistes dont les préoccupations essentielles se sont cristallisées par une maison qui n'évoque pas seulement l'idée du temple par son plan où nef centrale, bas-côtés, transept, abside et crypte se manifestent clairement mais aussi, et surtout, par cette volonté partagée de donner à vivre aussi bien le côté terre — les colonnes ont un poids et la matière du béton coffré et des blocs nous sont sensibles — que le côté ciel — la lumière naturelle vient de l'extrémité des deux axes du « temple » et la lumière artificielle s'écoit clairement sur le plafond à degrés avant de baigner doucement le reste de l'édifice.

En fin de compte, cette maison claire comme un problème résolu se propose, dans l'espace, comme une œuvre de Léon Wuidar qui serait parallèle à l'aboutissement d'une longue quête spirituelle devant l'amener du labyrinthe où il se trouve, et qui ressemble à celui dessiné sur le dallage des grandes cathédrales gothiques, à l'unité enfouie en lui et en nous tous et que nous avons tant de peine à retrouver.

Guy Vandeloise
Septembre 1976.

Hexagone, h.t. 100 x 70, mars 1975.

CHARLES VANDENHOVE
Né à Tervuren le 3 juillet 1927.
1945-1951 Etudes d'architecture.
École Saint-Luc, Liège.
1951-1957 École nationale supérieure d'architecture, Bruxelles.
1957 Association avec Lucien Kroll.
Mariage avec Jeanne Belvaux.

LEON WUIDAR
Né à Liège le 18 août 1938.
Professeur à l'Institut supérieur d'enseignement pédagogique.
Professeur à l'Académie royale des beaux-arts de Liège.
Expositions personnelles et collectives à partir de 1958.
En préparation : composition monumentale au Sart Tilman.

CATALOGUE

Peintures et dessins.

- Guy Vandeloise Texte (1976) de présentation du Feuillet-invitation
repris in Léon Wuidar, *Autour de l'architecture*, Bruxelles, éd. Lébeer Hossmann, Bruxelles, 1987, p. 25

« S'il ne veut pas abdiquer, l'architecte doit non seulement reconnaître, mais proclamer hautement le caractère d'Art de l'architecture, la primauté de la plastique» a dit Charles Vandenhove. Certes, mais la phrase est ambiguë dans un temps où la notion d'esthétique vue comme fin en soi et non comme conséquence est normalement rejetée. Aussi doit-on rapidement ajouter que, dans la bouche de Vandenhove, la notion d'Art va à l'encontre de celle de pittoresque qui implique une «falsification», la création d'un «monde

d'apparence». A ce monde, Vandenhove a toujours opposé un ensemble clair, ordonné, net et simple où tout ce qui est donné à voir est impliqué par l'espace intérieur.
Espace intérieur qui, dans la maison conçue par Vandenhove pour Léon Wuidar, donne au mot «fonctionnel» un sens spirituel trop souvent, sinon presque toujours, perdu dans notre société pragmatique.
D'où vient cette préoccupation ? De Léon Wuidar dont l'oeuvre bien connue et admirée par Charles Vandenhove nous propose, dans une forme pure et sensible, un labyrinthe intérieur à la mesure de notre interrogation sur le pourquoi du monde et de notre existence ? De Charles Vandendove dont on connaît la passion pour l'architecture religieuse du moyen âge ? Plutôt, je le crois de la rencontre, rarissime, de deux de nos plus grands artistes dont les préoccupations essentielles se sont concrétisées par une maison qui n'évoque pas seulement l'idée de temple par son plan où nef centrale, bas-côtés, transept, abside et crypte se manifestent clairement mais aussi, et surtout, par cette volonté partagée de donner à vivre aussi bien le côté terre - les colonnes ont un poids et la matière du béton coffré et des blocs nous sont sensibles - que le côte ciel - la lumière naturelle vient de l'extrémité des deux axes du «temple» et la lumière artificielle s'écrit clairement sur le plafond à degrés avant de baigner doucement le reste de l'édifice.
En fin de compte, cette maison claire comme un problème résolu se propose, dans l'espace, comme une oeuvre de Léon Wuidar qui serait pareille à l'aboutissement d'une longue quête spirituelle devant l'amener du labyrinthe où il se trouve, et qui ressemble à celui dessiné sur le dallage des grandes cathédrales gothiques, à l'unité enfouie en lui et en nous tous et que nous avons tant de peine à retrouver.

- Jacques Parisse. « Charles Vandenhove, architecte, Léon Wuidar, peintre -une maison à Esneux » in *A.A.A.* /1976.
Un architecte, un peintre, une maison...
L'architecte Charles Vandenhove construisit pour le peintre Léon Wuidar une belle et sobre maison au lieu-dit Crèvecoeur à Mery, près d'Esneux... Ainsi pourrait commencer un moderne reportage ou la belle histoire de la rencontre de deux artistes associés dans l'aventure de la création. Ainsi que le souligne Guy Vandeloise dans le texte introductif à l'« exposition », Charles Vandenhove exige que la notion d'Art soit exempte de pittoresque, de falsification. « A ce monde, Vandenhove a toujours opposé un ensemble clair, ordonné, net et simple où tout ce qui est donné à voir est impliqué par l'espace intérieur ». Ici le fonctionnel prend un sens spirituel. Toute l'œuvre de l'architecte en témoigne. Ancien de La Cambre, sorti de l'atelier de Victor Bourgeois, admirateur de l|'œuvre de Kahn, Aalto, Utzon, Charles Vandenhove professe qu'il faut « être nouveau tous les matins » Constructeur de sa belle et claire maison/atelier, de l'Institut universitaire d'éducation physique et du Centre hospitalier universitaire du Sart-Tilman, de la Résidence Lucien Brull, du laboratoire de recherche et d'enseignement à Louvain-la Neuve..., Vandenhove a su se renouveler en créant un style qui va au-delà du Bauhaus. La maison qu'il vient de construire à Méry / Ourthe pour Léon Wuidar continue la tradition de rigueur et de pureté de l'architecture romane liégeoise : « (Cette maison) n'évoque pas seulement l'idée de temple par son plan où nef centrale, bas-côtés, transept, abside et crypte se manifestent clairement, mais aussi, et surtout, par cette volonté partagée de donner à vivre aussi bien le côté terre (...) que le côté ciel... ». Sur l'œuvre de Charles Vandenhove, on lira l'étude de Geert Bekaert parue chez Pierre Mardaga, éditeur, Liège, 1976.
La peinture sereine, altière, toute de pure exigence de Léon Wuidar convient à l'œuvre de l'architecte. Ce n'est pas un hasard si ces deux artistes se sont choisis : estime réciproque, réponse identique - par les moyens spécifiques de leur expression plastique - à une même - et quasi mystique - conception de l'Art.

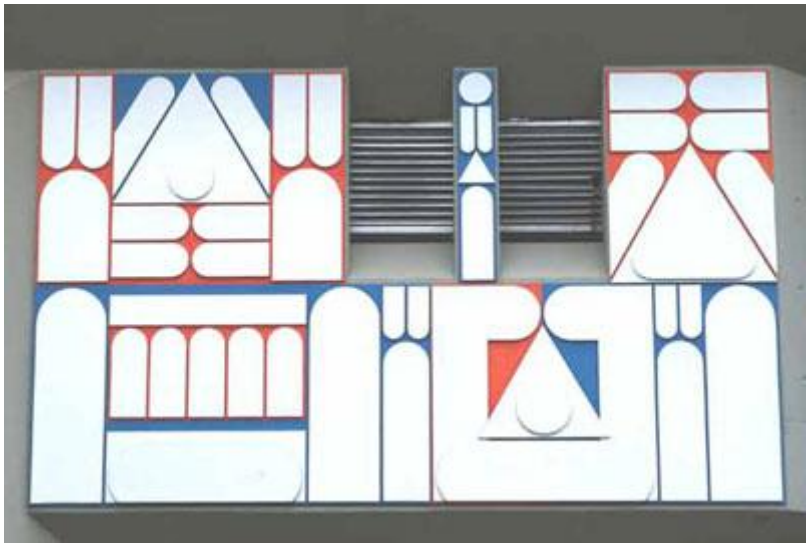
- Guy Vandeloise, 1976. Texte de présentation sur le feuillet d'invitation;
repris in *L. Wuidar, Autour de l'architecture*, Bruxelles, éd. Lébeer Hossmann, Bruxelles, 1987, p. 25.
« S'il ne veut pas abdiquer, l'architecte doit non seulement reconnaître, mais proclamer hautement le caractère d'Art de l'architecture, la primauté de la plastique » a dit Charles Vandenhove. Certes, mais la phrase est ambiguë dans un temps où la notion d'esthétique vue comme fin en soi et non comme conséquence est normalement rejetée. Aussi doit-on rapidement ajouter que, dans la bouche de Vandenhove, la notion d'Art va à l'encontre de celle de pittoresque qui implique une « falsification », la création d'un « monde d'apperence ». A ce monde, Vandenhove a toujours opposé un ensemble clair, ordonné, net et simple où tout ce qui est donné à voir est impliqué par l'espace intérieur.
Espace intérieur qui, dans la maison conçue par Vandenhove pour Léon Wuidar, donne au mot «fonctionnel» un sens spirituel trop souvent sinon presque toujours perdu dans notre société pragmatique.
D'où vient cette préoccupation? De Léon Wuidar dont l'oeuvre bien connue et admirée par Charles

Vandenhove nous propose, dans une forme pure et sensible, un labyrinthe intérieur à la mesure de notre interrogation sur le pourquoi du monde et de notre existence ? De Charles Vandendove dont ou connaît la passion pour l'architecture religieuse du moyen âge ? Plutôt, je le crois de la rencontre, rarissime, de deux de nos plus grands artistes dont les préoccupations essentielles se sont concrétisées par une maison qui n'évoque pas seulement l'idée de temple par son plan où nef centrale, bas-côtés, transept, abside et crypte se manifestent clairement mais aussi, et surtout. par cette volonté partagée de donner à vivre missi bien le côté terre - les colonnes ont un poids et la matière du béton coffré et des blocs nous sont sensibles - que le côte ciel - la lumière naturelle vient de l'extrémité des deux axes du «temple» et la lumière artificielle s'écrit clairement sur le plafond à degrés avant de baigner doucement le reste de l'édifice.
En fin de compte, cette maison claire comme un problème résolu se propose, dans l'espace, comme une oeuvre de Léon Wuidar qui serait pareille à l'aboutissement d'une longue quête spirituelle devant l'amener du labyrinthe où il se trouve, et qui ressemble à celui dessiné sur le dallage des grandes cathédrales gothiques, à l'unité enfouie en lui et en nous tous et que nous avons tant de peine à retrouver.

- Jacques Parisse. « Charles Vandenhove, architecte, Léon Wuidar, peintre ~une maison à Esneux » in *A.A.A.* /1976.
Un architecte, un peintre, une maison...
L'architecte Charles Vandenhove construisit pour le peintre Léon Wuidar une belle et sobre maison au lieu-dit Crèvecoeur à Mery, près d'Esneux... Ainsi pourrait commencer un moderne reportage ou la belle histoire de la rencontre de deux artistes associés dans l'aventure de la création. Ainsi que le souligne Guy Vandeloise dans le texte introductif à l'« exposition », Charles Vandenhove exige que la notion d'Art soit exempte de pittoresque, de falsification. « A ce monde, Vandenhove a toujours opposé un ensemble clair, ordonné, net et simple ou tout ce qui est donné à voir est impliqué par l'espace intérieur ». Ici le fonctionnel prend un sens spirituel. Toute l'œuvre de l'architecte en témoigne. Ancien de La Cambre, sorti de l'atelier de Victor Bourgeois, admirateur de |'œuvre de Kahn, Aalto, Utzon, Charles Vandenhove professe qu'il faut « être nouveau tous les matins » Constructeur de sa belle et claire maison / atelier, de l'Institut universitaire d'éducation physique et du Centre hospitalier universitaire du Sart-Tilman, de la Résidence Lucien Brull, du laboratoire de recherche et d'enseignement à Louvain-la Neuve..., Vandenhove a su se renouveler en créant un style qui va au-delà du Bauhaus. La maison qu'il vient de construire à Méry / Ourthe pour Léon Wuidar continue la tradition de rigueur et de pureté de l'architecture romane liégeoise : « (Cette maison) n'évoque pas seulement l'idée de temple par son plan ou nef centrale, bas-côtés, transept, abside et crypte se manifestent clairement, mais aussi, et surtout, par cette volonté partagée de donner à vivre aussi bien le côté terre (...) que le côté ciel... » Sur l'œuvre de Charles Vandenhove on lira l'étude de Geert Bekaert parue chez Pierre Mardaga, éditeur, Liège, 1976. La peinture sereine, altière, toute de pure exigence de Léon Wuidar convient à l'œuvre de l'architecte. Ce n'est pas un hasard si ces deux artistes se sont choisis : estime réciproque, réponse identique - par les moyens spécifiques de leur expression plastique - à une même - et quasi mystique - conception de l'Art.

1977

Art public :
PREMIÈRE INTÉGRATION À L'ARCHITECTURE, sur la façade du restaurant universitaire du Sart Tilman.
Composition monumentale.
Peinture acrylique sur asbeste, h; 290 cm, L. 487 cm, l. 6 cm), 1977. Dépôt de la Communauté française.

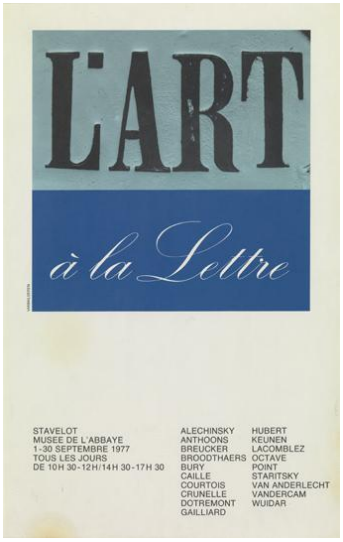


- Pierre Henrion, in http://www.museepla.ulg.ac.be/opera/wuidar/compo.html
C'est en 1976 que Léon Wuidar reçoit une commande pour le domaine du Sart-Tilman. L'année suivante, il choisit d'intégrer un bas-relief au restaurant universitaire conçu par l'architecte bruxellois André Jacqmain. Le bâtiment l'avait "séduit par son aspect pesant et sévère, raisons pour lesquelles tant d'autres le trouvaient rébarbatif", affirme l'artiste. Il choisit de placer l'oeuvre au-dessus d'une des entrées du restaurant, à l'endroit où deux petites fenêtres asymétriques, qu'il obture à l'aide des panneaux blancs aujourd'hui disparus, rythment la façade.
Composition monumentale propose un jeu de formes dont Wuidar livre lui-même les règles : "C'est le motif supérieur gauche qui fut conçu le premier de façon symétrique comme la plupart des dessins de cette époque. Pour relier cette partie au reste, j'utilisai en bas une composition également symétrique dont les axes de certaines formes correspondaient au prolongement de verticales de quelques formes de la partie supérieure. La suite de la composition s'élabora d'elle-même, selon ce principe." L'exécution de cette idée est simple : des plaques d'asbeste vissées à même le béton reçoivent les formes découpées en usine et sont recouvertes de couleur bleue et rouge dans les étroites bandes qui en sont finalement apparentes.
Au-delà du délassement que l'esprit peut éprouver à reconnaître le principe d'élaboration de l'oeuvre, il y aurait l'allusion au système constructif du bâtiment. "Sa forme polyédrique aux multiples facettes lui donne l'aspect d'un labyrinthe, mais vu en plan il apparaît comme une forme très simple élaborée autour de plusieurs axes de symétrie", nous dit l'artiste à propos du restaurant. Quand on met ce commentaire en parallèle avec Composition monumentale se révèle une convergence explicite entre le bâtiment et le bas-relief. La multiplication des facettes qu'ils proposent, la lecture labyrinthique qu'ils imposent, la simplicité formelle et la multiaxialité qui les composent sont autant de correspondances d'un faisceau liant l'architecture à la sculpture.

- Jean-Patrick Duchesne. « Léon Wuidar. (Liège, 1938) Composition monumentale. Acrylique sur asbeste, 290 x467 x 60 cm, 1977 » in , *feuillet 11.*
Par un texte publié dans le bulletin d'information du Musée en plein air du Sart Tilman, Léon Wuidar a justifié, non sans humour, le choix de l'entrée de l'édifice qui abrite le foyer culturel et le restaurant universitaire, comme cadre de sa *Composition monumentale* : « Le bâtiment m'avait séduit par son aspect pesant et sévère, raisons pour lesquelles tant d'autres le trouvaient rébarbatif. Sa forme polyédrique aux multiples facettes lui donne l'aspect d'un labyrinthe, mais vu en plan il apparaît comme une forme très simple élaborée autour de plusieurs axes de symétrie. Le mur choisi se situe au-dessus d'une des deux entrées et est percé de deux fenêtres étroites disposées asymétriquement. C'était là deux raisons bien suffisantes pour faire ce choix. Il ne me restait plus qu'à traiter la surface utile du mur en élaborant les éléments plastiques comme un grand jeu de construction. C'est le motif supérieur gauche qui fut conçu le premier de façon symétrique comme la plupart des dessins de cette époque. Pour relier cette partie au reste, j'utilisai en bas une

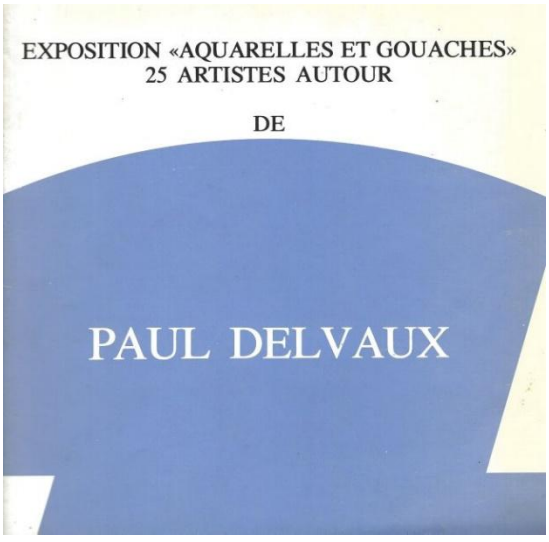
composition également symétrique dont les axes de certaines formes correspondaient au prolongement de verticales de quelques formes de la partie supérieure. La suite de la composition s'élabora d'elle-même, selon ce principe ».
Quel est le but du « grand jeu de construction » auquel s'adonne Léon Wuidar ? Pourquoi oppose-t-il la symétrie de ses motifs peints à l'asymétrie des éléments architecturaux ? Est-il excessif d'interpréter la réunion de deux couleurs primaires, à |'exclusion de la troisième, comme l'expression d'un sentiment de frustration lié au bâtiment, que le peintre jouerait à reconstruire ?
Concentrant ses forces plastiques à l'entrée de l'édifice, pointant ses faisceaux, ses « obus » et ses triangles vers les fenêtres, Léon Wuidar semble se préparer à investir le foyer culturel, peut-être pour le rappeler à l'ordre promis par le plan, dans l'espoir que la sévérité des façades, au lieu de n'être que rébarbative, devienne l'expression d'une architecture interne plus rigoureuse, à laquelle la *Composition monumentale* pourrait alors servir d'enseigne.

(01/09-30/09/1977) Stavelot, Musée de l'Abbaye. **L'art à la lettre**.
* Organisation : Ministère de la Culture française de Belgique (René Léonard).
** Alechinsky Pierre, Anthoons Willy, Breucker Roland, Broodthaers Marcel, Bury Pol, Courtois Pierre, Crunelle, Dotremont Christian, Gailliard Jean-Jacques, Hubert Pierre, Keunen Alexis, Lacomblez Jacques, Octave, Point Jean-Pierre, Staritzky, Van Anderlecht Englebert, Vandercam Serge, Wuidar Léon.
*** Catalogue.
**** Exposition itinérante : (11/10-29/10) Liège, Société royale des Beaux-Arts, (02/05/78-03/06) Bruxelles, Théâtre national.

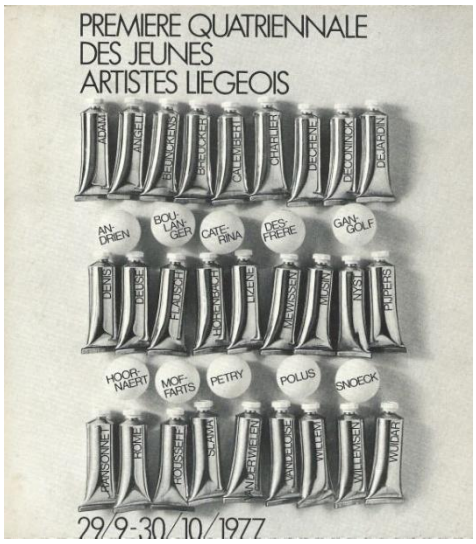


Affiche de Luc Van Malderen.

(16/07-28/08/1977) Aubel, Abbaye du Val-Dieu. **25 artistes autour de Paul Delvaux. Aquarelles et gouaches.**
* Paul Delvaux / Bertrand Gaston, Blank André, Dael André, Dechene Jean, De Taeye Camille, Deuse Pierre, Dubail Berthe, Dubois André, Dudant Roger, Dufoor Frédérique, Dumont Marcel, Flausch Fernand, Greisch Roger, Grosemans Arthur, Lacomblez Jacques, Lambotte André, Mondry Luc, J.L. Nyst Jacques Louis, Octave Marc, Rocour Jean, Simar André, Vandercam Serge, Van Lint Louis, Warrand Marcel, Wuidar Léon.
** Catalogue : introduction de René Léonard.
*** Ensuite : (01/09-21/09) Stolberg / DE, Burg Stolberg



(29/09-30/10/1977) Liège, Musée de l'Art wallon. **Première quadriennale des jeunes artistes liégeois**.
* Organisation : Jacques Hendrickx, Marie-Madeleine Robeyns et Françoise Safin.

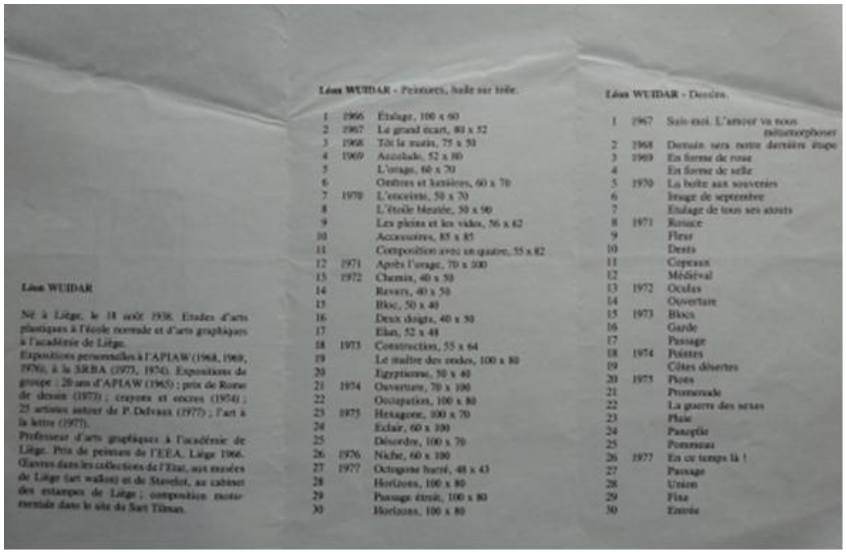


** [*= sculpteurs] Scevenels Auguste ; Adam Yvon, Andrien Mady*, Angeli Marc, Beunckens Freddy, Boulanger Michel*, Breucker Roland, Calembert Joëlle, Caterina Dario*, Charlier Jacques, Dechene Jean, Deconinck Louis, Dejardin André, Denis Alain, Desfrere Bernard*, Deuse Pierre, Flausch Fernand, Gangolf Serge*, Hick Jean, Hoornaert Philippe*, Horenbach Guy, Lizène Jacques, Mewissen Perrine, Moffarts Michel*, Musin Maurice, Nyst Jacques Louis, Petry Pierre*, Pijpers Rudy, Polus Georges*, Ransonnet Jean-Pierre, Rome Jo, Rousseff Juliette, Slama André, Snoeck Alphonse*, Vandeloise Guy, Van der Wielen Geneviève, Willem Denyse, Willemsen Christiane, L. Wuidar Léon.
ou
* Invité d'honneur : Auguste Scevenels.
- Adam, Angeli, Beunckens, Breucker, Calembert, Charlier, Dechene, Deconinck, Dejardin, Denis, Deuse, Flausch, Hick, Horenbach, Lizène, Mewissen, Musin, Nyst, Pijpers, Ransonnet, Rome, Rousseff, Slama, Vanderwielen, Vandeloise, WilIem, Willemsen, Wuidar.
- Andrien, Boulanger, Caterina, Desfrère, Gangolf, Hoornaert, Moffarts, Petry, Polus, Snoeck.
** Note: Curieusement, Jean Hick n'est pas repris dans la liste imprimée sur la couverture du catalogue.
*** Catalogue: chaque artiste choisi un extrait de texte; 1 ill. n/bl.
**** Ensuite (15/12-15/01/78) Mons, Salle St-Georges. Première quadriennale des Jeunes Artistes liégeois.

- Jacques Parisse. « 1e Quadriennale des jeunes artistes liégeois » in *Jalon des Arts n° 38*, décembre 1977, p. 43, ?
Liège renoue avec la tradition de ses grands salons quadriennaux jadis organisés par l'Œuvre des Artistes et la Société Royale des Beaux-Arts. Le terme même de «salon» a pris un coup de vieux, il sent un peu l'académisme et l'odeur sui generis d'une maison malfamée! IL s'agissait donc moins d'un grand rassemblement hétéroclite où tous ceux qui tiennent le pinceau sont admis dans une politique d'accueil trop laxiste, que de regrouper dans un ensemble un panorama, un bilan de l'état actuel de la peinture et de la sculpture jeunes en 1977.
Il n'est pas inutile, à date régulière mais espacée dans le temps pour permettre le renouveau et faciliter le recul, de voir où on en est, de se situer dans I 'aventure des arts plastiques aujourd'hui.
Ils sont trente : vingt peintres et dix sculpteurs sélectionnés représentés par trois tableaux ou deux sculptures. Nous ne ferons pas la revue de tous les participants mais nous contenterons de formuler quelques remarques d`ordre général.
L'information artistique circule : la province n'accuse plus de retard par rapport aux grands centres artistiques : il n'y a pas plus d'«Ecole» liégeoise que d`Ecole d'Amsterdam ou de Düsseldorf. L`expression abstraite à quasiment disparu des préoccupations de nos jeunes artistes : Jean Hick a dérivé logiquement vers de grands paysages impressionnistes, Scevenels réintroduit l'homme à la manière violente de COBRA. Seul Wuidar reste abstrait et encore... avec de solides allusions au réel. Ainsi que Pierre Deuse. Retour donc à l'image, à la figure, à la représentation de l'homme. L'artiste se raconte (Beunckens, Pijpers, Rome) ou raconte un monde dont il témoigne en acteur (Breucker, Flausch, Dekoning, Willemsen), il dit ce qui lui arrive, en fait le miroir privilégié de ses états d'âme ou il dénonce un monde qui va mais ne va pas bien ou encore il revendique pour l'homme une présence que le progrès rend de plus en plus précaire. Pour d'autres peintres liégeois (Horenbach, Mewissen, Calemben, Musin, Dejardin, Angeli) le paysage, la rue, la maison sont perçus à travers l'insolite d'un regard : ils s'attardent moins à décrire qu'à évoquer des lieux dont le mystère ou le familier les « enchantent ». Il s'agit donc bien d`un retour en force avec une figuration aujourd'hui plus soucieuse de proposer des états dame que des états des lieux. Le paysage classique (sur le motif ou après croquis recomposé en atelier), la mer, la nature morte ne font plus recette chez les «moins quarante ». Pour d'autres (Adam, Slama. Denyse Willem) la réalité est revue et corrigée par le rêve et le phantasme. Le dessin, la photographie. Le texte, la peinture parfois sont les médias de Jacques Charlier, de Lizène, de Jacques-Louis Nyst (qui participe à la Biennale de Sao Paulo) de Juliette Rousseff, de Vandeloise et de

Ransonnet. Leur démarche dans l'esprit et la ligne (vague) du conceptualisme est une réflexion, via l'idée, sur le monde, singulièrement celui de l'Art dont ils mettent en cause le « traditionalisme bourgeois ». On leur associe Michel Boulanger et Michel Moffarts. Ces « tendances » sont également perçues chez les sculpteurs : Andrien, Polus, Desfrère, Caterina refusent l'exactitude naturaliste et placent l`homme en « situation de drame ». Gangolf poursuit dans l'aluminium l'austère beauté du volume et du rythme, Snoek à partir d'un module de bois blanc agence de clairs et vibrants tableaux-reliefs. Même matériau mais démarche « figurante » chez Hoornaert.
Un bilan jeune, actuel, qui voyagera en Belgique.

(09/10-20/10/1977) Verviers, Cercle des Beaux-Arts. Wuidar Léon.



Léon WUIDAR

Né à Liège, le 18 août 1938. Etudes d'arts plastiques à l'école normale et d'arts graphiques à l'académie de Liège.
Expositions personnelles à l'APIAW (1968, 1969, 1976), à la SIRBA (1973, 1974). Expositions de groupe : 20 ans d'APIAW (1965) ; prix de Rome de dessin (1973) ; crayons et ocres (1974) ; 25 artistes autour de P. Delvaux (1977) ; l'art à la lettre (1977).
Professeur d'arts graphiques à l'académie de Liège. Prix de peinture de l'EEA, Liège 1966. Œuvres dans les collections de l'Etat, aux musées de Liège (art wallon) et de Stavelot, au cabinet des estampes de Liège ; composition monumentale dans le site du Sart Tilman.

Léon WUIDAR - Peintures, huile sur toile.

1	1966	Etalage, 100 x 60	
2	1967	Le grand écart, 80 x 52	
3	1968	Tôt le matin, 75 x 50	
4	1969	Accolade, 52 x 80	
5		L'orage, 60 x 70	
6		Ombres et lumières, 60 x 70	
7	1970	L'ancêtre, 50 x 70	
8		L'étoile bleuie, 50 x 90	
9		Les pleins et les vides, 56 x 62	
10		Accessoires, 85 x 85	
11		Composition avec un quatre, 55 x 82	
12	1971	Après l'orage, 70 x 100	
13	1972	Chemin, 40 x 50	
14		Revers, 40 x 50	
15		Bloc, 50 x 40	
16		Deux doigts, 40 x 50	
17		Eliat, 52 x 48	
18	1973	Construction, 55 x 64	
19		Le maître des ondes, 100 x 80	
20		Egyptienne, 50 x 40	
21	1974	Ouverture, 70 x 100	
22		Occupation, 100 x 80	
23	1975	Hexagone, 100 x 70	
24		Eclair, 60 x 100	
25		Désordre, 100 x 70	
26	1976	Niche, 60 x 100	
27	1977	Octogone hurté, 48 x 43	
28		Horizons, 100 x 80	
29		Passage étroit, 100 x 80	
30		Horizons, 100 x 80	

Léon WUIDAR - Dessins.

1	1967	Soit-soi. L'amour va nous métamorphoser
2	1968	Demain sera notre dernière étape
3	1969	En forme de rose
4		En forme de selle
5	1970	La boîte aux souvenirs
6		Image de septembre
7		Etalage de tous ses atouts
8	1971	Rosace
9		Fleur
10		Dents
11		Copeaux
12		Médiéval
13	1972	Oculus
14		Ouverture
15	1973	Blocs
16		Garde
17		Passage
18	1974	Peintes
19		Côtes désertes
20	1975	Plans
21		Promenade
22		La guerre des sexes
23		Plaie
24		Pasaphe
25		Ponemas
26	1977	En ce temps là !
27		Passage
28		Union
29		Fixa
30		Entrée



LE COLLÈGE DES BOURGMESTRE ET ÉCHEVINS DE LA VILLE DE VERVIERS

LE CERCLE DES BEAUX-ARTS DE VERVIERS
157, rue du Palais

présentent

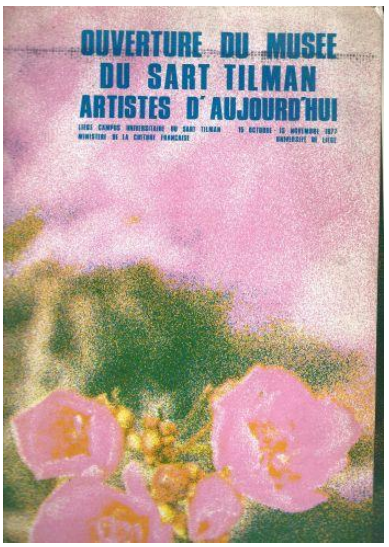
Léon WUIDAR

cercle des beaux-arts verviers

Vernissage :
Dimanche 9 octobre à 11 heures

La salle est ouverte :
du 9 au 20 octobre inclus
en semaine de 16.15 à 18.30 heures
le dimanche de 11 heures à 12.30 heures
et de 15 à 18.30 heures

(15/10-15/11/1977) Site du Sart Tilman et Château de Colonster. **Ouverture du Musée. Artistes d'aujourd'hui.**

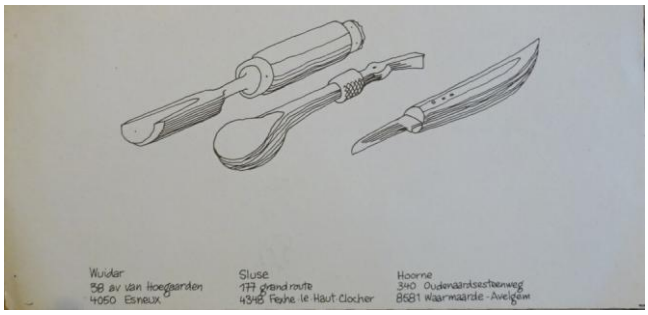


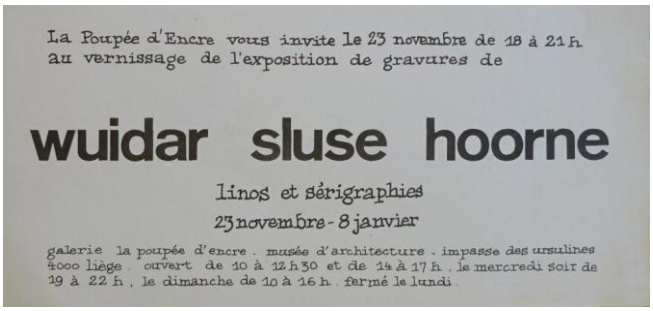
* Organisateurs : René Léonard, Claude Strebelle, Philippe Hoornaert.
** Exposition : Andrien Mady, Caille Pierre, Cahay Christian, Coenen Jean, Courtois Albin, Delahaut Jo, de Vinck Antoine, Dusépulchre Francis, Flausch Fernand, Gangolf Serge, Ghysels Jean-Pierre, Glibert Jean, Guilmot Jacques, Guebels Monique, Haar Marie-Paule, Hoornaert Philippe, Hoyos Carmen et Fernandez Javier, Lambrecht Bernadette, Leloup Eric, Leplae Charles, Lenaerts Henri, Machiels Paul, Mees André, Moeschal Jacques, Moffarts Michel, Palisot Annie, Prayez Charles, Roulin Félix, Somville et son équipe, Schurgers Georges, Smolders Michel, Souply Emile, Stiévenart Michel, Strebelle Olivier, Tapta, Vaes Francis, Van Anderlecht Englebert, Vandercam Serge, Willequet André.
*** Acquisitions : Caille Pierre, Courtois Albin, Culot Pierre, Degobert Paul, Denis Alain, Grard Georges, Guebels Monique, Hellewegen Willy, Larose Laurent, Leplae Charles, Snoeck Alphonse, Willame Jean, Willequet André, Wouters Rik, Wybaux Freddy, Wuidar Léon (Composition, acrylique sur éternit, 300 x 500 cm).
**** Projets, propos et propositions : Caille Pierre, Delahaut Jo, de Vinck Antoine, Dusépulchre Francis, Flausch Fernand, Glibert Jean, Haar Marie-Paule, Hambye Damien, Hoyos Carmen et Fernandez Javier, Lambrechts Bernadette, Maillien Georges, Mestdagh Roberte, Moffarts Michel, Point Jean-Pierre, Prayer Charles, Roulin Félix, Schurgers Georges, Somville Roger, Strebelle Olivier, Tapta, Vandercam Serge,

Villers Bernard, Willequet André.
***** Catalogue (1000 ex. ; graphisme de Jean-Pierre Point): Préface de Jean-Maurice Dehousse, ministre de la culture française.

(18/11-25/11/1977) Liège, Musée de l'Art wallon. **Semaine des artistes**.
* e. a. (…) de Bonhomme Marguerite, Dechene Jean, Dejardin André, Delahaut Maud, Delhaye José, Delvaux Baudouin, Dethier Monique, Deuse Pierre, Di Vito Lola, Donnay Jean, Dubois André, Dunski Elisabeth, Dupagne Adrien, Dupont Jean, Feryn Evaristo, Flébus Jean-Claude, Gilbert Charles, Henning Pierre, Henrard Didier, Henry Marc, Herbiet Eva, Herten Jean-Louis, Hick Jean, Horenbach Guy, Hubaut Michel, Humblet Anita, Huydts Jacques, Julémont Jean, Lambermont André, Lamberty Clélie, Leclercq Georges, Lentz Michel, Leonard Maurice, Leonardi Michel, Leplat Georges, Leroy Gérard, Liard Robert, Libert Willy, (…), Wuidar Léon. [A COMPLETER]

(23/11/1977-08/01/1978) Liège, La Poupée d'Encre**. wuidar sluse hoorne linos et sérigraphies**
* Hoorne Emiel, Sluse Daniel, Wuidar Léon.





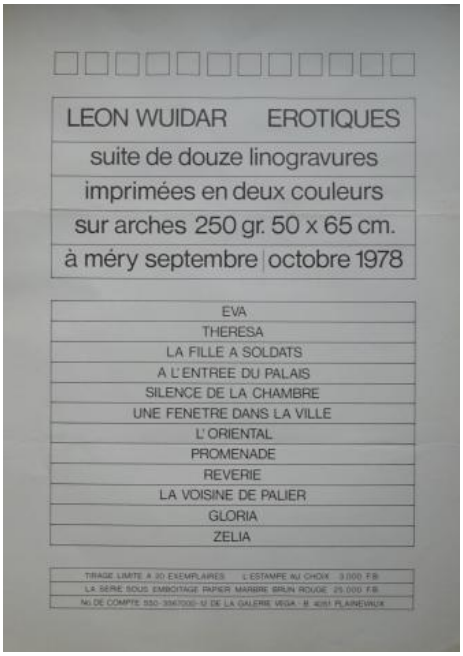
(14/12-31/12/1977) Liège, Société royale des Beaux-Arts / SRBA. **20 en noir et blanc**.
* e. a. Rome Jo, Wuidar Léon.

1978

PREMIERES LINOGRAVURES, "SUITE DE 12 LINOGRAVURES EN DEUX COULEURS".

Membre associé au C.R.E.A. (centre de recherches en esthétique appliquée), séminaire d'esthétique, université de Liège, professeur Ph. Minguet.

(septembre-octobre) Méry, chez l'artiste. **Wuidar Léon. Erotiques.**
* Suite de 12 linogravures en deux couleurs, 50 x 65 cm.
** 1 estampe : 3.000 FB ; la série : 25.000 FB



1979

COMMENCE A ECRIRE DES TEXTES POUR DIRE CE QUI NE PEUT ETRE PEINT.

Linogravure éditée par la Poupée d'Encre.

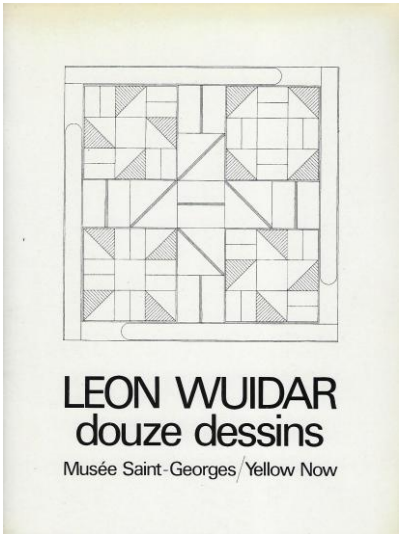
(06/01-04/02/1979) Liège, Musée St Georges. **L'A**
[projet de fondation de la galerie qui portera le même nom; cf. cat.: texte d'introduction par G. Vandeloise].
" En 1979, Guy Vandeloise rassemble au Musée Saint-Georges quelques artistes liégeois dont l'oeuvre est significative, pour une bonne part, des tendances artistiques que la galerie en gestation se propose de montrer. " (Jean-Pierre Ransonnet in Catalogue Rétrospective de la galerie L'A, Liège, Musée d'Art Moderne, 1986 (21/02-06/04)
* Boulanger Michel, Charlier Jacques, de Launoit Catherine, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre, Rousseff Juliette, Vandeloise Guy, Wuidar Léon.
** Léon Wuidar expose *un dessin, plume et encre de Chine*.
*** Catalogue



- Georges Goldine, échevin des Travaux publics et des Musées. Avant-Propos.
Le succès retentissant que connaît la salle saint-georges depuis qu'il y est montré un cycle suivi d'expositions ne se démentira certes pas avec la manifestation qui s'y tient aujourd'hui.
En effet, cette fois – et en évident contraste après Toulouse-Lautrec – huit artistes présentent leur production, qui reflète les tendances les plus actuelles de notre art.
A travers des démarches combien différentes, témoignent tous d'une étonna te vitalité artistique. Il était, dès lors, important de proposer au public liégeois un étroit contact avec leurs œuvres, dont il ne manquera pas d'apprécier les qualités si multiples.
S'inaugure ainsi une nouvelle saison d'expositions dont nous avons voulu – avec l'éclectisme de rigueur – qu'elle soient enrichissantes et variées.

- Guy Vandeloise Texte d'introduction au catalogue de l'exposition, éditions Yellow Now, 1979.
"L'Apiaw, née après la seconde guerre mondiale, tint les liégeois au courant des diverses formes d'art qui, en Europe, tendaient à rendre compte du « réel contemporain ». C'est dire que les différentes écoles d'art abstrait qui apparaissent entre 1945 et 1960 furent connues de ceux qui, à Liège, pensent à la nécessaire adéquation formelle et expressive de la création plastique au vécu journalier dans ce qu'il a de prospectif..
Pour des raisons qu'il ne nous appartient pas d'étudier ici, l'apparition aux alentours de 1960, du Pop Art, du Minimal Art, du Cinétisme et de Fluxus ne trouva auprès des amateurs liégeois, l'intérêt qu'avaient suscité les mouvements précédents. Il faut attendre le mois de décembre 1969 pour que la galerie Yellow Now puis, plus tard la galerie Vega, présentent des artistes nouveaux qui, pour la plupart, abandonnent les médias traditionnels au profit de la vidéo, de l'enregistreur et de la photographie pour n'en citer que quelques-uns.
Hélas ! et alors que l'Apiaw se meurt, la galerie Yellow Now doit bientôt fermer ses portes tandis que Véga « s'exile » à Plainevaux. Malgré «art/actualité», dont les moyens sont trop réduits, l'information des nombreux artistes liégeois participant de près ou de loin des différents et multiples mouvements qui font des années 60-70 dix des années les plus riches qui soient, doit inévitablement passer par des voyages à l'étranger.
D'autre part, si les artistes proches de la Nouvelle Figuration peuvent encore se présenter dans les galeries liégeoises, ceux dont les propositions n'ont plus que de lointains rapports avec l'art tel qu'il est habituellement conçu n'ont pratiquement plus aucune possibilité de se faire voir... ou entendre dans la ville où ils travaillent

et enseignent aujourd'hui.
L'idée nous vint donc de demander à Georges Goldine, Échevin des Travaux Publics et des Musées, de nous aider à créer une galerie susceptible de montrer aux liégeois - et parmi ceux-ci aux élèves de l'Académie - l'art d'aujourd'hui qu'il soit d'ici ou d'ailleurs.
En un premier temps qui, nous l'espérons, aura un prolongement, Georges Goldine nous a offert pour un mois les cimaises du Musée Saint-Georges. Qu'il en soit remercié. Nous restait à organiser l'exposition que nous voulûmes diversifiée, représentative de plusieurs tendances significatives de l'art contemporain. Elles n'ont d'ailleurs comme dénominateur commun que le même opprobre dont elles font généralement l'objet. Nous pouvions trouver cela à Liège et donner du même coup, aux personnes intéressées, l'occasion de se faire une idée d'une part significative, si même elle est incomplète, de l'art actuel dans nos régions. Le tout présenté sous un sigle quelque peu cabalistique indicatif à la fois d'une direction et d'un point de départ, sigle que nous aimerions voir sur la vitrine d'une galerie… à venir."



** Un fascicule (24 p.; ill.) par artiste, éd. Musée Saint-Georges - Yellow Now.
L. Wuidar : Douze dessins.

- Léon WUIDAR *douze dessins,* catalogue individuel de l'exposition collective L'A, Liège, Yellow Now, 1979.
* Avec un texte de l'artiste (cf. textes d'artistes / 1979)

Figuratif à l'époque où l'abstraction semblait triompher, je considérais alors peinture et dessin comme des moyens de connaissance - connaissance du monde visible et connaissance des procédés d'exécution. Il m'apparut vite que peinture et dessin étaient aussi des moyens d'expression, et pendant quelques années je sombrai dans un expressionnisme tout en grisaille pour en arriver finalement à la conclusion que cette peinture appartenait définitivement au passé.
Un de ces tout derniers tableaux, le dernier peut-être, représentait une femme sans âge, visage caché, de trois quarts dos, penchée sur un miroir déformant qui ne rendait plus de la réalité qu'une image illisible, anamorphose-alibi, prétexte pour un morceau de peinture abstraite. Il y avait un miroir à franchir, un pas à faire dont je tentais de mesurer toutes les conséquences. Je fis ce pas timidement.
De l'autre côté du miroir on abandonne tout de suite l'idée de l'image - reflet pour l'idée de l'image - création. S'il est vrai que la réalité qui nous entoure est pour nous source de réflexion - plutôt que d' « inspiration » qui est une connotation trop romantique - il est tout aussi vrai que des tracés à la règle et au compas relèvent d'un besoin d'organiser libéré de toute référence anecdotique. Et la décomposition de la surface généralement carrée en plus petites surfaces elles aussi souvent carrées et occupées par des motifs simples qui se répètent régulièrement soit par glissement ou rotation, crée une sorte de « alI-over » tout à fait contrôlé puisque déterminé avant l'exécution du dessin. Procédé qui donne à chaque morceau de la composition la même importance et qui supprime toutes les illusions développées par la perspective traditionnelle : devant/derrière ; proche/éloigné ; grand/petit, etc.
Il n'y a plus d'inspiration ténébreuse, mais une réflexion de plus en plus claire ; et conséquemment pas un mode de vie déréglé, mais le développement d'une maîtrise toujours plus aisée.
Alors que le travail devient l'application d'un système de plus en plus rigoureux, le rôle du hasard semble intervenir parallèlement et prendre une importance toujours plus grande. Il suffit en effet qu'une simple erreur de mesure ou de procédé entre dans le développement de la composition pour que ses conséquences soient souvent prodigieuses.
Ainsi peu à peu apparaissent semble-t-il dans la réalisation de tous ces dessins des forces apparemment contraires comme le volontaire et l'involontaire, le prémédité et le fortuit, la volonté d'être et la fatalité de la mort.

- Document sur un feuillet / photocopie (mal centrée, la première lettre est rognée) à en-tête de l'Apiaw dans une enveloppe (dûment timbrée et estampillée) à l'en-tête de l'Apiaw mais avec une surcharge sur l'adresse 7 sur 10, place Delcour sur du XX Août.
"Aviss [sic] à la populace
Vendredi 6 [surchargé 5] à 18h.00 Saint-Georges tiendra sur les Fonds baptismaux du même nom, l'A, nouvelle galerie que baptisera le petit père Guy. "Le tout présenté sous un sigle quelque peu cabalistique" soit, mais faut quand même pas rigoler. Les efforts de l'APIAW, de Yellow Now, de Vega et des artistes dont les propositions n'ont plus que de lointains rapports (!) ont vraiment été vains.
Prend-t-on les Liégeois pour des imbéciles, des naïfs ou des sots, les élèves de l'Académie pour des anencéphales en leur faisant l'insulte d'un sigle débile "indicatif à la fois d'une direction et d'un point de départ" Avec programme à l'avenant. Après avoir fait connaître les bordels aux Liégeois grâce à Lautrec, voici venir le siècle de Machin. Une [sic] abécédaire quoi !
Nous aussi on se réjouit de voir le sigle sur la vitrine d'une galerie. Puisse St-Georges exaucer nos vœux. Et pourvu que ça dure." Signé [tapuscrit] L'A.P.I.A.W.

- Jacques Parisse in *Jalons des Arts n° 50*, février 1979, p. 19
"Finie l'exposition Toulouse-Lautrec - 60.000 visiteurs - voici l'A qui n'attirera pas les mêmes foules - c'est certain - mais qui faisant la preuve d'un éclectisme nécessaire devrait permettre à un vaste public de regarder avec intérêt et sympathie un état présent d'un certain art non pas liégeois - cela ne veut rien dire - tel que le pratiquent aujourd'hui huit artistes de Liège de moins de 40 ans.
L'A : idée de lieu et de direction (là!), L comme Liège ou Lieu, A comme Art ou Actuel, voici pour le sigle de cette exposition Laboratoire
Léon Wuidar présente une série de 12 dessins à la plume, de format carré, noir et blanc. L'écriture précise, sans repentir, organise une structure qui s'anime, se modifie, s'enrichit de dessin en dessin.
Chaque artiste aura son catalogue : de dessin en dessin nous suivons l'ascétique histoire que nous propose Léon Wuidar.
Guy Vandeloise participe avec des peintures de 200/200. Sur une toile préparée qui est "espace pour peindre et pour vivre" une structure colorée (une rose au format réel reproduite avec un réalisme hyper). Le choix de la structure est déterminé par ce qu'aime l'artiste : souvent la nature.
Juliette Rousseff est là avec des dessins sur papier, des peintures complétées par des textes écrits. La recherche repose sur l'intersection de deux espaces : intérieur : ses rêves qu'elle note ; extérieur : la campagne où elle vit mais "géométrisée".
Jacques Charlier règle leur compte à l'Art, à ses marges, à ses critiques. Mettant en page et en question les micro-milieux de l'art, il fait, à sa façon, œuvre de chroniqueur d'un milieu qu'il connaît bien.
Michel Boulanger a participé à la récente Biennale de Venise. En 1974, à Liège, Boulanger avait installé dans une galerie accidentelle un espace fermé. Au Musée Saint-Georges (comme à Venise) l'espace ouvert repose sur quatre supports différents, il joue sur le rapport entre les éléments représentatifs des différentes énergies.
Jacques-Louis Nyst étudie les rapports entre l'espace photographique et l'espace pictural : le champ coloré renvoie à un signe connoté dans la photographie.
Professeur de tapisserie à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, Catherine De Launoit expose ses recherches à partir des matières textiles: cordes, laines, chiffons.
Depuis 1971, Jean-Pierre Ransonnet s'interroge par le dessin, la photo et le texte sur les liens affectifs qu'il entretient encore avec Lierneux, le lieu de sa naissance. A ce jour, 60 pièces jalonnent cette investigation sentimentale. La participation de Jean-Pierre Ransonnet repose sur un choix, "dans des formes diverses et contradictoires ainsi que la vie"."

- Jacques Parisse. « L'A », RTBF, 18 janvier 1979
L'exposition du groupe L'A au Musée Saint-Georges fait couler de l'encre et du fiel. Les commentaires qui en sont faits sont, dans leur majorité, défavorables. Certains vont même jusqu'à demander de manière pressante aux critiques de dénoncer le scandale. Une lettre vengeresse circule mais elle est seulement grossière, suscitée, j'imagine, par un artiste qui aurait souhaité y être : elle n'a donc pas de poids. Certains se réjouissent du mauvais temps : la neige et le verglas en décourageant les visiteurs rendent ainsi service aux bonnes mœurs artistiques...
On vole bas parfois dans notre bonne ville de Liège réputée ardente !

C'est évidemment le droit du regardeur - à la condition qu'il ait regardé ! - de n'être pas d'accord. La liberté d'expression existe autant pour le « consommateur » que pour le créateur. Cela seul suffit à justifier une exposition dans un lieu public dont le rôle est de permettre l'information, une information pluraliste. C'est sa fonction de pratiquer l'alternance calculée, de mélanger les genres, de présenter des spectacles assurés du succès (Delvaux, Folon, Toulouse-Lautrec) et des sujets à débats, voire même à sarcasmes (André François, Biennale de São Paulo, surtout le groupe liégeois L'A).
En fait cette exposition n'est scandaleuse que dans une ville de province qui vit confortablement en circuit formé; cette avant-garde-là - telle qu'elle s'exprime dans L'A - ce ne sont pas ces huit artistes qui l'ont inventée. Le « scandale » est à la mesure de la non-information de nos concitoyens ! Il reste une évidence qui est de simple honnêteté et de tolérance : il faut aborder la visite sereinement, sans a priori, soucieux d'information et, si c'est possible, avec la volonté d'entrer en sympathie avec des expressions inaccoutumées ici mais qui existent.
Ceci dit, il faut bien constater que dans cette exposition de groupe, la tentation d'intellectualisme l'emporte sur l'expression des sentiments, que ces artistes s'intéressent moins aux problèmes de l'homme et de la société dans laquelle ils vivent qu'à des approches personnelles sur l'espace, sur la structure, sur l'énergie. A la recherche plastique se sont substituées des cogitations de géomètre ou de « nouveau philosophe » très dans le vent. L'art, ses circuits, ses thèmes, ses marchés, sa clientèle sont remis en question, mis en accusation mais cette contestation-là, cette marginalité dont on tire vanité a demandé à être exposée dans un musée ; elle est heureuse d'un beau catalogue très bourgeois et quoiqu'elle dise cette avant-garde d'ici n'est pas insensible aux commentaires qu'elle provoque. Cette avant-garde - ou qui se veut telle - est rongée de l'intérieur par ses contradictions et ses paradoxes. Elle veut bien choquer, elle ne déteste pas mépriser un peu les chers confrères, elle aime faire des pieds-de-nez mais non sans avoir assuré ses arrières : la plupart des exposants, après avoir fait ce qu'il fallait, sont devenus professeurs ou chargés de cours à l'Académie. Certains ne répugnent pas à faire leur cour à Bruxelles auprès des instances artistiques officielles.
Le lien qui relie les huit participations n'est pas évident. Si Guy Vandeloise et Michel Boulanger étudient des structures et l'environnement qu'il soit extérieur ou intérieur, Juliette Rousseff consigne et commente ses rêves, Jean-Pierre Ransonnet part à la recherche de ses racines affectives, Jacques Charlier dénonce avec humour les mœurs artistiques, Léon Wuidar, dessinateur parfait, inventorie les possibilités d'une forme donnée, Jacques-Louis Nyst met l'espace pictural en liaison avec la photographie. Catherine De Launoit tisse, tresse, tricote des matières insolites qui, rassemblées, deviendront une tapisserie monumentale en trois dimensions.
Voilà, il n'y a pas de raison majeure de partir en croisade, de parler de scandale. Mais c'est sur place et sur pièces qu'il faut se faire une opinion. L'honnêteté l'exige"

- Jean-Marie Simon in *Le Drapeau Rouge*, 10-11/02/1979.
"Une fois n'est malheureusement pas coutume: nous aurons aujourd'hui enfin le plaisir de rendre hommage à un aspect de la politique de la ville de Liège et, même, de la défendre contre ses détracteurs.
Fin 1976, «La culture dans la crise», ouvrage collectif de la fédération liégeoise du PCB, dénonçait avec précision la situation catastrophique des arts plastiques et des musées et mettait particulièrement en cause le pouvoir communal.
Selon divers observateurs privilégiés, le retentissement de ces révélations et propositions n'est pas étranger au redressement qui s'est dès lors globalement manifesté. Citons: la création d'une galerie accueillant les étudiants du cours du soir de l'académie, la présentation publique des œuvres du Cabinet des Estampes, l'heureux retour de la tradition - fin 1977 - d'un salon des artistes liégeois, la mise à la disposition des jeunes graveurs de la «Poupée d'Encre» d'une salle communale, l'annonce de la création d'un musée sur la base de la prestigieuse collection Graindorge, l'avancement de divers projets de musée et, enfin, l'organisation à l'îlot Saint-Georges de grandes expositions dont les liégeois avaient perdus l'habitude depuis 10 ans. C'est ainsi que, par exemple, Folon et Toulouse-Lautrec ont été récemment à l'honneur, avec un succès massif local et international, et que l'on nous annonce une rétrospective Modigliani, ainsi que des collections du Musée Guggenheim de New York.
Ce qui a manqué jusqu'ici à ces initiatives au demeurant d'un très haut intérêt : le goût du risque, l'ancrage dans la vie artistique liégeoise directement contemporaine. Cette carence est désormais comblée par l'exposition de groupe « L'A ».

Le sigle que s'est donné le groupe, symbole tout à la fois «de commencement et d'accomplissement », n'a

certes pas l'ambition de définir la démarche plurielle qui nous est proposée. De fait de Michel Boulanger à Juliette Rousseff, de Catherine De Launoit à Jacques Charlier, de Guy Vandeloise à Jean-Pierre Ransonnet, de Jacques-Louis Nyst à Léon Wuidar, les artistes ne se reconnaissent d'autre dénominateur commun que « l'opprobre dont ils sont généralement l'objet » de la part des marchands ainsi que des autorités politiques et académiques. Le bien-fondé de cette affirmation est notamment attesté par la suppression brutale, il y a un an, de la Commission des arts et lettres de la province, dont la députation permanente PS-PSC déplorait le dynamisme et la volonté de sortir des poncifs dans le choix des œuvres
L'exposition ne se veut pas une anthologie de l'art liégeois en quête de voies nouvelles. Son souci du témoignage suscite au plan de la qualité des inégalités qui ne mettent pas en cause la valeur créative exceptionnelle de l'ensemble.
Pourquoi donc l'« avant-garde » échapperait-elle miraculeusement à l'académisme et aux facilités ? Mais nous nous refuserons à dissocier les mérites : l'essentiel est que cette exposition existe et que d'autres manifestations du même ordre – pourquoi pas l'ouverture d'une galerie communale, comme le réclame Guy Vandeloise au nom du groupe ? – puissent être mises sur pied.
Il n'est pas – ou guère – d'œuvres plastiques en soi de gauche ou de droite, à moins de réduire – et ce serait profondément mutilant – la démarche esthétique à la démonstration politique. La conquête d'espaces intérieurs, par exemple, que divers exposants tentent d'arracher à la précision et l'imprécision du vu, du vécu, du pensé, me paraît, lorsqu'elle se traduit dans un démarche esthétique à l'engagement vital de la personne, s'inscrire davantage dans la lutte pour la libération de l'homme qu'une rhétorique autosatisfaite même au service d'une idéologie progressiste.
L'indignation, le mépris, le dénigrement avec lesquels la presse la plus réactionnaire a accueilli le groupe «L'A» s'inscrivent dans la ligne de ma conviction."

- A. S. in *La Libre Belgique*, ?
"Après la belle exposition de Toulouse-Lautrec, au Musée Saint Georges, qui a fait recettes, c'est dans ce même musée qui, comme la langue, connaît la meilleure et la pire des choses, que la ville de Liège, le collège des bourgmestre et échevins de la même ville, l'échevin des Travaux publics et des Musées, M.G. Goldine, plus directement concerné, et tous les contribuables que nous sommes accordent asile, pendant un mois, au groupe l'A.
Notre échevin intéressé, saluant lors du vernissage, le monde très clairsemé, attribua cette vacuité au temps froid comme aux lacunes postales, les invitations n'étant pas parvenues à tous. Haro donc sur ces deux baudets.
Il rappela, une fois encore, l'objectif du Musée saint Georges : accueillir des œuvres contemporaines qui recelaient l'humour, ou le rêve, ou la géométrie, où l'architecture. Ici, précisa-t-il, c'est un autre langage auquel il faut s'habituer. Car, en art, c'est une recherche permanente. Rien n'est dit, rien ne sera jamais dit, comme l'avait déjà proclamé Platon.
Que dit cet art ?
Michel Boulanger présente des photos et c'est bon.
De Jacques Charlier on aura aussi des photos, mais aussi des dessins. Et pour que tout le monde s'amuse - dame, il fait bien froid dehors - au début du panneau qui lui est réservé dans cette salle vaste et luxueuse, figure une maquette de carotte - moins vraie que vraie - accrochée à un fil de fer… La carotte, sans doute destinée au public, qui doit hocher la tête d'un air entendu… s'il n'était pas dans le vent…
Après ce burlesque ensemble, on arrive, heureusement, aux tricots - des études - de Catherine de Launoit. Dix sur dix, ici, pour ce travail, même si l'application compte plus que l'émotion artistique.
De Jacques Louis Nyst, on verra des photos très soignées, rehaussées par exemple de peinture vinylique.
Puis voici des dessins, des écritures et des photos, en noir et en couleurs de Jean-Pierre Ransonnet. Mais pourquoi reproduire en cinq exemplaires la même photo d'un bloc rocheux, flanqué de la même personne, et en surimpression, au crayon marqueur, ces cinq mentions définitives : "L'Autre", "L'Amitié", "L'Ailleurs", "L'absence", "L'Attente"… Du délire… On me dira qu'il est inutile de comprendre ! Je le concède. Je demanderais au moins l'émotion artistique… le choc… Et je n'ai qu'une carotte à me mettre sous la dent.
Juliette Rousseff n'impressionne guère, même si ses dessins portent des légendes du meilleur ésotérisme.
Enfin de bons dessins, plume et encre de Chine, de Léon Wuidar.
Mais nous gardons pour la bonne bouche le clou de l'exposition, les "grands machins" de Guy Vandeloise. Ils évoquent les belles heures de feu l'A.P.I.A.W., qui se logeait à l'Emulation.

Nous n'avions pas, sous la main de mètre ruban. C'est un accessoire qui n'est pas courant dans les poches, comme le briquet et le mouchoir. Qu'on nous excuse donc de quelques imprécisions métriques. Nous voyons donc ici des toiles, non encadrées - heureusement que l'artiste s'est ici épargné cette dépense - de quelque 2 m sur 2 m, peintes au latex - semble-t-il, et, de couleur blanche, uniformément. An centre, un petit carré collé d'un ou deux centimètres, ou encore un rectangle, guère plus grand. Et c'est tout.
On reste sur sa faim, sauf si l'on regarde les titres, porteurs de ce message d'évasion que nous supposons essentiel, par exemple "Pétale de myosotis" ou encore "Fleur d'achillée filimendulina", "Fleur de mûre" ou enfin "Racine de carotte".
Outre le chauffage et l'éclairage de cette luxueuse salle qu'est le Musée saint Georges, la ville édite un luxueux catalogue détaillant le "travail" de chaque artiste. Généreuse ville de Liège, généreuse même dans ses absurdités."

- Non signé. « De qui la ville se moque-t-elle ? Un gaspillage éhonté » in *La Libre Belgique*, ?
"Après la très remarquable exposition Toulouse-Lautrec dont il faut féliciter les organisateurs, l'échevin des Musées en tête, le nouveau Musée Saint Georges de Liège accueille, en sa salle du rez-de-chaussée une exposition groupée de 8 personnes que "présentent leur production, qui reflète les tendances les plus actuelles de notre art."
C'est le catalogue officiel qui le dit. Ce même catalogue affirme aussi qu'« à travers des démarches combien différentes, ils témoignent tous d'une étonnante vitalité artistique. Il était dès lors important de proposer au public liégeois un étroit contact avec leurs œuvres, dont il ne manquera pas d'apprécier les qualités si multiples »
Et c'est sûrement un catalogue qu'il faut prendre au sérieux ! Car une page de garde ne contient-elle pas cette seule et unique phrase, digne d'un arc de triomphe antique ou d'un monument impérissable: Cette exposition est réalisée par la ville de Liège, M. Édouard Close étant bourgmestre, M. Georges Goldine, échevin des travaux publics, de l'aménagement du territoire et des musées.
Un catalogue.
Le catalogue édité par le Musée Saint Georges, à cette occasion, est une luxueuse collection de huit brochures 18 cm sur 24 cm, chacune sous couverture de carton glacé, plus un neuvième cahier intitulé «Catalogue». Au total 236 pages, dont un certain nombre de pages toutes blanches (dos de couverture, pages de garde de chaque cahier, etc.)
Si toutes les pages étaient blanches, on aurait pu, encore, se servir de ces fascicules comme cahiers de récupération car le papier en est très bon et, en ce temps de crise, on nous prêche l'économie. Mais, hélas ! certaines pages sont imprimées et, dès lors, l'ouvrage ne peut même pas servir à ça.
Imprimées ? Façon de parler. Au milieu d'une page entière, une ligne verticale de pointillés, longue de 2 cm, et au milieu de la page en regard "Pétale de gentiane de Koch" écrit en tout petit ; plus loin, une autre page : six lignes brisées, plus ou moins horizontales et parallèles, noircissant au total 1 cm de haut sur 1,5 cm de large, et sur la page en regard "Pétale d'orchi-bouffon" (Un bouffon qui ne fait même pas rire). Le "Fruit d'oseille" est un carré de 5 mm sur 5, garni de quelques lignes en sens divers.
Il y a onze pages du même genre, qui constituent une brochure et c'est, paraît-il, "une possibilité de retrouver peut-être… l'écriture divine".
Un autre cahier présente douze "dessins" dont l'un n'est qu'"T" inscrit au marqueur : deux traits larges de 6 mm, la barre du dessus longue de 2 cm et le trait vertical long d'1,5 cm, le tout situé en plein milieu d'une page. Cette description de cette œuvre "témoignant d'une étonnante vitalité artistique" et dont le public est invité à "apprécier les qualités si multiples", est rigoureusement complète !
Sur une autre page, quatre taches carrées, disséminées aux quatre coins, et chacune couvrant 8 mm sur 8 environ. (Nous précisons "environ" pour ne pas trahir le génie propre de l'œuvre en ses nuances sublimes, car les quatre carrés ne sont pas rigoureusement similaires). Un autre page encore avec le seul signe X, en traits de 3,5 cm de long… On pourrait continuer.
Avec l'explication donnée par un autre, tout s'éclaire. "Si l'on se rappelle que le mot "texte" bâti d'ailleurs autour d'un "X" central, vient du "textus-tissé" latin, on comprendra alors qu'à l'origine le tissage et l'écriture étaient des activités sœurs, des signes frères".
Le cas de cet "X" central, qui projette sur le problème une nouvelle lumière nous paraîtrait quant à nous très convaincant s'il n'y avait un hic : dans le latin "textus", l'"X" n'était pas central. L'auteur semble avoir négligé cet aspect crucial du problème… !

Il fallait aller voir l'exposition Toulouse-Lautrec, pour saisir l'occasion d'admirer l'extraordinaire coup de crayon et la force d'expression d'un génie.
On peut aller voir l'exposition actuelle du Musée Saint-Georges, car elle constitue un autre sommet: jusqu'où peut conduire, dans l'absurde, le souci délibéré d'épater la galerie, de présenter de l'inédit.
À la limite, on imagine un canular d'étudiants; ils sont quelques-uns à se lancer le défi. Quel est celui qui osera présenter à la sélection pour tel musée ou telle exposition l'œuvre la plus insolite et réussira à se faire accepter ? Dans les huit, il y a eu quelques timides, qui ont craint de se faire rejeter comme trop farfelus, ou d'être accusés de se moquer du comité organisateur. Mais il y a eu des audacieux. Et le comité, n'y voyant que du feu, ignorant le canular, les a accepté tous les huit.
Le citoyen liégeois est invité à aller voir à quel point on se paie sa tête. Mais aussi son argent. Il découvrira que notre description est encore en dessous de la réalité.
Et il se posera les questions que nous nous posons :
- Que coûte à la ville la mise sur pied d'une manifestation "culturelle" comme celle-là ? Que lui coûte chaque jour d'ouverture du musée (et la réponse selon laquelle on a utilisé le travail de fonctionnaires payés en tout cas toute l'année n'est qu'une fausse réponse)
- Qu'a coûté le catalogue ? Qui l'a financé ? Combien en a-t-on vendu d'exemplaire ?
– Qui, individu ou équipe, a pris la responsabilité de décider que ces "œuvre" étaient de l'art, et en "représentaient les tendances les plus actuelles" "témoignant d'une étonnante vitalité" ?
Car, à part le mot "étonnant"…"

(/02- /03/1979) Plainevaux / Liège, Galerie Véga. Wuidar Léon. 24 dessins

- Jacques Parisse RTBF, 1er mars 1979 (expo. pers. Galerie Vega, Plainevaux) in *De bec et de plume. L'Art à la parole II. Chroniques des Arts plastiques à la RTB F-Liège de 1977 à 1984*., éd. Biblio – Rtbf Liège, 1987, p. 310-11.
Chacune des manifestations publiques de Léon Wuidar est une confirmation de son sérieux, de la rigueur constante de sa démarche et, aujourd'hui, de son importance. Je dis bien de son importance, même si cet artiste dédaigneux du tapage, du faux style artiste, cherche à donner l'impression qu'il ne faut jamais se prendre au sérieux. Ne vous y trompez pas : Wuidar est un janséniste qui ne dédaigne pas l'anathème !
Léon Wuidar expose, dans un espace qui semble avoir été conçu pour lui, deux tableaux, une vingtaine de dessins à la plume et une suite de douze linogravures imprimées en deux couleurs et rassemblées sous le titre *d'Erotiques.* Amateurs de dessins d'alcôve, vous serez déçus! *Eva, Théresa, Silence de la chambre, La Voisine de palier* et ses sœurs sont des titres qui ne renvoient pas à un contenu salace. Il est néanmoins vrai - c'est le pied-de-nez de l'artiste - qu'au travers de ses compositions abstraites Wuidar entretient des rapports amoureux avec les formes, avec les motifs qui recevront les couleurs et seront imprimés. La couleur arbitrairement disposée alternativement en haut et en bas, se colore de l'arc-en-ciel. A l'impression, le refoulage donne un certain relief à des compositions qui sont des organisations simples, équilibrées de plan sans rapport avec la réalité mais sur lesquels nous pouvons raconter des « histoires ». Le dessin permet une décomposition fouillée. La surface généralement carrée, est divisée en un certain nombre de petites surfaces carrées occupées par un motif qui se répète par glissement ou rotation. Chaque élément résume donc toute la composition à une petite différence près qui n'apparaît, pour le troubler, qu'à un regard attentif. L'inspiration n'est donc pas à ré-alimenter en cours d'exécution mais elle doit suivre un *programme* déterminé. Le dessin est, dans un premier temps, réalisé au crayon et à la règle, puis redessiné à la plume et à l'encre de Chine. La main libre ne tremble qu'imperceptiblement, ce qui donne au trait sa modulation, sa vie interne. Inutile d'ajouter est une performance - une vraie celle-là - un petit miracle d'équilibre sensible rompu parfois par une *fausse erreur* qui trouble le regard et l'intrigue.

(17/03-24/03/1979) Bruxelles, Maison de la Francité. **Concours de l'union d'études graphiques de Bruxelles.**
* e. a. Wuidar Léon.

(21/09-20/10/1979) Gand, C.I.C., Galerie Véga (Manette Repriels). [**Sans titre**]
* e. a. Wuidar Léon.

(09/10-29/10/1979) Bruxelles, Théâtre national. **L'art graphique en Benelux**.
* e. a. Wuidar Léon.
** Ensuite : (30/11-25/01/80) Anvers, EBES expo.

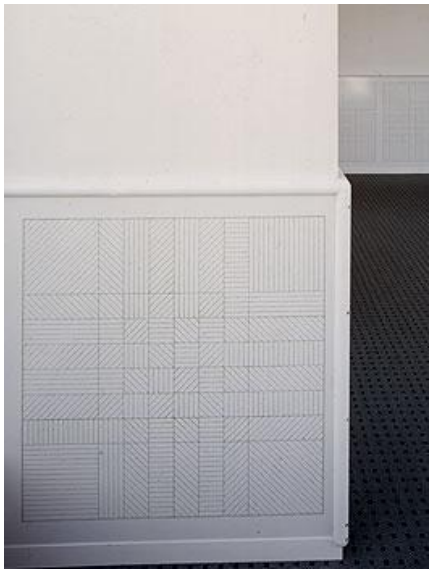
(27/10-25/11/1979) Knokke-Heist, Cultureel Centrum / Ontmoetingscentrum.- Scharpoord. **Internationale Prijs voor Schilderkunst (09e)**
* Selectie : e. a. Coeckelberghs Luc, Massart Jean-Georges, Wuidar Léon.

(20 et 21/12) Ottignies-Louvain-la-Neuve, Banque de Bruxelles. **Concours d'idées pour la place Montesquieu à Louvain-la-Neuve.**
* e. a. Wuidar Léon.
** Lauréat : Pierre Culot.

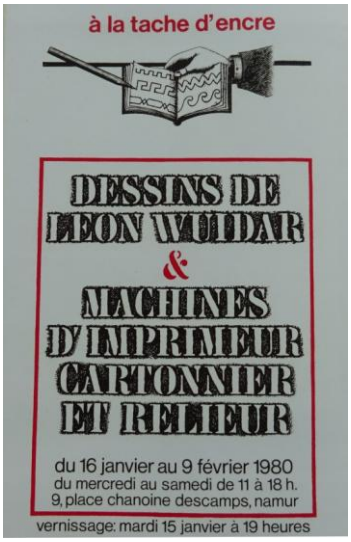
1980

Co-fondateur de la galerie L'A à Liège.

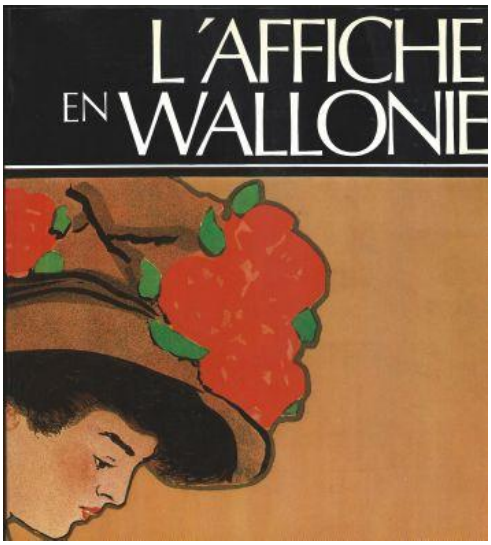
Art public :
Lambris émaillés, hôpital universitaire, Sart Tilman.
* Architecte : Charles Vandenhove.



(16/01-09/02/1980) Namur, Tache d'encre. Wuidar Léon, dessins et machines d'imprimeur, cartonnier et relieur.



(18/01-03/02/1980) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **L'affiche en Wallonie**.



* Adam Yvon, Adelbaere, Alechinsky Pierre, Anto-Carte, Bailie S. C., B. Ed., Bellery-Desfontaines Henri / FR, Berchmans Emile, Bernier Géo, Blott Géo, Bodart Henri, Bodson René-Marie, Bury Pol, Cassiers Henri, Clarys Alexandre, Clarys Alexandre, Colley François, Crommelynck Robert, Defrecheux Léon, de Goeye Michel, Delahaut Jo, Delamare & Cerf, Delsa Edmond, Dols Jean, Donnay Auguste, Dorchy H., Dumoulin Roméo, du Passage, Dupuis Emile, Engels Robert, Faniel Georges, Flausch Fernand, Folon Jean-Michel, Forgeur Ernest, François Fernand, Franquin André, Funken Paul, Gagniet Jules / FR, Gaudy Georges, Gordenne R., Grooteclaes Hubert, Hamner, Hannotiau Alexandre, Henrion Armand, Hougardy Emile, Howet Marie, Hurrig Manfred / DE, Ista Georges, Jahyer Octave / FR, Janssen Ludovic, Jaspar Emile, Jaspar Marcel, Kaster, Key Julian (=Julien Keymolen), Koister Georges, Lafnet Luc, Lagye Raff, Lambert Jeph, Lemaître Albert, Livemont Privat, , Macau J., Madou Jean-Baptiste, Magritte René, Maltaite Willy (Will), Mambour Auguste, Marc-Antoine, Maréchal François, Marfurt Léo, Martin Alfred, Martinet Milo, Massonet Armand, Mathieu Pol-François, Michel henri, Michele A.,Mignot Victor, Mucha Alphonse-Marie / TCH, Nyst Jacques-Louis, Ochs Jacques, Olyff Michel, Outer Nestor, Pasture André, Paulus, Pierre, Pietro, Point Jean-Pierre,Poissinger Désiré, Potier Roger, Rassenfosse Armand, Raty Albert, Richez Jacques, Tita, Titz Louis, Toussaint Fernand, Tytgat Edgar, Tytgat Médar, Ubaghs Jean, Valter Fulgence, Van Melle P. L., Van Mens Isidore, Van Sassenbrouck Achille, Wagemans Maurice, Warnier Willy, Wets Constant, Wilchar (=William Pauwels), Wolff José, Wuidar Léon, Xhardez Fd.

** Catalogue conçu comme une œuvre collective rédigé par les étudiants du Séminaire de l'Université de Liège sous la direction du professeur Philippe Minguet, assisté de Mlle Claire Sauvage et de M. A. Lebrun qui en ont assuré la coordination et la mise au point.

Table des matières :

- Jean Remiche, administrateur général des Affaires culturelle. Préface pp. V-VI
- Philippe Minguet. Avant-propos, pp. VI-VII
- André Lebrun. Les affiches du Musée de la vie wallonne, pp. IX-XIII.
- Catalogue :
    Les débuts de l'affiche en Wallonie, p. 3
    La Belle Epoque, p. 17
    La première guerre mondiale, p. 114.
    L'entre-deux-guerres, p. 125.
    La seconde guerre mondiale, p. 173.
    L'après-guerre, p. 177.
- Notices biographiques des auteurs, p. 197.
- Bibliographie générale, p. 239.
- Index analytique, p. 243.
- Table des matières, p. 245

- Notice de Philippe Minguet.

Peintre et dessinateur, Léon Wuidar a fait des études d'arts plastiques, à Liège, notamment à l'Académie royale des beaux-Arts, où, depuis 1976, il dirige l'Atelier des Arts graphiques. Egalement professeur à Jonfose (Institut d'enseignement supérieur pédagogique), il s'est fait apprécier, depuis sa première exposition personnelle, à l'Apiaw, en 1968, par maints collectionneurs avertis. Son tempérament méthodique et rigoureux, son humour secret, sa connaissance intime de la lettre imprègnent une oeuvre trop souvent rattachée, sans plus à l'abstraction géométrique. Auteur d'une composition monumentale dans le Musée en plein air du Sart Tilman (Foyer culturel), il préparait en 1978 une décoration pour le centre hospitalier universitaire. (affiche n° 210 : Bal des Beaux-Arts, 1961).

*** Ensuite (?-15/06) Stavelot, Musée de l'ancienne abbaye (22/11-21/12) Verviers, Musée des Beaux-Arts..

(01/02-10/02/1980) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Foire d'art actuel (07e)**
- Galerie Vega : e. a. Wuidar Léon.

Ouverture de la Galerie L'A.
* Initiative de Guy Vandeloise, Juliette Rousseff et Jean-Pierre Ransonnet.
** Léon Wuidar rejoint le comité organisateur.
*** Constitution de l'Asbl et obtention d'une première subvention de la Communauté française, Ministère Jean-Maurice Dehousse.

(16/05/1980) Liège. Charbonnage d'Argenteau. Manifestation **"La Nuit parcourt le Ciel. Poésie à la limite du son"**
Organisation : Vidéographie / Jean-Paul Tréfois (RTBF) et le CREA (Centre de recherche d'esthétique appliquée / Francis Edeline) en collaboration avec le Cirque au Cirque.
- Au charbonnage d'Argenteau, Blégny-Trembleur : lecture publique de textes par leurs auteurs,
* Participants : Chopin Henri, Denis Guy, Dobbels Jean-Paul, Eléonore, Falaise Henri, Fano Daniel, Giorno John, Gysin Brion, Heidsieck Bernard, Izoard Jacques, Jandl Ernst, Legros Jean-Claude, Lemaître Maurice, Lizène Jacques, Lora-Totino Arrigo, Parant Jean-Luc, Perec Georges, Pleynet Marcelin, Prigent Christian, Roche Denis, Savitzkaya Eugène, Spatola Adriano, Verheggen Jean-Pierre.
** **Graphisme ; Wuidar Léon**



(juin 1980) Musée en plein air du Sart Tilman. **Projet retenu au concours d'intégration d'œuvres d'art au Sart Tilman.**
* 155 inscriptions ; 78 projets déposés.
** 6 lauréats : Léon Wuidar, Alphonse Snoeck, Groupe Damien Hambye, Jean Marc Navez / Mahieu, Félix Roulin / Busine / Belgeonne, Groupe Tout + 2 mentions spéciales: Christian Olivier, Émile Souply + d'autres mentions: Collectif d'art public Roger Somville, Roger Dewint, Pierre Hubert.

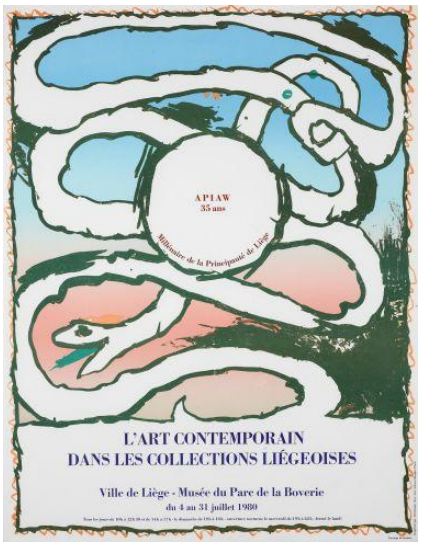
Une des 7 estampes du **porte - folio de l'Apiaw**.

(21/06-17/08/1980) Liège, Musée de la Boverie, Cabinet des Estampes / CED. **Acquisitions récentes**.
* e. a. Wuidar Léon

(03/07-31/08/1980) Liège, Musée d'Art moderne. **35 ans d'Apiaw, exposition d'art contemporain dans les collections privées liégeoises**
* A l'occasion du millénaire de la Principauté de Liège.
** Commissaires : Charles Vandenhove et John Vergracht.

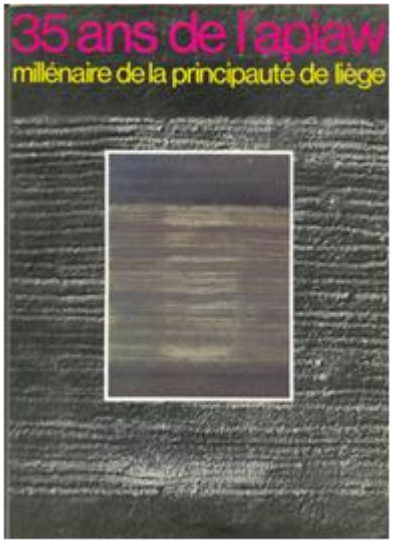


Invitation



Affiche

*** Artistes belges
- Peintres : Alechinsky Pierre, Bertrand Gaston, Bogart Bram, Bonnet Anne, Bury Pol, Charlier Jacques, Collignon Georges, Delahaut Jo, Dekeyser R, Delvaux Paul, Dotremont Christian, La Croix Roger, Leisgen Barbara & Michael, Lizène Jacques, Magritte René, Mariën Marcel, Mendelson Marc, Michaux Henri, Nyst Jacques Louis, Panamarenko, Plomteux Léopold, Rets Jean, Simon Armand, Ubac Raoul, Van Breedam Camiel, Vandeloise Guy, Van Lint Louis, Van Severen Dan, Wyckaert Maurice, Wuidar Léon
- Sculpteurs : Anthoons Willy, Bailleux César, Laenen Jean-Paul, Panamarenko, Reinhoud, Roulin Félix, Strebelle Vincent, Van Hoeydonck Paul, Willame Jean.
*** Artistes étrangers
- Peintres : Adami Valerio, Appel Karel, Arakawa Shuraku, Arp Jean, Atlan Jean-Michel, Baj Enrico, Barré Martin, Ben, Benglis Lynda, Beuys Joseph, Bishop James, Bissière Roger, Boice Bruce, Bozzolini Silvano, Brüning Peter, Buraglio Pierre, Calder Alexandre, Cane Louis, Carrade Michel, Charchoune Serge, Chillida Eduardo, Christo (Javacheff), Debré Olivier, Degottex Jean, Delaunay Sonia, Dezeuze Daniel, Doucet Jacques, Efrat Benni, Erro Gudmundur-Gudmunsson, Estève Maurice, Feito Luis, Fleischmann Ado, Francis Sam, Gastini Marco, Gilbert & George, Gilioli Emile, Goossens Karl, Gorin Jean, Graham Dan, Guitet James, Hantaï Simon, Hartung Hans, Hayter Stanley-Williams, Herbin Auguste, Jacobsen Robert, Jorn Asger, Joseph Peter, Joubert Bernard, Julia, Kemeny Zoltan, Kermarrec Joël, Klasen Peter, Kuchenmeister, Kushner Robert, Lanskoy André, Law Bob, Léger Fernand, Lewitt Sol, Magnelli Alberto, Manessier Alfred, Marfaing André, Mathieu Georges, Merz Mario, Monory Jacques, Morisson Philippe, Nevelson Louise, Noland Kenneth, Oppenheim Denis, Picabia Francie, Pincemin Jean-Pierre, Poliakoff Serge, Poons Larry, Pozzi Lucio, Raynaud Jean-Pierre, Raysse Martial, Ripps Rodney, Rosenthal Stephen, Ross David, Schneider Gérard, Schoonhoven Jan, Shapiro Joël, Shields Alan, Soldati Attanasis, Sonderborg, Soulages Pierre, Tapiès Antoni, Titus-Carmel Gérard, Tuttle Richard, Vasarely Victor, Viallat Claude, Vieira da Silva Maria-Elena, Warhol Andy, Wesselman Tom, Zack Léon.
- Sculpteurs : Beuys Joseph, Buren Daniel, Cadere André, César (Baldaccini), Gilioli Emile, Grand Toni, Lewitt Sol, Logo Otto, Pan Martha, Sproncken, Takis, Viseux Claude, Werth Benno, Zorio Gilberto.



**** Catalogue (ill. coul. et n/bl.) conçu par Charles Vandenhove : textes de G. Goldine, échevin des travaux publics et des musées ; Ernest Schoffeniels, président de l'Apiaw ; Catherine Millet ; Marcelin Pleynet

(extrait de "Tendances de l'art en France, 1968-1978) ; Robert Rousseau, directeur culturel du Palais des Beaux-Arts de Charleroi ; Paul Rodgers (en anglais) ; Jan Hoet, conservateur du Musée d'Art contemporain de Gand (en néerlandais) ; Flor Bex, directeur de l'ICC d'Anvers (en néerlandais).
- Les textes de Pleynet et de Rodgers traitant de généralités sur l'art contemporain et non sur l'exposition elle-même ne sont pas repris.

- Georges Goldine, Echevin des Travaux publics et des Musées Avant-propos.
Trente-cinq ans d'activité consacrent le renom de l'A.P.I.A.W. et témoignent de l'exceptionnelle vitalité de cette association qui a grandement contribué au renom de notre Ville dans le domaine de l'art.
Les expositions présentées par l'A.P.I.A.W. ont constitué autant d'occasions de se familiariser avec l'œuvre d'art et ont concouru à aider les jeunes artistes ainsi qu'à approfondir le rapport du public avec la création.
C'est pourquoi l'Echevinat des Travaux publics et des Musées est heureux d'apporter son appui à la réalisation de ces manifestations, en concrétisant par là une nouvelle fois son souci de promouvoir le rôle important de l'art.
La présente exposition est indubitablement une réussite et constitue un pertinent témoignage du dynamisme des collaborateurs de l'A.P.I.A.W. et de son Président, le Professeur Ernest Schoffeniels. Les quelque cent soixante œuvres réunies attestent chacune de l'éclectisme des collectionneurs liégeois et du haut niveau de cette manifestation à laquelle il nous est agréable de souhaiter un retentissant succès.

- Ernest Schoffeniels Président de l'A.P.I.A.W., 35 ans d'Apiaw.
35 ans d'A.P.I.A.W. Avec cette exposition, réalisée grâce à l'appui d'une quarantaine de collectionneurs de la région liégeoise, nous entendons établir un bilan des diverses tendances de la création artistique depuis 1945, en insistant sur l'impact que notre Association a eu sur le goût d'un public peu familiarisé dans sa vaste majorité avec l'art contemporain lorsque, sortie de la clandestinité, l'A.P.I.A.W. inaugurait, le 14 juillet 1945, la première d'une série ininterrompue depuis lors, d'expositions prestigieuses.
Les ambitions de l'A.P.I.A.W. ont été largement définies dans le manifeste Pour Renaître, publié en 1945 par les Pères Fondateurs et rappelées lors des manifestations célébrant les 10e, 20e et 25e anniversaires de l'Association.
Aujourd'hui, puisque nos 35 ans d'existence coïncident avec le Millénaire de la Principauté, nous avons à cœur de présenter, non pas un simple bilan de notre activité ou des réalités artistiques des 35 dernières années, mais autant que faire se peut, l'art contemporain tel qu'il se reflète dans les engagements des plus avertis parmi nos concitoyens.
Tâche aisée, grâce à l'abondance des œuvres de qualité et à la richesse des collections que nous avons pu recenser, mais moments difficiles et délicats lorsqu'il s'est agi d'affronter la sélection qu'imposent la limitation des cimaises et le format du catalogue. Ainsi une cent cinquantaines d'œuvres seulement ont été retenues parmi les cinq cents qui nous étaient proposées. Néanmoins le panorama que nous présentons illustre assez complètement la dynamique de l'art des 35 dernières années. Certes, il y a quelques grands absents : nous n'avons pas toujours perçu à temps l'importance d'un message. Toutefois, dans son ensemble, cette exposition rend hommage à la sagacité, à la clairvoyance et à l'esprit d'aventure d'une région dont on ne cesse d'annoncer, avec une désolante monotonie, la fin prochaine. Si on essaye d'analyser la diversité des rouvres exposées, on voit qu'elle illustre l'impact des vagues avant-gardistes qui ont déferlé sur la relative sérénité de l'immédiat après-guerre. Ainsi de l'Abstraction lyrique à l'Art Conceptuel en passant par Support-Surface, l'Art Minimal et le Pattern Painting, on voit se préciser, comme par à-coups, les lignes de force sous-tendant cette amorce de plénitude sereine qu'on voit de nouveau poindre dans les derniers remous d'une agitation qui s'apaise. . La confrontation Europe-Amérique est, elle aussi, instructive en ce qu'elle nous fait voir, aveugles que nous sommes, au travers de l'engagement de Support-Sur- face et de l'Art pauvre, le renouveau d'un art européen qui ne doit plus rien à l'Amérique des Années 50-60. J'en veux pour preuve, l'apparente nonchalance manifestée outre-Atlantique pour nos meilleurs artistes de la dernière décennie.
L'ensemble que nous présentons s'il témoigne une fois de plus de la vitalité de l'art contemporain est aussi, et bien au-delà d'un caprice éphémère, l'indice de la vigoureuse sensibilité manifestée par nos collectionneurs dans l'optimisme de leurs options. Ils restent ainsi, comme les animateurs de l'A.P.I.A.W., tournés vers un avenir, auquel ils font confiance.

- Catherine Millet.
A priori, cette exposition qui célèbre le 35a anniversaire de l'A.P.I.A.W. se définit grâce à deux grands critères : elle reflète l'intérêt d'un groupe de gens passionnés et constants dans le soutien qu'ils apportent à l'art moderne ; elle rend compte d'une période d'activité qui correspond à l'après-guerre. On pourrait presque, en conséquence, la regarder comme une coupe de vaste terrain esthétique de cette seconde moitié du 20e siècle, prendre ce qu'elle révèle comme autant d'indications sur nous-mêmes et l'époque que nous façonnons.
Pourtant, maintenant que je considère la liste importante des artistes qui y figureront et que j'essaye de visualiser ce que sera leur juxtaposition, je ne peux qu'imaginer ce que sera, dans mille ans, l'affolement de l'archéologue qui en retrouvera les traces. Comment diable pourra-t-il analyser, interpréter une telle disparité ? Quels éléments de structure en déduira-t-il pour rebâtir une image cohérente de notre art ? Lorsque nous-mêmes nous nous retournons, le travail est facile : les styles nous aident à découper le temps en périodes primitives, classiques et baroques. Mais quel style pourra faire lien pour le 20e siècle alors que s'effrite sous nos yeux toute conception déjà existante de l'œuvre d'art, que s'éparpille ce que les siècles précédents avaient longuement thésaurisé ?
Il y eut bien sûr, au début de notre ère, dans les années 10 et 20, la grande lame de fond des avant-gardes : cubisme, futurisme, dadaïsme... Et le bouleversement fut si grand, le traumatisme si profond que l'on se demande aujourd'hui si l'on ne continue pas simplement d'être pris dans la longue secousse qui s'en suivit. Il me semble toutefois que le second versant du siècle aura lui aussi connu sa révolution, moins spectaculaire, plus souterraine que celle qui l'inaugura, mais peut-être tout aussi déterminante. Il ne s'agit pas d'une révolution formelle. Chacun s'accorde à reconnaître que les artistes contemporains ont en gros repris les schémas des premières écoles abstraites ou de Dada : Vasarely, l'Op Art descendent en droite ligne du néo-plasticisme et de l'orthodoxie Bauhaus que des artistes comme Gorin, Herbin, ont préservés, tandis que bien des démarches iconoclastes, celle de Ben en étant le symbole, perpétuent le geste de Duchamp. Mais, dès le lendemain de la guerre, alors que les avant-gardes s'étaient toutes regroupées pour mieux se renforcer, qu'elles s'étaient forgées en écoles intransigeantes et dogmatiques (au rigorisme d'Abs- traction-Création s'opposait le terrorisme surréaliste), apparaissaient quelques foyers "dissidents", refusant la loi des avant-gardes constituées. A Bruxelles et Amsterdam, Cobra ruait dans les brancards et refusait précisément de se constituer en mouvement organisé tandis qu'à Paris certains se découvraient une spontanéité qu'on chercha à canaliser par le terme très flou d'"Abstraction lyrique". Dans l'avant-garde, la conception du groupe était morte. Il y eut bien encore quelques tentatives. L'action concertée de quelques conceptuels, les sursauts de Support-Surface, mais tout cela fut éphémère. En fait, on pourrait, en se promenant dans cette exposition, faire le test suivant : Chercher ce qui pourrait bien lier la peinture de Degottex et celle de Debré, tous deux pourtant abstraits, appartenant à la même génération, vivant à Paris ? Celle d'Erro et celle de Warhol : même causticité, même usage des formes "empruntés", mais justement confrontant des codes formels qui grincent ensemble ? Peut-on parler d'histoire devant la contemporanéité de Hantaï et de Viallat ? Feito a-t-il concilié effet optique et abstraction gestuelle, ou les a-t-il mis en crise ? Ara- kawa ou Buren sont-ils des peintres, des artistes conceptuels ? Les petits papiers aquarellés et fixés au mur de Tuttle sont-ils de la peinture ? Les volumes miniaturisés de Shapiro de la sculpture ? Qui aurait pu prévoir, en 1965, l'évolution de Martial Raysse, celle de Larry Poons ? Qui peut dire aujourd'hui quelle sera l'apparence de la prochaine exposition d'Oppenheim ? Morceaux épars. Comment interpréter les rébus de Kermarrec, les constructions de Panamarenko ?
Gilbert et George ont eu l'idée qu'ils étaient eux-mêmes des sculptures et ils ont ainsi "présenté" leur propre personne dans des galeries ou des musées. Voilà ce qui a changé entre la première et la seconde partie du 20e siècle : chacun est devenu, à lui seul, une avant-garde.
En 1915-20, Marinetti et Van Doesburg parcouraient l'Europe et découvraient, émerveillés, que ces courants d'avant-garde qui voulaient tout casser, tissaient entre eux des liens, regagnaient une unité : c'était l'époque de l'Internationale avant-gardiste soutenue par l'utopie d'une nouvelle cohérence. On a, depuis, appris à se méfier des utopies et à déjouer les cohérences. Ce que met en évidence l'exposition d'aujourd'hui, c'est que l'art, décidément, ne se tient que dans les écarts.

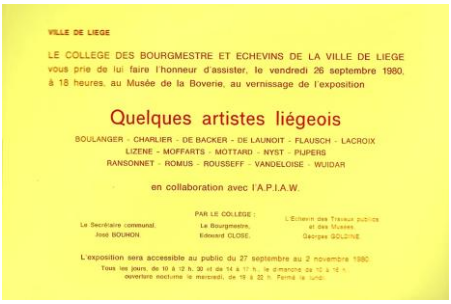
- Robert Rousseau Directeur culturel du Palais des Beaux-Arts de Charleroi
Le monde sera sauvé par quelques-uns. L'art aussi. C'est ce qu'a démontré, depuis trente-cinq ans, l' A.P.I.A.W. à Liège. L'enthousiasme, le dévouement et le désintéressement d'un groupe d'hommes qui voulaient simplement faire partager au plus grand nombre les joies que leur procurait telle toile, telle pointe

sèche, tel bronze ont abouti à doter la région d'un patrimoine qui, pour être détenu dans des collections privées, n'en est pas moins un ferment de création dont les résultats s'observent éloquemment aujourd'hui. Le discerne- ment s'étant ajouté à l'amour, c'est également toute une collectivité qui a été arrachée à la facilité, au mercantilisme, au mauvais goût. Le bilan de l'A.P.I.A.W. ne peut s'exprimer en chiffres, mais il est bien plus positif que l'énoncé d'une simple accumulation de richesses. A d'autres moments, dans d'autres contextes, sous de nouvelles formes, il faut espérer que, partout en Wallonie, l'exemple soit un jour suivi.

- Jan Hoet Conservateur du musée d'art contemporain de Gent.
Geen woorden, zelfs niet de meest professionele kunstkritiek, zullen ons ooit toelaten het wezenlijke van wat Kunst is te vatten.
Woorden kunnen ons in het beste geval heipen om de verbanden te zien te leggen met de realiteit en met de kultuurkontekst waarin Kunst zijn ontstaan vindt en zijn bestaan rechtvaardigt.
Beeldende Kunst, alsook alle vormen van expressie die, wat ook de oorzaak moge zijn, binnen dat complexe en meer en meer uitgebreidde domein funktioneren, beschikken immers over een vocabularium dat zich volledig los van andere intellektuele uitdrukkingsvormen doorheen de geschiedenis heeft ontwikkeld, zlefs - daar waar de raakpunten met andere disciplines vaak, zeer groot zijn.
In eik geval is een grote bereidheid tot ontvankelijkheid conditio sine qua non voor het begrijpen van Kunst ais fenomeen met historischevolutieve implikaties. Dan pas wordt het mogelijk vragen te stellen die ons tot evenveel antwoorden kunnen stimuleren.
Op die manier wordt het wellicht duidelijker dat kunstenaars zich toespitsen op het onderzoek van de beeldende, zuiver pikturale middelen en daartoe de techniek van het schilderen onttrekken aan de mogelijke verwijzingen naar een realiteit die buiten het schilderij licht.
Dan ook zijn de aangewende middelen vanaf de olieverf tot het gebruik van banale objekten geen onmogelijke hinderpaal meer om dieper door te dringen tot op de huid van het kunstwerk, de sporen te voelen van het gevecht van de kunstenaar en de reden te achterhalen waarom hij speelt of zijn fantasie konkreet gestalte geeft.

- Flor Bex Directeur ICC (Internationaai Cuitureel Centrum) Antwerpen.
Gezien de nog steeds veel te beperkte officiële initiatieven en tussenkomsten kan er nooit voldoende op gewezen worden dat kunst en creativiteit slechts ieef- baar zijn dankzij het initiatief en de interesse van enkelingen en privéverenigingen. A.P.I.A.W. is hiervan een schitterend voorbeeld. Al 35 jaar zet deze vereniging zich met onverdroten ijver in om de levende kunst te stimuleren, en bij een breder publiek ingang te doen vinden. Met fierheid kan men te Luik terugblikken op een rijk gevulde palmares van voorbije activiteiten en tentoonstellingen. Maar A.P.I.A.W. richt zich ook naar de toekomst, want jongere enthousiaste leden blijken nu met vernieuwde ijver in het spoor van hun voorgangers een rijk gevuld programma te ontplooien. De tentoonstelling samengesteld met kunstwerken uit privé-collecties geeft niet alleen een zeer volledig en kwalitatief overzicht van alle tendenzen van de heden- daagse kunst sinds de laatste wereldoorlog maar is tevens een getuigenis van de overtuiging en de geestdrift « des amateurs d'art ». Voor dit alles hebben we slechts bewondering en respect over. Met ai onze wensen hopen we dat A.P.I.A.W. nog verder zijn omnisbare bijdrage zai blijven leveren in het boeiend avontuur van de hedendaagse kunst.

(27/09-02/11/1980) Liège, Musée d'art moderne. **Quelques artistes liégeois**.
* En collaboration avec l'Apiaw.
** Boulanger Michel, Charlier Jacques, De Backer, De Launoit Catherine, Flausch Fernand, La Croix Roger, Lizène Jacques, Moffarts Michel, Mottard Nic-Jo, Nyst Jacques-Louis, Pijpers, Rudy, Ransonnet Jean-Pierre, Romus André, Rousseff Juliette, Vandeloise Guy, Wuidar Léon.


VILLE DE LIEGE

LE COLLEGE DES BOURGMESTRE ET ECHEVINS DE LA VILLE DE LIEGE vous prie de lui faire l'honneur d'assister, le vendredi 26 septembre 1980, à 18 heures, au Musée de la Boverie, au vernissage de l'exposition

Quelques artistes liégeois

BOULANGER - CHARLIER - DE BACKER - DE LAUNOIT - FLAUSCH - LACROIX
LIZENE - MOFFARTS - MOTTARD - NYST - PIJPERS
RANSONNET - ROMUS - ROUSSEFF - VANDELOISE - WUIDAR

en collaboration avec l'A.P.I.A.W.

PAR LE COLLEGE :
Le Secrétaire communal, José BOUHON
Le Bourgmestre, Edouard CLOSE
L'Echevin des Travaux publics et des Musées, Georges GOLENIA

L'exposition sera accessible au public du 27 septembre au 2 novembre 1980.
Tous les jours, de 10 à 12 h. 30 et de 14 à 17 h., le dimanche de 10 à 12 h.
ouverture exclusive le mercredi, de 19 à 22 h. Fermé le lundi.

- J. Parisse. « Quelques artistes liégeois » in *La Wallonie*, 4-5/10/1980.
"(...) Il serait mal venu de chicaner le président de l'Apiaw sur le choix de ces quelques artistes liégeois. Il ne viendrait à l'idée de personne - quelques artistes authentiques

mis à part, otages consentants - que les arts plastiques, dans une ville comme celle-ci, se résument à une dizaine de plus ou moins fumistes qui habillent leur impuissance, leur vacuité d'âme sous de trop savantes explications ou plus simplement dans le mépris des visiteurs parmi lesquels plastronnent quelques quarterons de snobs de province qui applaudissent par principe mais n'achèteront jamais que « demain ».
Par la présence de quelques membres de l'A, cette exposition s'inscrit plus dans la foulée de l'exposition l'A, accueillie généreusement et officiellement au Musée Saint-Georges que dans celle du 35e anniversaire de l'Apiaw qui était, pour l'essentiel, intéressante. Nous avons dit ce que nous avions à dire en 1979 lors de l'exposition L'A : l'exposition du vide et du néant chez Michel Boulanger, la mise en cause non sans humour ni lucidité des arcanes de l'Art par Jacques Charlier, le sérieux artisanal de Catherine De Launoit, les insolites rapports de matières du sympathique petit Beuys liégeois Michel Moffarts, la lente et patiente recherches des "lieux et des liens" chez le sincère et plus littérateur que dessinateur Jean-Pierre Ransonnet…
Au nom d'un intérêt passionné et sans cesse remis à jour pour les plus stériles élucubrations avant-gardistes tout ce petit monde - eux et quelques autres - dessine un peu, peint moins, cause de plus en plus et quand il ne cause pas ou décause, écrit dans un sabir appris ailleurs... Tout cela ne serait que passe-temps sans importance si plusieurs de ceux-là n'enseignaient.
Qu'on ne se méprenne pas sur nos propos : il ne s'agit pas de prôner le retour à l'académisme passé ni l'apprentissage en dessin du « raccourci d'orteil » mais il nous paraît essentiel de ne pas confondre information, malformation et formation. En briguant - par des procédés très « classiques » - un emploi de professeur, en le recevant parfois par une imprudente magnanimité des jurys, ces activistes-là de la dernière mode en oubliant leur « mission » ou si l'on préfère à ce vieux mot galvaudé qui sent le passé et l'encens, ce pour quoi ils ont été avant tout engagés : enseigner les moyens de s'exprimer soi-même, librement. Nos étudiants, après avoir eu pendant des décennies à se battre contre les « pompiers », devront-ils maintenant partir en croisade contre ces nouveaux « incendiaires » ?
L'œuvre de Jacques Lizène qui se qualifie de "quasiment nul" - en quoi il a tort - nous supposons que c'est ce qu'il souhaite s'entendre dire - mais qui exhibe au catalogue (non préfacé, stencilé) le plus long curriculum vitae, ne serait qu'une resucée - si on ose dire en pareille matière (fécale) d'une certaine exhibition en Roture. Devenu son propre tube de couleur, il peint "dans la gamme des bruns "avec ses excréments ! Mais il ajoute cette fois au lieu de la nourriture qui a produit de si curieux effets et pour que la cuvette soit pleine, la croix gammée (biffée, il est vrai) et la croix catholique et romaine scandaleusement réunies dans un même geste de défi au pied de l'œuvre MERDIQUE. Qu'il choisisse le musée pour étaler ce travail "relationnel", "minimaliste", body art ou Anus plutôt que Plexus c'est ajouter au canular un très curieux sens de la courtoisie, un déni d'hospitalité. Il semble donc que le Musée de la Boverie soit prêt à tout au nom de l'esprit d'ouverture. Et qu'on ne vienne pas nous parler dans ce cas de la « liberté d'expression » ! Heureux qu'il y ait dans la « bande à Nyst » - Jacques Nyst expose, sa femme dispose - ainsi que la rumeur publique qualifie cette réunion de jeunes et de moins jeunes liégeois, quelques artistes bien d'aujourd'hui quoique moins spectaculairement avant-gardistes.
On connaît les recherches (et les trouvailles) de Fernand Flausch, qui "peint avec la lumière" des paysages aériens, les oeuvres récentes de Rudy Pijpers, maître dessinateur qui s'interroge sur les rapports de l'homme avec le temps et l'image télévisuelle, les oeuvres parfaites de Léon Wuidar qui étudie en ces rapports de plans ouverts et fermés la profondeur et la densité de l'espace. Chez ceux-là fond et forme ne sont jamais dissociés. On saluera évidemment leur présence et on s'en réjouira mais je reste persuadé que quoiqu'ils en pensent ces trois artistes - professeurs cautionnent de leur présence les tristes élucubrations pseudo - intellectuelles de leurs (chers ?) confrères.
Voici maintenant le trio des présences insolites. En dépit d'explications convaincues sinon convaincantes qui tendraient à accréditer l'actualité de Roger La Croix il me parait, au contraire, le mieux à l'aise dans un musée : sa peinture témoigne de ce qui se fit de bon dans les années 65 : une abstraction gestuelle raffinée, finement colorée. Peut-être la présence de Nic. Mottard, qui a montré une intéressante, inquiète et unique exposition personnelle dans son atelier est-elle un peu prématurée ? Peut-être, il y a un an encore abstraite lyrique où le trop plein des signes et des couleurs asphyxiait un peu l'espace de la toile, a-t-elle voulu brûler les étapes (des rayures colorées et fondues sur une surface blanche) pour se mettre au diapason. Depuis sa précédente exposition - chez Nic. Mottard ! -, André Romus - il y a peu encore marqué par Soulages - mais mieux vaut Soulages que d'autres - a progressé à pas de géant. Abstrait exclusivement André Romus discipline les signes dans une suite de rectangles de dimensions différentes, la matière crée l'illusion de l'épaisseur mais elle est en glacis. Rigueur, patience, beauté intrinsèque de la matière, composition plus ferme, plus construite : ces oeuvres-là l'imagination peut les remplir et la main les appréhender.

Paradoxalement, André Romus, professionnellement homme de paroles, est un peintre des "horizons" silencieux. Il est assurément la confirmation - ou la découverte - de cette exposition où il y a peu à prendre et beaucoup à laisser

(24/11-30/11/1980) Liège, Palais des Congrès. **Festival du Futur**.
* Le futur de l'art : Art Raymond, Bage Yves, Blank André, Dechene Jean, Deuse Pierre, Ghijsebrecht Louis, Halifax, Helleweegen Willy, Machiels Paul, Rahir Claude, Slama André, Waxweiler Philippe.
+ sélection de la Galerie Vega. Présentation de **9 artistes liégeois** : Boulanger Michel, Charlier Jacques, Flausch Fernand, La Croix Roger, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre, Wuidar Léon et h.c. Romus André (et Mottard Nic Jo d'après cv Nic Joosen).
** Section spéciale consacrée à l'Industrie avec les œuvres de Bernd & Hilla Becher
*** Au catalogue un chapitre consacré à la créativité : textes de Laurent Dispas et de Manette Repriels.

(28/11) Liège, Sart-Tilman, Siège I. B. M. **Accrochage à l'occasion de la publication d'un livre intitulé "*Artistes liégeois d'aujourd'hui*".**



* Edité par IBM en tant que sa contribution à la commémoration du Millénaire de la Principauté de Liège. (46 x 32 cm ;2 ill. coul. par artiste)
* Textes d'introduction de Jacques Parisse, de Manette Repriels.
** 14 artistes Yves Bage (J. Parisse), Dario Caterina (J. Parisse), Jacques Charlier (J. Charlier), Jean-Claude Dingelstadt (J. Parisse), Fernand Flausch (J. Parisse), Serge Gangolf (J. Parisse), Roger La Croix (M. Renwart), Michel Moffarts (Jean-Renaud Seba), Jacques-Louis Nyst (J. Meuris), Rudy Pijpers (J. Parisse), Jean-Pierre Ransonnet (André Stas), Jo Rome (J. Parisse), Denyse Willem (J. Parisse), Léon Wuidar (L. Wuidar).

- Texte de Léon Wuidar. *Le fruit défendu* [cf. texte de l'artiste].

- (automne) Philippe Minguet publie "Art à Liège en 1980" (in *Le Bulletin d'informations d'IBM n°96*, Bruxelles, automne 1980, p.22-31 où il commente l'oeuvre de 7 artistes : Léon Wuidar, Jacques-Louis Nyst, Michel Moffarts, Jacques Lizène, Fernand Flausch, Michel Boulanger, Jacques Charlier). [cf. texte de présentation]

Léon Wuidar. "Lettre ouverte à tout le monde" in *Agenda n° 9*, Liège, Académie des Beaux-Arts, déc. 1980 - janv. 1981 (cf. texte de l'artiste).

1981

Liège. Plafond de l'Hôtel Torrentius.
* Architecte : Charles Vandenhove.
Léon Wuidar : motifs peints au pochoir sur les solives.



(07/02/1981) Liège, Résidence A. Dumont. **Débat sur l'art contemporain : "Années '80. Crise de l'art ou crise de société"** avec Michel Boulanger, Jacques Charlier, Jean-Pierre Ransonnet, Guy Vandeloise, Léon Wuidar.
* En collaboration avec l'Association des historiens d'art, archéologues et musicologues diplômés de l'Université.



: Charlier, Boulanger, Ransonnet, Vandeloise, Wuidar

** Textes publiés dans la revue *Agenda 12* de l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège.

Années 80 crise de l'art ou crise de société ? in Agenda, périodique mensuel de l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège n° 12, mai-juin 1981.
En février dernier, l'Association des historiens d'art, a musicologues diplômés de l'Université de Liège a organisé débat en collaboration avec Art-Actualité consacrée à des contemporain. Cinq artistes liégeois

avaient été invites point de vue. Ce sont les textes de ces interventions de Jacques Charlier, Jean-Pierre Ransonnet, Guy Vandeloise Léon Wuidar, que nous publions dans ce numéro.
(…)
Léon Wuidar.
LE DÉCLIN CULTUREL DE LA WALLONIE.
Si on estime la valeur culturelle d'une société à la qualité et à la quantité d'œuvres d'art originales qui se créent au sein de celle-ci, on est en droit d'avoir les plus vives inquiétudes en ce qui concerne notre culture.
Prenons comme exemple un jeune qui désire peindre ou sculpter et en faire l'activité fondamentale de sa vie. Je m'exprime ainsi plutôt que d'utiliser l'expression « devenir artiste », car cela sous-entend un état plutôt qu'une activité. Ce jeune devra d'abord vaincre en général l'opposition -souvent justifiée- de ses parents. Son entrée dans une école d'art, c'est l'entrée dans le monde le plus anarchique qui soit : maitres et étudiants se remarquent par leurs absences, leur nonchalance, leur laisser faire et leur laisser-aller dans quelque domaine que ce soit. Je remplirais des pages à raconter ce que je vois quotidiennement. Il est vrai toutefois que quelques maitres font un travail remarquable, que quelques étudiants émerveillent par leurs réalisations.
Notre jeune, qui est de cette sorte, traverse ce monde de médiocrité.
Diplômé, muni d'un inutile parchemin (lui demandera-t-on jamais : « montrez-moi votre diplôme » ou « montrez-moi ce que vous savez faire ? »), diplômé donc, que peut-il faire ? S'il sort de l'Académie de Liège, tous les cinq ans il aura le droit de tenter sa chance et il pourra essayer de remporter le grand prix de la dite ville dans la spécialité de son diplôme.
Son point suprême, et comme le diplôme est la condition sine qua non, le diplôme aura au servi une fois. Il peut participer à certains concours d'intégration d'œuvres d'art plastique organisés par le ministère de la communauté française; avec une centaine de concurrents et des compositions de jury parfois bizarres -c'est à croire que tout le monde est qualifié pour juger de l'art ! - il aura peu de chance d'enlever beaucoup de prix et d'asseoir une activité suivie.
Il lui reste alors la possibilité de travailler dans son atelier, et de multiplier –par exemple - des peintures de bonnes dimensions et de qualité, en vue d'organiser une exposition personnelle. Exposition personnelle bien difficile à réaliser. Pour exposer, il faut être connu et pour être connu, il faut avoir exposé. Restent les expositions officielles, les expositions de groupes, le réseau de la culture via les mêmes maisons. S'il a un peu d'argent, peut-être louera-t-il une salle ? L'exposition organisée, qui ira voir en dehors des amis, des parents, des connaissances (tous des curieux) ? A quoi serviront les quelques paroles bienveillantes d'un critique paternel ? L'exposition terminée et les comptes clôturés, sera-t-il si prêt et si désireux d'en organiser une autre ? Que fera-t-il des vingt-cinq ou trente peintures peut-être fort bonnes dont personne n'aura voulu, que presque personne n'aura vues ?
J'imagine bien ce jeune artiste poursuivant son effort : comme personne n'attend une prochaine exposition, comme aucune date n'est une échéance, il travaille moins, réduit ses formats ; le nombre d'œuvres créées diminue pour faire place à des projets : modèles réduits, plans, schémas. La suite de l'œuvre diminue à ce point qu'elle tiendrait dans une valise (pas celle de Duchamp). La créativité d'un artiste, avec tout ce qu'elle a d'unique s'éteint de mort lente. Une société a perdu par négligence et ignorance ce qu'elle peut avoir de plus représentatif : une part de son patrimoine culturel.
Quand un critique d'art claironne que tout va bien, que l'exposition d'un peintre italien a attiré quelque cinquante mille personnes, il commet une vilaine action en ignorant les problèmes quotidiens des créateurs et laisse croire qu'il y aurait un vaste public pour le « culturel ». Ne serait-ce pas plutôt le côté scandaleux d'une vie qui attirerait les foules : ce peintre italien, beau comme un Dieu, était juif, buveur, drogué, tuberculeux et séducteur. Il y a lieu de ramener le record épinglé de cette exposition à sa juste place : cinquante mille personnes en un mois à cinquante francs l'entrée, une fois tous les ans, cela reste dérisoire à côté d'un match de football cinquante mille personnes en une seule après-midi à... (combien l'entrée ?), une fois tous les quinze jours.
Quand un professeur d'université écrit à propos de jeunes artistes qu' « ils sont ... choyés à l'occasion, par les pouvoirs publics ..." il laisse croire que ces pouvoirs publics font le travail qu'ils devraient faire, il laisse croire aussi que tout ne va pas si mal et il gomme les problèmes réels que ces jeunes artistes ont tout au long de leur existence.

(août 1981) Cadaquès / ES, Taller-Galeria Fort. **First mini print international**
* e. a. Wuidar Léon.

** Ensuite : (10/10-18/10) Girona / ES, Galerie d'art S. Jordi ; (10/12-05/01/82) Barcelona / ES, Galeria René Metras.

Galerie L'A : ***Sérigraphie de la saison 1981-82***: Léon Wuidar



Autotombes. La Louvière, éd. Daily-Bul, 1981 (21 x 26, 148 pp.)
- Texte de présentation : Pol Bury - André Balthazar.
En 1968, le Daily-Bul interrogeait quatre-vingts personnes pour savoir ce qu'elles étaient (Qui êtes-vous? D-B n°12).
Il persiste et s'intéresse aujourd'hui à votre futur (sans doute, pour certains, est-il déjà trop tard ?).
C'est ainsi que, dans le cadre d'une enquête, il aimerait connaître le type d'habitat que vous souhaitez réserver à votre corps après sa mort. Soit par le texte (limité à une page dactylographiée), soit par le dessin (limité aux traits et aux dimensions 19 x 23 cm), il vous est donc loisible de décrire votre fosse ou votre mausolée, à moins que d'autres possibilités inédites ne répondent à vos vœux. Nous ne doutons pas que l'utilité d'une telle enquête vous apparaisse - les morts sont parfois trop subites - et nous espérons que vous y répondrez.
* Alechinsky Pierre, Arroyo, Balthazar Nicolas, Balzac Honoré de Baronian Jean-Baptiste, Baschet François, Belgeonne Gabriel, Belle Gustave, Ben, Benon Jean-Pierre, Biefnot Madeleine, Borer Alain, Borghesi Graziella, Brusse Mark, Bussotti Sylvano, Castro Lourdes, Christo, Cortazar Julio, Cueco Henri, Dachy Marc, Degens Michel, de Jong Jacqueline, Delahaut Jo, Del Pezzo Lucio, de Radzitzky Carlos, Detrez Conrad, D'haese Roel, Dhainaut Pierre, Dypréau Jean, Embo Suzy, Erro, Fabre Jean-Henri, Fano Daniel, Ferdière Gaston, Filliou Robert, Folon, Jean-Michel, Frederikson, Galand Claude, Gerard Michel, Goffin Josse, Graverol Jane, Haumont Claude, Heidsieck Bernard, Henry Maurice, Hergé, Ionesco Eugène, Irine, Jacqmin François, Jakovsky Anatole, Janicot Françoise, Josse Bernard, Kalinowski Horst Egon, Kerger Roger, Klasen Peter, Koenig Théodore, Lascault Gilbert, Maglione, Mansour Joyce, Mara Pol, Marïen Marcel, Matsutani, Messagier Jean, Mineur Michel, Miot Bernard, Monirys Sabine, Morellet François, Navez-Jean-Marc, Noiret Joseph, Norge, Olivier O. Olivier, Oppenheim Meret, Pierre José, Piqueray Marcel, Piqueray Gabriel, Pochet Jean-Michel, Preclick Vladimir, Puttemans Pierre, Ragon Michel, Raine Jean, Reinhoud (d'Haese), Restany Pierre, Richez Jacques, Rosy Maurice, Roulin Félix, Miot Bernard, Scutenaire Louis,Searle, Ronald, Severo, Spoerri Daniel, Squatriti Fausta, Stas André, Storck Henri, Tardieu Jean, Titus-Carmel Gérard, Tronche Anne, Tsoclis Costas, Valogne Catherine, Vanmalderen Luc, Vercheval Georges, Verheggen Jean-Pierre, Villeglé, Willems Robert, Wuidar Léon, Yperman Chris, Wou-Ki Zao.

1982

Art public :
Lambris émaillés, home pour enfants, Esneux.

Compositions en bois peint et laqué, Arsenal (Restaurant de l'Université), Namur.

(20/02-27/03/1982) Paris, Galerie 30**. Reliefs muraux, six artistes**.
* Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Leclercq Brigitte, Maury Jean-Pierre, Villers Bernard, Wuidar Léon.

(08/04-05/06/1982) Stavelot, Ancienne Abbaye. **L'Estampe liégeoise d'aujourd'hui**.
* Commissaire : Mme Françoise Léonard-Étienne, conservateur adjoint du Cabinet des Estampes de Liège.
** 124 œuvres d'une soixantaine d'artistes (parmi les 30.000 que conserve le Cabinet) : trois maîtres mis à l'honneur : Comhaire Georges, Dols Jean, Donnay Jean.
+ e. a. Ansiaux Marthe, Barzin Michel, Body Anne, Dacos Guy, Daniels Céline, Debaar Marc-Henri, De Brabandere, Dechene Jean, Devin Eddi, Englebert Serge, Flausch Fernand, Franck Paul, Grandemange Françoise, Humblet Anita, Husquinet Jean-Pierre, Kempeneers Geneviève, Ladsous Colette, Herten Jean-Louis, Strée José, Lesko, Loyens Eric, Monfort, Motte Pascal dit Falise, Nibes Robert, Nyst Jacques Louis, Pace Maria, Schinler Paule, Symul Jean-Jacques, Thilman Claude, Vandormael Jean-Claude,. Wuidar Léon.
*** Catalogue.
**** Ensuite (11/06-15/08) Liège, Cabinet des Estampes.

- Deux articles de J. Parisse in *La Wallonie* (16/04) et (11/06) : le même texte adapté à la circonstance Stavelot ou Liège

(12/05-29/05/1982) Liège, Galerie L'Aturiale. Wuidar Léon, peintures, dessins, gravures.



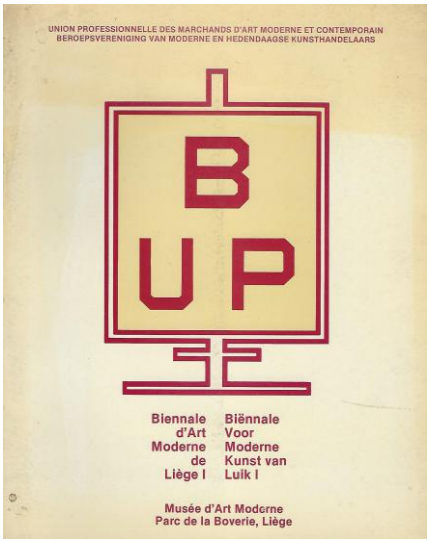
- Jacques Parisse, Galerie l'Aturiale : Léon Wuidar in La Wallonie 21/05/1982.
Artiste rare, exposant peu, travaillant lentement parce que chez lui le spontané et le hasard n'ont guère leur place. Léon Wuidar est toujours un artiste attendu. Je n'ai pas souvenir d'une exposition de Léon Wuidar qui ait déçu ceux qui depuis plus de quinze ans suivent l'élaboration de son art chaque fois marqué d'un pas en avant. Dès l'entrée dans la galerie, je perçois la joie dans la vivacité des couleurs contenues dans des architectures d'une constante pureté. Abstrait résolument et totalement et pourtant dans chaque oeuvre de Léon Wuidar - peintures, dessins ou linogravures - rien ne semble gratuit : tout est à sa place avec des déplacements insensibles, des "disymétries" volontaires, des plans ouverts et fermés, des petits tableaux dans le tableau où les plans impeccables vibrent néanmoins selon les jeux du pinceau. Dans des oeuvres toutes récentes, des formes plus agressives, un peu à la manière de Baertling. Qu'il y ait chez Wuidar une ascèse totale de la forme, de la ligne, des possibilités infinies d'une surface donnée (voir la suite des dessins sur la *promenade* du carré), l'amateur de Wuidar n'en doute plus depuis longtemps. Comment, dès lors, mesurer notre joie, l'intérêt que suscite chaque oeuvre qui est apprement la simplicité même, l'art le moins "spectaculaire" qui soit. Tout cela doit procéder d'une très lente élaboration - nous avons devant nous le travail de trente années ! - et pourtant rien de laborieux, rien de monotone, une joie de peindre toujours contenue par la raison, la réflexion, l'équilibre. Seul Léon Wuidar

qui écrit bien et simplement pourrait nous dire par quels réflexions et sentiments il passe et qu'il nous communique grâce à un métier ahurissant de perfection.

(04/06-25/06) Bruxelles, Galerie Totem. **Le temple du soleil**.

(08/04-05/06/1982) Stavelot, Musée de l'Ancienne Abbaye.**L'Estampe liégeoise d'aujourd'hui**.
* Commissaire :Mme François Léonard-Étienne, conservateur adjoint du Cabinet des Estampes de Liège.
** 124 œuvres d'une soixantaine d'artistes (parmi les 30.000 que conserve le Cabinet) : trois maîtres mis à l'honneur : Comhaire Georges, Dols Jean, Donnay Jean.
+ e. a. Ansiaux Marthe, Barzin Michel, Body Anne, Dacos Guy, Daniels Céline, Debaar Marc-Henri, De Brabandere, Dechene Jean, Devin Eddi, Englebert Serge, Flausch Fernand, Franck Paul, Grandemange Françoise, Humblet Anita, Husquinet Jean-Pierre, Kempeneers Geneviève, Ladsous Colette, Herten Jean-Louis, Strée José, Lesko, Loyens Eric, Monfort, Motte Pascal dit Falise, Nibes Robert, Nyst Jacques Louis, Pace Maria, Schinler Paule, Symul Jean-Jacques, Thilman Claude, Vandormael Jean-Claude,. Wuidar Léon.
*** Catalogue.
**** Ensuite (11/06-15/08) Liège, Cabinet des Estampes.
- Deux articles de J. Parisse in La Wallonie (16/4) et (11/6) : le même texte adapté à la circonstance Stavelot ou Liège

(24/09-03/10/1982) Liège, Musée de la Boverie. **Biennale d'Art moderne de Liège I**.
* Organisation : Union Professionnelle des Marchands d'Art Moderne et Contemporain de Belgique.
** Catalogue.



- Galerie Angle Aigu : Vagnetti Vieri, Zaboklicka-Budzichowa.
- Galerie Armorial : Delahaut Jo, Dudant Roger, Flouquet Pierre-Louis, Ghobert Bernard, Grosemans Arthur, Helleweegen Willy, Jung Simonetta, Rets Jean, Schrobiltgen Paul, Van Anderlecht Englebert, Van Lint Louis, Willequet André.
- Galerie Aturiale : Dusépulchre Francis, Lismonde Jules.
- Galerie Cogeime :Arman, Broodthaers Marcel, Charlier Jacques, Christiaens, Degottex Jean, de Saint-Phalle Niki, Fontana Lucio, César, Mathieu Georges, Raynaud Jean-Pierre, Roux Francis, Semser Charles, Tsoclis Costa, Van Hoeydonck Paul.
- Galerie De Maere : Guyaux Martin, Scohy Guy, Senez Alain.
- Galerie Embryo : André Françoise, Bolez, Brems Walter, Caymax Katrien, Cobbaert Jan, Flébus Jean-Claude, Francis Georges, Mara Pol, Mean Francis, Poot Rik, Rens Roland, Somville Roger, Tulkens Dany, Van Dyck Ivo, van Tuerenhout, Verstreken Fons, Victoir Ratmond.
- Galerie Horizons : Hommage au groupe Nervia.
- Galerie Hutse : Bonnardeaux Charles, de Muylder Pierre-Willy, Dubois, Lefevre Pierre, Meiring Gabriel.
- Galerie Isy Brachot : au catalogue une photo de la galerie de Paris et une de celle de Bruxelles ; pas de listes d'artistes.
- Galerie J.-L. : Celie Peter, Maieu Frank, Peeters Dré, Sweetlove William.
- Galerie La Main : Darnaud Maxime, Lanc Emile, Orlandini Mirko.
- Galerie Lorelei : Bogaert Gaston, Busson Sophie, Gardien Josiane, Placeman Patrice, Saive Marianne, Wachsmann Serge.
- Galerie Leodico : pas de liste des artistes exposés
- Galerie Lucien Bilinelli : Carer Peter,Collignon Georges, Havers Mandy, Heinwein Gottfried, Marchi

Graziella, Poynter Malcolm, Uclès Joseph, Willem Denyse.
- Galerie Mathys : Blank André, Bozzato Georges, Delahaut Jo, Gangolf Serge, Machiels Paul, Romus André, Seuphor Michel, Van Breedam Camiel.
- Galerie Montjoie ; Delporte Charles.
- Galerie Nadia Kamenev : Klimov's Valentine.
- Galerie Présences-Arts : Somville Roger.
- Galerie Présences-Louise : Chauray Jean-Claude.
- Galerie Rencontre : Vienne Danny.
- Galerie Saint-Remy : Julien René.
- Galerie Sfinx : Boonen Mietje, Botero Fernando, Bruni Bruno, Buffet Bernard, Dali Salvador, Folon Jean-Michel, Labisse Félix, Laurencin Marie, Jespers Floris, Van Tuerenhout Jef, Warhol Andy.
- Galerie 't Leerhuys : Bekaerts Piet, De Looze Jos., Lannoye Henri, Martens Michel, van de Perre Harold, Wolska Sofia.
- Galerie Van de Velde : Schmalzigaug Jules (1882-1917)
- Galerie Van Dormael : Cambier Guy, Delmotte Marcel, De Scaldi Emma, Levier Charles, Ludwig William, Merrifield Tom, Micheyl Mick, Van de Weyer O., van Dormael Simone, Varla Félix.
- Galerie Vega : partage un stand avec la galerie Leodico sous la rubrique « aujourd'hui » : Gilbert & George ; Buthe Michael, Dietman Erik, Middendorf Helmut, Polke Sigmar Polke ; Nic-Jo, Fréféricq Anne et hors catalogue en invités : Fréson Florence, Romus André et Wuidar Léon…
- Galerie Vieux-Tribunal : Cabodi rené, Dols jean, Dingelstadt Jean-Claude, Deprez Jean-Claude, d'Udekem Nicole, Félix Jean-Pierre,Guyot Adelin, Glénus Jean-Marie, Leloup Louis, Leibovitz Edouard, Mendose Robert, Minette Francis, Salkin Emile (1900-1977), Sprumont André, Thonon Nono, Van Vuchelen Ninette, Welter Willy.
- Galerie Vokaer : Antoine Willy, Herman Jean-Luc, Laffineur Marc, Merch Myriam.
- Galerie Vyncke-van Eycke : Buylen Michel, Blomme Jos, Colp Axel, Heughe patrick, Sijs Walter, Vandermoere Henri.

(12/05-29/05/1982) Liège, Galerie Arturiale. Wuidar Léon, peintures, dessins, gravures

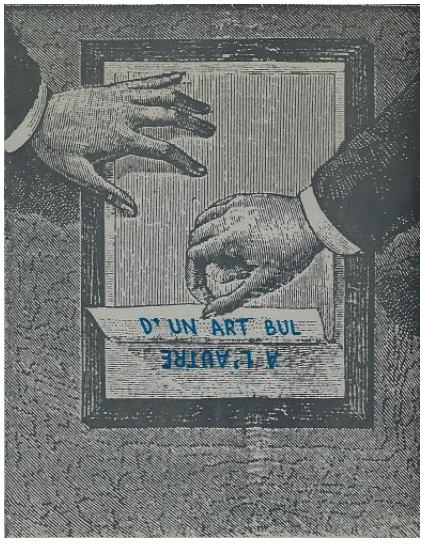
- Jacques Parisse, Galerie l'Aturiale : Léon Wuidar in *La Wallonie* 21/05/1982.
Artiste rare, exposant peu, travaillant lentement parce que chez lui le spontané et le hasard n'ont guère leur place. Léon Wuidar est toujours un artiste attendu. Je n'ai pas souvenir d'une exposition de Léon Wuidar qui ait déçu ceux qui depuis plus de quinze ans suivent l'élaboration de son art chaque fois marqué d'un pas en avant. Dès l'entrée dans la galerie, je perçois la joie dans la vivacité des couleurs contenues dans des architectures d'une constante pureté. Abstrait résolument et totalement et pourtant dans chaque oeuvre de Léon Wuidar - peintures, dessins ou linogravures - rien ne semble gratuit : tout est à sa place avec des déplacements insensibles, des "disymétries" volontaires, des plans ouverts et fermés, des petits tableaux dans le tableau où les plans impeccables vibrent néanmoins selon les jeux du pinceau. Dans des oeuvres toutes récentes, des formes plus agressives, un peu à la manière de Baertling. Qu'il y ait chez Wuidar une ascèse totale de la forme, de la ligne, des possibilités infinies d'une surface donnée (voir la suite des dessins sur la *promenade* du carré), l'amateur de Wuidar n'en doute plus depuis longtemps. Comment, dès lors, mesurer notre joie, l'intérêt que suscite chaque oeuvre qui est appremment la simplicité même, l'art le moins "spectaculaire" qui soit. Tout cela doit procéder d'une très lente élaboration - nous avons devant nous le travail de trente années ! - et pourtant rien de laborieux, rien de monotone, une joie de peindre toujours contenue par la raison, la réflexion, l'équilibre. Seul Léon Wuidar qui écrit bien et simplement pourrait nous dire par quels réflexions et sentiments il passe et qu'il nous communique grâce à un métier ahurissant de perfection.

(12/10-31/10/1982) Jambes, Galerie Détour. Wuidar Léon, Vingt-six lettres et autres travaux.



- Wuidar Léon. *LES VINGT-SIX LETTRES DE L'ALPHABET ACCOMPAGNEES D'UN DESSIN* (texte sur le feuillet-invitation)
Plutôt que d'utiliser Ia lettre en tant qu'élément formel faisant partie d'une composition, il m'a plu un jour, de choisir une lettre, de la copier la plus fidèlement possible, puis d'inventer un dessin tout autour de celle-ci. Après avoir pris plaisir à le tracer, je pris le même plaisir à recommencer avec une seconde lettre. Toutes les autres y passèrent une à une
Ces vingt-six lettres ont pour modèle un alphabet dessiné par le typographe français Firmin DIDOT (1764-1836) et qui porte son nom : le DIDOT. Je les avais déjà copiées une première fois il y a vingt ans, séduit alors et encore aujourd'hui par leur élégance un peu raide et leur maintien soigné. Puis je les ai souvent retrouvées, dessinées avec application, au bas de nombreuses anciennes lithographies. Il était dès lors tout naturel qu'elles aient ma préférence pour se fondre avec le tracé de mes dessins à l'aspect systématique à force d'être sans cesse contrôlé.
Je n'avais pas été non plus sans remarquer sur des planches et des illustrations didactiques combien le mot pouvait souligner l'image en une sorte de lapalissade involontaire, ni le contre-pied de ce procédé : le ” ceci n'est pas une pipe ” de MAGRITTE. A la banalité affligeante des légendes des illustrations de catalogues de peintures figuratives, genre ” trois pommes sur une assiette ” - comme si l'image n'était pas déjà l'évidence même ! - il me semble amusant d'opposer une sorte d'invention déraisonnable toujours contrôlée par la plus précise des exécutions possibles.
Ainsi se développe pour chaque dessin un ou plusieurs motifs, simples ou compliqués, dont la forme se précise et se cristallise dans son aspect définitif. Véritable DOODLE dans lequel naissent entre la lettre et l'image des relations parfois voulues mais aussi d'autres souvent fortuites, ou les associations jaillissent en fonction de la capacité d'invention de chacun de nous.
Je me laisserai aller à lever un coin de mon voile pour vous dire :
A : abri, accès, agrès, ascenseur, attirail ;
B : babioles, badines, baguettes, balais, bâtons ;
C : cabochons, croix Christ, collage, etc...
Venez vite rêver devant vos initiales.

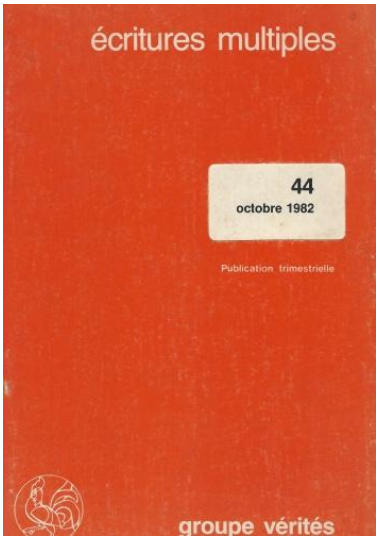
(13/10-28/11/1982) Paris / FR, Centre de la communauté française. **D'un art bul à l'autre.**



* Alechine Ivan, Alechinsky Pierre, Andrea Pat, Arman, Aroyo, Baal Frédéric, Balthazar André, Baronian Jean-Baptiste, Belgeonne Gabriel, Belle Gustave, Ben, Bertini, Body Anne, Borghesi Graziella, Brusse Mark, Bruynoghe Yannick, Bury Pol, Calonne Jacques, Christo, Cieslewicz, Clerté Jean, Coffey Eileen, Cordier Pierre, Cueco, Deblé Colette, De Meulemeester Emmanuel, Deschildre Philip, Detrez Conrad, Ditman Erik, Duez Jacques, Duvillier René, Dypréau Jean, Erro, Evrard Jacques, Fano Daniel, Ferdière Gaston, Filliou Robert, Florence Nicolas, Folon Jean-Michel, François André, Galand Claude, Gérard Michel, Giannini Giovanni, Godart Maxime, Goffin Josse, Gourmelin Jean, Graverol Jane, Gutt Tom, Haumont Claude, Heidsieck Bernard, Henry Maurice, Holtrop Willem, Iannone Dorothy, Jacqmin François, Janicot Françoise, Josse Bernard, Kalinowski Horst Egon, Kerger Roger, Kermarrec Joël, Kinds Edmond, Kockaerts Roger, Koenig Théodore, Kolar Jiri, Lablais Michel, Lambrecht Bernadette, Lhoir Serge, Maglione Milva, Mangelinckx, Mara Pol, Matsutani, Messagier Jean, Michiels Robert, Mineur Michel, Monory Jacques, Navez Jean-Marc, Noiret Joseph, Norge, Olivier O. Olivier, Oppenheim Meret, Pierre José, Pillet Edgard, Piqueray Marcel et Gabriel, Pochet jean-Michel, Poliart Serge, Pommereulle Daniel, Preclick Vladimir,

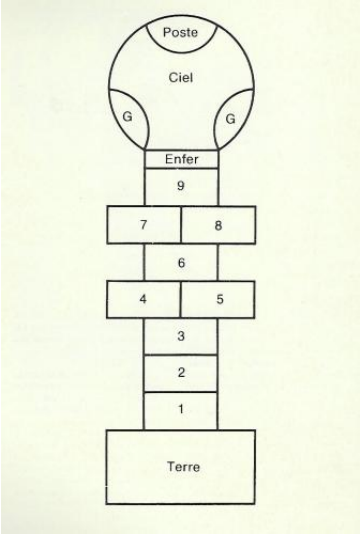
Puttemans Pierre, Raine Jean, Restany Pierre, Richez Jacques, Rosy, Rotterdam Paul, Roulin Félix, Saudoyez Jean-Claude, Severo, Squatriti Fausta, Stas André, Storck Henri, Tabuchi Yasse, Télémaque Hervé, Tialans Richard, Topor Roland, Trimégiste Ernest, Tsoclis Costas, Val Catherine, Vanmalderen Luc, Vercheval Georges, Verheggen Jean-Pierre, Wuidar Léon, Yperman Chris, Zeimert Christian.
** Catalogue :
- Enquête
1. Quelle est, à vos yeux, l'œuvre d'art la plus niaise ?
2. Quelle est, à vos yeux, l'œuvre d'art la moins niaise ?
[cf. texte d'artiste]

(15/10-31/10/1982**)** Flémalle Centre Wallon d'Art Contemporain – La Châtaigneraie**. Multiples '82, jeunes artistes liégeois. Gravures, peintures, sculptures, tapisseries**.



* Barzin Michel, Bong Rita, Boseret Véronique, Bozzato Georges, Bredo Geneviève, Carpeau Michel, Caterina Dario, Closset Brigitte, Deback Roseline, Devresse Jean-Pierre, De Wilde Chantal, Droixhe Martine, Fréson Florence, Gillotay Fanny, Guillaume Marie-José, Halleux Louis, Herten Jean-Louis, Husquinet Jean-Pierre, Lupe, Machiels Paul, Mouvet Michel, Rappe Michèle, Secchi Anna, Strée José, Tambour Dani, Wolkenar Nicolas, Wuidard Jean-Paul, Zaros Maryse.
** Catalogue (édité par le groupe de poètes "Vérités" ; 80 p. ; ill. n/bl)

(17/12/1982-05/01/1983) Liège, Galerie L'A. **La Marelle**.



* André Carl, Angeli Marc, Bertoni Yves, Bianchini Georges, Collin Jocelyn & Piérart Paul, Couturier Michel, Cuvelier Werner, Daniels C., Debanterlé René, Denée Michel, De Mévius M., Dutrieux Daniel, Frédérique Anne, Hubert Pierre, Libert Martine, Lizène Jacques, Mauri Fabio, Mercier P., Mottard N.-J., Ransonnet Jean-Pierre, Rosenthal S., Rousseff Juliette, Rulmont Marc, Spiroux Jean, Symul Jean-Jacques, Tambour Dani, Thunissen Marie-Anne, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Villers Bernard, Wuidar Léon.

- in catalogue de la *Rétrospective de la galerie L'A* (1986)
La Galerie, qui existait déjà depuis deux ans, voulait ouvrir ses portes à des expositions collectives, sous forme de "confrontations", c'est-à-dire, indépendamment de leur orientation, de leur technique, de retrouver d'autres créateurs dans l'expression plastique d'un thème donné.
Celui de la marelle fut choisi en fonction de la qualité d'universalité de ce jeu.
Les possibilités formelles étaient innombrables, étant donné les implications symboliques, l'impact des souvenirs d'enfance, l'aspect spatial de la marelle.
Bref, il s'agissait d'un sujet idéal perce qu'il permettait de déployer tout un univers personnel à partir d'une forme somme toute simple.
Le choix des techniques fut laissé aux artistes.

1983

Art public :
Grille d'entrée d'un immeuble à appartements, rue Bruno. Namur.



Eupen, maison Hubert Schoonbroodt, lambris émaillés, salon de musique.

Lithographie réalisée pourle revue Art & Fact, 1983, 65 x 50, 60 exemplaires (90 €).

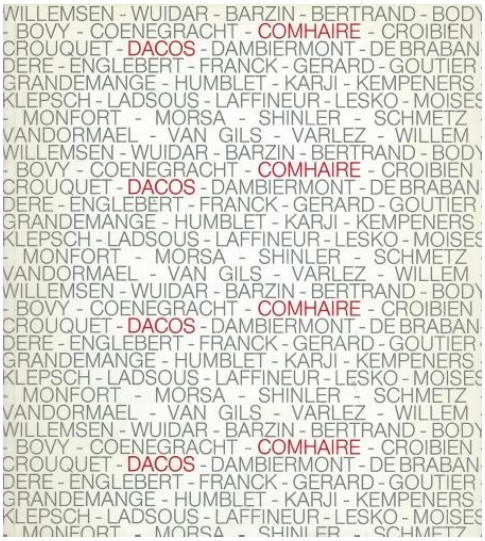


Quitte l'a.s.b.l. L'A.

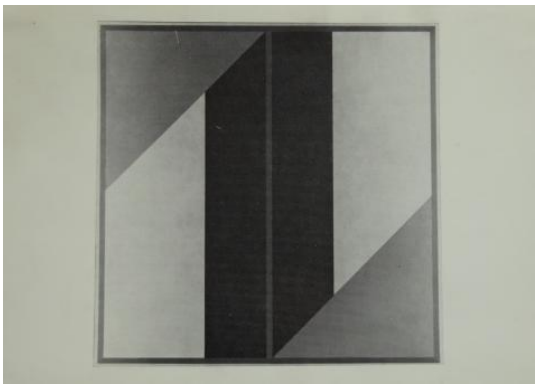
(10/09-09/10/1983) Spa. . **Triennale de la gravure de Spa (01^e^). Dialogue gravé**
* Graveurs anglais, belges, polonais.
** e. a. Barzin Michel, Wuidar Léon.
*** Montage audiovisuel : La gravure sur métal.

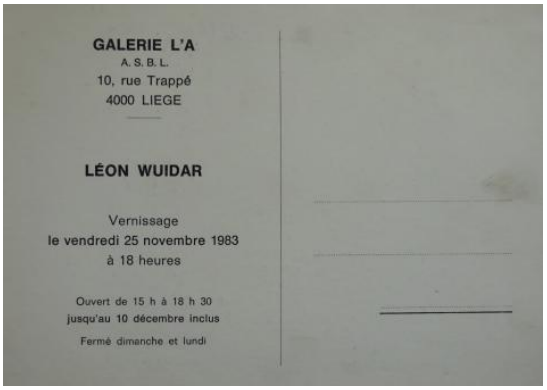
(07/10-28/10/1983) Liège, Galerie des affaires culturelles de la province. **Le livre illustré en province de Liège.**
* e. a. Lempereur-Haut (ill. de l'Ame Double de Georges Linze), Wuidar Léon.
** A l'occasion de cette exposition, une édition associant étroitement poésie et gravure a été réalisée à l'initiative des poètes et graveurs (60 ex., prix de souscription : 5.000 frs, 6.000 frs après ; 10 exemplaires seront défaits et chaque feuilles se vendra 1.000 frs).
- Marc Baronheid / José Strée, Théodore Koenig / Fernand Flausch, Robert Gérard / Léon Wuidar, Jean Rocour / Michel Leonardi, Gaëtan Lodomez / Brigitte Closset, Jean-Claude Legros / Guy Dacos, Jacques Louis Nyst, Gaspard Hons / Jean-Luc Herman, Guy Reynaerts / Philippe Atérianus.

(08/11-18/12/1983) Liège, Salle Saint-Georges. **De Comhaire à Dacos**.
* Dans le cadre de la Fête de la Gravure.
** Barzin Michel, Bertrand Pierre-Paul, Body Anne, Bovy-Piedboeuf Madeleine, Bury Hélène, Coenegracht Jean-Claude, Comhaire Georges, Croibien Chantal, Crouquet Micheline, Dacos, Dambiermont-Defresne Jeanne, De Branbendere Geneviève, Englebert Serge, Franck Paul, Gerard-Dejace Jacotte,Goutier- de Ronde Johanna, Grandemange-Mehaignoul Françoise, Humblet Anita, Kempeners-Graulich Geneviève, Klepsch Kristian, Ladsous Colette, Laffineur Marc, Lesko Geneviève, Moïses Paul, Monfort Martine, Morsa-Schmitz Claudine, Schinler Paule, Schmetz Betty, Vanormael Jean-Claude, Van Gils Willy, Varlez Robert, Willem Denyse, Willemsen Maggy, Wuidar Christiane, Wuidar Léon
*** Catalogue (21 x 19 ; 188 p. ; 1 petit cv et 1 ill. n. / bl. par artiste) : texte d'introduction de Georges Comhaire..



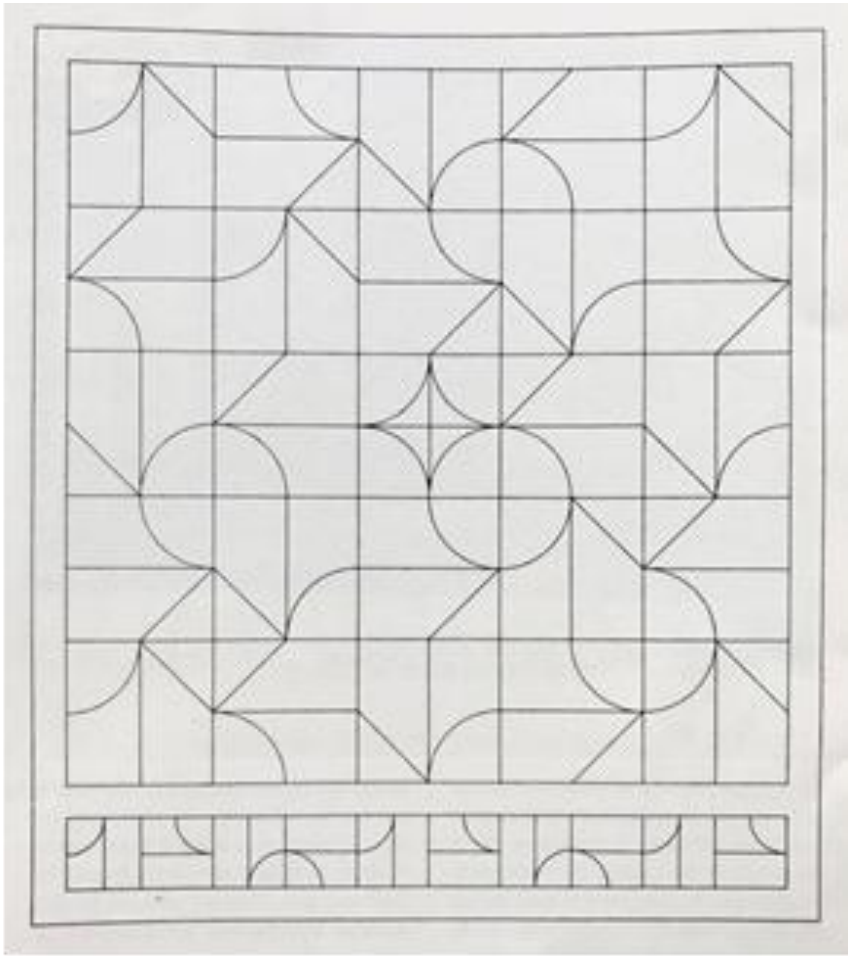
(25/11-10/12/1983) Liège, Galerie L'A. Wuidar Léon.





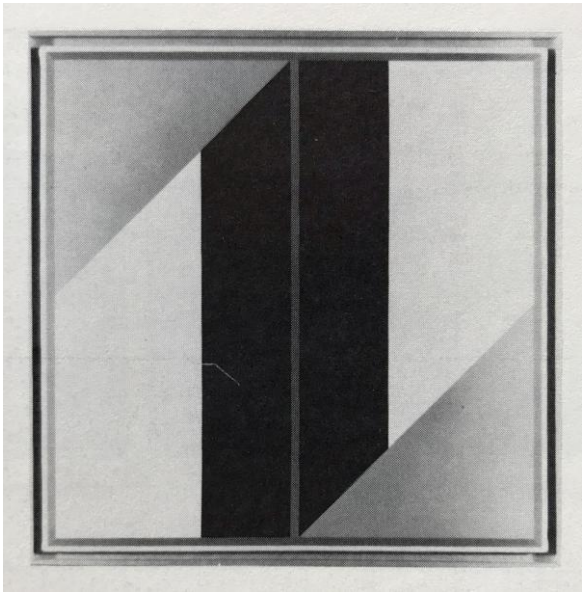
- Tracy Burroughs, «La ligne froide», Liège, Galerie L'A, 1983.
Texte repris dans *L. Wuidar, Autour de l'architecture. Bruxelles*, ed. Lebeer Hossman, octobre 1987.
« Léon Wuidar est un de ces très rares artistes qui, au mépris des modes et des coups de foudre, persévère dans la voie royale de l'abstraction géométrique. C'est dans un isolement volontaire qu'il a pu édifier patiemment un oeuvre peint, dessiné et gravé qui ne puise pratiquement jamais ses références dans une quelconque imagerie de la réalité.
La géométrie est chose mentale et ses plaisirs s'accordent aisément avec une certaine architecture de la plasticité. C'est à partir de concepts linéaires que Wuidar pose la base de son travail et lorsque la couleur y fait irruption, elle lui emboîte le pas, parfaitement. Harmonie, précision, discipline et justesse d'accords sont

les principes de cet art tellement proche de l'architecture que Charles Vandenhove n'a pu y résister et a intégré le travail de Wuidar dans quelques-unes de ses réalisations qui, comme chacun le sait, laissent bouche bée les amateurs de chalets suisses.
La galerie L'A restitue une suite de travaux variés de Léon Wuidar, soulignons de suite que ceux-ci ne sont que la pointe de l'iceberg de la production de cet artiste laissé pour compte par les forces de l'ordre culturel. Espérons qu'un jour on puisse voir quelque part, après ce coup de semonce de la galerie L'A, une rétrospective de l'œuvre austère mais passionnant de cc dernier mystique de la ligne et de la couleur ».



- Jacques Parisse. « Galerie L'A : Léon Wuidar » in *La Wallonie*. 02/12/83.
Depuis ses déjà lointains débuts en arts plastiques (1965), Léon Wuidar n'a cessé de se manifester, contre vents et marées, une fidélité exemplaire à l'abstraction construite. Il ne convient pas, une fois encore, de redire la perfection du métier, la minutie de l'écriture (qu'elle soit graphique ou en marge des arts) : sérieux, ordonné, fidèle en amitié quoique critique, insatisfait aussi, plus des autres peut-être et du "milieu" que de lui-même.
Peu enclin à la publicité sur sa propre oeuvre et au "parlez-de-moi, je vous en prie", il entre en préparation d'exposition comme on entre dans les ordres : travail et réflexion. Ce résultat est toujours à la mesure d'une ascèse : impeccable et d'une rigueur corrigée d'une pointe d'humour. Certes, Léon Wuidar n'est pas ce qu'il est convenu d'appeler un "rigolo" mais il sait sourire, même de son art. La suite d'œuvres et de dessins qu'il a réservée à son exposition actuelle Galerie L'A réjouira ceux qui considèrent que Léon Wuidar reste, en Belgique, un prosélyte très actuel de l'abstraction construite.
Toiles et dessins (à la plume et à l'encre de Chine) ont pour la plupart, en commun, une structure carrée contenue dans un fin encadrement, divisée par une médiane verticale qui détermine, à gauche et à droite, devant et derrière, des "interventions" : formes angulaires ou courbes, très pures, accompagnées le plus souvent, en haut ou en bas, de cartouches mais sans texte. La rigueur des formes et des aplats de couleurs

qu'elles contiennent (modulés parfois par le jeu du pinceau qui ne va jamais dans le désordre) est balancé par des accords de couleurs rares avec une vivacité nouvelle qui est la fantaisie que Léon Wuidar s'accorde parfois. Parfois, la forme se déhanche, paraît basculer, est prise, - dans sa multiplication et ses métamorphoses – d'un mouvement. Pour cette exposition, Léon Wuidar, associé avec Jo Delahaut a réalisé un porte-folio contenant de chacun d'eux, six lino-gravures noir / blanc d'une grande rigueur, mais marquées de la singularité de leur géométrie propre. L'ouvrage tiré à 100 exemplaires coûte 9.000 frs. A ces activités de peintre, de graveur, de professeur, Léon Wuidar a ajouté depuis plusieurs années, des intégrations à l'architecture de Charles Vandenhove auquel la BRT vient, dans un long documentaire, de rendre hommage. A quand la retransmission sur nos écrans francopphones de ce film-document sur un grand architecte liégeois... que les Liégeois ne devraient pas être les derniers à (re)connaître ?



- Jacques Parisse RTBF, 1er déc. 1983 (expo. pers. Galerie l'A, 1983) in *De bec et de plume. L'Art à la parole II. Chroniques des Arts plastiques à la RTB F-Liège de 1977 à 1984*., éd. Biblio - Rtbf Liège, 1987, p. 311.
Léon Wuidar est, en abstraction géométrique, un fécond créateur, fidèle à un style et à une esthétique choisie depuis longtemps. Nous le rencontrons aux cimaises depuis 1965. Peintre ou dessinateur, Wuidar met en scène ou en page des formes primaires. Son art consiste à ne jamais se répéter, à déployer sur des surfaces limitées, en les animant de couleurs aujourd'hui plus vives, plus éclatantes, des structures qui se renouvellent mine de rien d'œuvre en œuvre et d'exposition en exposition.
Sur une structure souvent carrée, contenue dans un fin encadrement, divisée par une médiane verticale, Wuidar organise souplement de gauche à droite, devant et derrière, des formes très pures qui rompent ce que l'architecture pourrait avoir de trop symétrique. Il étudie aussi sur une même surface un certain nombre de métamorphoses possibles d'un carré, d'un chiffre, d'une lettre. Aucune sécheresse et même de l'humour. A l'occasion de cette exposition, Léon Wuidar et Jo Delahaut viennent d'éditer un beau port-folio contenant deux fois six linogravures.

(09/12/1983-15/01/1984) Liège, Cabinet des Estampes. **Affiches liégeoises contemporaines**.
* Dans le cadre de la Fête de la gravure.
** e. a. Adam Yvon, Andrien Mady, Claessens, Corradin, Flausch Fernand, Funken P., Gibbon Philippe, Grooteclaes Hubert, Heusden M., Mathy M., Petry Pierre, Potier Roger, Warnier Willy, Wuidar Léon.

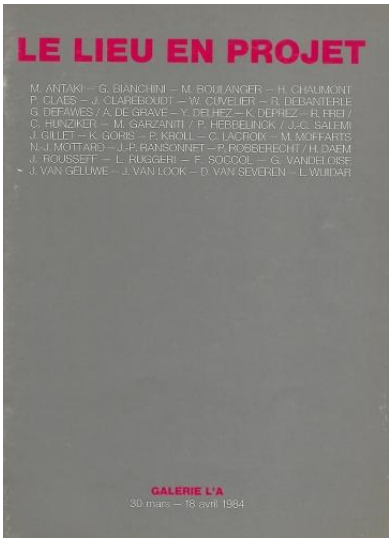
(24/12/1983-24/03/1984) Taipei, Taiwan. **International print exhibit, ROC 1983**.
* e. a. Cohen Jeanine, Wuidar Léon.

1984

Art public :

Grivegnée, motif étoilé sur coupole en acier.

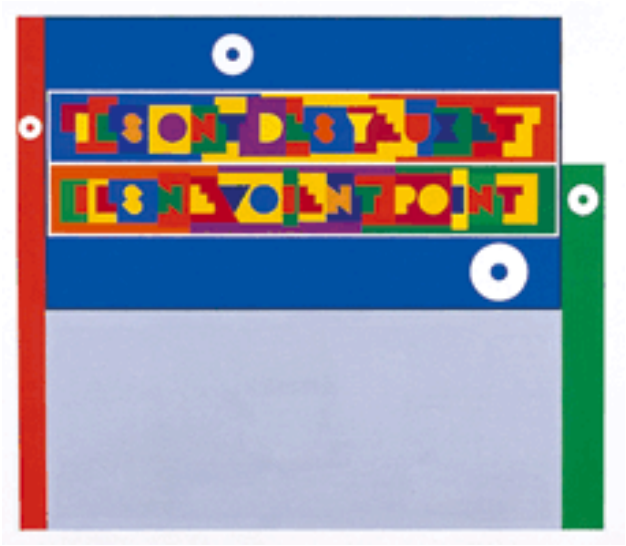
(30/03-18/04/1984) Liège, Galerie L'A. **Le lieu en projet**.
* Antaki Michel, Bianchini Georges, Boulanger Michel, Claes P., Clareboudt Jean, Cuvelier Werner, Debanterlé René, Defawes G. / De Grave A., Delhez Y., Deprez K., Frei R., Hunziker C., Garzaniti Mario ./ Hebbelinck Pierre / Salemi J. C., Gillet Jacques, Goris K., Kroll Pierre, Lacroix C., Moffarts Michel, Mottard Nic-Jo, Ransonnet Jean-Pierre, P. Robberecht P. / Daem H., Rousseff Juliette, Ruggeri L., Soccol F., G. Vandeloise Guy, Van Geluwe J. Van Look J., Van Severen Dan, Wuidar Léon.
** Catalogue : introduction par Pierre Kroll, 1 ill. n./b. et un texte par artiste
*** Léon Wuidar assume son propre texte et décrit le projet du labyrinthe destiné à recouvrir une terrasse (place du Rectorat) qui sera réalisé en 1987 au Sart Tilman (cf. infra 1987)



(mai 1984) **Concours d'art urbain** organisé par l'Echevinat de l'Urbanisme (résultats révélés en septembre).
* Jury : Yans Raymond (échevin de l'urbanisme), Bertrand Pierre (échevin de la culture), Philippe Hoornaerts, Glibert jean, Hambye Damien, Kroll Pierre, Laenen Jean-Paul, Vandeloise Guy, Vandercam Serge.
- Premier prix : Jacques Pirard et au Creahm pour son projet sur le Pont du Val Benoît.
- Deuxième prix ex-aequo : Mme Françoise Lesage pour son projet rue Mont Saint-Martin et au Groupe R.A.T. pour son projet boulevard de Douai.
- Autres participants :
● Mont Saint Martin : Mr Faymonville, Boonen Auguste, Kozuch Michel, Julin R. J.
● Amercoeur - rue Basse-Wez : Lizène Jacques, Louette Désiré, Van der Heyden Emmanuel, Boonen Auguste, Rémy Marie- Christine et Christian Moulin, Wiliquet Gilbert.
● Pont du Val Benoît : Rémy Marie-Christine, Stine Marianne, Boonen Auguste.
● Quai de la Ribuée : Gerards Jacques
● Parking Goffin-Bovy rue Sainte Marguerite : Creahm, Bianchini Georges.
● Coin Pierreuse – Fond Saint-Servais : Devin Alla, Devin E. et Woets Freddy, Gerards Jacques, Atérianus Philippe, Louette Désiré, Medina Marie-Thérèse.
● Boulevard de Douai : Kozuck Michel, Boonen Auguste, Rémy Marie-Christine, Macsai Gyuru.
● Rue des Aveugles : Medina Marie-Thérèse, Wuidar Léon, Garzanti et Michel Leonardi.
● Rue Saint-Hubert : Medina Marie-Thérèse, Louette Désiré, Dutrieux Daniel, Moulin Christian, Boonen Auguste, Gerards Jacques.
● Fond-Saint-Servais – Volière : Deru Jean-Luc et Mady Andrien, Devin Eddy et Freddy Woets, Staelens Daniel, Louette Désiré.
● Coin Rue paradis – Jonckeu : Detender Philippe.

● Rue Louvrex : Detender Philippe, Kozuck Michel, Medina Marie-Thérèse.
+ Ancia Gérard et Gibbon Philippe.

** Léon Wuidar présente : « Ils ont des yeux et ils ne voient point ».
*** Résultat du concours :(26/09-14/10) Liège, Musée d'art moderne, Concours d'art urbain

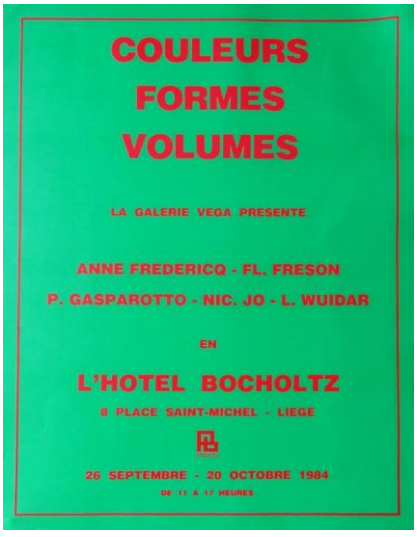


(15 ?/05-23 ?/06/1984) Liège, Salle Saint-Georges. **L'affiche en Wallonie**
* e. a. Wuidar Léon.

(30/06-22/07/1984) Couvin, Musée du petit format. **[Sans titre]**
* e. a. Wuidar Léon.

(25/08-07/10/1984) Bon-Secours, Château de l'Hermitage. **Biennale de gravure (5e). 100 œuvres sélectionnés.**
* e. a. Wuidar Léon.
** Ensuite (20/10-10/11) La Louvière, Centre culturel.

(26/09-20/10/1984) Liège, Hôtel de Bocholtz. **Formes, couleurs, volumes, cinq artistes liégeois**.
* 5 artistes liégeois présentés par la galerie Vega, en collaboration avec la Paribas.
** Frédéricq Anne, Fréson Florence, Gasparotto Paolo, Joosen Nic, Wuidar Léon.

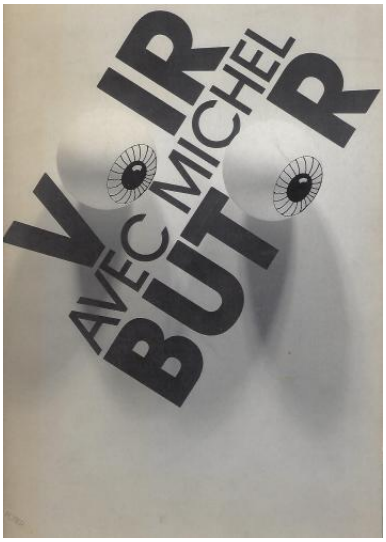


(07/11-25/11/1984) Bruxelles, le Botanique. **André Balthazar-Autour des mots**.
* A l'occasion des 50 ans d'André Balthazar.
** e. a. Calonne Jacques, Wuidar Léon.
*** Plaquette avec des textes de Jean Pol Baras, Viviane Baras, Pol Bury, Daniel Fano, Noel Arnaud, Pierre Restany, Graziella Borghesi, Joyce Mansour, Marcel Duchamp, Roger Kerger, Jean-Michel Pochet, Gilbert Lascault, Pierre Descargues, Richard Tialans, François Jacqmin, Pierre Dhainaut, Frédéric Baal, Mangelinckx, Théodore Koenig, Pierre Puttemans, Catherine Valogne, Norge, André Blavier, Madeleine Biefnot, Marcel Piqueray, Gabriel Piqueray.



(15/11-29/11/1984) Bruxelles, Galerie Lignes. **Mobilier de l'architecte Charles Vandenhove**.
*Exposition organisé par Désiron-Lizen qui édite et diffuse ce mobilier.
* Texte de présentation : Léon Wuidar (cf. textes de l'artiste / 1985).
** Ensuite : (30/11-15/12) Liège, Galerie L'A, Mobilier de l'architecte Charles Vandenhove.

(29/11/1984-06/01/1985) Liège, Musée d'art moderne / Salle Saint-Georges. **Voir avec Michel Butor**.
* Organisation : Mamac.
** Participants belges : Alechinsky Pierre, Delvaux Paul, Dotremont Christian, Lambotte André, Magritte René, Mesens Elt, Ransonnet Jean-Pierre, Rousseff Juliette, Vandeloise Guy, Wuidar Léon.
*** Participants étrangers : Adami Valerio, Albrechtmeister, Appy Frédéric, Aymé Albert, Ballare Claude, Baltazar Julius, Berenger Pierre, Brandt Bill, Bryen Camille, Casimiro Manuel, Coecke van Aalst Pierre (1502-1550), Coxie Michel (1499-1592), Cremonini Leonardo, Davidz de Heem Jan (1606-1684), Delaporte Edouard, Dufour **Bernard**, Ernst Max, Francken Ruth, Gardenas Augustin [sic au catalogue], Gilli Claude, Gris Juan, Guitet James, Hérold Jacques, Hokusai (1760-1849), Ingres Jean-Auguste-Dominique (1780-1867), Klee Paul, Kolar Jiri, Maccheroni Henri, Mariette, Masson André, Masurovsky Gregory, Miro Joan, Monet Claude, Monory Claude [sic au catalogue], Parant Jean-Luc, Peverelli Cesare, Pessin Marc, Picasso Pablo, Pouperon Patrice, Recalcati Antonio, Rhee Seund Ja, Steinberg Saül, Tsoclis Costa, Tapies Antonio, Thupinier Gérald, Utrillo Maurice, Vachey Michel, Vial Yves, Villers André.



**** Catalogue.
***** Le jour du vernissage, concert « Nouvelle Invitation à l'Utopie ». Musique d'Heni Pousseur ; textes d'après Michel Butor ; interprètes : Peuvion J. M. (clarinettes), List Garrett (trombone), Pousseur Denis (claviers), Octors Georges Elie (percussions) ; régie : Lenfant Patrick.
****** Parallèlement à cette exposition, et pour s'associer à son thème, plusieurs galeries liégeoises ont consacré leurs cimaises à documenter le rapport art-écriture (Galerie Orphéa (Antonio Tapiès) ; Galerie Vega (Le trait, la lettre, l'art) ; Galerie L'A (Signatures d'artistes); Galerie Philharmonie (Fil et écriture) ; Galerie Mathys (L'écriture dans l'œuvre de Michel Seuphor).
Toujours sur le même propos, le Centre d'Art Contemporain Maison des Artistes de la Communauté

Française de Belgique (Bruxelles) propose un cycle d'expositions, s'étendant sur toute l'année, intitulé : Signes et Ecriture.

- René Debanterlé. « Voir avec Michel Butor. Liège, Saint-Georges », décembre 1984 -janvier 1985 in *F.AR. n° 149.*

De Michel Butor (France 1926), on ne dira jamais assez la fascination invétérée pour l'écriture. La théorie, la poésie, la fiction, tout de même que le dessin de la lettre, la typographie, l'objet-livre… sont chez lui autant de motifs à méditation et création.

Tôt célébré comme pionnier du nouveau roman » (cf. *La Modification,...),* il ne se confine pas dans les limites de cette école rigoriste; s'il la traverse brillamment, c'est poussé par un intérêt plus vaste de renouvellement des genres scripturaires. C'est que tout lui est texte : villes, arts, relations humaines…

Dès lors se pose la question nodale de la lecture. Si tout est écrit, si tout est signé, crypté, codé, quelle interprétation désencombrera le sens de sa charge formelle qui lui donne chair ?

A cette interrogation, Butor fait front par l'abondance du commentaire. Tirant les fils de chaîne d'un réseau de parenté (entre, par exemple, une peinture et une histoire, un espace, une autre toile,...), il tisse sans doute quelque signification nouvelle mais, du même geste, espère dénouer ailleurs un voile de vérité.

L'écriture de Butor, commentant, interprétant (comme un musicien) une oeuvre, est donc toujours postérieure à l'acte créatif. Elle en conserve une profonde nostalgie, qu'elle tente d'exorciser par l'imagination des possibles, la collection des citations ... De là à inventer de toute pièce des objets d'art imaginaires, la distance est courte qui s'avère bientôt franchie.

Cette passion pour le discours, pour l'exégèse débouche « naturellement » sur le problème, combien contemporain, du langage. Comment une oeuvre nous parle-t-elle ? Que peut-on en dire ou en écrire ? Comment, par sa seule présence, met-elle en connivence le créateur et le spectateur et les fait-elle dialoguer ? Et quelle critique désignera au mieux ce généreux partage !

Pour Michel Butor, nous l'avons dit, c'est l'accumulation des connotations, des textes, expériences, références ... à quoi l'œuvre nous renvoie.

Dans cette perspective, il est une catégorie d'objets où la conjonction entre la langue et la plastique semble plus accessible : l'ensemble des peintures, dessins, gravures portant des inscriptions, ou y touchant à quelque degré.

Dans son livre, désormais classique, *Les mots dans la peinture* (Genève, Skira, 1969), Michel Butor analyse les principaux aspects de ce domaine à première vue marginal. En fait, à peine approche-t-on ce thème que son étendue paraît considérable. Le nombre des études afférentes prouve aujourd'hui, si besoin était, la modernité de telles considérations.

De la signature au titre, des gloses de catalogue à la lettrine, du collage de journaux aux symboles, aux allégories, aux emblèmes à « lire », l'œuvre se couvre d'écriture, endosse sa physique (la directivité introduite par les mots, la continuité des phrases,...), sa biologie (réactions optiques des lettres,...), sa chimie (modulations de ta perception,...).

Cette reconnaissance de la part verbale plus ou moins implicite en chaque objet d'art réagit sur notre manière de contempler l'écriture elle-même. Celle-ci peut désormais affirmer sa dimension esthétique.

A cet égard, elle constitue un vaste champ dont la fortune est assurée, manifestant un caractère essentiel de l'être humain : sa nécessité de communiquer.

La lettre est, en effet, synthèse : elle est visible (forme), lisible (signe) et compréhensible (sens). Sa rréalité sensible dans son développement historique ou son anatomie révèle les mécanismes profonds de l'expression, les lois générales de l'équilibre et du chaos, de l'organique (cursif) et de la mécanique (typographie)

Des idéogrammes chinois aux graphes énergétiques de Mark Tobey, des inscriptions monumentales romaines aux compositions de Josef Albers ou de Barnett Neuman, en passant par les alphabets de Léonard de Vinci, Dürer, Geodfroy Tory… la continuité entre la pratique du scribe et celle du plasticien est évidente. Elle se prolonge même jusqu'au chiffre, au tissage, à l'environnement urbain ou social.

Le rêve de Michel Butor, est de de couvrir le point ou se confondent le monde et l'écrit, où se dissout la césure entre le langage et l'univers, où le verbe crée et, dans l'instant, est engendré.

La Salle Saint-Georges à Liège, en collaboration avec la revue *Art et Fact*, vient d'organiser une exposition illustrant cette quête de Michel Butor.

Environ 150 œuvres, dont certaines signées des plus grands noms (Hiroshige, Klee, Magritte. Picasso, Monet, ...), sont réparties en cinq volets couvrant les principaux thèmes d'étude ou de pérégrination poétique de l'écrivain français. Cinq sections résumant l'essentiel de son apport littéraire et artistique : 1) Répertoire

(motif des commentaires de Butor), 2) Illustration (relations du texte à l'image), 3) Les mots dans la peinture**.** 4) Hommage à Jiri Kolar (artiste particulièrement cher à notre auteur), 5) OEuvres en collaboration (pour accroître plus originairement l'intégration des mots dans la peinture, photographie, sculpture, musique …Butor a souvent travaillé de concert avec les artistes qu'il apprécie). Si le choix des oeuvres exposées paraît quelquefois plus littéraire, plus restrictivement confiné à l'intérêt sémiologique, si l'interprétation prime souvent sur les qualités plastiques, au moins peut-on saluer cette manifestation pour son a propos, faute d'y déceler un grand nombre de créations abouties.

(08/12/1984-19/01/1985) Plainevaux, Galerie Véga. **Le trait, la lettre, l'art. Livres d'artistes**.
***** Broodthaers Marcel, Denée Michel, Dotremont Christian, Finlay Jan Hamilton, Kosuth Joseph, Lewitt Sol, Magritte René, Twombly Cy, Wilson Jan, Wuidar Léon.

(13/12/1984) Liège, Foyer du Conservatoire**. Dacos Guy-Henri, Debaar Marc-Henri, Pace Maria, Wuidar Léon.**

(15/12-17/12/1984) Liège, Rue Louvrex. **Multiples pour l'Ethiopie**.
***** e. a. Wuidar Léon.

1985

S'intéresse aux rapports texte - image ainsi qu'au livre. PREMIÈRE RELIURE.

(/12/1985- /02/1986) Région liégeoise, exposition itinérante. **Fête de la gravure**.

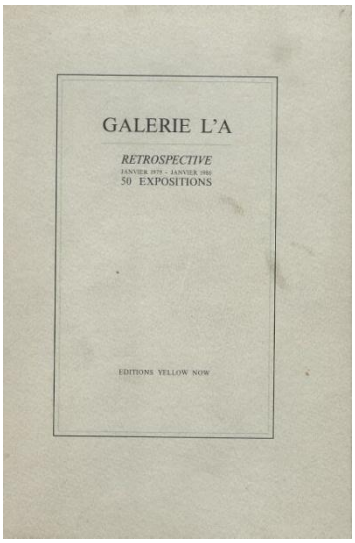
(13/12/1985) Liège, Université. Inauguration du Centre universitaire hospitalier du Sart Tilman.
* Architecte Charles Vandenhove.
** Artistes invités à réaliser des **intégrations dans le bâtiment** :
- Belges : Charlier Jacques, Romus André, Wéry Marthe, Wuidar Léon.
- Etrangers : Buren Daniel, Debré Olivier, LeWitt Sol, Toroni Niele, Viallat Claude.

1986

(09/01-02/02/1986) Liège, Hôtel de Ville. **Reliures belges contemporaines**.
* Organisation. : Les Amis de la Reliure d'Art / ARA.
** e. a. Wuidar Léon.
* Ensuite (07/03-17/04) La Haye, Bibliothèque royale. Hedendaagse boekbanden uit Belgïe.

(21/02-06/04/1986) Liège, Musée d'Art Moderne. **Galerie L'A , rétrospective / janvier 1979-janvier 1986 / 50 expositions**





* Angeli Marc, Bianchini Georges, J. Charlier, J. Clarebout, W. Cole, J. Collin, M. Couturier, W. Cuvelier, F. Degand, P. Dowsbrough, L. Dujourie, M. Englert, Fl. Fréson, B. Herbecq, René Heyvaert, A.M. Klenes, J. Legag, J. Lizène, B. Luquet, N.J. Mottard, L. Parada, P. Pierart, M. Pirenne, J.P. Ransonnet, J. Rousseff, M. Rulmont, J. Spiroux-Mathieu, J.J. Symul, D. Tambour, G. Thiry, E. Van Anderlecht, G. Vandeloise, Ph. Vandenberg, Ch. Vandenhove, C. Vandresse, D. Van Severen, M. Wery, L. Wuidar, Yellow Now
** Conception du catalogue : René Debanterlé, Guy Jungblut, Marie Anne Theunissen ; illustré en noir et blanc (éditions Yellow Now):
- Table des matières :
J.P. Ransonnet: Petite histoire, p.7-8
Juliette Rousseff/Guy Vandeloise: Buts et réalisations, p.9-12
René Debanterlé: Affinités et affections, p.13-15
Historique de la galerie (R.D. et M.A.T.), p.19-158
Index, p.160

(01/03-09/03/1986) Liège, Halles des foires de Coronmeuse. **Biennale des galeries d'art moderne de Liège (2e).**
- Alliages (Bruxelles) : Rloet Christian, Dodelinger Jean-Michel.
- Aturiale (Liège) Cahay Robert, Romus André.
- Brachot (Bruxelles) Mesens, Broothaers, Lennep Jacques, Beuys, Lakner, Opalka.
- Jan de Maere (Bruxelles) Drybergh, Guinotte.
- Embryo (Louvain) Mean Francis, Mara Pol et des gravures de Carcan et de Somville.
- Valère Gustin (Liège) : Collignon Georges, Laffineur Marc, Caterina Dario.
- Horizons : Taf Wallet.
- Hutse (Bruxelles) Dubois Jacques, Coulon Robert
- La main (Bruxelles) : Feulien Marc, Gaube Bernard ; Brandy Robert, Hoenraet Luc.
- Leodico (Liège) : e. a. Sauer Walter.
- T Leerhuys (Bruges) : e. a. Postma Gerrit / NL
- Lorelei (Bruxelles) : Bogaert Gaston
- Matthys (Herstal) Belgeonne Gabriel, Dubois Jean, Grooteclaes Hubert, Gangolf Serge, Salazar Luis, Dethier Monique.
- Mineta Move (Bruxelles) : Buylen Michel

- Montjoie (Bruxelles) Berbé Guy, Lambotte André, Wolfs Roger, Deroux Carl.
- Racines (Bruxelles) : Musin Maurice, Dingelstadt.
- Régency (Namur) Laloux.
- Rencontre (Bruxelles) Strebelle Jean-Marie, Leroy Christian, Maskens Chantal
- Vega : Bauweraerts Jean-Jacques, Joosen Nic, Wuidar Léon, Delahaut Jo.
- Vyncke-Van Eyck (Gand) Mahoux Paul.
+ Art Raymond, Mambour Auguste, Nihoul Charles, Rassenfosse Armand, Willemsen Christiane, …

(07/03-05/04/1986) Liège, Galerie Ex-Centric. Wuidar Léon.

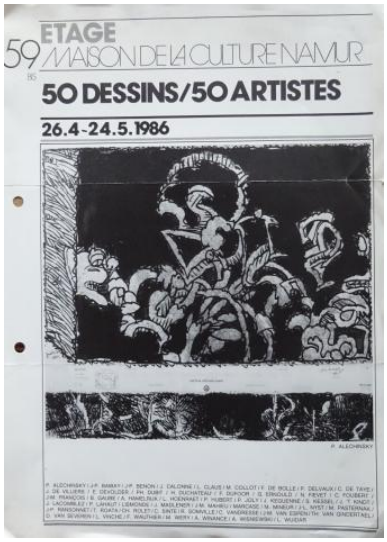
(07/03-17/04/1986) Den Haag (La Haye) / NL, Bibliothèque royale. **Hedendaagse boekbanden uit Belgïe.**

PREMIÈRES SÉRIGRAPHIES (imprimées par Jean-Pierre Husquinet).

(novembre 1986) Liège, Galerie Ex-Centric. **7 constructivistes belges**.
* e. a. Baugniet Marcel-Louis, Delahaut Jo, Husquinet Jean-Pierre, Maury Jean-Pierre, Noël Victor, Peire Luc, Wuidar Léon.
* Sérigraphies issue d'un recueil collectif intitulé *"Sept abstraits construits* (imprimeur et éditeur : *Heads & Legs*, Liège). Lors de sa parution, en novembre 1987, le recueil complet fut présenté à la Galerie Excentric à Liège dans le cadre d'une exposition intitulée *"Constructivistes Belges"*.



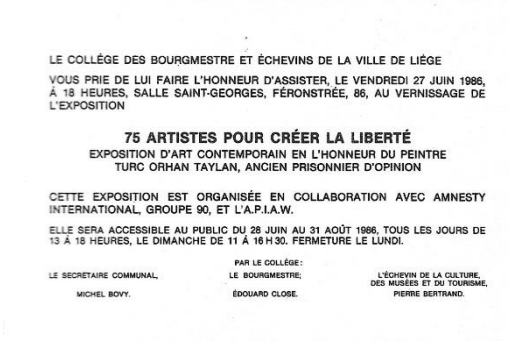
(26/04-24/05/1986) Namur, Maison de la culture. **50 dessins / 50 artistes.**
* Alechinsky Pierre, Baibay Jean-Paul, Benon Jean-Pierre, Calonne Jacques, Claus Luc, Collot Maryvonne, De Bolle Francis, Delvaux Paul, De Taeye Camille, De Villiers Jephan, Devolder Eddy, Dubit Philippe, Duchateau Hugo, Dufoor Frédéric, Ernould Geneviève, Fievet Nadine, Foubert Claude, François Jean-Michel, Gaube Bernard, Hamelrijk Ado, Hoenraet Luc, Hubert Pierre, Joly P., Keguenne Jack, Kessel Sabine, 't Kindt Jacques, Lacomblez Jacques, Lahaut Pierre, Lismonde Jules, Madlener Jorg, Mahieu Jean-Marie, Marcase, Mineur Michel, Nyst Jacques Louis, Pasternak Maurice, Ransonnet Jean-Pierre, Roata Toma, Rolet Christian, Sinte Claude, Somville Roger, Vandresse Cécile, Van Espen Jean-Marie, Van Gindertael Thomas, Van Severen Dan, Vinche Lionel, Wauthier Françoise, Wéry Marthe, Winance Alain, Wisniewski Andrej, Wuidar Léon.
** Feuillet-invitation n° 59 : texte d'André Lambotte.



- André Lambotte, 15 mars 86, feuillet-invitation n° 59 de la Maison de la Culture de Namur pour l'exposition 50 dessins / 50 artistes.

Peut-être cette sourde complicité entre l'encre, par exemple, ou le crayon et le grain du papier souvent bien davantage apprécié par les mains que par les yeux avant d'être choisi.
Ensuite, ce parti pris, un peu fou aujourd'hui, à l'heure de l'hyper-technologie et du grand spectacle audio-visuel, de cette austère économie de moyens mais impossible, grâce à elle, d'occulter ce qu'avec un peu de savoir-faire même le peintre peut dissimuler. Impossible de cacher la misère, de masquer l'essentiel. La densité et la profondeur du propos sont en surface. L'œuvre est nue.
Et puis, il y a cette forme d'écriture, cette écriture de la forme. Tantôt fulgurante comme l'éclair, tantôt hésitante, sensible ou pure et rigoureuse ou bien lente, lancinante et répétitive...
Pour ma part, j'y lis souvent comme une certaine musicalité, implicite sans doute et qui évoquerait davantage une partition pour violoncelle seul qu'une symphonie mais une musicalité avec son rythme, sa linéarité - je dirais presqu'autant inscrite dans le temps que dans l'espace - et son abstraction même quand la ligne « figure » telle ou telle réalité. La forme vit en tant que telle.
A côté de tout cela, et pour de multiples autres raisons (ou déraisons), ce qui me passionne, dans le dessin, c'est, paradoxalement, l'immense potentiel de diversité qu'il offre malgré un champ d'action apparemment réduit puisque balisé par la quasi permanence sinon de noir et blanc, du moins du point, de la tache et de la ligne.
Cette exposition, nous l'espérons, en est la démonstration en même temps qu'un témoignage de notre volonté de mettre en évidence et de défendre avec beaucoup de détermination et d'enthousiasme cette discipline exigeante, ingrate, considérée comme peu spectaculaire et pourtant tellement passionnante. Elle est aussi une occasion unique de rassembler 50 dessins de 50 artistes vivants, belges ou travaillant en Belgique, parmi les plus intéressants et qui, pour la plupart, ont apporté ou apportent au dessin une large contribution.
Cinquante ont été invités ; ils auraient sans doute été plus nombreux si l'espace ne nous avait contraint à cette limite. Aussi cet ensemble apparaitra-t-il quelque peu partiel – par nécessité - et peut-être partial – par sensibilité encore que la volonté d'associer objectivement cinquante artistes, souvent de premier plan, pour cette confrontation aux voisinages inattendus, représentant à travers trois générations les tendances les plus diverses, voire les plus antagonistes, fut un souci prioritaire au niveau de cette sélection d'« encrayonnements » pour reprendre le terme qu'avait inventé, à propos de tels ensembles, l`un des plus importants d'entre nous : Christian Dotremont.

(27/08-31/08/1986) Liège Salle Saint-Georges. **75 artistes pour créer la liberté.**
* Organisation : Apiaw et Amnesty International. En solidarité avec le peintre turc Orhan Taylan emprisonné en raison de son appartenance à l'Association turque pour la Paix.
** Art Raymond, Bailleux César, Barla Yves, Bianchini Georges, Bogart Bram, Boulanger Michel, Brissa Christiane, Claes Marcel (Lastra), Closset Brigitte, Coenen Jean-Claude, Collignon Georges, Dacos Guillaume, Deleu Luc, Denmark, Denée Michel, Deuse Pierre, Doppée Jacques, Dubrunfaut Edmond, Durieux Nicole, Englert Michel, Folville Madeleine, Frédéricq Anne, Ghysels Paul, Gottardello Sonia, Grahame Pierre, Grégoire Jacques, Grillaert Nelle, Guillaume Marie, Herman Jean-Luc, Hick Jean, Hoenraet Luc, Jaminon Albert, Joosens Nic, Klenes Anne-Marie, Laenen Jean-Paul, Lambotte André, Latinis Micheline, Leblanc Walter, Leclercq Guy, Lennep Jacques, Leprince André, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Mara Pol, Martial Patrick, Maury Jean-Pierre, Mees Guy, Milo Jean, Moffarts Michel, Musin Maurice, Otte Christian, Pijpers Rudy, Pirmez André, Plomteux Léopold, Ransy Jean, Ransonnet Jean-Pierre, Raveel Roger, Roobjee Pjeroo, Roulin Félix, Rousseff Juliette, Romus André, Seron Magda, Servais Michel (Arthur Mileck), Somville Roger, Sowti Kamran, Spiroux-Mathieu, Strebelle Jean-Marie, Strebelle Vincent, Szymkowicz Charles, Vandeloise Guy, Vandercam Serge, Van Gestel Fik, Vanriet Jan, Vinche Lionel, Wood John, Wozniak Olivier, Wuidar Léon


LE COLLÈGE DES BOURGMESTRE ET ÉCHEVINS DE LA VILLE DE LIÈGE

VOUS PRIE DE LUI FAIRE L'HONNEUR D'ASSISTER, LE VENDREDI 27 JUIN 1986, À 18 HEURES, SALLE SAINT-GEORGES, FÉRONSTRÉE, 86, AU VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

75 ARTISTES POUR CRÉER LA LIBERTÉ
EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN EN L'HONNEUR DU PEINTRE TURC ORHAN TAYLAN, ANCIEN PRISONNIER D'OPINION

CETTE EXPOSITION EST ORGANISÉE EN COLLABORATION AVEC AMNESTY INTERNATIONAL, GROUPE 90, ET L'A.P.I.A.W.

ELLE SERA ACCESSIBLE AU PUBLIC DU 28 JUIN AU 31 AOÛT 1986, TOUS LES JOURS DE 13 À 18 HEURES, LE DIMANCHE DE 11 À 16 H 30. FERMETURE LE LUNDI.

PAR LE COLLÈGE :

LE SECRÉTAIRE COMMUNAL, MICHEL BOVY.

LE BOURGMESTRE; ÉDOUARD CLOSE.

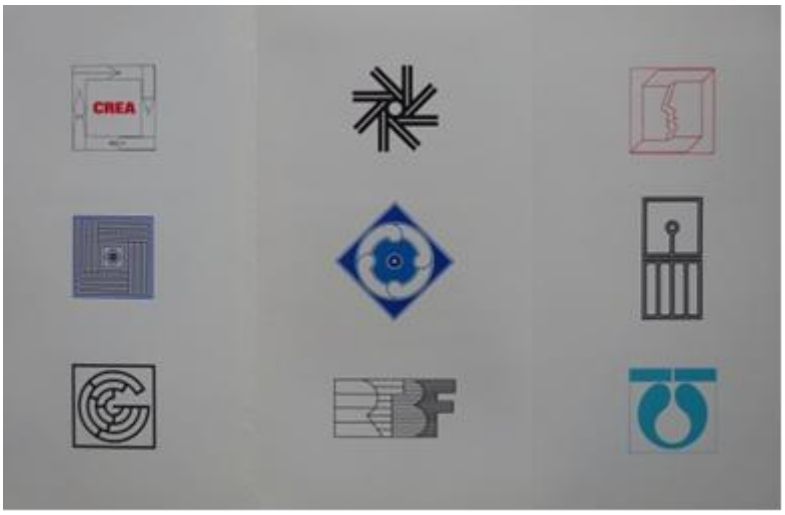
L'ÉCHEVIN DE LA CULTURE, DES MUSÉES ET DU TOURISME, PIERRE BERTRAND.

(/ - /) Liège, Séminaire d'esthétique. Résidence André Dumont. **Wuidar Léon. Travaux graphiques 1978-1986.**

* Organisation : Centre de recherches en esthétique appliquée (département arts graphiques)



Etroiternent associé au Centre de recherches en esthétique appliquée (séminaire d'esthétique de |'université de Liège) depuis sa fondation en 1978, Leon Wuidar a étudié de nombreux projets ~ atfiches, cartes, en-têtes, couvertures de livres, diplömes, logotypes, étiquettes pharmaceutiques, etc. - dont la plupart ont éte réalisés. On trouvera au verso une selection de neuf emblèmes, dont trois sont cornmentés sommairement ci-contre.



1. Emblème du C.R.E.A.
2 Emblème pour une société concevaznt des systèmes digitaux.
3. Vignette pour le 25e anniversaire de l'Institut de psychologie et des sciences de l'Education.
4.Emblème de l'émission télévisée PERCEVAL
5 Illustration pour la performance « LA NUIT PARCOURT LE CIEL », mai 1980.
6. Projet pour une asbl, « Les Amis du Sart Tilman.
7. Motif réalisé pour la 2e triennale de gravure de Spa.
8. Projet commandé par le centre RTBf-Liège (non réalisé)
9. Emblème d'un centre scientifique d'étude des eaux.

- Francis Edeline.
Dans son merveilleux et diamantin motif pour « La nuit parcourt le ciel » [cf mai 1980], Léon Wuidar manifeste avec éclat ce qui caractérise de la façon la plus essentielel sa manière. Il se laisse imprégner par le thème nocturne et par l'idée d'une manifestation poétique interminable autour du volant des antiques machines d'une salle de mine. Mais plutôt que d'illustrer ce thème de façon étroitement figurative, il réussit à en donner un équivalent plastique à la fois mystérieux et convaincant, dans le langage géométrique rigoureux et infaillible qui est le sien.
Même dans l'emblème du centre belge d'Etude de l'eau où pourtant il était difficile de trouver une stimulation poétique, Léon Wuidar est parvenu à capter la forme de la goutte d'eau sortant d'une pipette et à en faire une figure plastiquement intéressante.

- Jean-Marie Klinkenberg.
Perceval est ce jeune chevalier dont les aventures ont enchanté l'Europe, du Moyen-âge à Wagner. Est-ce rappeler sa quête toujours recommencée que les studios de la télévision belge ont baptisé de son nom leur expérience de « programmation à la carte ? »
Pour la dire aussi, Wuidar a choisi un ensemble de réseaux linéaires bleus et argentés, rappelant la

luminosité mobile d'un, petit écran en attente de programme. Mais, loin d'être statiques, ces réseaux esquissent un mouvement rayonnant et circulaire autour d'un point central (le téléspectateur isolé ? le graal des médias ?). Mandala, ou quadrature de cercle ; le graphiste subtil propose ainsi la réconciliation entre les contraires que sont la communication de masse et les désirs de l'individu.

- Philippe Minguet.
Léon Wuidar a été remarqué depuis longtemps comme un des artistes belges les plus doués. Son œuvre de peintre et de dessinateur occupe une place singulière dans ce qu'il est convenu d'appeler l'abstraction. Sans doute, à première vue, il se rattache au vaste courant non figuratif dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Mais pour une critique d'art attentive, il apparaît vite que l'artiste s'est créé depuis quelque vingt ans une manière de figuration secrète qui nous éloigne beaucoup du plastique pur. Il y a en particulier chez lui une présence / absence de la lettrer en laquelle on peut voir une fascination pour l'écriture, la typographie et en général les signaux visuels. Si on ajouter que Wuidar est un artisan du trait au savoir-faire magistral, on comprendra qu'il ait aimé se reposer d'un labeur exigeant - voir ses superbes lambris du centre hospitalier universitaire de l'Ulg - par des travaux d'arts graphiques ou, forcément, le sujet lui était imposé par la commande. C'est d'ailleurs une discipline qu'il enseigne à l'Académie des Beaux-Arts de Liège.

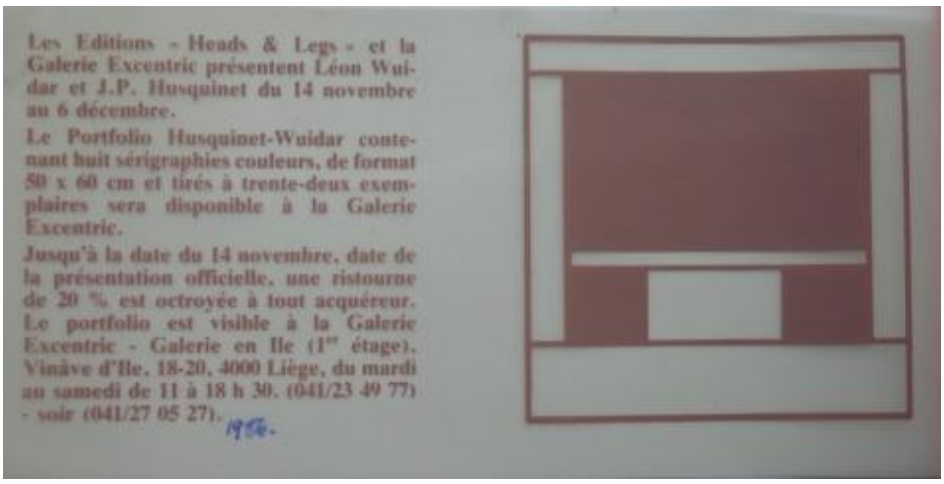
(30/08-06/09) Huy, Hôtel de ville. **Graveurs liégeois contemporains**.
* Ansiaux Marthe, Aterianus Philippe, Barzin Michel, Closset Brigitte, Corbisier Brigitte, Dacos, Debaar M.-H.,De Tender P., Féchir F., Franck Paul, Herman Jean-Luc, Herten Jean-Louis, Oliopoulu G3, Lassaux A., Leonardi Michel, Lesage F., Martin N., Pace Maria, Sluse Daniel, Strée José, Thilman Cl., Wéry Guy, Wuidar Léon.

(13/09-13/10/1986) Ferrières, La maison de l'image. **Graveurs liégeois contemporains**.

(04/10-29/11/1986) Gand, Librairie Copyright. **Architecture is**.

(14/11-06/12/1986) Liège, Galerie Excentric : Les Editions "Heads & Legs" et la galerie présentent Léon Wuidar et Jean-Pierre Husquinet.
* Le portfolio Husquinet-Wuidar contenant huit sérigraphies couleurs, de format 50 x 60 et tirés à trente-deux exemplaires sera disponible à la Galerie.




Les Editions - Heads & Legs - et la Galerie Excentric présentent Léon Wuidar et J.P. Husquinet du 14 novembre au 6 décembre.

Le Portfolio Husquinet-Wuidar contenant huit sérigraphies couleurs, de format 50 x 60 cm et tirés à trente-deux exemplaires sera disponible à la Galerie Excentric.

Jusqu'à la date du 14 novembre, date de la présentation officielle, une ristourne de 20 % est octroyée à tout acquéreur. Le portfolio est visible à la Galerie Excentric - Galerie en Ile (1er étage), Vinâve d'Ile, 18-20, 4000 Liège, du mardi au samedi de 11 à 18 h 30. (041/23 49 77) - soir (041/27 05 27).

(11/12-01/03/87) Morlanwelz, Musée de Mariemont. **D'un livre l'autre**.
* e. a.
- Antoine Jacques, Balthazar Jacqueline et André, Benon Jean-Pierre, Bertrand Anne, Body Anne, Chapelle Carlo R., Cordier Pierre, Cornet Françoise, Debliquy Marie-Line, Deboulle Philippe, Debrichy Sylvie Anne, Degraeve Jüza, De Mesmaeker Catherine, De Mulder Catherine, de Sadeleer (Baron), Devolder Eddy, Devresse Jean-Pierre, Fayt René, Fiévet Nadine, Fontainas Adrienne et Luc, Foulon Roger, Gobbaerts Bertrand, Gondry Marie-Lise, Goy Anne, Grégoire Denis, Grimau Mireille, Grisay Auguste, Heymane Laurence, Hons Gaspard, Izoard Jacques, Josse Bernard, Lambotte André, Marchoul, Mortiaux Anne Catherine, Nouara M'Hammad, Ost Jacqueline, Palm Roger, Piret Benoit, Pirson Sqphie, Pontseel Joëlle, Praillet Arthur, Pyfferoen Jacques, Roulin Félix, Rousseff Juliette, Russo Isabelle, Sacré Muriel, Simon Daniel, Stricane Virginie, Van Bogaert Eric, Vandeloise Guy, Van Houtte Anne, Van Mol Véronique, Visentin Héléna, Wuidar Léon.
- Wittockiana, Bruxelles ; Les Chiroux, Liège ; Bibliothèque royale, Bruxelles ; Cabinet des Estampes, Liège, Ed. de l'Agneau, Liège, Ed. Yellow Now, Liège ; Galerie Simoncini, Luxembourg.
- Livres présentés : Lennep Jacques (avec Bucci, Somville + La Tour de Pise ; non repris dans la liste du catalogue) + cf PDF du catalogue ci-dessous : 280 notices et index.,
** Catalogue : textes d'André Balthazar, Georges Bernard, Nathalie Coucke, Pascal de Saedeleer, Adrienne Fontainas, Luc Fontainas, Pierre-Jean Foulon, Michel Hennotte, Françoise Léonard-Etienne, Anne Rouzet, Wittock Michel.

- PDF du catalogue : https://www.academia.edu/36506437/Dun_livre_%C3%A0_lautre.1986
** Ensuite (23/07/87-17/09) La Haye / NL, Koninnlijke Bibliotheek ; (17/10/87-12/12) Namur, Bibliothèque universitaire plantin Moretus ; (21/10/88-18/12) Liège, Musée de l'Art wallon ; (13/03/90-22/04) Mons, Musée des Beaux-Arts ; (/ /90- /) Varsovie / PL Bibliothèque nationale ; (/ - /) ; Wroclaw / PL, Musée national ; (avril-mai 91) Edimbourg / GB, National Library of Scotland..

1987

Art public :

Labyrinthe : Marbre et granit, h.80, L. 80, l. 80 cm (cube), diamètre : 700 cm (terrasse), 1987.



Labyrinthe en marbre blanc et granit noir, Sart Tilman.
"Ce labyrinthe de forme octogonale est destiné à recouvrir une terrasse entre la place du rectorat et l'institut de psychologie de l'université de Liège au Sart Tilman. L'accès et la sortie se font par deux côtés prolongés par quelques marches. Le choix du labyrinthe renoue et prolonge une tradition plusieurs fois millénaire faite d'exemples aussi variés qu'extraordinaires. Il évoque aussi le cheminement et les hésitations de la pensée humaine et de ce fait est le symbole du lieu auquel il mène.
Pour d'autres, un rat géant aurait aussi bien convenu. C'était peut-être une image un peu vulgaire; plate et anecdotique comme les nains de plâtre qui décorent quelquefois des jardins. Le labyrinthe est le lieu, tout le lieu; il est le sujet et l'objet. On marche sur l'œuvre en la traversant. Si l'on est désoeuvré, si on attend, on peut s'y arrêter, cheminer sur les pierres et trouver l'issue qui n'est pas la distance la plus courte entre deux points, ni la voie la plus rapide.
Cernée entre un mur de pierre, un rideau de végétation, blottie à mi-hauteur entre deux autres lieux, cette terrasse, à l'accès plutôt étroit, se veut un lieu d'identité, un lieu de repère, un lieu de repos." (in cat. Le Lieu en projet, 1984).

- Jean Housen, mars 2011 in http://culture.uliege.be/jcms/prod_423967/fr/leon-wuidar-ou-les-hierophanies-ludiques.
Le *Labyrinthe* créé en 1987 pour la liaison entre la place du Rectorat et l'entrée du bâtiment de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation (domaine de l'Université de Liège au Sart Tilman) est exemplaire de ce lien de l'œuvre de Wuidar avec les formes les plus anciennes de définition d'un parcours sacré. Évocation libre du labyrinthe de la cathédrale d'Amiens, la terrasse de Léon Wuidar abrite en son centre un cube noir, marqué du Ψ de Ψυχή (le souffle, l'anima, l'âme), on l'on pourra voir un écho tant de la Ka'aba de la Mecque que des monolithes noirs de *2001 : A Space Odyssey* (*2001, Odyssée de l'espace*, de Stanley Kubrick, 1968). Le labyrinthe possède deux accès, reliés entre eux, par lesquels on peut entrer et sortir. Le cube central n'est accessible qu'à sa périphérie ; on ne l'atteint jamais. Pierre-Olivier Rollin souligne à quel point le labyrinthe est le paradigme de l'œuvre de Léon Wuidar : « *En outre, le labyrinthe n'est jamais pur exercice formel. Sa complexité répond à une intention, souvent dissimulée, de révélation, voire d'initiation secrète. Sa résolution obligatoirement lente est synonyme d'accession à des connaissances et savoirs insoupçonnés du commun. (...) Nulle possibilité de brûler les étapes du labyrinthe au risque de se perdre et de tout perdre ! Tel est aussi l'art de Léon Wuidar*[3] ».

- Pierre Henrion in http://www.museepla.ulg.ac.be/opera/wuidar/labyrinthe.html

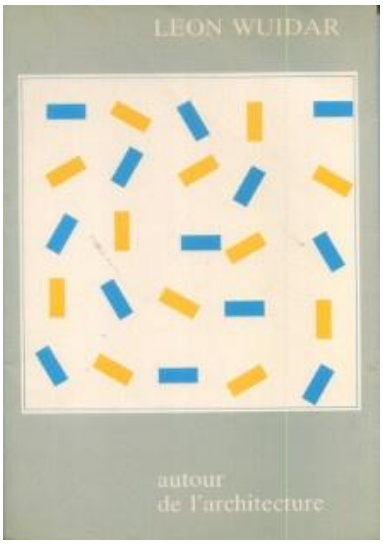


Labyrinthe est une des six liaisons de la place du Rectorat. Pour la terrasse octogonale devant la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Léon Wuidar conçoit le dessin d'un labyrinthe de pierre tracé sur le sol. Les deux escaliers d'accès à la terrasse débouchent sur les entrées d'un dédale où alternent marbre blanc et granit noir ; le procédé rappelle les pavements des grandes cathédrales gothiques françaises. Une face du cube à motifs géométriques installé au centre de la construction porte le signe, allusion à la discipline étudiée dans le bâtiment qui fait face à la sculpture.
Aucun accès n'est ménagé au coeur du labyrinthe.
Francis Edeline nous invite à méditer l'interdit de la septième enceinte "à jamais infranchissable, sauf à sauter le mur, à risquer la transgression", celle de tabous préoccupant ô combien les chercheurs qui traversent la terrasse. La relation à l'environnement est d'ailleurs déjà sensible dans les dimensions symbolique, mythique et même formelle du labyrinthe ; l'oeuvre n'est pas sans évoquer les circonvolutions du cerveau, dédale organique, et les méandres de l'esprit qui l'habite. La précision du dessin de Wuidar doit être soulignée pour la bonne compréhension de l'oeuvre. Sa volonté de rigueur justifie la sentence latine gravée sur une contre-marche de l'escalier inférieur : Errare humanum est, avertissement aux utilisateurs du bâtiment mais aussi référence formelle à la sculpture elle-même. L'artiste relève par là le défaut de conception de l'escalier dont la dernière marche mesurait en profondeur 5 cm de plus que les autres. Léon Wuidar "souligne l'erreur et, par là même, l'élimine en tant que perturbation", observe Gilbert Lascaux.

- Francis Edeline. in , *feuillet 3*.

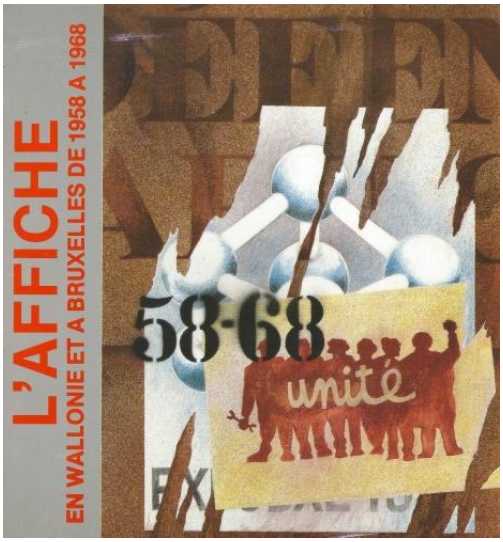
Le labyrinthe est une forme essentiellement géométrique et qui, de ce fait, avait tout pour plaire à Léon Wuidar. Ajoutons-y sa richesse en connotations psychologiques ou philisophiques, qui en fait un dispositif symbolique tout indiqué pour figurer à l'entrée d'une Faculté qui se donne pour tâche de démêler les circonvolutions du cerveau. Que l'on ne puisse par aucun chemin parvenir au centre est sans doute un avertissement à méditer : la septième enceinte reste à jamais infranchissable sauf à sauter le mur, à risquer la transgression. S'il n'a pas de sortie, le *Labyrinthe* de Léon Wuidar n'en est pas moins à double entrée comme il convient dans un milieu où il y a moins d'élus que d'appelés. Pour ceux-ci, une petite colonne – siège offre cependant un repos méditatif que pourront alimenter les hiéroglyphes figurant sur ses quatres faces. Laissons aux oisifs le plaisir de les déchiffrer ou de rêver à leur propos.

- Gilbert Lascault. *Léon Wuidar - Autour de l'architecture*. Editions Lebeer Hossmann et Léon Wuidar, Bruxelles, 1987.



in-4, broché sous couverture rempliée et illustrée en couleurs, 79 pp. ; iIllustrations in texte et planches en noir et blanc.

(14/06-13/07/1987) Flémalle, la Chataîgneraie. **L'affiche en Wallonie et à Bruxelles de 1958 à 1968**.
* Adam Yvon., Alechinsky Pierre, Atelier populaire de Bruxelles, Atelier populaire de Liège, Capouillard (Gaston Bogaert), Carbonnelle Robert, Dacos Guy-Henry, Debaise Pol., Denaeyer Roland De Roeck Lucien, Fiszman Gilles, Funcken Paul, Gibbon Philippe, Grunhard Salomon, Hannoset Corneille, Hürrig Manfred, Key Julien, Mathieu Pol-François, Mathy Maurice, Olyff Michel, Pasture André, Richez Jacques, Rohonyi Charles, Warnier Willy, Wuidar Léon.



Pas d'illustration.
* avec *l'affiche pour le Bal des Beaux-Arts / La Nouvelle Orléans, 1960, 81 x 58*.

(24/07-17/09/**1987**) Den Haag (La Haye) / NL, Bibliothèque royale. **Samenspel van boek en kunst**.

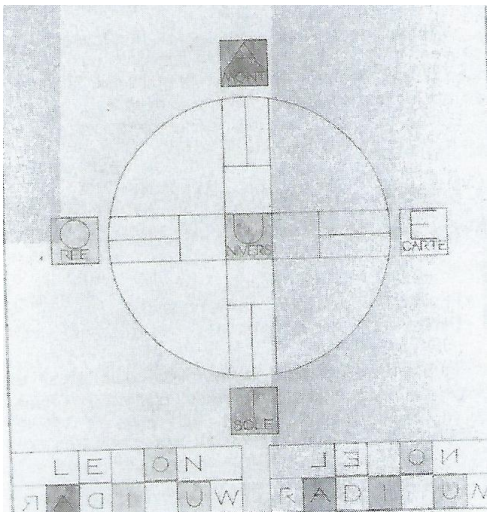
(3/07-16/08/1987) Spa, Casino. **Artemos 1987**. 33 artistes exposent au profit d'Amnesty International.
* En collaboration avec les galeries : Art Actuel Ballegeer, Atelier 22, Azur, BBL J.Dessers, Centre Rops, P. Crucitti, Cuylitshof, Evasion, D. Fettweiss, Gürler Art Gallery, Mathys, Triangle bleu, Vega.
** Alechinsky Pierre, Antoine W., Aydogdu M., Blank A., Brams M., Budin M.J., Carrade M., Cengiz, Creutz Serge, Delahaut Jo, Denis Alain, Delmotte M., De Villeroux A., Fiore A., Flébus C., Foronovitch Z., Gangolf Serge, Goffart Jean, Herman M., Hick Jean, Joosen N., Lefkochir C., Lequeu J., Mara P., Maréchal J., Méan F., Nagasaki T., Rhayé Y., Salazar Luis, Seuphor Michel, Somville Roger, Van Straten H., Wuidar Léon.

(10/10-15/11/1987) Botrange, Centre nature. **AEIOU / Austriae Est Imperare Orbi Universo.**
/ La destinée de l'Autriche est de diriger le monde entier (monogramme de la devise utilisée par les empereurs de la famille des Habsbourg ; mais bien d'autres interprétations furent données, cf.Wikipedia)
Ce monogramme a la particularité de contenir toute les voyelles.
* Dans le cadre de Europalia Autriche



** Production : Galerie Philharmonie (Liège), Quaternaire (Liège), Centre Nature (Botrange), Europalia, Exekutive der Deutschsprachingen Gemeinschaft, Vidéo-Star (Liège), Sidis (La Reid).
*** Créations originales sur le thème AEIOU par 70 artistes de 15 pays exposition d'arts contemporains (intérieur, extérieur).
Arias-Misson Alain / US, Bertola Carla / IT, Biraben Jean-Claude / FR,, Blaine Julien / FR, Chagas Paulo / BR, Chopin Henri / FR, Corfou Michel / FR, Crozier Robin / GB, Dacos / BE, de Charmoy Cosette / FR, Defoin Jean / BE, de Launoit Catherine / BE, Derwahl Freddy / BE, Desert Christian / BE, Dunbar Paul / BE, Edeline Francis / BE, Feidler Francis / BE, Frèrejean Dany / BE, Fryns Anka / BE, Furnival John / GB, Gappmayer Heinz / AT, Garnier Anne / BE, Garnier Ilse / FR, Garnier Pierre / FR, Glashausser Suellen / US, Gomringer Eugen / RFA, Greimers Cristal / BE, Halska Véronique / BE, Heidsieck Bernard / FR, Hodiamont Peter / BE, Huygen Thierry / BE, Imhauser Marcelle /

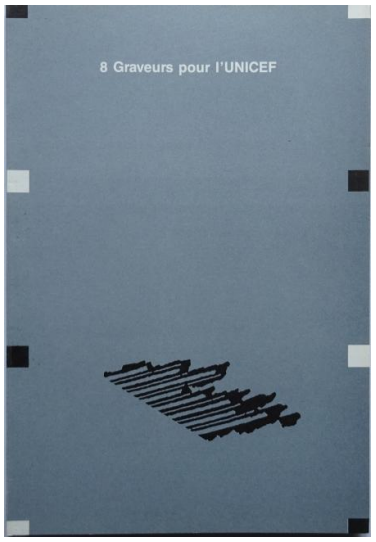
BE, Jandl Ernst / AT, Kirschfink Léonie / BE, Lecomte Christophe / BE, Lis Garret / BE, Lora-Totino Arrigo/ IT, Mayröcker Friederike / AT, Miccino Enzo / IT, Minarelli Enzo / IT, Minguet Philippe / BE, Mukai Shitaro / JP, Muyle Johan / BE, Natoli Iole / IT, Oisteano Andrei / RO, Padin Clemente / UR, Papp Tibor / FR, Pellicane Luciano / IT, Perfetti Michele / IT, Perjonschi Dan / RO, Pernes Thomas / AT, Pinelli Giusto / BE, Ouassia Adolfo / ES-Catalunya, Rogoz Adrian / RO, Schloss Arleen / US, Schmidt Siegfried / RFA, Schraenen Guy / BE, Sobolewski Klaus / DDR, Stevens André / BE, Tulumello Agostino / IT,Valoch Jiri / CSSR, Verdi Franco / IT, Verheggen Jean-Pierre / BE, Virone Carmelo / BE, Warnier Noël / BE, Willaume Pascale / BE, Wuidar Léon / BE,



Oeuvre de Léon Wuidar

- (10/10/1987) La Fête (Entrée : 200 FB)
Lâcher de ballons aux lettres A.E.I.O.U.
Création musicale de Paulo Chagas sur le thème A.E.I.O.U.
Installation par Suelle Glashausser et Debra Rapoport.
Création musicale de Garrett liste : « Musique des arbres », prestation de 8 heures.
Spectacle de Alain Arias-Misson, « Tintin et Kafka à Botrange ».
- (24 et 25/10) :
Spectacles et interventions de Henri Chopin, Francis Edeline, Heinz Gappmayr, Ilse et Pierre Garnier, Friederike Mayröcker, Thomas Pernes, Jean-Pierre Verheggen
Diner-spectacle AEIOU le samedi 24 à 20 h. (Prix pour la soirée : 1.000 FB)

(22/10-15/12/1987) Bruxelles, UCL en Woluwe. **8 graveurs pour l'Unicef**.
* Belgeonne Gabriel, Devolder Eddy, Lambotte André, Marchoul Gustave, Scouflaire Jean-Pierre, Vinche Lionel, Winance Alain, Wuidar Léon.
** Catalogue : 1 ill. N/bl. par artiste.
*** (et aussi du 22-28/10) Hornu, Grand Hornu.



(23/10-12/12/1987) Bruxelles, Bibliothèque Wittockiana. **Parures pour Fata Morgana**.

(27/11-31/12/1987) Liège, Galerie Excentric (Galerie en Ile). **7 constructivistes belges.**
* Dans le cadre de la 3e Fête de la gravure.
** Baugniet Marcel-Louis, Delahaut Jo, Husquinet Jean-Pierre, Maury Jean-Pierre, Noël Victor, Peire Luc, Wuidar Léon.
** Edition d'un portfolio de gravure de ces artistes.

1988

Art public :

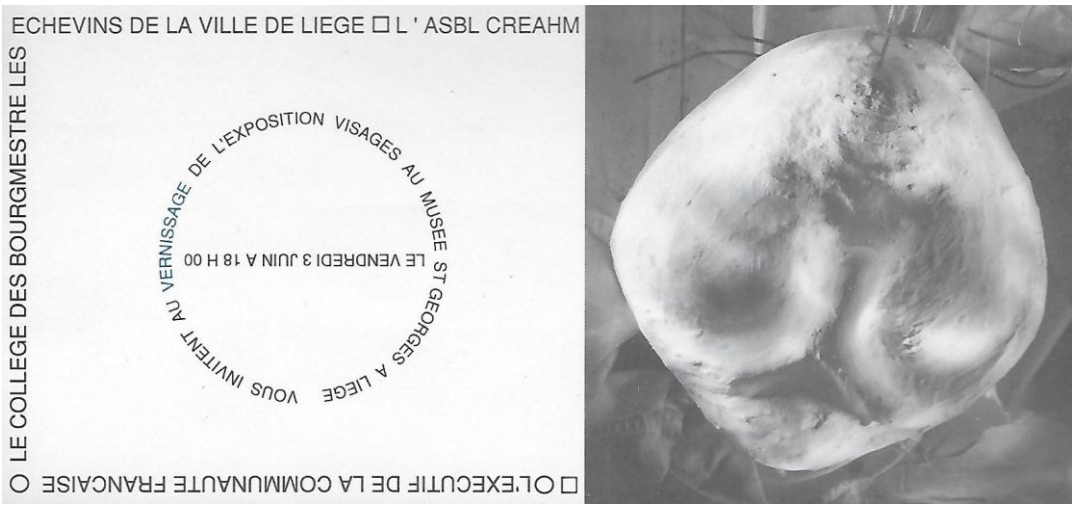
Darmstadt. Trois compositions pour le centre de formation du personnel des télécommunications (F.T.Z.) de la R.F.A.
* Architecte : Herbert Pfeiffer.
** "Une nouvelle intégration de Léon Wuidar a été faite à Darmstadt au Fermeldetechnischeszentralamt (FTZ) inauguré en novembre 1988. Un nouveau bâtiment destiné à la formation du personnel des PTT de la RFA a été conçu par l'architecte Herbert Pfeiffer.
Ce vaste édifice de forme carrée offre une série de lieux variés grâce à la combinaison heureuse de deux quadrillages aux orientations différentes ; on remarquera l'introduction de deux volumes simples pour la salle de conférences et un cylindre pour la bibliothèque. La couleur blance dominante est complétée par l'utilisation des couleurs primaires et de deux gris.
Lors de la commande, le choix s'est porté sur la réalisation de trois peintures. Ces trois peintures aux formats variés - un losange, un carré, un rectangle - sont installées dans le foyer, le restaurant et le hall de l'école. Les éléments plastiques ont volontairement été limités aux mêmes formes simples et aux mêmes couleurs primaires." (in Mesures Art International, n°2, 30/11/1988, p. 15-16, ill.)

(12/01- /1988) Jambes, Galerie Détour. **8 graveurs pour l'Unicef**.

(03/02-10/02/1988) Monaco / FR, Sporting d'hiver. **Forum international de la reliure d'art (01e).**

(14/05-05/06/1988) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain – La Châtaigneraie / Cwac. **22 graveurs de la Communauté française.**
* Alechinsky Pierre, Baugniet Marcel-Louis, Belgeonne Gabriel, Berocal Miguel, Bury Pol, Dacos, Delahaut Jo, De Meulemeester Emmanuel, Dotremont Christian, Flausch Fernand, Folon Jean-Michel, Grooteclaes Hubert, Lambillotte Alain, Marchoul Gustav, Pasternak Maurice, Point Jean-Pierre, Topor Roland, Ubac Raoul, Vandercam Serge, Vanmalderen Luc., Wéry Marthe, Wuidar Léon.

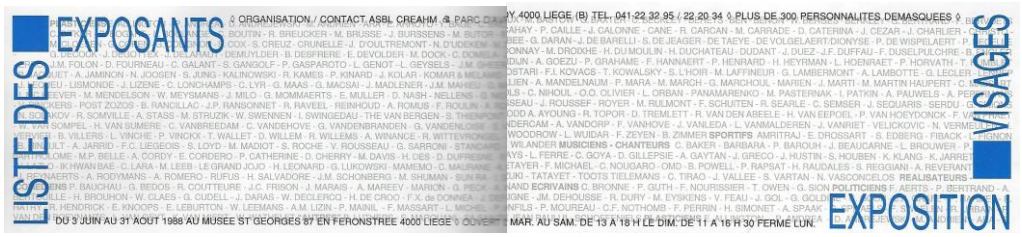
(03/06-31/08/1988) Liège, Salle Saint-Georges. **Visages.**
* Organisation : Françoise Safin. En collaboration avec le Créahm.
Masques décorés par des personnalités, des artistes, des sportifs et des musiciens, vendus par Christie's au profit du Créahm de Liège, le 19/04/1989, à Bruxelles, au Théâtre du Résidence Palace.



**

- Plasticiens : Allington Edward, Andrea Pat, Andrejewski D., Andrien Mady, Ara, Arroyo Eduardo, Ayoung Todd A., Bage Yves, Bailleux César, Bastow Michael., Baxter Glen., Beckley C., Behets Francis, Ben (Vautier), Benon, Berges W., Berkley, Bertrand Gaston, Bervoets Fred, Bitker Colette, Bogart Bram, Boulangé Luc, Boutin S., Breucker Roland, Brusse Mark., Burssens Jan, Butor Michel, Cahay Robert, Caille Pierre, Calonne Jacques, Cane Louis, Carcan René, Carrade Michel, Caterina Mario, Cezar J., Charlier Jacques, Christo, Cloesen M., Cohen G., Collignon Georges, Cox S., Creuz Serge, Crunelle, d'Oultremont Juan, d'Udekem N., Dabee M., Daran G., De Barelli J., De Jaeger Stefan, De Taeye Camille, De Vogelaert / Dionyse, De Wispelaert P., Decelle Philippe, Decock Gilbert, Degottex Jean, Delahaut Jo, Demuylder, Desfrère Bernard, Devolder Eddy, Dock M., Domela César, Donnay jean, Droixhe Martine, De Moulin H., Duchateau Hugo, Dudant Roger, Duez J., Duffau J.-F., Dusépulchre Francis,Engler B., Erro, Folon Jean-Michel, Fourneau, Galant C., Gangolf Serge, Gasparotto Paolo, Genor Luc, Geysels L., Gheerardijn Jean-Marie, Goezu André, Grahame Pierre, Hannaert Félix, heveer J. Nic., Henrard P., Heyrman Hugo, Hoenraet Luc, Horvath Pal, Humblet T., Jacquet R., Jaminon A., Joosen Nic, Jung Simonetta, Kalinowski, Kames R., Kinard Patricia, Kolar Jiri, Komar & Melamid, Kostari, Kovacs F. I., Kowalsky T., L'Hoir Serge, Laffineur Marc, Lambermont G., Lambotte André, Lecler G., Lennep Jacques, Lequeu J., Lismonde Jules, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Lyr Claude, Maas G., Macsai Gyuri, Madlener Jörg, Mahie Jean-Marie, Maillien G., Mandelbaum Arié, Mara Pol, March M., Marchoul Gustave, Marien Marcel, Marti Joan, Martin-Haupert Madeleine, Massart Cécile, Mendelson Marc, Meysmans Willy, Milo jean, Mommaerts geo, Muller E., Nash David, Nellens Roger, Nichols G., Nihoul Charles, Olivier O. O., Orban L., Panamarenko, Pasrenak mauric, Patkin I., Pauwels A., Pepermans Albert, Pinckers Veerle, Post Zozos, Rancillac Bernard, Ransonnet jean-Pierre, Raveel Roger, Reinhoud, Romus André, Roulin Félix, Rousseau A., Rousseff Juliette, Royer, Rulmont Marc, Schuiten François, Searle R., Semser Charles, Sequaris J., Serdu, Simons G., Soliakov N., Somville Roger, Stas André, Struzik M., Swennen Walter, Swingedau I., Van Bergen The, Thienpont Suzanne, Topor Roland, Tremlett David, Van den Abeele Roger, Van Eepoel H. Van Hoeydonck Paul, Van Praet F., Van Sompel Willy, Van Sumere Hilde, Van Breedam Camiel, Vandenhove Charles, Vandenbranden Guy, Vandeloise Guy,Vandercam Serge, Vandorp A., Vanhove F., Vanleda J., Vanmalderen Luc, Vanriet Jan, Velickovic, Vermeulen Noël, Vervier Joël, Villers Bernard, Vinche Lionel, Vinckx P., Wallet Taf, Willem Denyse, Willems Robert, Winance Alain, Wittevrongel Roger, Woodrow B., Wuidar Léon, Zeyen Francine, Zimmer Bernd.
+ un certain nombres de sportifs, de musiciens-chanteurs et d'écrivains.





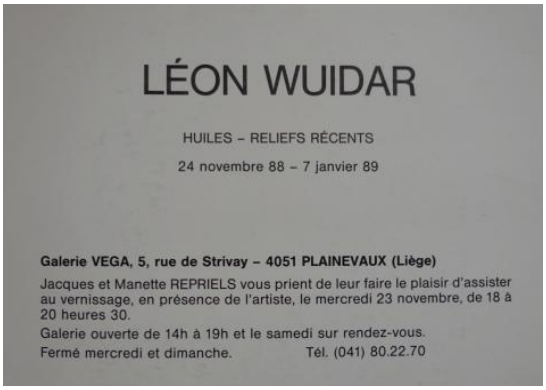
(mai à octobre 88) Yougoslavie. **Exposition itinérante de gravures**.

(27/09-15/12/1988) La Louvière, Centre de la gravure et de l'image imprinée. **Ripopée I. Un choix dans les collections.**
* e. a. Bertrand Gaston, Wuidar Léon.
** Catalogue.

(08/10-19/11/1988) Bruxelles, Bibliotheca Wittockiane. **Tendances actuelles de la reliure d'art dans le Benelux.**

(18/11-30/12/1988) Liège, siège de la CGER, Trésors cachés du patrimoine provincial.

(24/11/1988-07/01/1989) Plainevaux / Lg., Galerie Vega. Wuidar Léon. Huiles - Reliefs récents.





Fondation de la publication *Mesures Art International.*
Fondateurs : Baugniet Marcel-Louis, Bauwerarts Jean-Jacques, Delahaut Jo, Husquinet Jean-Pierre, Maury Jean-Pierre, Noël Victor, Wuidar Léon.
N° 1 (10/6/1988, 250 ex.; sérigraphie originale de Sol Lewitt) ; **couverture et logo conçus par Léon Wuidar**; réalisation Heads & Legs (J.-P. Huquinet).

(02/12-17/12/1988) Bruxelles, U.L.B. : **"Aspects de la Mouvance Construite Internationale**
2 peintres, Bauweraerts Jean-Jacques et Maury Jean-Pierre ;
3 revues : Constructivist Forum / UK, Pro / Nl et Mesures Art International / B. Identification 3.
Et une sélection d'œuvres de leurs fondateurs : M.L. Baugniet, J.J. Bauweraerts, N . Cohen, J. Delahaut, J.P. Husquinet, F. Ilgen, T. Johnson, J.P. Maury, V. Noël, L. Wuidar.

(22/12/1988-23/01/1989) Liège, Galerie 9A (Michel Lhomme). **Cinquante ans de Spirou (personnage de BD) et de Spiroux Jean.**
* Organisation : Jean Spiroux-Mathieu
** Avec la participation de Rob-Vel et de Adam.
*** Adam R., asbl Marcel (mail art), Bage Yves (peinture), Barla Yves, Brissa C., Claes M., Collin Jocelyn, Coril P., Corillon Patrick, Dacos Guy (gravure), Decheneux Jean-Marie, Delalleau André, Devresse Jean-Paul, Dunbar Paul., Dorssimond Y., Duchesne J. I., Dutrieux Daniel, Flausch Fernand (dessin), Fouat Michel., Gehlen A., Gillet F., Herman M., Hesbois M. Hoornaert Philippe, Imhauser Marcelle (collage), Klinkenberg Jean-Marie, Lai Maurice, Lhomme Michel (« les ressorts », aculpture)Lizène Jacques, Luquet Baudouin, Mahoux Paul, Massart Jean-Georges, Nihoul Charles, Pie P., Pierart Pol, Pirotte David, Ransonnet Jean-Pierre, R.A.T. [François Charles] (B.D.), Robin E., Rulmont Marc (sculpture), Société anonyme[Spiroux-Mathieu Jean, …], Sowti Kamran, Spiroux Jean, Stas André (timbres), Symul Jean-Jacques (photo), Verding C., Villers Bernard (mobile), Wuidar Léon, Zeyem Francine.
- Nous avons demandé aux participants de réaliser un travail sur le thème de Spirou, son univers et les résonances qu'il éveille en chacun.

- n. s. « Spiroux fête Spirou pour leur 50 ans » in *La Meuse*, ?/ ?/ ?
Jean Spiroux, en effet, a eu 50 ans, le 20 février dernier, c'est-à-dire deux mois avant Spirou, le héros bien connu de notre B.D. nationale.
De là à considérer, que ce dernier est un usurpateur, il n'y a qu'un pas que J. Spiroux n'a évidemment pas (tout à fait) franchi.
Cette coïncidence lui a, au contraire donné l'idée de faire appel à des amis artistes afin qu'ils réalisent un travail dont le thème est « Spirou et son univers ».
Michel Lhomme a accepté de présenter cette superbe exposition, qui ne ravit pas que les amateurs de B.D. au 9 rue des Carmes à Liège.
Près de cinquante artistes ont répondu en présentant des œuvres dont l'originalité le dispute à la valeur.
A voir, sans délai les Y. Bage, Dacos, Adam, Delalleau, Dutrieux, Flausch, Fouat, Lizène, Mahoux, Ransonnet, Stas, Wuidar, sans oublier Robvel, le papa toujours vert du petit groom rouge.
Signalons également J. M. Klinkenberg, professeur à l'Université de Liège qui vient de s'illustrer en incluant 300 belgicismes au Larousse.
Devant la qualité et l'originalité des œuvres réalisées, les organisateurs souhaitent que cette collection ne soit pas dispersées, qu'elle s'agrandisse. Une a.s.b.l. pourrait acquérir les travaux afin de montrer cette exposition dans d'autres villes, voire la création d'un musée. Ils vont ainsi faire appel aux services publics ainsi qu'à des mécènes privés.

(fin 1988) Luxembourg, Bibliothèque Nationale. **Tendances actuelles de la reliure d'art dans le Benelux.**

1989

Art public :

Lambris émaillés, home pour enfants, Ans.

(03/02-08/04/1989) Bruxelles, Bibliotheca Wittockiana. **Il n'y a de mots sans images**.
Ensuite l'exposition sera présentée à Redu et à Verviers

(mars 89) Lodz / PL. osrodek propagandy sztuki. **15 graveurs de la communauté française de belgique**

(25/06-10/09/1989) Liège, Exposition dans la ville. **Fenêtres en vue** et "**Noise**" au Musée.
* Organisation : Daniel Dutrieux
** Noise : Ben Vautier, Jacques Lizène, Roger Raveel, Braco Dimitrijevic, Walter Swennen, Nic Joosen, Philippe Cazal Willy Van Sompel, Ludger Gerdes, Waldo Bien, Kazuo Katase, David Tremlett, Lawrence Weiner, Guillaume Bijl.
** Fenêtres en vue : Bruno Albert et Dan Van Severen, Pierre Devreux, Erna Nijman, Charles François, Sprl Société anonyme asbl, Jean-Pierre Verheggen, Marie-Christine Remy, Michel Moffarts, Philippe Hoornaert, Pierre-Étienne Fourré, Marc Rulmont, Mario Garzaniti, Michel Couturier, Urbain Mulkers, Christophe Lezaire, Emile Desmedt, Gérard Starck, Juan d'Oultremont, Veerle Pinckers, Angeliki Havalesidis, Jacqueline Mesmaecker, Charles Vandenhove, Leen Lybeer, Pierre Houcmant, Didier Kiner, Vincent Halflants, J-G. Massart, Vincent Strebelle, Hendri van der Putten, Marc Angeli, Benoit Christiaens, Pascale Rouffart, Joëlle Tuerlinckx, Fred Eerdekens, François Médard, Capitaine Longchamps, Anne Barbier, Ria Pacquée, Julia Ventura, Wilfried Huet, Terry Fox, Martine Neddam, Georges-Éric Lantair, Bernard Villers, Johan Goedhart, Caroline Balthazar, Paul Huylebroeck, Danièle Cochard, Jonas Wille, Veit Stratman, Jocelyn Collin et Pol Piérart, Nathalie Wolff, Sans intervention, Léon Wuidar, Denmark, Christine Coenon, François Jacqmin, Angel Vergara, Pogo, Johan Muyle, Toni Geirlandt, Jean de la Fontaine, Rudolf de Greef, Thierry Umbreit, Paul Mahoux, Patrick Corillon, Jacqueline Dauriac, Paul Gees, André Delalleau, Virginie Stricanne, Gijs Frieling, Georg Glaser, René Bourcy, André Stas, Daniel Dutrieux, Martine Cloots, Pierre Hebbelinck, Michel Mouffe, Fernand Flausch, Werner Cuvelier, Luis Enrique Salazar, Bob Verschueren, Aloys Beguin, Olivier O. Olivier, William Sweetlove, Frédéric Beunckens, Jozej Somerlinck, Juliette Rousseff et Guy Vandeloise, Luc Deleu, Joris Wille, Pol Panhuysen, Tout, Philippe de Tender, Mady Andrien, Cécile Massart.



*** Catalogue (333 p.; ill.) : René Debanterlé, Michel Firket, Jacques Izoard, François Jacqmin, Jean-Claude Lemagny, Hector Magotte, Eugène Savitzkaya, Aldo Guillaume Turin, Jean-Pierre Verheggen, Carmelo Virone.
**** Lors de l'exposition "Fenêtres en vue", Léon Wuidar recouvre le croisillon de bronze d'une fenêtre de l'hôtel Torrentius à Liège par *une croix miroir* pour dénoncer les scandales de la ville.

- René Debanterlé, Juin 1989 : Textes de présentation des deux expositions Noise et Fenêtres en vue.
Noise.(…)

Fenêtres en vue.

« Je me suis servi de l'idée de fenêtre pour prendre un point de départ, comme... je me servirais d'un pinceau » (Marcel Duchamp).

Approcher un sujet aussi vaste que celui de la fenêtre même si cet abord se limite au champ circonscrit – bien qu'indéfini - de l'art, désarme par l'ampleur de la tâche à entreprendre. Outre la dimension du travail de récolement et de Taxinomie, c'est davantage le degré de l'analyse documentaire qui pose problème. L'iconographie (Réault), l'iconologie (Panofsky), la symbolique (Male), la sémiologie (Barthes) et tant d'autres types de discours, dont les caractères vont du formalisme quasi objectif (Greenberg) a un œcuménisme spirituel (Eliade), s'offrent ici à la critique qu'elle ne peut que désespérer de cerner jamais un motif aussi complexe et dense.

Cette déroute est surtout celle de l'érudition, dont la vanité ne se sauve que par l'humanisme qu'elle peut instaurer si quelqu'amour la soutient ou la nie.

Comment, des lors, proposer une |lecture de la fenêtre qui soit vivante (aimante) dans le contexte éphémère d'une exposition, sinon en se « défenestrant » soi-même hors de toute rigueur, s' « enfuir, avec (...) deux ailes sans plume - au risque de tomber pendant l'éternité » (Mallarmé) dans l'espace subjectif de la semi-fiction critique.

Celle-ci a pour matériau premier les images que |'existence, fortuitement, a offert à sa mémoire.

Chacun garde en soi souvenir des résilles de pierre ajourée de telle église byzantine (Saint-Luc, près de Delphes, XI^{e} siècle), des baies multipliées vers le ciel de ce campanile italien (Cathédrale de Lucques, vers 1204), de la châsse minérale, édifiée pour soutenir ce vitrail (Cathédrale de Chartres, début XIII^{e} siècle), etc. Tous, nous conservons l'émerveillement des fenêtres hautement signifiantes de Van Eyck (Polyptique de l'Agneau Mystique, 142ó-32; Les Epoux Arnolfini, 1434), les échappées aux moires crépusculaires du Titien (La Vénus d'Urbino, 1538), des lumières émanantes de Vermeer (La Laitière, vers 1ó58-ó0) et combien d'autres frouées imaginaires donnant sur l'illusion picturale, c'est-à-dire sur ce mensonge qui trompe l'œil et l'esprit pour dire toute la vérité de l'âme.

Une longue déclinaison d'exemples pourrait ainsi s'étendre au fil des siècles, suivant des répertoires modulés selon les personnes.

L'époque romantique y apporterait sans doute son lot d'illustrations, fondées sur une « dialectique du désir et de l'obstacle » qu'incarne bien la fenêtre, immisçant « la quantité souhaitable d'"ailleurs" » (A. M. Lecoq et P. Georgel) au sein de l'œuvre.

Quant au XX^{e} siècle, il abonde, comme jamais peut-être, en peintures sur ce thème, dont certaines sont désormais célèbres : « Fenêtres ouvertes simultanément » (Delaunay 1912), « Porte-fenêtre à Collioure» (Matisse 1914), «La condition humaine » (Magritte 1933-34), « Figure devant la fenêtre » (Miro 1934), etc. L'on en pourrait énumérer longtemps les diverses représentations modernes et contemporaines, signalant au passage l'effet spéculaire que retiendra l'hyperréalisme (« 2nd Broadway » (Richard Estes 19ó9).

Mais, pour (narcissiquement) attrayantes que puissent paraître ces nomenclatures, elles risquent de privilégier trop les aspects formels el anecdotiques du sujet et d'en oblitérer d'autres

A cet égard, il faut citer une expérience réflexive menée en 1973-74 à Liège par le sculpteur Michel Boulanger et une classe d'architectes. Un corpus documentaire de fenêtres a été établi par les élèves. Ce « puzzle constitué par environ 800 photos est recomposé différemment, en fonction des questions qui lui sont posées, questions se rapportant aux différents paramètres donnant naissance à une fenêtre (historique, stylistique, social, constructif, formel, ...) » (cf. publication de l'Institut supérieur d'architecture de la Ville de Liège, 1974, « lntervention dans le site ») La fenêtre s'avère donc être un motif conceptuel prégnant, où chacun prélève un affect (« Fenêtres à vue », photographies de Georges Vercheval et textes d'André Balthazar, éd. Daily Bul).

Elle est objet, fonction et aussi situation. Les Toiles d'un Albert Marquet par exemple obéissent à la logique de la contre-plongée qu'implique la perspective selon un point de vue élevé (« Paris, le quai des Grands Augustins » 1905, « Paris, le quai du Louvre » 1906, ...).

La même logique se retrouve dans les photographies systématiques de Didier Bay (« Mon quartier vu de ma fenêtre »1977, éd. Yellow Now) et dons le vertigineux « Fenêtre sur cour » d'Alfred Hitchcock (= « Rear Window » 1954).

Cette mise en situation, sans que nécessairement l'agent en soit signifié, fonctionne un peu comme le titre d'un poème dont toute la lecture s'imprègnerait, l'espace absenté orientant tout ce qui nous vient du cœur (« Fenêtres ouvertes. Le matin-en dormant » Victor Hugo, dans « L'art d'être grand-père »).

Plus fondamentalement peut-être une stratégie d'identification - bien connue par ailleurs - existe entre

peinture et fenêtre.
« Le cadre qui enchâsse la toile peut être assimilé à celui de la baie qui laisse entrevoir un morceau de réalité, alors qu'à la limite, le châssis pourrait se comparer à la croisée de la dite fenêtre » (A. Mousseigne).
Symétrie, frontalité, planéité, relation du mur et jusqu'au « scandale de la croix » sont autant de conditions objectives et symboliques communes de ces localités.
L'œuvre de Dan Van Severen (entre beaucoup d'autres : « Composition » 1974) repose sur de tels fondements, qu'elle intègre et dépasse en les haussant jusqu'à leur essence indifférenciée.
Ce mimétisme possède une Très longue histoire qui se rapporte d'abord à la figuration avant que d'engager une méditation sur l'effet « Support / Surface » de la peinture.
Dès 1436, Leon-Battista Alberti écrit : « Pour commencer, sur la surface à peindre, je dessine un rectangle, aux dimensions de mon choix, que je considère comme une fenêtre ouverte (finestra aperta) par où je regarderais (…) » (Della Pittura, I, 19). La paroi de verre (« velro tralucenle » d'Alberti, « pariete di vetro » de Leonard de Vinci) devient ainsi, avec le miroir, le modèle de l'artiste ; une « perspective transparente » (Titre d'une œuvre de Paul Klee, 1921) étant l'instrument de la représentation idéale, de la « veduta » : « Que la vitre soit l'art, soit la mysticité » (« Du parnasse contemporain. Les fenêtres » (Mallarmé).
Cette transparence – combien chère à Marcel Duchamp (« Le Grand Verre » 1912/15-1923, « A regarder (...) avec un œil » 1918) – dont on sait d'autre part, l'intérêt pour la fenêtre (« Freh Widow » 1920, « La bagarre d'Austerlitz » 1921) - ressortit du rêve d'une continuité parfaire entre le monde, le créateur el l'œuvre.
En ce sens, la fenêtre est bien le lieu du passage entre le dehors el le dedans, le clôt el le béant, le fini el la vacance. « En tant qu'ouverture sur l'air el la lumière, la fenêtre symbolise la receptivité » (J. Chevalier el A. Gheerbrant).
«Pour mon sentiment l'espace ne fait qu'un depuis l'horizon jusqu'à l'intérieur de ma chambre atelier (...) le mur de la fenêtre ne crée pas deux mondes différents (...) je n'ai pas à rapprocher l'intérieur el l'extérieur, les deux sont réunis dans ma sensation » (Matisse).
Ce qui vient contrarier celle assimilation totale (la limpidité de la Transparence) est le reflet (l'illusion sur l'illusion) qui provoque un mirage second par un jeu dialectique d'attraction el d'éloignement : « ce qui réfléchit attire. Ce qui barre désigne » (Pol Pierart) ; ce qui renvoit loin de soi l'image provoque en même temps le rapprochement L'illusion est un mensonge véritable (Bosquet de Thoran, « Traité du reflet »). Par son cadre, par son plan où se résout la profondeur du monde, par son lieu hiératique de médiété, par son ambivalence, la fenêtre instaure un espace proche du sacré (et donc de |'art).
Il n'est, pour s'en convaincre, que de contempler l'œuvre de Maurice Pirenne où ce motif apparaît comme l'emblème de la vue, de la peinture et ainsi de la vie (par exemple : « L'heure de la chauve-souris » 1934). « Celle qu'on aime n'est jamais plus belle / Que lorsqu'on la voit apparaître / Encadrée de Toi ; c'est, Ô fenêtre / Que tu la rends presqu'éternelle » (Rilke).
L'exposition « Fenêtres en vue » qui se tient cet été 89 à Liège continue la tradition déjà longue des manifestations à thème, du Type des « interventions in situ »
Si le sujet en est - nous l'avons entrevu - passablement éculé, il reste à voir quelle actualité lui donnent les artistes participant.
Le principe d'une telle réunion des créateurs basée sur la volonté d'une œuvre « à programme » mériterait d'être analyser au-delà de sa pertinence stratégique (exposer malgré tout).
Le thème n'est pas un modèle mais plutôt une proposition d'exprimer diverses « probabilités subjectives » (P. Vendryes).
L'indéterminisme des pensées s'y applique pour s'assouvir dans le déterminisme de la forme.
« L'intention est une notion plus générale que celle de projet » (A. Hesnard) qui traverse l'œuvre sur un mode peut-être plus évident Quand le mobile est préalablement défini.
En art, elle débouche sur une manière de morale effectivement commise. Mais c'est une morale sans conséquence...

(14/07/1989-15/02/1990) Hauterives / FR, Le facteur Cheval et le Palais Idéal. **Mail Art Show**.
* Organisation : Jean Spiroux-Mathieu, en collaboration avec le Musée d'art moderne de Liège.
** Participants belges : Adam R., Alves Pereira Manuel, ASBL Marcel, Bleus Guy, Burnet A. F., Cap Seraing, Collin Jocelyn, Droste Monica & Rombouts Guy, (Un) Facteur liégeois, Féchir F., François Charles, Gehlen A., Hesbois M., Hoornaert Philippe, Huylebroeck Paul, Joosen Nic, La Lanterne de Lantin, Lambrecht J., Lhomme Michel, Linotte Georges, Lizène Jacques, Massart Jean-Georges, Mouillard J., Pierart Pol, Société anonyme [Spiroux-Mathieu Jean], Stas André, Strebell Vincent., Top Office, Van Hoof J., Warzée-Lamertyn G., Wuidar Léon, Yo Picasso, Zan Lorenzi.
*** Ensuite (février-mars) Sittard.

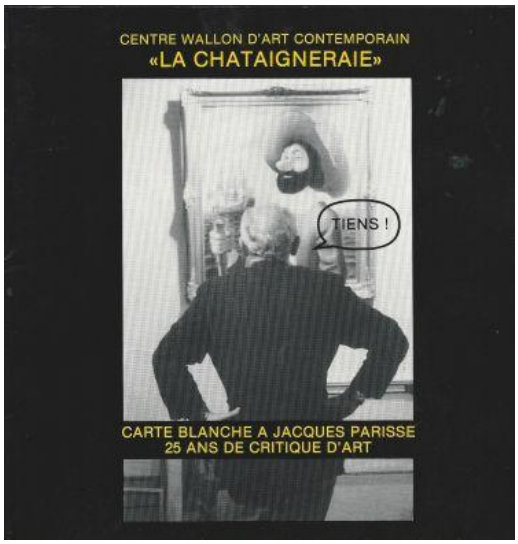


- André Stas : texte de présentation sur l'affiche.
« Nous les oiseaux que tu charmes toujours du haut de ces belvédères
Et chaque nuit ne faisons qu'une branche fleurie de tes épaules aux bras de ta brouette bien-aimée
Que nous arrache plus vifs que des étincelles à ton poignet » écrivait André Breton au facteur Cheval dans Le Revolver à cheveux blancs.
Bien des lustres se sont écoulés, mais le songe devenu réalité a conservé intacte. Un déférent équipage de rêveurs impénitents aborde cet été aux hautes rives de l'archipel magique.la fascination qu'il exerce sur le amoureux de l'Idéal.
Puisse le génie de l'humble Ferdinand s'enthousiasmer de l'entreprise et s'émerveiller peut-être de la multitude de ses enfants.

(25/07–16/09/1989) La Haye, Musée du Livre. **Tendances actuelles de la reliure d'art dans le Benelux**

(06/10–10/11/1989) Liège, siège de la CGER, La foire et les forains en Wallonie, visions d'artistes

(11/11-10/12/1989) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain – La Châtaigneraie. **Carte blanche à Jacques Parisse, 25 ans de critique d'Art.**



* Alechinsky Pierre, Alexandre Emile, Andrien Mady, Bage Yves, Baselitz George, Bauclair Guy, Beunckens Frédérick, Blanck André, Bogart Bram, Bonnet Anne, Bury Pol, Collignon Georges, Comhaire Georges, Corillon Patrick, Counhaye Charles, Crommelynck Robert, Delahaut, Jo, Delhaye José, Delvaux Paul, Denis Alain, Dodeigne Eugène, Dols Jean, Donnay Auguste, Feuillien Marc, Flausch Fernand, Daniel Fourneau Daniel, Fréson Florence, Gangolf Serge, Garouste Gérard, Gasparotto Paolo, Hayter William-Stanley, Heintz Richard, Helleweegen Willy, Jacqmin François, Klossowski Pierre, de Launoit Catherine, AEIOU, Lemaître Albert, Lismonde Jules, Lizène Jacques, René Magritte, Mambour Auguste, Marneff, Ernest, Mineur Michel, Mortier Antoine, Parisse Dominique, Pétry Pierre, Philippet Léon, Picon José, Pijpers Rudy, Pirenne Maurice, Plomteux Léopold, Rassenfosse Armand, Rets Jean, Rocour Lambert, Rome Jo, Romus André, Rulmont Marc, Scauflaire Edgar, Schmitz Paul, Sexy Mersch Myriam, Stas André, Steven Fernand, Tremlett David, Ubac Raoul, Van Anderlecht Englebert, Van Breedam Camiel, Van den Brom Marc, Van Lint Louis, De Witte Adrien, Wuidar Léon, Zabeau Joseph, Zimmer Bernd.
** Catalogue.

1990

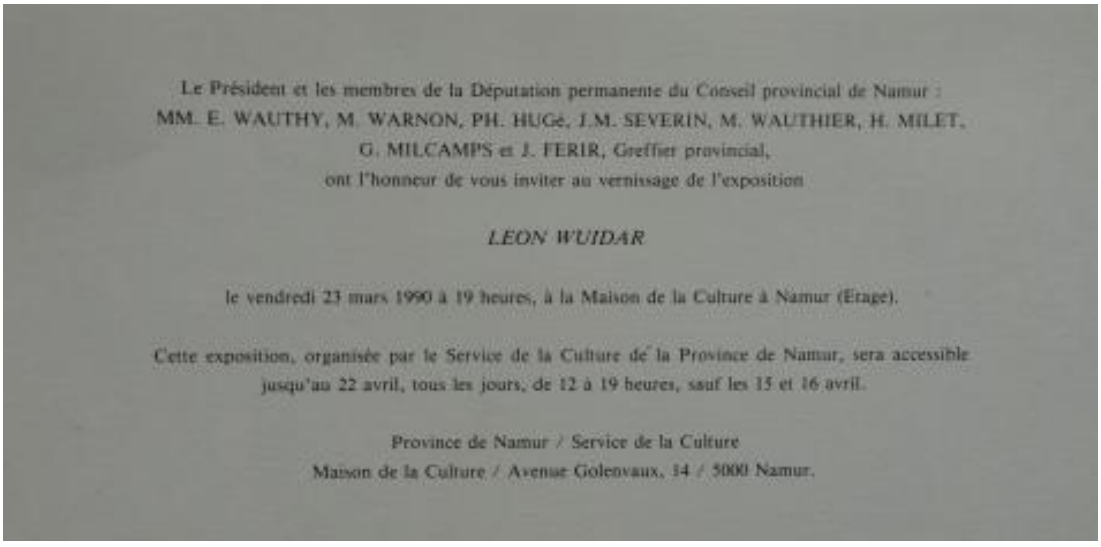
<u>Prix de la Région wallonne</u> au concours techni-pierre pour une stèle funéraire.

(24/02 – 25/03/1990) Sittard, kritzraedthuis, Le facteur Cheval et le palais idéal [cf. supra]

(mars à juin 90) Bruxelles, Galerie Cogeime. Quatre expositions "**Carte Blanche à Mesures**"
- (/03-31/03) La première, sous- titrée "2 revues : MESURES a.i. & PRO et leurs fondateurs", présentait des œuvres de Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Delahaut Jo, Husquinet Jean-Pierre, IIgen Fré, Maury Jean-Pierre, Noël Victor, Wuidar Léon.
- La deuxième présentait les travaux de IIgen Fré / NL et de Rompza S. / DE et une sélection d'œuvres de Bauweraerts Jean-Jacques, Delahaut Jo, Husquinet Jean-Pierre, Leblanc Walter, Maury Jean-Pierre, Rubens Albert et Verhaegen Dirk.
- La troisième présentait les travaux de Böhm H. / DE et de Leblanc Walter et une sélection d'œuvres de Bauweraerts Jean-Jacques, Decock Gilbert, Delahaut Jo, IIgen Fré / NL, et Vandenbranden Guy.
- (07/06-30/06) La quatrième, sous-titrée "Aspects de la Mouvance Construite Internationale" présentait des œuvres de Balart Waldo / CU, Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bézie Charles / FR, H. Böhm H / DE, Cohen N. / GB, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Dubois Jean, Horvath Pal, Husquinet Jean-Pierre, IIgen Fré / NL, Johnson T / GB, Jouët Michel / FR, Lambelé Antonia, Leblanc Walter, Lee Y. H. / KR, Maury Jean-Pierre, Meunier M / UY, Molnar Véra / FR, Nemours Aurélie / FR, Peire Luc, Popet Yves / FR, Prosi Henri / FR, Rompza S / DE, Rubens Albert, Vandenbranden Guy, van der Made M. / NL, Van Sumere Hilde, Verhaegen Dirk, Vermeulen Noël, Vuylsteke J. et Wuidar Léon.

(10/03–22/04/1990) Mons, Musée des Beaux-Arts. **D'un livre l'autre**.

(24/03-22/04/1990) Namur, Maison de la Culture. Wuidar Léon.



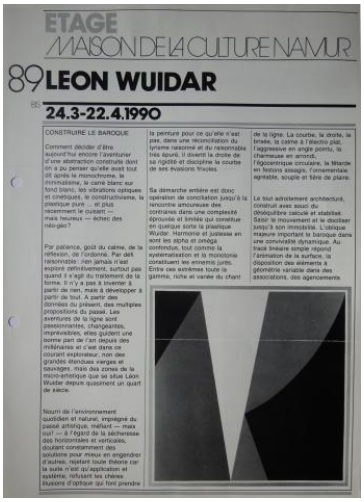
Le Président et les membres de la Députation permanente du Conseil provincial de Namur :
MM. E. WAUTHY, M. WARNON, PH. HUGé, J.M. SEVERIN, M. WAUTHIER, H. MILET,
G. MILCAMPS et J. FERIR, Greffier provincial,
ont l'honneur de vous inviter au vernissage de l'exposition

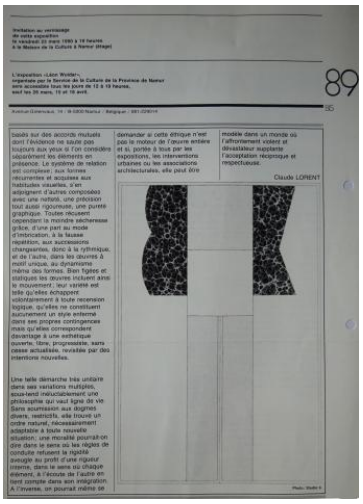
LEON WUIDAR

le vendredi 23 mars 1990 à 19 heures, à la Maison de la Culture à Namur (Etage).

Cette exposition, organisée par le Service de la Culture de la Province de Namur, sera accessible jusqu'au 22 avril, tous les jours, de 12 à 19 heures, sauf les 15 et 16 avril.

Province de Namur / Service de la Culture
Maison de la Culture / Avenue Golenvaux, 14 / 5000 Namur.





- Claude Lorent, « Léon Wuidar : Construire le baroque ». *Feuillet-invitation n° 89, Namur, Maison de la culture*, 1990 (24/03-22/04).

Construire le baroque.

Comment décider d'être aujourd'hui encore l'aventurier d'une abstraction construite dont on a pu penser qu'elle avait tout dit après le monochrome, le minimalisme, le carré blanc sur fond blanc, les vibrations optiques et cinétiques, le constructivisme, la plastique pure ... et plus récemment le cuisant - mais heureux - échec des néo-géo ?

Par patience, goût du calme, de la réflexion, de l'ordonné. Par défi raisonnable, rien jamais n'est exploré définitivement, surtout pas quand il s'agit du traitement de la forme. Il n'y a pas à inventer à partir de rien, mais à développer à partir de tout. A partir des données du présent, des multiples propositions du passé. Les aventures de la ligne sont passionnantes, changeantes, imprévisibles, elles guident une bonne part de l'art depuis des millénaires et c'est dans ce courant explorateur, non des grandes étendues vierges et sauvages, mais des zones de la micro-artistique que se situe Léon Wuidar depuis quasiment un quart de siècle.

Nourri de l'environnement quotidien et naturel, imprégné du passé artistique, méfiant - mais oui! - à l'égard de la sécheresse des horizontales et verticales, doutant constamment des solutions pour mieux en engendrer d'autres, rejetant toute théorie car la suite n'est qu'application et système, refusant les chères illusions d'optique qui font prendre la peinture pour ce qu'elle n'est pas, dans une réconciliation du lyrisme raisonné et du raisonnable très épuré, il divertit la droite de sa rigidité et discipline la courbe de ses évasions frivoles.

Sa démarche entière est donc opération de conciliation jusqu'à la rencontre amoureuse des contraires dans une complexité éprouvée et limitée qui constitue en quelque sorte la plastique Wuidar. Harmonie et justesse en sont les alpha et oméga confondus, tout comme la systématisation et la monotonie constituent les ennemis jurés. Entre ces extrêmes toute la gamme, riche et variée du chant de la ligne. La courbe, la droite, la brisée, la calme à l'électro plat, l'agressive en angle pointu, la charmeuse en arrondi, l'égocentrique circulaire, la fêtarde en festons assagis, l'ornementale agréable, souple et fière de plaire.

Le tout adroitement architecturé, construit avec souci du déséquilibre calculé et stabilisé. Saisir le mouvement et le dociliser jusqu'à son immobilité. L'oblique majeure important le baroque dans une convivialité dynamique. Au tracé linéaire simple répond l'animation de la surface, la disposition des éléments à géométrie variable dans des associations, des agencements basés sur des accords mutuels dont l'évidence ne saute pas toujours aux yeux si l'on considère séparément les éléments en présence. Le système de relation est complexe : aux formes récurrentes et acquises aux habitudes visuelles, s'en adjoignent d'autres composées avec une netteté, une précision tout aussi rigoureuse, une pureté graphique. Toutes récusent cependant la moindre sécheresse grâce, d'une part au mode d'imbrication, à la fausse répétition, aux successions changeantes, donc à la rythmique, et de l'autre, dans les oeuvres à motif unique, au dynamisme même des formes. Bien figées et statiques les oeuvres incluent ainsi le mouvement, leur variété est telle qu'elles échappent volontairement à toute recension logique, qu'elles ne constituent aucunement un style enfermé dans ses propres contingences mais qu'elles correspondent davantage à une esthétique ouverte, libre, progressiste, sans cesse actualisée, revisitée par des intentions nouvelles.

Une telle démarche très unitaire dans ses variations multiples, sous-tend inéluctablement une philosophie qui vaut ligne de vie. Sans soumission aux dogmes divers, restrictifs, elle trouve un ordre naturel, nécessairement adaptable à toute nouvelle situation ; une moralité pourrait-on dire dans le sens où les règles de conduite refusent la rigidité aveugle au profit d'une rigueur interne, dans le sens où chaque élément, à l'écoute de l'autre en tient compte dans son intégration. A l'inverse, on pourrait même se demander si cette éthique n'est pas le moteur de l'œuvre entière et si, portée à tous par les expositions, les interventions urbaines ou les associations architecturales, elle peut être modèle dans un monde où l'affrontement violent et dévastateur supplante l'acceptation réciproque et respectueuse.

- Jo Dustin, « Construit » (Namur, Maison de la culture de la Province de Namur), in *Art et Culture*, mars 1990, p. 26.
Léon Wuidar, au milieu des années soixante, choisit comme moyen d'expression l'abstraction géométrique, en plein retour de la figuration. Démarche méditative, exigeante qui se forge à contre-courant. Et dans ses dessins ordonnacés, Wuidar articule une syntaxe construite très personnelle. Rectangles, carrés, triangles, cartouches aux extrémités arrondies, arcs... Toutes ces formes s'agencent à la recherche d'une harmonie intense. Mais chez lui, le jeu des diagonales développe également un ludisme tonique qui se souvient des arts déco.
En créant des intégrations épurées, Wuidar a travaillé en parfaite connivence avec les architectes Charles Vandenhove et Roger Bastin. Artiste heureux de collaborer à l'édification de la cité.
Au Sart-Tilman, son labyrinthe en marbre blanc, en granit noir, prouve que l'esprit de géométrie n'exclut aucunement la saveur de l'errance et la nécessité rituel des passages, des seuils à franchir.
Aujourd'hui, il nous montre ses travaux, ses projets récents. Comme une oasis spiriruelle qui nie les faire-part de décès de l'art, la rengaine des dérisions qui se mordent la queue.
Non, l'art construit n'a pas posé son dernier rythme. Il perdure en s'enrichissant de vibrations émotionnelles différentes. Le suffixe "néo" est ici superflu.

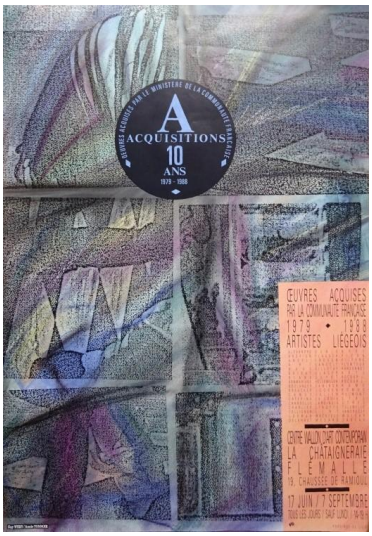
-Jo Dustin, « Une architecture colorée », in *Le Drapeau Rouge*, 10 avril 1990.

- Stéphane Penxten, *« Cosa mentale »*, in *La Libre Belgique*, 11 avril 1990.
Je veux (...) citer en vrac ce que j'admire depuis longtemps et qui se mêle quelquefois à mes pensées lors de l'élaboration de mes compositions : l'art précolombien, l'art égyptien, l'art roman, la peinture métaphysique, la peinture abstraite, mais aussi les vieilles enseignes, les étiquettes surannées, les objets de tradition artisanale, le musée de la vie Wallonne" (Les citations sont de Léon Wuidar extraites de Léon Wuidar, Autour de l'architecture, éd. Lebeer Hossman, Bruxelles, 1987). Léon Wuidar aura 52 ans en août prochain. Professeur de dessin dans l'enseignement normal dès 1959, iI trace patiemment et obstinément, depuis 27 ans, le chemin d'une abstraction personnelle.
Art total. Peinture, dessin, sculpture, gravure toutes ces disciplines lui sont familières. Il les pratique cependant toujours dans un même souci d'harmonie des formes et des couleurs soumises irréductiblement au pouvoir catalyseur de la ligne. Depuis longtemps Wuidar a franchi la barrière des genres. L'art est affaire d'esprit et l'esprit au service du regard. Le plan devient alors surface et la surface devient espace. La peinture est alors sculpture lorsqu'elle ordonne murs et linteaux, dynamise poutres et solives. L'espace architecturé, lieu privilégié de toutes les rencontres, de toutes les épousailles, offre à la peinture de Wuidar tout son sens. Vandenhoven, Bastin, Strebelle l'ont compris et leurs bâtiments sont depuis stigmatisés par les sobres ordonnances de Wuidar. Il ne s'agit pas ici d'une peinture qui s'affirme pour elle-même, mais bien du jeu savant de la forme en tant que multiplicateur des sens. L'œuvre est complémentaire sans être pour autant décorative. Elle invite au regard, souligne la tension architecturale, sollicite la réflexion, entre d'emblée dans la cosmogonie des éléments constituants. Tous autonomes, tous dépendants. La peinture est recouvrante et l'architectonique la gonfle du volume qu'elle semble contenir. Comme les peintures de mastaba qui à la fois illustrent et sont, qui à la fois racontent la vie et sont la vie. Il n'est question ici ni d'art ; ni d'artisanat. La forme n'appartient pas au beau mais à ce qu'elle contient, elle renferme la substance essentielle, elle est un support de l'âme, une image au service de l'esprit. Le geste reste humble parce que complice.
« ...l'artiste travaille pour tous et avec tous, dans un périmètre limité a ses déplacements raisonnables. Pas de vedettariat, plutôt un rôle social »
A Namur, le travail exposé, peint, sculpté, gravé ressort de cette même démarche, de cette même humilité qui poussent obstinément l'artiste à explorer encore et encore le jeu des formes et leurs relations chromatiques. La couleur est à la fois contenant et contenu et la ligne, arbitraire, tranche et délimite, agence l'espace. Mais la situation est toujours fragile et il suffit de peu pour que tout bascule. La ligne est alors contenue, soutenue par les couleurs qui cherchent à se frôler. Les dessins aussi sont le terrain de cet enjeu. Des papiers décoratifs, collés, confrontent leurs formes à la ligne précise et rigoureuse qui s'inscrit, noire, à la surface du papier, lui-même gaufré sous l'effet d'un latis horizontal. Equilibre mental, la ligne s'affirme ici dans toute sa complexité, graphique, picturale et sculpturale. Cause ou effet, elle existe comme substance, comme essence, comme esprit.
La peinture comme *cosa mentale* a cependant ces impossibilités. Wuidar écrit alors ce qui ne peut être peint et marie textes et images.

Amoureux de la langue, il avoue sa fascination pour les jeux de mots, les contrepèteries, les enchaînements verbaux.
Le jeu des mots. Le jeu, c'est la relation de l'un pour le tout, du tout pour l'un. Au-delà du *Cadavre exquis,* de la signification détournée, c'est la sonorité du mot, sa temporalité qui stimulent l'artiste. Le mot écrit c'est avant tout le mot dit, musical, qui pénètre cette quatrième dimension : le temps. L'espace s'élabore donc dans le temps, lui-même généré par la forme agencée, par le motif répété.
Pas d'antagonisme donc dans l'œuvre de Wuidar, mais une relation osmotique. La ligne ne sépare pas réellement les formes mais délimite un lieu d'échanges, d'influences mutuelles. A moins que ce ne soit le contraire ? « Il ne s'agit pas d'aller à la recherche d'une soi-disant figuration cachée, mais de la liberté de chacun d'entre nous -qu'il soit créateur ou spectateur - d'établir, entre l'œuvre qu'il voit et la réalité dans laquelle il vit, toutes sortes de relations, peu importe qu'elles soient voulues ou fortuites. Il y a là un côté ludique, qui devrait animer notre liberté de penser, de regarder, de réfléchir et de dire, mais aussi de changer d'avis et de se contredire, car la vérité n'est peut-être pas réductible à une affirmation définitive ». A méditer.
J'oubliais, Léon Wuidar est liégeois, mais cela a-t-il une grande importance ?

(25/04-13/05/1990) Evere, Maison communale. **Jo Delahaut et ses amis**.
* Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Belgeonne Gabriel, Delahaut Jo, Dubois Jean, Husquinet Jean-Pierre, Maury Jean-Pierre, Milo Jean et Wuidar Léon.
** Catalogue.

(17/06-07/09/1990) Flémalle, centre wallon d'art contemporain / CWAC - La Chataîgneraie. **Dix années d'acquisition de la Communauté française de Belgique (1979-88) - Artistes Liégeois.**



* Organisation. : Communauté Française
** Alexandre Emile, Andrien Mady, Angeli Marc, Art, Bage Jacques, Baibay Jean-Paul, Blank André, Bonmariage Marie-France, Boulanger Michel, Breucker Roland, Camus, Caterina Dario, Chandelle, Charlier Jacques, Collignon Georges, Corman, Delahaut Jo, Denis Alain, Flausch Fernand, Fréson Florence, Gangolf Serge, Gillotay Fanny, Glaser Milton, Guyot Adelin, Helleweegen Willy, Jaminon, Joosen Nic, Julien René, La Croix Roger, Lardinois Walter, Linotte Georges, Lint Jacques, Machiels Paul, Medard François, Nyst jacques Louis, Picon José, Pijpers Rudy, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Rets Jean, Rocour Jean, Rocour Lambert, Rome Jo, Romus André, Rulmont Marc, Stas André, Strée José, Tulumello, Vandresse Cécile, Wuidar Léon, Zabeau Joseph.

Décès de sa première épouse, Francine Boulanger

(/ - / /1990) Bruxelles, Bibliothèque Wittockiana. **Petitsd formats réliés**.

(08/09 - ? /1990) Mons, La maison de la mémoire. **Cuirs et ors, reliures anciennes et contemporaines**.

(23/11/1990-12/01/1991) Saarbrücken / DE, Galerie St Johann. **Kleine Bilder Objekte, Plastiken**.
* Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bruch Hellmut, Delahaut Jo, Dubreuil Jean-François, Enzweiller Jo, Fritz Kunibert, Gappmayr Heinz, Gutgub Edgar, Holweck Oskar, Husquinet Jean-Pierre, Ilgen Fre, Johnson Tim, Leblanc Walter, Linn Horst, Linschinger Josef, Maury Jean-Pierre, Mesa Soto, Meunier Martine, Molnar Vera, Popet Yves, Rave Horst, Rompza Sigurd, Sayler Diet, Staudt Klaus, Staechlin Peter, Wilding Ludwig, Wuidar Léon.
** Catalogue

1991

(17/01-10/02/1991) Gand, Rooryck Gallery. **Baugniet Marcel-Louis et ses amis**.
* Bauweraerts Jean-Jacques, Clarebout Pierre, Cool A., Decock Gilbert, Delahaut Jo, Gabriel Henri, Horvath Pal, Husquinet Jean-Pierre, Leblanc Walter, Martin-Haupert Madeleine, Maury Jean-Pierre, Vermeulen Noël, Wuidar Léon.

(09/02 – 30/03/1991) Bruxelles, Bibliotheca Wittockiana. **Petits formats reliés**.
* Catalogue illustré, en couleurs (900 FB).

- Albert Burnet, « Emportez votre loupe à la Wittockiana. Grandes reliures pour petits livres » in *Le Soir*, 20/02/1991.
On peut s'en con
aincre davantage chaque année : la reliure est devenue un art à part entière, plus qu'un artisanat.
L'expression « reliure d'art » est d'ailleurs consacrée par le nom d'une société internationale d'« Amis » dont le siège est à Toulouse et la section belge à Beloeil. C'est elle, en les personnes de Marianne Delvaulx - Diercxsens et de Pierre Mouriau de Meulenacker, qui a réalisé une étonnante exposition à la bibliotheca Wittockiana, centre d'étude et de diffusion en la matière.
Pas moins de 132 artistes représentant quatorze pays ont répondu au défi lancé par les organisateurs : créer des reliures pour des livres n'excédant pas 144 cm2. Pour démontrer que ce n'était pas une innovation des temps modernes, l'exposition s'articule autour d'une vitrine où trônent des mini-livres anciens. Si, de tout temps, il fut parfois mécessaire de manger sur le pouce, il était possible de lire de la même manière...
Autrefois, l'inspiration ne pouvait se développer que moyennant le respect de règles strictes. Un coup d'oeil circulaire sur les vitrines entourant ces vénérables ancêtres permet le constat qu'il n'en est plus de même aujourd'hui. La « libération » du relieur suit bel et bien le mouvement général des arts plastiques, sans restriction de formats, de matériaux, de couleurs, de formes même, ce que certains livres favorisent en s'affranchissant de la norme « codex » traditionnelle. Ainsi, apprenons-nous, le «livre-accordéon» connaît une certaine vogue.
La coexistence demeure. Dans cette confrontation actuelle, on trouve des reliures qui, dans des formes «sages» et des couleurs sobres, maintiennent le style BCBG parmi une explosion projetant ses éléments d'inspiration dans les directions les plus variées, voire les plus farfelues. Voici une reliure comportant un bréchet d'oiseau qu'il sera nécessaire de briser si l'on veut ouvrir le livre. Une version bibliophilique de la ceinture de chasteté en quelque sorte. Le titre ne nous apprend rien : « Closed Book » (« Livre fermé ») garde son mystère, entretenu par la Néerlandaise Corrie Van de Vendel.
L'« Alphabet inutile », de William-Anthony Cashwell, n'a pas inspiré moins de trois participants. On sera tenté de donner la palme au Français Jean-Paul Laurenchet qui l'a enrobé de veau noir avec «A» rouges mosaïqués. S'il faut donner une autre palme, celle du bariolage, ce sera au décor multicolore acrylique éclatant sur les plats de veau noir, choisi par Daniel Knöderer (France) pour enrober un poème de Michel Bohbot.
Des matériaux insolites ou inattendus il en est, et des meilleurs : Claude Honnelaître (France) passe du papier déchiré au lézard gris. Véronique Halska et Léon Wuidar (Belgique) insèrent du celluloïd nacré dans de l'os émincé. Louise Genest - Coté (Canada) a utilisé de la peau de dinde pour créer un livre-objet ayant la forme d'un insecte, l'anobie. Devant protéger un ouvrage intitulé « Le Poisson malin », Laurence Duffar (Canada) a choisi la peau de plie dans laquelle est coincé un petit poisson de nacre.
C'est toute une bibliothèque miniature (107 X 74 mm) de 50 livres, chacun contenant en une langue différente la phrase « Je t'aime » et utilisant peau, soie, papyrus, bois, orfèvrerie, raphia, parchemin et bien d'autres matériaux encore, qu'Estelle Cabannes (France) a dédié à un être très cher. Une peau d'iguane au regard aussi vide qu'inquiétant orne le plat des « Choses émerveillables », de Guy Lévis Mano, une reliure de Martine Bailleux (France).
L'originalité prime, mais soulignons aussi la qualité et le raffinement exprimés par bon nombre de reliures.

Au risque d'être trop restreint, ne retenons que l'exemple d'Edgar Claes (Belgique), un moine qui innove tout en semblant respecter la tradition : voilà le visage le plus pur de l'art vivant.

(31/05–23/06/1991) Bruxelles, Centre belge de la bande dessinée. **Art public, lieux publics**.
Ensuite l'exposition sera présentée à l'Ermitage à Wavre (26/09–15/10) et à Liège, salle Saint-Georges (22/01–28/02/92)

(14/06–17/08/1991) Namur, Maison de la culture. **Eventails-waaiers-fans-fächer**.



* Organisation : Denise Biernaux en collaboration avec Quaternaire asbl et Manufacture des objets inédits.
La galerie Philharmonie, galerie d'art textile, devait proposer cet « objet » de réflexion à des artistes de son domaine, qui s'expriment dans des matières, des lumières, des transparences, des ombres, des souplesses, des mouvements si proches de l'éventail, mais qui peuvent aussi nier ces qualités jusqu'à l'opacité et la rigidité.
Les œuvres des artistes invités sont porteuses de valeurs historiques, symboliques et techniques de l'éventail, ou de leur contraire : à chacun de chercher dans l'exposition la lumière et l'ombre, l'Orient ou l'Afrique, le roi ou le démon, le mouvement et l'immobilité.
Les œuvres des participants au concours complètent cette vision.
La cohérence des propos de chacun s'entend dans l'expression contemporaine d'un petit fragment de civilisation.
* Artistes invités : Charrié Dominique, Declercq-Lanckman An, de Launoit Catherine, Lambrecht Bernadette, Prégardien Marie-Thérèse, Rousseff Juliette, Stallart Hilde, Szaraz Marika, Tambour Dani ; (CH) Christine Aymon, Lisa Rehsteiner ; (CDN) Chapnik Karen, Chouinard Marielle ; (DK) Gram Lis ; (USA) Cook Lia, Elliot Lillian, Hickman Pat, Glashausser Suellen, Gyonky Laky, Rapoport Debra ; (SF) Nyrhinen Kristina ; (FR) Cueco Marinette, Houdouin Guy, Hugues Patrice, Prin Monique et Rémy ; (IT) Bandiera Cerantola Marisa, Casaril Wanda, Predominato Lydia, Seidmann Sarah ;(NL) Bijlenga Marian, Rolff Margot ; (PL) Wagner Jolanta ; (CS) Bajus Josef, Danielova Maria ; (YU) Tucan Jasenka.
Artistes primés : Gepke Andringa (NLD), Atelier J : Robert Nottrot + Johannes Wisser (NLD), Bernard Théa (FR), Bongard Jean-Pascal (CH), Edens Gerda (NLD), Houyoux Thierry (FR), Huygen Thierry (BE), Loeliger Verena (CH), Marichal France (BE), Totaro Mimo (IT), Wuidar Léon + Halska Véronique (BE)
** Ensuite l'exposition sera présentée : (12/10-26/10/91) Tournai, Musée de la Tapisserie ; (30/11–31/12) Bruxelles, musée du costume et de la dentelle ; (04/09–18/10/92) Budapest, Iparmuvészeti muzeum : (23/01–14/03/93) Tilburg, Nerderlands textielmuseum.
*** Catalogue.

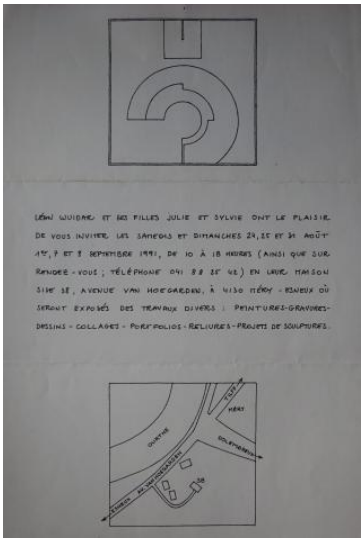


(août - sept. 1991) Bruxelles, I.S.E.L.P. **Mémoires de l'Histoire de l'Art**.
* Organisation : Gita Brys-Schatan.
Chaque artiste doit choisir une oeuvre parmi les 150 chefs-d'œuvre proposés par l'organisatrice.
** Albert, Bauweraerts Jean-Jacques, Cleempoel Michel, Coeckeberghs Luc, Corillon Patrick, Cuvelier A., De Blok Luc, Dervaux L., d'Oultremont Juan, Dubuc Evelyne, Duchateau Hugo, Feidler Francis, Fiévet Nadine, Foubert Claude, Labeeu Ch., Lenoir Lut, Lipo Ph., Lizène Jacques, Marcase, Melsen M., Mesmaeker Jacqueline, Mulkers Urbain, Pinckers Veerle, Post Zozos, Roata Toma, Schepers Mark, Tapta, Tuerlinckx Joëlle, Van der Auwera Bob, Van Herck Fr., Vanriet Jan, L. Vertessen Liliane, Visneyi E., Volders Frank, Wille Jonas, Wuidar Léon.
*** Livre – catalogue.
- Texte de présentation du projet sur la jaquette : Dès avant le 19e siècle, il était fréquent de voir sur les boîtes de biscuits ou sur les calendriers, des reproductions des œuvres d'art les plus connues : aujourd'hui ce sont les grands noms de la publicité qui les emploient (à bon escient) : de Johnson à Levi's, de Flanders Technology à l'Oréal, **les œuvres d'art servent la mémoire collective**.
En réalité dans les œuvres d'art dorment les valeurs profondes que notre civilisation commence à rechercher de plus en plus.
Ce fil conducteur a donc opéré à travers toutes les cultures (ou à peu près tant préhistorique, qu'africaine, égyptienne, indoue, chinoise, mexicaine, japonaise, … il s'arrête avec la première œuvre où Picasso fait entrer lui-même une œuvre du passé dans son tableau (1957).
Ce concept thématique fut envoyé à tous les artistes en Belgique dont l'Iselp avait les coordonnées, en guise de proposition créative : près de 350 projets nous furent envoyés.
Trente-six projets furent sélectionnés parmi les plus actuels.
Ces projets concernent tous des œuvres choisies dans les 150 chefs-d'œuvre ou l'Histoire de l'Art elle-même.
Ces œuvres constituent soit des environnements, soit des sculptures, soit des peintures ou des œuvres en mixed media.
Ces projets concernent tous des œuvres choisies dans les 150 chefs-d'œuvre ou l'Histoire de l'Art elle-même.
Ces œuvres constituent soit des environnements, soit des sculptures, soit des peintures ou des œuvres en mixed media.

(09/08-08/09/1991) Liège, Galerie Cyan. **Mouvance construite**.
* Cortier Amédée, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Helleweegen Willy, Husquinet Jean-Pierre, Joosen Nic, Leblanc Walter, Massart Cécile, Maury Jean-Pierre, Peire Luc, Rets Jean, Wuidar Léon.

- Jacques Parisse, Premières données in La Dernière Heure, ? / ? / 1991.
J'ai omis dans ma première chronique de la reprise, de signaler que déjà la jeune, belle et courageuse Galerie Cyan, avait ouvert le feu avec un accrochage à thème : Mouvance construite rassemble des artistes qui ont en commun de privilégier le style, c'est-à-dire dans le jargon de l'abstraction la forme, la pureté du graphisme, la mesure, le calcul, la raison « Style » que Seuphor opposait au « Cri » par lequel il définissait les élans lyriques du pinceau ou de la brosse.
Delahaut, Rets, Wuidar, Husquinet, Leblanc, Cortier, Helleweegen, Joosen ou Massart sont les tenants rigoureux d'une expression sans sujet si ce n'est celui de la peinture elle-même. Contre vents et marées, résistant – un temps, dans l'ombre – au retour en force de l'image qu'elle soit pop(ulaire) ou violente (néo-expressionnisme allemand ou transavantgarde italienne), l'abstraction géométrique (terme générique et trop vague) a fait la nique au lyrisme et pris le pas sur elle. Mais chacun des invités du « fonds » Cyan à sa personnalité et la mesure, l'idée qui va jusqu'au concept, n'empêchent pas la sensibilité. Qui oserait dire que les belles organisations plastiques en relief de Helleweegen ne nous offrent pas, en outre, leur charge de sensibilité et Rets et Delahaut. On le voit : la galerie Cyan, qui s'est fait une spécialité (un temps très recherchée) des œuvres conçues dans les années '50, second souffle magistral de la renaissance de l'abstraction au lendemain de la seconde guerre, élargit donc son horizon.

(24, 25 et 31 août ainsi que les 1, 7 et 8 septembre 1991) Méry-Esneux, Atelier de l'artiste,
38 avenue Van Hoegarden.
Léon Wuidar et ses filles Julie et Sylvie ont le plaisir de vous inviter.
Peintures, gravures, dessins, collages, portfolios, reliures, projets de sculptures.


LÉON WUIDAR ET SES FILLES JULIE ET SYLVIE ONT LE PLAISIR DE VOUS INVITER LES SAMEDIS ET DIMANCHES 24, 25 ET 31 AOÛT 1991, 7 ET 8 SEPTEMBRE 1991, DE 10 À 18 HEURES (AINSI QUE SUR RENDEZ-VOUS ; TÉLÉPHONE 087 88 28 42) EN LEUR MAISON SISE 38, AVENUE VAN HOEGARDEN, À 4130 MÉRY - ESNEUX OÙ SERONT EXPOSÉS DES TRAVAUX DIVERS : PEINTURES-GRAVURES-DESSINS - COLLAGES - PORTFOLIOS - RELIURES - PROJETS DE SCULPTURES.

- Jacques Parisse, « Entre Tilff et Esneux » à propos de son expo en son propre atelier), in ?, ?/ ? /1991.
Peut-être la vraie *rentrée* a-t-elle lieu seulement le week-end - et sur rendez-vous: 88.25.42 - jusqu'à celui du 7 et 8 septembre inclus, entre Tillf et Esneux ? Elle est discrète puisque semi-privée et en dehors de Liège (qui, d'ailleurs ne fait plus la pluie et le beau temps depuis deux lustres). Néanmoins, son importance ne devrait échapper à aucun vrai amateur de rigueur sensible. Léon Wuidar expose ses *travaux divers* chez lui, 38, avenue Van Hoegarden à Méry-Esneux. Et *chez lui* ce n'est pas n'importe où : construite par Charles Vandenhove, la Maison Wuidar - comme on dit l'Hôtel Torrentius - est belle de *romanité* lumineuse. Maison à vivre tout autant que retirée des bruits, comme un ermitage provençal en ces jours de grand soleil et maison d'artiste. Rarement peut-être l'homme et sa demeure ont autant fait corps grâce à la rencontre de deux artistes amis- et (en création) quelquefois complices. C'est dire que ce rendez-vous nous a permis de reprendre le collier critique sous d'heureux auspices.
Travaux divers, c'est que Léon Wuidar est dans son style - *« le style c'est l'homme »* - d'une rigoureuse constance depuis plus de vingt ans. En lui s'assemblent et se ressemblent une règle de vie, une éthique presque : le praticien du trait parfait sans trucs, ni expédients *(thand made !)*, le goût du signé interprété et soumis à sa discipline et à ses pointes d'humour tendre, l'amour de la lettre et de ces combinaisons que sont prose et poésie qu'il fait un peu siens non seulement en écrivant (bien) mais aussi en emballant somptueusement les écrits des autres. Léon Wuidar aime les belles matières, que ce soit la toile, les couleurs (chaudes pour la plupart), les beaux papiers et les impressions profondes sans repentirs ni bavures. Il est donc, tout à la fois, avec une identique maîtrise, un soin infini, peintre, graveur, dessinateur, collagiste (c'est nouveau), auteur de projets réalisés de reliures pour Delahaut, Lodomez, Hons, François Jacqmin et sculpteur en projets dont certains exécutés (le vilain mot !). Tous ces travaux portent sa marque : ce sont *des* Wuidar.
Peintre, je le crois plus proche - mais en moins grave - de Baertling que de Delahaut ou Albers. Les formes primaires s'ordonnent dans l'exultation de la couleur. (*Pourquoi la peinture serait-elle triste ?)* avec, ici ou là, une forme en demi-balustre qui évoque certaines élégantes réductions chères à Jean Arp. A partir d'un petit recueil retrouvé d'Auguste Hock, auteur local, Léon Wuidar, en 12 somptueuses lithos deux couleurs, se souvient de sa rue Neuvice, ses façades, ses enseignes mais c'est du Wuidar ; il évoque, il invoque, il ne *reporte pas. Autre chef d'œuvre, les variations sur ses nom et prénom, en association momentanée, avec Gilbert Lascaux. Des jeux* sur la lettre, épousailles parfaites du poète, fou de mots et du dessinateur. Léon Wuidar aime les lettres dont naissent - quand elles sont accolées dans un certain ordre disposées - les mots ; il aime la beauté formelle, intrinsèque de la lettre qui avant de nommer est d'abord un dessin en soi. Tout est à voir avec gourmandise pour les sens, avec l'esprit en éveil pour l'intelligence qui anime le travail plastique. Ainsi sera démenti le biblique précepte reproduit par Léon Wuidar en une superbe sérigraphie caustique dans son propos, lyrique dans ses couleurs : « *ils ont des yeux et ne voient point ».*

(18/09-31/10/1991) Bruxelles, Fondation pour l'art contemporain. **Abstraction géométrique**.
* Bogaerts Gaston, Decock Gilbert, Olin Francis, Wuidar Léon.

(28/09–20/10/1991) Couvin, musée du petit format. **Petit format de papier.**

(10/10–03/11/1991) Prague, salle Manes. **Tus a papir, 36 graveurs de la communauté française.**

(09/11–01/12/1991) Tourinnes-la Grosse, Eglise Saint-Martin. **Petit format de papier**

(21/11-21/12/1991) Bruxelles, Centre d'Art Contemporain. **Résonnances Contemporaines en Communauté française**.
* Delahaut Jo, De Luyck Philippe, Dubuc Evelyne, Dustin Jo, François Michel, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Lambotte André, Maury Jean-Pierre, Mouffe Michel, Navez Jean-Marc, Octave Jean-François, Queeckers Bernard, Tapta, Wuidar Léon.
** Catalogue

(30/11 – 10/12/1991) Ciney, hôtel de ville. Petit format de papier

(1991 - 1992) Canada :Toronto, Halifax, Montreal, Winnipeg, Burnaby, et US : Dallas. **Masters of the art of bookbinding** Exposition itinérante
* e. a. Wuidar Léon.

1992

Art public :

Deux peintures pour une fabrique de machines, Dorsten / DE.

Lambris émaillés pour une crèche, Paris

(21/03–17/04/1992) Huy, Galerie Juvenal. **Noir et blanc, noir ou blanc**.
* Angeli Marc, Goffin André, Lopez A. E., Pace Maria, Vandeloise Guy, Wuidar Léon.



- Philippe Delaite. Texte de l'invitation.
Tout retour aux sources a quelque chose de tonique. Tonique car il procure l'impression de retrouver un certain sens des valeurs que le monde sophistiqué qui est le nôtre avait tenté de nous faire oublier. Nous redécouvrons alors des gestes, des parfums, des couleurs, des saveurs dont nous ne soupçonnions plus jusqu'à l'existence.
***
A l'heure où la technologie des computeurs et des médias nous offre ses possibilités infinies dans la création et la transmission des images où le factice et l'illusion imposent leur hégémonie, n'est-il pas revitalisant de penser que certains artistes, certains de nos artistes, s'engagent dans un voyage vers le fondamental, vers l'essentiel ? Alors qu'il apparaît aujourd'hui possible de créer des images en choisissant ses nuances colorées dans une gamme comptant des millions de combinaisons possibles, des peintres s'imposent d composer leur œuvre avec les seuls outils du noir et du blanc. Certains même iront jusqu'à exclure une des composantes de cette paire fondamentale et n'utiliseront que le noir ou le blanc. Le choix peut paraître surprenant. Une fois la surprise passée, on découvre toutefois avec eux que sous l'apparente pauvreté de l'éventail possible se tapit un univers d'une infinie richesse. Leur travail s'impose alors à nous. Avec son évidence. Leurs œuvres nous révèlent des rapports fondamentaux auxquels nous n'étions pas ou plus sensibles. Retournant à l'essentiel, elles nous apprennent à voir.

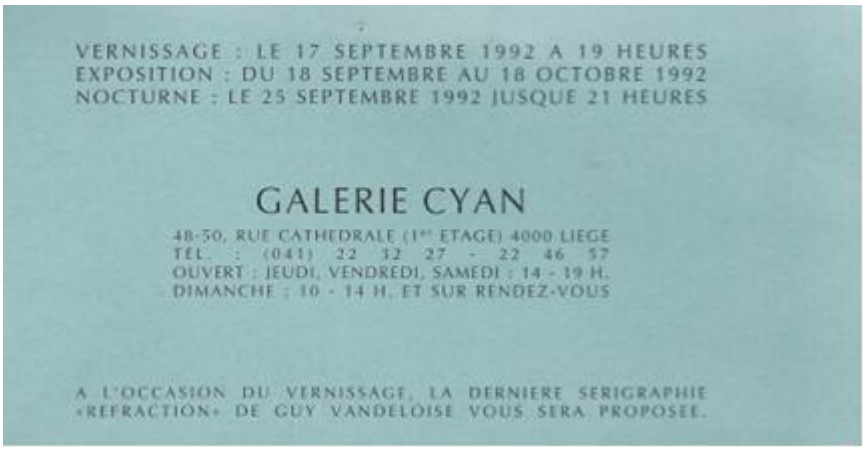
(30/05–26/06/1992) Huy, Galerie Juvena. **Entretiens privés**.

(/ - / /1992) Liège, Les Chiroux. **Art & Fact. 10 ans de collaboration avec les artistes**.
* Catalogue.(pp 62-63).

(/ - / /1992) Canada. Exposition itinérante (Toronto, Halifax, Montréal, Winnipeg, Burnaby) + Dallas / US. Masters of the art of bookbinding.

(14/08-13/09/1992) Liège, Galerie Cyan. **Mouvance construite**.

* Baugniet Marcel-Louis, Bézie Charles / F, Cortier Amédée, Delahaut Jo, Husquinet Jean-Pierre, Joosen Nic, Luquet Baudouin / F, Maury Jean-Pierre, Nemours Aurélie / F, Peire Luc, Rets Jean, Wuidar Léon.



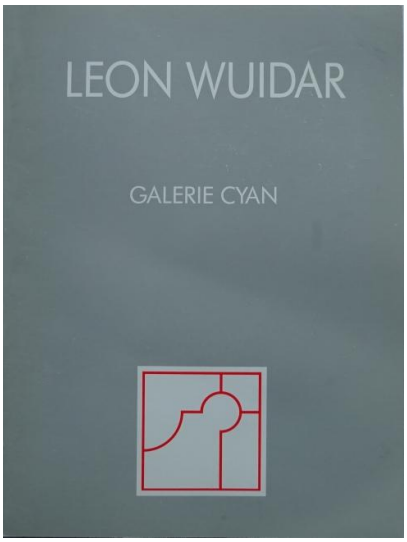
(18/10-14/11/1992) Zoetemeer / Nl, Hofstede Meerzigt. **Fondation IDAC (Galerie l'Idée + Art Construct [sic]), "Konkrete Kunst International - projekt 30 x 30".**
* Symposium sur le thème "Existe-t-il encore un avenir pour le constructivisme ? + une exposition de 135 artistes de 19 pays
* e.a. Douglas Allstop, Frank Badur, Waldo Balart, Joost Baljeu, Ode Bertrand, Jürgen Blum, Hellmut Bruch, John Carter, Nathan Cohen, Beni Cohen-Or, Gilbert Decock, Norman Dilworth, Rita Ernst, Kunibert Fritz, Julian Gil, Jean-Pierre Husquinet, Rity Jansen, Eijtmajer, Tim Johnson, Michel Jouët, Reiko Kubota, Young Hyang Lee, Jean Le Noble, Josef Linschinger, Richard-Paul Lohse, Peter Lowe, Jean-Pierre Maury, Manfred Mohr, Vera Molnar, Horst Rave, Tornsten Ridell, Albert Rubens, Eric Saxon, Diet Sayler, Peter Staechelin, Philippe Vacher, Marus Van der Made, André Van Lier, Dirk Verhaegen, Marc Verstockt, Jaak Vuylsteke, Ryszard Winiarski, Léon Wuidar, Shizuko Yoshikawa…
* Ensuite circulation de l'exposition : (2/7-7/8/**94**) Ludwigshafen / D, Wilhelm-hacke-Museum ; (15/12-27/1/95) Den Haag / Nl, De Vrije Academie ; (11/2-25/3) Franeker, Museum 't Coopmanshûs.

(07/11-13/12/1992) La Louvière, Centre de la gravure et de l'image imprimée. **Xylon Belgique**.

(04/12/1992-17/01/1993) Liège, Galerie Cyan. Wuidar Léon.



* Catalogue : introduction de Jo Dustin "Géométries variables".



- Jo Dustin, "Géométries variables", septembre 1992 (in cat. *Léon Wuidar*, Galerie Cyan, 1992)
Volutes, spirales, articulations orthogonales, projets de reliefs ajourés, mots aux graphies dansantes... Les registres de bord de Léon Wuidar alignent méticuleusement des semences précises d'oeuvres potentielles. Entre variations et agencements linéaires choisis, parfois rehaussés de touches colorées, la quête de cet artiste module une recherche inlassable d'ordonnancements rigoureux où pétille un ludisme rare.
De plus, ces carnets de croquis révèlent également que Wuidar ne pratique aucunement la monoculture, que pour lui l'intégration architecturale, le livre d'artiste, la composition picturale, la scansion sculpturale se conjuguent de front, au carrefour privilégié des interactions harmonieuses.
Les collages de cet artiste sont des épures dessinées qui annexent des fragments de papier aux marbrures fines, aux flamboiements précieux, ici d'une façon aérienne se rythme un songe bien cadencé qui s'inspire de la marqueterie des dallages.
Les linogravures de Wuidar ne rejettent pas une approche symbolique et transgressent avec malice l'abstraction pure et dure. Arpent rouge, arpent brun, striés de fins labours, enceinte sombre, rectiligne, qui emprisonne de façon réglementaire des effigies de corbeaux noirs. Ce blasonnement symétrique peut s'interpréter autrement. Mais dans cette estampe, l'humour met en exergue un encasernement de libertés contraintes.
Wuidar dans ses peintures à l'huile, lutte contre les chaos rouillés, les tohu-bohus brumeux. Avec force et délicatesse, il organise ses aplats souverains. Bleu oriental, vert, blanc, rouge, jaune, courbe et contre courbe, tout jaillit comme une éclosion florale. La saillie circulaire devient souvent le noyau d'une architecture à escaliers. L'oblique s'impose aussi, frontière entre l'ongle et l'arc. Bleu de Prusse, rose, jaune de Naples, blanc, azur. Le spectateur savoure à chaque fois le raffinement d'une imbrication chromatique au bel équilibre. L'œil vit une fête. L'aspect décoratif ose s'affirmer loin des interdictions, des tabous pointus.
Et un double cadre peint, aux tonalités nuancées, ceinture chaque tableau de Wuidar. Il s'agit selon l'artiste de souligner la structure utilisée, d'évoquer le bord d'une fenêtre, d'un miroir où s'inscrit un monde imaginaire. Car Wuidar éprouve certainement une sympathie envers Lewis Carroll qui traversait en esprit les miroirs. Ainsi à la douane des réflexions naissent les géométries poétiques, multiples."

- Jo Dustin, « Géométrie ludique (Liège, Galerie Cyan, 4/12-17/01/93) », in *Art et Culture*, décembre 1992, p.26.

Chez Léon Wuidar, le rythme graphique demeure le levain de toute œuvre. Courbes et contre-courbes, diagonales, césures rectangulaires, spirales, s'articulent. Et ses dessins soigneusement alignés engendrent toiles, linogravures et collages.

Artiste construit, Wuidar ne rejette nullement l'importance du rêve. "Nuaille" est un mot valise inspiré de Lewis Carroll, qui associe dans une forme épurée l'ange et le cumulus. On le remarque ainsi, un ludisme amoureux des dissymétries harmonieuses, de la marelle des mots active la démarche de ce plasticien.

Les huiles agencent les aplats savoureux et déclinent des accords toniques : bleu séruléum, rouge, vert, blanc et jaune. Les cadences orthogonales, le cercle décentré, l'oblique, s'organisent pour créer des aires de conjonctions raffinées, enjouées. Un aspect décoratif à la Koloman Moser ose s'affirmer parfois dans les sinuosités florales entre autres.

Les linogravures suggèrent un symbolisme fortement décanté. L'effigie de la gerbe surplombe des rectangles noirs, sillonnés de blanc...Concrétisation d'un souvenir d'enfance. L'abstraction ne règne pas de façon absolue.

Ce mois de décembre, Wuidar montre ses multiples luminosités finement orchestrées pour nier les grisailles obscures.

- Roger Pierre Turine. « Léon Wuidar, Conquêtes géométriques » (expo. Galerie Cyan, Liège, 1992-93.

Né à Liège en 1938, Léon Wuidar fait partie de cette catégorie des artistes construits qui ont si généreusement nourri la créativité wallonne depuis quelques décennies. L'intérêt de chacun d'eux tien cependant dans le fait que, loin d se copier ou de se répéter à l'infini, ils ont en commun une grande facilité à nous offrir des mondes résolument différents, libérateurs de nouvelles explorations dans l'univers fécond des circonvolutions dans l'espace. A l'instar de ses amis tout aussi inspirés par les vertus d'une ligne impliquée dans ses variations multiples de géométrie en mouvement, Wuidar a la conscience d'un travail à développer dans le sens d'une certaine perfection. Ce qui n'entrave en rien, chez lui, cette quête ludique innée qui le pousse à se jouer des volutes, des rythmes, des scansions pour qu'ensemble elles nous convient à une sorte de ballet de formes et de couleurs.

Tour à tour peintre, dessinateur, collagiste, graveur, Wuidar multiplie les variantes formelles, engageant, par ailleurs, les harmonies à se confronter entre elles, comme pour assouvir des désirs imprévus.

Abstrait construit, Wuidar, aussi précis qu'il soit, ne tombe jamais dans le panneau de la dureté radicale et ses épures - horizontales, verticales ou circulaires - libèrent un vrai bonheur de la création que savourera l'oeil attentif. C'est ainsi qu'avec cette oeuvre-là, nous sommes tous invités au voyage captivant dans l'imaginaire d'un artiste sobre mais délicat, qui va son chemin sans tapage.

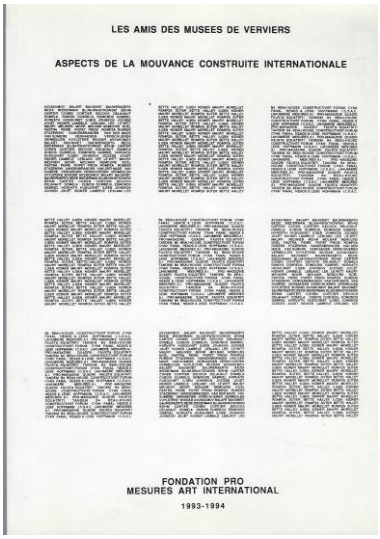
1993

Art public :

Liège, une peinture au plafond, hôtel particulier.

(20/01–20/02/1993) Bruxelles, Fondation pour l'art belge contemporain. **Acquisitions 1990-1992**.
* e. a. Bertrand Gaston, Plomteux Léopold, Wuidar Léon

(14/03-02/05/1993) Verviers, Musée des B.A. et (07/05-20/06) La Louvière, Centre de la Gravure et de l'Image imprimée. **Aspects actuels de la mouvance construite internationale**



Organisation : Fondation Pro et Mesures Art International
Mesures A. I. et ses amis: Yuri Avvakumov (CEI), Waldo Balert (E), Marcel-Louis Baugniet (B), Jean-Jacques Bauweraerts (B), Charles Bézie (F), Charles Biederman (Usa), Jürgen Blum (Pl), Hartmut Böhm (D), John Carter (GB), Nathan Cohen (GB), Amédée Cortier (B), Gilbert Decock (B), Jo Delahaut (B), César Domela (Nl), Jean Dubois (B), Jean-François Dubreuil (F), Ernest Edmonds (GB), Henri Gabriel (B), Pal Horvath (B), Jean-Pierre Husquinet (B), Fré Ilgen (Nl), Tim Johnson (GB), Nic Joosen (B), Michel Jouët (B), Michael Kidner (GB), Antonia Lambélé (B), Walter Leblanc (B), Young Hyang Lee (K), Sol Le Witt (Usa), Jean-Pierre Maury (B), Martine Meunier (L), Manfred Mohr (D), Véra Molnar (F), Aurélie Nemours (F), Victor Noël (B), Nausica Pastra (GB), Luc Peire (B), Yves Popet (F), Henri Prosi (F), Sigurd Rompza (D), Albert Rubens (B), Henryk Stazewski (Pl), Guy Vandenbranden (B), Marus Van der Made (Nl), Hilde Van Sumere (B), Dirk Verhaegen (B), Bob Verschueren (B), Noël Vermeulen (B), Jaak Vuylsteke (B), Léon Wuidar (B)
Pro-Verviers: Michael Bette (D), Peter Halley (Usa), Fré Ilgen (Nl), Mickael Kidner (GB), Jean-Pierre Maury (B), François Morellet (F), Sigurd Rompza (D), Paul Suter (Ch)
Éditions – Magazines (à La Louvière): B4 (GB), Beau-House (B), Constructivist Forum (GB), Cyan (B), Fanal (Ch), Heads & Legs (B), Hoffmann (D), Icsac (B), Lahumière (F), Mesures a.i. (B), Pro-Magazine (Nl), Quadri (B), Fausta quatriti (I), Tandem (B).
* Catalogue.
** Ensuite (29/1-20/3/1994) Antwerpen, K.M.S.K en I.C.C.

(09/04–12/04/1993) Ostende, Casino Kursaal. **Easter in Ostend**.

Mariage avec Michèle Rots.

(18/08-12/09/1993) Liège, Galerie Cyan. **Divers d'été**.
* Caron Marcel, Closon Henri-Jean, Collin Jocelyn, Hamoir Christine, Husquinet Jean-Pierre, Joosen, Nic, Lambotte André, Pincemin Jean-Pierre, Pierart Pol, Raine Jean, Rousseff Juliette, Vandeloise Guy, Wuidar Léon.

(18/09–10/10/1993) Couvin, **Petit format de papier**.

(01/10-31/10/1993) Soumagne, Galerie de Wégimont. **Livres d'artistes**.
* En parallèle des expositions de sculptures et de tapisseries, la Galerie de Wégimont présente des livres d'artistes avec les éditions Tétra-Lyre.
- Herman Jean-Luc. Izoard *Le corps et l'image*
- Wuidar Léon. *Double de ton double*
- Grooteclaes Hubert. *Ferré, l'éternité de l'instant*
- Seuphor Michel *Trouvé tel*.
- Seuphor Michel, *Hons, Pour les êtres et les choses*.
- Dacos. Messiaen, *Illusions d'errence*.
- Herman Jean-Luc. *Jacqmin, Elémentaires*.
- Goldwicht. *Comment la vision devient une table*.

(27/11-19/12/1993) Gand, Galerij V.G.K. Wuidar Léon.

1994

(28/01-27/02/1994) Liège, Galerie Cyan. [**Sans titre].**
* Collin Jocelyn, Cuvelier Werner, Delalleau André, Lambotte André, Pincemin Jean-Pierre, Rousseff Juliette, Vandeloise Guy, Van Severen Dan, Wuidar Léon.

(23/04-29/05/1994) Namur, Maison de la Culture (hall & étage). **Analogies III**.
* En collaboration avec Le Salon d'Art de Bruxelles.
** Troisième et ultime volet consacré à la confrontation entre les arts premiers de l'Afrique Noire et les analogies constatées dans les oeuvres d'artistes contemporains occidentaux
*** Josef Albers, Amédée Cortier, Gaston De Mey, Jean-François Dubreuil, Keith Haring, Michel Jouët, Donald Judd, Sol Le Witt, Richard-Paul Lohse, Jean-Pierre Maury, Georges Meurant, François Morellet, Tadeusz Myslowky, Luc Peire, Jean-Pierre Pincemin, Peter Stämpfli, Jeffrey Steele, Jesus Rafael Soto, Waclaw Szpakowski, Niel Toroni, Dan Van Severen, Marthe Wéry, Léon Wuidar

- Feuillet invitation 116 : texte de Georges Meurant.

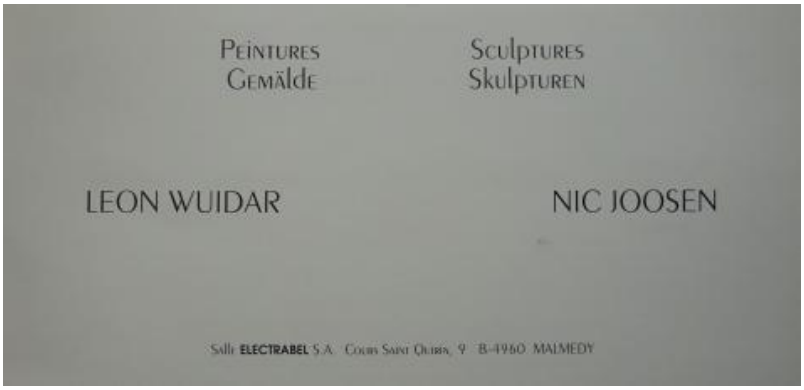
Les expositions Analogies I et II, présentées au "Salon d'Art"» de Bruxelles puis à la Maison de la Culture de la province de Namur en 1991 et 1992, avaient associé les créations géométriques d'outre-mer à celles de la modernité. La rencontre des premières, qui s'avéra immédiate, facilita celle des secondes, dont on suppose à tort qu'elle exige une culture préalable - la culture véritable consiste dans l'apprentissage de l'oeil, l'investissement dans les conditions de l'avènement de l'oeuvre est secondaire. Analogies III découvre la géométrie fondamentale. Les vanneries Mbole, Mangbetu, Zande (Zaïre) et les perlages Yaka (Zaïre) ou Kirdi (Cameroun) signalent les moments premiers du dessin géométrique universel - nous aurions pu choisir des exemples similaires amérindiens ou asiatiques.
Moins savant que celui du Royaume Kuba florissant en bordure de savane, dont les oeuvres sont des exploits d'artistes parmi le nombre des décors, moins varié que celui des pygmées Mbuti, nomades en Ituri, dont les peintures sont individuelles, le dessin Mbole est la plus archaïque des expressions collectives de la forêt zaïroise. Ce dessin s'exprime pleinement sur des petites nattes. Les lamelles de rotin qui les trament sont teintes avant tressage en blanc, noir, rouge ou jaune. Les dessins identifient des lignages. Selon la constance, la prospérité ou la précarité, l'émergence ou l'extinction des clans, certains de ces signes sont représentés en grand nombre tandis que d'autres sont rarissimes. Toutes les figures sont nommées.
L'évocation d'une dénomination, même celle d'un lignage éteint, suscite le souvenir de la composition correspondante. Des nattes attachées en quantité suffisante servent de linceul aux défunts.
Le dessin Mbole se compose de structures orthogonales droites ou obliques, éventuellement des deux superposées. Sa puissance provient de sa fonction, par la mise en scène de grands signes emblématiques dans l'espace réduit du support. Ces signes figurent l'humain, l'animal le végétal, des objets culturels ; ils illustrent le croisement, le double croisement qui signale le geste initial de la vannerie, les entrelacs. Le spectacle met à profit des effets perceptifs qui animent semblablement les oeuvres de nos créateurs. Ceux-là sont chacun seuls à redécouvrir, non sans ingénuité, la force suggestive des géométries fondamentales. Ils en exploitent ou gauchissent les législations selon la variété de leurs raisons personnelles.

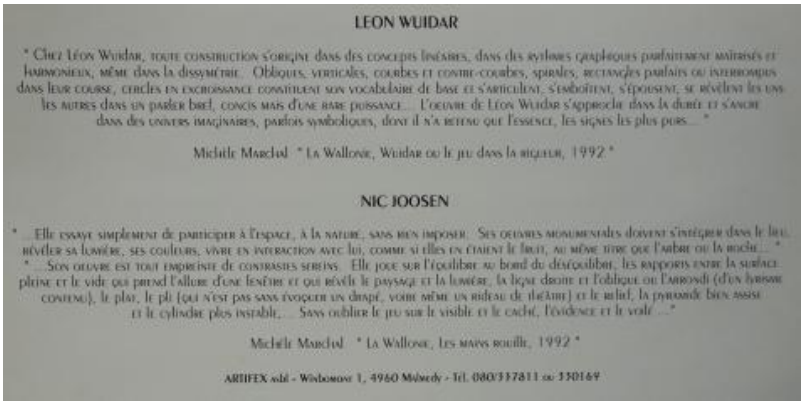
(25/06-19/09/1994) Cagnes-sur-Mer / FR, Château-musée. **26e festival international de la peinture**.

(02/07-07/08/1994) Ludwigshafen / DE, Wilhelm-Hack-Museum. **Projekt 30 x 30 Konkrete Kunst international.**

(16/10-13/11/1994) Malmedy, Artifex. Joosen Nic, Wuidar Léon.
*Présentation de l'exposition par Jacques Parisse, critique d'art

"Chez Léon Wuidar, toute composition s'origine dans des concepts linéaires, dans des rythmes graphiques, parfaitement maîtrisés et harmonieux même dans la dissymétrie. Obliques verticales, courbes et contre-courbes, spirales, rectangles parfaits ou interrompus dans leur course, cercles en excroissance constituent son vocabulaire de base et s'articulent, s'emboîtent, s'épousent, se révèlent les uns les autres dans un parler bref, concis mais d'une rare puissance… L'œuvre de Léon Wuidar s'approche dans la durée et s'ancre dans des univers imaginaires, parfois symboliques, dont il n'a retenu que l'essence, les signes les plus purs…" (Michèle Marchal, « Wuidar ou le jeu dans la rigueur, 1992 »; repris sur le carton d'invitation Artifex, 1994)





(05/11-07/12/1994) Liège, Espace Brasseurs. **Acquisitions AAP**.
* Organisation : Association Art Promotion, 1976-1994.
** Becher Bernd & Hilla, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Delahaut Jo, Dutrieux Daniel, Gasparotto Paolo, Houcmant Pierre, Joosen Nic, Klenes Anne Marie, Kozakis Nicolas, La Croix Roger, Lewitt Sol, Moffart Michel, Nyst Jacques Louis, Parent Jean Luc, Peire Luc, Ransonnet Jean Pierre, Tulumello A., Wuidar Léon.

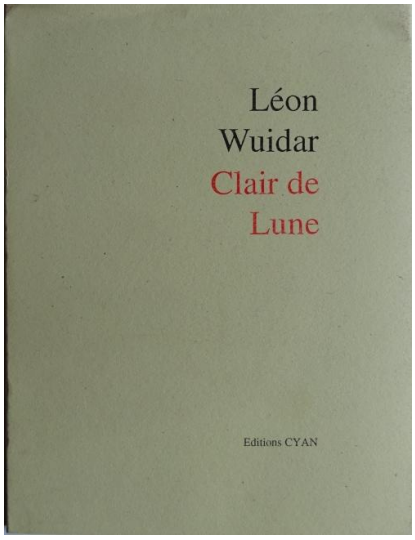
(15/12/1994-27/01/1995) La Haye / NL, Devrije Academie. **Konkrete kunst international**.

(16/12/1994-29/01/1995) Liège, Galerie Cyan. Léon Wuidar. *Clair de lune*, Livre d'artistes.

"*Clair de Lune*", Liège, éd. Cyan (50 ex.).

* Texte de Michèle-Pierre Marchal, dessins de Léon Wuidar



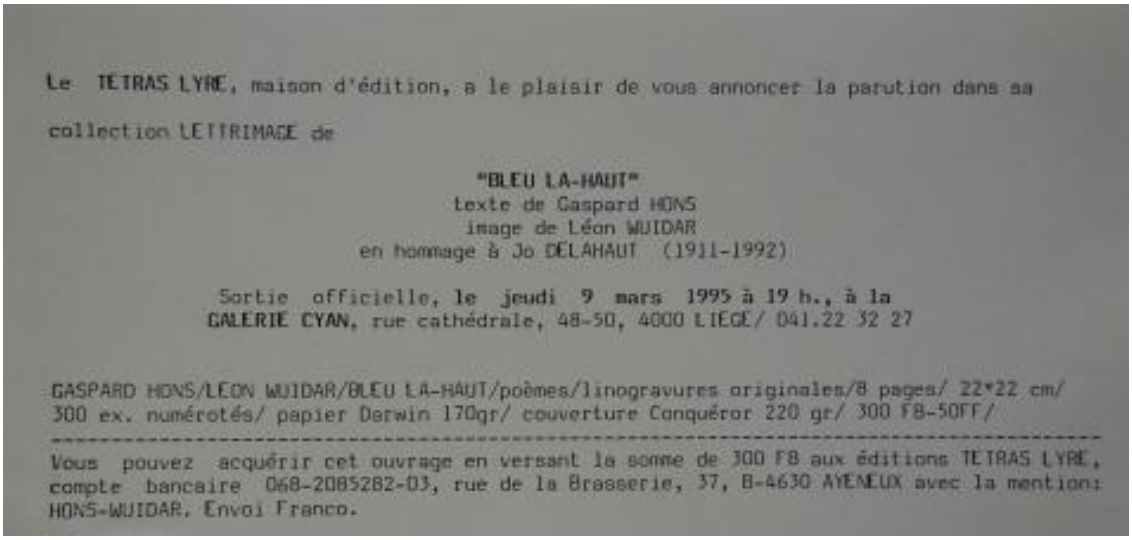


1995

Art public :

Esneux, gravure sur vitrage de la mezzanine (motifs dépolis sur vitrage, garde-corps, portes, habitation personnelle.

(09/03/1995) Liège, Galerie Cyan. Présentation du livre ***"Bleu là-Haut***", éd. Tétras Lyre, collection Lettrimage (8 p. , 22 x 22, 300 ex.; 300 frs).
* Texte de Gaspard Hons, linogravures de Léon Wuidar.
* En hommage à Jo Delahaut (1911-1992).



Le TETRAS LYRE, maison d'édition, a le plaisir de vous annoncer la parution dans sa collection LETTRIMAGE de

"BLEU LA-HAUT"
texte de Gaspard HONS
image de Léon WUIDAR
en hommage à Jo DELAHAUT (1911-1992)

Sortie officielle, le jeudi 9 mars 1995 à 19 h., à la GALERIE CYAN, rue cathédrale, 48-50, 4000 LIEGE/ 041.22 32 27

GASPARD HONS/LEON WUIDAR/BLEU LA-HAUT/poèmes/linogravures originales/8 pages/ 22*22 cm/ 300 ex. numérotés/ papier Darwin 170gr/ couverture Conquéror 220 gr/ 300 FB-50FF/

Vous pouvez acquérir cet ouvrage en versant la somme de 300 FB aux éditions TETRAS LYRE, compte bancaire 068-2085282-03, rue de la Brasserie, 37, B-4630 AYEMEUX avec la mention: HONS-WUIDAR. Envoi Franco.

(27/04–17/06/1995) Bruxelles, Bibliotheca Wittockiana. **Kulche Kulche.**

(13/05-25/06/1995) Wégimont, pavillon des expositions. **L'estampe ici et maintenant.**

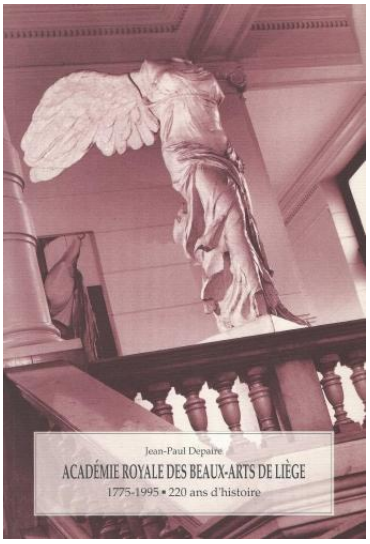
(18/05-02/07/1995) Liège, Galerie Cyan. **14 artistes**.
* Dans le cadre de « Aca 220 ans ».
** Charlier Jacques, Collin Jocelyn, Delalleau André, Goffin André, Hamoir Christine, Joosen Nic, Ransonnet Jean-Pierre, Rousseff Juliette, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Schmetz Francis, Sowti Kamran, Wuidar Léon.

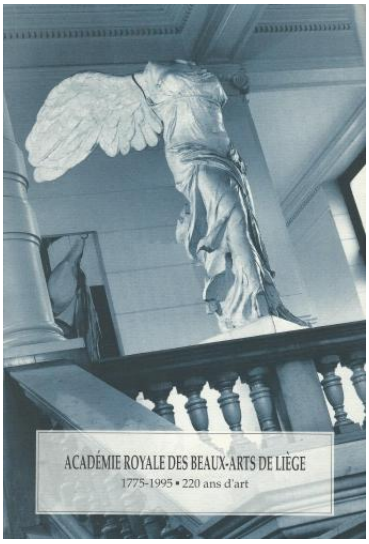




(20/05-25/06/1995) Liège, Musée de l'art wallon et salle Saint-Georges, **1775-1995, 220 ans d'art à l'académie.**
* e. a. Plomteux Léopold, Rome Jo, Stroobants Ernest, Wuidar Léon
** Catalogue (2 tomes ; 24 x 16,2 cm ; t. 1 :136 p., ill. n./bl et t. 2 : ,72 p., ill. coul. et n./bl.)

T. 1 et T. 2





Tome 1
Auteur : Jean-Paul Depaire.
Introduction, 9
Régime principautaire.
- Les antécédents, 13
- L'Académie princière, 21
- L'Ecole des arts mécaniques, 33
Régime français.
- L'Ecole centrale, 39
- L'Athénée des Arts, 53
Régime hollandais.
- L'Ecole gratuite de dessin, p. 59
Régime belge
- Les débuts et l'enseignement jusqu'en 1880, p. 69
- L'Académie de 1880 à 1905
- Le bâtiment.
- L'Académie de 1905 à 1940
- L'Académie de 1940 à nos jours.
Annexes.
Les prix
Liste des professeurs.
Sources et travaux.

Tome 2
André Dejardin (directeur du jour). Avant-propos, 7
Mady Andrien (directeur du soir). Avant-propos, 9
Guy Vandeloise. Les Arts plastiques, 11
Album de photos, 17-55
Philippe Delaite. Les arts graphiques, 57-59

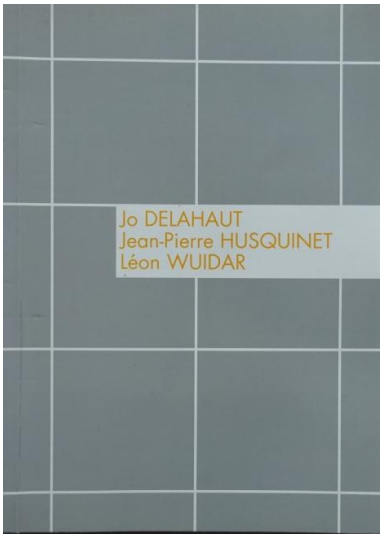
Jacques Louis Nyst. La vidéo, Avbal… L'histoire et le légende, 61-62
Frédéric Giet. La vidéo. Histoire de l'atelier vidéo, 62-64.
Francis Debruyne. La Scénographie, 65-71.

(18/05-02/07/1995) Musée d'Art Wallon / Salle Saint-Georges. **[Sans titre]**
* Dans le cadre de « Aca 220 ans ».
** Charlier Jacques, Collin Jocelyn, Delalleau André, Goffin André., Hamoir Christine, Joosen Nic., Ransonnet Jean-Pierre, Rousseff Juliette, Schmetz Francis, Sowti Kamran, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Wuidar Léon.

(09/06-30/06/1995) Liège, Crédit à l'industrie. **Desseins, dessins, à l'Académie royale des Beaux-Arts de Léonard Defrance à nos jours.**
Dans le cadre des 220 ans de l'Académie.
* e. a. Plomteux Léopold, Wuidar Léon.

(10/06-15/07/1995) Liège, Hôtel de Bocholtz. **La galerie Vega expose neuf artistes, anciens élèves de l'académie**.
* Dans le cadre des 220 ans de l'Académie.
** En collaboration avec la Paribas
*** Charlier Jacques, Delahaut Jo, Gasparotto Paolo, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, Nyst Jacques-Louis, Tulumello Agostino, Wuidar Léon.

(16/06-09/07/1995) Liège, Galerie Heads & Legs. **Delahaut Jo, Husquinet Jean-Pierre, Wuidar Léon.**
*À l'occasion du 220e anniversaire de l'Académie.
** Catalogue : notice sur Wuidar par Michèle-Pierre Marchal.



- Michèle-Pierre Marchal, in *Jo Delahaut, Jean-Pierre Husquinet, Léon Wuidar*, catalogue accompagnant l'exposition organisée par la Galerie Heads & Legs, Liège, 29 mai 1995.

- repris Léon Wuidar, *Clair de lune*. Liège, éd. Cyan, 15/12/1995, 50 ex.
Léon WUIDAR.
Posté à la croisée des chemins, là où l'on peut tout observer, tout appréhender à l'abri des agitations polémiques, Léon Wuidar s'amuse à déjouer, avec intelligence et esprit, les évidences trop simples, les assertions irrévocables, les vérités monolithiques. Espiègle et malicieux, il brouille nos repères - si confortables ! - dans une oeuvre énigmatique qui transcende l'abstraction géométrique pure pour libérer des espaces de réflexion plus riches et gagner les sphères de l'imaginaire.
Chez Léon Wuidar, toute création traduit une fascination pour la construction et l'ordonnancement de formes géométriques qui, si elles ne représentent rien - là n'est pas la question - sont souvent associées par de subtiles analogies, à des souvenirs ou des expériences de l'enfance, mais aussi à des détails architecturaux, des moments de la peinture, des références culturelles et historiques,... Autant d'éléments dont il ne retient que les signes abstraits, les traces les plus pures - non la chose elle-même - et dont il propose de multiples relectures.
Ces agencements arrachés au chaos s'originent dans des concepts linéaires précis et sont soumis à une écriture à Ici fois disciplinée et enjouée, poétique et ludique, Il ne faut d'ailleurs pas hésiter à rapprocher certaines compositions de la contrepèterie ou du rébus !

Ligne droite ou oblique, courbe ou contre-courbe, carré (« typiquement occidental ») ou trapèze («clé de voûte» de la composition), ovale («forme sacrée») ou barre verticale (pilier, trouée, passage) constituent, avec les alphabets géométriques, le vocabulaire de base de Léon Wuidar. Mais de ce parler bref, de cet ordre rigoureux naît une infinité de propositions et de rythmes basés sur la répétition ou la dissymétrie. Et lorsque la couleur saturée, appliquée par larges aplats, vient à épouser docilement les espaces circonscrits par les agencements et les emboîtements formels, c'est pour accrocher la lumière et souligner les structures, les temps forts, les accords et les harmonies.
Mais l'œuvre de Léon Wuidar, née d'une longue maturation, ne s'arrête pas au simple jeu formel: vibrant d'une vie intérieure dense et non formulée, elle ne se laisse pas saisir aussi facilement, Et croit-on l'avoir épuisée que déjà elle nous échappe. Ce qui était alors ordre et rigueur devient subitement dédale, mystère, énigme ... Ouverture vers d'autres ailleurs de la peinture et de l'esprit...
Il y a, bien sûr, les parallèles - voulu ou non par l'artiste, qu'importe ! - que le spectateur peut établir entre l'œuvre, ou une partie de celle-ci, et la réalité. Il y a aussi les mots cachés - parce que parfaitement intégrés - dans les architectures géométriques ou les mots qui se donnent comme tels mais qui, toujours, entretiennent avec l'ensemble une relation signifiante (fidèle au principe d'économie, Léon Wuidar ne donne jamais dans la gratuité !).
Protégées et limitées - en apparence seulement ! - par un double cadre peint, les structures simples de Wuidar sont encore signes et supports de nouveaux espaces. Les droites, les courbes et les pions qu'elles dessinent ne sont, en effet, jamais achevés. Leur histoire ne se livre que partiellement sur la toile, convoquant sans cesse les imaginations. Et l'esprit se surprend à suivre une courbe au-delà du support, à imaginer le devenir des espaces qui naissent sur la toile pour s'engouffrer derrière un plan plus large, dans un hors-lieux, pour se perdre dans les non-dits.
Approchée dons Ici durée, l'œuvre devient ainsi siège de potentialités infinies. Le double cadre se fait fenêtre ou, plus exactement, encadrement d'une fenêtre, d'une baie, d'un miroir qu'il faut traverser, le temps d'un rêve, pour gagner les mondes imaginaires, les mondes du dedans.
Et nous voilà à cent lieues d'une abstraction géométrique pure et dure ! Les surréalistes et les peintres métaphysiques ne sont pas très loin. Et lorsque Léon Wuidar quadrille un dessin d'Alechinsky pour y découper 9 x 9 petits carrés (carrés qui viendront enluminer les lettres du mot COBRA), la démarche en elle-même s'éloigne de la mouvance construite, Comme un parfum de Duchamp-Dada ? ...
Impossible à classer, échappant aux grilles d'analyse classiques, l'œuvre de Léon Wuidar semble puiser aux différentes sources de l'histoire de l'art pour en proposer de nouvelles lectures. Elle se pose comme une énigme qui, par son côté ludique, invite chaque spectateur à pénétrer les miroirs et à exercer son esprit, en toute liberté.
« Ma démarche, conclut Léon Wuidar, serait de ne renoncer à rien, ni à l'héritage du passé, ni l'apport du présent. Etre celui qui tente de réunifier. Et si je n'étais pas moi, rêver d'être comme Dieu ».

(22/09–21/10/1995) Liège, Galerie Heads and Legs. **Matchbox**.

- Michel Hubin, « Aménagement(difficile) de la place Saint-Lambert, les quatre projets en compétition ». Article in *Le Soir* mis en ligne le jeudi 19 octobre 1995.
Les quatre projets en compétition
L'échevin Michel Firket avait reçu 42 projets de monument consacré à l'histoire de Liège et à saint Lambert pour couvrir une tour de ventilation des souterrains de la place Saint-Lambert, devant la façade classique du palais, en haut des escaliers monumentaux.
Le jury international les repoussa mais pria 17 artistes d'expliciter l'intégration de leur sculpture dans le site et, mardi, le jury sélectionna quatre projets.
Pour lui est « intégré au site » tel projet cylindrique, mais pas tel autre (que nous croyons pouvoir attribuer au sculpteur Félix Roulin) tout aussi cylindrique, donc tout aussi bien (ou mal) intégré ; par ailleurs, aucun des projets faisant référence à la mitre épiscopale n'a trouvé grâce, l'insistance sur le caractère religieux du thème étant ignorée. Cette présélection du jury sera appréciée par chacun... quand il sera trop tard : lors de l'exposition des lauréats et des recalés en décembre ou janvier.

Dans cette attente, voici les quatre oeuvres en lice.
Celle de Jean-Pierre Caumiant est un mirador laissant voir une sphère suspendue, la forme de vitraux, un glaive, la silhouette de la cathédrale Notre-Dame et Saint-Lambert. Sa réalisation coûterait 2,4 millions. Le projet de Henri Francart est formé par huit tronçons de cône frappés chacun d'un bas-relief en bronze. Coût estimé : 3 millions. La proposition de Halinka Jakubowska est de planter par-dessus la bouche de ventilation trois ombres symboliques en bronze. (Coût : 3,1 millions.) Enfin, Léon Wuidar propose un cylindre d'acier frappé de 160 bas-reliefs en bronze évoquant des symboles chrétiens et païens. (Réalisation : 3 millions.).

(04/11 - ? /1995) Liège, Générale de Banque. **Oeuvres du patrimoine de la province de Liège**.

(18/11 - ? /1995) Gand, Galerie VGK. **Ars longa, vita brevis**.

(06/12/1995-27/01/1996) Bruxelles, Galerie Quadri**. Marcel-Louis Baugniet et Mesures**.
* Baugniet Marcel-Louis, Bauwerarts Jean-Jacques, Delahaut Jo, Husquinet Jean-Pierre, Maury Jean-Pierre, Noël Victor, Wuidar Léon.

1995-1996.
La maison de Méry est agrandie par Charles Vandenhove.



(17/12/1995-07/01/1996) Marchin, centre culturel. **A l'aventure !**
* Estampes de Cotton Jean, Delville Chris, Picron Pierre, Van der Eecken Dirk, Van Santen Anne-Catherine, Wuidar Léon.



1996

Liège, motifs émaillés sur quatre types de table, Balloir.

- Concours pour l'implantation d'une sculpture – Fontaine - sur la Place Saint-Lambert..
* Lauréate : Halinka Jakubowska.
** Les candidatures avaient été arrêtées en juillet 1995.
À cet égard, on s'en remet, à Liège, à un « concours international d'idées ». L'appel vient d'être clôturé : 112 candidats sont sur les rangs.
L'épreuve vise à sélectionner deux œuvres (inauguration prévue en septembre 1996) : une sculpture monumentale évoquant saint Lambert (un défi !) et une fontaine en petit granit, calcaire de Meuse ou marbre belge.
Sur les 112 candidatures enregistrées, 56 émanent de la province. Les autres se partagent entre la Wallonie (18), Bruxelles (18), la Flandre (11) et l'étranger (13)... Bien qu'«international» l'appel n'a pas vraiment suscité l'enthousiasme hors frontière. On recense, à peine, sept candidatures allemandes, deux françaises (N. Alquin et D. Riocreux), une hollandaise (K. Van Kruysbergen), une britannique (Public Arts), une suisse (A. Pirlot) et une monégasque, celle du dessinateur Jean-Michel Folon, dont les récents exploits tridimensionnels restent peu convaincants (14 sculptures exposées au Petit Sablon, jusqu'au 4 septembre).
Au-delà des célébrités locales (Mady Andrien, Robert Cahay, Dario Caterina, Fernand Flausch, Serge Gangolf, Lizène...), retenons aussi la candidature d'artistes prometteurs, comme Alain De Clerck (qui expose au Couleur Café) ou Philippe Ongena.
Les connaisseurs pointent d'autres noms : Guy Bauclair, Émile Desmedt, Philippe Jacques, Urbain Mulkers, Lambert Rocour et Renée Rohr... Vrais sculpteurs, nous assure-t-on. Artistes confirmés, mais « jeunes » d'expression. Très « dans le coup » sans être asservis aux modes contemporaines.
Signalons, enfin, la participation d'artistes déjà connus par leur présence au musée en plein air du Sart-Tilman : Léon Wuidar (auteur du « Labyrinthe »), l'ASBL Tout (avec son mur fracturé et son avion de « papier » en cuivre), Félix Roulin (avec « Réflexions au pied levé », devant les bâtiments du droit) et Jean-Paul Laenen, concepteur de la « Tour kaléidoscopique », place du Rectorat.

- Prix de la Région wallonne au concours techni-pierre pour une fontaine.

(19/01-18/02/1996) Liège, Galerie Cyan. **Mélange.**
* Cuvelier Werner, Delahaut Jo, Delalleau André, Maury Jean-Pierre, Leblanc Walter, Peire Luc, Tapta, Van Anderlecht Englebert, Vandeloise Guy, Villers Bernard, Wuidar Léon, Wybaux Freddy.

(15/02–28/02/1996) Liège, Eglise Saint-André. **Projets du concours pour la place Saint-Lambert**.

(08/03-04/04/1996) Liège, Académie des Beaux-Arts / Salle 7. **LucVaiser. Regards, installation photographique**.
*Albert, Albert P., Ali, Andrien, Angeli, Beunkens, Boulanger, Bresmal, Cabodi, Charlier, Collignon, Collin, Dacos, Dejardin, Denis, Fouat, Fourneau, Goffart, Heusdens, Hick, Jacob, Jazmar, Joosen, Leonardi, Lizène, Louis, Muyle, Otte, Parisse, Petry, Picon, Pierart, Pirotte, Plomteux, Ransonnet, Rets, Roussel, Schmetz, Stas, Vandresse, Wuidar.

(23/03-28/04/1996) La Louvière, Centre de la Gravure et de l'image imprimée. **Gravures acquises par la Communauté française de Belgique de 1983 à 1994. 68 artistes belges et internationaux**.

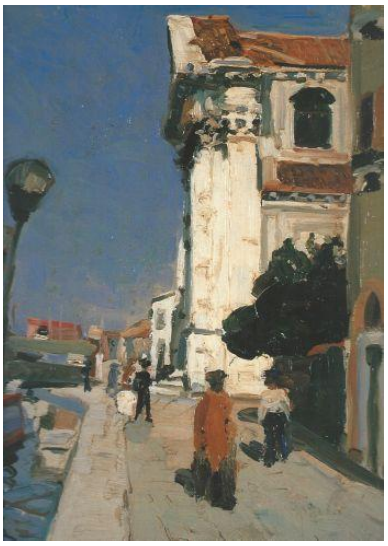


* - Artistes : Authom Paul, Bartczak Andrzej, Belgeonne Gabriel, Burwitz Nils, Bury Pol, Christophe Jean-Louis, Cleempoel Michel, Closset Brigitte, Constant, Coster Jocelyne, Cotton Jean, Crommelynck Albert, Delbrassinne Elise, De Meulemeester Emmanuel, Dervaux Laurence, De Taeye Camille, De Taeye Serge, Dewint Roger, D'Haegeleer Luc, d'Herbaix de Thun Nicole, Dotremont Christian, Dubuc Evelyne, Duez Jacques, Dumont Paul, Escobar-Lehmann Manuel, Etienne Luc, Finné Anne-Marie, Fischer Daniel, Folon Jean-Michel, Gilsoul Anne, Havalesidis Angeliki, Hujoel Marc, Kaminsky Thomas, Karasinski Jacek, Kurzatkowski Lukasz, Lannoy Daniel, Leclef Jean-Pierre, Lenoir Thierry, Lismonde Jules, Liu Siu Cheung, Mandelbaum Stéphane, Marchoul Gustave, Massart Cécile, Milo Jean, Molle Jean-Marie, Mudroch Marian, Muller Jacques, Muller Jean-Pierre, Pace Maria, Pasternak Maurice, Petit Bruno, Picron Pierre, Pincemin Jean-Pierre, Ravaux Christine, Regnier Alain, Richez Jacques, Scouflaire Jean-Pierre, Sikora Rudolf, Sinte Claude, Symul Jean-Jacques, Tamas-Blaier Klara, Teixeira-Lopes Gil, Toth Dezider, Van de Graaf Bruno, Van Dormael Jean-Claude, Van Malderen Luc, Wap Hans, Zurakowska Malgorzata.

- Recueils.: Ailleurs (Herman Jean-Luc / Feyder Vera), Apollinaire à Stavelot (Belgeonne Gabriel, Cotton Jean, Debaar Marc-Henri, Dacos Guy, et Winance Alain), Bartczak Andrzej, Le Bateau Ivre (3 recueils de gravures, dessins et photographies : Bages Jacques, Caiti Jean-Pierre, De Taeye Camille, Jadinon Roland, Matsuo Takakazu, Maury Jean-Pierre, Meuris Jacques, Nicaise Christine, Roland José, Rolet Christian, Vinche Lionel), Le Bestiaire d'Apollinaire (illustré par Adam Yvan, De Meulemeester Emmanuel, Jacob Francis, Lenoir Thierry, Point Jean-Pierre, Pontseel Joëlle, Toussaint André, Vandercam Serge), Bons à tirer (Goffin Jean, Wuidar Léon, Pasternak Maurice, Lambilliotte Alain, Wéry Marthe, Van Malderen Luc, Belgeonne Gabriel, Dacos Guy, Point Jean-Pierre, Delahaut Jo), Brussels Made in Belgium (Verheyden Nicole / Rey Stephan), La Cambre 1988 (Balthazar André / Van Malderen Luc, Bauclair Guy / Borel France, Bertot L., Caille Pierre, Carez Christian, Creuz Serge, Crommelynck Albert, Crommelynck Fl., Deroeck Lucien, Dudant Roger et Lamblin André, Glibert Jean, Goffin Josse, Hennebert L., Henry R., Hurring M., Lacroix-Flagey M., Léonard M., Marchoul Gustave, Mendelson Marc, Meuris Jacques, Noiret Joseph et Vandercam Serge, Olyff Michel, Palisse J. Cl., Pasternak Maurice, Pirotte G., Point Jean-Pierre, Roulin Félix, Tapta, Thelen B., Van Lock A. J..), La douceur des couteaux (Schmitz André), Double de ton double (Poèmes et gravures : Baronheid-Strée, Koenig-Flausch, Gérard-Wuidar, Rocour-Léonardi, Lodomez-Closset, Legros-Dacos, Nyst, Hons-Herman, Reynaerts-Atérianus), Duo pour pinceau et crayon (9 estampes de Appel Karel et Dotremont Christian) , Elémentaires (Jacqmin François / Herman Jean-Luc), Havalesidis Angeliki, 20 poètes assassinés (Mandelstam Ossip / Burssens Jan, Tuo Deng / Cleeremans Raph, Beg Ahmed Mukhtar / Dacos Guy, Desnos Robert / Dodeigne Eugène, Mühsan Erich / Maieu Frank, Galansko Youri / Pasternak Maurice, Menebhi Saïda / Poot Rik, Varoujan Daniel / Rhayé Yves, Siamanto / Rolet Christian, Jara Victor / Somville Roger, Dalton Roque / Strebelle Olivier, van Hoddis Jakob / Szymkowicz Charles, Sénac Jean / Theys Yvan, Soltampour Saïd / Vandercam Sergez, Hernadez Miguel / Van Gysegem Paul, Jin Quin / Van Tuerenhout Jef, Heraud Javier / Vinche Lionel), L'Homme qui plantait des arbres (Folon Jean-Michel / Giono Jean), Intégration à l'architecture (12 litho. De Hambye Damien), Je me souviens (Crècecoeur Kikie, Dacos Guy, Fleurant Alain, Lenoir Thierry, Pace Maria et Vancraen Colienne), Livre 8 (Werenne Sandrine), Maternances (6 gravures de Oswald Armande et 6 poèmes de Grobéry Anne-Lise), La Mer (5 gravures d'Ansiaux Marthe), La Passion '9 gravures de Muller Jacques), Les paysages immobiles (Bertrand Gaston / Meuris Jacques), Phantomas (10 eaux-fortes de Franck Paul), Phosfer de Cœur (de Taeye Camille / Piqueray Marcel et Gabriel), Poèmes et graveurs (graveurs : Fiévet Nadine, Winance Alain, Reuliaux Jean-Paul, Dumont Paul, Dupuis Christiane, Santa-Cruz Lupe, Belgeonne Gabriel, Losfeld Christian, Dewint Roger, Scouflaire Jean-Pierre, Leroy Nicole, Bossi Angelo, Serchi Anna, Brichart Jean-Claude, Point Jean-Pierre, Mahieu Jean-Marie, Van Hal Jean-François, Dacos Guy), Polyèdres pluriels

(Baugniet Marcel-Louis), Pour Edith (De Taeye / Gerda Vancluysen), Recueil (Delahaut Jo, De Meulemeester Emmanuel, Lambillotte Alain, Lenoir Thierry, Van Malderen Luc), Respiration (Massart Cécile), Ry (de Taeye Camille / Vancluysen Gerda), Sept abstraits construits 'Baugniet Marcel-Louis, Delahaut Jo, Husquinet Jean-Pierre, Maury Jean-Pierre, Noël Victor, Peire Luc, Wuidar Léon), La sérigraphie, un art contemporain (de Caritat Béatrice, Capes Francis, Cornet Françoise, Cleempoel Michel, Coster Jocelyne, Delahaut Jo, D'Haegeleleer Luc, Dubocquet Joëlle, Gourdin Anne, Hijgers Claire, Leclef Jean-Pierre, Point Jean-Pierre, Verheyden Nicole), Symposium international de l'offset d'art (dacos Guy, Doome Pierre, Gaube Bernard, Point Jean-Pierre, Vlerick Pierre, Philippe Jean-Paul, Pignon-Ernest Ernest, Sohiet Michel, Vassilikian Alexandre, Pellerin Denis, Arnaiz Dorothée, Silva Henrique, Bigi Rinaldo, Bien Waldo, Heiskanen), Wisnieroski (6 eaux-fortes),
Legs & Dons : Legs Heerbrandt Henri (1640 œuvres léguées en 1983)
** Catalogue (21 x 21 ; 276 p. ; ill. n./bl.et quelques coul. ; bio. des artistes et brève notice ; listes des œuvres acquises) :
- Charles Picqué : Avant-propos, p. 7-8.
- Philippe Roberts-Jones. La gravure, art de tradition et d'invention, p 9-11-13-15.
- Catherine de Braekeleer. Gravure et image imprimée. Un centre … une collection, p. 17-19-21.
*** Ensuite (/ - /) Flémalle, Centre Wallon d'Art contemporain, La Châtaigneraie.

(07/09–29/09/1996) Couvin, Musée du Petit Format. **Petit format de papier.**



(27/11/1996-31/01/1997) Liège, Espace BBL **125 ans d'art liégeois - peinture, sculpture, gravure en province de Liège / 1870-1995.**
* Exposition réalisée à l'occasion des 125 ans de la Banque Bruxelles Lambert.
** Comité de sélection: Jacques Parisse, Liliane Sabatini, Régine Remon, Patricia De Peuter, Patricia Jason-Chambeau
*** Alexandre Emile, Andrien Mady, Bage Yves, Barzin Michel, Baugniet Marcel-Louis, Berchmans Emile (fils), Bertrand Gaston, Beunckens Freddy, Blank André, Bonvoisin Joseph, Brasseur Henri, Caron Marcel, Carpentier Evariste, Caterina Dario, Charlier Jacques, Closon Henri-Jean, Collignon Georges, Comhaire Georges, Corillon Patrick, Counhaye Charles, Crommelynck Robert, Dacos Guy-H., Daxhelet Paul, de Witte Adrien, Degouve de Nuncques William, Delahaut Jo, Delvaux Paul, Derchain Philippe, Dodeigne Eugène, Dols Jean, Donnay Auguste, Donnay Jean, Duchêne Patrick, Dupagne Adrien, Dupont Louis, Engel-Pak Ernest, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, Fréson Florence, Gangolf Serge, Germeau Fanny, Heintz Richard, Helleweegen Willy, Herten Jean-Louis, Hick Jean, Laffineur Marc, Lafnet Luc, Le Brun Georges, Lemaître Albert, Lempereur-Haut Marcel, Lizène Jacques, Mambour Auguste, Maréchal François, Marneffe Ernest, Massart Robert, Mignon Léon, Muyle Johan, Nyst Jacques Louis, Pace Maria, Pasque Aubin, Petry Pierre, Philippet Léon, Picon José, Pijpers Rudy, Pirenne Maurice, Ransonnet Jean-Pierre, Rassenfosse Armand, Renotte Paul, Rets Jean, Rocour Jean, Rocour Lambert, Rome Jo, Rousseff Juliette, Scauflaire Edgar, Schmitz Paul, Stas André, Steven Fernand, Ubac Raoul, Vandeloise Guy, Willem Denyse, Willemsen Christiane, Wolff José, Wuidar Léon, Wybaux Freddy, Zabeau Joseph, Zurstrassen Yves.
**** Catalogue (In-4° broché, 99 p., nombreuses illustrations en noir et en couleurs): texte de Jacques Parisse.

Table des matières :
Avant-propos, par Daniel Cardon de Lichtbuer.
Préface, par Jean-Claude Weicker.
Peinture, sculpture, gravure en province de Liège 1870-1995, par Jacques Parisse.
Avertissement.
- Peinture :

Les derniers feux du Symbolisme.
Un certain Réalisme.
Des Impressionnistes.
Autour et alentour de l'Expressionnisme.
Le Surréalisme.
Un petit air de poésie.
La non figuration (les pionniers - le style - le cri).
Nouvelles tendances, nouvelles images.
- Sculpture.
- Gravure.
- Liste des œuvres exposées - Bibliographie.

1997

(25/01-02/03/1997) Charleville-Mézières / FR, . **Le rêve habité**.

(22/03-20/04/1997) Liège, Galerie Liehrmann. **Choix de dessins par Jacques Parisse**.
* Alechinsky Pierre, Andrien Mady, Alexandre Emile, Bages Yves, Berchmans Emile, Caron Marcel, Charlier Jacques, Claude Pauline, Collignon Georges, Comhaire Georges, Defrance Léonard, Delvaux Paul, Denis Alain, De Taeye Camille, Devolder Roland, De Witte Adrien, Dodeigne Eugène, Donnay Auguste, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, Gasquis Guillaume, Heintz Richard, Lismonde Jules, Lhomme Michel, Lambotte André, Lizène Jacques, Magritte René, Mahieu Didier, Mambour Auguste, Marneffe Ernest, Menchior Rachel, Musin Maurice, Nyst Jacques Louis, Pasternak Maurice, Philippet Léon, Picon José, Pirenne Maurice, Pijpers Rudy, Rome Jo, Ransonnet Jean-Pierre, Rassenfosse Armand, Rops Félicien, Royer, Scauflaire Edgard, Somville Roger, Steven Fernand, Willemsen Christiane, Wuidar Léon, Zabeau Joseph ; et la participation du Creahm.
* Journal - catalogue
*** (27/03) Exposé de Jacques Parisse : Le droit de juger. Propos d'un critique d'art.

(24/04/1997) ELU MEMBRE CORRESPONDANT DE LA CLASSE DES BEAUX-ARTS DE L'ACADEMIE ROYALE DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE Belgique

(26/04–24/05/1997) Lille, Bibliothèque municipale. **Livres d'artistes liégeois.**

(30/05-29/06) Liège, Galerie Cyan : Léon Wuidar (avec Baudouin Luquet). Espaces d'incertitude.

(14/06-17/08/1997) Lövstabruk / SE, Stora Masinet. Ransonnet Jean-Pierre, Wuidar Léon.
* Dans le cadre d'une manifestation intitulée "Invasion vallon"
(d'autres artistes wallons exposaient en d'autres lieux)
** Catalogue commun.



(20/06–31/08/1997) Liège, CED. **Acquisitions récentes du cabinet des estampes et des dessins**

(01/10–05/10/1997) Louvain-la-Neuve, parc scientifique Einstein. **Intégration de l'art à l'environnement**

(03/10–15/11) Liège, Générale de banque. **Talents d'hier et d'aujourd'hui.**

(07/11-14/12/1997) Soumagne, Galerie de Wégimont. **Gravures illustrant le recueil de poésie « Quatrains », éd. Le Tétras Lyre.**
* Ancion Nicolas / Aboumaad Karim, Antaki Michel / Barzin Michel, Beaugier Catherine / Hardy Chantal, Blavier André / Wesel Thierry, Cabay Guy / Charlier Jacques, Caunus Marie / Pruvot Cécile, Chenot / Ransonnet Jean-Pierre, Corbusier Jean-Marie / Herman Jean-Luc, Counard Roland / Zinzin, Czapla Alexandre / Thannen Jacques, Dacos Marin / Delaite Philippe, Delaive Serge / Anselm, Essaker Tarek / Welling René, Fallais Pierre / Wilmotte Josy, Feyder Vera / Goffin Anne-Véronique, François Rose-Marie / Mambourg Claire, Gerard Robert / Coenen Jean-Claude, Gillessen Leo / Klenes Anne-Marie, Henrard Agnès / Pace Maria, Hons Gaspard / Caterina Dario, Imberechts Marc / Vandresse Cécile, Izoard Jacques / Dacos, Kartheuser Bruno / Minder Patricia, Libens Christian / Fourneau Daniel, Logist Karel / De Zotti Luigi, Neys Robert / Simon Gisèle, Romus André / Gaukema Annie, Sautier Tristan / Caulier Joël, Savitzkaya Eugène / Mahoux Paul, Schaus Robert / Sluse Daniel, Stas André / Wuidar Léon, Tessa Francis / Dejace Chantal.

(12/11–30/11/1997) Bruxelles, Galerie Quadri. **La quadrature du cercle.**
* Bauweraerts Jean-Jacques, Husquinet Jean-Pierre, Noël Victor, Wuidar Léon.
* Catalogue.





1998

ACTIVITE INDEPENDANTE DEPUIS 1998.

(21/03–14/04/1998) Aix-la-Chapelle, hôtel de ville. **Zu Gast in Aachen ; die Provinz Lüttich**.

(20/09–18/10/1998) Nismes, Centre Culturel de Viroinval. **Petit format de papier**.

(25/09-13/12/1998) La Louvière, Centre de la gravure et de l'image imprimée. **Un siècle de collage en Belgique.**
* Exposition réalisée pour le 10e anniversaire du Centre.
** Alechinsky Pierre, Arnould Marcel, Aron Jacques, Arty André, Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bergen Emiel, Bertot Lou, Blavier Odette, Boon Louis-Paul, Broothaers Marcel, Bury Pol, Caille Pierre, Callebaut Nicole, Calonne Jacques, Canonne Xavier, Carette Fernand, Castelyns Frank J.M.A., Charlier Jacques, Colinet Paul, Collignon Georges, De Gelas Anne, De Jaeger Stefan, De Kramer Enk, De Mello Nathalie, De Rache André, De Sauvage Baudouin, Defaux Paul, Delahaut Jo, Deleuze Dominique, Demeester René, Denmark, Dohmen Leo, Donas Marthe, Dubuc Evelyne, Duez Jacques, Dufrane Paul, Dupuis Jacques, Dypréau Jean, Eemans Marc, Ensor James, Gailliard Jean-Jacques, Galand Claude, Geenens Robert, Gonze Paul, Goussey Roel, Graverol Jane, Groenen Jean, Grosjean Michèle, Guaffi Patrick, Guillain Marthe, Gutt Tom, Hallet Jean, Hamerlinck Irène, Hamoir Irène (pseudo. : Irine), Haurez Nicole, Heerbrant Henri, Hick Jean, Hoeboer Wout, Huon François, Jespers Floris, Joostens Paul, Koenig Théodore, Lacasse Joseph, Lacomblez Jacques, La Croix Roger, Lambrecht Jef, Lance Guy, Lefrancq Marcel, Lejeune Henri, Lewy Kurt, Lewy-Schulte Lilli, Liénard François, Lohaus Bernd, Londot Roger, Luyten Mark, Magritte Paul, Magritte René, Mahieu Didier, Mahy Charline, Mancho (Marcel Michiels), Mara Pol, Mariën Georges, Mariën Marcel, Matton Jacques, Maury Jean-Pierre, Mees Guy, Mendelson Marc, Mertens Billie, Mesens Edouard-Léon-Théodore, Milo Jean, Mineur Michel, Monin Thierry, Morrens Peter, Neuhuys Paul, Nicaise Christine, Noël Victor, Noiret Joseph, Panamarenko, Pasque Aubin, Petit Bruno, Polackova Maja, Quinet Mig, Radzitsky Carlos de, Raemaekers Alain (pseudo ; Rem), Raine Jean, Renard Thierry, Roldan Modesto, Schaekels Henri, Schrobiltgen Paul, Scutenaire Louis (en fait Jean Scutenaire), Senecaut Gilbert, Servais Max, Seuphor Michel, Staritsky Ania, Stas André, Sternberg Jacques, Tillier Thierry, Van Anderlecht Englebert, Van Breedam Camiel, Van Caeckenbergh Patrick, Van de Walle Nathalie, Van Der Eecken Dirk, Van Gindertael Thomas, Van Straten Henri, Vandenbulcke Guy-Remy, Vandercam Serge, Visneyi Eva, Vloebergs Francis, Willems Robert, Wuidar Léon.



*** Catalogue (bilingue fr/nl , 134 p., ill. coul. et n/bl) : ***Un siècle de collage en Belgique - Een eeuw collage in België.*** La Louvière, Centre de la gravure et de l'image imprimée, 1998. In-4° broché, 132 p., nombreuses illustrations en noir et en couleurs, édition bilingue (français - néerlandais), très bon exemplaire.



Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition éponyme organisée pour le dixième anniversaire du Centre de la Gravure et de l'Image Imprimée de la Communauté Française de Belgique, à La Louvière, du 25 septembre au 13 décembre 1998.

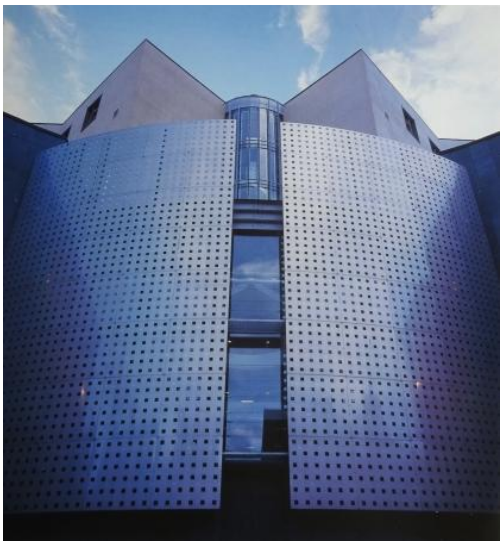
Sommaire :

- Introduction / Inleiding, par **Catherine de Braekeleer** et **Xavier Canonne**.
- *De Dada à Dada par Dada* / *Van Dada tot Dada via Dada*, par **Noël Arnaud**.
- *L'avant-garde, Joostens & Co* / *L'avant-garde, Joostens & Co*, par **Joost De Geest**.
- *Surréalisme et collage / Surrealisme en collage*, par **Xavier Canonne**.
- *Du bon usage de la colle de 1944 à 1988* / *Kunstzinnige bereidingen met lijm in de periode 1944 tot 1988*, par **Ben Durant**.
- *Le collage au présent* / *De collage vandaag*, par **Catherine de Braekeleer**.
- Notices biographiques.
- Liste des œuvres exposées.
- Aperçu bibliographique.

1999

Art public :

Namur, Centre administratif du M.E.T.: grille écran, acier ajouré et gravé.
- http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/la-grille-de-leon-wuidar#.YUcZpbgzZPY



Face à une architecture de l'importance de ce centre administratif, l'artiste liégeois, Léon Wuidar a immédiatement compris qu'il fallait jouer la sobriété. Il a opté pour la répétition d'un motif carré régulier, découpé dans la surface des deux panneaux en acier poli, placés au-dessus de l'entrée principale. Les carrés sont agencés sur des lignes verticales et horizontales et font écho à ceux, colorés, qui soulignent les fenêtres. De la sorte, les deux panneaux sont la synthèse des principes géométriques qui prévalent à construction du bâtiment, dont l'artiste a épuré les formes.
Par la répétition d'une forme simple, Léon Wuidar, conformément à sa démarche personnelle, a construit une structure harmonieuse et proportionnée, susceptible d'entraîner l'imagination vers des confins de prime abord insoupçonnés. De discrets motifs de tulipe, gravés au laser, dessinent une seconde "grille" qui se juxtapose à la première et se laisse contempler en approchant. L'artiste propose ainsi la condensation de deux écritures visuelles, qui permettent d'éviter aux panneaux d'apparaître trop impersonnels. Léon Wuidar réussit à exprimer des idées extrêmement fortes, au départ d'un vocabulaire formel très sobre.
À l'intérieur du bâtiment, les carrés découpés autorisent la diffusion de la lumière du jour aux différents étages et laissent voir l'extérieur, tandis que la structure de la grille occulte partiellement ce qui s'y passe. Au dehors, les carrés apparaissent comme des éléments sombres en comparaison aux reflets ombrés qui miroitent sur les panneaux, car l'oeuvre réagit délicatement aux mouvements de lumière. Elle est ainsi miroir pratique, par la réflexion de la lumière, et miroir symbolique, par la possibilité de passage qu'elle offre entre deux mondes, l'un réel, l'autre imaginaire ; qui pourraient être considérés, l'un comme "extérieur" à l'homme, l'autre comme "intérieur" à l'homme.



Motif monumental de la grille du MET

Liège, Ilot Saint-Michel / Centre commercial : 24 compositions.

Maastricht, Staargebouw : 75 garde-corps en verre.

(02/05/1999) Liège, Cirque divers. **Casse-croutes**.
* Vente d'œuvres au cours de la soirée de clôture de l'activité du Cirque Divers.
** e. a. Breucker Roland, François Charles, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Picon José, Wuidar Léon.
*** Ensuite (26/11–19/12) Bruxelles, La papeterie, Casse-croûte.

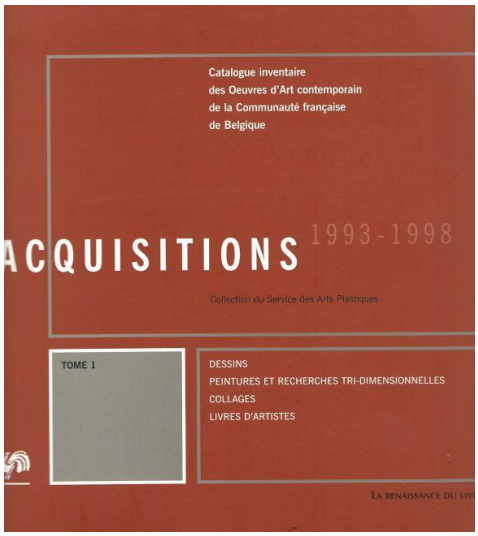


(07/05–31/05/1999) Tongres, Centre culturel de Velinx. **Les artistes de l'Ourthe**.

(26/06-30/06/1999) Esneux, chez Nic Joosen. [**Sans titre**].
* Denée Michel, Joosen Nic, Mambourg Claire, Ransonnet Jean-Pierre, Wuidar Léon.

(29/06-05/09/1999) Amersfoort / NL, Mondriaanhuis. **Pure abstract art**.

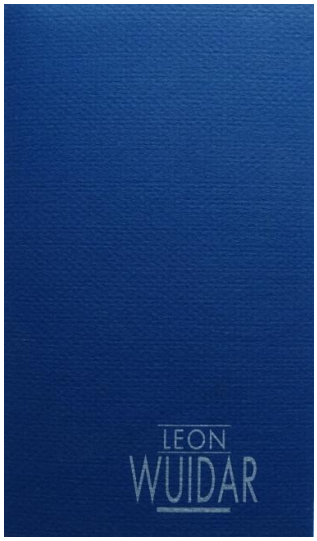
(08/07-22/08/1999) Liège, Mamac. **Acquisitions de la Communauté française 1993-1998**
Dessins, peintures et recherches tridimensionnelles, collages, livres d'artistes



* Coordination générale ; Ariane Fradcourt, conservatrice des collections ; collaborateurs scientifiques : Odile Chopin, Véronique Degand, Marie-Claire Neuray (avec coordination des recherches) avec la collaboration de Myriam Orban.
**.
- Artistes de la Communauté française : Becker Nadia, Belgeonne Gabriel, Berlanger Marcel, Bernier Pascal, Blavier Annick, Blavier Odette, Boulanger Michel, Broodthaers Marcel, Calonne Jacques, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Cohen Jeanine, Corillon Patrick, Coster Jocelyne, Courcelles Pascal, Crommelinck Robert, Debliquy Marie-Line, Delville Chris, Denis Filip, De Roeck Nicolas, De Rudder Denis, Dodeigne Eugène, Droixhe Martine, Dubit Philippe, Dundic Emmanuel, Dusépulchre Francis, Dustin Jo, Eijberg André, Feilhe Helmut, Fiévet Nadine, Foubert Claude, François Jean-Michel, Frère Michel, Frydman Maurice, Garcet Robert, Garot Michel, Gaube Bernard, Gérard Jacques, Gérards Bruno, Gilbert Bernard, Gilot Luc, Glibert Jean, Goosse Bruno, Herman Jean-Luc, Horvarth Pal, Huin René, Jamsin Michel, Kaliski Sarah, Kandilaptis Babis, Kazarian Aïda, Koenig Theodor, Kozakis Nicolas, Kramer Lucas (Joseph Orban), Lacomblez Jacques, Lahaut Pierre, Lanners Philippe, Lefrancq Marcel, Lennep Jacques, Lezaire Christophe, Mahieu Jean-Marie, Mariën Marcel, Massaux Guy, Maury Jean-Pierre, Mesens Elt, Meurant Georges, Michaux Henri, Mouffe Michel, Mrani Abderrahmane, Nicaise Christine, Nyst Jacques-Louis, Octave Jean-François, Octave M.M.C., Oosterlynck Baudouin, Panier Claude, Polackova Maja, Ransonnet Jean-Pierre, Rappez Dominique, Renard Marc, Roland José et Grauman Brigid / Ch, Rolet Christian, Roulive Francis, Rousseff Juliette, Silvestre Armand, Stricane Virginie,

Stroobants Jean-Marie, Toussaint Philippe, Tuerlinckx Joëlle, Tusek Mitja, Van Damme Caroline, Vandeloise Guy, Van Den Abeele Rémy, Van Der Ghote Johanna, Van Espen Jean-Marie, Verhofstadt Patrice, Villers Bernard, Vinche Lionel, Wéry Marthe, Wilmès Christine, Winance Alain, Wuidar Léon, Zurstrassen Yves.
Œuvre présumée perdue : Pirmez André.
- Artistes flamands : Hamelryck Ado, Leblanc Walter, Swennen Walter.
- Artistes étrangers : Waldo Balart / Cuba, Draeger Christoph / Ch, Kaspar Steve / Lux., Lamelas David / Arg., Ryslavy Kurt / Autr.
**** Catalogue (tome 1 ; 24 x 26, 248 p., ill. coul. ; une brève bio. et un texte, choisi ou de l'atiste lui-même) : Préface de Martine Lahaye, directrice générale de la culture ; "Un regard sur les collections" par Ariane Fradcourt, conservatrice des collections (8.200 œuvres acquises en 1972 et 12.350 œuvres co-gérées avec la Vlaamse Gemeenschap, acquises par l'état depuis 1860 ; sur les 8.200 œuvres, 3.636 sont déposées dans les Musées et Centres d'Art contemporain, 2832 dans les administrations, 1500 dans les réserves, 200 en exposition ou en restauration...
Ce volume reprend toutes les œuvres d'art contemporain acquises par le Ministère sur les crédits du Service des Arts plastiques (315 œuvres).
Il couvre les œuvres acquises de 1993 à 1998. Quelques œuvres dont l'achat avait été décidé en 1998 par la Commission consultative des Arts plastiques n'ont cependant pas été reprises dans le présent catalogue, la décision ministérielle d'achat n'étant pas parvenue à la date de clôture du catalogue (juin 1999)
Le catalogue mentionne également l'œuvre perdue.
Les œuvres relevant du Service du Patrimoine culturel n'y figurent pas (377 œuvres)

(09/10-31/01/00/1999) Namur, Musée Félicien Rops. Wuidar Léon.
* Catalogue (21 x 12,5 cm ; ill. couleurs) : texte de Pierre-Olivier Rollin, "Léon Wuidar, l'architecte des labyrinthes" [cf textes de présentation].
(vingt exemplaires en tirage de tête comprenant une gravure originale signée sont vendus au prix de 1.000 frs).



- Texte de présentation sur le site du Musée
C'est à partir de 1978 que l'artiste s'adonne à la gravure, après avoir retrouvé au fond d'une armoire un matériel de linogravure. Il gardera une prédilection pour cette technique, même s'il en abordera d'autres, telle la sérigraphie. Les gravures de Léon Wuidar offrent un jeu épuré de formes géométriques, de lignes et de couleurs composant quelquefois des séries, variations autour d'une forme laissant entrevoir les infinies possibilités de leurs rencontres. *"Ce qui m'a toujours fasciné"*, dit l'artiste, *"c'est l'ordonnance et la disposition des éléments et des formes, à tel point que c'est devenu une des caractéristiques de mon travail. Les jeux de construction de formes géométriques, en bois peint imitant des détails d'architecture restent parmi les agréables souvenirs de mon enfance. L'apparence de ces images désuètes m'est devenue tout à fait inutile sinon insupportable, mais j'ai conservé le goût pour les organisations formelles qui me vient de ces jeux de construction et dont le résultat se suffit à lui-même et s'impose par son contenu et sa propre existence."*
Rappelons que Léon Wuidar, d'abord peintre figuratif, a renoncé à la figuration en 1963 pour cette abstraction géométrique qui devait à nouveau susciter l'intérêt dans les années d'après guerre. Cette recherche de l'épuré se traduit davantage encore à travers les dessins de l'artiste, privilégiant là plus que jamais le trait, l'épaisseur même du trait, l'absence de couleur : données minimales à partir desquelles inventer d'impressionnantes combinaisons. Dans cet esprit, on comprendra donc la complicité du peintre-graveur avec la rigueur de l'architecture et son intérêt particulier pour la forme et le jeu du labyrinthe.
Un autre jeu passionne Léon Wuidar : celui des lettres et des mots. Curieux du " parler de la vie ", des jeux verbaux, des comptines populaires, des proverbes, il mène sa recherche sur le rythme de la langue, sur son inscription même et ses liens avec le signe, la figure. Il dit : *"Je me souviens toujours avec un peu d'émotion de la découverte que je fis dans une vitrine encombrée et poussiéreuse de l'ancien musée de la Vie wallonne à Liège. Il y avait là deux ou trois exemplaires d'anciens almanachs, destinés à des bergers illettrés,*

entièrement composés de figures diverses." Son travail consiste alors à mêler le mot et la figure, à créer la figure à partir du rythme du mot, à faire apparaître leur complicité, quelquefois leur humour : abécédaires aux variations innombrables, " jeux de mots " visuels, répétitions traduites en dessins, où l'on s'amuse non seulement de la forme mais aussi du sens.

- Claude Lorent, *«* La rigueur fantaisiste de Léon Wuidar », in *La Libre Culture*, 20 octobre 1999.
A Namur, le Musée Félicien Rops reçoit un plasticien coquin mais à la manière différente du maître des lieux.
Il est connu pour être un peintre de l'abstraction construite. La rigueur de ses œuvres est exemplaire. Tout y est tiré au cordeau, les couleurs sont posées avec une méticulosité à rendre jaloux un orfèvre de la miniature. Rien n'est laissé à ce hasard auquel nombre d'artistes font confiance. Tout est ordonné, calculé, posé, tiré à quatre épingles. C'est impeccable !
Voici donc le graveur et le dessinateur en une exposition surprenante. Les mêmes caractéristiques, les mêmes qualités, portées à un degré maximal par la précision même des deux techniques. Grâce aux procédés d'impression, les noirs s'avèrent d'une incomparable unité et profondeur, les autres couleurs sont des aplats frisant la perfection !
Cependant ces architectures géométriques se singularisent par des compositions inattendues, peu orthodoxes, eu égard aux canons habituels de l'abstraction construite. La ligne brisée, le zig-zag, le décalage, sont de la partie ; la symétrie n'est point respectée, le motif s'évade vers la décoration, ou se permet à l'aide d'un vocabulaire au sérieux avéré des coquineries dignes d'un habile pince-sans-rire. Une forme de ludisme s'est subrepticement introduite, le collage de papier fantaisie a fait son apparition. L'artiste visiblement s'amuse et compose le sourire en coin, satisfait de jouer un bon tour à cette abstraction qu'il ne renie par ailleurs point.
Léon Wuidar apprécie également les bons mots, il fait de l'alphabet un complice et décline un graphisme lettriste avec un sens prononcé de l'humour en inventant, par exemple, l'onomatopée plastique ! Un Perec de l'art.
Comment résister à un tel arsenal inventif ? Surtout n'essayez pas, ce serait peine perdue, et puis vous perdriez un très bon moment ! Faut-il ajouter que c'est à voir ?

- Jo Dustin, « Léon Wuidar » (Namur, Musée Rops). Article du *Soir* mis en ligne le 10/11/1999.
Le liégeois Léon Wuidar (Liège, 1938) présente son oeuvre imprimée, gravée, ses dessins ponctués de collages au musée Rops, à Namur. Si l'art construit et sa logique rigoureuse organisent chez lui l'espace, Wuidar se permet de piéger le langage, d'illustrer à sa façon la poésie écrite. Loin de la plastique pure ou plutôt en marge de celle-ci, il épingle peu d'œuvres « sans titre ». Il impose au lecteur-visiteur une attention prolongée, une double lecture. Ses dérives finement calibrées s'inspirent parfois d'un alphabet aux cadences romaines. Une page colorée d'une manière vive amalgame des lettres qui contiennent un message peu lisible : « Ils ont des yeux. Ils ne voient pas » Citation biblique qui concerne pas mal de spectateurs impatients.
Les linogravures déclinent deux couleurs sur la blancheur du papier. Elles s'appréhendent comme une héraldique experte qui suggère souvent des jeux d'esprit, des configurations spatiales. « La ronde » évoque le cercle inachevé. Les stries en forme de labour protestent contre la présence dominante des géométries régulières et prônent un soupçon d'anarchie.
Les dessins connaissent des dégradés linéaires parfaits et des enclaves précieuses de papier marbré. Mais, à nouveau, ils pratiquent le double jeu. « Les ronds dans l'eau » organisent des vibrations concentriques. « La drache nationale » est un trapèze de pluie oblique. Et les Sioux suivent de sinueux sentiers.
Il y a dans la perfection irréprochable de Wuidar une dose de pataphysique qui fait la guerre à toute morosité et convoque presque toujours l'ombre d'un sourire.

- G. R. « Un brin de légèreté dans la rigueur. Le Musée Rops consacre une exposition au peintre-graveur et dessinateur liégeois Léon Wuidar » in *La Meuse*, 21/10/89.
Né à Liège en 1938, Léon Wuidar est un artiste multiple : peintre, graveur, dessinateur, illustrateur de livres ... Très attiré par l'architecture, il a également réalisé de nombreuses intégrations pour divers édifices publics (restaurant universitaire du Sart-Tilman, lambris émaillés au CHU à Liège, grille en façade du centre administratif du MET, à Namur ...)
L'exposition rétrospective présentée au Musée Rops s'attache quant à elle à deux aspects prédominants de son œuvre : les dessins et linogravures d'une part; le jeux avec les lettres et les mots d'autre part.
D'abord peintre figuratif, Léon Wuidar s'est rapidement tourné vers l'abstraction géométrique. « Ce qui m'a

toujours fasciné, c'est l'ordonnance et la disposition des éléments er des formes, à tel point que c'est devenu une des caractéristiques de mon travail », explique-t-il en évoquant aussi les jeux de construction de formes géométriques de son enfance. L'artiste crée des variations autour de la forme en combinant dans ses gravures formes géométriques, lignes et couleurs. Lignes droites et brisées, courbes, carrés, cercles ou triangles auxquels se mêlent une ou deux couleurs, créent un rythme cassé ou entraînant. Wuidar montre à quel point ces variations sont infinies. Pas étonnant que Pierre-Olivier Rollin le nomme, dans le catalogue qui accompagne l'exposition « L'architecte des labyrinthes »

Une œuvre ludique.

Cette recherche qui mêle forme et épure se retrouve aussi dans ses minutieux dessins. Elle -s'attache alors au trait géométrique : sa grosseur, son absence de couleur, sa possibilité de zig-zaguer. Là encore, les combinaisons sont nombreuses. Et l'artiste en joue visiblement avec délectation.

Léon Wuidar a un autre grand centre d'intérêt : il joue avec les lettres et les mots avec humour et dérision. Pour cette exposition, il a par exemple pris soin de présenter ses versions des lettres R.O.P.S. Les lettres de l'alphabet constituent en effet un autre répertoire inépuisable. Amateur de jeux de mots, l'artiste prend aussi plaisir à mêler le mot et la figure et à faire apparaitre leur complicité. On prend vraiment plaisir à s'arrêter au second étage où les œuvres (« Des ronds dans l'eau « ; « 16 bandelettes dans 16 carrés » ; « neuf carrés égaux ») font apparaitre pleinement le côté ludique de cette démarche artistique qui, sous d'autres aspects, peut sembler très cérébrale. Ces plaisanteries visuelles, parfois nées du hasard de l'écriture, sont illustrées avec de très jolis morceaux de papier découpés dans les pages intérieures de reliures de vieux livres. Avec ces collages, Léon Wuidar trouve le pendant des plages colorées de ses gravures.

Pas de doute, le dédale de son œuvre est infini. C'est en emboitant le pas à sa démarche artistique que le visiteur peut prendre plaisir à cette déambulation formelle.

(15/1/19990–14/01/2000) Ostende, Orion art gallery. **Rust en stilte in de kunst**.
* e. a. Goussey Roel, Wuidar Léon.

(01/12/1999–20/02/2000) Paris, Centre Wallonie-Bruxelles. **Dada, surréalisme, avant-gardes, un siècle de collage en Belgique** [cf. supra /1998/ La Louvière / Centre de la gravure et de l'image imprimée]

(16/12–22/12/1999) Liège, Mamac. **Drapeaux d'artistes. World wild flags**.



2000

Art public :

Sprimont, motifs gravés et colorés sur portes et impostes, bibliothèque communale.



Sans titre, 2000 Intervention sur vitres, verre dépoli coloré, quatre doubles vitrages de 695 cm x 580 cm et 535 cm x 1 818 cm.
C'est à partir de concepts linéaires et d'une recherche sur la couleur que Léon Wuidar fonde la base de son travail. Sa fascination pour l'ordonnancement et la disposition des formes géométriques l'a naturellement mené à travailler en adéquation directe avec l'architecture. Des lambris, grilles et plafonds aux murs, garde-corps, vitrages et panneaux acoustiques, chaque élément architectural devient le support d'une matière poétique dont le sens se révèle par l'esprit du jeu et de la combinaison. Ses figures, aussi simples qu'elles puissent paraître, s'agencent telles des contrepèteries plastiques. En effet, passionné par les jeux de mots et les enchaînements verbaux, Léon Wuidar établit une grammaire graphique où le carré occupe une place centrale. À l'arrière de la bibliothèque, sur trois portes à impostes communiquant avec la cour intérieure, l'intégration du plasticien se compose de tracés horizontaux en verre dépoli et de couleurs transparentes dont le motif refrain, comme on l'a déjà souligné, reste le carré. La disposition de cette figure est identique d'une porte à l'autre, avec trois combinaisons de couleurs : bleu-roseblanc / bleu-mauve-blanc / bleu-jaune-blanc. La couleur du milieu étant la seule qui change, l'unité structurelle de la figure géométrique est renforcée par la répétition du bleu et blanc. Ce jeu de couleurs permet de créer des nuances de lumière chaude et contribue à créer une atmosphère agréable et intime à l'intérieur. Cette intégration illustre bien la juste mesure de Léon Wuidar, son parti pris pour la discrétion. Selon les propos de l'artiste, une intégration réussie est une œuvre qui se laisse discrètement découvrir. Celle que l'on voit à peine mais qui se rend paradoxalement indispensable pour l'équilibre et l'harmonie de la perception du lieu. [A.-E.H.]

(09/04-09/07/2000) Ostende, Orion Art Gallery. **Schrift in Beeld / Images de mots**.
* Dederen Gérald, De Mey Gaston, Lambotte André, Lennep Jacques, Octave Jean-François, Piérart Pol, Rombouts Guy, Van Eeckoudt Willy, Van Geluwe Johan, Wuidar Léon.
** Catalogue : textes de Frans Boenders et de Claude Lorent (trilingue : nl, fr., angl.); petit texte sur l'artiste, 2 ill. par artiste, n / bl. ou coul. selon les cas.
***. Notice de Léon Wuidar par Claude Lorent

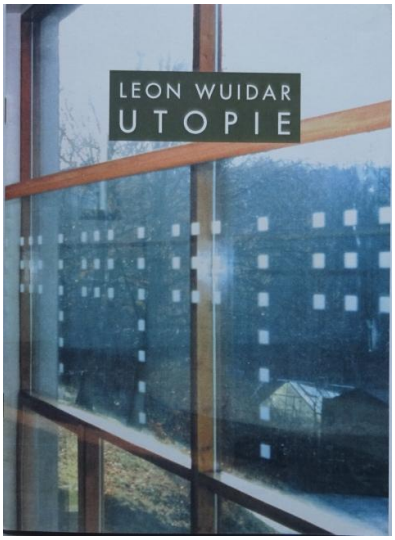
- Notice de Léon Wuidar par Claude Lorent au catalogue *Images de mots* (Galerie Orion, Ostende, 2000, 09/04-09/07)
Peintre et dessinateur, adepte de l'abstraction construite, Léon Wuidar (Liège, 1938), apprécie la rigueur et l'ordre mais ne dédaigne pas de glisser en ses œuvres, en des collages notamment, des interventions ludiques, voire facétieuses. Le calme et la sagesse qui règnent, tant dans les coloris doux, posés en aplat que dans l'architecture générale, peuvent parfois être considérés tels des arrêts sur images d'un processus intégrant, ici la subtilité graphique donnant sens, là une pointe d'humour. Les mots en ces types d'interventions sont, avec quelques autres adjuvants, des complices récurrents agissant non sans malice. Voilà un pince-sans-rire des arts plastiques, un prince de la forme à double sens.

- Roger Pierre Turine, Images de mots in *La Libre*, 26/04/00.
C'est dans l'enceinte du prestigieux Palais des Thermes que s'est installée l'antenne ostendaise de la galerie bruxelloise Orion. Laquelle sous la houlette de Françoise Vandenberghe, entend promouvoir autant de jeunes artistes belges que certains talents confirmés.
Dévolue à des expositions de groupe, la galerie côtière présentera quatre accrochages par année, les uns à vocation thématique et les autres réservés à des poulains de la galerie. Première en ce moment avec un ensemble conçu autour du thème de "l'écriture".
Orchestrée par Frans Boenders et Claude Lorent, cette exploration à travers les tangentes à connotation littéraire que peut aussi prendre parfois la création plastique confronte dix artistes, wallons et flamands, dont l'oeuvre entonne à l'occasion une ode, plus ou moins transparente, à l'univers des mots, voire à celui de ce que l'on pourrait appeler l'écriture tous azimuts.
A cet égard, le sculpteur Gérald Dederen, présent avec de grands fusains, témoigne de la dynamique engendrée par un signe - un trait – répété à l'infini. Ces rythmes, ces scansions sont aussi le propre d'un André Lambotte. Alors qu'un Wuidar, un Van Geluwe, un Piérart, un Lennep, un Jean-François Octave, un Van Eeckhoudt inscrivent volontiers des mots bien lisibles dans des partitions qui n'auraient de commune que cette particularité. Quant aux alphabets de Guy Rombouts ou de Gaston De Mey, ils témoignent d'autres extrapolations encore, signifiant par là même les horizons multiples que développe une exposition à lire, plus que symboliquement, entre les lignes.

(14/05-20/08/2000) Morlanwelz, Musée Royal de Mariemont "**Féérie pour un autre livre", création dans le domaine de l'art et du livre en Communauté française de Belgique entre 1985 et 2000.**
* Conjointement avec le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée.
** Folder de présentation.
Le livre et l'écriture occupent aujourd'hui une place de plus en plus importante dans le travail de nombreux plasticiens. En écho à ce phénomène artistique majeur, l'exposition Féerie pour un autre livre met en exergue toutes les possibilités créatives actuelles dans le domaine des rencontres entre l'art et le livre en Communauté française de Belgique. Quelque deux cents artistes représentés par plus de cinq cents oeuvres donnent une dimension importante à la manifestation. Non seulement sont réunis des livres traditionnels par leur forme et leur structure, mais également des créations faisant appel à des expressions aussi diverses que la photographie, la vidéo, la performance, l'installation...
C'est précisément les installations qui, à plus d'un titre, risquent de surprendre le visiteur de Féerie pour un autre livre. Certaines intègrent le livre comme élément constitutif, d'autres choisissent le thème de la métaphore, d'autres encore fonctionnent en tant que journaux intimes ou traduisent la volonté de collecter et d'archiver - de manière réelle ou fictive - les traces d'un moment ou d'une vie.
Mais Féerie pour un autre livre présente aussi des reliures, des livres d'artistes, des livres illustrés, des livres-objets, de rares plaquettes issues de presses privées... Résultat d'un long travail de prospection et de sélection, l'exposition accueille des artistes confirmés et de jeunes créateurs en recherche. Elle se déploie sur deux lieux culturels essentiels de Wallonie offrant la qualité de leurs espaces aux multiples possibles du livre.
** Editions de l'Acanthe, Adam Yvon, Ahn Cécile, Alechinsky Pierre, Alvan Beto, Amann Hermann, Ancot Cécile, Andermann Ursula, Anselm, l'Appretypographe, l'Arbre à Paroles, Arc, Artichauts de Bruxelles, les Arts innovants, Auquier Yves, Axe éditions, Baensch Thorsten, Barillet Marc, Barreiro Harold, Barry Orla, Barzin Michel, Bausart Françoise, Bayet Nadine, Beaudoin Aline, Belgeonne Gabriel, De Bellefroid Micheline, Bendach Zoubida, Bertrand Corinne, Bihain Cyril, Blavier Annick, Blume Sila, Bonmariage Marie-France, Bordan Céline, Bracaval, Branquart Benedicte, Brauns Elisabeth, Breucker Damien, Breucker Roland, Briot Murielle, Brihez Jean-Paul, Bronitz Elisabeth, Bury Pol, Caille Pierre, Callebaut Nicole, Calleja Victoria, Camby Jeannine, éditions Camomille, Canonne Xavier, Carette Raphaël, De Caritat Beatrice, Carro Valerie, Chardome Brigitte, Charlier Jacques, Charlier Klaude, éditions de la Charrue avant les Bœufs, Cheney Emmanuelle, Claessens Paul, Claus Christian, la Coccinelle, Cockx Liliane, Corazzini Nadia, Corillon Patrick, Cotton Jean, Coulon Jean, Courtoy Anne, Couturier Michel, Cox Paul, Le Creuset, Crèvecoeur Kikie, Dacos, le Daily-Bul, Danze Armand, Dasseville Lunine Nathalie, Dave Michel, De Backer Cindy, Debaude Kristel, Debliquy Marie-Line, De Bouny Elise, galerie Debras-Bical, Debrichy Sylvie-Anne, De Busschère Alec, Decamp Cécile, Decoux Didier, De Gelas Anne, De Gobert Philippe,

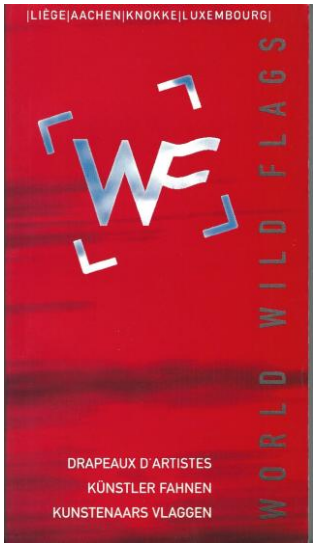
Dejace Chantal, De Jaeger Stéphane, Dekyndt Edith, Delahaut Jo, De Loel Stéphanie, Deltenre Frédéric, Delvaulx Marianne, De Man Petrus, De Meulemeester Emmanuel, Denmark, Dereuse Pieter, Deriu Patrizia, Derudder Jean-Claude, Dervaux Laurence, Derycke Roland, Desguin Mireille, De Taeye Camille, Devolder Eddy, Dewint Roger, De Zotti Luigino, Dizais Janis, Donat Guillaume, Dopchie Patricia, Dotremont Christian, Downsbrough Peter, Dragana Bojic, Duclaux Lise, Duez Jacques, Dujardin Philippe, Dusepulchre Francis, Dutrieux Daniel, De Duve Thierry, Dziubek Yves, Embo Suzy, Esperluète éditions, Falaise henri, Fanuel Marc, Fauconnier Jean-Marc, Fauville Daniel, Ferier Isabelle, Fievet nadine, Fiorini Fabian, Firket-Vercheval Marie-Thérèse, Foulon Pierre-Jean, Foulon Roger, Fourmentin Eddy, Fourre Eliane, François Michel, Frison Anne-Sophie, Garcia Pablo, Gaukema Annie, Geerinckx Brigitte, Genadry Zeina, Gerard Liliane, Gervais Frédérique, Gielen Denis, Gillot Blanche, Gilsoul Anne, Gobbaerts Bertrand, Godon Eric, Goffette Guy, Gommet Lysiane, Gonry Laurence, Goosse Bruno, Goris Françoise, Goussey Roel, Goy Anne, Grade Andrée, Grégoire Denis, Grégoire Edmond, éditions de la Grippelote, Grodos Dominique, Grosemans Arthur, Grunhard Sylvain, Gruters Bill, Guegan Gwenael, Guns Patrick, Hamili Khadra, Hardy Chantal, Havalesidis Angeliki, Henneghien Charles, Herman Jean-Luc, Herman sandra, éditions de l'Heure, Huard daniel, D'Huart Anne, Hubin Marie, Huby Simone, Huon François, Imberechts Marc, Jacobs Francis, Jacqmin François, Jacques Benoît, Jamar Véronique et Jean-Louis, Jamsin Michel, Jan Marie-Pierre, Jauniaux Jacques, Jedwab Julia, Jonniaux Isabelle, Joosen Nic, Josse Bernard, Jungblut Guy, Juvel Elian, Kasimir Martin, Kayser Robert, Kazarian Aïda, Keguenne Jack, Kemaite Evelina, Kermaire Christine, Kohn-Mwema Gisela, Kulche August, Labyrinthe, Lannoy Daniel, Latoya, Lebailly Claude, Lebeer-Hossmann, Lecharlier Robert, Lechien Michel, Lefkochir Costa, Lehman Boris, Leloup Anne, Le Manach Yves, Lennep Jacques, Lenoir Lut, Lenoir Thierry, Leonard Christine, Léonardi Michel, Leponge Christian, la Lettre Volée, Leybaert Josée, Libert Christian, Li Chiang Chou, Liekens Jacqueline, Liesen Hugo, Lipit Jean-Pierre, Litwinski Nicole, Lizène Jacques, Locus daniel, Lomré Dominique, Mahieu Didier, Mambourg Claire, Marchetti Jean, Marchoul Damien, Marchoul Gustave, les Marées de la Nuit, Mariën Marcel, Massart Cécile, Mayer Marina, Mesmaeker Jacqueline, Michaux henri, Mireio, Moron Werner, Mouillac Maïté, Mus Robert, Nicaise Christine, Nihoul Charles, Noël Victor, Nyst Jacques Louis et Danièle, Octave Jean-François, Octave M.M.C., Olivier Ghislain, Olyff Clotilde, Oosterlynck Baudouin, Pace Maria, Panier Claude, Paquet Jean-Luc, Pasternak Maurice, Pecheur Anne-Marie, Penelle Frédéric, Petit-Wattiez Lucie, Piérart Pol, Pierlot Véronique, la Pierre d'Alun, Piret Benoît, éditions Pittoresques, Point Jean-Pierre, Pontseel Joëlle, Popovitch Vanessa, Poulet Mireille, Pousseur Caroline, Powis Véronique, Préaux Annie, Pré Nian, R. A. éditions, Ravaux Christine, Regnier Alain, Reisinger Karl, Reygaerts Monica, Reylandt Donatien, Rivière Fabrice, Robbe Bruno, Robin Gwendoline, Rombouts et Droste, la Rose des Vents, Roulin Félix, Ruelle Claudine, Sacré Muriel, Saigot Marie-Françoise, Salbet Mariette, Sarlet Pascale, Saudoyer Jean-Claude, Schraenen Guy, Scouflaire Jean-Pierre, Segal Hélène, Segui Antonio, Servais Benedicte, Seuphor Michel, Silence les Dunes, Simon Armand, Sluse Daniel, Solimando Adriana, le Spantole, Spirlet Renée, Staquet Christian, Stas André, Stevens Alain, Stiernet Michel, Stricanne Virginie, le Taillis Pré, Takino Mari, Tandem, Tapta, Tarantino Christine, Teheux Hubert, Telerman Isabelle, Tetras Lyre, Textra, Thannen Jacques, Thimmesch Anne, Tielmans Corinne, Tillier Thierry, Toussaint André, Toussaint Philippe, Turcote Francine, Turpin Didier, Usui Mami, Vancraen Colienne, Vandercam Serge, Van Heck Léa, Van Heer Philippe, Vanhoutte Anne, Van Malderen Luc, Van Mol Véronique, Van Stichel Théo, Vantournhout Frank, la Vènerie, Ver Elst Marc, Verheggen Jean-Pierre, Vermeesch Dominique, Vertommen Hilde, Villers Bernard, Vinche Lionel, Voz Monique, Wenglinski Gerson, Wéry Etienne, Weyts Saskia, Wittek Anne-Marie, Wouters Nelle, Wuidar Léon, Yellow Now, Zeyen Francine, Zimmer Patricia, Zimmerman Monique.
**** Dans le cadre du vernissage, des artistes participants à l'exposition réaliseront trois performances:
- Les Editions de l'heure (Janis Dizais et Ghislain Olivier) : Présentoirs mobiles (Musée et Centre)
- Sila Blume : Autobiographische Schwierigkeiten (Musée)
- Werner Moron : La Hestre ne pas hestre (place de La Hestre).

(16/05–02/06/2000) Liège, Sart Tilman / Lg., C.H.U. Wuidar Léon. Utopie.
* Commissaire de l'exposition ; Marie-Caroline Forani.
** Catalogue (19,8 x 14,2 cm ; ill. n. et bl. ; liste des œuvres ; bref c.v.) : *Léon Wuidar, Utopie*.



- Léon Wuidar. Utopie.
Pays imaginaire où tout est règlé au mieux.
Livre de Thomas More.
Dans le paratique donne le plus souvent des résultats contraires à ce qui était espéré.
Projet imaginaire.

(02/06-20/08/2000) Liège ; (19/05-17/06) Aachen ; (17/06-01/10) Knokke ; (printemps / été 2001) Luxembourg. **World Wild Flags, Drapeaux d'artistes**.



* Organisation : Daniel Dutrieux et Lino Polegato.
** Alauzen Laurent, Albert, Albertini Estelle, Alvim Fernando, Attitude d'Artistes : Louis Couturier & Jacky Lafarge, Bacquet Olivier, Barzin Michel, Ben (Vautier), Bieth Jean Sylvain, Bijl Guillaume, Bonmariage Marie-France, Brunelle Delphine, Buisson Frédéric, Carabin Jörg, Cariaux Samuel, Cazal Philippe, Chappellu Roger, Charlier Jacques, Clark Thomas A., Cleempoel Michel, Closset Brigitte, Coeckelberghs Luc, Cole Willem, Constant & Wolkenar Nicolas, Corbisier Brigitte, Courbe François, Couturier Michel, Daiwaille Nicole,De Buschere Alec, Decock Gilbert, De Corte Nathalie, Delalleau André, Delayen Eric, Delmotte Monsieur, Dendauw Imbo Claude, Dethier Elise, Devreux Pierre, Dold Susanne, D'Oultremont Juan, Dreuilhe Jean-François, Dujourie Lily, Dupuy Jean & Augustin, Dutrieux Daniel Edeline, Francis, Evrard David, Exposito Lopez Aniceto & Kozakis Nicolas, Fierens Luc, Fourdinier Frédéric, François Michel, Francis Filip, Furnival John, Gaba Meschac, Garcia Rubio Pablo, Garnier Anne, Geronnez Alain, Giovanelli Jean-Pierre, Giraud Guy, Glaser Georg, Goussey Roel, Green Gregory, Grosjean Michèle, Grossen Luc, Guido'Lu, Guns Patrick, Haas Terry, Hamblenne Jean-Marc, Held Bernd, Herlemont Louise, Herman Jean-Luc, Teun Hocks Teun, Houcmant Pierre, Hubaut Joël, Husquinet Jean-Pierre, Hustinx Damien, Joosen Nic, Joubert Laurent, Jugnet Anne-Marie & Alain Clairet Alain, Kandilaptis Babis, Kask Jüri, Kaspar Steve, Kravagna Michaël, Laï Tamara, Lambinet Patricia, Lapin Leonhard, Lecouturier Emilie, Lefkochir Costa, Leonardi Michel, Lévêque Guy, Lévêque Claude, LeWitt Sol, Lizène Jacques, Longchamp Capitaine, Lopez Menchero Emilio, Lünenschlos Kerstin, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Marlana Ana, Mash, Massart Cécile, Médart François, Meert Alain, Merckaert Patrick, Mesmaeker Jacqueline, Mol Pieter Laurens, Moron Werner; Mosblech Tania, Mukai Shutaro, Muyle Johan, Nellens Roger, Octave Jean-François, Paiement Alain, Pierart Pol, Pinaud Pascal, Pincemin Jean-Pierre, Pirson Gauthier, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Rauch Susan, Raveel Roger, Regirak Sined, Rémy Marie-Christine, Romus André, Roussel Benoît, Samore Sam, Sarlet Jean-Michel, Scuvée Sébastien, Schein Françoise, Servais Anny, Shaw Cass, Shup Susan, Société Reflex, Jean Spiroux, Spitteler Andreas, Stahl Uta, Stämpfli Peter, Stefanon Gianni, Strebell Vincent, Sweetlove William, Swennen Walter, Karin Terhechte-Rasmussen Karin, Thirion Dominique, Tolmatcheff Frédéric, Tronchet Dominique, Turco Enzo, Van Der Kaa Nathalie, Van Innis Benoît, Van Sebroeck Annina, Guy Vandeloise Guy, Villers Bernard, Weisgerber Vera, Weiss Trixi, Wesel Thierry, Whettnall Sophie, Wuidar Léon, Zend Peter,.

- Note : Bien qu'il soit repris sur tous les documents et qu'il ait proposé un projet Luc Coeckelberghs n'a pas participé aux manifestations étant donné la complexité et le cout de la réalisation du drapeau … qui n'existe donc pas.
*** Catalogue (190 p., ill. coul.) : textes d'avant-propos : Paul Bolland, Gouverneur de la Province et Michel Firket, échevin de l'environnement ; textes de Lino Polegato & Daniel Dutrieux et d'Yves Randaxhe.

- Lino Polegato & Daniel Dutrieux.
A 1'aube du troisième millénaire, qui sommes-nous, où allons-nous ? Ce concept d'exposition n'a certes pas le projet d'élucider ces grandes questions, Il aborde en toute simplicité un questionnement sur l'individu. Un individu redevenu l'espace d'un instant monde à son tour, égal aux autres et différent à la fois. Ce repositionnement à caractère humaniste tient plus de l'ouverture à l'autre que d'une quelconque affirmation identitaire de type égotique. Ajoutons pour la forme que cette affirmation se cache le plus souvent dans les 4 exactions commises dans l'anonymat et sous la légitimité de flamboyants étendards... Si les drapeaux d'artistes génèrent des références, c'est dans l'homme et dans le monde qu'il faut les trouver. Les artistes, peut-être plus que nous tous, ont cette particularité de véhiculer ce sentiment qui est de faire corps et d'appartenir au monde qui nous entoure. Une quête de sens qui peut transgresser les règles établies d'une société spectacle qui, avouons-le, ne délègue trop souvent à l'artiste que des rôles secondaires de décorateur de place publique ou de rond-point d'autoroute.
150 artistes ! L'aspect boulimique de cette sélection mérite une petite mise au point en guise de préalable. Même si au premier regard, la grande variété de cette sélection peut sur- prendre, au départ, il y a la volonté des organisateurs de ne pas tomber dans le piège de la pensée unique. Wild Flags, l'aspect "sauvage" est ici clairement revendiqué en tant que label de qualité et d'ouverture d'esprit.
Il eût été Indécent à nos yeux de définir les limites de bon ou de mauvais goût sous forme de nouvelles frontières à ne pas franchir ...Il ne s'agit donc pas ici de diktat, ni de primautés imposées par la volonté toute puissante de quelque "magnus curator". D'ailleurs, au vu de l'abondance des styles et des genres, on peut se poser la question de savoir qui détient aujourd'hui la vérité en art ? L'actualité Immédiate nous démontre d'ailleurs avec fracas les dérives et maladresses de ce genre de glissement populiste.
Si les nouvelles générations se retrouvent ici présentées en bonne place, elles y côtoient les défenseurs d'une tradition formaliste aux accents de modernité. Un mariage qui pour beaucoup semblerait contre nature mais qui placé dans cette thématique spécifique tient plus du rassemblement pacifique que de la confrontation pure et dure. Bref une plongée à 360° dans la réalité de l'art vivant d'aujourd'hui avec le souhait de relier les expérimentations contemporaines aux autres réalités. De prime abord. le spectateur averti y découvrira des attitudes provocatrices et séductrices qui lui parleront de poétiques visuelles, ces mêmes poétiques se trouveront en confrontation directe avec un espace public drainant lui-même ses propres stratégies visuelles ... On le verra tout au long de ce parcours, hormis quelques interventions, de type nombrilique le drapeau est un support qui permet à l'artiste de nous parler de ses préoccupations et de ses réflexions face au monde.
Qu'est-ce qui fait la spécificité de cette exposition ? A l'analyse, on pourra y voir une direction multiaxiale qui s'articule, d'un côté, autour de l'affirmation du signe, le drapeau vécu simplement comme fenêtre d'une identité "exister au monde" et de l'autre, du drapeau pris comme vecteur de communication. Abandon dans ce cas-ci de la primauté de l'ego au profit du message. Souvent cette tendance émane de la génération de la fin des années nonante. Un vecteur de communication qui peut aussi, dans certains cas, se définir comme relation au monde. Entre ces deux grands axes mobilisateurs, une troisième vole, qui épouse les deux premières, tente de faire le pont entre ces deux univers qui cohabitent.
Pris isolément chaque drapeau est en soi une réflexion sur e concept de territorialité, qu'il soit miroir de sol ou du monde. Une même source d'inspiration semble captiver une grande majorité de ces artistes : le champ d'énergie et de tension véhiculé par le monde qui nous entoure. Que ce soit par une attitude de rejet (par l'affirmation d'une identité, du signe) ou par l'affrontement, (qui se définit parfois sous forme de résistance face à un hypothétique pouvoir), c'est toujours "in fine" ce champ d'énergie, que l'on pourrait qualifier de périmètre "sacré" qui dicte ses lois, À l'instar du "global village" qui agit également comme catalyseur sur les écrans de cette nouvelle réalité. Les pages web ne se lisent-elles pas, elles-aussi, comme autant de drapeaux flottant - dans l'océan bleu de ciels virtuels…
Beaucoup d'artistes participant à cette exposition nous montrent du doigt ou par des signes la direction à suivre : face au vent. A l'évidence, n'oublions pas que s'il faut un artiste pour faire un drapeau. il faut aussi un regardeur et tout particulièrement dans ce concept d'exposition, il faut nécessairement la participation d'un troisième facteur : le vent, L'élément incontournable et sans doute le véritable moteur de ce projet. Quoi

qu'il advienne, c'est lui et lui seul qui aura le dernier mot, Tôt ou tard, le vent finira bien par les emporter tous.

- Yves Randaxhe, L'Art et la Bannière.

Il y a beau n'avoir pas de vent
Le drapeau du ciel teint de nuages
Palpite et s'étend sur la terre
Christian Dotremont

L'exposition World Wild Flags nous propose, à l'occasion de l'Euro Fête 2000 au Pays de Liège, un bouquet de drapeaux d'artistes. Au même moment et dans la même ville, s'agitent nombre de "vrais" drapeaux (nationaux) appuyant les équipes de football qui participent à l'Euro 2000.
Que peuvent donc apporter les artistes à un pavoisement déjà pléthorique ? Et d'où provient leur intérêt pour ce support standardisé ? A cela, on ne saurait apporter quelque élément de réponse sans se pencher un tant soit peu sur l'origine et la signification du drapeau. Nous le tenterons à l'enseigne des lumineuses réflexions de Georges Roque sur les rapports entre le drapeau et la peinture et de quelques études vexillologiques générales, comme celle de Whitney Smith.
Il se pourrait que dans des époques très reculées, des hampes surmontées de symboles divins animaliers aient servi à identifier tribus ou lignages. En Egypte et jusqu'à Rome, c'est encore la hampe qui porte directement les symboles du pouvoir ; lors des triomphes, les symboles ennemis sont emmenés captifs. Pour voir apparaître les vrais précurseurs du drapeau, pièce de tissu portant des symboles héraldiques accrochés à une hampe latérale, il faut nous déplacer jusqu'en Chine vers 300 avant Jésus-Christ. C'est à l'occasion des Croisades que, sous l'influence du monde arabe, l'Occident adoptera lui aussi ce mode d'identification. En fonction de l'évolution des systèmes politiques, il élargira progressivement sa signification héraldique du lignage, c'est-à-dire la famille à la nation, Voilà déjà de quoi nous faire réfléchir : le drapeau porte les couleurs d'un clan et rappelle donc le souvenir de son chef. Le mouvement d'élargissement au concept national s'accélère à partir du XVIIIe siècle, parallèlement à une standardisation des formes et usages du drapeau. A propos de nation précisément serait-ce pousser les choses trop loin que de suggérer avec certains vexillologues passionnés, qu'en l'absence d'une langue, d'une histoire ou d'une religion communes - ce qui est souvent le cas, le concept de nation se réduit à l'adhésion du peuple à une certaine communauté de symboles, dont le drapeau n'est pas le moindre ? Nous prenons le mythe à rebours.
Quoi qu'il en soit jusqu'aujourd'hui, le drapeau demeure attaché à la figure du chef de l'Etat dont la bière, lors des cérémonies funéraires est couverte du drapeau national. Nous reviendrons encore sur cette relation entre drapeau et corps. Soldats et serviteurs du seigneur ou du roi ont longtemps été revêtus de ses emblèmes héraldiques. Georges Roque rappelle aussi que, jusqu'au XV^{e} siècle, en français le mot drapeau a aussi signifié "vêtement" et il raccroche cette observation à deux exemples éloignés liant le père fondateur, son corps et le drapeau. Si l'on fait parfois remonter l'origine du drapeau français à la chape de saint Martin remise à Clovis, on peut aussi appeler à la rescousse la légende de Thémistocle gagnant la bataille de Salamine en accrochant sa cape au bout d'une lance pour rallier ses soldats. La liberté qui conduit le peuple dans un tableau de Delacroix si célèbre qu'il orna des billets de la Banque de France n'est-elle pas drapée dans le drapeau parce que Delacroix veut voir en elle la République incarnée ?
Le drapeau est par définition un objet mobile. Selon certains historiens, il consisterait initialement en une version portative des arbres sous lesquels les autorités se réunissaient traditionnellement : c'est ainsi sans doute que nous continuons à arborer le drapeau. Il est donc doublement et indissolublement lié d'une part à l'autorité, de l'autre au territoire sur lequel celle-ci s'exerce. Et associer ces notions à celle du déplacement suppose l'idée de conquête. Dans l'imaginaire collectif - et spécialement dans les légendes nationales - le drapeau ne déploie vraiment tout son pouvoir que sur le champ de bataille. Sans doute, sa présence s'y explique-t-elle pratiquement par la nécessité de situer les positions des combattants dans le chaos du combat. Prenons de la hauteur. Sur terre comme sur mer, le drapeau délimite un territoire, une juridiction. Francastel note qu'à l'époque des communes, le *carrocio,* sorte de char à quatre roues, couvert des couleurs de la cité, servait à la fois de point de repère et de ralliement aux combattants. Il transporte le territoire, il est une "translation" de la cité ; nos ambassades contemporaines ne constituent-elles pas des parcelles physiques d'une nation à l'intérieur d'une autre ? A l'ère féodale, nobles et vassaux viennent au ban, "à la fois convocation et circonscription" : "la bannière définit l'espace central ; la banlieue est à l'entour, forbans et les bannis au dehors" (Roque). Drapeau est donc du même coup synonyme d'intégration et d'exclusion.

Comme l'ère des découvertes et de la colonisation l'ont confirmé la même logique territoriale prévaut aussi en mer. Au moyen âge le côté couvert de boucliers sur un bateau porte le nom de Pavese, mot dérivant de Padoue - l'un des premiers centres de chevalerie - et qui nous donnera pavois et pavillon. Ces pavillons fleurissent aux XIIe et XIIIe siècle en Méditerranée et dans l'Atlantique Nord. Les nécessités de leur usage, et en particulier celle d'une identification à distance, seront l'un des facteurs de simplification débouchant sur un langage où lettres, chiffres et messages courants sont exprimés par des pavillons variant de couleur et de forme et qui restera d'usage - jusqu'au XXe siècle. C'est par la même démarche que se fixera le type des drapeaux nationaux contemporains, où quelques variations colorées ont remplacé les motifs héraldiques complexes d'autrefois. Sachant tout cela on ne s'étonne plus d'apprendre que dès 1270 le roi d'Angleterre et le comte de Flandre aient signé un traité frappant d'Illégalité les drapeaux non enregistrés. Ni de lire un vexillologue contemporain (W. Smith) assénant que l'on "ne se rend généralement pas compte du sérieux que postule l'emploi des drapeaux".

Prenons donc quelque distance avec cet esprit de sérieux. Distance apparente, s'agissant des premiers artistes à s'être intéressés aux drapeaux. Si la bannière symbolise dès le moyen âge l'Eglise triomphante alors que la hampe brisée signale la "Synagogue", les premiers vrais tableaux de drapeaux dont Roque fait un inventaire raisonné, sont les peintures de bataille de la Renaissance. De même que, sur le champ de bataille, le drapeau permet d'organiser le chaos, de comprendre et de signaler l'occupation de l'espace, il remplit, dans le domaine pictural, des fonctions similaires. Non seulement parce qu'il nous permet de mieux comprendre l'histoire racontée, mais aussi parce qu'il est porteur du projet majeur de la peinture de l'époque, qui entend se libérer de la platitude de la toile et elle aussi à sa façon conquérir l'espace.

Dans la foulée, l'occasion sera d'ailleurs donnée aux artistes d'ordonnancer l'espace réel, et non plus seulement celui de la toile. Maints peintres de premier plan, au rang desquels on compte d'ailleurs Rubens, accepteront ainsi, dès la Renaissance et certainement jusqu'à nos jours, de se muer en maîtres des cérémonies de triomphes et dans un renversement de situation indubitablement jouissif de créer dans l'espace vrai des villes des espaces fictifs composés de monuments temporaires de bois et de toile ainsi que de drapeaux, signes de l'emprise du pouvoir... Souvenez-vous dans Don Camillo de la concurrence burlesque entre processions pavoisées de bannières religieuses ou de drapeaux rouges...

La perspective à peine conquise - entre autres, comme on l'a vu, à l'aide du drapeau, les artistes n'ont donc de cesse de manifester qu'ils maîtrisent aussi plastiquement, l'espace urbain. Avec un beau mouvement d'aller-retour, ces scènes de triomphe seront à leur tout rapportées à l'huile sur la toile ou à l'encre sur le papier des graveurs, composant, comme l'écrit Georges Roque, des "tableaux de drapeaux de tableaux valant comme drapeau, et emblème d'un triomphe cette fois - symbolique". Ce n'est pas pour autant que l'histoire se termine. Et l'on sait qu'une fois conquis l'espace illusionniste, les peintres s'acharneront à gagner la bataille de la peinture, revendiquée dès Maurice Denis dans sa planéité. "Une surface plane couverte de couleurs en un certain ordre agencées"... La définition pourrait aussi bien convenir au drapeau : le tableau devient drapeau à la conquête de la peinture.

En allant vite, on pourrait dire que tout Jasper Johns et ses toiles de drapeaux sont ici entièrement contenues. Mais il reste impossible d'ignorer la dimension territoriale et politique du motif. Pour expliquer sa double prédilection pour les cibles et les drapeaux - que l'on peut, au moins de façon lointaine, rapprocher par leurs usages militaires, Johns les définissait tous deux comme des choses "regardées mais pas vues". Nul doute, pour un artiste américain - et spécialement à l'époque où Johns produisit ces tableaux, le rôle du drapeau en tant que symbole de conquête touchait-il directement à une profonde question d'identité. Elle nous ramène aux livrées héraldiques et aux poêles des cérémonies funéraires des chefs d'Etat.

L'art contemporain a fait du corps de l'artiste un champ ; complaisamment exploité, partiellement dans une perspective romantique qui voit dans l'oeuvre sa transsubstantiation plus que sa production. Au-delà du body art, dont on a pu noter certaines tendances mystiques (chez Nitsch) croisant parfois les rites chrétiens (chez Gina Pane), Broodthaers et son *Fémur d'homme belge,* peint à nos couleurs nationales, effectue une synthèse d'autant plus ironique qu'elle interroge un peuple connu pour ses crises d'identité. En tant qu'objet appelé à assigner des limites, le drapeau devait nécessairement tenter nos contemporains, plus que jamais enclins à la transgression. Transgression du sujet par l'oeuvre, mais aussi et surtout de l'espace culturel et physique dans lequel on la cantonne. Avec "Support-surface", avec Viallat et surtout Buren, la toile / le drapeau se mesure à de nouvelles dimensions. Hors les murs des musées et des galeries, le drapeau devient le véhicule d'une fonction retrouvée de l'oeuvre d'art dans la ville, fût-elle purement festive. C'est sans complexe que l'artiste français avouait à Georges Roque avoir voulu défendre "une certaine possibilité de peinture idéale qui serait

un drapeau", concluant avec sérieux : "Ce qui serait intéressant, ce serait de faire un drapeau, et non un tableau qui serait un drapeau".
Depuis lors, beaucoup s'y sont essayés et s'y essaient encore, et jusqu'à Liège. Ce texte éclaté, étoilé comme une bannière, aidera peut-être chacun à s'y perdre avant d'y retrouver un nouvel espace, une nouvelle ville, de nouveaux repères. Les "expositions" de drapeaux d'artistes (le terme est expressément malvenu) se sont multipliées depuis 1962, date supposée d'une "première" dans une galerie new yorkaise. Gran Pavese, présentée sous l'égide du MUHKA en 1988 ne fut pas la moindre, et plusieurs des drapeaux présentés ici en sont encore les témoins. Les organisateurs de World Wild Flags osent croire qu'en cette année 2000, une nouvelle manifestation sur ce thème prend un tour particulier. Non point tant pour un arbitraire symbolique de dates, mais parce que notre monde a encore beaucoup à faire avec les drapeaux que ce soit par la brutale et rétrécissante lorgnette des nationalismes ou par le macroscope non moins écrasant de la mondialisation et de la pensée unique.
On en revient alors à la question première : que viennent faire ici les artistes ? Notre introduction historique ne fait que contribuer à y répondre. On pourrait de nouveau citer ici Buren, appelé à s'expliquer sur une intervention réalisée en 1975 en Yougoslavie (!), où il s'était contenté d'ajouter l'une de ses toiles rayées au traditionnel ensemble de drapeaux des manifestations internationales : "Je pense que quand on a sous les yeux, une vingtaine de drapeaux de nations différentes, on est essentiellement en face d'un jeu de couleurs esthétiques (…)". Fausse naïveté, au milieu des symboles de l'ordre, des limites, des nations en concurrence, Buren introduit un décalage qui déjoue l'ordre collectif apparent par son caractère à la fois éminemment individuel et stéréotypé.
Mais pour beaucoup d'artistes, les installations urbaines ont aussi pour fonction de mettre de l'ordre dans l'espace de la ville pour nous aider à mieux le lire, comme le drapeau dans les tableaux de bataille. Et puis surtout comme les organisateurs de Gran Pavese l'écrivaient déjà : durant l'exposition, le drapeau seul n'a plus de signification précise, c'est l'ensemble qui donne sens, c'est dans sa diversité qu'il porte l'essentiel de son message. L'on trouvera ici des travaux d'artistes internationalement célébrés, d'autres de notoriété plus locale, d'étudiants de deux écoles d'art situés de part et d'autre d'une frontière (La Cambre à Bruxelles et la Fach Hochschule d'Aix-la-Chapelle) ou encore de participants aux ateliers du Creahm (Créativité et handicap mental). C'est dans cet éclatement même que la manifestation nous réjouit : à chacun son drapeau pour une ville en fête, pour un regard au-delà des limites, pour mieux comprendre notre monde ou mieux le rêver, tous ensemble et tous différents. En des dizaines de drapeaux en autant d'individualités, une oeuvre d'art unique, et qui interdit le ralliement.

- Au catalogue note sur GRAN PAVESE, *THE FLAG PROJECT*
World Wild Flags a été précédé par d'autres expos de qualité épousant cette thématique. Parmi celles-ci, l'expo Gran Pavese conçue en 1987 figure en tête de liste.
Une vingtaine de drapeaux d'artistes fabriqués à l'époque sont visibles à Liège aux alentours et dans le Palais des Congrès : Abramovic / Ulay, Boezem, Adami, Bidet. Friedman, Bloom, Longo, Erro, Rockenschaub, Schouten, Salomé, Tordoir, Arakawa, Downsbrough, Ayo, Fôrg, Armedler, Haacke, Copley, Mullican.
Gran Pavese avait imposé une condition à tous les artistes : chacun des 50 drapeaux devait être aux dimensions de 200 x 300 cm. Pour le reste, comme pour WWF aucun thème spécifique n'avait été imposé ; il était convenu que chaque artiste conçoive son drapeau en fonction de sa tradition et selon son mode de travail personnel. .
Ainsi, 50 artistes différents ont apporté 50 interprétations individuelles du concept "drapeau". Quelques artistes ayant travaillé à ce projet ont traduit le thème proposé en un "tableau" en conférant à l'oeuvre une dimension nouvelle : la variabilité acquise par le support. D'autres se sont laissé inspirer par la transgression des limites d'un plan strictement bidimensionnel sous l'action du vent. Le drapeau de Peter Downsbrough interprète cela de façon toute particulière. Les connotations sociales et politiques rattachées aux drapeaux forment l'argument de certaines des oeuvres présentées, ces références étant manipulées ou critiquées conformément aux recherches conceptuelles propres à l'artiste.
Un exemple parmi d'autres : "Apartheid" de Hans Haacke.
Comme WWF qui se déplacera dans le futur dans plusieurs villes européennes. Gran Pavese a également pratiqué ce nomadisme, les oeuvres présentées ont pavoisé des rues et des esplanades, des digues... et même la Grande Muraille de Chine. Les drapeaux ont été vus aux Pays Bas, aux Etats Unis, à Francfort, à Pékin, et aboutiront aujourd'hui à Liège.

- Michel Hubin. « Drapeaux d'artistes Grand pavois sur la ville. » Article du *Soir* mis en ligne le 12 janvier 2000.
Le pavoisement de Liège par cent artistes est reporté du 20 mai au 2 juin 2000.
Daniel Dutrieux explique : C'est pour associer cette inauguration, le 2 juin dans l'après-midi, à l'ouverture du nouveau pont haubané de la liaison autoroutière E 25-E 40 qui aura lieu, elle, le 3 juin. A cette dernière occasion, une parade fluviale d'une quarantaine de bateaux portant des drapeaux d'artistes descendra la Meuse.
Drapeaux d'artistes est une exposition d'art public (« *Le Soir* » du 19 octobre) qui se déroulera durant tout l'été, pendant onze semaines, du Val Benoît jusqu'à l'esplanade Albert Ier, à l'entrée du canal Albert où 33 drapeaux de Pascal Pinot évoqueront autant d'armistices dans des conflits armés : un hymne à la paix et à la réconciliation des peuples, commente Daniel Dutrieux. Plus généralement, l'objectif de Drapeaux d'artistes est de stimuler l'intérêt du grand public pour l'art vivant d'aujourd'hui en le mettant en confrontation directe avec lui au sein même de son univers quotidien.
Le projet conçu par la Cellule Art public de l'échevinat du cadre de vie consiste pratiquement à pavoiser les six ponts sur la Meuse et les quais, la place Saint-Lambert, le parc de la Boverie, certaines rues (Régence, Léopold), le Passage Lemonnier, le carrefour Opéra, Féronstrée, le boulevard Saucy, une dizaine de bâtiments publics (Vertbois, Conservatoire, Université, etc) et les immeubles particuliers dont les occupants se porteront volontaires.
QUELS DRAPEAUX?
Une exposition « Histoire de drapeaux » sera organisée au palais des congrès; on y verra des bannières de corporations et de processions, des drapeaux de plage, des photographies anciennes de rues pavoisées. Certains drapeaux existaient (celui de Michel François a, par exemple, été présenté à la Biennale de Venise, celui de Jacques Charlier lors de la rétrospective de son oeuvre à Luxembourg...), certains font partie d'une collection privée, d'autres ont été créés pour Liège. Parmi les artistes : Sol LeWitt, Georg Glaser et Valerio Adami, mais aussi Patrick Corillon, Vincent Strebell, Pierre Devreux, Nic Joosen, Claire Mambourg, Paul Mahoux, Léon Wuidar, Léopold Plomteux, Roger Raveel... Le figuratif côtoiera l'abstraction, le lyrisme l'expression géométrique, le gestuel fera la nique au conceptuel... Particularité : plusieurs photographes parmi lesquels Balthasar Brukhard, Pierre Houcmant, Damien Hustinx se sont laissé tenter par l'expérience. Nonante drapeaux ont déjà été vendus ce qui nous rend optimistes, se félicite Daniel Dutrieux.
Drapeaux d'artistes ? La manifestation d'une grande joie, une fête pour les yeux et l'esprit, autant de signes de réjouissance.

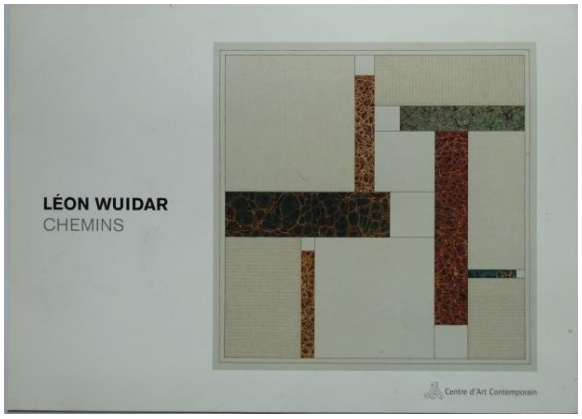
- Article du *Soir*, mis en ligne le 22 avril 2000.
Soutenus par l'échevinat de l'environnement, l'artiste Daniel Dutrieux et Lino Polegato, responsable du magazine et de la galerie Flux, ont proposé à des artistes d'imprimer une de leurs oeuvres sur tissu: 300 drapeaux et 150 artistes participent à cette manifestation qui montrera au public que l'art d'aujourd'hui n'est pas coincé dans un petit ghetto élitiste , précise Daniel Dutrieux. Les idées traditionnellement identitaires du drapeau, nous les refusons, embraye Lino Polegato. En réunissant des artistes de nationalités, de couleurs artistiques et de générations différentes, nous donnons au drapeau un caractère de liberté, d'ouverture antinationaliste. Un symbole de coexistence pacifique.
Sol LeWitt, Erro, Georg Glaser, Valerio Adami, Terry Haas, mais aussi Jacques Charlier, Léon Wuidar, Johan Muyle, Michel François, Lily Dujourie, Jean-François Octave et une grande quantité d'artistes liégeois se sont portés volontaires. Tous dans le même bateau ? Pas sûr. Stas a répondu non, par une contrepèterie : A la bannière demandée, je préfère la manière de bander. Le Français Ben, bien connu pour ses aphorismes à double sens, a inscrit, lettres blanches sur fond noir, un « Suivez-moi» un tantinet impératif. Mon premier projet, mais il n'était pas réalisable, était d'avoir, sur une face, « Suivez-moi », et au verso, «Ne me suivez pas», explique-t-il, c'était plus subversif. Jacques Charlier propose l'image idyllique d'un couple de mariés, elle toute jeune, et lui plus du tout. Les drapeaux, c'est un jeu, vivant, léger et rigolo, dit-il en riant. Autre chose que de vouloir faire du Christo à l'envers sur la place Saint-Lambert. A tout prendre, il aurait mieux valu reconstruire la cathédrale : on aurait donné du travail à beaucoup de monde, et c'en serait fini de tout ce passéisme principautaire et de ses apparatchiks !

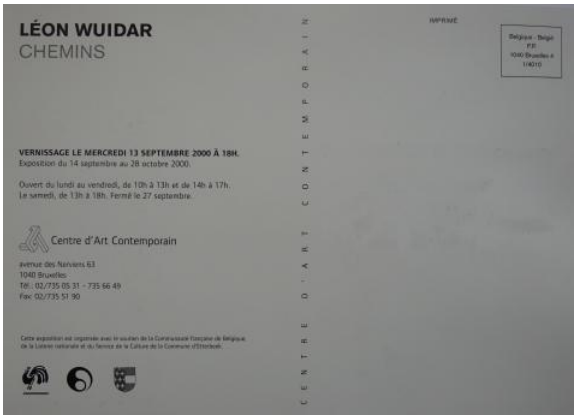
- Alain Delaunois. « Liège, Artistes dans le vent en bord de Meuse Quatre cent drapeaux hissés haut ». Article du *Soir*, mis en ligne le mardi 30 mai 2000.
Les enseignes, oriflammes, bannières ou drapeaux ont longtemps été le signe de rassemblements identitaires.

Trop souvent aussi, les drapeaux sont les premiers instruments de guerre des nationalistes de tout poil. Il n'en va pas de même avec les quatre cents drapeaux d'artistes qui, dès ce 1er juin, vont être hissés sur les berges et ponts de Liège (1).
L'opération, liégeoise et internationale, s'intitule « World Wide Flags ». Elle a été lancée il y a plusieurs mois, sous la responsabilité de Michel Firket, échevin de l'environnement et du cadre de vie, qui y a affecté un budget de six millions (sans compter la participation des services communaux).
Ces «drapeaux sauvages» que nous proposons aux Liégeois veulent montrer que l'art contemporain n'est pas réservé à une petite élite et qu'il s'expose aussi dans les rues, commente Daniel Dutrieux, l'un des organisateurs de la manifestation. Drapeaux d'artistes, les étendards d'une pensée unique de l'art contemporain ? Non, notre tour d'horizon artistique se veut ouvert et tolérant, poursuit Lino Polegato, il comporte environ 150 artistes de tout âge, de Wallonie mais aussi de Bruxelles et de Flandre, avec également des participations françaises, américaines, allemandes ou portugaises.
DE CHARLIER À SOL LEWITT.
Les organisateurs ont également jeté un pont vers les écoles, avec un concours de dessins d'enfants sur le thème de la démocratie : 5 dessins retenus ont été transformés en drapeaux. Le Créahm apporte 8 drapeaux, l'Atelier d'art urbain de La Cambre, à Bruxelles, 6 drapeaux-installations. Au total, près de 400 drapeaux pavoiseront les bords de Meuse, mais également les artères du centre-ville, ainsi que trois lieux de ralliement : le Palais des congrès, l'Office du tourisme (en Féronstrée) et la Fédération du tourisme de la province (boulevard de la Sauvenière). Sur place, on trouvera un plan détaillé de la ville signalant où découvrir les mâts d'exposition. Certains sont accrochés en plusieurs endroits différents. Parmi les artistes participants, Jacques Charlier, Johan Muyle, Léopold Plomteux, André Romus, Léon Wuidar, Jean-Pierre Ransonnet, Michel François, Benoît van Innis, Guillaume Bijl, mais également Sol LeWitt, Jean-Pierre Pincemin, Ben, Sam Samore, Alain Paiement, Shutaro Mukaï, Fernando Alvim...
Le plan est vendu 50 F, et si vous désirez le catalogue qui l'accompagne, les deux vous coûteront la modique somme de 300 F. Enfin, une partie de ces drapeaux d'artistes prendront le vent en dehors de Liège. C'est déjà le cas à Aix-la-Chapelle, ce le sera également durant l'été à Knokke et, en 2001, à Luxembourg.

(19/08–17/09/2000) Nismes, Centre culturel Action Sud. **Petit format de papier 2000**.

(13/09-27/09/2000) Bruxelles, Centre d'Art Contemporain. Wuidar Léon. Chemins.





- Jo Dustin. « Léon Wuidar au Centre d'Art Contemporain ». Article du *Soir* mis en ligne le 04/10/00
Si Léon Wuidar s'inscrit dans la logique de la « Plastique pure » d'une façon impeccable, aujourd'hui il capte toutes les vibrations d'un monde ludique. Le sourire accompagne ici l'ascèse dans une fusion, une dérive acérée mais déroutante. La partition linéaire improvise une sorte de jazz raffiné où les jeux de mots nourrissent l'ordonnancement des formes. Les labyrinthes à arêtes droites, curvilignes ou dentelées inventent ressacs et culs-de-sac qui interrogent le spectateur. Le premier regard n'est souvent pas le bon. Il faut méditer ces parcours pour en découvrir toutes les saveurs.
Les dessins sont toujours subtils et choisissent parfois des papiers marbrés anciens qui imposent des effets

moirés. A l'étage, les peintures à l'huile déclinent des tons pastel et gris. L'abstraction n'est pas souvent de mise... Des allumettes peintes composent un dédale à la Mondrian, tandis que sur la blancheur du papier les graphies expertes assaisonnent les doubles, les triples sens. Le binocle et le monocle au jeu des courbures font de la surenchère. « Le Soir » n'est plus seulement un quotidien, il devient aussi un soleil couchant très complexe. L'écho se construit une similitude lettrée qui résonne curieusement.
Dans le repas géométrique, Léon Wuidar propose des amuse-gueules étranges. Les goûts et les couleurs changent au gré d'un humour discret mais efficace. Le sérieux est définitivement boudé.

- Roger-Pierre Turine. « Wuidar, Darwin du trait à malices. Au Centre d'art contemporain, déambulation festive sous les auspices d'une rigueur facétieuse », in *La Libre Culture*, 20/09/2000.
Léon Wuidar a beau être liégeois et sexagénaire, son art construit a le chic de ne jamais se prendre au sérieux. Entendez par là qu'obnubilé par la ligne et la saveur des architectures limpides, Wuidar partage néanmoins avec- le savant anglais un même appétit de la variabilité ; s'il laisse à Darwin celle des espèces, il s'arroge, plus modeste peut-être mais non moins capitale, celle de la signification des images. Adorant la mise en pièces des formules toutes faites ou banalement cartésiennes, il s'ingénie, superbe et moins désinvolte qu'il y paraît, à déniaiser notre rétine trop radicale au bénéfice d'une plus subtile perception de la fronde que sous-tend toute rencontre visuelle inédite.
Plus rarement vus que ses peintures, au demeurant précises et sensibles de concert, ses dessins sont légion dans cette exposition qu'il faut voir pour se sentir, à la sortie, plus malin qu'une heure auparavant. Or ils ont tous, sans exception, et nonobstant leur abord rigide, ce génie caché d'être les gardiens omniprésents de ludiques et fécondes mystifications. Pas question toutefois de les aborder à la sauvette, sous peine de se priver de leur nectar. Jeu de lignes plus ou moins droites et plus ou moins colorées, jeu de collages et de références à l'histoire comme au devenir de tout indice, habile construction de géométries variables, ils sont chacun, d'abord et surtout, le miroir amusé d'un homme que titille, du matin au soir et davantage, le long désir de se surprendre avant tout autre. Et comment, dans son cas, c'est nous surprendre autrement que par une pirouette bourrée d'imprévus. Avec lui, bel exemple, le binocle n'est pas près, grands dieux, de pouvoir en remontrer au monocle... Et le fil du rasoir n'est jamais loin de donner du fil à retordre à la lettre prise au piège de la ligne !
Jeux de mots et jeux de malins s'en donnent ici à cœur joie pour vous dire qu'à tout prendre l'art construit n'est pas toujours, loin de là, avare en jouissances de tous ordres. Wuidar a inventé la ligne qui s'amuse.

(23/09–17/12/2000) La Louvière, Centre de la gravure. **Une ville, une collection. Regard sur les estampes acquises par La Louvière de 1982 à 2000.**
* Adami Valerio, Alechinsky Pierre, Andrea Pat, Appel Karel, Authom Pol, Balart Waldo, Baselitz Georg, Baugniet Marcel-Louis, Belgeonne Gabriel, Borcić Bogdan, Buraglio Pierre, Bury Pol, Celli Claude, Chillida Eduardo, Cleempoel Michel, Cotton Jean, Cruz-Diez Carlos, Cunliffe Peter, De Bolle Francis, De Kramer Enk, Delahaut Jo, de Meulemeester Emmanuel, de Taeye Camille, Devolder Eddy, Dewasne Jean, de Zan Alain, Diederen Jef, Dragul Emir, Ernst Max, Fijalkowski Stanislaw, Furnival John, Goffin Jos, Gäfgen Wolfgang, Haage Sixten, Husquinet Jean-Pierre, Jones Allen, Junius Patrice, Kemeny Zoltan, Kerschbaum Herbert, Kraguly Radovan, Krsmanovic Marko, Kucerova Alena, Lambillotte Alain, Le Brocquy Louis, Lundquist Svenrobert, Lutomski Zbigniew, Mansouroff Paul, Matsutani Takesada, Matta-Echaurren Roberto Sebastian, Maurer Dóra, Maury Jean-Pierre, Miró Joan, Morellet François, Music Zoran, Nakabayashi Tadayoshi, Neumours Aurélie, Nyström Helmtrud, Otreba Ryszard, Palazuelo Pablo, Pasternak Maurice, Pontseel Joëlle, Pos Petr, Richez Jacques, Rudin Nelly, Salemi Jean-Claude, Schoichi Ida, Scouflaire Jean-Pierre, Scully Sean, Ségui Antonio, Semser Charles, Seuphor Michel, Sicilia José Maria, Squatriti Fausta, Tàpies Antoni, Tinguely Jean, Topor Roland, Titus-Carmel Gérard, Troschke Wolfgang, Vacossin Marie Thérèse, Vander Eecken Dirk, van Houten Kate, Van Malderen Luc, van Velde Bram, Vinche Lionel, Voss Jan, Wuidar Léon, Wyckaert Maurice.

(03/10–28/10/2000) Liège, FNAC. **Lueur d'espoir pour les enfants de Gölcück**

(13/10-27/10/2000) Liège, Sart Tilman, Musée en plein air / Verrière sud du Chu. **Prix triennal Ianchelevici 2000** (prix d'intégration de sculpture monumentale à l'urbanisme)
* Jury :
- Président : Professeur Bernard Rentier,Vice-Recteur de l'Université de Liège)
- Membres : Mme Marie-Hélène Joiret, Mme Françoise Safin-Crahay, Mlle Alexia Creusen, M. Daniel Dethier, M. Jean-Patrick Duchesne, M. Laurent Jacob, M. Jean Glibert, M. Jean-Dominque Segondi.
** Comité de gestion : M. Jean-Patrick Duchesne, Mme Jacqueline Snoeck, Mme Valérie Formery, Professeur Arthur Bodson, Professeur Jean Englebert ; secrétaire : Mlle Marie-Caroline Florani.
*** Recherche et étude des dossiers : Musée en Plein Air du Sart-Tilman (Marie-Caroline Florani et Pierre Henrion), M. Yves Randaxhe
**** Organisation ; A.S.B.L. Les Amis de Ianchelevici et le Musée en plein du Sart Tilman.
**** Lauréat: Peter Downsborough; mentions: Ilana Isehayek / Jacques Mayzaud et Hélène Mugot; prix spécial du jury: Ingvar Cronhamar / Gottlieb & Paludan SA; retenus: Pierre Buraglio / Cabinet Valode et Pistre, Emile Desmedt / Bureau d'Etudes Greisch, Bertrand Gadenne / André Hofmann, Yann Kersalé / MET, Jean-François Octave, Fonds d'urbanisation et d'aménagement du plateau de Kirchberg: Peter Latz avec Marta Pan et avec Richard Serra, Tapta / Joanna Tapta-Kowalski, Dan Van Severen / Bruno Albert, François Verger / Alexandra Biehler, Léon Wuidar / Charles Vandenhove.
** Catalogue

(14/10-10/11/2000) Liège Soundstation. **Féminin, masculin, c'est pas que de la grammaire**.
* « Féminin, masculin, c'est pas que de la grammaire ! ». Disponible au Sips, 9 rue Soeurs de Hasque, 4000 Liège.

- Alain Delaunois. « Expo sur l'identité sexuelle des jeunes Féminins ou masculins, tous ces corps en émoi ». Article du *Soir* mis en ligne le lundi 16 octobre 2000.
Expo sur l'identité sexuelle des jeunes Féminins ou masculins, tous ces corps en émoi
Pourquoi mes copines ont-elles de la poitrine et moi pas encore ? Qu'est-ce qui fait bander un garçon ? Pourquoi dit-on d'un garçon qui a beaucoup de relations que c'est un play-boy, et d'une fille que c'est une salope. Qu'est ce qui nous rend hétérosexuel ou homosexuel ? Non, ce n'est pas une version plus croustillante du « Trivial Pursuit », ni le courrier des (jeunes) lecteurs d'un magazine pour ados. Mais une série de questions que, garçon ou fille, on se pose une fois qu'on arrive à l'âge de la puberté.
Et comme on ne trouve pas toujours facilement les réponses, le Sips, centre de planning familial de l'Université de Liège, s'est mis à l'ouvrage. Les interrogations des adolescents, xplique Léo Theunissen, sont parfois extrêmement simples, mais le milieu familial, scolaire ou amical n'est pas toujours le plus adéquat pour y répondre, surtout si on a l'impression que sa sexualité n'est pas celle du voisin. Certains jeunes se découvrent ou se croient homosexuels et vivent des situations très angoissantes, faute de pouvoir en parler.
Avec l'aide du Chel (le Cercle des jeunes homosexuels liégeois), le Sips a donc élaboré deux projets sociopédagogiques parallèles, destinés aux jeunes entre 15 et 18 ans (ou plus). Le premier est une brochure tirée à 10.000 exemplaires, intitulée « Féminin, masculin, c'est pas que de la grammaire ».
Courts témoignages, questions-réponses, stéréotypes de la sexualité, dessins humoristiques d'Anne-Catherine, on y dédramatise une série d'attitudes et de comportements. De quoi y voir plus clair sur l'évolution physiologique du corps, sur le désir, l'affection et l'amour, mais aussi sur l'orientation sexuelle de chacun(e). Un lexique final donne quelques définitions qui évitent de tourner autour du pot.
EXPRESSIONS D'ARTISTES.
L'autre volet de cette sensibilisation consiste en une exposition à la Soundstation (ancienne gare de Jonfosse). Vingt artistes, de Jacques Charlier à Léon Wuidar, en passant par André Stas, Juliette Rousseff, Guy Vandeloise, Johan Muyle, Silvana Belleti, Jean Janssis, Juan d'Oultremont, Geneviève Van der Wielen... y présentent des oeuvres, elles-mêmes fort différentes, sur le thème de l'identité sexuelle.

Parodie, humour, symbolisme, réalisme, les artistes se sont pour la plupart pris au jeu. Mais le décalage, ici, est plus marquant : les oeuvres sont celles d'adultes et il n'est pas toujours certain qu'elles seront bien comprises par de jeunes ados. Des animations-débats, à l'issue de la visite, pourront aider à franchir ce cap.

(15/10–14/01/00) Ostende, Orion art Gallery. **Rust en stilte in de kunst**.

(21/10–05/11/2000) Havelange (Condroz), Hélico / La Maison qui bouge. **Ah, la vache !**
* 57 artistes dont Balthazar André, Alechinsky Pierre, André François, De Taeye Camille, Wuidar Léon. Certains, tels Bury Pol, Ben, Searle Ronald, Breucker Roland, lui firent même l'honneur de créer une oeuvre spécialement pour l'événement. L'exposition eut un succès retentissant.

(25/10–18/11/2000) Bruxelles, Galerie Quadri. **Avec ou sans la règle. 25 artistes abstraits**.
* Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Pierre, Belgeonne Gabriel, Bill Max, Calonne Jacques, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Demeester Renée, Flouquet Pierre-Louis, Gabriel Henri, Gailliard Jean-Jacques, Horvath Pal, Husquinet Jean-Pierre, Jouët Michel, Koenig Théodore, Lacomblez Jacques, Lewy Kurt, Maury Jean-Pierre, Quinet Mig, Swimberghe Gilbert, Thienpont Suzanne, Willequet André, Wuidar Léon, Wyckaert Maurice, Zimmermann Jacques.





(11/11-23/12/2000) Flémalle, CWAC. **Libres échanges. Une histoire des avant-gardes au pays de Liège de 1939 à 1980**
* Commissaire : Marc Renwart.
** Œuvres exposées : CLUB DES GENIES : Plomteux Léopold, Dandoy Richard, Sauvage Nelly ; EN MARGE DU CLUB : Sauvage Nelly, Collignon Georges, Delhaye José, Keunen Alexis, Fourneau Charles, Picon José ; L'APIAW ET L'ART ABSTRAIT A LIEGE : Silvin, Magnelli Alberto, Gorin Jean, Arp Hans, Hick Jean, La Croix Roger, Scevenels Auguste, Helleweegen Willy ; FRANCOIS JACQMIN : Silvestre Armand, Herman Jean-Luc, Léonardi Michel, Hick Jean, Jacqmin François ; ANDRE BLAVIER ET TEMPS MELES : Pirenne Maurice, Graverol Jane, Mariën Marcel, Simon Armand, Queneau Raymond, Blavier André, Vandercam Serge et Dotremont Christian, Gagnaire Aline, Brau Jean-Louis, Dufrêne François, Topor Roland, Dors Mirabelle, Rapin Maurice, Struvay Milou, Stas André, Macherot Raymond ; RICHARD TIALANS : Filliou Robert, Tialans Richard ; YELLOW NOW : Ben, Gerz, Gette, Leisgen

Barbara & Michael, Lizène Jacques, Messager Annette, Nyst Jacques Louis, Poirier Anne & Patrick, Ransonnet Jean-Pierre, Touzenis Georges, Yellow Now ; GALERIE VEGA : Nyst Jacques, Charlier Jacques, Leisgen Barbara & Michael, Becher Bernd & Hilla, Graham Dan, Cadere André, Panamarenko ; LE QUAI : Carpeau Michel ; CIRQUE DIVERS : Cirque Divers, Loulou, Bernimolin Jacques, Bianchini Georges, Vancau Christian ; SUR LES MARGES : Wuidar Léon, Boulanger Michel ; GALERIE L'A : Rousseff Juliette, Vandeloise Guy, Van Severen Dan, Cuvelier Werner, Wéry Marthe, Heyvaert René.



*** Catalogue (198 p., ill. coul.) : Introductions de Martine Lahaye, "Mémoire vive", de Jean-Marie Klinkenberg, "Particules captives " et Marc Renwart, "Préambule" et une copieuse chronologie argumentée par Marc Renwart. (pour les textes cf. sourcedoc/auteur et manif)

SOMMAIRE
Mémoire vive, par Martine Lahaye p. 9
Particules captives. Le champ culturel liégeois, par Jean-Marie Klinkenberg p. 11
Préambule, par Marc Renwart p 17

* De 1939 aux années cinquante
- La fin des années trente p. 21
Henry Certigny p 21
René Brugmans p. 21
Pol Walheer p. 24
Christian Dotremont p. 25
-Le club des Génies p. 26.
Trajectoire p. 26
Pol Rostenne p. 29
En marge du Club p. 29
La revue Université p. 29
L'Étuve p. 30
- L'après-guerre p. 33
Camille Ninane p. 33
RenéLindekens p. 33
JacquesMeuris p 35
Fernand Irnhauser p. 40

* L'Apiaw et l'art abstrait
1945- Intentions p. 45
1947- Réalité de l'art abstrait à Liège p. 48
1954- Le triomphe de l'art abstrait p. 52
1960- L'abstraction lyrique p. 63
Nouvelle tendance p. 65

* Les années cinquante
- François Jacqmin p. 69
Prémices biographiques p. 69
Textes consacrés aux plasticiens p. 71
Ouvrages réalisés en collaboration avec des plasticiens p.72
Nouvelle Pigmentation p. 75
- André Blavier-Temps mêlés 83
Maurice Pirenne p. 83
René Magritte p. 88
Art abstrait et figuration p. 90
Raymond Queneau p. 92
La Pataphysique p. 93

Temps mêlés p. 94
- L'Internationale situationniste.
André Frankin p. 106

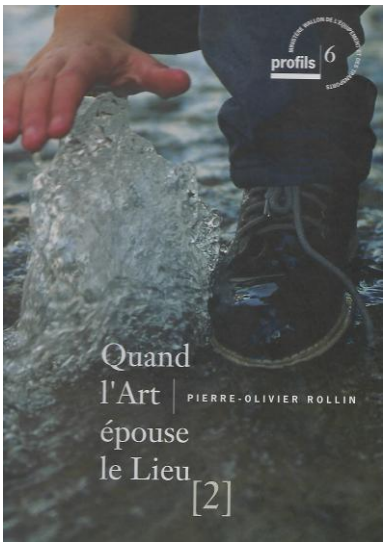
* Les années soixante
- *L'Essai* p. 113
- Guy Vandeloise p. 118
- Le groupe µ : écritures et spatialités 122
Fondation du groupe µ p. 122
Philippe Minguet p. 123
Francis Edeline p. 125
- Richard Tialans p. 128
- La contestation. P. 133
Le groupe Total's p. 133
Le Postsituationnisme p. 135
Mai 1968 p. 136

* Les années septante.
- Roture p. 137
Le Lion sans voile p. 137
Le Quai p. 138
Yellow Now p. 139
Le Cirque Divers p. 149
Alain D'Hooghe p. 159
- Art / Actualité p. 160
- Galerie Vega p. 162
-La RTBF et l'art vidéo-Vidéographie p. 172
- Sur les marges p. 174
Michel Boulanger p. 174
Léon Wuidar p. 179
- Galerie L'A p. 184
** Liste des œuvres exposées.

(06/12/2000–06/01/2001) Liège, Librairie Alphée. **Cents calendriers.**

(12/12–21/12/2000) Milan, Angelicum. **Third millenium terzo millenio.**

in Pierre Olivier Rollin. *Quand l'art épouse le lieu* [2], coll Profil /6.
Editions du MET et Editions du Perron. Namur.

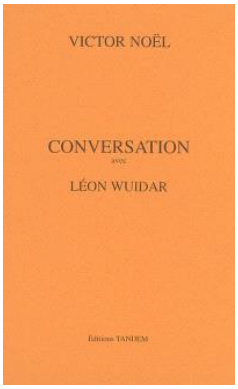


2001

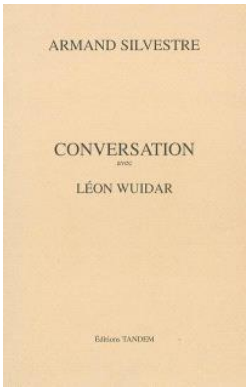
Art public :

Liège, cylindre, acier ajouré et gravé, au lieu dit Le Cadran.

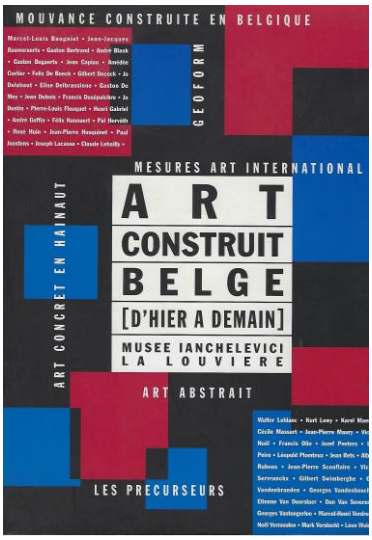
[*Victor Noël, Conversation avec Léon Wuidar*. Gerpinnes, éd. Tandem, 2001].



[*Armand Silvestre. Conversation avec Léon Wuidar*. Gerpinnes, éd. Tandem, 2001].



(19/01-04/03/2001) La Louvière Musée Ianchelevici : **Art construit belge (d'hier à demain)**
* Baugniet, Bauweraerts, Bertrand, Blank, Bogaerts, Bury (non repris sur la couverture, mais dans la liste des œuvres exposées), Capiau, Cortier, De Boeck, Decock, Delahaut, Delbrassine, De Mey, Dubois, Dusépulchre, Dustin, Flouquet, Gabriel, Goffin, Hannaert, Horvath, Huin, Husquinet, Joostens, Lacasse, Lebailly, Leblanc, Lewy, Maes, Massart, Maury, Noël, Olin, Peeters, Peire, Plomteux, Rets, Rubens, Scouflaire, Servranckx, Swimberghe, Vandenbosch, Vandenbranden, Van Doorslaer, Van Severen, Vantongerloo, Verdren, Vermeulen, Verstockt, Wuidar.
* Catalogue (40 p., ill. coul.).



(14/02-11/03/2001) Liège, Les Chiroux. **Cocktail liégeois**.
Abraham Jean-François, Divoy Michèle, De Bondt Mireille, Ferrara Alphonse, Glat Solange, Henrotte Stephan, Jaques Eric, Lallement Jules, Madera Manuel, Massaut Dominique, Nicolas Jean-Marie, Orsello Ermanno, Pochet Odette, Spiertz Michèle, Stassin Peter, Stassin Jean-Claude, Stévart Thierry, Syl, Wuidard Jean-Paul.

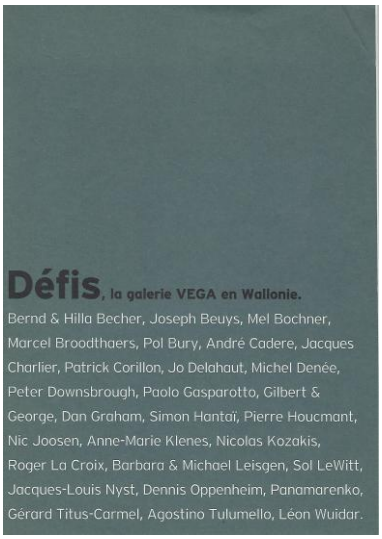
(15/09-18/11/2001) Liège, Le Comptoir du Livre. **La Troisième Mi-temps**.
* Breucker Roland, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Lizène Jacques, Muyle Johan, Phil, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Stas André, Vandeloise Guy, Wuidar Léon.
** Préface de Carmelo Virone.
- Texte de présentation.
Le Comptoir, qui compte parmi ses membres quelques irréductibles du Standard de Liège, a voulu s'associer à la reprise du championnat 2001-2002 en invitant onze artistes à participer à l'édition d'un portfolio sur le thème du football, suivant la technique du photo-calque mise au point par l'imprimeur Raymond Vervinckt. Leurs œuvres illustrent avec bonheur la noblesse d'une discipline qui trouve souvent au cours de la troisième mi-temps son expression la plus aboutie – ou du moins la plus conviviale
Cette exposition permettra aussi de découvrir les différentes étapes de la technique du litho-calque, Les œuvres originales, au format 65 x 95 cm, tirées à 100 exemplaires numérotés et signés, seront montrées au premier étage du Comptoir. Elles sont vendues au prix unitaire de 3000 FB (74,40 €). L'ensemble des pièces, réunies dans une chemise conçue par Damien Breucker est en vente au prix de 25.000 FB (616,70 €)

- Alain Delaunois. « Liège La 3e mi-temps, vue du Comptoir... des Petits Editeurs. Onze artistes qualifiés pour l'amour foot » in *Le Soir*, 09/10/2001.
C'est Roland Breucker qui a dessiné le maillot de l'équipe liégeoise. Sur fond de terril, de Meuse bleue et de pelouse verte, les onze artistes liégeois sélectionnés par le « Comptoir des Petits éditeurs et Métiers du livre » jouent, jusqu'au 18 novembre, leur qualification. Après de longues semaines d'entraînement, notamment psychologique, les voici enfin sur le terrain. Guy Jungblut (éditions Yellow Now) et Raymond Vervinckt (imprimeur) ont reçu le feu vert du sélectionneur national Robert Waseige, réellement présent au vernissage : l'équipe est cohérente, fait remarquer le coach national, et si les postes ne sont pas interchangeables, un bon esprit collectif semble motiver ces garçons.
Passons-les rapidement en revue. Jacques Lizène a bénéficié d'un entraînement au maïs transgénique, prodigué par Zidane en personne. Jacques Charlier a veillé aux « Peaux de balle » garnissant les ballons. Les passes prévues ont été détaillées en gros plan par Jean-Pierre Ransonnet, dont le « Footballeur de mes deux » a reçu de Waseige un C'est assez couillu admiratif. Léon Wuidar a planché sur la position des joueurs, à partir d'onomatopées dessinées en lettres et ballons sur le gazon.
Guy Vandeloise ose une figure audacieuse pour un gardien de but. Les origines édeniques du match sont analysées par Johan Muyle: premier toucher de ballon entre Adam et Eve. D'autres ont suivi les à-côtés et les supporters : c'est le cas du dessinateur Phil qui voit un avenir pour la musique contemporaine dans les coups de sifflets stridents de l'arbitre. Pol Pierart médite sur le peu de temps consacré au foot, André Stas sur les tirs au but à domicile. Quant à Patrick Corillon, il est tombé à terre suite à un lancer de carton de bière où un supporter avait noté quelques indications lourdes de sens philosophique.
Cette « Troisième mi-temps », réalisée selon le procédé d'impression du litho-calque, est en outre agrémentée des commentaires théorico-footballistiques du coach-bonimenteur Carmelo Virone.
(ajout. mis en ligne la mardi 9 octobre 2001) On trouve également au « Comptoir des Petits éditeurs et Métiers du livre » de nombreux ouvrages qui permettront de passer le temps entre les reprises : les éditions de l'Atelier 340 (art contemporain), de la Cinémathèque française, ARP (photographie), Esperluète, Nuit Myrtide, Imschoot...
Après six mois d'existence, le Comptoir liégeois tire un bilan positif de ses activités : les livres y tiennent page ouverte, les auteurs et artistes aussi (Noël Godin, Denis Poupeville, André Balthazar, Vincent Pachès, Dimitri Wazemski), qui sont venus y présenter leurs opuscules. Prochainement, on devrait y trouver un hommage en textes et photos à André Blavier. Et pour la Saint-Nicolas, le Comptoir lance un grand concours d'assiettes décorées : pour éviter tout hors-jeu, un règlement (simple) est disponible dans les vestiaires.

(05/09 - ? /2001) Namur, centre administratif du MET. **Quand l'art épouse le lieu**.

(15/09–18/11/2001) Liège, Le Comptoir. **La troisième mi-temps**.

(19/09-27/10/2001) Bruxelles, Centre d'Art contemporain (Fabienne Dumont) : **Défis. La galerie Vega en Wallonie.**



* Becher Bernd & Hilla, Beuys Joseph, Bochner Mel, Broodthaers Marcel, Bury Pol, Cadere André, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Delahaut Jo, Denée Michel, Downsbrough Peter, Gasparotto Paolo, Gilbert & George, Graham Dan, Hantaï Simon, Houcmant Pierre, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, La Croix Roger, Leisgen Barbara & Michael, LeWitt Sol, Nyst Jacques Louis, Oppenheim Denis, Panamarenko, Titus-Carmel Gérard, Tulumello Agostino, Wuidar Léon.
** Catalogue.

- Roger Pierre Turine, « Défis signés Repriels ». Article de *La Libre* mis en ligne le 09/10/2001.
Pendant plus de vingt ans, la Galerie liégeoise Vega a promu, avec tact, l'art international prospectif.
Heureuse initiative que celle de saluer l'excellent et fécond travail orchestré, deux décennies durant, par Manette et Jacques Repriels. Leur merveilleuse chevauchée à travers les méandres de la créativité de pointe fut d'autant plus courageuse qu'ils l'auront avalisée dans une région liégeoise déjà alors tenue pour être un désert culturel. Opérant assez judicieusement à travers une série de choix, tant internationaux que belges, qui répondaient à l'incontestable attente d'un public de connaisseurs friands d'approcher de plus près l'avant-garde artistique de son temps, Manette Repriels sut toujours transcender ses options, en les ventilant harmonieusement au fil de petits parcours utilement complémentaires.
Conclue il y a une demi-décennie, en raison de l'âge respectable de ses mentors, l'aventure demeure vivace dans l'esprit et le cœur de ceux qui ont eu la chance de la vivre de près ou de loin. Elle demeure aussi comme un rare exemple de réussite intellectuelle et sensible. Si elle a, depuis, fait des émules, aucune, à notre connaissance, n'aura été aussi loin avec autant de doigté. On salue donc avec enthousiasme cet hommage aujourd'hui rendu à Vega. Et ceci d'autant plus que l'exposition qui l'accompagne est riche des artistes comme des oeuvres qui avaient, hier, rendu la galerie attractive.
De belles pièces de Sol LeWitt, de Denis Oppenheim, des Becher et des Leisgen, de Gilbert & George, par ailleurs très étonnants dans une vidéo qui nous les montre cocasses et exemplaires, affirment la variété des choix internationaux opérés à Vega. Si l'on regrette la présence d'un abominable et inutile Gasparotto, on est heureux, par ailleurs, d'y retrouver des Belges de l'aventure, de Jo Delahaut à Léon Wuidar, de Jacques Charlier à Jacques- Louis Nyst ou Patrick Corillon.

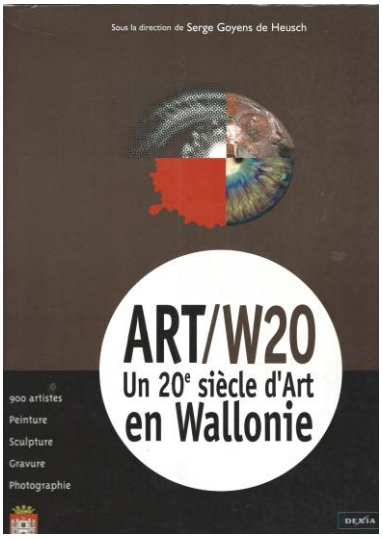
(22/09/2001-15/04/2002**)** Varèse / I, Ville Ponti**. Meditazione / Médita(c)tion.**
* Organisation : Bureau d'études Greisch / Beg, commissariat : JM Cremer, M Renwart/Fl. Fréson, à l'occasion de la Présidence Belge de l'Union Européenne.
** Desmedt Émile, Fréson Florence, Husquinet Jean-Pierre, Jones Anne, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Mambourg Claire, Rocour Lambert, van Lunen Clémence, Wuidar Léon..

*** Plaquette : textes inédits des artistes (fr/it) répondant aux questions des commissaires, bref c.v., 1 ill. n/bl chacun. Texte d'introduction : Marc Renwart.



(05/10–11/11/2001) Liège, Béguinage des Ursulines. **L'art et le sein**.

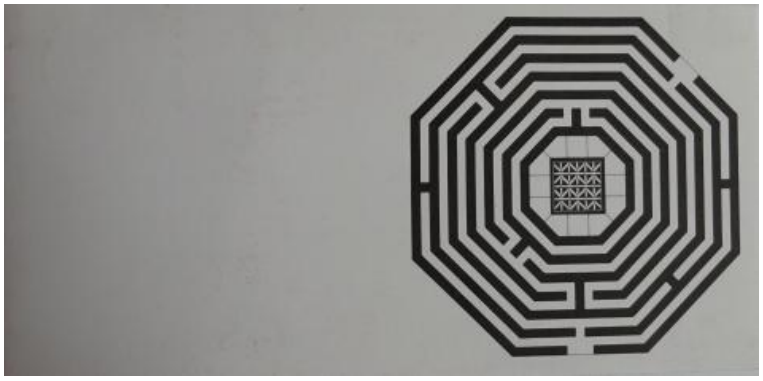
(05/10/2001-27/01/2002) Mons, Musée des Beaux-Arts / Machine à eau / Salle Saint-Georges. **ART/W20. Un 20e siècle d'art en Wallonie**. (Peinture, sculpture, gravure, photographie). CATALOGUE / LIVRE.
* Commissaire : Serge Goyens de Heusch.
** 250 artistes exposés ; catalogue avec notices sur 900 artistes.
*** Notices (cf. bibliographie)
**** Ensuite (11/03-25/04/02) Tallin (Estonie), Musée national ; (06/05-05/06) Riga (Lettonie), Musée des Beaux-Arts. ; (24/10-30/11) Bucarest (Roumanie), Musée national d'art.

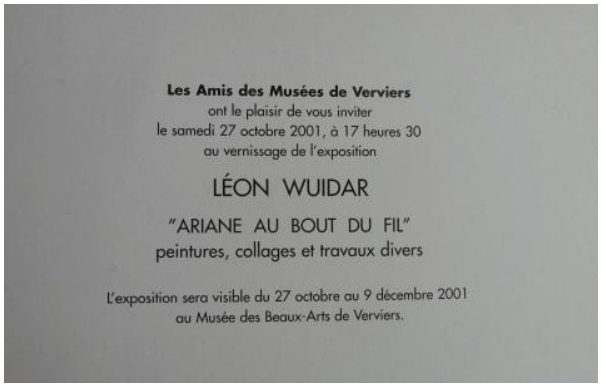


- Françoise Bernardi. « ART/W20. Un siècle d'Art en Wallonie, à Mons » in *La Lettre mensuelle*, déc. 2001 (Site Mémoire)
Un 20e siècle d'Art en Wallonie se dévoile autour de trois lieux et de sept thèmes. Cette vaste exposition s'articule autour d'artistes nés en Wallonie ou qui s'y sont installés depuis longtemps et qui y ont développé leur travail. Cet événement ambitieux propose 250 artistes qui reflètent les principales tendances artistiques de la région. Le Musée des Beaux-Arts propose quatre thèmes : la nature dans tous ses états ; les artistes à l'épreuve du groupe ; mémoire, histoire et tradition ; la présence des artistes à l'étranger. Ces différents plateaux sont illustrés par des artistes d'horizons très divers. Les courants artistiques tels que l'expressionnisme, l'abstraction, le surréalisme, la réalité-cobra ou encore le pop art sont mélangés tout au long de l'exposition. Les différentes œuvres sont rassemblées en fonction de thèmes plutôt que d'époques, de styles ou d'artistes. La nature dans tous ses états, c'est celle que l'on retrouve dans les peintures de Magritte (La corde sensible, 1960) ou de Jacques-Louis Nyst (Un sapin en hiver, 1973), dans l'aquatinte de Gabriel Belgeonne (Signes, 1984), dans les sculptures d'André Eijberg (les pigeons) ou encore les photos de Christine Felten et Véronique Massinger

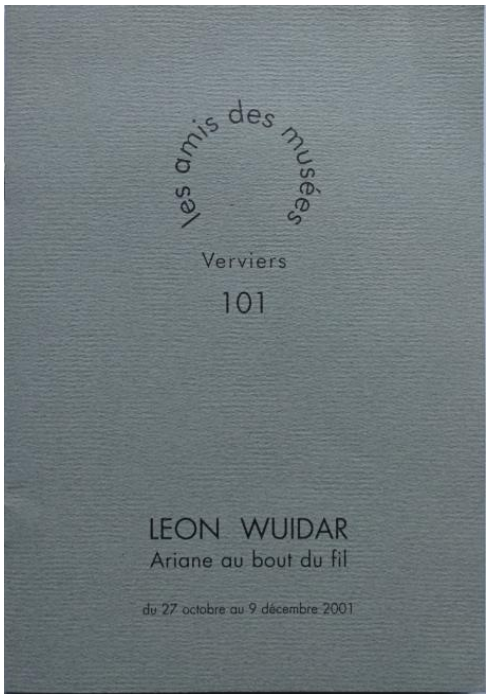
(Namèche, 1991). Maka, APIAW, Réalité-Cobra, La Jeune Peinture belge, Groupe surréaliste de Hainaut, Nervia ou encore l'Espace 251 Nord sont autant de groupes, cercles ou associations artistiques qui ont défini ce 20e siècle d'art en Wallonie. De nombreux artistes ont eu la volonté de se regrouper pour définir une certaine philosophie de l'art, en favoriser le développement et la promotion en Wallonie par des expositions ou des publications. Certains groupes comme Art abstrait s'accompagnent d'options esthétiques claires, d'autres sont moins ciblés et sont plus axés sur un désir d'interaction et de confrontation des artistes comme l'était la récente exposition de l'Espace 251 Nord organisée dans l'Ancien Entrepôt Royal des Douanes (site Tour et Taxis).
La région du Centre, la vallée de la Meuse avec ses hauts-fourneaux et ses charbonnages a donné lieu à des œuvres touchantes par leur réalisme. Des artistes comme Pierre Paulus (Jeunesse, 1911), Anto Carte (Piéta, 1918) ou Jean Donnay (Les hauts-fourneaux) ont traduit de façon sensible le monde ouvrier souvent partagé entre la dureté de la vie et les forts sentiments fraternels ou amoureux qui animent ces hommes. Des photographes comme Marissiaux, Georges Vercheval, Albert Chavepeyer ont abordé avec une même vérité cet univers.
La Salle Saint-Georges expose des œuvres autour de la permanence de la figure. Ce lieu plus petit offre d'heureuses surprises, des oeuvres sensibles, sensuelles et délicates comme le célèbre Nu (1911) de Gustave Marissiaux, un autre Nu de Anto Carte, La jeune fille nue à sa toilette d'Armand Rassenfosse. Si de très belles œuvres sont dédiées à la femme et à sa beauté, des portraits ou autoportraits d'artistes occupent également une juste place dans ce plateau thématique comme L'autoportrait d'Auguste Mambour (1933) ou les photos de Georges Thiry. Le lieu dit la « Machine à eau » s'articule autour des métamorphoses de l'objet et entre le geste et la forme. Cette partie de l'exposition fait la part belle aux œuvres non figuratives proches de l'abstraction géométrique, lyrique ou encore poétique (Michaux, Baugniet, Belgeonne, Delahaut, Lacasse, Plomteux, Collignon). On y retrouve également quelques installations comme celle de Johan Muyle Mon manège à moi, c'est toi. De cette exposition émergent des personnalités et des œuvres qui témoignent de la richesse de l'art au 20e siècle en Wallonie. Si l'exhaustivité est difficile voire impossible à atteindre dans ce type d'événement, il aurait cependant été nécessaire d'accompagner chaque plateau thématique d'un commentaire éclairant qui permette de mieux cerner ces différentes divisions. La vidéo qui passe en continu au Musée des Beaux-Arts ne peut pas être le seul élément informatif dans une telle exposition.

(27/10–09/12/2001) Verviers, Musée des Beaux-Arts, Léon Wuidar Léon, Ariane au bout du fil.
* Catalogue (21 x 14,5 cm ; 16 pp., ill. couleurs ; lisye des œuvres) : Texte d'introduction de Jean-Marie Aubier ; texte d'André Stas, « Pour démeler l'écheveau » [cf. textes de présentation]





Œuvres exposées.
Peintures, huile sur toile.
1. Octobre 1997, 50 X 40 cm
2. Moi 1998, 100 X 100 cm (íll. p. 7 ; photo A. Karthaus)
3. Juin 1998, 100 X 70 cm
4. 23 juillet 1998, 60 X 60 cm
5. 15 novembre 1998, 60 X 60 cm



6. 7 février 1999, 70 X 50 cm
7. 27 mors 1999, 100 X 100 cm (ill. p. 13 ; photo A. Karthaus)
8. 20 juin 1999, 70 X 50 cm
9. 17 novembre 1999, 100 X 100 cm (ill. p. 10 ; photo A. Karthaus)
10. Début 2000, 60 X 60 cm (ill. p. 14 ; photo Ph. Degobert)
11. 24 mars 2000, 50 X 50 cm
12. 2000, 50 X 40 cm
13. 13 février 2001, 46 X 38 cm
14. 13 mars 2001, 60 X 60 cm
15. 19 mars 2001, 50 X 50 cm
16. 29 mars 2001, 60 X 60 cm
17. 12 août 2001, 50 X 50 cm
18. 20 août 2001,100 X 81 cm

Dessins et collages

19.Collage, 4 rectangles, mai 1991, 20,6 X 20,6 cm (ill. p. 8)
20. Collage, un demi-cercle, janvier 1996, 23 X 22,5 cm
21. Collage, A la bonne coupe, octobre 1996, 31 X 31 cm
22. Collage, 12 carrés, juí1lel 1997, 29,6 X 29,6 cm
23. Dessin, juin 1998, 29 6 X 29,6 cm
24. Collage, un cercle, juillet 1999, 28 X 28 cm
25. Collage, cercle et rectangle, juillet 2000; 31 x 31 cm
26. Collage, 12 ronds, août 2000, 29 X 14 cm (ill. p. 14)
27. Collage, 4 cercles, septembre 2000, 28 X 28 cm
28. Dessin, septembre 2000, 29 X 29 cm
29 Collage, un carré, septembre 2000, 28 X 34 cm
30. Collage, 5 cercles, septembre 2000, 29 X 29 cm
31.Dessin, septembre 2000, 30 X 30 cm
32. Dessin, novembre 2000, 30 X 32 cm
33. Collage, 4 carrés, novembre 2000, 28 X 28 cm
34. Dessin, décembre 2000, 32 X 29 cm
35. Collage, 5 bandelettes, décembre 2000, 28 X 28 cm
36. Collage, Venu du ciel, janvier 2001, 32 X 25 cm
37. Collage, 2 formes polygonales, janvier 2001, 24 X 24 cm
38. Collage, 4 papiers, février 2001, 32 X 32 cm
39. Collage, un cercle, mors 2001, 30 X 24 cm
40. Collage, 11 formes diverses, juillet 2001, 28 cm
41 Collage, 9 carrés, juillet 2001, 29 X 29 cm
42. Collage, 2 cercles, juillet 2001, 30 X 30 cm

Cet ensemble est complété par une jeune femme ou téléphone, peinture d'Alphonse Mofoive, huile sur carton 34,7 X 29,8 cm datée de 1927

Cahiers.

43. D'octobre 1979 à septembre 1983
44. Du 3 moi 1984 ou 18 moi 1985
45. Du 22 moi 1985 ou 8 mors 1987
46. Du 8 mors 1987 ou 12 iui1let 1989
47. Du 14 'ui1let 1989 ou 23 iui1|et 1990
48. Du 13 1évrier 1993 ou 9 octobre 1994
49. Du 10 octobre 1994 ou 28 [uin 1996

Dessins (proiets)

50. Trois motifs pour un plafond, échelle réelle, mors 1980, 34 x 7 cm
51. Carrelage octogonal, 29 juin 1981, 24 x 24 cm
52. Cube développé, 29 août 1981, 22 x 34 cm
53. Plafond, échelle 1/10, 7 juillet 1995, 20,6 x 40,6 cm
54. Lieu, espace d'accueil, 14 juillet 1996, 15,6 X 27,6 cm

55. Lieu, espace d'accueil, 31 juillet 1996, 15,6 x 27,6 cm
56. Construction imaginaire, mars 1997, 30,9 x 33,1 cm
57.Composition, novembre 1997, 14,2 x 30,2 cm
58. Vitrage, 6 mai 1997, 37,3 x 14,4 cm

Divers

59. Maquette, papier et corton peint, avril| 1989, h. 24,6 cm
60. Linogravure 42/100 (d'un portfolio avec Jo Delahaut), 1983
61. Couverture : lire l'œuvre d'art, Art & Fact, n° 8, 1989
62. Annonce : V. et J.-L. Jamar, Mesures A.I., n° 4, 1990
63. Pochette de CD : CCCP (Constant Colour Chard Project), 1994
64.Trois bâtons peints dans un bocal, juin 1994, h. 24,5 cm
65. Gaspard Hons : Bleu là-haut, éd. Tétras Lyre, 13/300, 1995

Photos

66. Plafond, Hôtel Torrentius, Liège
67.Projet pour une peinture mural
68. Alphabet
69. Sculpture, acier peint
70. Ilot Saint-Michel, Liège, arch. Bruno Albert (photo Ph. Vander Maren)
71.Staargebouw, Maastricht, arch. Chorles Vandenhove (photo Ph. Vander Maren

- Jean-Marie Aubier, président des Amis des Musées de Verviers.

Après Herbin, après Magnelli, il fallait ménager un espace de transition, qui pourrait aboutir à d'autres formes, d'autres courants. Qui mieux que Léon Wuidar pouvait occuper cet espace ? Tout d'abord, il nous a montré qu'il était un fervent admirateur de Magnelli, et le témoignage qu'ii nous o donné dans sa participation à l'émission de Télévesdre était tout à fait intéressant. D'ailleurs, ce qu'il fait à manifestement quelque chose à voir avec le style du Florentin. Voilà le point de départ, mais c'est aussi que Léon Wuidar est dons une mouvance qui s'en éloigne.

Jo Delahaut o écrit cette phrase : "faire une œuvre qui soit l'équivalent du jardin zen : sobriété, élégance, efficacité ". C'est ce que fait Wuidar, car, ce qui est essentiel dans le jardin zen, ce sont les pierres qui émergent du sol minutieusement ratissé, comme des occidents, qui sont refuge de liberté, source d'imaginaire. Comme dons la maison japonaise où jouent des constructions géométriques très précises, il y a toujours un bois tordu qui vient rompre la rigidité de l'ensemble. Ainsi chez Wuidar apparait toujours un événement un peu facétieux, qui, très heureusement, montre que l'artiste ne se prend pos ou sérieux, un évènement dont la présence n'est pas fortuite, mais étudiée avec beaucoup de sérieux ou point de se révéler comme nécessaire. La précision chez lui n'exclut ni la poésie, ni l'humour.

Ce regard pétillant, on le trouve dons ses toiles, dans ses collages, dons ses dessins. Par exemple, l'idée d'intégrer dons ses compositions les papiers de relieurs avec leurs merveilleux nuages ; par exemple cette passion qu'il a pour la lettre, ou le signe (ses interventions architecturales sont souvent comme des écritures braille qui se servent d'une surface comme d'un livre ouvert). Peu d'artistes portent une telle attention à la lettre et en font sortir une telle harmonie abstraite. Il n'a peut-être pas tort. Dons "Enquêtes", Jorge Luis Borgès cite le traité kabbaliste célèbre Sefer Yetsirah, et par exemple : "Vingt-deux lettres fondamentales : Dieu les dessina, les grava, les combina, les permuta et produisit avec elles tout ce qui est et qui sera". Puis on révèle quelle lettre a pouvoir sur l'air, ou sur l'eau, ou sur le feu, etc. A nous de découvrir l'effet cathartique de ces œuvres !

Notre association est fière d'accueillir Léon Wuidar, un de nos meilleurs artistes wallons.

- André Stas, *«* Pour démêler l'écheveau », in catalogue *Léon Wuidar, Ariane au bout du fil*. Musée de Verviers, 2001, pp. 5-9.

Mais non, vous ne perdez pas le fil (ni moi) : nous commençons à peine ! C'est bien de la présente exposition de Léon Wuidar au Musée de Verviers dont il s'agit. Sur l'affiche, se lit un titre subtil, **Ariane au bout du fil,** surmontant l'énoncé d'un labyrinthe qui l'est tout autant. Pénétrons-y, voulez-vous ? Dans la salle initiale, voici sous nos yeux des peintures immobiles, un Art qui affirme haut et clair la détestation définitive du moindre mouvement. *("Je hais le mouvement qui déplace les lignes",* assénait, entre autres choses, la Beauté baudelairienne.) Pas fait pour les zappeurs, ça ! Seuls ceux pour qui la contemplation

possède encore quelque vertu sauront apprécier à leur "juste" valeur ces tableaux parfaits. On aime ou On n'aime pas (c'est le droit de On), mais On devra reconnaître que maîtriser à tel point tant la rectitude que l'oblicité, que marier le strict équilibre à la plus joyeuse des légèretés n'est pas à la portée du premier barbouilleur dominical venu. On se devra de béer devant la perfection des à-plats car, mon cher On, on ne tombe pas dans la peinture comme du mois des Pâques, vous "allez apprendre, si du moins vous vous donnez la peine de (pour une fois) regarder ce qui vous est montré. Une éthique est une éthique, chers petits (marsupil)amis, et ce n'est pas parce que quiconque met du rose là où il y a du gris qu'il sait peindre, n'en déplaise aux optimistes. Le métier, au bout des fois, a transcendé l'ouvrage. Wuidar a fait depuis toujours exactement ce qu'il a voulu – merdre !
- et le fit **bien.** Ceci pour claper le bec à qui ne verrait en ces lignes qu'une préface de commande : Ceci n'est pas un texte mercenaire, ceci est un témoignage d'admiration.
Passons dans la deuxième (et non pas "seconde", puisqu'une troisième il y a) salle, voulez-vous? Un peu de didactisme nous fera le plus grand bien. Combien de dessins préparatoires n'ont-ils pas été nécessaires pour que naisse la moindre toile ~ Les quelques carnets ouverts (infime partie visible de l'immense iceberg), ne nous révélant chacun qu'une double page, nous font comprendre à quel point ce créateur jamais n'est en repos. Une petite citation peut-être ? De Victor Segalen : "*... il faut savoir comprendre ...* ce *que* c'est *que la vie monstrueuse d'un artiste, et tout ce que le destin exige de lui. D'abord de vivre, d'être viable, d'avoir un corps avec les différents attributs, de manger, de se reproduire... Ceci est facile quand on est sain. Mais l'artiste néglige et dépasse ceci, qui est fondamental à l'homme qu'il doit être, et qui pourtant ne lui servirait à* ***rien****. Et dès lors, ce qui est utile et réconfortant aux autres ne lui sert plus de* ***rien*** *... I! doit vivre de lui-même ... il lui faut traiter au fond de son âme avec des forces,* des *notions, des inventions qui n'ont pas encore de catégories - des êtres larvaires qu'il doit mettre au monde."* Chacun de ces aimables cahiers dont la pile est impressionnante (vous n'en voyez décidément que quelques-uns, à titre d'exemples) prend à l'artiste près de deux années. Dans ces précieux silos, s'accumulent rêves et projets, embryons d'œuvres à naître, germes de merveilleux. S'y affirme manifestement l'incessant de la recherche passionnée de l'infatigable bosseur qu'est Léon. Certaines des "illuminations" qu'ils renferment s'orienteront vers des dessins préparatoires, lentes approches de la perfection formelle. Ici, se peaufine un alphabet, ici se précise une fresque, une sculpture monumentale, un objet-dard, une reliure, un plafond ; ici l'on ajuste, on lime, on alèse, on calibre. Patient orfèvre, Léon Wuidar nous démontre que la paresse n'aura jamais droit de cité dans son atelier. *"Ils ont des yeux et ne voient point",* s'amuse-t-il à commenter, son humour s'avérant aussi juste que ses traits.
À présent qu'il nous fut davantage loisible de comprendre à qui nous avions affaire, abordons la salle ultime, le regard affûté et l'esprit aux aguets. Qu'il ait joyeusement accepté de concocter pour Verviers, ville autrefois glorieusement lainière, une série de dessins spécifiques n'est pas trop pour surprendre. Vous livrant quelque part de son intimité, Léon vous apprendrait qu'un de ses aïeux monta jadis un peu partout - et même assez loin - des machines à tisser, que sa bien aimée grand-mère fut couturière et commerçante (allant jusqu'à vendre près de mille cinq cents costumes de mineur par mois), que ses parents le virent grandir dans une ambiance de vêtements, de tissus, de coupons et de "fribotes", ce dont il ne néglige pas aujourd'hui de se souvenir avec un certain attendrissement. Ainsi, les multiples petits morceaux d'étoffes, séquelles du travail d'industrieux ciseaux, qui constellaient le sol de la maison familiale se sont mués en chutes de tous ces merveilleux papiers "à la cuve" du 19^{e} siècle, que l'artiste affectionne comme matériau privilégié de ses collages. De fil en aiguille, Léon Wuidar concocta patiemment celle splendide suite de pièges visuels, chacun méritant qu'on le contemple autant de temps qu'il mit subtilement à le parfaire. Grand pourfendeur de chas, le fit sert de lien entre tous ces dessins, tantôt taquinant plaisamment un bouton, tantôt se fichant allègrement de notre bobine. La texture du mot "FIL" constitue parfois le labyrinthe ; parfois, vous chercherez en vain le fin mot de l'énigme sans jamais le trouver ; Léon s'amuse (figurez-vous !), se complaisant à nous surprendre, à dessiller nos yeux gavés des scintillements du kitsch idiot-visuel.
Tant va la cruche à l'eau, qui est à l'appareil ? (Ici, c'est moi qui m'amuse **...**) En ces temps pénibles de "téléphonite" sans fil (GSM à tout vent), Léon Wuidar pose délicatement son point sur le i du fil ainsi que Jules Renard souhaita qu'on le fît sur tous ceux de l'infini. L'ensemble de ces admirables dessins témoigne du goût de la transcendance, du sens d'un idéal esthétique. Pour cet artiste exigeant, le cercle se doit d'être parfait, une ligne d'être claire, tout coup de ciseaux précis comme celui d'un scalpel. Cette inimitable "rigueur souriante", cette chirurgie ironique, ira jusqu'à faire se réconcilier radieusement les littéraires avec la géométrie. Lorsque le mot à tel point devient image, quand l'artiste pince à ce point sans rire, nous ne pouvons que sortir émerveillés du parcours que nous venons d'effectuer dans cet enthousiasmant dédale.

- Anne Hustache. « Léon Wuidar. Ariane au bout du fil » in *Le Vif / L'Express*, 16/11/2001.
Léon Wuidar ne s'est jamais départi de l'abstraction géométrique. C'est donc à la ligne, au plan et à l'aplat de couleur que sa palette de peintre, sa plaque de graveur et son crayon de dessinateur sont réservés. Et la rigueur à laquelle il soumet tant ses huiles sur toile que ses papiers encrés témoignent de l'obstination infaillible envers le travail réalisé de manière impeccable. Une telle démarche répétitive pourrait peut-être engendrer l'ennui. Léon Wuidar évite pourtant ces pièges grâce sans doute à l'enthousiasme intact avec lequele il entreprend chaque phase de son travail.
L'artiste ne se limite pas à la toile puisque, outre les disciplines comme la gravure et le dessin, il maîtrise aussi la sculpture, comme le prouve l'œuvre en marbre installé à la place du rectorat à Liège. En outre, ses recherches l'ont mené à un constant renouvellement. Ainsi, la ligne se courbe, se brise, oublie d'instaurer la symétriepour oser quelque division baroque. Léon Wuidar s'est également intéressé au pouvoir plastique que détiennent les lettres de l'alphabet : celles-ci, rationnalisées en répertoire de formes, composent d'autres œuvres qui font appel à d'autres lectures.

2002

Art public :

Mariemont. Intervention de Léon Wuidar dans la bibliothèque (legs Charles Bertin 2002)

Liège, technipierre, prix Diamant Boart, pour un projet de rond-point.

(23/03-24/03/2002) Marchin, Centre culturel (expo à la buvette du FC Vyle-Tharoul**). Lithocalques sur le thème du football.**
* Breucker Roland, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Lizène Jacques, Muyle Johan, Phil, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Stas André, Vandeloise Guy, Wuidar Léon.

(13/04-18/05/2002) Liège, Cœur-Saint-Lambert, îlot Saint-Michel. **Quand l'Art épouse le lieu**.
Intégration d'œuvres d'art dans les bâtiments de la Région wallonne.
* Créahm, Fréson Florence, Husquinet Jean-Pierre, Lefkochir Costa, Naos-Atelier, Wuidar Léon
et aussi : G. Belgeonne, D. Bonsang, H. Charles, P. Culot, L. de Monge, E. Desmedt, B. Dooms, Fr. Dusépulchre, Y. Kersalé, JM. Mathot, A. Mortiaux, Fr. et G. Pirson, F. Roland, M. Scheer, B. Tiran.
A l'initiative du MET et de la Commission des arts de la Région wallonne.
Exposition itinérante : Charleroi du 05 au 29/09 (l'expo des artistes liégeois étant remplacée par celle des artistes caroloringiens)

(24/05-18/08/2002) Sart-Tilman, parc du Château de Colonster. **Meditazione / Médita(c)tion**.
Accueil - par le Musée en Plein air du Sart-Tilman - de l'exposition initialement présentée à Varèse (IT) en 2001-2002 ; mais sans les « cordages » de JP Husquinet.



- Texte de Marc Renwart au dos de l'invitation (cf supra)
- **** E. MdR, Sculptures au Musée du Sart-Tilman de Liège : Meditazione, Medita©tion. Copyright © 2002 Mémoires
Le Musée en Plein Air du Sart-Tilman présente, dans le parc du château de Colonster, Meditazione, Médita©tion. L'exposition a été montée pour le Centre commun de Recherche d'Ispra en Italie, qui souligne chaque présidence de l'Union européenne par la mise sur pied de manifestations culturelles ayant trait au pays qui l'exerce. Pour la présidence de la Belgique de juillet à décembre 2001, c'est, au travers d'un partenariat avec le Bureau d'Etudes Greisch, que l'accent a été mis sur la qualité du travail de quelques artistes de la Communauté française.
Pour les ingénieurs liégeois, c'était aussi l'occasion de manifester leur intérêt pour les arts plastiques ... un intérêt qui s'est bien souvent matérialisé dans l'aide logistique dont ont bénéficié un grand nombre de créateurs pour la mise en œuvre de projets monumentaux.

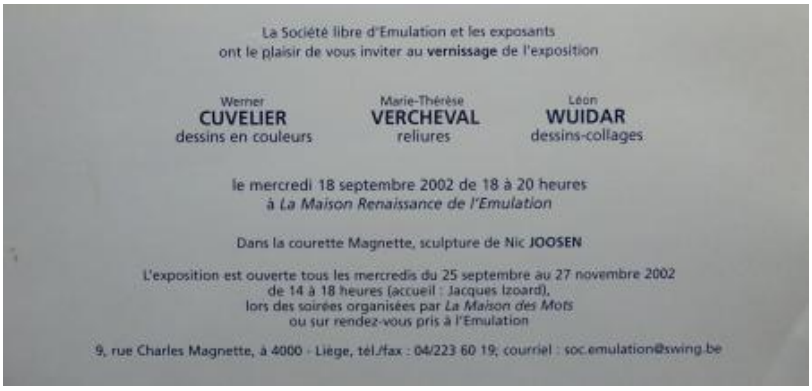
Emile Desmedt, Florence Fréson, Anne Jones, Nic Joosen, Anne-Marie Klenes, Claire Mambourg, Lambert Rocour, Clémence van Lunen, Léon Wuidar : 9 plasticiens très actifs dans le domaine de l'art public. Médita©tion est, quant à la sélection des artistes, le fruit d'un choix subjectif, d'un ensemble de sensations, d'un regard amateur dans le sens noble du terme. Il en résulte néanmoins une vision significative de la pratique la sculpture monumentale en Belgique francophone. La présentation des œuvres à Colonster a par ailleurs été l'occasion d'une réflexion sur l'intégration des arts à l'espace naturel, et plus particulièrement à celui du parc du château connu pour son exceptionnelle qualité. Meditazione s'inscrit, par ailleurs, dans un parcours d'expositions qui lie le Musée en Plein Air du Sart-Tilman, le Centre wallon d'Art contemporain (La Châtaigneraie) à Flémalle, Art Home à Oupeye, le Musée de Comblain-au-Pont, le Centre Culturel de Marchin et la Galerie Flux à Liège.
Il s'agit non seulement de donner à chaque événement une signification plus générale en confrontant son contenu à ce que les autres ont à montrer mais aussi de constituer autour du Symposium de Comblain-au-Pont (juillet 2002) un apport qui permette de donner un regard sur la sculpture belge d'aujourd'hui.



(/ -01/09/2002) Lasne, International Art Gallery. **Cabinets 1945-2002**.

- Roger Pierre Turine. Article de *La Libre* mis en ligne.
Fidèle à ses expositions estivales qui rassemblent une pléiade d'artistes ayant déjà fait la une de sa galerie, Jacques Pleyers a réuni, par affinités : des abstraits géométriques, de Jean Rets et Jo Delahaut à Guy Vandenbranden, Léon Wuidar et Elise Delbrassine et bien d'autres ; des artistes plus divers, de Lismonde, Bram Bogart ou Willequet à Belgeonne, Fournal, Debatty ; enfin, des surréalistes façon Lacomblez ou Zimmermann. Une agréable manière de varier les plaisirs

(18/09-27/11/2002) Liège, Maison Renaissance de l'Emulation. **Werner Cuvelier, dessins en couleur ; Marie-Thérèse Vercheval, reliures ; Léon Wuidar, dessins - collages.**



(28/09–27/10/2002) Viroinval. **Petit format de papier.**

(10/11–01/12/2002) Tourinnes-la-Grosse, école Saint-Charles. **Concours de création de masques**.

(17/11/2002– 30/03/2003) Louvain-la-Neuve, Musée. Donation Meeùs. **Dessins, artistes belges contemporains**.

(/ - / /2002) Liège, Chiroux. Calendrier de La Poupée d'Encre.

- Nicolas Mélotte. « Liège Profusion de calendriers d'artistes en 2003 L'art s'affiche mois par mois ». Article du *Soir* mis en ligne e mardi 7 janvier 2003.
Le calendrier « à la liégeoise » fait des petits en 2003. Cinq exemples disponibles cette année. Preuve de la créativité des artistes en Cité ardente.
D'année en année, les initiatives se multiplient. Au point qu'on y trouve un reflet très réel de la créativité du terreau artistique liégeois : le calendrier d'artiste existe bel et bien, sur tous supports, en toutes disciplines. Dynamisme plus qu'encourageant, alors que les initiatives publiques en matière d'art contemporain restent timides. Dessinateurs, peintres, graveurs, photographes, vidéastes, graphistes... ils sont des dizaines à se retrouver, associés aux neiges de janvier (attendues) comme au soleil (espéré) de juillet. Un rapide tour d'horizon qui permettra à chacun d'orienter son choix.
La Nouvelle Poupée d'encre. Nous en sommes à la onzième édition, se réjouit Dacos, enseignant à l'atelier de gravure de l'Académie des Beaux-Arts, et à chaque fois le calendrier de La Nouvelle Poupée d'encre réunit vingt-cinq artistes : linos, lithos, sérigraphies, offset manuelle, l'estampe est imprimée sur du vrai papier de gravure. Ce ne sont donc pas des reproductions, mais des oeuvres originales, insiste-t-il. Et nous réalisons quatre versions différentes du calendrier, pour un total de 100 exemplaires : il n'est pas rare que les vrais amateurs achètent les quatre versions, pour avoir la série complète des oeuvres. L'édition 2003, exposée à la bibliothèque des Chiroux, présente notamment Michel Barzin, Colette Schenk, Thierry Wesel, Léon Wuidar, parmi beaucoup d'autres... mais aussi le dessinateur et peintre Daniel Fourneau, la graphiste Gisèle Simon ou la sculpteur Anne-Marie Klènes.

2003

(09/01) DEVIENT MEMBRE EFFECTIF DE LA CLASSE DES BEAUX-ARTS DE L'ACADEMIE ROYALE DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE Belgique

Art public :

Maastricht/ NL, 7 compositions, vinyle blanc sur vitrage, piscine Cortile.

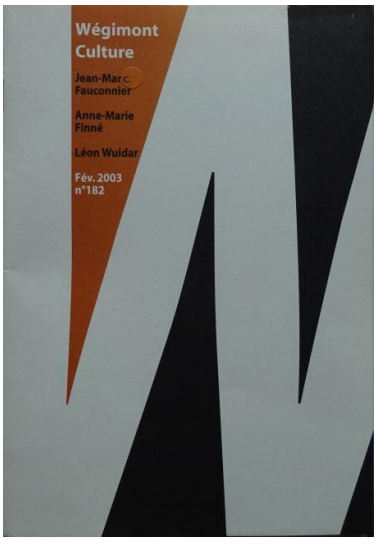
Hoorn / Nl, Karperkuil, motif sur le vitrage de 238 garde-corps.

Jambes, bibliothèque centrale du MRW, troisième prix.

(16/01-15/03/2003) Bruxelles, Bibliothèque Wittockiana. **De quoi je me mêle ? Reliures d'artistes et créations contemporaines.**
* e. a. Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Grosjean Michèle, Horvath Pal, Maury Jean-Pierre, Scouflaire Jean-Pierre, …

(15/02-09/03/2003) Soumagne, Domaine Provincial de Wégimont, Galerie. **Anne Marie Finné, Léon Wuidar et J.M. Fauconnier.**

- Robert Gérard. « Ma rencontre avec Léon Wuidar » ; Gaspar Hons. « Léon Wuidar ou la grâce de l'intelligence heureuse » ; Caroline François. « Léon Wuidar : intégration d'œuvres d'art »., in *Wégimont Culture n° 182.* Soumagne, fév. 2003 ; [poue ces trois testes cf. textes de présentation].





(21/03 - ? /2003) Soumagne, Galerie du Domaine provincial de Wégimont. **Simenon en gravure.**

(05/04–30/04/2003) Liège, Les Chiroux (foyer culturel au -1 et salle Ulysse Capitaine au +2). **Dialogue, rencontre entre l'écrit et l'image.**

- S.L. « Ecrit et image dialoguent ». Article de *La Libre* mis en ligne le 05/04/2003.
La Bibliothèque des Chiroux expose sa collection de « livres d'artistes » jusqu'au 29 avril.
C'*est un patrimoine sur lequel on attire peu l'attention ; un patrimoine plus fragile qui craint la lumière et l'eau : le patrimoine papier. Il n'est pourtant pas moins intéressant, historiquement et artistiquement. Nous avons donc choisi de le conserver*, explique Jean-Pierre Rouge, directeur de la Bibliothèque Chiroux-Croisiers à Liège. *C'est la mémoire de Liège qui s'exprime au travers de notre Département Patrimoine.* Il contient des manuscrits, plans, incunables, journaux, affiches, gravures, photos... Pour faire découvrir au public le contenu de ce précieux fonds, les Chiroux ont instauré une politique d'expositions.
Cette année, honneur à la collection de « livres d'artistes » ou « livres particuliers ». Un concept flou : en gros, un livre qui est, en tant qu'objet, une oeuvre d'art, tout en préservant une dimension littéraire - il naît de la rencontre entre un écrivain et un plasticien.
Généralement de fabrication artisanale, il peut prendre la forme de feuilles assemblées en coffret, d'accordéon ou de véritable sculpture. Une création unique ou en tirage limité.
Jusqu'au 29 avril, dans le cadre de la Biennale de la gravure, les Chiroux proposent de plonger dans ce «Dialogue : rencontre entre l'écrit et l'image» avec les oeuvres d'une trentaine d'artistes ou groupes d'artistes belges, liégeois pour la plupart.
On y découvre, par exemple, le poème de Vera Feyder et les eaux-fortes de Jean-Luc Herman qui se répondent en un vibrant «Ailleurs», sorti de sa boîte et suspendu aux cimaises le temps de l'expo; ou le «Village» qui allie les superbes gravures de Dacos et les textes de Marin Dacos. Véritable livre-objet aux pages d'ardoise empilées dans une boîte-écrin rouge, « Passage des apparences » est le fruit de la rencontre entre Robert Gérard (poème), Jean-Luc Herman (sérigraphie), Thierry Wesel (impression) et Marie-Thérèse Firket (reliure). Léon Wuidar a, lui, imaginé un livre en forme de « Couronne pour un tableau perdu » ...
Le tout consigné dans un beau catalogue en format de poche, couplé à celui de l'exposition «De l'oeil à la main», qui se tient jusqu'au 29 avril, à l'ancienne église Saint-André.

(05/04–30/04/2003) Liège, Eglise Saint-André. **De l'œil à la main**.
* Organisation : le département « patrimoine » de la bibliothèque Chiroux-Croisiers.
** Dans le cadre de la 4e Biennale internationale de gravure.£.
*** . Plusieurs plasticiens (Jean-Luc Herman, Gabriel Belgeonne, Léon Wuidar, Claire Mambourg, Nic Joosen) rendent hommage à l'artiste liégeois Jo Delahaut, maître de l'art abstrait géométrique en Belgique.

- Texte de présentations sur le site Artfacts.
Delahaut a récemment été mis à l'honneur à Liège lors d'une exposition organisée dans le cadre de la 4ème Biennale internationale de Gravure, à l'ancienne église St André en avril 2003. L'exposition intitulée « De l'Œil à la main », regroupait autour de Delahaut cinq artistes qui lui vouent une grande admiration : Claire Mambour, Gabriel Belgeonne, Nic Joosen, Jean-Luc Herman et Léon Wuidar.
La confrontation des différents travaux présentés nous a donné envie de découvrir davantage l'œuvre sur papiers du maître liégeois.
Jo Delahaut est né à Vottem (Liège) en 1911 et est décédé à Bruxelles en 1992. Issu de l'Académie des Beaux-Arts de sa ville natale, il est également Docteur en Histoire de l'Art de l'Université de Liège. Son rôle dans l'évolution de l'art abstrait construit en Belgique est majeur et reconnu de tous. Il y a 20 ans, les musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles lui consacraient une importante rétrospective suivie en 1990 d'une exposition à la Salle St Georges à Liège.
Jo Delahaut était fort attaché à sa ville natale comme en témoignent ces quelques lignes : « Je pense à cette vallée de la Meuse qui s'incurve de courbes molles, à son ciel fait de gris délicats, à la ligne sensible de ses collines, à ses paysages un peu tendres dessinés pour la douceur de vivre. À Liège, rien de rude, ni d'âpre, ni

de frénétique : tout y est mesuré harmonieusement à l'échelle du calme bonheur de l'homme ».
L'exposition se concentre essentiellement sur les œuvres sur papier de l'artiste mais offre un vaste panorama de multiples techniques qu'il a pratiqué, sérigraphies bien sûr mais aussi livres illustrés, reliures, pastels, gouaches, dessins au crayon, fusains ou encre de Chine, papiers collés. Elle est aussi l'occasion de mettre en évidence les œuvres des collections du Cabinet des Estampes : sérigraphies de 1955-57, L'Alphabet AB réalisé par Bernard Villers en 1970, Fragments de journal de Heads et Legs en 1991.

(30/04-15/06/2003) Bruxelles, Botanique**. Art abstrait en Wallonie et à Bruxelles de 1900 à nos jours**.
* Marcel Louis Baugniet ; Jean-Jacques Bauweraerts ; Gabriel Belgeonne ; Gaston Bertrand ; Anne Bonnet ; Sylvin Bronckart ; Pol Bury ; Zéphir Busine ; Jacques Calonne ; Jacques Charlier ; Henri-Jean Closon ; Denise Coenen ; Georges Collignon ; Pierre Cordier ; Julien Coulommiers ; Anne Denis ; Gilbert De Keyzer ; Gérald Dederen ; Jo Delahaut ; Emile Desmet ; Henry Dorchy ; Christian Dotremont ; Berthe Dubail ; Jean Dubois ; Roger Dudant ; Francis Dusépulchre ; Ernest Engel-Pak ; Pierre-Louis Flouquet ; Michel Frère ; Henri Gabriel ; Bernard Gaube ; Roger Greisch ; Hubert Grooteclaes ; Willy Helleweegen ; Francine Holley ; Pal Horvath ; Simone Huby ; Jean-Pierre Husquinet ; Aida Kazarian ; Nicolas Kozakis ; Joseph Lacasse ;Jacques Lacomblez ; André Lambotte ; Walter Leblanc ; Marcel Lempereur-Haut; Kurt Léwy ; Lismonde ; Louis-Marie Londot ; Jean-Pierre Maury ; René Magritte ; Marc Mendelson ; Henri Michaux ; Jean Milo ; Antoine Mortier ; Michel Mouffe ; Victor Noël ; Jacques-Louis Nyst ; Francis Olin ; Claude Panier ; Léopold Plomteux ; Mig Quinet ; Jean Raine ; Jean Rets ; Paul Schrobiltgen ; Victor Servranckx; Raoul Ubac; Vandercam ; Englebert Van Anderlecht ; Louis Van den Heuvel ; Jean Louis Van Esch ; Louis Van Lint ; Georges Vercheval ; Bernard Villers ; Marthe Wéry ; Maurice Wyckaert ; André Willequet ; Léon Wuidar ; Yves Zurstrassen.

(/ - / /2003) Liège, Maison des Métiers d'Art de la Province de Liège**. Mots**.

(02/05/2003) Liège, Place Saint Lambert. **Pipe**s.
* En hommage à Georges Simenon
** Organisation ; Centre Wallon d'Art Contemporain, Flémalle.
*** Belletti Sylvana, Breucker Roland, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Daniel Daniel, Delmotte Messieurs, Denis Alain, Deprez Jean-Claude, Dourdinne Alexis, Flausch Fernand, Gabriel Igor, Gasparotto Paolo, Glaser Georges, Greck Vincent, Kroll Pierre, Lizène Jacques, Mascai Gyuri, Mahoux Paul, Mahieu Frank, Maczewski Patrick, Médard François, Ollivero Robert, Pétry Pierre, Phil, Portier Pierre, Salazar Luis, Solheid Vincent, Stas André, Van der Wielen Geneviève, Vuza-Ntoko Nestor, Wuidar Léon.
**** Catalogue (un petit livret et une carte postale par artiste).



- Sergio Carrozzo. Des « pipes » pas comme les autres qui passent à la poubelle Fumeuses bouffardes et fumée de boutade in Le Soir, 01/04/2003.
Grand fumeur de pipes, Georges Simenon en a possédé jusqu'à 300 ! L'accessoire a fini, d'ailleurs, par devenir indissociable de son image. Le commissaire Maigret la fume lui. L'une des œuvres du romancier

s'intitule d'ailleurs « La pipe de Maigret ». De là à l'opération « Simenon d'une pipe », il n'y avait qu'un pas, ou presque, à franchir pour rendre hommage au maître du polar à travers un objet dont il ne se sépara jamais.
Le principe de la manifestation est simple : des pipes géantes - 2 m de long sur 80 cm de hauteur - ont été mises à la disposition de 31 artistes qui ont eu la possibilité de les utiliser comme support à leur créativité. Mais ces pipes sont également des poubelles réservées aux déchets recyclables PMC (plastique, métaux, carton). L'opération présente par conséquent une double originalité : associer l'art urbain à l'année Simenon et intégrer l'initiative dans une action environnementale via le placement de 31 poubelles publiques au centre de Liège, précise Michel Foret, ministre wallon de l'Environnement.
Ces poubelles en forme de pipe seront installées au centre de la Cité ardente - certaines en Outremeuse - du 3 mai au 30 septembre pour rappeler à tous l'année Simenon.
L'ASBL « La Châtaigneraie, centre wallon d'art contemporain » assure la gestion pratique de l'opération. Elle a pris contact avec les artistes et a servi d'interface avec la SA « Poly-styl », de Flémalle, qui s'occupe de la fabrication des pipes. Les artistes se sont montrés très réceptifs à l'idée de « pipe-poubelle ». Nous n'avons essuyé aucun refus. Au contraire, les participants ont fait part de leur amusement, de leur curiosité et de leur engouement. Au final, nous présentons une série d'œuvres signées par des artistes renommés, liégeois en majorité : Charlier, Corillon, Flausch, Salazar, sans oublier des illustrateurs comme Kroll, pour n'en citer que quelques-unes. Les artistes ont pu travailler dans de très bonnes conditions dans la mesure où le support leur était fourni et que leur travail est rétribué, explique Marie-Hélène Joiret, directrice de La Châtaigneraie.
Intradel, Fost+ et la société Shanks d'une part, la Région wallonne d'une autre, financent l'initiative apportant respectivement 35.000 et 50.000 euros. Sans oublier le soutien de la Ville de Liège qui se chargera de faire vider les « pipes-poubelles » qui seront présentées sur la place Saint-Lambert du 3 au 10 mai prochain avant de rejoindre leur emplacement définitif. Ces pipes, une fois peintes par les artistes, seront recouvertes d'un vernis antigraffiti puis scellées à un socle de béton qui assure la sécurité de l'œuvre, précise Dominique Nihoul gérant de Poly-styl.
Et ensuite ? Une fois l'exposition terminée, selon leur état de conservation, les pipes pourraient être utilisées comme éléments décoratifs sur les ronds-points ou partir à Lausanne, en 2004, qui organisera à son tour une année Simenon.
Fumeuses bouffardes et fumée de boutade.
Homme à femmes - il dit en avoir séduit 10.000 -, Simenon était aussi un homme à pipes. Difficile de résister à la tentation d'opérer, non sans malice, une jonction entre les deux : la femme, d'un côté, la pipe, de l'autre, avec toute l'ambivalence des jeux de mots coquins. Simenon affirme avoir commencé à trouver les pipes à son goût à 13 ans. Sans doute a-t-il aussi commencé à cet âge à regarder les femmes autrement. Son amour des unes et des autres semble d'ailleurs aller de pair. Il va jusqu'à préciser que la pipe (...) finit par faire corps avec vous. J'ose à peine dire que j'en possède à peu près trois cents. Malgré le nombre, je les connais toutes, comme des amies (dans les Mémoires de Simenon, Presse de la Cité). Avec un tel arsenal, on comprend mieux comment il a pu séduire autant de femmes et comment il se tailla auprès d'elles une solide réputation de « marcou ». La pipe n'est-elle pas, du reste, une ancienne mesure de capacité ? Finalement, les promoteurs de l'opération « pipes-poubelles » ont réussi un beau coup, de pub.

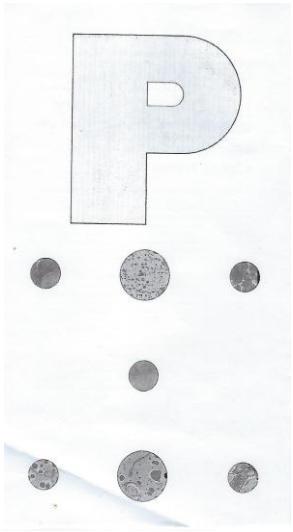


La Pipe de Léon Wuidar

(08/05-21/06/2003) Bruxelles, Librairie Quartiers latins. Wuidar Léon. Jeu de Lettres.



- Léon Wuidar, *Jeux de lettres*, février 2003.
L'alphabet, vingt-six lettres qui, prises une à une. ne signifieraient pas grand-chose. Sauf, peut-être, en se laissant aller ; mieux en s'abandonnant à l'imagination. Victor Hugo, sans doute champion toutes catégories, nous en a laissé une description des plus étonnantes, commençant ainsi : «Avez-vous remarqué combien l'Y est :me lettre pittoresque qui a des significations sans nombre ? L'arbre est un Y ; l'embranchement de deux routes est un Y ; le confluent de deux rivières est Y ; une tête d'âne ou de bœuf est un Y ; un verre sur son pied est un Y ; un lys sur sa tige est un Y; un suppliant qui lève les brus au ciel est un Y ».



Ä chacun sa manière de jouer. L'exposition présente la série des lettres chaque fois accompagnées d'un élément visuel. L'auteur s'est imposé comme règle de composer avec un motif dont le nom, ou la qualité, commence par la même lettre. Par exemple pour P, une solution facile avec des pois et des points. Au lecteur, s'il le veut, d'élaborer lui-même la série complète avant de découvrir celle présentée aux cimaises. Toute liberté est laissée au visiteur qui ne se soucierait même pas du fond ; et n'y voir qu'un assemblage de formes est en soi déjà quelque chose de bien suffisant si un rapport de mesures ou de proportions lui apporte quelque plaisir. Pour l'auteur, le problème n'était pas moindre : l'idée ne donnait pas la forme et celle-ci restait bien à élaborer. Mais nous ne maîtrisons rien, ou pas grand-chose ; certains y trouveront peut-être des solutions qui ne sont pas celles voulues, elles sont cependant tout aussi évidentes. Ce qui montre bien que l'imaginaire est tout autant du côté de celui qui regarde.

(/ -20/08/2003) La Louvière, Centre de la gravure et de l'image imprimée et Morlawelz, Musée royal de Mariemont**. Féérie pour un autre livre**.
* Catalogue, 272 pp. illus., notices et biographies d'artistes, 950 F (23,54 €)

- Alain Delaunois. « Féérie pour un autre livre ». Article du *Soir* mis en ligne.
Livres-objets, livres d'artistes : ce qu'ils font et ce qu'ils en disent
Parmi les artistes, relieurs, éditeurs, présentés à Mariemont et La Louvière, nous avons sélectionné quelques avis et commentaires illustrant les manières, bien différentes, d'envisager la relation au livre : objet de lecture et/ou oeuvre d'art, le livre, même conçu à un seul exemplaire, ne se soumet pas à une pensée unique, ne s'engage pas dans une seule direction.
Jacques Lennep (peintre, dessinateur, et historien d'art, récemment exposé à la galerie Flux de Liège). Le 18 février 1996 fut composé mon premier « Devoir quotidien ». Ces assemblages de textes, dessins, photos se sont répétées de jour en jour en jour jusqu'à atteindre actuellement le millier et demi de feuilles A4. En tant qu'artiste, j'exécute donc une performance dans ma propre existence, un travail « graphique » qui pourrait aboutir à la forme conventionnelle du livre. Mais l'essentiel n'est pas là, car ces feuilles sont publiées (rendues publiques) lors d'expositions, le moment du « livre-je ».
Camille von Scholz (responsable de galerie et des éditions Camomille à Bruxelles, a édité des livres d'artistes de Topor, Jean Le Gac, Zush, Patrick Corillon...). L'artiste force « le livre » à être plus qu'il n'apparaît à première vue... comme une transformation esthétique, poétique, qui dédouble son sens et le force à devenir ce qu'il est vraiment. Travailler ainsi avec la banalité du livre ou bien rompre un peu avec une certaine idée de l'art, être comme héritier d'un patrimoine et respectueux d'une tradition qu'il prolonge à sa façon. C'est l'artiste qui décide de ce qu'ils sont vraiment.

Micheline de Bellefroid (chargée du cours de reliure à La Cambre jusqu'en 1987, elle exerce toujours son métier de relieur). La caractéristique majeure des relieurs du XX e siècle est l'individualisme, avec une prédominance de la signature et une forte tendance à se présenter comme artiste, cette attribution prenant même le pas sur le livre dont ils sont en principe les serviteurs. Il y a là une déviation de la finalité du relieur (lieur de livres). Trop d'expositions et de concours où se mélangent le pire et le meilleur encouragent cette tendance.
Léon Wuidar (peintre, dessinateur, graveur, exposera à l'automne au Centre d'art contemporain à Bruxelles). Me limiter à la seule pratique de la peinture me semblait une chose aberrante. Parce que le livre a une forme et un fond, concevoir une reliure relevait d'un grand plaisir. A la fois plat comme un tableau, en trois dimensions comme une sculpture, le livre se prend en main, se laisse ouvrir et pénétrer, mais il ne peut être saisi que page après page. Cette relation au temps, faite de lenteur, est bien pour me plaire.

(/ -31/08/2003) Lasne, International Art Gallery. **Cabinets d'amateur**

- Roger Pierre Turine, article de *La Libre* mis en ligne le 09/07/2003.
Fidèle à ses étés diversifiés, l'International Art Gallery vous convie à une suite d'arrêts sur l'image particularisée. En son « Cabinet d'amateur 45-03 - Abstraction géométrique », rencontre avec des artistes qui ont fait la réputation des lieux, de Jo Delahaut ou Jean Rets à Léon Wuidar.
Son « Exposition tournante d'été 2003 » a installé aux cimaises des créateurs aussi solides que les Lismonde, Schrobiltgen, Willequet ou Belgeonne, et il en est d'autres. Une section plus surréaliste rassemble enfin Victor Chab, Jacques Zimmermann, Jacques Lacomblez. Une belle façon de faire ses choix.

(15/08-15/10/2003) Liège, Galerie des Assurances fédérales. **World Wide Flags – Drapeaux d'Artistes 2003**
* Liège – Visé – Seraing – Huy – Namur [sélections différentes par ville ; cf. chaque ville].
** Commissaires Daniel Dutrieux et Lino Polegato.

- Texte de présentation : http://danieldutrieux.be/project/world-wide-flags-drapeaux-dartistes-2003/
Pour sa reconduction "Drapeaux d'artistes" vise cet été l'étendue.
Pour rappel, la Ville de Liège a créé en 2000 l'événement "World Wild Flags – Drapeaux d'Artistes", une manifestation artistique de dimension internationale. Rappelons aussi que cette exposition a pu tourner dans d'autres villes, elle a notamment été montrée à Aix- la Chapelle, Knokke et durant trois semaines sur la prestigieuse Place du Rockfeller Plaza à New-York. (Voir photos dans le catalogue)
Drapeaux d'artistes ressurgit en 2003 et s'offre une croisière qui reliera cinq villes importantes de Wallonie. Sur les ponts, le long des rives du fleuve, sur les berges, plusieurs centaines de drapeaux d'artistes seront déployés, ils nous reparleront de nous et du monde. Tous les Liégeois se rappellent de l'intégration dans l'espace urbain des drapeaux conçus par quelque 150 artistes belges et internationaux. Hormis L'aspect festif d'une telle entreprise, l'objectif avoué des organisateurs était de stimuler l'intérêt du grand public pour l'art vivant d'aujourd'hui. Vu l'engouement et l'intérêt général remporté par la première édition, la conviction générale était de rééditer cet événement en lui donnant plus d'ampleur.
La Meuse constituera pour cette deuxième édition le fil rouge de l'exposition ; le fleuve constitue un pont naturel permettant de relier plusieurs grandes villes importantes. Une manière originale de relier symboliquement quelques-unes de nos plus belles cités Mosanes. Visé, Liège, Seraing, Huy et Namur ont donc été convoquées séparément pour accueillir dans leur sein une exposition qui avait marqué le public liégeois il y a trois ans. Liège tombe lui aussi sous le coup de cette reconversion générale puisque, outre les ponts de la Meuse, les sept ponts de la Dérivation seront aussi convoqués et s'ajouteront au programme.
Deux mots sur le contenu de l'exposition, la première édition avait surtout mis l'accent sur le côté festif d'un tel déploiement dans la ville sans véritablement s'attarder sur l'originalité de chaque création. Le public aura cette fois-ci la possibilité de localiser l'auteur du drapeau, une fiche signalétique sera apposée à chaque mat et permettra d'identifier l'artiste. Deux grandes tendances se dégagent en fait, le carré de tissu coloré qui flotte au vent est soit la représentation d'un style et alors il devient "drapeau peinture", il signale l'aspect

identitaire d'une personnalité autonome ou alors il devient un outil, un vecteur de communication quand l'artiste questionne, à travers son drapeau, le rapport au quotidien, au milieu urbain, à l'histoire du lieu dans lequel il s'intègre ou tout simplement aux multiples jeux visuels qu'entraîne une œuvre en mouvement. Le vent devenant par essence dans ce cas un partenaire actif dans le déroulement du jeu. Il est donc intéressant de voir comment chaque artiste solutionne cette problématique de mise en situation. Un texte dans le catalogue explicite ces différentes mises en représentation et signale, en citant quelques noms d'artistes, les principales créations et installations.

LIEGE
Alausen Laurent, Barzin Michel, Bieth Jean Sylvain, Bijl Guillaume, Bonmariage Marie-France, Buisson Frédéric, Capitaine Longchamp, Carabin Jörg, Cariaux Samuel, Cazal Philippe, Chappellu Roger, Charlier Jacques, Clark Thomas A, Cleempoel Michel, Closset Brigitte, Coeckelberghs Luc, Collectif IBWT (Alain De Clerck, Emmanuel Dundic, Pablo Garcia Rubio), Constant, Corbisier Brigitte, Courbe François, Couturier Michel, Daiwaille Nicole, De Buschere Alec, De Clerck Alain, De Corte Nathalie, Decock Gilbert, Delalleau André, Delayen Eric, Dendauw Imbo Claude, Devreux Pierre, Dold Susanne, D'Oultremont Juan, Dreuilhe Jean-François, Dundic Emmanuel, Dujourie Lily, Dupuy Jean & Augustin, Dutrieux Daniel, Edeline Francis, Evrard David, Exposito Lopez Aniceto et Kozakis Nicolas, Fend Peter, Fierens Luc, Francis Filip, François Michel, Furnival John, Gaba Meschac, Garcia Rubio Pablo, Garnier Anne, Geronnez Alain, Giovanelli Jean-Pierre, Giraud Guy, Glaser Georg, Goussey Roel, Grosjean Michèle, Grossen Luc, Guido'Lu, Guns Patrick, Haas Terry, Hamblenne Jean-Marc, Hubaut Joël, Husquinet Jean-Pierre, Hustinx Damien, Joosen Nic, Kandilaptis Babis, Kask Jüri, Kaspar Steve, Kravagna Michaël, Laï Tamara, Lambinet Patricia, Lapin Leonhard, Le Boulengé Bruno, Lefkochir Costa, Leonardi Michel, Lévêque Claude, LeWitt Sol, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Lünenschlos Kerstin, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Massart Cécile, Mash, Médard Francois, Meert Alain, Merckaert Patrick, Mesmaeker Jacqueline, Mol Pieter Laurens, Moron Werner, Mosblech Tania, Muyle Johan, Nellens Roger, Octave Jean-François, Paiement Alain, Pierart Pol, Pincemin Jean-Pierre, Pirson Gauthier, Plomteux Léopold, Radulescu Claudia, Ransonnet Jean-Pierre, Rauch Susan, Raveel Roger, Regirak Sined, Rémy Marie-Christine, Romus André, Roussel Benoit, Samore Sam, Sarlet Jean-Michel, Schein Françoise, Servais Anny, Shaw Cass, Shup Susan, Spiroux Jean, Société Reflex, Stahl Uta, Stämpfli Peter, Stefanon Gianni, Strebell Vincent, Sweetlove William, Swennen Walter, Terhechte-Rasmussen Karin, Thirion Dominique, Tolmatcheff Frédéric, Tronchet Dominique, Turin Aldo Guillaume, Turco Enzo, Van Der Kaa Nathalie, Van Innis Benoit, Van Sebroeck Annina, Vandeloise Guy, Vautier Ben, Villers Bernard, Weisgerber Vera, Weiss Trixi, Wesel Thierry, Wolkenar Nicolas, **Wuidar Léon**.

VISÉ (23 drapeaux)
* Sur le Pont de Visé (21 drapeaux)
** Ben (Vautier), Bieth Jean Sylvain, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Dold Susanne, François Michel, Hocks Teun, Houcmant Pierre, Hubaut Joël, Kandilaptis Babis, Kask Jüri, Lapin Leonhard, Lizène Jacques, Mol Pieter Laurens, Octave Jean-François, Pierart Pol, Plomteux Léopold, Romus André, Samore Sam, Terhechtte-Rasmussen Karin, **Wuidar Léon**.

HUY (32 drapeaux)
* Sur la Citadelle (24 drapeaux)
** Ben (Vautier), Bieth Jean Sylvain, Charlier Jacques, Fend Peter, François Michel, Hocks Teun, Houcmant Pierre, Hubaut Joël, Joosen Nic, Kandilaptis Babis, Kaspar Steve, Lapin Leonhard, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Mol Pieter Laurens, Octave Jean-François, Pierart Pol, Plomteux Léopold, Regirak Sined, Romus André, Samore Sam, Sweetlove William, **Wuidar Léon**, Weiss Trixi
* Sur les berges de Meuse en rive droite (5 drapeaux)
** Dutrieux Daniel, Hustinx Damien, Leonardi Michel, Mambourg Claire, Pincemin Jean-Pierre
*Devant l'Office du tourisme (3 drapeaux)
** Lefkochir Costa, Mash, Ransonnet Jean-Pierre

NAMUR (62 drapeaux)
* Rues de l'Ange et de Fer (28 drapeaux)
** Ben (Vautier), Bieth Jean Sylvain, Capitaine Longchamp, Charlier Jacques, Clark Thomas A, Closset

Brigitte, Constant / Wolkenar Nicolas, Edeline Francis, François Michel, Glaser Georg, Grossen Luc, Guido'Lu, Houcmant Pierre, Hocks Teun, Hubaut Joël, Kandilaptis Babis, Kravagna Michaël, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Mol Pieter Laurens, Moron Werner, Mosblech Tania, Octave Jean-François, Pierart Pol, Plomteux Léopold, Romus André, Turco Enzo, **Wuidar Léon**.
* Place Joséphine Charlotte (7 drapeaux)
** Lefkochir Costa, Mash, Merckaert Patrick, Ransonnet Jean-Pierre, Raveel Roger, Swennen Walter, Vandeloise Guy.
* Sur le pont de Jambes (8 drapeaux)
** Decock Gilbert, Dutrieux Daniel, Goussey Roel (2), LeWitt Sol, Leonardi Michel, Stämpfli Peter, Weisgerber Vera.
* Rue du Pont (4 drapeaux)
** Fend Peter, Hustinx Damien, Mambourg Claire, Nelens Roger.
* Sur le pont de France (4 drapeaux grand format)
** Grosjean Michèle, Joosen Nic, Kaspar Steve, Pincemin Jean-Pierre
* Au Grognon
** Regirak Sined
* Sur le toit de la Maison de la Culture
** Dutrieux Daniel, Fend Peter, Hustinx Damien, Kaspar Steve, Leonardi Michel, LeWitt Sol, Mambourg Claire, Regirak Sined, Stämpfli Peter, Weisgerber Vera.

(26/09-19/10/2003) Nismes /FR.. Centre culturel régional action sud. **A propos de « la résurrection de Piero della Francesca.**

(28/09–02/11/2003) Brunssum / NL, Cultureel Centrum**. Internationale grafiekmanifestatie (7e)**

(18/10-28/10/2003) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Noces d'Or de la Galerie, 30 ans de la revue +-0. Aventure artistique de la famille Rona.**
** Abramovic M., Ajtony A., Aurore d'Utopie, Baensch T., Bage J., Baran P., Barros V., Barzin J., Barzin M., Basyn D., Baudon D., Bauweraerts J. J., Bay B., Bay D., Ben, Blaine J., Bleus G., Beuys J., Boero R., Bontridder T., Borgers M., Boutibonnes P., Brandy R., Broodthaers M., Bruynoghe M., Bujnowski R., Burstin M., Calia, Calonne F, Camesi G., Castelyns F., Catier Y., Charlier J., Charvolen, Claus Ch., Clement D., Colle J., Conti M., Cordier P., Costis, Courcelles P., Courtois P., Couturier M., Crevecoeur K., Cuvelier W., d'Hondt R., d'Oultremont J., Daniele M., Darocha L., de Breucker J., De Keyser R., De Mey G., De Roeck L., De Silva L., De Taeye C., De Villers V., de Villiers J., Debliquy M. L., Degueldre C., Delay A., Demaet J., Demeester R., Devolder E., Doutrelepont J., Dubit P., Dubuc E., Duchateau H., Dundakova M., Dutrieux D., Enu H., Espagne P., Feidler F., Fierens L., Filippini A., Fink B., Fiore, Fischer H., Fisher J., Flament Richard, Flux News, Forest F., Foschi R., Francis Filip, Francken R., Frydman M., Galantai G., Galois P., Geronez Alain, Giovanelli J. P., Gonze T., Guaffi P., Gueux J., Gulya's G., Herreyns G., Heske M., Horvath Pal, Hubaut J., Hubert P., Hubert P. A.., Hufty, Huon F., Impeduglia L., Janssen S., Jasci A., Joosen Nic, Kawasumi K., Kawiak dit Tomek, Kayser R., Kraus R., Lafontaine M. J., Lakner L., Lawalrée D., Lazo F., Le Dourner V., Lehman B., Lennep J., Uenard F., Limerat F., Lipit J. P., Lizène J., Locus D., Loix R., Mambourg C., Marcant, Massart C., Massart J G., Matthys D., Maury J. P., Mesmaeker J., Minkoff G + Olesen M.,Minne F., Mireo, Mitropoulos M., Moffarts, Mosset O., Mouch, Mouffe M., Oostelynck B., Orlan, Paakkola Mi, Palestine Ch., Parant J. L., Patella L, Patrino A., Picciotto S., Piérart P, Pierret M., Pil E., Pincemin J. P., Pineau C. & J., Poirier A& P., Prosdocimo D., Punzo A., Rabascall, Ramsa. Ransonnet J. P., Raveel R., Resseler Y., Roata T., Rohr R., Rolin N., Rona C., Rona W, Roque G, Rouff W., Roussel B., Santo Leonardo, Sbille J. L., Scanreigh, Schmetz F., Schoeberl E., Semah J., Serrano Rolin D., Skoda V., Smerck D+, Blondeel M., Snyers A., Sosno, Sosnowski G., St. Auby T., Staman E., Strebell V., Stroobants J. M., Swierkiewicz R., Szaraz M., Szentkereszty De Zagon E., Szombathy B., Tibbaut D., Tillier T., Toutain

G., + Spitteler A., Tremlett D., Tuerlinckx J., Van Breedam C., Van Den Berghe R., Van Geluwe J., Van Sebroeck A., Van Tieghem J.-P., Vandresse C., Vé Didier, Veldekens L., Ver Elst M., Verame J., Verheye P., Verjans R., Verschueren B., Vila J. L., Vilers B., Villers Y., Warmoes C., Wassenberg M., Wery B., Weyts S., Willems El., Witmer Stéphane, Wollast Pascaline, Wuidar Léon, Zampogna G., Zouni Opy.

(04/11-30/12/2003) Jambes, Galerie Détour. **A l'occasion du 30e anniversaire de la galerie**.
* Belgeonne Gabriel, Charlier Jacques, Clerbois Michel, Deguislage Delphine, De Mey Gaston, Denis Filip, De Taeye Camille, Debliquy Daniel, Gaillard Frédéric, Huon François, Jacques Benoît, Josse Bernard, Lennep Jacques, Lenoir Thierry, Mineur Michel, Muyle Johan, Peraux Cathy, Piérart Pol, Quivron John, Ransonnet Jean-Pierre, Roland Philip, Scheer Michel, Stas André, Van Espen Jean-Marie, Verheggen Jean-Pierre, Vinche Lionel, Weemaels Georges, Wéry Guy, Wuidar Léon.

2004.

Art public :

Bruxelles, CPAS de Laeken, motifs en marmorella, hall d'entrée et restaurant

Morlanwelz, musée de Mariemont, bibliothèque pour le fonds Comte de Beauffort

Verviers, Espace Duesberg, peintures, panneaux acoustiques et enseigne.

Ridderkerk (Nl), hôtel de ville, compositions en marmorella

(16/01-10/02/2004) Liège, Espace d'Une certaine gaité. Wuidar Léon, Petits Peints

(29/04-30/05/2004) Liège, Galerie Nadja Vilenne. **Collection de l'Association Art Promotion**.
* Becher Bernd & Hilla, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Curlet François, Dagonnier Ronald, Delahaut Jo, Delmotte Messieurs, Dutrieux Daniel, Duyckaerts Eric, Esposito-Lopez Aniceto, Gasparotto Paolo, Garcia-Rubio Pablo, Gérard Pierre, Houcmant Pierre, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, La Croix Roger, Leisgen Barbara & Michaël, Capitaine Lonchamps, Moffarts Michel, Nyst Jacques Louis, Parant Jean-Luc, Platéus Benoît, Peire Luc, Ransonnet Jean-Pierre, Roussel Benoît, LeWitt Sol, Tulumello A., Wuidar Léon.

(06/05-20/06/2004) la Louvière, Musée Ianchelevici. **Sculpture construite belge. Géométries variables : plans, reliefs, volumes, mouvements, formes, matières, lumières.**
* Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bury Pol, Brasseur Annie, Capiau Jean, Claus Christian, Cortier Amédée, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Delbrassine Elise, Desmedt Emile, Dessauvage Tjook, Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Feulien Marc, Falcata Arno, Fréson Florence, Gabriel Henri, Gangolf Serge, Gérard Bruno, Ghysels Jean-Pierre, Guilmot Jacques, Haar Marie-Paule, Hannaert Félix, Horvath Pal, Huin René, Husquinet Jean-Pierre, Joosen Nic, Jouret Pol, Lambélé Antonia, Lebailly Claude, Leblanc Walter, Mouffe Michel, Noël Victor, Olin Francis, Peire Luc, Ramon Renaat, Rets Jean, Rohr Renée, Rubens Albert, Scouflaire Jean-Pierre, Souply Emile, Stalpart Baudrienne, Swimberghe Gilbert, Tapta, Vandenbranden Guy, Van der Auwera Bob, Van Sumere Hilde, Van Wayenberge David, Verhaegen Dirk, Verstockt Mark, Wuidar Léon.
** Catalogue (120p. ; ill. coul. et n/bl) : Avant-propos de Valérie Formery, conservatrice ; préface de Roger Pierre Turine ; artistes : cv et notice écrite - à quelques exceptions près - par un autre artiste participant à l'exposition)



(/ -29/08/2004) Lasne, International Art Gallery. **Cabinets d'été**.

- Roger Pierre Turine, article de *la Libre* mis en ligne le 25/08/2004.
Il vous reste un week-end pour vous immerger dans une rencontre panoramique ventilée entre un «Cabinet d'amateur 45-04 - Abstraction géométrique» réunissant une bonne quinzaine de créateurs, de Jo Delahaut à Léon Wuidar ou de Guy Vandenbranden à Jo Dustin.
Une exposition tournante estivale qui fait la part belle autant à Bram Bogart qu'à Pierre Debatty, à Gabriel Belgeonne ou à G.Verstrade, enfin à une enclave surréaliste avec les amis de la maison, de Marie Carlier à Jacques Lacomblez ou Victor Chab.

(11/09–10/10/2004) Nismes, centre culturel régional action sud, **Petit format de papier**

(02/10-21/11/2004) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **50 ans de coups de cœur. 50e anniversaire des "Amis du Musée de Verviers**



* Organisation : Amis du Musée de Verviers.
** Baibay Gilbert, Baugniet Marcel-Louis, Bertrand Gaston, Blank André, Bogaerts Gaston, Bonnet Anne, Breucker Roland, Brusselmans Jean, Carrade Michel / FR, Caron Marcel, Cordier Pierre, Claus Christian, Cortier Amédée, De Bolle Francis, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Denis Alain, Delbrassine Elise, De Spot Monique, Downing Joe Dudley / US, Dusépulchre Francis, Dutrieux Daniel, Fachard Robert / FR, Fauville Daniel, Feito Luis / ES, Gabriel Henri, Gangolf Serge, Gorin Jean / FR, Greisch Roger, Guitet James / FR, Helleweegen Willy, Herbin Auguste / FR, Hoffman Roby, Horvath Pal, Hosiasson Philippe / Russie, Huby Simone, Ilgen Fré / NL, Jongkind J. Barthold / NL, Joosen Nic, Kijno Ladislas /PL, Koenig / John Franklin / US, Leblanc Walter, Leclercq Victor, Lewy Kurt, Limousin Jacques / FR, Lismonde Jules, Lonchamps Capitaine, Mackowiak Erwin, Magnelli Alberto / IT, Martinet Milo, Maury Jean-Pierre, Mendelson Marc, Merveil Louis, Nemours Aurélie / FR, Paso / FR, Péters-Ropsy Claudine, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Rets Jean, Rolet Christian, Quinet Mig, Roulin Félix, Sato Key / JP, Sawka Yan / PL, Schneider Gérard / FR, Schouteden Mathieu, Sexy Merch Yé Yé, Tabuchi Yasse / JP, Tapta, Tyszblat Michel / FR, Toxic (Torrk Ablack) / US, Van Lint Louis, Withofs Fabienne, Wuidar Léon, Zack Léon / FR.
*** Catalogue (80 p., ill. coul.) : Avant-propos de Claude Desama, Bourgmestre de Verviers, Marie-Paule Deblanc-Magnée, conservatrice, Jean-Marie Aubier, président ; Albert Moxhet, "Introduction", Jean-Marie Aubier, "Pour un musée vivant".

(19/11-30/12/2004) Liège, Espace Wallonie**, Le temps retrouvé. 100 ans d'Histoire de l'Art, d'Archéologie et de musicologie à l'Université de Liège.**
* Organisation : André Gob et les étudiants de l'Ulg.
** Alexandre Emile, Berchmans Jules, Dacos, Debanterlé René, Dederen Eric, Delahaut Jo, Delaite Philippe, Dethier Ken, Fréson Florence, Guyot Adelin, Hance Elodie, Henrion Colette, Jortay Eliane, Kempeneers Gernvième, Klenes Anne-Marie, Lepot Christophe, Maréchal-Muller Jacques, Martin Richard, Potier Roger, Remy L éon, Renard-Steinbach Camille, Rousseau Vincent, Sarlet Jean-Michel, Ulrix Florent, Vandeloise Guy, Wesel Thierry, Wuidar Léon, Yu Jean-Christophe.
*** La revue *Art&Fact n° 23*/2004 comme catalogue. Notice biographique de Vincent Lardinois p. 129-131.

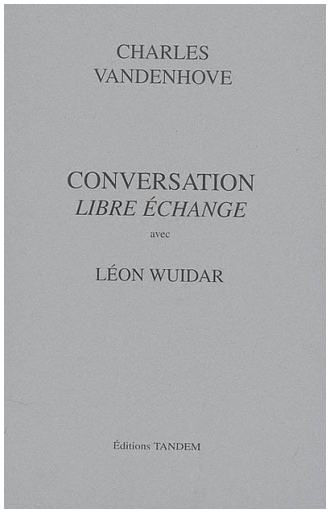
2005

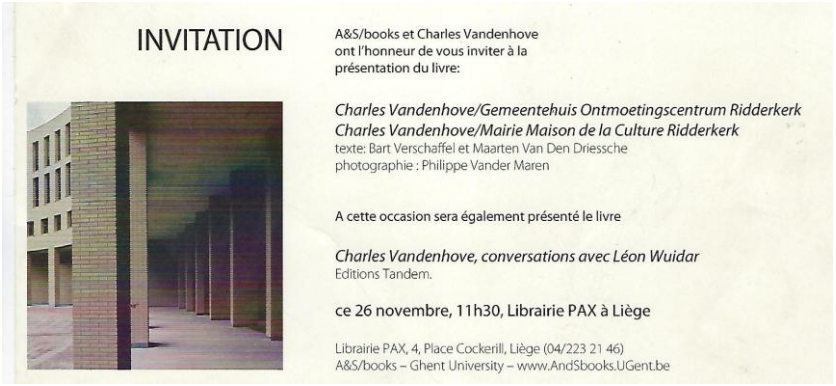
Art public :

Liège, Belgacom Grétry, motif sur l'escalier extérieur, acier ajouré.

Esneux, motifs gravés sur vitrage, maison Delsemme.

Charles Vandenhove. *Conversation libre échage avec Léon Wuidar*. Gerpinnes, éd. Tandem, 2005.]





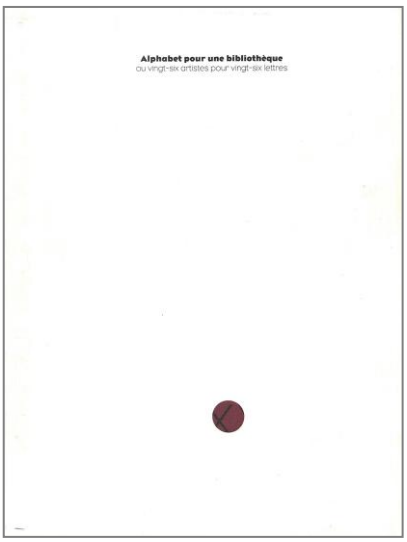
(14/01-16/01/2005) Seilles, Andenne, chez Jean Spiroux, **Mail art schiste**.
* e. a. Wuidar Léon.

(26/02-10/04/2005) Verviers, Musée des Beaux-Arts et de la Céramique**. Hommage à Rets Jean.**
* Organisation : Les Amis du Musée de Verviers.
** La rétrospective rassemble une soixantaine d'œuvres, parfaite illustration du cheminement de l'artiste. Cette sélection comporte des œuvres figuratives (de 1935 à 1951), cubistes ainsi qu'un grand nombre d'œuvres abstraites géométriques, partie essentielle de ses recherches.
Nous publierons un catalogue avec l'aide de la Communauté française, de la Province de Liège et de la Ville de Verviers. Toutes les œuvres exposées seront reproduites en couleurs et ce catalogue proposera des textes de Gaspard Hons et de **Léon Wuidar**, amis proches de l'artiste.
*** Dans le cadre de l'exposition, conférence de Serge Goyens de Heusch, "Jean Rets et l'Art construit", le 18 mars.

(03/04-15/05/2005) Borgloon, Château de Rullingen,. **« Birdinvest (Nichoirs)»**
Le sculpteur gantois Jo Dilo invite 465 personnes d'âges différents (2,5 à 90 ans) et de professions créatives (artiste, architecte, joaillier, designer, enfants, …) de travailler sur un nichoir pour oiseau en toute liberté.
* e. a. et parmi les artistes belges : Albert, Amatheu Catherine, Belgeonne Gabriele, Bilquin Jean, Bogart Bram, Callebaut Nicole, Cleempoel Michel, Colmant Jacqueline, Constant, Courcelles Pascale, Debatty Pierre, Decock Gilbert, De Romorduc Arianne, Desmedt Emile, Devolder Eddy, Dilo Jo, Diord Jean-François, Dubuc Evelyne, Duchateau Hugo, Dusépulchre Francis, Dustin Jo, Dutrieux Daniel, Elias Etienne, Fauville Daniel, Gilles Stephan, Gross Rainer,Hoornaert Philippe, Husquinet Jean-Pierre, Landuyt Octave, Lefkochir Costa, Lenoir Lut, Locus Daniel, Macias Diaz Sylvie, Mambourg Claire, Marcase, Massart Cécile, Mouffe Michel, Nellens Roger, Nicaise Christine, Oosterlynck Baudouin, Panier Claude, Point Jean-Pïerre, Raveel Roger, Rijs Xavier, Rolet Christian, Romus André, Sonville Paty, Strebell Vincent, van Bellinghem Maya, Van Breedam Camiel, Van der Auwera Bob, van Lunen Clémence, Van Severen Dan, Van Severen Hannes, Van Severen Marteen, Van Soom Luk, Verstockt Mark, Villers Bernard, Winance Alain, Wolkenar Nicolas, Wuidar Léon, …
** Catalogue.

(08/04–30/04/2005) Liège, Les Chiroux. **Alphabet pour une bibliothèque ou Vingt-six artistes pour vingt-six lettres**.
* Albert, Delaite Philippe, Pé Olivier, Gérard Michel, Piérart Pol, Wesel Thierry, Maes Alain, Romus André, Castro Roland, Olyff Clotilde, Barzin Michel, Etienne Luc, Vandeloise Guy, Decock Gilbert, Joosen Nic, Belgeonne Gabriel, Guilmot Nathalie, Crèvecoeur Kikie, Sarlet Jean-Michel, Herman Jean-Luc, Edeline Francis, Fourneau Daniel, Dutrieux Daniel, Mambourg Claire, Mareschal Simone, Wuidar Léon

** Livre d'artistes édité par la ville de Liège avec l'aide de la Communauté française (achevé d'imprimer en avril 2005).



(08/04-08/05/2005) Mons, maison folie. **Parure et culture (2) vingt bijoux**.
Ensuite (28/8 – 27/10) Colfontaine, maison culturelle

(156/04-24/04/2005) Seraing, Château du Val saint-Lambert. **Mobil'art**. **Au profit des personnes à mobilité réduite**.
* Alonzi Robert, Andrien Mady, Barton Paul, Beerden Constant, Belgeonne Gabriel, Berbé Guy, Bertrand Cécile, Bronckart Alain, Bruyère Denis, Cantillana Monica, Castro Roland, Claessens Léon, Claude Pauline, Closset Jérôme, Coenen Jean-Claude, Collard Alfred, D. Gigi, Dalton Michel, Debattice Marc, Debatty Pierre, Deconinck Louis, Delecour Carine, Demarteau Raphaël Georges, Demarteau Georges, Dubois Jacques, Evrard Thomas, Fabry Nadine, Falisse Pascal, Falisse Gilles, Fouat Michel, Förster Ursula, Gasquis Guillaume, Gelmi Giovanni, Groza Nicolae, Hallut Arlette, Hanquet Marie-Jeanne, Hardy Chantal, Jakubowska Halinka, Jocqueau Fernand, Joosen Nic, Jovanovic Biljana, Kamara Rokhaya, Langohr Raymond, Lariviere Bernard, Latinis Micheline, Lefkochir Costa, Legrain Eric, Leloup Louis, Lenertz Roger, Lheureux Jean-Marie, Mancini Gianfranco, Maquet Eric, Marmoy Annie, Marquez Anastasio,

Merbah Djamel, Mestchersky Boris, Moens Didier, Musin Maurice, Navet Luc, Papart Thierry, Paquet André, Parotto Patrick, Pucci Luc, Ransonnet Jean-Pierre, Romanjuk Nada, Salazar Luis, Sláma André, Somville Roger, Thilman Claude, Tirtiaux Bernard, van den Hove Isabelle, Van Nerom Jacques, Visentin Dany, Visse Isabelle, Vranjes Dejana, Waxweiler Philippe, Withofs Fabienne, Wuidar Léon, Zimmermann Jacques.

(24/05-24/06/2005) Bruxelles, Parlement de la Communauté française. **Abstractions construites en Communauté française de Belgique, 1922-1980.**



* Une exposition organisée par le Service des Arts Plastiques (Service de la Conservation des Collections) à l'initiative et en collaboration avec le Parlement de la Communauté française Wallonie-Bruxelles et de son Comité "Œuvres d'Art".
** Baugniet Marcel-Louis, Bertrand Gaston, Bonnet Anne, Bronkart Silvin, Bury Pol, Carrey Georges, Closon Henri-Jean, Collignon Georges, Delahaut Jo, Dusépulchre Francis, Flouquet Pierre-Louis, Greisch Roger, Gangolf Serge, Guilmot Jacques, Holley Francine, Lempereur-Haut, Lewy Kurt, Moeschal Jacques, Noël Victor, Plomteux Léopold, Rets Jean, Schrobiltgen Paul, Servranckx Victor, Van Lint Louis, Wéry Marthe, Wuidar Léon.
*** Rédaction du catalogue : Marc Renwart.

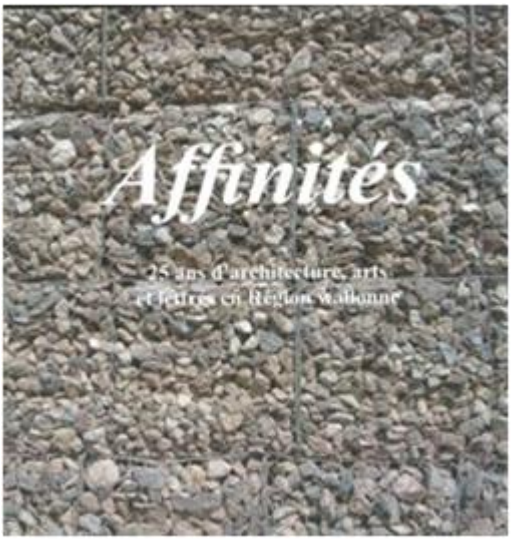
(23/06-09/10/2005) Liège, Cabinet des Estampes. **Acquisitions récentes du Cabinet des Estampes, achats et dons de 1998 à 2005.**
* Ansiaux Marthe, Asse Geneviève, Barzin Michel, Bonmariage Marie-France, Boulay Guy, Carpeau Michel, Comhaire Georges, Dacos, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Delaunay Sonia, Delcour Jean-Gilles, Dols Jean, Germeau Fanny, Guilmot Nathalie, Haas Terry, Herman Jean-Luc, Hick Jean, Joosen Nic, Lombard Lambert, Lomré Dominique, La Nouvelle Poupée d'Encre, Nyst Jacques Louis, Ochs Jacques, Peire Luc, Schmetz Betty, Sprumont André, Steinlen, Takino Mari, Vandeloise Guy, Van Velde Bram, Wéry Maurice, Wesel Thierry, Wuidar Léon, …

(/ - / /2005) Liège. Musée d'art wallon. **Les mécènes aux cimaises**.

- Renette Eric. « Art wallon : les mécènes aux cimaises ». Article du *Soir*, lundi 25 juillet 2005.
Le cocktail estival météo-vacances incite quelquefois à chercher à s'abriter du soleil ou de la pluie. Le Musée d'art wallon propose justement d'abriter la curiosité des amateurs de fraîcheur culturelle en leur proposant, outre ses collections habituelles, de découvrir les petits nouveaux aux cimaises rassemblés au deuxième étage.
Un premier groupe est composé d'une vingtaine de tableaux récemment donnés au musée par des mécènes. On y découvre donc un Robert Crommelynck, cinq « Defize », quatre Toussaint Renson, deux Charles Kepenne, un Léon Philippet, un Michel More, deux statues de Simone Crommelynck ainsi que sept tableaux de Fanny Germeau, cédés par l'artiste elle-même.
Un deuxième groupe, une dizaine de toiles cette fois, est composé de nouvelles pièces mises en dépôt dans le musée par la Communauté française. Une oeuvre de Marcel-Louis Baugniet, Roger Greisch, Serge Gangolf, Léon Wuidar et d'une demi-douzaine d'autres artistes enrichissent donc les collections liégeoises d'art wallon.

Pour rappel, sous le label « art wallon », le musée communal liégeois rassemble initialement la production des peintres (et quelques sculpteurs) « wallons », anciens comme modernes. On y trouve donc aussi bien Hubert Delcloche que Jo Delahaut, Léonard Defrance et Robert Alonzi. Pour compliquer les choses, si les artistes sont wallons, ils sont aussi, voire surtout liégeois. Mais les prêts de la Communauté française le prouvent, la notion wallonne est parfois aussi étendue à Bruxelles.

(22/09-11/12/2005) Stavelot, Abbaye. **Affinités : 25 ans d'architecture, arts et lettres en Région wallonne**.

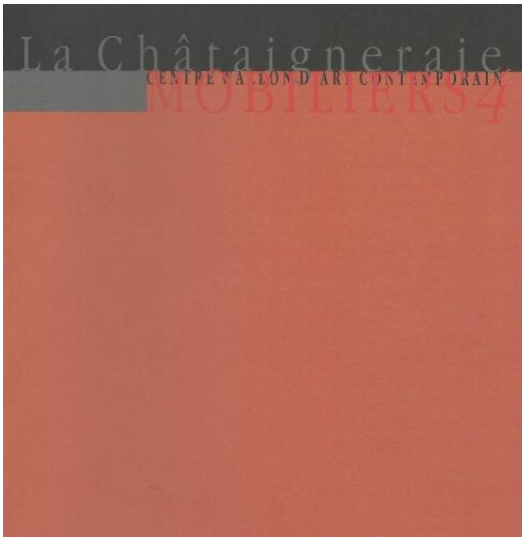


* Commissaire : Geuzaine Soo Yang.
** Acet, Albert Bruno, Alechinsky Pierre, Andrien Mady, Artau, Balthazar André, Barthélemy Jean, Bastin Roger(+), Belgeonne Gabriel, Blondel Pierre, Bonmariage Marie-France, Bredo Jean-Pierre, Bureau Dupont-Vanden Eynde-De Sorgher-Gyömörey - Architectes associés, Bury Pol, Calatrava Santiago, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Cosse Jean, Dederen Gérald, Dervaux Laurence, Dethier Daniel, Dirix Philémon Alain, Dusépulchre Francis, Folon Jean-Michel, Fréson Florence, Gangolf Serge, Garcia Henri, Garcia Rubio Pablo, Gilbert Bernard, Greisch Philippe, Greisch René(+), Hautecler Paul-Christian, Hebbelinck Pierre, Henrard Jacques, Janssens Alain, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, Lanotte Thierry, Lecouturier Jacky, Léonardi Michel, Macias Diaz Sylvie, Mambourg Claire, Michel Gérard, Nicaise Christine, Nouvel Jean, Petit Paul, Plomteux Léopold, Pousseur Henri, Remacle Roger, Romus André, Roulin Félix, Samyn Philippe, Savitzkaya Eugène, Schuiten François, Schulte Kellinghaus Bärbel, Soldani Mauro, Strebelle Claude, Tirtiaux Bernard, Vandenhove Charles, Vee Stephan, Verheggen Jean-Pierre, Wéry Marthe (+), Wuidar Léon, Zurstrassen Yves.

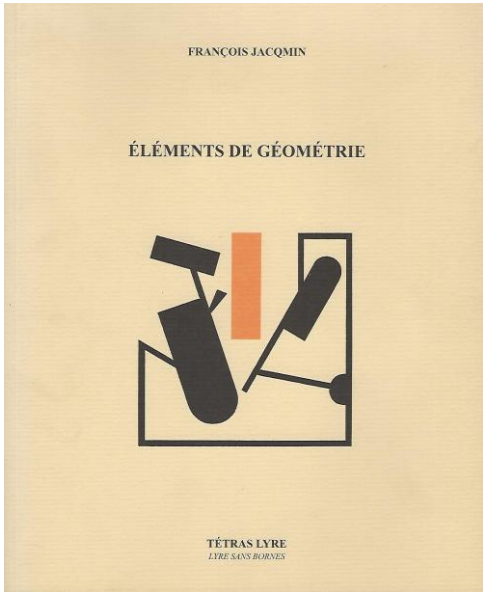
(04/10-05/11/2005) Watermael-Boitsfort, La Vènerie. **Parure & Culture / Bijoux**.
* 29 artistes de la Communauté française créent des prototypes de bijoux qui sont réalisés par des artistes fondeurs de bronze à Ouagadougou au Burkina Fasso : Gabriel Belgeonne & Didier Tiendrebeogo ou Harouna Sawadogo / Philippe Blariaux & Evariste Louari ou Issa Ouedraogo / Christian Claus & Hamidou Balima / Françoise Cludts & Moussa Kabore / Bernard Descamps & Issa Ouedraogo / Emile Desmedt & Issa Ouedraogo / Marc Feulien & Yssouf Bonkoungou / Nadine Fiévet & Moussa Kabore / Jacques Iezzi & Julien Zongo / Michel Jamsin & Issouf Bonkoungou / Dany Josse & Sylvain Ouedraogo / Jean-Claude Legrand & Harouna Sawadogo / Thierry Lenoir & Julien Zongo / Mireille Liénard et Issa Bonkoungou / Gustave Marchoul & Julien Zongo / Marc Mawet & Hamidou Balima / Francine Michel & Alain Deme / Barbara Noirhomme & Issa Bonkoungou / Jean-Pierre Ransonnet et Didier Tiendrebeogo / Christian Rolet & Jules Zongo / Jean-Claude Saudoyer & Alain Deme / Jean-Pierre Scouflaire & Arouna Sawadogo / Philippe Seve & Moïse Ouedraogo / Jean-Pol Urbain & Issa Ouedraogo / Bruno Van De Graaf & Alain Deme / Kate Van Houten & Evariste Louari / Luc Van Malderen & Issouf Bonkoungou / Hugues Wilquin & Moussa Kabore / Léon Wuidar & Idrissa Ilboudo.

(15/10–31/12/2005) Saint-Dié-des-Vosges /FR., Musée Pierre Noël. **Triennale du bois gravé contemporain (02^{e})**.

(19/11-21/12/2005) Flémalle, CWAC. **Biennale de Mobiliers (04e).**
* Commissaires : Marie-Hélène Joiret, Pierre Henrion.
** Bringloe Benjamin, Greisch Philippe (bureau d'architecture), Hebbelinck Pierre (atelier d'architecture), Krier Sébastien, Lantair Georges-Eric, Willenz Sylvain, Wuidar Léon.
*** Catalogue (double feuillet par artiste, ill.).



(08/12/2005-29/01/2006) Liège, Mamac. François Jacqmin, Présentation du livre "Eléments de géométrie" accompagné de 7 linogravures originales de Léon Wuidar.
* Organisé par Tétras Lyre
** Jacques Dubois, Jacques Izoard, Catherine Daems et Léon Wuidar évoqueront le poète.



- Alain Delaunois, « Les 'Eléments de géométrie' de François Jacqmin ». Article du *Soir* mis en ligne le 9 décembre 2005.
Ces épures sont un traité poétique des lignes et des angles, écrit avant le décès de l'artiste en 1992.
Bien qu'ayant participé à l'aventure des « Sept types en or » du groupe Phantomas, François Jacqmin (1929-1992) était à la fois en dedans, et au dehors. L'y rattachaient l'amitié, son goût de l'aphorisme et du fragment, ainsi qu'une forme d'humour discret qui, chez lui, relevait souvent du *nonsense* que l'on cultive en Grande-Bretagne, pays où il passa une partie de sa jeunesse. Mais son écriture, pour être ludique parfois, affichait le classicisme rigoureux des moralistes français, que, de livre en livre, il mettait au service d'un approfondissement constant des questions métaphysiques.
Curieusement, à la manière d'un moine bouddhiste, François Jacqmin s'est évertué à épuiser le sens des mots qui constituent l'énoncé d'une pensée, jusqu'à transformer la limpidité en épure totale, en grand désert blanc du renoncement que constitue son admirable *Livre de la neige* (La Différence, 1990).
Ces éléments, qui ont constitué peu à peu la genèse littéraire du poète des *Saisons,* sont à l'oeuvre dans *Eléments de géométrie,* un inédit publié aujourd'hui aux éditions Tétras Lyre de Marc Imberechts, avec des linogravures abstraites et géométriques du plasticien Léon Wuidar (également disponible en un beau tirage de tête, avec sept gravures originales). Il s'agit d'un ensemble de proses poétiques que Jacqmin destinait de son vivant au Tétras Lyre, et qui font partie des archives du poète, déposées au Musée et Archives de la littérature à Bruxelles.
Catherine Daems, dans sa postface, justifie honnêtement l'édition des textes, que Jacqmin, en perfectionniste inlassablement non satisfait, aurait assurément corrigés jusqu'à la dernière minute. Dans *Le Domino gris*

(Daily Bul, 1984), Jacqmin n'écrivait-il pas *« Il considérait qu'une phrase était achevée lorsque la médiocrité de celle-ci cessait de le blesser » ?*
Eléments de géométrie est construit autour du thème de la ligne. En la décrivant, à la fois au premier degré et de façon métaphorique, Jacqmin la saisit comme un instrument de découverte de soi, autant que du monde qui nous entoure.
Les phrases sont lapidaires, parfois d'une froideur définitive. Derrière la lucidité transparaît une volonté philosophique du détachement et de l'acceptation, pour échapper à la fatalité du pessimisme. Ainsi écrit-il que *« celui qui trace une ligne devra se rétracter. Il sera contraint de reconnaître sa méconduite »*. Ou encore, que *« l'absence de perspective est la ligne même ».* Des considérations d'un entomologiste, davantage que d'un lyrique, mais où résonne le long questionnement de François Jacqmin sur cette improbable *« mer de la Sérénité »* qu'il n'a cessé de rechercher.

(19/11-21/12/2005) Flémalle CWAC – La Châtaigneraie. **Biennale de Mobiliers (4e).**
* Commissaires : Marie-Hélène Joiret, Pierre Henrion
** Bringloe Benjamin, Greisch Philippe (bureau d'architecture), Hebbelinck Pierre (atelier d'architecture), Krier Sébastien, Lantair Georges-Eric, Willenz Sylvain, Wuidar Léon.
*** Catalogue (double feuillet par artiste, ill.).

(08/12/2005-29/01/2006) Liège, Mamac**. Présentation du livre "Eléments de géométrie"**de **François Jacqmin accompagné de 7 gravures originales de Léon Wuidar.**
* Organisé par Tétras Lyre
** Jacques Dubois, Jacques Izoard, Catherine Daems et Léon Wuidar évoqueront le poète.

2006

Art public :

Gembloux, rosace en acier gravé, Canal Zoom.



Canal Zoom, 2006 Acier poli, diamètre 240 cm.

- https://moodle.umons.ac.be/pluginfile.php/16597/mod_resource/content/1/DECRETsite.pdf
Léon Wuidar produit, depuis de nombreuses années, diverses œuvres à tendance géométrique en rapport avec les surfaces architecturales. Il convoque la magie du regard par l'évocation d'une succession d'éléments prenant vie par une dynamique interne à l'image. Un mouvement sans mouvement se dessine dans l'espace et se joue de ce dernier par l'emploi de motifs répétitifs aux couleurs primaires qui exercent sur l'œil de celui qui s'y attarde une fascination déroutante dans sa simplicité. Pour la télévision communale de Gembloux, Léon Wuidar a placé dans l'entrée des bureaux un disque d'acier poli constitué de quatre pièces, en forme de croissants joints. La surface sculpturale est gravée finement d'entrelacs et trouée de manière concentrique, ce qui anime l'ensemble de la surface. Ces divers jeux sur le motif font référence d'une part aux sillons de l'agrobiopole et d'autre part aux rapprochements et éloignements du zoom renforcés par les 116 picots de couleur composant l'ensemble. Ce qui permet aussi, secrètement, la fixation d'une structure cachée assurant la planéité de l'oeuvre et la finition du bord. La forme ronde rappelle le double «o» compris dans zoom mais les deux cercles se retrouvent dans ce cas-ci superposés et n'en forment plus qu'un: une sphère, la synthèse des formes du monde, une de ses représentations. Les effets de rapprochements et d'éloignements typiques du diaphragme d'un zoom sont évoqués par le choix esthétique des cercles concentriques qui impliquent que la vue des divers éléments se déplace autant vers l'intérieur que vers l'extérieur. Un va-et-vient constant s'opère et anime le cercle. Une intégration, à juste titre, prenant la dimension spatiale en compte dans sa symbolique et dans son espace. En effet, le disque se trouve à l'entrée du bâtiment pour une visibilité optimale, non loin d'un escalier hélicoïdal qui rappelle les courbes et mouvements des motifs choisis pour

l'œuvre. [C.H.]

- Jacques Bourguignon, « Une sculpture pour la ferme abbatiale » in *Vers l'Avenir* – Namur, 10 janvier 2006, p.22.

- Filmographie de l'oeuvre « Une œuvre d'art pour le bâtiment de Canal Zoom à la Faculté », reportage télévisé, Canal Zoom, 17 janvier 2006 / « Installation d'une œuvre d'art à Canal Zoom», reportage télévisé, Canal Z.

(20/05-29/06/2006) Bruxelles, Bibliotheca Wittockiana. **Reliures construites. Mais de quoi se mêlent-ils ?**
* Depuis 1987, Ben Durant (galerie Quadri) a sollicité des artistes, principalement des artistes abstraits géométriques belges, français, hollandais et allemands, pour leur demander de concevoir la maquette de la couverture de livres particulièrement précieux de sa bibliothèque. Il en a ensuite confié la réalisation à trois relieurs : Emmanuel Cheney, Véroniquie Jamar et Véronique Van Mol.
Habillés de quelques couleurs disposées dans des formes géométriques pures, les livres ne sont pas des « livres – objets » mais ont conservé leurs caractéristiques tout en devenant raffinés et d'une rare beauté. C'est en effet la seule collection conçue par des artistes géométriques qui ont dérogé de leurs pratiques habituelles pour se plier aux rigueurs de la reliure conçue en harmonie avec l'esthétique du livre choisi. André breton est recouvert par Fré Ilgen, Iwan Gilkin par Jean-Pierre Maury, André Gide par Véra Molnar, Joyce Mansour par Jo Delahaut…
** e. a. Delahaut Jo, Horvath Pal, Maury Jean-Pierre, Wuidar Léon…
*** Ensuite (01/07-01/10) Le Cateau - Cambrésis / FR, Musée Matisse.

(10/06-24/06/2006) Liège, Les Brasseurs. **Acquisitions récentes de la Province de Liège**.
* Chable Thomas, Charlier Jacques, Colmant Jacqueline, Constant, Delalleau André, Denis Alain, Gangolf Serge, Houcmant Pierre, Impeduglia Laurent, Janssis Jean, Joosen Nic, Leonardi Michel, Lanchamps Capitaine, Médard François, Nyst Jacques Louis, Pé Olivier, Pétry Pierre, Picon José, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Stas André, Thise Elisabeth, Vandeloise Guy, Wendelski Marc, Wuidar Léon.
** Ensuite (24/06-27/08) Verviers, Musée des Beaux-Arts et de la Céramique ; (20/08) Momalle, Momalli'art.

- Paul-Emile Mottard, Député permanent la Culture, texte sur l'invitation.
Accompagner les créateurs, les soutenir dans leur démarche, faciliter leurs conditions de travail représentent autant d'actes qu'il convient de favoriser jusqu'à l'exposition au regard d'autrui qui constitue toujours un aboutissement sous une forme de dialogue ou de confrontation. Exposer, c'est en effet se soumettre au jugement des autres. Une étape essentielle dans l'acte créatif mais au-delà de laquelle il y a un après : ce temps où l'œuvre devient autonome, se libère de son contexte, vit indépendamment de celui qui lui a donné vie, revêt de nouveaux sens en d'autres lieux et d'autres temps. Pour cela, il faut des acquéreurs : amis, amateurs, collectionneurs, marchands... qui contribuent chacun à leur manière au devenir de la pièce.
Dans ce concert d'acquéreurs, les pouvoirs publics jouent un rôle important tant au niveau de la reconnaissance de la réalisation artistique que de son intégration dans un patrimoine collectif. Un patrimoine qui, dans ce cas, appartient désormais à tous les citoyens sans distinction. Ceux-ci peuvent en jouir au travers de musées, d'expositions, de rétrospectives mais aussi plus largement au quotidien lorsqu'une gestion adaptée assure la mise en valeur des pièces dans des lieux de passage fréquentés par un large public. C'est dans cette perspective qu'une politique d'acquisition publique prend tout son sens, car elle valorise l'acte créateur et conduit au dialogue avec les contemporains.
Cette politique, pour atteindre pleinement son but, doit être structurée et cohérente sans quoi elle perd de sa pertinence Elle ne peut s'abandonner à la facilité et au convenu, mais elle doit s'alimenter de curiosité et de questionnement. La Province de Liège pouvoir de proximité par excellence a depuis des années dans ses

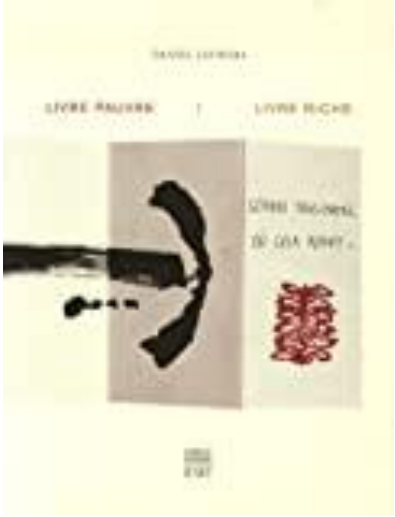
missions la valorisation des productions en matière d'art plastique. Celle-ci se traduit notamment au travers d'une politique d'achat dictée non par un repli identitaire mais par un souci d'ouverture et de médiation.
Les premières acquisitions remontent à l'Exposition de l'Eau, un événement qui, en 1939, avait mobilisé tout ce que le monde liégeois comptait d'architectes de premier plan, avec notamment le Groupe l'Equerre, et de plasticiens de renom. Une volonté qui ne faiblira pas au fil des décennies, autorisant des achats diversifiés, rendant compte des différentes techniques comme la gravure, la peinture, la sculpture ou la photographie, des grandes écoles particulièrement dynamiques dans notre région comme Cobra ou Réalité Cobra ou des courants artistiques qui se sont manifestés des années cinquante à nos jours : abstraction, art construit, pop art, land art...
Ainsi, à côté d'œuvres de facture classique, les nouvelles tendances de l'art contemporain se virent reconnues pleinement au travers d'œuvres novatrices, souvent de jeunesse, une des vocations de la Province de Liège étant en effet d'être aux côtés des artistes à l'aube de leur carrière Ainsi s'inscriront à l'inventaire provincial à côté d'Edgar Scauflaire Fernand Steven, Armand Rassenfosse et autre Richard Heintz, les noms illustres de Georges Collignon, José Picon, Jo Delahaut, Christian Otte, Mady Andrien, Serge Gangolf pour n'en citer que quelques-uns.
Depuis 2001, à mon initiative, une nouvelle dynamique s'est fait jour laissant la part belle aux oeuvres de notre temps tout en veillant à acquérir certaines pièces d'artistes, déjà soutenus à leurs débuts, mais ayant aujourd'hui atteint leur pleine maturité. Ainsi en fut-il notamment pour José Picon ou Léopold Plomteux, deux maîtres de l'abstraction lyrique. Dans le même temps, plusieurs oeuvres maîtresses d'artistes incontournables comme Jacques-Louis Nyst, Jacques Charlier, Michel Léonardi, Guy Vandeloise, Jean-Pierre Ransonnet ou André Stas furent acquises, enrichissant considérablement un patrimoine provincial qui peut aujourd'hui prétendre au titre de collection, reflet indiscutable de la remarquable production artistique en Province de Liège.
Ces importantes acquisitions, qui contribuent au rayonnement de l'art , et des artistes au-delà des frontières, n'ont toutefois en rien déforcé la j volonté d'être, comme de tout temps, aux côtés des jeunes créateurs, que du contraire. En effet, par une forme de cohérence quasi naturelle, les renvois d'un plasticien à l'autre, du maître à l'élève, d'une technique à l'interdisciplinarité se sont opérés. Ainsi, les photographes Pierre Houcmant, Thomas Chable, Jean Janssis, les sculpteurs Constant ou Pierre Pétry, les peintres François Médard ou Laurent Impeduglia ont aussi rejoint les collections provinciales.
C'est à une sélection des acquisitions de ces dernières années qu'il m'est agréable de vous inviter dans trois lieux de la Province : Les Brasseurs à Liège, le Musée des Beaux- Arts et de la Céramique de Verviers et à l'occasion de la manifestation Momallia à Momalle.

(/ -07/01/07/2006) Lasne, International Art Gallery. **30 ans de galerie à Lasne**.

- Roger Pierre Turine, article de *La Libre* mis en ligne le 03/01/2007.
L'International Art Gallery ponctue, en ce début 2007, une exposition qui, à l'occasion des 30 ans d'un espace résolument inscrit dans le panorama artistique belge, réunit des artistes belges et français adeptes de l'art concret. Sous le label "Rencontre géométrique", on y découvre au hasard des cimaises Ode Bertrand et Jean-Pierre Husquinet, Jo Delahaut et Léon Wuidar, Guy de Lussigny et Guy Vandenbranden, Jean-François Dubreuil et Elise Delbrassine et d'autres. Beau monde !

(07/07–17/09/2006) La Riche / FR, Prieuré de Saint-Cosme. **Livre pauvre, livre riche**.

- Daniel Leuwers. « Livre pauvre, livre riche ». Somogy éd. d'art. Paris - 2006
Publié à l'occasion de l'exposition organisée par Daniel Leuwers au Prieuré de Saint-Cosme, La Riche, juillet-septembre 2006.



(06/09–24/09/2006) Liège, Archéoforum. **Affinités, 25 ans d'art et d'architecture en région wallonne** [cf. supra].

(14/09-17/09/2006) Bruxelles, Iselp (Grande salle). **Artistes pour Amn*esty*. Quatre journées « Culture et droits humains »**





* Alechinsky Pierre, Alquin, Ancarani C., Arman, Aron J., Belgeonne Gabriel, Blavier André, Boissacq V., Bornain Alain, Brachet Lise, Callebaut Nicole, Cambruzzi M.A., Cappoen M., Cardoen Philippe, Carlier N., Ceysens Alain, Charlier Jacques, Chotteau Thérèse, Claus C., Clerbois Michel, Conti Maria, Coppe V., Coppée M., Coppens J., Coster Jocelyn, Coulommier J., Crevecoeur Kiki, Dalcq C., Danino Dany, de Behr E., Dederen Gérald, de Gottal H., de Groot I., Dehalleux N., Delattre R., de Mévius M., Dervaux Laurence, Desmedt E., Desomberg Philippe, Desprechins A., Dewint Roger, Dotremont Christian, Downsbrough Peter, Dubit Philippe, Dufoor F., Dusariez M., Fefer S., Fiévet Nadine, Finné Anne-Marie., Fournal D., François A., François B., Freake N., Frydman Maurice, Gonze Thierry, Grosjean Michèle, Hannaert Félix, Helholc S., Henderick Benedicte, Herman S., Hoyoux-Pilar C., Joosen Nic, Katoski H., Kazarian Aïda, Keyeux C., Kinard Patricia, Kokkinos N., Koulischer O., Lavendhomme Claire, Lechat M., Lennep Jacques, Levie C., Lietaert D., Mangano A., Marchand C., Marinus M., Maury Jean-Pierre, Mayence M., Morales H.L., Morian R., Noiret-Thomé Xavier, Olyff C., Ortigosa C., Pachès V., Paparella Juan, Pasternak Maurice, Pirotte N., Point Jean-Pierre., Ponlot Marianne, Pouillard P., Quint R., Raveel Roger, Reinhoud, Renard M., Rolet R., Salkin Emile, Samovilidi M.M., Segui Antoni, Seidoff E., Souply Emile, Steingueldoir M., Strebell Vincent, Szternfeld., Talbot Chantal, Thuns Michel, Tillier Thierry, Tondeur Francis, Trajman Paul, Vandercam

Serge, Van Eepoel D., Van Eepoel Henri, Van Groeningen M., Van Malderen Luc, Wesel Claude, Willequet Aandré, Wollast Pascaline, Wuidar Léon, Wuytack Christiane.

(15/09–19/10/2006) Nismes (Viroinval). Musée du Petit format. **Biennale Internationale (13e)**.
* e. a. Haar Marie-Paule, Lambotte André, Wuidar Léon.
** Catalogue.

(01/10/2006–30/6/2007) Gand, het Orpheus Instituut. **Klank-kleur-klank**.

(07/10-26/11/2006) Tournai, Maison de la culture. **L'Art du livre : matérialités. En Communauté française de Belgique. Reliures contemporaines, livres-objets et installations.**
* Organisation : Service des Arts Plastiques de la Communauté française de Belgique.
** Cette exposition accompagne l'édition du second numéro de la Collection de répertoires d'art et de design consacré au premier tome de l'Art du livre : Reliures contemporaines, livres-objets et installations. Une co-édition Communauté française (Service des Arts plastiques), Musée royal de Mariemont, Atelier du Livre et éditions Labor.
*** Ahn Cécile, Alsteen Isabelle, Ancot Cécile, Andermann Ursula, Augurelle Julie, Baensch Thorsten, Bausart Françoise, de Bellefroid Monique, Bertin Colette, Bodson Thierry, Breucker Damien, Callebaut Nicole, Chardome Brigitte, Charlet André, Cheney Emmanuel, Clabots Françoise, Claes Gabrielle, Corillon Patrick, Danze Armand, Dath Rose-Marie, Debliquy Marie-Line, Debrichy Sylvie-Anne, Decoux Didier, Delahaut Jo, Delsaut Philippe, Delvaulx-Diercxsens Marianne, Denmark, Desguin Mireille, Devolder Eddy, Dutrieux Daniel, Eeckhout Betsy, Fiévet Nadine, Francis Isabelle, Genadry Zeina, Gérard Liliane, géronneZ Alain, Gevaert Clara, Gilbart Liliane, Goy Anne, Grégoire Denis, Grunhard Sylvain, Guillaume Rolande, Halska Véronique, Haurez Nicole, , Herman Jean-Luc, Jamar Jean -Louis et Véronique, Jeanjean Pascal, Josse Bernard, Kahl Ute, Kayser Robert, Kulche August, Lejeune Camil, Lefkochir Costa, Léonard Christine, Liekens-Collon Jacqueline, Liesen Hugo, Lippus Stéphanie, Mavodones Eirene, Mireio, Moron Werner, Mouillac Maïthé, Novalet Maud, Olyff Clotilde, Pimparel Georgina, Poulet Mireille, Sacré Muriel, Sarlet Pascale, Scarito Francesca, Simonard Christèle, Talbot Chantal, Thimmesch Anne, Van Mol Véronique, Van Rechem Elise, Van Roey Marie, Ver Elst Marc, Vercheval Marie-Thérèse, Vermeesch Dominique, Villers Bernard, Voz Monique, Wuidar Léon.

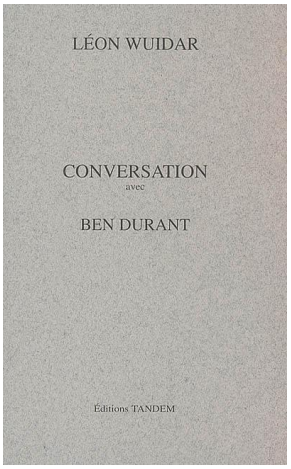
2007

Art public :

Esneux, composition sur la façade, maison des associations, L'ESCALE.

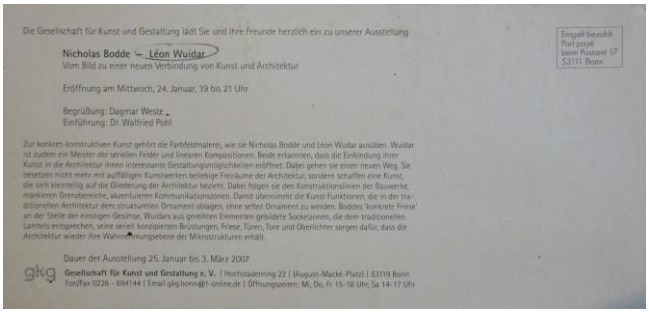
Fleurus, 11 peintures, bibliothèque communale, La Bonne Source.

Léon Wuidar. Conversation avec Ben Durant. Gerpinnes, éd. Tandem, 2007. N° 55 de la collection (62 pp.)



(25/01-03/03/2007) Bonn, Gesellschaft für Kunst und Gestaltung e. V. : Bodde Nicholas - Wuidar Léon.




Die Gesellschaft für Kunst und Gestaltung lädt Sie und Ihre Freunde herzlich ein zu unserer Ausstellung

Nicholas Bodde – Léon Wuidar
Vom Bild zu einer neuen Verbindung von Kunst und Architektur

Eröffnung am Mittwoch, 24. Januar, 19 bis 21 Uhr

Begrüßung: Dagmar Weste
Einführung: Dr. Walfried Pohl

Zur konkret-konstruktiven Kunst gehört die Farbfeldmalerei, wie sie Nicholas Bodde und Léon Wuidar ausüben. Wuidar ist zudem ein Meister der seriellen Felder und linearen Kompositionen. Beide erkannten, dass die Einbindung ihrer Kunst in die Architektur ihnen interessante Gestaltungsmöglichkeiten eröffnet. Dabei gehen sie einen neuen Weg. Sie besetzen nicht mehr mit auffälligen Kunstwerken beliebige Freiräume der Architektur, sondern schaffen eine Kunst, die sich kleinteilig auf die Gliederung der Architektur bezieht. Dabei folgen sie den Konstruktionslinien der Bauwerke, markieren Grenzbereiche, akzentuieren Kommunikationszonen. Damit übernimmt die Kunst Funktionen, die in der traditionellen Architektur dem strukturellen Ornament oblagen, ohne selbst Ornament zu werden. Boddes 'konkrete Friese' an der Stelle der einstigen Gesimse, Wuidars aus gereihten Elementen gebildete Sockelzonen, die dem traditionellen Lambris entsprechen, seine seriell konzipierten Brüstungen, Friese, Türen, Tore und Oberlichter sorgen dafür, dass die Architektur wieder ihre Wahrnehmungsebene der Mikrostrukturen erhält.

Dauer der Ausstellung 25. Januar bis 3. März 2007

gkg Gesellschaft für Kunst und Gestaltung e. V. | Hochstadenring 22 | (August-Macke-Platz) | 53119 Bonn
Fon/Fax 0228 - 694144 | Email gkg.bonn@t-online.de | Öffnungszeiten: Mi, Do, Fr 15-18 Uhr, Sa 14-17 Uhr

(09/02-04/03/2007) Liège, Salle Saint-Georges. **Mobil'Art**.

- Article du *Soir* mis en ligne le 3/2/07.
Le musée fait galerie pour Mobil'Art 2007.
Du 9 février au 4 mars, la salle Saint-Georges du Musée d'art wallon accueille une exposition qui fait la part belle aux artistes liégeois et à quelques voisins proches. Jeunes, confirmés, moins jeunes et « stars du marché » y mélangeront chacun trois oeuvres. Pour une fois, le musée accepte que celles-ci soient non seulement exposées, mais aussi en vente.
L'occasion est particulière et la palette aussi : d'Yvon Adam à Léon Wuidar en passant par Mady Andrien, Dario Caterina, Nadine Fabry, Françoise Gresse, Gilles Mottes di Falisse, Halinka Jakubowska, José Picon,

Léopold Plomteux et Luis Salazar, 76 artistes participent ainsi à l'opération Mobil'Art (dont 36 nouveaux par rapport à l'édition 2005).
Celle-ci remplit un double objectif : promouvoir l'art contemporain dans sa diversité et venir en aide au centre neurologique de réadaptation fonctionnelle de Fraiture, un des 2 seuls agréés en Wallonie. Des personnes soutenant ce dernier ont, en effet, créé un fonds pour soutenir les frais de déplacement des personnes souffrant de problèmes de locomotion graves, notamment des personnes atteintes de sclérose en plaque ou des (souvent jeunes) accidentés de la route, qui ne reçoivent pas d'indemnité de déplacement... tant qu'elles ne sont pas contraintes à se déplacer en voiturette. « *Or c'est souvent avant qu'elles soient à ce stade que les programmes de réadaptation sont les plus nécessaires* », assure le docteur B. Maertens, président de Mobil'Art.
De quoi tenir deux ans.
Depuis quatre ans, l'opération a démontré qu'on pouvait conjuguer succès populaire, récolte de fonds et découverte de l'art contemporain. Les visiteurs ont en effet été très nombreux lors de la précédente édition de la biennale, au Val Saint-Lambert. Ils ont ainsi démontré l'attrait du public pour balayer en 220 oeuvres la production récente d'artistes contemporains. Le système de vente (50 % reversés à l'opération) a permis de récolter de quoi subvenir aux besoins financiers (20.000 euros par an) pendant deux ans. Et la multiplication des initiatives devrait encore augmenter la « rentabilité » de l'opération. D'autant que, cette année, l'exposition unique ainsi composée sera visible trois semaines durant au musée liégeois.
Nouveauté 2007, donc : un concours de dessin sur le thème « handicap et mobilité » lancé dans les écoles liégeoises. Les meilleurs dessins seront sélectionnés et exposés. Le public est invité à voter pour son/ses préféré(s) par SMS... qui rapportent à l'opération. Différents lots sont prévus pour les vainqueurs.
Enfin, les curieux pourront découvrir les oeuvres et les 76 artistes sur le site de l'opération (www.mobilart.be).

(21/02-17/03/2007) Bruxelles, Galerie Quadri. Wuidar Léon, Les pensées secrètes.





- Danièle Gillemon. « Léon Wuidar ». Article du *Soir* mis en ligne le mercredi 14 mars 2007.
Il est de la mouvance de Delahaut, qui était son aîné. Comme lui, Wuidar témoigne d'un esprit très ouvert, curieux, d'une intelligence de la forme en adhésion étroite avec une philosophie de la vie.
Elle le pousse à chercher les formes génériques et les couleurs ad hoc, directes, immédiatement éloquentes, qui les servent le mieux.
Un art « construit », à l'image d'autres abstraits géométriques, qui n'a jamais abdiqué la couleur pure, ni la densité poétique des aplats.
Cette abstraction que la mémoire d'une présence humaine ne corrompt jamais est finalement moins minimaliste qu'habitée, nourrie de tout un patrimoine visuel. Et cela apparaît en filigrane de ces belles huiles.
Pour que nous en apprenions davantage, Ben Durant a publié (chez Tandem) une intéressante *Conversation* avec le peintre.

(02/03-14/04/2007) Liège, Maison des métiers d'art. **Mots**

(19/03-14/04/2007) Hannut, Centre culturel. **Le livre dans l'art.**

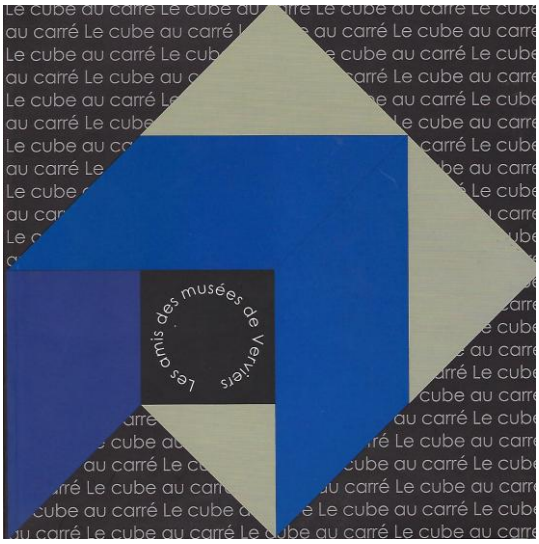
(22/06-02/09/2007) La Louvière. Centre de la gravure et de l'image imprimée. **Un rêve habité, châteaux imaginaires et utopiques.**
* Dans le cadre de la Biennale ARTour 2007.
** Exposition présentée à Poznan (Pologne), au Centrum Kultury "Zamek" du 17/03/2004 au 10/04/2004

(12/12-01/07/2007) Liège, Galerie Nadja Vilenne**. Un morcellement de cimaises, 1970, remake 2006/07 de Jacques Lizène pour ex-voto d'artistes, sur sculpture génétique d'un sapin croisé palmier, 1971-1984, remake 2006/07.**
Avec la contribution de : Alvarez Cathy, Avcan production, Angeli Marc, Antaki Michel, Baudry Charlotte, Belletti Sylvana, Ben (Vautier), Bernaert Machteld, Boulanger Michel, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Collin Jocelyne, Collot Antoni, Copers Leo, Couturier Michel, Declercq Alain, Deleuze Dominique, Dederen Eric, Delallau André, Devriendt Robert, d'O Honoré, Dupont-Garritte Laurent, Dutrieux Daniel, Duyckaerts Eric, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, François Michel, Gahide Monique, Garcia Rubio Pablo, Genicot Thierry, Gheerardhijn Jean-Marie, Graeven Xavier, Graulich Mady, Guerisse Marie, Guilmot Nathalie, Hertz Toon, Heirman Hary, Houcmant Pierre, Husquinet Jean-Pierre, Idiosyncrasia (Yannick Franck et Phil Maggi), Illegems Paul, Impéduglia Laurent, Kinoshita Suchan, Klenes Anne-Marie, Labelle-Rojoux Arnaud, Lai Tamara, Leonardi Michel, Latinis Micheline, Laurent Rachel, Lennep Jacques, Levy Gabrielle, Lizène Jacques, Nic Joosen, Joachim Nicolas Leus, Capitaine Lonchamps, Emilio Lopez Menchero, Gyuri Macsai, Macias Diaz Sylvie, Magotteaux Boris, Mambourg Claire, Massart Jean Georges, Messieurs Delmotte, Monti Benjamin, Mutlu Celsük, Nord Project, Petry Pierre, Phil, Pichault Alice, Pierart Pol, Pirotte David, Pti Marc, Ransonnet Jean-Pierre, Rouffart Pascale, Rouwette Fabian, Rouvière Nathalie, Roussel Benoît, Sanders, Sarlet Jean-Michel, Scarpetta Guy, Schippers David, Shup Susan, Sowti Kamran, Spie Merlin, Swennen Walter, Sortet Gaëtan, Stas André, Sun Fanny, Swennen Walter, Taniuchi Tsenuko, Thirion Dominique, Vaiser Luc, Vanden Abeele Lukas, Van Bergen Jeroen, Van Impe Antoine, Van Severen Dan, Van Lerberghe Raphaël, Verkeyen Denis, Verstockt Marc, Vrindts Valerie, Wartwig Bernd, Wuidar Léon, Yuen Lita Chow, Zanardi Muriel, Zolamian Marie

2008

(16/02-27/04/2008) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Le cube au carré**[2] .
vernissage le 08/03 à 16 h 30 pour faire coïncider cette ouverture avec la sortie du catalogue)
* Organisateur : Les Amis des Musées de Verviers
Sur une idée et avec la collaboration du sculpteur Bob Van der Auwera
** Aser Jean-Pierre, Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bering Marcus, Bertrand Gaston, Billeke Clara, Blank André, Bosquet Ariane, Claus Christian, Cordonnier Véronique, Cortier Amédée, Crunelle Marc, De Meijer Georges, De Paoli Sandra, De Troyer Prosper, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Delbrassinne Elise, Delpierre Vincent, Devolder Eddy, Diord Jean-François, Drisch Anita, Dubois Vincent, Dukers Maria, Dumont André, Dusépulchre Francis, Dustin Jo, Feulien Marc, Flament Richard, Flouquet Pierre-Louis, François Monique, Fréson Florence, Gabriel Henri, Gangolf Serge, Garot Michèle, Garot Nathalie, Gérard Bruno, Geron Jean-Marie, Gilles Denise, Gonze Thierry, Hannaert Félix, Haurez Nicole, Helleweegen Willy, Hensen Stan, Horváth Pàl, Huon François, Jacques Noël, Joosen Nic, Joostens Paul, Lambele Antonia, Lance Guy, Larondelle Georges, Leblanc Walter, Legrand Jean-Claude, Lemaire Jean-Luc, Lenders Gil, Liebhaberg Anne, Linthout Michel, Machiels Paul, Maes Karel, Maquet Bernard, Massart Jean-Georges, Maury Jean-Pierre, Meurant Georges, Moffarts Michel, Mondry Luc, Noël, Olin François, Peeters Jozef, Péters-Ropsy Claudine, Prayez Charles, Renard Eveline, Renard Marc, Rets Jean, Rohr Renée, Rubens Albert, Solvay Carole, Sonck Olivier, Stalpart Baudrienne, Swimberghe Gilbert, Thirion Bernard, Van Pierre, Van der Auwera Bob, Van Sumere Hilde, Vantongerloo Georges, Vantournhout Frank, Vandenbranden Guy, Verhaegen Dirk, Vercheval Georges, Verstockt Mark, Vilet Jacques, Warmoes Catherine, Winant Christine, Winnertz Marco, Wollast Pascaline, Wuidar Léon, Zinck, Adélaïde





*** Catalogue (21 x 21 cm ; 262 pp. ; ill. coul. ; petit c. v. pour chaque artistes) : textes d'Albert Moxhet, de Sergio Servellon, de Serge Giyens de Heusch ; de Jean-Marie Aubier, de Bob Van der Auwera.

****Exposition itinérante. Animations et conférences sont organisées pendant les expositions
Bruxelles, Drogenbos au Musée Félix de Boeck (19/10/2008-11/01/2009). + ajout d'œuvres
La Louvière, Musée Ianchelevici (24/01-8/03//2009) expo retravaillée
Bruxelles, Parlement de la Communauté française (25/03-30/04) (expo réduite, FF non retenue)
Marche, Maison de la culture Famenne Ardenne (25/10-27/11/2009, AM Klenes et Xavier Rijs, en plus

(/ -30/03/2008) Mons, Les Cours de Justice (1, rue des Droits de l'Homme). **"Dessine-moi ta culture***"*.

- Roger Pierre Turine, « Dessine-moi ta culture ». Article de *La Libre* mis en ligne le 05/03/2008.
L'association Afrique au Coeur dresse, à Mons, un beau bilan de quatre années de partenariat culturel au Burkina.
Durant quatre ans, des artistes et des enfants de Wallonie et du Burkina Faso ont oeuvré de concert sur divers projets artistiques, dont les résultats encourageants ont notamment permis la construction d'une école et son fonctionnement dans le petit village de Goubré, au nord du pays. Des ateliers, dirigés par le sculpteur Bernard Descamps et par Marianne Blairon, animatrice infatigable d'une initiative encouragée par le CGRI, ont débouché sur la réalisation par les enfants d'étonnants objets façonnés avec de la récupération, de grands dessins sur papier de sacs de ciment, ainsi que de subtils bogolans.
C'est dans ce même contexte que 31 artistes de la Communauté française - au rang desquels Emile Desmedt, Gabriel Belgeonne, Léon Wuidar ou Christian Claus - ont conçu, à deux reprises, dans le cadre de "Parure et Culture", des séries de bijoux, réalisés par des bronziers de la place, sous la houlette d'Issa Ouédraogo. Enfin, le photographe Frédéric Guerdin a réalisé un très sensible reportage sur les chercheurs d'or et orpailleuses, souvent très jeunes, qui, inconscients des dangers, risquent leur vie pour trois sous la journée de récolte au fond de puits sans étançon.
A l'entrée du tout nouveau et très design Palais de Justice montois, fruit d'une rénovation en profondeur de l'ancien Marché au bétail, une grande affiche, lauréate de la Triennale de l'Affiche politique 2007, interpelle le visiteur : "Chercheuses d'or... Une journée de travail... 0,75 euro". Le ton est donné... Pour que des enfants de là-bas puissent, un jour, sourire sans arrière-pensée comme tous les enfants du monde. "*Nous travaillons avec ce que nous trouvons sur place"*, raconte Marianne Blairon. Une magnifique carte du village, oeuvre des enfants, pour situer le centre névralgique de l'action. Puis, tout autour de cette vaste salle de pas perdus, des couleurs qui déridents l'atmosphère austère du lieu. De grandes bannières balafrées de signes et couleurs, des photos d'enfants au travail sur des bogolans dont l'artiste Denise Ouédraogo leur enseigne l'art délicat des références cultuelles. Des photos de stèles dressées dans un cimetière de féticheurs. Des stèles au départ desquelles de petits artisans en herbe ont commis des peintures aussi énigmatiques que leurs modèles de pierre. Tout un répertoire graphique : il y est question de vie et de mort, de rires et de pleurs. Des objets-sculptures agissent en répertoire de contes, alors que, nouveau projet en vue, il est déjà question d'un travail en chantier, la réalisation de dessins qui deviendront cerfs-volants. Du beau rêve à s'offrir pour le bonheur d'enfants avides de grandir.

(31/05-21/06/2008) Liège, Galerie Flux. Wuidar Léon.

- Michel Voiturier. « Léon Wuidar : le spatial et le ludique » in *Flux News n° 46*, avril-juin 2008.
Lorsqu'un jeune enfant, à l'école, joue au jeu de tangram, il s'amuse avec sérieux. Lorsque Léon Wuidar agence avec sérieux des formes en leur géométrie élémentaire, il joue, amusé, avec l'espace, avec le sens. Qu'on ne s'y trompe pas, ces carrés, ces rectangles, ces triangles ou ces polygones, ces cercles ne sont pas là pour être jolis, pour faire décoratif. Ils s'accouplent, se soudent, cohabitent, se juxtaposent pour inventer des espaces inédits portés par des coloris jamais criards, animés de palpitations internes grâce aux couches successives de peinture.
Ils sont oubliés les objets de la perspective dite cavalière, tout en profitant de ses règles, en réinventant la troisième dimension au-delà de la surface des supports. Le voisinage des formes n'est pas du côte à côte mais bien du plan sur plan. Difficile de trancher : l'intérieur semble surgir à l'extérieur et, inversement, l'extérieur à des velléités de s'engouffrer à l'intérieur. Comme le dit le L'œil s'égare entre les aspects formels, à l'intérieur d'un blanc ouvert sur l'au-delà de la toile, derrière un contraste nuancé ou un cerne frontalier. Il s'aventure en imagination sous tel pan monochrome. Mais il ignorera toujours ce qu'il y a après, dedans, plus loin. C'est le mystère même de ces œuvres qui satisfont la curiosité à condition de titiller sa propre faculté d'émettre des hypothèses.
Leon Wuidar adore se divertir avec d'autres apparences. Il s'empare des mots, de leurs lettres. Il les transforme en rébus. Qui a l'impression de se trouver en présence d'un travail d'art construit, d'abstraction géométrique, ne perçoit que la facette externe des choses. Le visible dissimule le cache. Sans cesse, le vide est prêt à devenir plein et vice-versa.

Il s'agit de prendre patience afin que le regard s'accoutume, qu'il se laisse apprivoiser par ce qu'il voit, qu'il s'efforce de changer le point de vue de ses habitudes. Alors, il verra surgir un jambage, un graphème, un élément alphabétique. Reste à trouver le vocable en entier dans des compositions qui trouvent un équilibre sans recourir à la symétrie

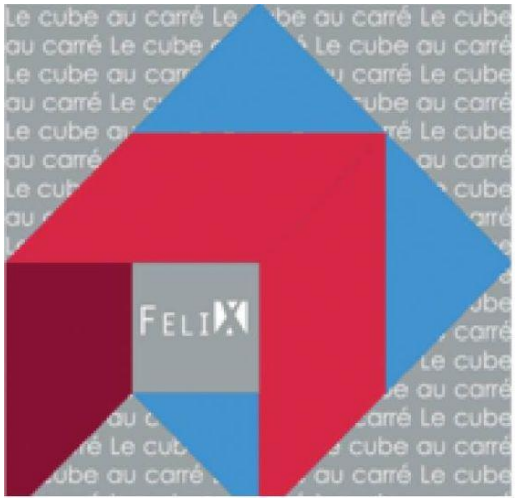
Clin d'œil à l'enfance, sans doute. Mais également, comme toute la production de l'artiste, sans avoir vraiment l'air d'y toucher, une incitation à s'interroger à propos des relations qui lient écriture et peinture, signifiants et signifiés, planéité et spatialité, décoration et architecture. Sans oublier l'essentiel : notre propension à nous laisser attirer par des illusions d'optique au point de ne cesser de nous demander ce qui est réel et ce qui est fictif. En quoi Wuidar rejoint Henri Michaux dont un aphorisme prétend : « Même si c 'est vrai, c'est faux ».

(22/08-19/10/2008) Nismes, **Petit format de papier.**

(26/09-26/10/2008) Soumagne, Galerie de Wégimont. **Closset Brigitte, Goussey Roel, Wuidar Léon**.

(02/10-04/10/2008) Bruxelles Galerie Brenart international. **Artistes pour Amnesty**.

(19/10/2008-11/01/2009) Drogenbos, FeliXart. **Le Cube au Carré**.
*Aser Jean-Pierre, Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bering Marcus, Bertrand Gaston, Billeke Clara, Blank André, Boquet Ariane, Claus Christian, Cordonnier Véronique, Cortier Amédée, Crunelle Marc, Decock Gilbert, De Troyer Prosper, Delahaut Jo, Delbrassine Elise, Delpierre Vincent, De Meijer Georges, Devolder Eddy, Diord Jean-François, De Paoli Sandra, Drisch Anita, Dubois Vincent, Dukers Maria, Dumont André, Dusépulchre Francis, Dustin Jo, Feulien Marc, Flament Richard, Flouquet Pierre-Louis, François Monique, Fréson Florence, Gabriel Henri, Gangolf Serge, Garot Michèle, Garot Nathalie, Gérard Bruno, Geron Jean-Marie, Gilles Denise, Gonze Thierry, Hannaert Félix, Haurez Nicole, Helleweegen Willy, Hensen Stan, Horvath Pal, Huon François, Jacques Noël, Joosen Nic, Joostens Paul, Lambélé Antonia, Lance Guy, Larondelle Georges, Leblanc Walter, Legrand Jean-Claude, Lemaire Jean-Luc, Lenders Gil, Liebhaberg Anne, Linthout Michel, Machiels Paul, Maes Karel, Maquet Bernard, Massart Jean-Georges, Maury Jean-Pierre, Meurant Georges, Moffarts Michel, Mondry Luc, Noël Victor, Olin Jean-Pierre, Peeters Jozef, Peters-Ropsy Claudine, Prayez Charles, Renard Eveline, Renard Marc, Rets Jean, Rohr René, Rubens Albert, Solvay Carole, Sonck Olivier, Stalpaert Baudrienne, Swimberghe Gilbert, Thirion Bernard, Van Pierre, Vandenbranden Guy, Van der Auwera Bob, Van Sumere Hilde, Vantongerloo Georges, Vantournhout, Vercheval Georges, Verhaegen Dirk, Verstockt Mark, Vilet Jacques, Warmoes Catherine, Winant Christine, Winnertz Marco, Wollast Pascaline, Wuidar Léon, Zinck Adélaïde.



Jean-Pierre ASER - Marcel-Louis BAUGNIET - Jean-Jacques BAUWERAERTS - Marcus BERING - Gaston BERTRAND - Clara BILLEKE - André BLANK - Ariane BOSQUET - Christian CLAUS - Véronique CORDONNIER - Amédée CORTIER - Marc CRUNELLE - Gilbert DECOCK - Prosper DE TROYER - Jo DELAHAUT - Elise DELBRASSINE - Vincent DELPIERRE - Georges DE MEIJER - Eddy DEVOLDER - Jean-François DIORD - Sandra DE PAOLI - Anita DRISCH - Vincent DUBOIS - Maria DUKERS - André DUMONT - Francis DUSEPULCHRE - Jo DUSTIN - Marc FEULIEN - Richard FLAMENT - Pierre-Louis FLOUQUET - Monique FRANCOIS - Florence FRESON - Henri GABRIEL - Serge GANGOLF - Michèle GAROT - Nathalie GAROT - Bruno GERARD - Jean-Marie GERON - Denise GILLES - Thierry GONZE - Félix HANNAERT - Nicole HAUREZ - Willy HELLEWEEGEN - Stan HENSEN - Pal HORVATH - François HUON - Noël JACQUES - Nic JOOSEN - Paul JOOSTENS - Antonia LAMBELE - Guy LANCE - Georges LARONDELLE - Walter LEBLANC - Jean-Claude LEGRAND - Jean-Luc LEMAIRE - Gil LENDERS - Anne LIEBHABERG - Michel LINTHOUT - Paul MACHIELS - Karel MAES - Bernard MAQUET - Jean-Georges MASSART - Jean-Pierre MAURY - Georges MEURANT - Michel MOFFARTS - Luc MONDRY - Victor NOEL - Francis OLIN - Jozef PEETERS - Claudine PETERS-ROPSY - Charles PRAYEZ - Eveline RENARD - Marc RENARD - Jean RETS - Renée ROHR - Albert RUBENS - Carole SOLVAY - Olivier SONCK - Baudrienne STALPART - Gilbert SWIMBERGHE - Bernard THIRION - Pierre VAN - Guy VANDENBRANDEN - Bob VAN DER AUWERA - Hilde VAN SUMERE - Georges VANTONGERLOO - Frank VANTOURNHOUT - Georges VERCHEVAL - Dirk VERHAEGEN - Mark VERSTOCKT - Jacques VILET - Catherine WARMOES - Christine WINANT - Marco WINNERTZ - Pascaline WOLLAST - Léon WUIDAR - Adélaïde ZINCK

Jean-Pierre Aser Marcel-Louis Baugniet Jean-Jacques Bauweraerts Marcus Bering Gaston Bertrand Clara Billeke André Blank Ariane Bosquet Christian Claus Véronique Cordonnier Amédée Cortier Marc Crunelle Georges De Meijer Sandra De Paoli Prosper De Troyer Gilbert Decock Jo Delahaut Elise Delbrassinne Vincent Delpierre Eddy Devolder Jean-François Diord Anita Drisch Vincent Dubois Maria Dukers André Dumont Francis Dusépulchre Jo Dustin Marc Feulien Richard Flament Pierre-Louis Flouquet Monique François Florence Fréson Henri Gabriel Serge Gangolf Michèle Garot Nathalie Garot Bruno Gérard Jean-Marie Geron Denise Gilles Thierry Gonze Felix Hannaert Nicole Haurez Willy Helleweegen Stan Hensen Pàl Horváth François Huon Noël Jacques Nic Joosen Paul Joostens Antonia Lambele Guy Lance Georges Larondelle Walter Leblanc Jean-Claude Legrand Jean-Luc Lemaire Gil Lenders Anne Liebhaberg Michel Linthout Paul Machiels Karel Maes Bernard Maquet Jean-Georges Massart Jean-Pierre Maury Georges Meurant Michel Mafforts Luc Mondry Victor Noël François Olin Jozef Peeters Claudine Péters-Ropsy Charles Prayez Eveline Renard Marc Renard Jean Rets Renée Rohr Albert Rubens Carole Solvay Olivier Sonck Baudrienne Stalpart Gilbert Swimberghe Bernard Thirion Pierre Van Bob Van der Auwera Hilde Van Sumere Guy Vandenbranden Georges Vantongerloo Frank Vantournhout Dirk Verhaegen Georges Vercheval Mark Verstockt Jacques Vilet Catherine Warmoes Christine Winant Marco Winnertz Pascaline Wollast Léon Wuidar Adélaïde Zinck



FELIX

Le Cube au Carré.

Du 19 octobre 2008 au 11 janvier 2009

" FelIX " (le Musée Felix De Boeck) présente cette exposition en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Verviers. C'est à l'initiative de l'asbl « Les Amis des Musées de Verviers » qu'elle y a débuté au printemps 2008, sur une idée du sculpteur Bob Van der Auwera.

L'exposition « Le Cube au Carré » prend ces deux figures de base comme point de départ et montre comment plusieurs générations d'artistes travaillant en Belgique les ont insérées dans leur langage plastique. Des premiers modernistes jusqu'aux artistes contemporains, différentes générations d'artistes abstraits sont rassemblées : de Marcel-Louis Baugniet et Jozef Peeters à Hilde Van Sumere notamment. Parmi ceux qui ont succédé - entre-autre - à Amédée Cortier et Jo Delahaut, l'exposition réserve des surprises et, par ailleurs, consacre une belle place aux œuvres volumétriques.

L'exposition comporte également un large volet éducatif, insérant des éléments didactiques et ludiques autour du Cube et du Carré. Des visites guidées interactives sont organisées, tout comme de nombreux ateliers pour petits et grands, tant pour les francophones que pour les néerlandophones.

Le musée est ouvert jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 10 h 30 à 17 h. Les autres jours et le soir sur rendez-vous. Le musée sera fermé entre le 22 décembre et le 8 janvier.

Les quelques 250 œuvres de près de 100 artistes, (francophones pour la plupart et parfois peu connus en Flandre) iront, après l'exposition de Drogenbos, vers le Musée Ianchelevici à La Louvière (du 23 janvier au 8 mars 2009), ensuite à l'Atrium du Parlement de la Communauté Française à Bruxelles (23 mars au 30 avril 2009) et à la Maison de la Culture Famenne-Ardenne à Marche-en-Famenne (du 31 octobre au 5 décembre 2009)

2009

Art public :

Liège, auvent de l'entrée, acier inox, Belgacom Grétry.

DIRECTEUR DE LA CLASSE DES BEAUX-ARTS DE L'ACADEMIE ROYALE DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE (2009 et 2010)

(13/03-30/05/2009) Bruxelles, Bibliothèque Wittockiana. **Bibliotheca Durantiana. Reliures d'artistes modernes et contemporains.**
* Commissaire : Ben Durant, bibliophile.
** Organisateur : Galerie Quadri.
*** Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bertrand Ode, Bézie Charles, Carter John, Claisse Geneviève, Clerbois Michel, Coster Jocelyne, Crêvecoeur Kikie, Decock Gilbert, Delbrassine Elise, Demarne Pierre, Dewint Roger, Doudelet Charles, Dubreuil Jean-François, Durant Ben, Dustin Jo, Grosjean Michèle, Horvath Pal, Husquinet Jean-Pierre, Ilgen Fré, Jouët Michel, Keunen Alexis, Lambélé Antonia, Lacomblez Jacques, Lemmen Georges, Lismonde Jules, Mariën Marcel, Massart Cécile, Maury Jean-Pierre, Molnar Vera, Morellet François, Noël Victor, Olyff Michel, Popet Yves, Prosi Henri, Riedl Hans, Rompza Sigurd, Scouflaire Jean-Pierre, Segui Antonio, Souami Saadi, Swimberghe Gilbert, Van Breedam Camiel, Van de Velde Henri, Viallat Claude, Wuidar Léon.

(25/03-30/04/2009) Bruxelles, Parlement de la Communauté française. **Le Cube au Carré**.
Exposition réduite.

- Guy Duplat, « "Le cube au Carré" au Parlement ». Article de *La Libre* mise en ligne le 26/02/09.
Le Parlement de la Communauté française a décidé d'accueillir l'exposition "Le Cube au Carré" dans une version adaptée à l'Atrium de l'Hôtel de Ligne. L'exposition "Le Cube au carré" a été mise sur pied par l'ASBL "Les Amis des Musées de Verviers". Le sculpteur bruxellois Bob Van der Auwera a proposé le concept de cette exposition itinérante qui a été présentée au Musée des Beaux-Arts de Verviers, au Musée De Boeck à Drogenbos, au Musée Ianchelevici de La Louvière selon des scénographies adaptées aux lieux. Les artistes exposés dans l'Atrium de l'Hôtel de Ligne vont de Marcel-Louis Baugniet, Ariane Bosquet, Christian Claus, Gilbert Decock, Jo Delahaut à Léon Wuidar.

(03/04-03/05/2009) Soumagne. Galerie de Wégimont. **Sérigraphies-Multiples**.
* Commissaire : Thierry Wesel.
** Maria Alvarez-Moran, Mario Ballocco, Pol Bury, Michel Cleempoel, Gianni Colombo, Jocelyne Coster, Jo Delahaut, Fernand Flausch, Herman Hebler, Pal Horvàth, Jean-Pierre Husquinet, Julian Key, Kosuke Kimura, Jean-Pierre Leclef, Karel Misek, Jacques-Louis Nyst, Jean-Pierre Point, Elfi Schuselka, Peter Van Ael, Victor Vasarely, Hans Wap, Léon Wuidar.

(25/04-17/05/2009) Liège, Espace Prémontrés. **Mobil'art. Au profit des personnes à mobilité réduite**.
* Aidans Edouard, Ashida Junko, Aterianus Philippe, Barzin Michel, Beatove Angel, Berbé Guy, Bertrand

Cécile, Bronckart Alain, Calleja Victoria, Carin Francis, Caryn David, Casten Didier, Choppinet Véronique, Coenen Jean-Claude, Colmant Jacqueline, Constant Michel, Danieli Gaetan, Danse Brigitte, Darcis Damien, Debatty Pierre, Dechêne Jean, Demarteau Raphaël, Desiderio Francis, Devolder Roland, Dubois Jacques, Duhayon Serge, Evrard Thomas, Fabry Nadine, Falisse Gilles, Flebus Jean-Claude, Follet René, Fouat Michel, Gangolf Serge, Gasquis Guillaume, Gelmi Giovanni, Gossuin Florence, Gresse Françoise, Gresse Hohnadel Jean-Christophe, Grootaers Thierry, Guerrier Jean-Pierre, Hanquet Marie-Jeanne, Hardy Chantal, Humier Olivier, Hurlet Alain, Jakubowska Halinka, Jamar Martin, Kroll Pierre, Lagamme Eric, Lenertz Roger, Linotte Isabelle, Lodzia-Brodzki Philippe, Loly Jacques, Mancini Gianfranco, Meessen Vincent, Merbah Djamel, Moïses Paul, Motte Pascal dit Falisse, Moyersoen Bénédicte, Musin Maurice, Nys-François Véronique, Papart Thierry, Paquet André, Partoune Philippe, Petry Pierre, Pierret Michel, Pire Michel, Pirson Pierre, Polus Georges, Potier Roger, Pucci Luc, Ransonnet Jean-Pierre, Rome Jo, Rousseau André, Rousseau Vincent, Sláma André, Somville Roger, Sondron Jacques, Tonon Luc, Van der Wielen Geneviève, Van Heel Hanneke, Van Wissen Romain, Venanzi Marco, Visentin Dany, Walthéry François, Waxweiler Philippe, Welter Willy, Wuidar Léon.



(02/05-03/05/2009) Chimay, Centre culturel (34 rue des Battis à 6464 Baileux). **La Belgique dans tous ses états**. **36 Œuvres d'artistes belges**
* Une exposition conçue par le Musée du Petit Format de Nismes, parrainée par le Musée des Beaux-Arts de Charleroi, en collaboration avec le Palais des Beaux-Arts de Charleroi.
** Authom Pol, Baibay Jean-Paul, Bogart Bram, Bury Pol, Caille Pierre, Carette Fernand, Chauvier Laurence, Coulon Jean, Cotton Jean, Dauchot Henri Joseph, De Bolle Francis, Debatty Pierre, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Dewint Roger, Drygalski Raymond, Dubois Jean, Fauville Daniel, Fettweiss Christiane, Flament Catherine, Gillardin Christiane, Grootaers Thierry, Husquinet Jean-Pierre, Lalot Jean-Claude, Larmuseau Arlette, Lyr Claude, Marchoul Gustave, Noel Victor, Pietkin Olivier, Quinet Mig, Somville Roger, Stouten Wies, Van Haelmeersch Jean -François, Van Malderen Luc, Vintevogel Marcel, Wuidar Léon.
*** Ensuite (08/05-22/05) Walcourt, Centre culturel ; (23/05-24/05) Thozée, Château (Fonds Félicien Rops (12 rue de Thozée à 5640 Mettet) ; (02/10-08/10) Charleroi, Palais des Beaux-Arts ; (18/10-13/11) Arlon, Espace Beau Site ; (07/11-08/11) Auberge de Poteaupré (5, Rue de Poteaupré - 6464 Bourlers) : (20/10-19/12/10) Dinant; (09/01-27/01/11) Comines-Warneton, Centre culturel ; (05/02-18/02) Fontaine-l'Evêque, Maison de la Laïcité ; (14/03-20/03) Gembloux, Centre Culturel) ; (28/03-02/04) Emines, « A la Cerise » ; (14/05-04/06) Ciney, Centre culturel ; (Lieux et dates à confirmer)

- Texte de présentation invitation internet.
Ce concept d'exposition a été réalisé par le Musée du Petit Format de Nismes. Les œuvres présentées proviennent de la collection du musée, riche de 3200 œuvres d'un format DIN A4 maximum.
Musée du Petit Format
Cette exposition vous invite à découvrir l'Art belge à travers la présentation d'une quarantaine d'œuvres d'artistes réputés ou moins connus. Cette promenade à travers l'art belge est conçue suivant un parcours où les œuvres se découvrent au rythme des couleurs du drapeau national.

(07/06-04/10/2009) Jehay, Château (Parc et jardins). **Couleur (s)³. Oeuvres en plein air.**
*Organisation : Province de Liège ; commissaire : Philippe Hoornaert.
** Dalecki Christophe, Decque Benoît, Dusépulchre Françis, Forgeot Claire, Huon François, Marchal Charlotte, Meusnier Edith, Pechoux Hervé, Perie Fred, Roux Léopoldine, Villers Bernard, Wuidar Léon.
*** Catalogue.



- Dominique Legrand. « Eclosion de « Couleur(s) » à la croisée des chemins ». Article du *Soir* mis en ligne le mrcredi 8 juillet 2009.
Volumes pleins ou ajourés, douze artistes belges et français mettent en couleurs les parcs et jardins du château de Jehay. Rose marshmallow, un iceberg dérive lentement sur l'eau des douves. Un rayon de soleil, les reflets d'un jet d'eau font miroiter le volume de l'assaillant bien débonnaire au profil aléatoire, morceau de peinture ou éclaboussure dispersée par Léopoldine Roux. Rappel de la façade en damier de pierres blanches et grises du château de Jehay, l'installation de Léon Wuidar donne le signal, ce passage du plan au cube qui va rythmer le travail des plasticiens, d'allées en sous-bois, clairières, petits coins de parc à l'italienne ou à la française.
Un fil rouge : la couleur. Le choix des artistes s'opère en fonction du thème. Vaste pelote à dévider sous les frondaisons des parcs et jardins du château de Jehay. Après huit années de brassage de matières, « Couleur(s) » hisse le pavois : pour les 12 artistes sélectionnés, des Français et des Belges, il s'agit de passer du plan au cube, de la surface plane de la toile au volume.
Le théorème peut paraître simpliste mais certains s'y cassent les dents, attirant le promeneur vers des propositions éculées voire sans grand relief au sein d'une manifestation annuelle valorisant l'installation d'œuvres d'art in situ et qui, pourtant, nous avait laissé une belle moisson d'impressions vivifiantes comme ce fut le cas pour l'hommage à Nic Joosen, ou encore les *Arbres d'acier*, l'*Espace poétique* ainsi que les différentes installations qui faisaient chanter le bois…
Dans le carcan du budget ordinaire – sans la coproduction d'un partenaire comme la Grande Région et de Luxembourg Capitale européenne de la culture comme ce fut le cas il y a deux saisons pour réaliser *Arbres d'acier* –, le commissaire Philippe Hoornaert peine visiblement à joindre les deux bouts, signe qu'il est temps, vu le succès de ce rendez-vous auprès d'un public fidèle, de ne pas laisser le projet s'affadir, surtout quand on affiche sur papier officiel de la Province de Liège *« la volonté d'associer création et éducation permanente »*.
Ordonnance et fouillis.
Cela étant dit, promenons-nous au gré des découvertes dans ces parcs et jardins qui ménagent la parfaite ordonnance ou le délire du fouillis végétal. Entre installation/sculpture en plein air et land art – et c'est peut-être là aussi qu'il faudrait clarifier le propos –, on savoure l'intervention minimaliste de Fred Perie qui colore naturellement un entrelacs de lianes. Son effet de couleur marque une aire plus sauvage, intrigue et percute nos perceptions. Après l'acidité puérile de la *Clairière* de Claire Forgeot, ce souffle naturel contrebalance la belle architecture des *Croix de Saint-André* de Charlotte Marchal, à la fois dans des lignes et l'appropriation réussie de l'allée la plus éclairée. Au détour d'un gazon réglementaire, Francis Dusépulchre a installé ses *Conversations mondaines*, rappel d'un travail présenté au château de Seneffe, sur l'eau alors. Ce jeu sur le vert et le rouge de l'héraldique nous renvoie au château tout proche tout en guidant notre regard vers l'élément paysager, deux faits de l'intervention de l'homme.
Scansion majeure dans cette gamme de *Couleur(s)*, l'œuvre d'Edith Meusnier emporte tous les suffrages. *Parade* suspend de grands tétraèdres entre les arbres, pièges à lumière à la fois fragiles et solides. L'artiste française emploie des matériaux communs : le bolduc est tressé sur des arêtes en bambou, fer à béton et tubes métalliques. C'est un réel bonheur, succédant heureusement au pseudomimétisme végétal un peu facilement planté de Christophe Dalecki. *Parade* remet en question, non seulement le végétal, le volume mais aussi la couleur, la lumière. Tressages, pliages, détournements, entre souplesse et rigidité, dévoilent un propos ludique et profond au gré duquel artifice et nature entrent en vrai dialogue plastique

http://www.fredperie.com/works/paysage/pdf/Couleurs3_catalogue.pdf

- n. s. in *Divercités n° 22* Liège, Province Culture, juillet 2009
Sans doute le savez-vous déjà, chaque année, sur une thématique différente, des plasticiens, sculpteurs ou ínstallateurs présentent des créations originales dans les parc et jardins du château de Jehay. Ce projet, aujourd'hui à sa neuvième édition, donne au grand public l'occasion de découvrir la création contemporaine en extérieur, dans un écrin de verdure enchanteur. Une petite excursion très agréable qui vous permettra de découvrir en sus, le magnifique château en style Renaissance mosane du domaine.
L'originalité de ces expositions est d'entraîner le visiteur dans un parcours inédit de sculptures ou d'installation contemporaines, mises en scène sur les pelouses et dans les sous-bois des jardins. Le contraste engendré par la confrontation du patrimoine architectural du château, avec les travaux d'artistes de notre temps, se révèle tout à la fois riche de sens et d'émotions. Mettre en scène des productions actuelles dans un lieu charge d'histoire et bercé de traditions anciennes, stimule et interroge. Un anachronisme riche de sens qui permet de perpétuer nos traditions culturelles avec une volonté d'ouverture à la modernité et au changement.
Douze « installations » artistiques réalisées par six artistes ressortissant de la France et six autres de la Communauté française vous sont dévoilées. La thématique en est la couleur déclinée par le biais d'œuvres en trois dimensions sous la forme d'installations réalisées en matériaux variés.
Voici, pour éveiller vos sens, une visite éclair de cette exposition en plein air qui fait dialoguer nature et créations humaines...
C'est Léon Wuidar avec Boutisses qui inaugure cette promenade : des cubes aux trois couleurs fondamentales font écho aux boutisses qui rythment les murs en damier du château.
Francis Dusépulchre nous invite ä prendre part à ses Conversations mondaines. Un jeu de forme et un dialogue esthétique mettent à parti l'œuvre elle-même et |'environnement : articulations des ombres portées par les tiges sur les formes, miroitement de l'eau de la pluie...
Bernard Villers a réalisé un Table(au) de jardin de toutes couleurs. Chaque table est percée laissant le vert pénétrer naturellement la composition : « confrontation de deux palettes, la naturelle et chimique... » nous dit l'artiste.
Charlotte Marchal possède un grand sens de l'espace scénique : de grandes Croix dites de Saint-André (par |'intention plutôt que par la forme l) de couleurs cendre et sang font face, tel le corps humain de Léonard, aux arbres centenaires.
Christophe Dalecki / FR a installé sa Circulation verte dans un sous-bois. Une symphonie de vert prend forme grâce à la combinaison d'éléments banals et fonctionnels détournés. « C'est une observation des rapports nature et culture, nous a confié l'artiste au cours de la balade, la couleur est celle du végétal mais la saveur est amère ! »
Avec Clairière, les miroirs jouent à faire littéralement entrer le ciel dans la sculpture qui recrée un tronc d'arbre coupé. « Mais les miroirs, nous dit Claire Forgeot / FR, inaptes aux certitudes, se dérobent, attrapeurs du temps qui passe ».
Avec Benoit Decque / FR, une petite langue de lumière rose nous invite à entrer dans une « carapace oblongue ». L'étroitesse de La Chambre rose vous contraint à toucher, à rencontrer une pierre dressée, brute, présente in situ est pleinement affirmée par l'œuvre.
Infractions est une intervention colorée de pigments naturels sur des lianes, à l'écart, dans un des coins les plus sauvages du parc. L'œuvre témoigne de la prudence de l'artiste face ä la nature et de sa réflexion, nous dit Fred Perie / FR, son créateur, sur la position de l'homme pris « en infraction par rapports aux lois que nous avons attribuées nous-même à celle-ci ».
Edith Meusnier / FR présente Parade, des volumes en suspension dans un espace intime, partagé entre feuillus et conifères, espace qui se modifie avec la croissance des végétaux. Un jeu de transparence, de lumières, de coloris naturels et artificiels...
Hervé Péchoux / FR, avec Vanité offre une colonne multicolore de tentes igloos, riche de symboles : hommage à Brancusi, référence au nomadisme narguant la position du seigneur des lieux qui se fige dans son donjon, réflexion sur l'ascension spirituelle, sur la tombée de la pluie qui s'écoule d'un module ä un autre tel un grand sablier, rappel inéluctable de l'éphémère.
Francois Huon avec Quarantaine (en) rend hommage à la dame du domaine (qui fut isolée un temps) et représentée dans une fontaine face à son œuvre. Vous vous amuserez ä reconstruire mentalement ces découpages colorés qui peuvent tous reprendre la forme d'un quadrilatère.

Léopoldine Roux (B) a créé pour l'occasion sa première œuvre monumentale, Mister Iceberg dérivant dans les douves poissonneuses. Les icebergs jouent avec la perspective, les reflets, prennent la couleur du ciel, de l'eau tout en croisant l'image du château.
Une promenade riche de sens qui comblera vos sens...

Note : *BOUTISSES, parc du château de Jehay*. Courriel de Léon Wuidar envoyé à un ensemble de ses connaissances.
Madame ou Monsieur,
Avez-vous connaissance de la pièce qui à été réalisée à l'occasion de l'invitation qui m'a été faite ? Il s'agit de 25 cubes en béton, chacun 30 cm d'arête, disposés à égales distances face à la belle tour du château de Jehay. L'exposition est provisoire et le parc devra être remis en état au mois d'octobre. Aussi, plutôt que d'aller tout droit à la casse, elle est proposée au plus offrant. La mise à prix est de un euro. Cependant, la personne intéressée ne pourra pas l'emporter dans le coffre de sa voiture (deux tonnes quand même !) et devra envisager des moyens plus considérables. Si vous êtes éventuellement intéressé, faites-le moi savoir, sinon, ce serait aimable de relayer l'information. Merci, bonne journée, au revoir et salutations.

Œuvre acquise Par Bruno Mottard (cf - n. s. Comme chez moi « La maison était une mine d'or au point de vue architectural. » in *Le Soir*, 09/04/2011.
«(…) La dernière œuvre arrivée ici est celle de Léon Wuidar. Il s'agit de vingt-cinq cubes de béton structuré dont la tranche est peinte. Même si l'œuvre n'est pas formellement attachée à la maison, c'est un don de l'artiste. Je considère donc qu'elle doit à jamais rester hors commerce. Si un jour, je dois m'en défaire ce sera par le don. (…). »

(03/09-31/10/2009) Jambes, Galerie Détour. **Abécédaires.**
* Bihain Cyril, Debliquy Marie-Line, Doyen Nathalie, Goldberg André, Olyff Clotilde, Wuidar Léon.

- Claude Lorent, « Les lettres de l'art ». Article de *La Libre* mis en ligne le 14/10/2009.
Six plasticiens contemporains traitent les lettres de notre alphabet comme un objet soumis à tous leurs désirs.
L'art moderne et contemporain a intégré l'écriture en de très nombreuses œuvres pour des raisons fort diverses et nombreux sont les artistes, de Boetti à Folon qui aimait les semer dans l'espace, à avoir utilisé les lettres de l'alphabet comme élément de leur propre langage, en relation ou non avec celui scriptural.
On se souviendra, pour aborder le rapport entre art plastique et écriture, que les lettres sont avant tout des formes qui, sorties de leur contexte utilitaire, peuvent devenir abstraites ou prendre d'autres sens. Un "o" est un cercle et peut être interprété de la sorte. Un "s" sur un panneau routier signifie que vont se présenter des virages successifs. Un "T" est aussi une équerre Ainsi, selon l'utilisation et les circonstances, ce que nous reconnaissons comme lettre de notre alphabet, en termes de lecture, peut varier. Le braille en est un autre exemple.
Par ailleurs, les origines cunéiformes de notre écriture ainsi que les hiéroglyphes des Egyptiens montrent les corrélations entre les formes géométriques, d'une part, les dessins, de l'autre, avec la notion d'écriture.
Enfin, le développement du graphisme, y compris en ses moyens techniques, en a engagé plus d'un à modifier les lettres de l'alphabet jusqu'à les rendre, paradoxalement en communication, pratiquement illisibles. Seules nos habitudes visuelles vis-à-vis des formes nous livrent parfois la clef de l'énigme.
Ainsi, les lettres sont des objets à fonctions multiples, souvent pris en otages par des créateurs qui explorent leurs limites et envisagent des affinités, recherchent des similitudes et visent à les transformer. Dans cette gamme, les artistes plasticiens ont fréquemment exploré le potentiel de ces formes à travers des abécédaires personnalisés, tels ceux de Nathalie Doyen ou Marie-Line Debliquy, certains relevant parfois d'un véritable système comme celui mis en place par Cyril Bihain à l'aide d'impressions d'empreintes rouges du pouce.
Léon Wuidar est un habitué de la pratique, habile à donner aux lettres une autonomie plasticienne.
Les nouvelles technologies, la vidéo en l'occurrence pratiquée par Andre Goldberg, rejoignent un aspect plus primitif comme celui des éléments naturels récoltés par Clotilde Olyff pour la constitution de ses tableaux en relief. Quelques propositions qui montrent la belle diversité du sujet.

(11/09-07/10/2009) Lille, Galerie l'Espace du dedans. Wuidar Léon.



(25/10-27/11/2009) Marche, Maison de la Culture Famenne Ardenne**. Le Cube au Carré**
(en plus AM Klenes et Xavier Rijs)
Jean-Pierre Aser, Marcel-Louis Baugniet, Jean-Jacques Bauweraerts, Marcus Bering, Gaston Bertrand, Clara Billeke, André Blank, Ariane Bosquet, Christian Claus, Véronique Cordonnier, Amédée Cortier, Marc Crunelle, Georges De Meijer, Sandra De Paoli, Prosper De Troyer, Gilbert Decock, Jo Delahaut, Elise Delbrassinne, Vincent Delpierre, Eddy Devolder, Jean-François Diord, Anita Drisch, Vincent Dubois, Maria Dukers, André Dumont, Francis Dusépulchre, Jo Dustin, Marc Feulien, Richard Flament, Pierre-Louis Flouquet, Monique François, Florence Fréson, Henri Gabriel, Serge Gangolf, Michèle Garot, Nathalie Garot, Bruno Gérard, Jean-Marie Geron, Denise Gilles, Thierry Gonze, Felix Hannaert, Nicole Haurez, Willy Helleweegen, Stan Hensen, Pàl Horváth, François Huon, Noël Jacques, Anne Jones, , Nic Joosen, Paul Joostens, *AM Klenes* Antonia Lambele, Guy Lance, Georges Larondelle, Walter Leblanc, Jean-Claude Legrand, Jean-Luc Lemaire, Gil Lenders, Anne Liebhaberg, Michel Linthout, Paul Machiels, Karel Maes, Bernard Maquet, Jean-Georges Massart, Jean-Pierre Maury, Georges Meurant, Michel Moffarts, Luc Mondry, Victor Noël, François Olin Jozef, Peeters Claudine Péters-Ropsy, Charles Prayez, Eveline Renard, Marc Renard, Jean Rets, *Xavier Rijs*, Renée Rohr, Albert Rubens, Carole Solvay, Olivier Sonck, Baudrienne Stalpart, Gilbert Swimberghe, Bernard Thirion, Pierre Van, Bob Van der Auwera, Hilde Van Sumere, Guy Vandenbranden, Georges Vantongerloo, Frank Vantournhout, Dirk Verhaegen, Georges Vercheval, Mark Verstockt, Jacques Vilet, Catherine Warmoes, Christine Winant, Marco Winnertz, Pascaline Wollast, Léon Wuidar, Adélaïde Zinck.

2010

Art public :

Athus, composition acier ajouré, gravé et peint, bibliothèque communale.

(02/04-06/06/2010) Wégimont, Galerie de la province. Wuidar Léon : L'œuvre peint.



* Plaquette (21 x 15 cm ; 36 p., ill. coul.) éditée par la galerie (Anne Gersten) avec
un avant-propos de Gaspar Hons,
un « En guise d'avertissement de Jean-Pierrer-Rouge et
une analyse del'œuvre d'Anne Gersten [cf. textes de présentation].

https://www.youtube.com/watch?v=xGl-Vt9WToQ

https://www.rtc.be/video/culture/retrospective-leon-wuidar-a-wegimont_445490_325.html

- n.s. « Léon Wuidar. silence du monde à perte de vue ». in *Le Soir*, 14/04/2010.
Silhouette élancée sous un long manteau, Léon Wuidar parcourt la rétrospective de son œuvre peint. Etonnamment, c'est la première du nom pour cet artiste liégeois de 72 printemps, peintre, graveur, dessinateur, illustrateur, collagiste, fervent partisan de l'intégration des arts plastiques à l'architecture, à Liège avec sa Colonne animée pour le carrefour du Cadran, au CHU du Sart-Tilman où ses lambris dialoguent avec l'architecture de Charles Vandenhove, au Musée royal de Mariemont pour lequel il a conçu la bibliothèque de la Réserve précieuse…
Beauté pure, extrêmement complexe, l'œuvre peint couvre les années 1955 à 2010, intrigante géométrie du signe, de l'image-reflet à l'image-création comme cette série récente qui éclate de juvénilité dans sa gamme chromatique éclatante de jaune de Naples et de cadmium, dans une logique mathématique consentie comme un acte total de liberté.

(18/09/2010-16/01/2011) Bruxelles, Musée René Magritte. **Un siècle d'art abstrait**.



* Alechinsky Pierre, Anthoons Willy, Baekelmans Guy, Baugniet Marcel-Louis, Bertrand Gaston, Beullens André, Boel Maurice, Bogart Bram, Bonnet Anne, Borgrave Elie, Burssens jan, Bury Pol, Carrey Georges, Closon Henri-Jean, Cluysenaar John, Cockx Jan, Collignon Georges, Cortier Amédée, De Boeck Félix, Delahaut Jo, De Leeuw Bert, Delhez Victor, De Troyer Prosper, Donas Marthe, Dotremont Christian, Dries Jan, Dubois Jean, Dudant Roger, Dumont Marcel, Eemans Marc, Engel-Pak Ernest, Flouquet Pierre-Louis, Franck Paul, Gabriel Henri, Gaillard Jean-Jacques, Gangolf Serge, Gentils Vic, Gilles Ray, Greisch Roger, Guiette René, Heerbrandt Henri, Hoeboer Wout, Holley Francine, Horvath Pal, Ibou Paul, Jespers Floris, Kiemeneij Jan, Lacasse Joseph, Lambélé Antonia, Leblanc Walter, Lempereur-Haut Marcel, Léonard Jos, Léwy Kurt, Maes Karel, Magritte René, Mara Pol, Marstboom Antoon, Martens Michel, Meerbergen Rudolf, Mendelson

Marc, Michaux Henri, Milo Jean, Moeschal Jacques, Noël Victor, Ongenae Joseph, Overberghe cel, Peeters Jozef, Peire Luc, Plomteux Léopold, Quinet Mig, Ramon Renaat, Rets jean, Saverys Jan, Schmalzigaug Jules, Servranckx Victor, Seuphor Michel, Silvin (Bronkart), Singier Gustave, Stéven fernand, Swimberghe Gilbert, Van Anderlecht Anglebert, Van Breedam Camiel, Vanden Borre Guillaume, Vandenbranden Guy, Van den Meersch Vincent, Vandeauwera Stella, Vandercammen Edmond, Van Dooren Edmond, Van Hoeydonck Paul, Van Lint Louis, Van Severen Dan, Van Sumere Hilde, Vantongerloo Georges, Verheyen Jef, Vonck Ferdinand, Wolfs Hubert, Wuidar Léon, Wybaux Fritz, Wyckaert Maurice.

(30/05- / /2010) Bruxelles, Bibliotheca Wittockiana. Parti pris en duo. Wuidar Léon et la pierre d'Alun.
* Catalogue 144 p. (11x14 cm), 85 illustrations couleurs dont 25 de reliures ; prix de vente sur place : EUR 15 € ; 13 pour les Amis de la BW ; exemplaire de tête avec un linogravure de Léon Wuidar (11x14 cm) tiré à 40 exemplaires sur papier Zerkall 240 gr. prix EUR 60 € ; 55 pour les Amis de la BW.

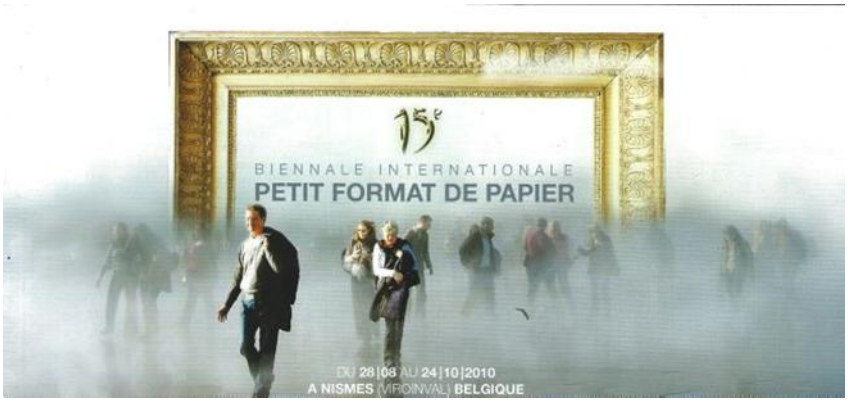


- in https://arabelgica.be/fr/agenda/parti-pris-en-duo-leon-wuidar-et-la-pierre-dalun.
La Bibliotheca Wittockiana possède dans ses réserves les quatre collections des éditions 'La Pierre d'Alun', mais pour cette exposition, elle s'est réservée le "parti pris" de ne montrer que la première pour laquelle Michel Wittock avait demandé à son ami Jo Delahaut de lui faire des projets de décors. Aujourd'hui c'est Léon Wuidar qui a été choisi pour continuer l'aventure. Le "parti pris" de 'La Pierre d'Alun' est d'associer en dialogue un écrivain et un artiste dont la recontre n'a jamais eu lieu. Quant à Léon Wuidar, il a pour "parti pris" d'intervenir autour de ces livres pour répondre à sa sensibilité d'art construit tout en restant dans l'esprit de Jo Delahaut.
La Wittockiana se réjouit de faire découvrir dans 'Parti pris' ce duo constitué des livres de La Pierre d'Alun et des reliures décorées par Léon Wuidar en y ajoutant des documents originaux de Pierre Alechinsky, Marcel Moreau, Pierre Courtin, Antonio Seguí, Valerio Adami, Erró, Pierre Bettencourt et autres, ainsi que les ultimes dessins de Jean-Pierre Pincemin.

- Dominique Legrand. « Parti pris : Léon Wuidar et La Pierre d'Alun ». Article du *Soir* mis en ligne le 02/06/2010.
Passionné de lettres et de mots, de leurs liens avec le signe et le rythme visuel, Léon Wuidar (Liège, 1938) succède à son ami Jo Delahaut, continuant l'aventure commanditée par le bibliophile Michel Wittock : intervenir autour des livres édités par La Pierre d'Alun en restant dans la sensibilité de l'art construit.
Dans une explosion de couleurs franches et de surfaces dynamisées par cette pure géométrie du signe, la Wittockiana poursuit ainsi sa route sur la voie de l'art contemporain, faisant découvrir dans *Parti pris*, le duo constitué des livres d'artistes édités par Jean Marchetti dans leur blanche uniformité de façade et les reliures réalisées par Wuidar, un artiste multiple, peintre, graveur, dessinateur, très attiré par l'architecture. S'ajoutent des documents originaux de Pierre Alechinsky, Marcel Moreau, Antonio Segui, Adami, Erro et d'autres, ainsi que les ultimes dessins de Pierre Pincemin.
Du pictural à la reliure, Léon Wuidar réalise cette symbiose magique entre le contenu et le contenant, entre le mot et le signe. Des gommes de Kikie Crèvecœur pour Amélie Nothomb aux *Grenailles errantes* d'André Stas illustrées par Erro, du *Début à la fin* de Pascale Fonteneau avec une linogravure de Thierry Lenoir aux œuvres de Raoul Vaneigem, Bernard Noël ou Henri Verne, Wuidar applique encore sa lecture toute personnelle, donnant une nouvelle matérialité à la rencontre d'un texte et d'un artiste comme le préconisent les éditions La Pierre d'Alun depuis 1982.
Les boîtes-coffrets, les reliures en toile colorée mais aussi les dessins préparatoires constituent une œuvre en soi dans la ligne de la mouvance construite, déléguant un savant et beau plaisir esthétique complice. Le plasticien rehausse cette singulière collection de sa propre gamme épurée. Selon sa sensibilité, il relit le texte

à sa manière, donnant écho et première lisibilité au livre d'artiste. Comme dans ses toiles les plus récentes présentées à Wégimont jusqu'au 6 juin, les signes plastiques forment ici encore une fascinante géométrie réinventée, abstraite mais signifiante.

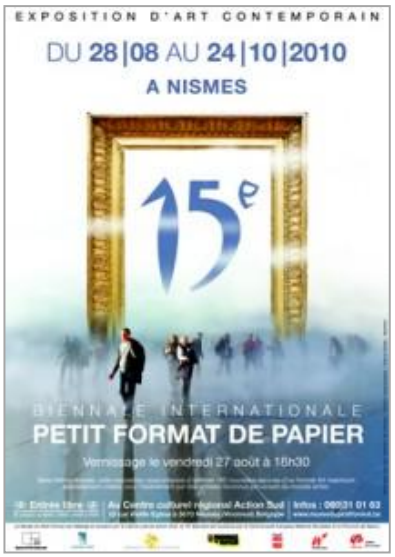
(28/08-24/10/2010) Nismes, Centre culturel de Viroinval. Musée du Petit Format. **Biennale Internationale « Petit Format de Papier » (15e)**



* - Participants belges :Allard Michel, Andina-Kermaire Katia, Antoine Paul, Bayet Anne-François, Bredo Jean-Pierre, Cala Laurence, Chauvier Laurence, Choque Alain, Clabots Françoise, Claes Jean-Pierre, Cattier Yvonne, Cock Liliane, Da Silva Maria Inez, Dacos, Dardenne Marie-Madeleine, De Kemmeter Philippe, De Mey Gaston, Jephan De Villiers Jephan, Delbrassinne Elise, Delhaye Gille, De Paepe Freddy, Descamps Bernard, Dewint Roger, Dheere Christine, D'Herbais de Thuin Nicole, Drygalski Raymond, Dustin Jo, Etienne Luc, Faignard-Preud'homme Paulette, Fatih Mika, Fievet Nadine, Finné Anne-Marie, Flament Catherine, Foubert Claude, Francois Jean-Michel, Gillardin Christiane, Gilsoul Anne, Grauls Muriel, Haar Marie-Paule, Hardy Chantal, Haurez Bernard, Hanneuse Raphael, Hoenraet Luc, Huin René, Husquinet Jean-Pierre, Kravagna Michaël / AT-BE, Lambotte André, Lance Guy, Leclef Jean-Pierre, Legrain Eric, Lemaire Claude, Lennep Jacques, Lenoir Thierry, Mayer Marina, Mineur Michel, Pavc Suzanne, Richir Simone, Rogozinska Iska, Morette Jean, Romus André, Rozier Nicolas / BE-FR, Ruelle Claudine, Seguy Martine, Seidoff Eric, Smets Vincent, Smolders Michel, Stouten Wies, Toussaint Myriam, Tseka Vasso / BE-GR, Van den Bergh Dominique, Van der Auwera Bob, Van Malderen Luc, Welter Willy, Wesel Thierry, Wilmet Laurent, Winant Christine, Wittek Anne-Marie, Wuidar Léon.

- Etrangers : Allirand Renaud / FR, Alviani Getulio / IT, Andriessen Camiel / NL, Andriessen Cees / NL, Balakjian Marc / GB, Ben Ayed Kaouther / TN, Binczycki Pawel / PL, Boutibonnes Philippe / FR, Brandy Kevin / LU, Capobianco Domenick / IT, Capone Vito / IT, Cattelani Raul / UY, Cave Jim / US, Chaaltiel Joseph / IL, Clerc Jacques / FR, Corsini Andrea / IT, Costis / GR, Cywicki Lukasz / PL, Danyliv Yaroslav / UA, De Léon Lucero Ximena / FR, Delfieu Anne / FR, Demianyshyn Valerij / UA, Devreux Patrick / FR, Dib Myriam / FR, Dimovski Boge / SI, Dzakic Vesna / RS-ME, Easton Isabel / UY, Escher Rolf / DE, Kevin Evensen / US, Freund Pierre-Yves / FR, Fuse Noriko / FR, Gamble Daphné / FR, Gillet Michel / FR, Haladaj Wieslaw / PL, Hautala Jorma / FI, Ischii Atsuko / FR, Ivanov Vladimir / RS, Jäger Manfred / DE, Janeslieva Slavica / MK, Jankovic Jozef / SK, Jansen Angela / US, Janssen Servie / NL, Jas Maria / PL, Kamienski Stanislaw Z. / PL, Kauppi Hannu / FI, Kraguly Radovan / FR, Lahav-Chaaltiel Ora / IL, Lalancette Monique / CA-Quebec, Le Thoër Annick / FR, Lengyel Orsolya / HU, Lourenco Margarida / PT, Lovre Mika / RS-ME, Makiel-Hedrzak Marlena / PL, Matsukawa Takako / AT, Michalek Milos / RS, Minnight Joost / NL, Mitras Michail / GR, Mundo René / AR, Nemeghaire Laurent, Nemeth Geza / HU, NeriVictor, Jiri Neuwirt Jiri / RS, Nolet de Brauwere Frédérique, Nuckowski Tadeusz / PL, Olin Antero / FI, Mateusz Otreba Mateusz / PL, Ouedraogo Harouna / FR-BF, Ovcacek Eduard / CZ, Ovcackova Berenika / CZ, Ozcetin Omer, Palli Mario / IT, Pato Teresa / PT, Ewa Pawlowska Ewa / PL, Pokrywka Marek / PL, Pos Peter / CZ, Raczko Julian Henryk / PL, Regaieg Mohamed / TN, Ricotti Elisabetta Frederica / IT, Romeyer Dominique / FR, Rosenfeld Lynn / US, Rossbach Jean-Jacques / FR, Salminen Rauno / FI, Saunier Hector / FR, Elfi Schuselka Elfi / AT-US, Shnarevich Vladimir / BY, Shururoglou Melina / CY Snoch-Pawkowska Alicia / PL (Pologne), Steiner Ernst / AT, Suchanek Vladimir / CZ, Mihoko Sueyasu Mihiko / FR, Renata Szyszlak Renata / PL, Tarasco Pietro Paolo / IT, Kelli Valk Kelli / EE, Kate Van Houten Kater / FR, Visic-Guina

Marija / HR, Vore / DE, Vuckovic Suzana (Serbie & Monténégro), Vujisic Lidija / MK, Vujovic Milka / RS-ME(Serbie & Monténégro), Hans Wap Hans / NL, Wight Dorothea / UK, , Zagorski Pawel Wit / PL, Katarina Zaric / RS, Walid Zouari Walid / TN.



Depuis 1981, la Biennale Internationale « Petit Format de Papier » propose au public de découvrir 182 « œuvres nouvelles », créations d'artistes renommés de la Communauté française et du monde entier. Un public fidèle suit de près la biennale, attiré par le double intérêt de la qualité artistique et du dépaysement. De plus, la diversité des techniques, des thèmes et des courants offre un large panorama de la création contemporaine dans le domaine des arts plastiques.
La Biennale est comme une pochette-surprise qui, tous les deux ans, s'ouvre sur un monde sans cesse renouvelé de découvertes, de traits de génie, d'émerveillement et de liberté. Sans thème imposé, cette 15ème Biennale Internationale « Petit Format de Papier » ne déroge pas à la règle et vous propose d'admirer 182 nouvelles oeuvres d'art contemporain. Un authentique voyage dans le monde de la création que vous pouvez poursuivre chez vous en invitant vos connaissances et amis à visiter cette exposition ou encore perpétuer en vous intéressant aux autres activités du musée…

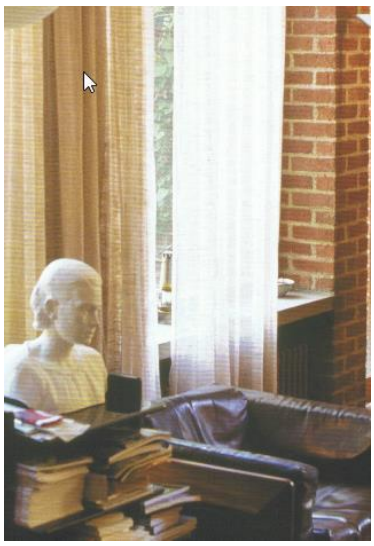
2011

(25/02-02/04/2011) Liège, Maison des Métier d'Art de la Province. Wuidar Léon Reliures et emboîtages.

(06/04-31/05/2011) Liège, Galerie Monos, **Decock Gilbert, Wuidar Léon. A géométrie variable**.
* Dans le cadre de la Biennale Internationale de Gravure Contemporaine.



(20/05-17/07/2011) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain / CWAC - La Châtaigneraie. **Morceaux choisis - Œuvres de la collection Vandenhove.**



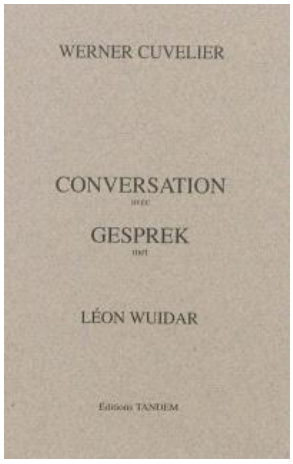
* L'appellation d'« Ami des Arts » prend tout son sens chez un homme comme Charles Vandenhove. Cet architecte liégeois de renom entretient en effet une relation extrêmement complice et intime avec les arts plastiques. En témoigne une collection exceptionnelle sur laquelle le Centre wallon d'Art contemporain se propose de lever le voile…
** Artistes représentés lors de cette exposition : Alechinsky Pierre, Beaudry Charlotte, Boltanski Christian, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Delahaut Jo, Dotremont Christian, Fastenaekens Gilbert, Hayter Stanley William, Hers François, Le Groumellec Loïc, Lizène Jacques, Michaux Henri, Romus André, Tàpies Antoni, Tuymans Luc, Ubac Raoul, Van Severen Dan, Warhol Andy, Wéry Marthe, Wuidar Léon.

A noter : A l'occasion de cette exposition, le Centre wallon d'Art contemporain coédite une publication avec les Editions Yellow Now. Il s'agit d'une interview de Charles Vandenhove par Pierre Henrion. Cette publication sera disponible à la Châtaigneraie durant l'exposition.
Morceaux choisis. Œuvres de la collection Vandenhove, Editions Yellow Now, Crisnée, 2011, ISBN 978-2-87340-289-1 (infos : www.yellownow.be).

- Pierre Morel. Morceaux choisis, morceaux de choix. Article du *Soir* mis en ligne le 17 juin 2011.
Une partie de la collection de Charles Vandenhove exposée à la Châtaigneraie. Avant le retour à Liège ?
Je ne suis pas un collectionneur ! » Charles Vandenhove a beau afficher 84 printemps, la malice qui pétille dans l'œil est enfantine. Dans son bureau du magnifique Hôtel Torrentius, construit par Lambert Lombard, à Liège, quelques-unes des œuvres de la collection d'art contemporain du grand architecte liégeois accueillent ces paroles. Il n'est pas un collectionneur, mais sa collection privée, près de 300 œuvres, est l'une des plus riches du pays. Dont le Centre Wallon d'Art Contemporain de la Châtaigneraie expose actuellement des « Morceaux choisis » (ci-contre).
« J'ai des œuvres, oui, mais je ne suis pas obsédé par l'art ou par le fait de m'en procurer, explique-t-il. *Je ne suis qu'un architecte. Un architecte qui a, toujours, essayé d'intégrer l'art contemporain dans ses bâtiments. L'architecture, c'est un art, il est naturel d'y intégrer des œuvres d'art. On a fait ça de tout temps. J'ai donc sollicité des artistes, rencontré des artistes. Ils m'ont donné des œuvres, je leur en ai acheté. »*
À Liège (CHU, Blanc-Gravier, Cour Saint-Antoine ou la très belle maison de Lucien D'Onofrio), Bruxelles (rénovation de la Monnaie), Paris (Théâtre des Abbesses) ou en Hollande où il a beaucoup travaillé, on retrouve donc dans ses bâtiments des œuvres de Daniel Buren, Sol Le Witt, Léon Wuidar, César, Jean-Pierre Pincemin, Luc Tuymans, on en passe. Avec ces artistes, l'homme a souvent tissé des liens fraternels. Et constitué au fil du temps, avec beaucoup de flair mais sans stratégie, au « coup de cœur », une formidable collection.
Qu'on peut admirer au… Bonnenfanten Museum de Maastricht où elle est en dépôt !
« Je voulais vraiment que la collection reste à Liège, soupire-t-il. *Je suis Liégeois, je n'ai pas d'héritier direct. On en a parlé pendant deux ans avec Willy Demeyer mais… ça ne s'est pas fait. Vous savez, une œuvre ne dépend pas que de la qualité de l'artiste mais aussi de celle du maître d'ouvrage ! Il n'y avait pas réellement d'intérêt ici pour l'art contemporain. Il y en avait un peu plus à Maastricht. »*
Tout, concède-t-il, n'est peut-être pas forcément perdu. La collection est partie à Maastricht pour dix ans, en 2007. *« On est en train de tâter le terrain*, nous glisse l'échevin liégeois de la Culture, Jean-Pierre Hupkens. *Avec le Ciac, on va bientôt être mieux équipé pour accueillir une collection de ce genre. Et je ferai le maximum pour la faire revenir. Je le lui ai dit. »*
L'exposition.
Morceaux Choisis
« Marie-Hélène Joiret est venue me trouver un jour pour voir si elle pouvait exposer quelques pièces, je lui ai dit de prendre tout ce qu'elle voulait ! », affirme Charles Vandenhove. La directrice de la Châtaigneraie sourit : *« Il a quand même orienté quelques choix ! »*. Le résultat est saisissant. Au rez-de-chaussée sont exposées des œuvres d'artistes de réputation internationale : Warhol, Tapiès, Boltanski, Alechinsky. À l'étage, l'exposition se fait plus intime. Encres de Henri Michaux, croquis de projets de Jacques Charlier ou Patrick Corillon pour le CHU, très belles toiles colorées de Léon Wuidar, pièces étonnantes de Raoul Ubac, une sculpture de Jo Delahaut. Des univers très différents mais qui se répondent habilement. Jacques Charlier a demandé à ce que deux artistes aient droit à une salle entière. Tout un travail de Jacques Lizène, autour de la figure du mur, est ainsi exposé, à côté d'émouvantes lettres de l'artiste à Charles Vandenhove, qui l'a beaucoup soutenu à ses débuts. Dans une salle voisine, les peintures de Charlotte Baudry, fille d'un grand ami de Charles, cachent un vrai fond sous un classicisme d'apparence. À voir, vite !

2012

Werner Cuvelier. Conversation avec Léon Wuidar. Gerpinnes, éd. Tandem, 2012]



(28/01-29/04/2012) La Lovière, Daily Bul & Co. **Escargots à Gogo**.
* Alechinsky Pierre, Baal Frédéric, Baltazar Julius, Balthazar André, Balthazar Nicolas, Baronian Jean-Baptiste, Bastit Tristan, Belin Murielle, Blavier André, Borghesi Graziella, Bourgeyx Claude, Breucker Roland, Breyer Alain, Brusse Mark, Bury Pol, Butor Michel, Calonne Jacques, Castro Lourdes, Chaissac Gaston, Chavée Achille, Chotteau Thérèse, Clerté Jean, Comblain Roby, Coran Pierre, Cordier Pierre, Cortot Jean, Crèvecœur Kiki, Cueco Henri, Daniel Daniel, Dassonville-Litt Ginette, De Taeye Camille, Dewint Roger, Dubois Lou, Dutrieux Daniel, Dypréau Jean, Fiévet Nadine, Folon Jean-Michel, Fouss Daniel, François André, Gobbaerts Bertrand, Godard Maxime, Goffin Josse, Gourmelin Jean, Henneghien Charles, Henry Maurice, Herlemont Louise, Hoex Corinne, Jauniaux Jacques, Josse Bernard, Kerger Josiane, Kirkpatrick Claire, Lascault Gilbert, Lefebvre Gabriel, Lennep Jacques, Leloup Olivier, Lenoir Thierry, Le Tailleur François, Liénard François, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Mahin Denis, Michiels Robert, Mineur Michel, Monti Benjamin, Monirys Sabine, Olivier O. Olivier, Pelletti Daniel, Peynet, Picha, Pierart Pol, Planquelle Margot, Poliart Serge, Plonk & Replonk, Pouppeville Denis, Prévost Clovis, Puttemans Pierre, Régnier Alain, Renaud Alexis, Reinhoud, Rewiert Ehrich, Rosy Maurice, Ryczko Joe, Saublains Raymond, Savary Louis, Searle Ronald, Segui Antonio, Stas André, Texier Olivier, Topor Roland, Van den Abeele Claudine, Van Roy Camille, Valogne Catherine, Van Roy Pascal, Vaneigem Raoul, Vercheval Georges, Verheggen Jean-Pierre, Villers Bernard, Vinche Lionel, Virelles Patrick, Vloebergs Francis, Voss Jan, Wuidar Léon …



(08/02-04/04/2012) Liège, Galerie Monos. **Collections'I**
* Choix dans les collections de la Province de Liège.
** Beine Michel, Berger Jonathan, Caterina Dario, Chable Thomas, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Damuseau Pascal, Fourneau Daniel, Gangolf Serge, Grootaers Thierry, Herbet Philippe, Impeduglia Laurent, La Croix Roger, Langohr Sophie, Lizène Jacques, Mambourg Claire, Maréchazl Samuel, Moron Werner, Mosblech Tanja, Muyle Johan, Nyst Jacques-Louis, Picon José, Schoos Benjamin, Stas André, Vandeloise Guy, Vangor Sophie, Wesel Thierry, Wuidar Léon.

(20/04-02/07/2012) Tournai, Centre de la tapisserie (Tamat). **Tapisserie ou papier peint ? Un art contemporain**.
* Exposition avec les œuvres (souvent inédites) des plasticiens : Amouzou Hélène, Chenut Vincent, Cleempoel Michel, Corillon Patrick, Doriath Arnaud, Ginion Maureen, Henry Daniel, Mertens Billie, Westphal Sarah, Wuidar Léon.
** Exposition scénographique avec un choix de papiers peints emblématiques des entreprises : Arte, Flocart, François – Richard Xavier, Atelier d'Offard / FR (prix Bettencourt 2012)
*** Colloque :
- Jacqué Bernard / FR, conservateur honoraire du musée du papier peint de Rixheim : Le déni du papier peint du XVIIe à Le Corbusier..
- Marco Costantini / CH, historien en art contemporain, Lausanne : Fond ou forme, le papier peint d'artiste à l'assaut de la white cube.
- - 60 minutes pour être de son temps Aldo Guillaume Turin, sémiologue et cinéaste. Filmographie du papier peint.
- Léopold Ryelandt, styliste du papier peint. Le papier peint, il faut que cela colle.
- Patrick Corillon. Performance : La rivière bien nommée
**** Pour la première fois en Belgique, le projet est perçu dans sa globalité : performance + exposition.
***** Organisation d'un workshop consacré à la « mise au raccord d'un dessin » dirigé par Francis Capes, designer chez Arte.

(11/05-24/06/2012) Bruxelles, Bibliothèque Wittockiana.**Decorum. Reliures d'artistes modernes et contemporains.**
- Artistes : Bauweraerts Jean-Jacques, Delahaut Jo, Dewint Roger, Dubreuil Jean-François, Durant Ben, Fontana Lucio, Grosjean Michèle, Horvath Pal, Kazarian Aïda, Lemmen Georges, Maury Jean-Pierre, Molnar Vera, Scouflaire Jean-Pierre, Segui Antonio, Swimberghe Gilbert, Van de Velde Henri, Van Rysselberghe Théo, Viallat Claude, Willems Robert, Wuidar Léon.
- Relieurs : Bausart Françoise, Claessens Paul, de Villenfagne Marie-Joëlle, Inuikawa Tatsuya, Jamar Veronique & Jean-Louis, Scarito Francesca, Van Mol Veronique, Van Rechem Elise.

(07/09-14/10/2012) Nismes (Viroinval), Musée du Petit Format. **Biennale Internationale « Petit Format de Papier » (16e)**



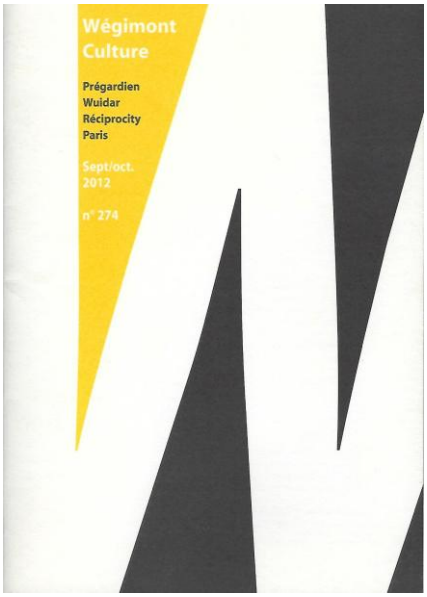
L'exposition s'est déroulée au Centre culturel régional Action Sud, 10 rue Vielle Eglise 5670 Nismes – Belgique.
Depuis près de 30 ans, le « Petit Format de Papier » s'est forgé une solide réputation auprès des professionnels de l'art pictural et nombreux sont les artistes qui soulignent leur passage au MPF dans leur Curriculum vitae.
Les éditions précédentes ont montré des créations innovantes et très diversifiées apportant leurs richesses à cet événement unique au monde.
Des artistes de renoms, comme Christo et Jeanne-Claude, Roger Somville, Pol Bury, Jo Delahaut et beaucoup d'autres, sont passés à l'occasion de l'une ou l'autre biennale et ont montré au public, de notre belle région, leurs petits formats.
* 143 artistes de 26 nations différentes.
Alcassier Antonie / ES, Andriessen Cees / NL, Andriessen Camiel / NL, Arachi Yoshito : JP, Balakjian Mark / GB, Bariçzak Andrez Marian / PL, Binczycki Pavel / PL, Boigelot Bernard / BE, Borcic Bogdan / Serbie, Boutibonnes Philippe / FR, Brasseur Léopold / BE, Bredos Jean-Pierre / BE, Capobianco Domenick / US, Capone Vito / PT, Catellani Raul / UR, Cattier Yvonne / BE, Cave Jim / CA, Chaaltiel Joseph / IL, Choque Alain / BE, Chou Li-Chiang / BE, Clabots Françoise / BE, Claes Jean-Pierre / BE, Claus Christian / BE, Clerc Jacques / FR, Cock Liliane / BE, Cohen Ryosuke / JP, Crêvecoeurs Kikie / BE, Cywicki Lukasz / PL, Dang Alexandre / BE, Dardenne Marie-Madeleine / BE, De Leon-Lucero Ximena / FR, Dekemetter Philippe / BE, Delbrassine Elise / BE, Delhaye Gille / BE, Demey Gaston / BE,

Demianyshyn Valerij / Ukraine, Dewint Roger / BE, Dheere Christine / BE, Dib Myriam / FR, Dimosski Boge / Slovénie, Drykalsky Raymond / BE, Dukers Maria / BE, Dupont Johanna / BE, Djakic Vesna / Serbie, Easton / IS / UR, Escher Rolf / DE, Etienne Luc / BE, Fabrizi Fernand / FR, Faignard-Preud'homme Paulette / BE, Fettweiss Christiane / BE, Fievet Nadine / BE, Flament Catherine / BE, Foucart Fabienne / BE, Fuse Noriko / FR, Gamble Daphné / FR, Gillardin Christine / BE, Gillet Michel / FR, Gilsoul Anne / BE, Goffart Thierry / BE, Grisjean Michèle / BE, Haar Marie-Paule / BE, Haba Mark / PL, Haladaj Wieslaw / PL, Hanneuse Raphaël / BE, Hardy Chantal / BE, Hautala Jarma / FI, Heiskanen Outi / FI, Huin René / BE, Huon François / BE, Ischii Atsuko / FR, Jäger Manfred / DE, Janeslieva Slavica / Macédoine, Jansen Angela / US, Janssen Servie / NL, Jastrzebska Maria / PL, Jouët Michel / FR, Kamienuri Stanislaw Zbigniew / PL, Kaupi Hannu / FI, Koch Serge / LU, Lava-Chaaltiel Ora / IL, Lalancette Monique / CA, Lalot Jean-Claude / BE, Lambotte André / BE, Lance Guy / BE, Lannoy Daniel / BE, Leclef Jean-Pierre / BE, Leemans Didier / BE, Lemaire Claude / BE, Lourenco Magarida / PT, Lovre Mika / Serbie-Montenegro, Makiel-hedrzak Marlena / PL, Massart Cécile / BE, Massin Thierry / BE, Mathieu Blandy / BE, Matsukawa Takako / AT, Michalek Milos / Tchékie, Mineur Michel / BE, Mitras Michail / GR, Muller Jean-Pierre / BE, Muller Florence / BE, Mundo René / ARG, Nemeghaire Roland / BE, Nuchowski Tadeusz / PL, Otreba Mateusz / PL, Otreba Ryszard / PL, Palli Mario / PT, Peeters Agnès / BE, Pokrywka Marek / PL, Rappez Dominique / BE, Richir Simone / BE, Robin Tristan / BE, Rogozinska Iska / BE, Romeyer Dominique / BE, Rosenfeld Lynn / US, Rossbach Jean-Jacques / FR, Schuselka Elfi / US, Seguy Martine / BE, Sieuw Laurent / BE, Smet Vincent / BE, Stouten Wies / BE, Strebell Vincent / BE, Szyszlak Renata / PL, Tarasco Pietro Paolo / PT, Thannen Jacques / BE, Tonglet Pauline / BE, Toussaint Myriam / BE, Triandafillou Costis / GR, Tseka Vaso / BE, Valk Kelli / Estonie, Van den Bergh Dominique / BE, Van Haelmeersch Jean-François / BE, Van Malderen Luc / BE, Vandresse Cécile / BE, Velay Yvette / FR, Vukocic Suzanna / Serbie, Wesel Thierry / BE, Wight Dorothea / GB, Wilmet Laurent / BE, Wittek Anne-Marie / BE, Wuidar Léon / BE, Zaric Katarina / Serbie, Zhu Tianmeng / BE, Zouari Walid / TN.

(05/11- / /2012) Liège, Galerie Churchill. Wuidar Léon. Linogravures et sérigraphies.
[Texte de présentation par Anne Gersten in *Wégimont culture n° 274*. Soumagne, sept. / oct. 2012 [cf. textes de présentation]







(04/10-28/10/2012)) Liège, Galerie Les Drapiers, **D'joker**.
* Avec des jeux dessinés par Corillon Patrick, Monti Benjamin, Wuidar Léon.
** Accompagnés des créations de Mertens Billie, Miessen Coralie et Reuvis Patrick.
*** Pour la Biennale du Design 2012 intitulé Reciprocity ont fait le choix d'un moment de convivialité construit autour du jeu de cartes, comme objet et comme pratique. Nous avons exploités ces caractéristiques de plusieurs façons : Commande d'un jeu de cartes à Benjamin Monti, Patrick Corillon et Léon Wuidar imprimés par Cartamundi (leader dans ce secteur).
Mise en espace de l'univers du jeu et de l'exposition adaptés à l'esprit des artistes avec commande à Billie Mertens (vitrine), Patrick Reuvis (luminaires) et Coralie Miessen (feutre).
Organisation de moments de jeux : invitation pour le vernissage de « Bebel le magicien », spécialiste international des tours de cartes
**** Partenariat avec Wallonie Design, la Biennale du Design et la Province de Liège.

- Texte de présentation sur le site de la galerie.
Le jeu de cartes rassemble des publics divers, au-delà des frontières culturelles, sociales et générationnelles. Il est également sujet à recherches graphiques et artistiques riches. En cela, le jeu de cartes, autant dans l'objet que dans sa pratique, ramène l'art et le design à une dimension quotidienne et ludique.
Dans l'idée d'exploiter ces deux caractéristiques de façon simultanée et interactive, le projet à la galerie se construit d'abord par la commande et l'édition de trois jeux de cartes complets dessinés par Patrick Corillon, Benjamin Monti et Léon Wuidar.
La galerie, constituée de plusieurs petites salles au caractère intime, entend bien permettre au visiteur de s'installer dans l'espace des Drapiers et de faire ainsi l'expérience du jeu. Par l'organisation de plages de jeux et de différents évènements (ateliers, magie,..), la galerie invite les plus jeunes comme les plus âgés à visiter une exposition et à participer avec nous à la création de cet évènement. L'agenda est à consulter sur le site.
Par leurs productions, d'autres créateurs invités construisent l'ambiance de chaque table de jeux et associent ainsi le thème de la galerie à celui de la biennale : Billie Mertens, Coralie Miessen, Patrick Reuvis.
Objet voyageur, le jeu de cartes est pour nous l'occasion de diffuser, au delà de Reciprocity et vers des destinations imprévisibles, les créations d'artistes tout en remplissant sa fonction de générateur de liens.

(19/10-16/12) Bruxelles, De Markten. **Mathematisch – Vorm – Systeem**.
* Billet Greet, Buysman Sjoerd, / NL, Cuvelier Werner, De Boeck Félix, Delahaut Jo, Dilworth Norman / GB, Van Damme Caroline, van Doorslaer M. E., Vermeulen Noël, Verstockt Mark, Wuidar Léon.

2013

(19/04-24/05/2013) Sart Tilman (Liège) Musée en plein-air / CHU-Niveau-3**. Words, words, words**.
* Un petit parcours dans les croisements des mots et de l'art.
** Alechinsky Pierre, Broodthaers Marcel, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Downsbrough Peter, Dundic Emmanuel, Dutrieux Daniel, Finlay Hamilton, Jacqmin François, Janssens Djos, Lefevre Laetitia, Lizène Jacques, Monti Benjamin, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Vandercam Serge & Dotremont Christian, Vandeloise Guy, Wesel Thierry, Wuidar Léon.

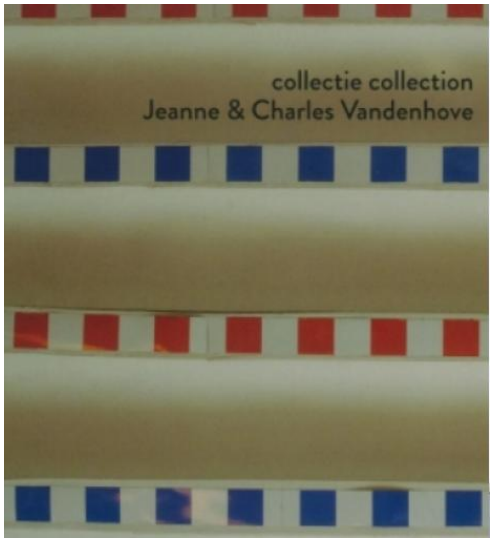


François Jacqmin

- Texte de présentation :
Words, words, words. Sous cette phrase tirée d'un dialogue de la pièce Hamlet de Shakespeare, se cache bien des significations et ambivalences. C'est exactement cette non-exhaustivité que le Musée a voulu suivre dans la sélection des pièces exposées.
Qu'elles soient abstraites ou figuratives, les œuvres d'art plastique, en deux ou trois dimensions, sont d'abord un jeu d'agencement de formes, couleurs ou volumes. Depuis longtemps cependant, des mots s'y sont glissés, qui jouent de leur présence formelle, des sens et suggestions qu'ils véhiculent, et renforcent, déforment, parfois défaussent, soulignent ou voilent les perceptions plastiques.
Parmi les artistes exposés, on en retrouve certains déjà présents dans les collections du musée comme Patrick Corillon, Léon Wuidar, Pierre Alechinsky et Ian Hamilton Finlay. Le musée a le plaisir aussi d'inaugurer quelques nouvelles collaborations comme avec Laetitia Lefevre et Emmanuel Dundic. Djos Janssens, qui connaît déjà bien les lieux, pour avoir réalisé une intervention dans l'hôpital dans le cadre de son exposition « Near You » qui inaugurait le cycle d'expositions initié par Julie Bawin (Présidente de la Commission culturelle du Musée en Plein Air du Sart-Tilman) « artistes à l'hôpital », réitère sa collaboration avec le musée.
Le musée a choisi pour illustrer les invitations et les affiches, une œuvre triptyque de François Jacqmin (dont récemment une exposition à été présentée à la Société libre d'Émulation ainsi que dans la Galerie Wittert aux Collections artistiques de l'Université de Liège) qui s'intitule tout simplement Words words words.
Cette exposition est aussi l'occasion de mettre à l'honneur des œuvres rarement présentées au public, comme l'œuvre de **Serge Vandercam** « Cric a croc », issue d'une série d'œuvres « Boues » et « Fagnes » réalisées en collaboration avec Christian Dotremont.

(30/06-13/10/2013) Deurle, Museum Dhondt-Dhaenens. **Collectie collection Jeanne & Charles Vandenhove.**

- Texte de présentation.
Charles Vandenhove est l'un des architectes belges les plus importants de la seconde moitié du XXe siècle. En tant qu'architecte, il a toujours été très engagé dans les arts visuels : dans de nombreux projets de construction, il a impliqué des artistes visuels pour des intégrations artistiques. Moins connu, Charles Vandenhove et sa femme ont également constitué une collection d'art. Leur collection donne un regard très personnel sur l'art européen après 1945. Le couple forme d'impressionnants ensembles d'artistes tels que Henri Michaux, Simon Hantaï, Antoni Tapies, Giulio Paolini, Anselm Kiefer et David Claerbout.



Charles Vandenhove a récemment décidé de faire don de sa collection d'art à l'Université de Gand. Il a également conçu un pavillon de recherche et d'exposition, qui sera construit à côté de la Tour du livre de Gand et servira à des projets de recherche liés à l'art et à l'architecture. Le projet d'exposition au musée Dhondt-Dhaenens offre une occasion unique de donner un large aperçu des œuvres les plus importantes de la collection et constitue une première étape importante dans le processus de recherche académique entourant la collection. Cette exposition fait partie de la série de divulgations de collections biennales que le musée organise depuis 2007.

(14/09-15/09/2013) Bruxelles, Académie royale de Belgique. / **M'as-tu vu à la Classe des Arts ?**
* A l'occasion des Journées du Patrimoine.
** Belgeonne Gabriel, Charlier Jacques, Cordier Pierre, Courtois Pierre, Fastenakens Gilbert, Gangolf Serge, Ghysels Jean-Pierre, Glibert Jean, Guébels Monique, Kazarian Aïda, Lambotte André, Landuyt Octave, Lennep Jacques, Machiels Paul, Marchoul Gustave, Muyle Johan, Neujean Nat, Olyff Michel, Oosterlynck Baudouin, Point Jean-Pierre, Ransonnet Jean-Pierre, Smolders Michel, Strebelle Olivier, Verschueren Bob, Vilet Jacques, Wuidar Léon, Zimmermann Jacques.
*** Catalogue..



- Préface du catalogue : Pierre Somville, historien de l'art et esthéticien, directeur de la Classe.
La Classe s'expose : « orientation arts plastiques ».
Peintre, sculpteur, dessinateur, graveur, graphiste, photographe, créateur d'installation ou d'événement, tous, sous la diversité des techniques, des styles et des talents, ont un point en commun : le rapport à l'espace.
Le sculpteur, comme par ailleurs l'architecte, doit l'investir et le meubler Mais aussi l'intérioriser en l'épousant. Ainsi en va-t-il de toute réalisation tridimensionnelle. Comme disait Alain, la statue sculpte l'espace.
Sur la surface plane, en revanche, l'espace est cadré et intégré avant de se redéployer de manière virtuelle, créant le souffle et la respiration. Le tout sur un lambeau de matière, grandiose ou dérisoire : toile, papier, panneau, surface... qu'une présence vient finalement habiter en un espace neuf qui s'y construit au gré des lignes, des couleurs, des formes.
Cependant, il ne faudrait pas négliger l'autre axe de coordonnées : le temps. Le temps, parfois long, de la maturation, de l'exécution, de la réalisation. Parfois plus bref : lyrisme ou géométrie, figuration ou non, cinétisme ou équilibre. Tout finit par faire farine au sens. À l'artiste de nous le délivrer. À nous, parfois, de le verbaliser, avec prudence et modestie.
Reste, en effet, le temps du spectateur : temps du regard, de la scrutation, du *roptus* et du retour, de la déambulation, de l'assimilation. Voire du rejet : chacun reste libre de son émotion.
Sans oublier que ce bel échantillonnage d'art contemporain, réalisé par les membres de la Classe, a dû, lui aussi, être disposé en un espace et selon la temporalité d'un parcours possible et que, cela aussi, est un art.
Merci à tous.

(14/09-17/11/2013) Ans, Château de Waroux. **Traces d'artistes & Courants d'art. Un regard rétrospectif sur l'Art Belge de 1950 à nos jours.**
* Commissaire Lucien Rama ; organisation ; CNAP.
** Alechinsky Pierre, Andrien Mady, Angeli Marc, Art Raymond, Bastien Patricia, Bergmann Marylène, Beunckens Freddy, Borrini Fabrizio, Bronckart Alain, Bury Pol, Cabodi



www.art-info.be

René, Caps Henri, Caterina Dario, Charlier Jacques, Coenen Jean-Claude, Collignon Georges, Crikeler Philippe, Dargaa Anis, Daxhelet Paul, Delahaut Jo, Delhaye José, Delvaux Paul, Denis Alain, Desiderio Francis, Deuse Pierre, Droixhe Martine, Flausch Fernand, Folon Jean-Michel, Glaser Georg, Grootaers Thierry, Hustinx Damien, Impediglia Laurent, Jakubowska Halinka, Kasan Vladimir, Lefkochir Costa, Lucas Marcel, Magritte René, Mambour Auguste, Muyle Johan, Pasternak Maurice, Peire Luc, Picon José, Plomteux Léopold, Pucci Luc, Rama Lucien, Rets Jean, Rocour Lambert, Scauflaire Edgard, Sluse Daniel, Somville Roger, Vanderplancke Fernand, Vandercam Serge, Van Lint Louis, Waxweiler Philippe, Wuidar Léon, Wybaux Freddy.

- http://www.ans-commune.be/loisirs/culture/actualites/traces-dartistes-et-courants-dart

1.INTRODUCTION

L'exposition d'art contemporain intitulée « TRACES D'ARTISTES ET COURANTS D'ARTS propose un parcours rétrospectif sur l'Art Belge de 1950 à nos jours.
René MAGRITTE, Paul DELVAUX, Pierre ALECHINSKY, Roger SOMVILLE, Jacques CHARLIER, Georges COLLIGNON mais également la nouvelle génération de la peinture belge seront présents dans le cadre de cette exposition anniversaire du Conseil national des Arts Plastiques, une association d'artistes qui fêtera ses 60 ans en septembre 2013.
Créée sous les auspices de l'UNESCO en 1954, l'Association Internationale des Arts Plastiques (AIAP) est une organisation non gouvernementale dont le siège social se trouve dans la Maison de l'UNESCO à Paris et qui a pour but de défendre les intérêts culturels et matériels des artistes plasticiens à travers le monde.
Le commissaire de l'exposition, le critique d'art Lucien RAMA, a pris comme fil conducteur entre les œuvres déployées sur les deux niveaux du château, la notion de «Traces d'Artistes ».
Cette exposition de prestige rassemble près de 60 œuvres et de 50 artistes (des peintres mais également des photographes et des sculpteurs) du 14 septembre au 17 novembre 2013

2. LE PARCOURS THEMATIQUE1.TRACES DES ANNEES 50

Depuis la Renaissance, les artistes ne cessent d'innover, de laisser des traces…
En 1946, l'APIAW, l'association pour le progrès intellectuel et artistique de la Wallonie, expose des artistes comme Picasso, Matisse, Fernand Léger ou Kandinsky, créant un climat favorable aux contacts et aux échanges entre des jeunes artistes et ces valeurs montantes.

Salle 1

Les courants plus figuratifs faisaient parfois de la résistance, restant intangibles face à la nouveauté. Le surréalisme belge allait connaitre une reconnaissance internationale.
1.MAGRITTE René
2.SCAUFLAIRE Edgar
3.DAXHELET Paul.
4.SOMVILLE Roger
5.DELHAYE José
6.DELVAUX Paul

Salle 2

Les innovations artistiques les plus marquantes du XXème siècle furent nombreuses. Quelques artistes entrèrent en rébellion contre un style établi. Les cubistes s'opposèrent au postimpressionnisme, auquel ils reprochaient un manque d'audace. La nouvelle génération de l'époque était opposée à l'expressionnisme abstrait qu'elle jugeait « prétentieux et emphatique ».
De nombreuses personnalités de l'art furent partagées, entre ces idées nouvelles et la tradition académique des beaux-arts. Le Conseil des arts plastiques n'échappa pas à ces luttes d'idées.
7. Auguste MAMBOUR
8. Pol BURY
9. Serge VANDERCAM
10. Freddy WYBAUX
11. Louis VAN LINT
12. Luc PEIRE
13. Jean RETS

Salle 3

TRACES DE l'ABSTRACTION
A partir des années 1950, l'abstraction, géométrique ou lyrique, devint le genre artistique officiel, en

Belgique comme à Paris, rejetant à la marge le reste de la production artistique.
Le mouvement COBRA fut créé en 1948. Ce nom est l'acronyme de « Copenhague, Bruxelles, Amsterdam », du nom des villes de résidence de la plupart des membres fondateurs.
Souhaitant s'abreuver aux sources premières de la création, les artistes voulaient chercher leurs modèles auprès de formes artistiques non encore contaminées par les normes et les conventions de l'Occident : les totems et les signes magiques des cultures primitives, la calligraphie orientale, l'art préhistorique et médiéval, mais aussi l'art primitif, l'art naïf.
14. Léon WUIDAR
15. Raymond ART
16. Jo DELAHAUT
17. Georges COLLIGNON (Galerie CAD)
18. Léopold PLOMTEUX (Galerie CAD)
19. José PICON
20. Pierre ALECHINSKY (Vitrine)

Salle 4

TRACES DU POP ART
En 1969, une génération nouvelle d'artistes émergeait, refusant l'expressionnisme abstrait, le cinétisme technologique.
Le Pop Art est né en Angleterre vers 1950, mais atteignit son envergure à New York au cours de la décennie suivante où il partagea l'attention du monde artistique avec le minimalisme.
Il puisa ses sujets d'inspiration, ses contenus et sa manière dans les mœurs, les objets et les médias de la société de consommation occidentale.
21 Jacques CHARLIER
22. Alain DENIS
23. Fernand FLAUSCH
25. Jean Michel FOLON

Salle 5

TRACES DES PARCOURS SINGULIERS
Depuis la fin des années 70, des artistes explorèrent l'art conceptuel, l'"Arte povera", le "Land Art" et bien d'autres mouvements moins médiatisés.
Certains refusèrent de ne plus chercher le sens, ou se laisser dépasser par lui.
Depuis Kandinsky, l'œuvre n'a plus besoin de se lire pour frapper l'esprit. L'envers a autant de valeur que l'endroit. La place du spectateur entre en jeu car la lecture est multiple.
Le tableau est en droit de nous désarmer, encore faut-il que cette distance fasse naître une émotion. C'est la grande liberté de ces chemins singuliers.
26.Marc ANGELI
27.Luc PUCCI
28.Martine DROIXHE
29.Daniel SLUSE
30.Alain BRONCKART
31.Patricia BASTIN

SALLE 6

TRACES DES NOUVELLES FIGURATIONS
Contrairement au mouvement Cobra, ou au Nouveau Réalisme, la « Nouvelle Figuration » n'a jamais été un mouvement cohérent, mais correspond seulement à une certaine vision contemporaine de l'homme. En Europe, comme aux États-Unis, elle fit suite vers 1960 à la peinture informelle et gestuelle, dont elle tire certains de ses principes d'écriture picturale libre.
La Nouvelle Figuration explore certains thèmes précis : l'homme, la recherche d'un sens, l'onirisme dans un traitement spontané de la couleur, de la matière et à l'exclusion de toute ressemblance littérale.
32.Fabrizio BORRINI
33.Georg GLASER
34.Frederic BEUNKENS
35.Dario CATERINA

Salle 7.

TRACES DES MYTHOLOGIES PERSONNELLES

Reflet de notre époque, l'art contemporain nous interroge. Il propose des regards sur la vie en explorant certains mythes du passé. Les comprendre, en faire l'expérience, c'est aussi répondre à l'invitation de découvrir des sensations nouvelles.
Et c'est aussi participer à un état d'alerte qui nous transforme et nous éveille à la réalité qui nous entoure.
Par la nature de ses matériaux, ses procédés et ses thèmes, l'art contemporain contraint le spectateur à profondément modifier son rôle et son mode de perception devant l'œuvre, devant l'existence explorant de nouveaux paysages
36.Thierry GROOTAERS
37.Laurent IMPEDUGLIA
38.Francis DESIDERIO
39.Lambert ROCOURT
40.Costa LEFKOCHIR
41.Damien HUSTINX

Salle 8.

TRACES DU BEL AUJOURD'HUI
Le « bel aujourd'hui » est le titre d'un poème de Stépane Mallarmé de 1899, que Lucien Rama emprunte à son ouvrage « Poésies » où l'auteur évoque le « Vierge, le vivace et le bel aujourd'hui ».
Le « Bel aujourd'hui », c'est l'art d'aujourd'hui, dans toute sa diversité, c'est l'art en marche, en recherche d'identité culturelle.
Il regroupe des artistes influencés par la figuration narrative, mais avec moins d'idéologie et plus de traitement de l'anecdote. Les artistes de ce mouvement ne sont pas structurés, ils n'adhèrent pas à un manifeste. Parmi leurs inspirations, on relève aussi bien la culture rock, la bande dessinée, la photographie, la publicité, le cinéma, l'art ou les jeux vidéos.
Les thèmes des œuvres peuvent parfois être nostalgiques, proches du quotidien, entre le « kitch » et les revendications sociales, entre la recherche philosophique et le « no future ».En ce début de 21e siècle, l'art adopte des attitudes multiples et protéiformes. Cette richesse esthétique peut être son talon d'Achille, comme le ferment de la création future.
L'art est toujours un miroir.
Le bel aujourd'hui, c'est déjà demain.
42.Anis DARGAA
43.Mady Andrien
44.Marylène BERGMANN
45.Fernand VANDERPLANKE
46.Philippe CRIKELER
47.Jean-Claude COENEN
48.Elyane STAS
49.Guy SOOMERS
50 Marcel LUCAS
51.Maurice PASTERNAK
52.Vladimir KASAN
53.Pierre DEUSE
54.René CABODI
55.Lucien RAMA
56.Henri CAPS

Chapelle

Johan Muyle est né à Charleroi en 1956 et vit et travaille à Liège et à Bruxelles.
Artiste majeur de la scène des Arts plastiques de Belgique, Johan Muyle est également professeur d'art plastique ; il a enseigné à l'Ecole Supérieure des Beaux-arts de Valenciennes et depuis 2006 est responsable de l'atelier sculpture à la Cambre
Ces œuvres posent un regard critique singulier, poétiquement distancié sur la condition humaine, la radicalisation des religions, la disparition des utopies collectives et sur l'actualité.
57.Johan MUYLE

Cour

58.Philippe WAXWEILLER
59.Halinka JAKUBOWSKA

(19/09-03/11/2013) Bruxelles, Botanique **Jo Delahaut**. **Hors limites. Ouverture contemporaines** avec Cohen Jeanine, Dekyndt Edith, Janssens Ann Veronica, Pica Pica, Roberts Perry, Vermeersch Pieter, Vester Ane, Villers Bernard, Wuidar Léon.
* Commissaires : Yolande De Bontridder et Laura Neve.

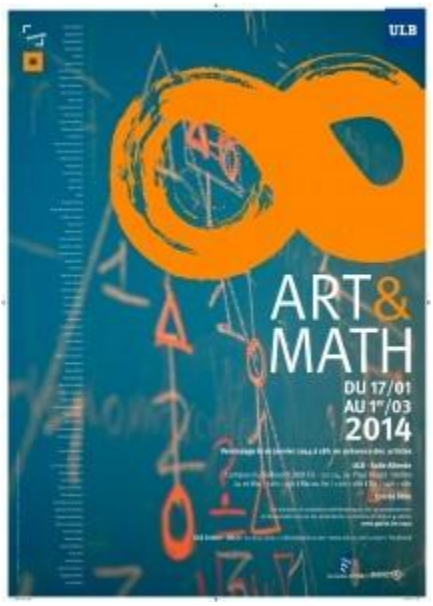


- Texte de présentation sur le site du Botanique.
Représentant majeur de l'abstraction belge et chef de file de l'art construit en Belgique, Jo Delahaut (Vottem-lez-Liège, 1911 - Bruxelles, 1992), n'avait plus fait l'objet d'une rétrospective depuis 1990. Il méritait sans conteste aujourd'hui une exposition d'envergure.
A l'occasion du centenaire de l'Athénée Fernand Blum, où il a enseigné pendant vingt cinq ans, la Maison des Arts de Schaerbeek et le Botanique s'unissent pour rendre hommage à l'artiste abstrait exceptionnel mais aussi au professeur d'arts plastiques qu'il était. Aussi, à travers une sélection d'œuvres et de documents emblématiques, ce projet décliné en deux manifestations invitera le public à redécouvrir l'art et la démarche de l'un des acteurs majeurs de l'histoire de l'art belge.
Dans le précieux écrin de la Maison des Arts de Schaerbeek, l'exposition «Jo Delahaut - L'art et l'être», révélera une sélection d'œuvres sur papier (dessins, reliures, gouaches, photos) et d'écrits du maitre. L'Athénée F. Blum et la Maison des Arts réuniront une table ronde avec Jacques De Decker, pour évoquer cet exceptionnel professeur.
Au Botanique, « Jo Delahaut – Hors limites », orchestrée par les commissaires Yolande De Bontridder et Laura Neve, proposera un vaste regard sur l'ensemble de sa carrière. Riche d'une centaine d'œuvres, l'exposition rassemblera des médiums aussi divers que la peinture, la sculpture, le dessin, le collage, la sérigraphie mais aussi les bijoux, la reliure et la céramique à travers des pièces parfois inédites. Toujours soucieux de soutenir la création contemporaine, le Botanique provoquera en outre une rencontre étonnante entre les œuvres de Delahaut et celles d'artistes d'aujourd'hui. Le parcours sera en effet ponctué d'ouvertures contemporaines avec des artistes tels que Jeanine Cohen, Edith Dekyndt, Ann Veronica Janssens, Pica Pica, Perry Roberts, Pieter Vermeersch, Ane Vester, Bernard Villers et Léon Wuidar. Sans se revendiquer d'une filiation directe avec Jo Delahaut, tous illustrent l'apport esthétique de l'art construit aujourd'hui.
Faisant écho à celles de Jo Delahaut, leurs œuvres souligneront, par leur sensibilité particulière aux notions d'espace et de couleurs notamment, la contemporanéité d'une mouvance géométrique initiée après-guerre et qui s'exprime aujourd'hui sous des formes diverses, influencées par la société moderne et ses nouvelles technologies.

(26/09-27/10/2013) Liège, Galerie Monos. **Dix de Der. Galerie Monos 2003-2013.**
* Brandy Robert, Bernier Pascal, Bonnefoi Christian, Burges Michael, Caterina Dario, Chapa Jean-Marc, Clauzel Jacques, Cognet Roland, Dagonnier Ronald, Danino Dany, Decock Gilbert, Droixhe Martine, Duplessis François, Gartner Joachim Lothar, Grootaers Thierry, Hamelryck Ado, Jones Anne, Klenes Anne-Marie, Kravagna Michael, Kresh, Lefevre Laetitia, Linotte Isabelle, Mambourg Claire, Martens Jan, Mouffe Michel, Romus André, Rossmann Rudolfine P., Schönauer Thomas, Slacik Anne, Van Lunen Clémence, Verstockt Mark, Wuidar Léon, Zeghers Alain.

2014

(16/01-01/03 et prolongation jusqu'au 05/04/2014) Bruxelles, ULB (Salle Allende). **Art & Math**.

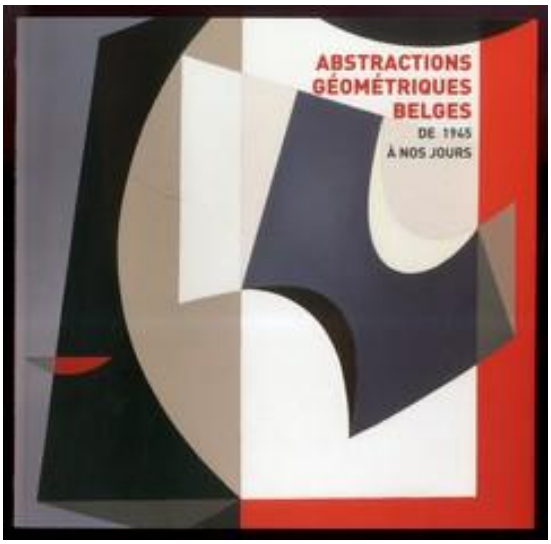


* Commissaire : Gisèle De Meur, professeur de mathématique et directrice de MATsch, le laboratoire de recherche en mathématiques et science humaines de l'ULB (Faculté des Sciences sociales et politiques)
** Bauwin Miche, Beck Jacques, Beck , Françoise, Berge, Claude, Callisto, Carroll Lewis Castera Jean-Marc, Chotteau, Thérèse, Cleeremans, Raph, Colot Jean Louis, Dael André, da Vinci Leonardo, Dauchot Alain, de Barbari Jacopo, Decelle Philippe, Delahaut Jo, della Francesca Piero, GDM, Diord Jean François, Dreesen Katelyne, Drisch Anita, Dürer Albrecht, Ernst Max, Escher MC, Geluck Philippe, Gérard Marie Madeleine, Goffin et Peeters, Gonze Paul, Gonze Thierry, Gottcheiner Alain, Goybet Catherine, Haar Marie-Paule, Helholc Serge, Hickx Yvan, Hogarth William, Holbein Hans, Hubaut Natacha, Hubaut Olivier, Huon François, Jariabka Milos, Jones Anne, Kandinsky Wassili, Kayser Robert, Klinkert José, Loicq Chris, Félix Luque Sanchez, Magritte, René, Malfait Sylvie, Masereel Frans, Maury Jean-Pierre, Morreels Frédéric, Mouvet Jacques, Neufchatel Nicholaus, Peeters & F.Schuiten, Pérec Georges, Picard Bruno, Pochet Jean-Michel, Queneau, Raymond, Ralet Paul, Reutersvard Oscar, Riedel Hans, Schuiten, Luc et François, Sdralevich Teresa, Somers Francine, Szász Ános Saxon, Uyttebrouck, Eric, van Craen Anne-Marie, Van der Auwera Bob, Vande Pitte, Violaine, Van de Velde Michiko, Vasarely Victor, Velu Bertrand, Verbiese Samuel, Vian Boris, Vinche Lionel, Vossius Jean-Yves, Wibo Marguerite, Wuidar Léon.

- Texte de présentation :
Il existe aujourd'hui de nombreuses œuvres artistiques (sculptures, gravures, peintures, dessins, littérature, art digital, photo, vidéo installation, etc.) dont le fondement mathématique est profond, originale…et pourtant totalement incompris, ou tout simplement invisible aux yeux du public. Le manque de proximité de la majorité d'entre nous avec les mathématiques n'y est bien entendue pas étranger
C'est à ce paradoxe que l'exposition « Art & Math » tentera de donner une réponse : une réponse aussi **innovante qu'agréable** et accessible à tous.
Elle dévoilera, en effet, les liens profonds qu'entretiennent certaines œuvres visuelles avec des concepts non triviaux des mathématiques. Un équilibre entre art et math sera assuré par un dialogue entre les œuvres et des commentaires sur les mathématiques sous-jacentes aux œuvres présentées.
Les cimaises de l'exposition mettront à l'honneur des auteurs et des plasticiens de renom, et des artistes en devenir, encore étudiants en académie, seront également accueillis, de façon à offrir un pont entre les générations artistiques. Au total une septantaine d'artistes seront réunis autour de la thématique.

(22/03-13/07/2014) Mons, Musée des Beaux-Arts de Mons / BAM. **Abstractions géométriques belges de 1945 à nos jours.**
* Commissaire : Laura Neve.
* * Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bertrand Gaston, Bury Pol, Decock Gilbert, Cortier Amédée, Delahaut Jo, Dubois Jean, Dudant Roger, Dusépulchre Francis, Gabriel Henri, Gilles Ray, Hannaert Félix, Herbin Auguste, Holley Francine, Horvath Pal, Husquinet Jean-Pierre, Lanc Emile, Leblanc Walter, Lewy Kurt, Maury Jean-Pierre, Mendelson Marc, Moeschal Jacques, Noël Victor, Olin Francis, Peire Luc, Rets Jean, Scouflaire Jean-Pierre, Swimberghe Gilbert, Vanderauwera Stella, Van der Auwera

Bob, Vandenbranden Guy, Van der Meeren Willy, Van Hoeydonck Paul, Van Lint Louis, Van Severen Dan, Van Sumere Hilde, Veranneman Emile, Verstockt Mark,Wéry Marthe, Wuidar Léon.



*** Catalogue (éd. Bam et Pandora ; 24 x 24, 144 pp., ill. couleurs).

- Collège communal de la Ville de Mons ; Edito p. 7
- Xavier Roland, Avant-propos, p. 9.
- Denis Laoureux, Abstractions géométriques belges après 1945 : une histoire, p. 11.
- Laura Neve, Aspects de l'abstraction géométrique en Belgique : de 1945 à nos jours.
L'union fait la forme, p. 19
Vers le minimalisme, p. 45.
Le réel en souvenir, p. 59.
En marge de la toile, p. 77.
L'art comme bien commun, p. 97.
L'art au quotidien, p. 115.
Notes, p. 137.
Orientation bibliographique, p. 140.
Colophon et remerciements, p. 143.

En quatrième de couverture :

À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, l'abstraction belge connaît un renouveau, se déployant selon deux sensibilités distinctes : lyrique et géométrique. Les artistes s'inscrivant dans cette seconde tendance partagent un idéal de structure et de mesure et s'unissent dès le milieu des années 1940 pour défendre leur moyen d'expression basé sur la raison. Les formes géométriques et les couleurs pures en sont les composantes essentielles. Ils entendent en outre contribuer à la reconstruction de leur société, notamment par l'intermédiaire de l'art public. Intégrer l'art au quotidien devient une préoccupation constante, les arts appliqués étant explorés dans ce même but. Un véritable projet social sous-tend leur démarche : mettre l'art à la portée de tous.

Cet ouvrage invite à la découverte de l'abstraction géométrique en Belgique, à travers ses multiples manifestations après 1945. L'interdisciplinarité qui caractérise le mouvement y est mise en exergue, rassemblant des peintures mais aussi des sculptures, du mobilier, de la joaillerie, des textiles et des projets d'œuvres réalisées dans l'espace public. De plus de quarante artistes aussi variés que Jo Delahaut, Pol Bury, Dan Van Severen, Marc Mendelson, Marthe Wéry ou Walter Leblanc, les œuvres sélectionnées proviennent des collections de la Ville de Mons et de nombreuses collections institutionnelles et privées. La trame thématique attribuée à ce livre révèle les différentes spécificités de l'un des courants majeurs de l'art belge à l'activité toujours foisonnante, aujourd'hui encore trop souvent méconnu.

- Wynants Jean-Marie. « L'abstraction géométrique, une question d'équilibre » in *Le Soir*, 30/04/2014.

Qu'on le veuille ou non, l'art est toujours de son temps. Et même si certaines œuvres finissent par devenir éternelles, les replacer dans le cadre historique de leur époque permet de les comprendre pleinement. C'est particulièrement vrai avec l'abstraction géométrique belge à laquelle le BAM de Mons consacre une belle et surprenante exposition. Loin de la simple rigueur un peu répétitive que certains pourraient attendre, on est frappé ici par la multiplicité des approches, des médias, des matériaux et des évolutions dans un genre a priori plutôt corseté.

Dès les deux premières salles, les choses sont remises dans leur contexte. L'abstraction s'était développée durant l'entre-deux-guerres. Le second conflit mondial vint lui donner un brutal coup d'arrêt. A l'issue des hostilités, les artistes se remirent au travail de plus belle, usant d'une liberté enfin retrouvée. C'est dans ce cadre que l'abstraction se développa à nouveau dans de multiples directions. Parmi celles-ci, l'abstraction géométrique connut un formidable développement en Belgique. *« Dans l'immédiat après-guerre,* explique le catalogue de l'exposition, *l'enjeu est d'apporter à une société meurtrie par le conflit un nouvel équilibre. »* C'est donc du côté de la géométrie et des formes claires que toute une génération va se tourner avec quelques grands maîtres dont, dès 1946, l'incontournable Jo Delahaut.

Carré, cercle, triangle et autres formes géométriques se déploient sur la toile, souvent rythmés par l'utilisation des couleurs. Comme les surréalistes, les tenants de l'abstraction fondent leurs groupes, leurs

clubs, leurs écoles. Très vite, celles-ci se scindent et se multiplient. L'exposition montoise montre tout cela par le biais des œuvres avec, en prime, un petit guide du visiteur à la fois clair, simple et complet.
On y retrouve, souvent dans plusieurs salles, au gré de leur évolution, des artistes de renom comme Marcel-Louis Baugniet, l'un des pionniers, Jean-Pierre Husquinet, et bien d'autres. Mais on sort aussi très rapidement des simples formes géométriques.
Du minimalisme au design.
Marthe Wéry et Amédée Cordier sont là avec leurs monochromes se dirigeant vers le minimalisme. D'autres jouent avec l'abstraction, y glissant des réminiscences du passé, de choses vues : littoral catalan chez Marc Mendelson avec un très beau *Solstice d'été,* architecture chez Gaston Bertrand, paysages chez Louis Van Lint. Même Delahaut glisse quelques formes figuratives dans son abstraction rigoureuse.
Pol Bury est aussi au rendez-vous quand l'abstraction géométrique quitte la toile pour d'autres espaces. On le retrouve notamment avec une très belle pièce de 1966 présentant 49 boules sur un plan incliné dont elles semblent vouloir s'évader par la grâce d'un de ces mécanismes dont l'artiste a le secret.
Bientôt ses sculptures envahiront l'espace public où elles trônent encore aujourd'hui. Beaucoup d'autres emprunteront le même chemin, créant notamment des collectifs avec artistes, architectes, critiques d'art et ingénieurs. Au même moment, Walter Leblanc se lance dans l'art optique. On en découvre ici un bel exemple tandis que photos, dessins et autres maquettes montrent l'évolution du mouvement par le biais des œuvres créées pour les stations de métro ou de l'intégration de sculptures de Moeschal et Bury dans les villes.
La dernière salle montre enfin comment cette abstraction géométrique, loin d'être réservée à quelques spécialistes, se glisse au contraire dans notre quotidien à travers le design, l'architecture, la décoration… Elle prouve aussi, à travers des œuvres récentes pleines de vie, que les pionniers sont encore bien là et que plusieurs générations leur ont emboîté le pas.

(04/10-17/11/2014) Zeebruges (Rederskaai, 16). MG Art. Decock Gilbert, Wuidar Léon.

2015

(10/01-08/02/2015) Namur, Maison de la Culture (Hall & Etage). **Peinture partagée. Une collection d'art abstrait wallon.**



* Art Raymond, Baugniet Marcel-Louis, Belgeonne Gabriel, Bertrand Gaston, Bonnet Anne, Braconnier Frédéric, Bury Paul, Busine Zéphyr, Closon Henri-Georges, Collignon Georges, Corneille Guillaume, Delahaut Jo, Dudant Roger, Engel-Pak Ernest, Franck Paul, Greisch Roger, Hauror, Holley-Trasenster Francine, Huin René, Jaspar Guy, Lacasse Joseph, Lacomblez Jacques, Lempereur-Haut Marcel, Michaux Henri, Milo Jean, Mortier Antoine, Noël Victor, Nyst Jacques-Louis, Plomteux Léopold, Quinet Mig, Ransonnet Jean-Pierre, Rem, Rets Jean, Rolet Christian, Schrobiltgen Paul, Seynave Philippe, Sprumont André, Schoumaker, Silvin (Bronkart), Singier Gustave, Ubac Raoul, Vanden Borre, Wuidar Léon, Zurstrassen.

- Françoise Speliers texte in *Feuillet invitation n° 234*
Chaque collection privée est unique et singulière. Sa dynamique témoigne de l'énergie et du temps investis à la rencontre d'œuvres dont le choix est en partie lié à des options affirmées mais aussi au désir d'être environné par des créations artistiques à la fois porteuses de sens, de beauté et de sources de plaisir.
L'exposition « Peinture partagée » met en scène la passion d'un couple namurois pour la peinture, celle des abstraits wallons, depuis les années 1945 jusqu'en 1980. Cette importante collection d'art non-figuratif est née à la suite de coups de cœur, tout d'abord pour l'œuvre de Joseph Lacasse, ensuite pour celles de Jo Delahaut et d'Henri Michaux ; d'autres ont suivi, comme Pol Bury, Georges Collignon, Raoul Ubac, Ernest Engel-Pak, Léopold Plomteux, Sylvain Bronckart… parmi bien d'autres artistes de renommée et emblématiques du foisonnement des styles esthétiques de l'art abstrait en Wallonie. L'ensemble retrace une évolution historique appartenant aux divers courants de l'abstraction géométrique, lyrique et cinétique. Il fait écho à l'imagination, au tempérament et au talent de ces artistes au cours de leur propre évolution. Il s'ensuit pour le spectateur qui contemple ces jeux de lignes, de formes, de couleurs et de textures, une palette d'émotions et un renouvellement d'idées qui insufflent de la vitalité.
D'abord réalisée en autodidacte, en amateur d'art, avec parfois le hasard des opportunités, cette collection a grandi en secret. La démarche qui la sous-tend est intellectuelle à la base : achats d'ouvrages d'histoire de l'art abstrait, catalogues d'expositions, monographies d'artistes et revues spécialisées.
Conjointement, la visite de nombreux musées nationaux, comme celui de l'art wallon à Liège et d'autres internationaux, comme le Centre Beaubourg ou le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, de même que la découverte de grandes expositions et de rétrospectives (Kandinsky, Moholy-Nagy…) sont venues stimuler l'œil et affiner le regard. Les achats des tableaux ont été réalisés en duo et en fonction des moyens financiers, mais sans objectif spéculatif. Ils proviennent du marché de l'art : galeristes avec lesquels se nouent des relations de confiance, ventes publiques, foires d'antiquaires et grandes manifestations de l'art moderne et contemporain, comme Lineart à Gand ou la Fiac à Paris.
Cette collection-passion a débuté il y a une vingtaine d'années. Sa spécificité est de donne à voir l'extraordinaire créativité picturale de la Wallonie et de ses sous-régions au cours d'une période intense et fertile. Les choix sont devenus évolutifs et une sélection d'œuvres récentes vient la compléter pour former aujourd'hui un ensemble cohérent d'une centaine d'œuvres, sorti de l'intimité pour être partagé avec le public. Cependant, pour tout collectionneur, le devenir d'un rassemblement d'œuvres est toujours une question.
*** Catalogue (196 p., ill. coul., très courte notice pour chaque artiste) :
Textes :
- Roger-Pierre Turine. Regards et partages de collectionneurs (pp. 5-9).
- Denis Laoureux. L'art abstrait au prisme de la Wallonie. Un point de vue (pp. 13-19)

- « Peinture partagée, une collection d'art abstrait wallon », in ….
https://www.province.namur.be/index.php?rub=evenement&id=569
Alors que s'achève une vaste exposition sur les collections privées flamandes (Passions secrètes jusqu'au 4 janvier au Tri postal de Lille), l'exposition Peinture partagée, met en lumière la passion d'un couple de collectionneurs namurois pour l'art abstrait wallon. Si la Belgique est connue pour être le pays accueillant le plus de collectionneurs par m², on situe généralement les collections privées dans le Nord du pays ou dans la capitale. Mais la vallée mosane abrite également quelques passionnés anonymes.
L'envie de montrer cette collection (rendue publique pour la deuxième fois seulement) s'inscrit dans cette volonté de dessiner la vitalité culturelle au Sud du pays. C'est tout le propos de cette collection qui s'élabore depuis plusieurs dizaines d'années avec comme fil rouge celui de l'abstraction en Wallonie. Ce qui n'était au départ qu'une intuition est rapidement devenu un canevas essentiel : « Nous revendons peu à peu certaines œuvres, notamment figuratives, pour acheter des grands noms de l'art abstrait wallon. » expliquent les collectionneurs. Au-delà de la fierté nationale, c'est une manière de circonscrire la passion, lui fixer des limites – financières et esthétiques. C'est une manière aussi de construire une véritable identité à la collection. Le but avoué est aussi de revaloriser le patrimoine. « Beaucoup d'artistes sont partis à Paris car c'est là que cela se passait. Ils se sont naturalisés français mais ils provenaient du Sud de la Belgique. Nous devons en être fiers » ajoute le collectionneur.
La collection s'est ainsi formée en duo et de façon autodidacte. Elle découle d'abord de « coups de cœur » avant de devenir un exercice plus réfléchi. Elle commence avec l'œuvre bleutée (sans titre, 1957-58) de Joseph Lacasse, dont le couple est littéralement tombé amoureux. S'ajoutent bientôt d'autres grands noms de l'art abstrait : Pol Bury, Raoul Ubac, Jo Delahaut, Marcel Lempereur-Haut… Il s'agit essentiellement d'œuvres non-figuratives sans distinction de genre, de style ou d'école (Hard Edge, lyrique, géométrique, cinétique, etc.). On trouve des œuvres très diverses d'Henri Michaux, des dessins mescaliniens, réalisés sous influence, aux encres de Chine, des peintures de Mig Quinet, Françoise Holley- Trasenster ou Gaston Bertrand, etc. La collection se fait aussi plus contemporaine, avec Jacques-Louis Nyst, Jean-Pierre Ransonnet, Gabriel Belgeonne ou Victor Noël. Elle nous réserve aussi des découvertes, tel ce couple d'artistes, Hauror, qui avait participé au Salon des Réalités Nouvelles dans les années 50 mais dont le nom est peu connu aujourd'hui. L'une des deux œuvres de la collection a prêté son titre à l'exposition : Peinture partagée. Aujourd'hui, c'est cette passion de collectionneurs qui est partagée avec le public.
Dans le contexte de cette exposition sur l'abstraction en Wallonie où figure une œuvre de Léon Wuidar, un autre collectionneur namurois nous offre le plaisir de pouvoir hisser sur le mât central de la Maison de la Culture une œuvre-drapeau du même artiste.

- Alexandre Debatty. « Namur : trésors cachés d'un couple amoureux de l'art abstrait wallon » in *Vers l'Avenir*, 10/01/15 (en ligne)
La Maison de la culture de Namur expose la collection qu'un couple de Namurois consacre depuis 25 ans, en secret, à l'art abstrait wallon.
Comme beaucoup de belles histoires, celle-ci commence par hasard, sans calcul, dans la spontanéité. En 1991, Françoise et Louis Tordeurs-Gadenne passent une journée à Knokke. Dans une galerie d'art, le couple tombe en pâmoison devant une grande huile abstraite de Joseph Lacasse datant de la fin des années cinquante.
«On ne connaissait rien en art, on ne s'y intéressait même pas, mais on a eu tous les deux le coup de foudre pour ce tableau, qu'on a acheté», se souvient Louis. Les Namurois ne savaient pas encore que cette toile était la première d'une formidable collection qu'ils enrichissent encore aujourd'hui, près de 25 ans plus tard.
«Après le Lacasse de Knokke, on a lu des livres et on a commencé à acquérir d'autres tableaux, d'abord par coups de cœur successifs et puis de façon de plus en plus raisonnée, dit Louis. *Il fallait se donner un cadre, on a donc décidé de se consacrer à l'art abstrait, et singulièrement l'art abstrait wallon. On voulait montrer que la Wallonie est une terre de grands peintres et qu'on avait toutes les raisons d'en être fier, fierté qui n'est pas assez partagée.»*
Pas d'esbroufe
Jo Delahaut, Pol Bury, Henri Michaux, Raoul Ubac, Léopold Plomteux, Marcel Lempereur-Haut, parmi d'autres signatures internationalement reconnues, sont venus progressivement couvrir les murs des Tordeurs à Namur. De galeries en salles de vente, les collectionneurs autodidactes ont creusé les différentes veines de l'abstraction de l'après-guerre aux années 80, reconstituant au fil des acquisitions les trajectoires artistiques

de leurs peintres favoris. *«On a cherché dans tous les sens, sans sectarisme aucun, dans toutes les sous-régions wallonnes, de Mouscron à Saint-Vith»*, dit le couple.
Leur collection privée (pas la totalité, environ la moitié) est à voir jusqu'au 8 février à la Maison de la culture de Namur. Elle est montrée au public pour la deuxième fois seulement, après une première exposition à Bruxelles.
«C'est une professeur d'histoire de l'art de l'UTAN qui nous a convaincus de montrer la collection, dit Louis Tordeurs. *C'est elle qui nous a fait rencontrer l'équipe de la Maison de la culture. Exposer n'était pas un but, on n'a jamais cherché à faire de l'esbroufe avec notre collection. En revanche, on avait très envie de pouvoir apprécier ces œuvres que nous aimons tant dans de bonnes conditions. Ici, on les redécouvre avec bonheur. Dans ces salles, il y a de l'espace, du recul, de la lumière, les conditions sont excellentes. C'est un cadeau royal, avec en plus le privilège de voir les œuvres rassemblées et commentées dans un catalogue.»*
Heureux aussi de partager sa passion avec le public, ce couple éminemment sympathique, très loin du cliché des collectionneurs pédants, prouve que l'amour de l'art est l'affaire de tous. Il suffit de se laisser porter par le hasard d'un coup de foudre (et on n'est pas obligé d'acheter).

(31/01-02/03/2015) Zeebrugge, MG Art. **Hommage à Guy Vandenbranden.**
* Belgeonne Gabriel, Boutelegier Johan, Cattier Yvonne, Courtois Pierre, de Villiers Jephan, Decock Gilbert, De Graaf Eef, Demyttenaere Roger, Dopchie Patricia, Einfinger Horst, Fourez Eric, François Jean-Michel, Keguenne Jack, Koning Noëlle, Lambotte André, Maury Jean-Pierre, Olyff Michel, Oosterlynck Baudouin, Seghers Wilfried, Vilet Jacques, Weyer Jacques, Wuidar Léon.



(18/02-14/03/2015) Bruxelles, Galerie Quadri. **Pot de colle. Collages.**
* Ania Suza, Baugniet Marcel-Louis, Ethuin Anne, Goffin Josse, Mariën Marcel, Trigaut Lucques, Vandercam Serge, Wuidar Léon.

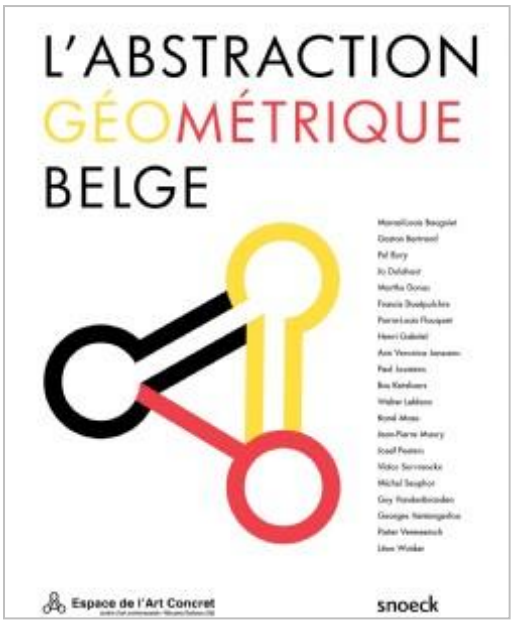


(08/03-19/04/2015) Liège, Galerie Monos. Wuidar Léon.



(/ -04/10/2015) Liège, Galerie Monos**. Rentrée anticipée**.
* Adam Thierry, Bernier Pascal, Bonnefoi Christian, Brandy Robert, Delorenzi Amalia, du Plessis Francois, Droixhe Martine, Göhringer Armin, Grooteclaes Thierry, Herbert Philippe, Kravagna Michael, Ledocte Philippe, Mouffe Michel, Mann David, Rotch Armén, Schenk Colette, Wuidar Léon, Zeguers Alex.

(27/06-29/11/2015) Mouans-Sartoux / FR. **L'abstraction géométrique belge**.
* Commissariat : Fabienne Grasser-Fulchéri, assistée d'Alexandra Deslys et de Claire Spada.
** Première rétrospective de l'abstraction géométrique belge en France.
*** Exposition en partenariat avec la Délégation du gouvernement de Flandres en France, Wallonie-Bruxelles International, le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris et Eeckmann, art & insurance.
Le vernissage de l'exposition bénéficie du soutien des bières Duvel et Les Gaufres belges, une fois.
**** Artistes pour la partie historique : Baugniet Marcel-Louis, Bertrand Gaston, Bury Pol, Delahaut Jo, Donas Marthe, Dusépulchre Francis, Flouquet Pierre-Louis, Gabriel Henri, Joostens Paul, Leblanc Walter, Maes Karel, Maury Jean-Pierre, Peeters Jozef, Servranckx Victor, Seuphor Michel, Vandenbranden Guy, Vantongerloo Georges, Wuidar Léon.
Artistes pour la partie contemporaine : Janssens Ann Veronica, Ketelaars Bas, Vermeersch Pieter.
***** Catalogue.



A l'occasion de l'exposition, en publiant un catalogue en collaboration avec une maison d'édition belge et trilingue (français/néerlandais/anglais), l'EAC souhaite apporter au-delà de la durée de l'exposition une analyse théorique et historique sur l'abstraction géométrique belge. Il comportera ainsi : un texte historique sur l'ensemble de la période – des années 20 à nos jours : texte de Claude Lorent (journaliste, commissaire d'expositions et critique d'art pour le quotidien "La libre Belgique") et une série d'entretiens avec les artistes contemporains invité

- Texte de présentation sur le site du Centre.
L'abstraction belge a connu au cours du XXème siècle deux grands apogées comme le reste de l'Europe. L'un se situe au début des années vingt et voit éclore un groupe de jeunes artistes qui à travers le mouvement de la Plastique Pure remettent en question les bases de la peinture en prolongeant les réflexions entamées par le cubisme et le futurisme.
Ce mouvement, relativement éphémère, se fonde autour de deux principaux foyers géographiques : Bruxelles et Anvers. Michel Seuphor, Jozef Peeters, Paul Joostens, Victor Servanckx sont parmi les pionniers de ce mouvement. La seconde manifestation d'importance de cette abstraction apparaît au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Une nouvelle génération d'artistes se trouve alors face à un choix souvent antagoniste : celui d'une abstraction lyrique et impulsive et celui d'une abstraction géométrique et rationalisée. Jo Delahaut apparaît comme la figure marquante et représentative de ces créateurs qui se placent dans la lignée des constructivistes russes et du Bauhaus.
L'exposition présentée dans les deux espaces d'expositions temporaires permettra d'offrir un large panorama de l'évolution de l'art géométrique belge des années 20 à nos jours en montrant également comment quelques artistes contemporains continuent d'explorer certaines voies initiées par leurs aînés.
Cette exposition est la première exposition rétrospective de l'abstraction géométrique belge en France. Avec l'invitation d'artistes contemporains, c'est un nouveau regard qui est porté sur le travail de ces artistes mettant en évidence leur influence majeure dans l'art abstrait européen.

(24/05/2015) …… **Vente aux enchères de cerfs-volant peints** par des artistes au profit de l'association « Les Fauteuils Volants ».



Cerf-voant de Léon Wuidar
Valeur estimée : 600-700 €

2016

(09/06-10/07/2016) Bruxelles, Galerie Albert Dumont. Goussey Roel, sculpture en grafiek ; Wuidar Léon, peintures.



Roel Goussey

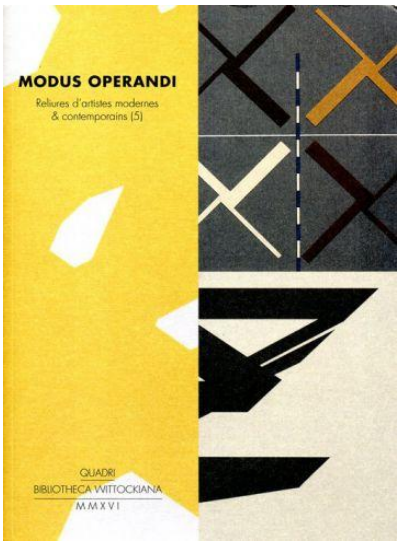
Wuidar Léon



- Léon Wuidar. « Autour de l'architecture ». Texte de présentation sur le site de la galerie.
Est-ce une difficulté à bien entendre, dès l'enfance, qui a fait que j'ai regardé le monde qui m'entourait ? Je me souviens avec émerveillement des piles des ponts détruits entourées d'un flot silencieux. Le monde inanimé fascinait mon regard. La modestie des lieux n'empêchait pas mes yeux de les contempler longuement. C'est beaucoup plus tard que j'ai découvert le mot « métaphysique ».
L'atelier de mon père – il coupait des vêtements de travail – était un lieu encombré de formes découpées en papier ou en carton, pendues les unes devant les autres. Elles présentaient des traces blanches, roses ou bleues de craies de tailleur.
La curiosité m'a amené à ouvrir les livres, à pousser les portes. Très tôt dans ma chambre, j'ai expérimenté peinture, dessin et collage. Les Caractères de La Bruyère m'ont donné l'idée d'en réaliser quelques-uns.
Jusqu'à dix ans, j'ai vécu dans une très vieille maison où il n'y avait ni cour ni jardin, seulement une cave et un grenier où je prenais plaisir à me réfugier seul, partagé entre l'ennui et l'émerveillement.
De la maison entourée d'autres, on ne pouvait voir que des toits, des murs et des fenêtres. Des fenêtres qui marquaient la limite entre espace public et espace privé. Elles se sont lentement imposées comme le cadre d'une ouverture sur le monde.
Des dessins à l'encre montrent le plaisir d'organiser des formes, d'affirmer des proportions souvent proches de souvenirs d'architecture, révélant un monde de lenteur et aux titres étranges : plus moyen d'avancer, vers la sortie, etc.
Plus tard, ces dessins ont été tracés à la règle et quelquefois animés de lignes zigzagantes, de lignes parallèles, de collages de papiers marbrés anciens aux motifs très variés et qui m'avaient été offerts.
L'usage des papiers marbrés n'est pas sans me rappeler ce que firent les Cosmati, famille de marbriers romains qui utilisèrent des marbres trouvés dans les ruines des monuments anciens, manière de valoriser un matériau et de lui rendre toute sa splendeur.
L'exercice de la peinture de chevalet a ceci de particulier que l'œuvre n'est destinée ni à un lieu ni à une personne au contraire de la commande pour une architecture. C'est donc un travail de laboratoire en plus du plaisir même de peindre.
La présence d'un cadre peint s'est imposée peu à peu. Son exécution reste lente, mais il présente des avantages comme de limiter la composition, de mettre en évidence toutes les tensions asymétriques.
Aucune peinture n'est improvisée. Le point de départ est toujours un minuscule projet. Les proportions sont reprises avec le plus grand soin. La couleur va s'imposer en toute liberté. Souvent le résultat fait resurgir de lointains souvenirs.
Travailler pour tous et avec tous, sans vedettariat, mais plutôt avec un rôle social, relève sans doute d'une idée naïve que j'assume. Pour un service de dialyse, un motif inscrit dans un carré est répété dans 4 positions, évitant ainsi la monotonie et animant le mur avec une grande discrétion.

Au plafond d'une pièce plutôt petite, haute et étroite, une structure réticulée, toujours pareille, court systématiquement sur chaque solive. Le réseau en est si serré qu'il engendre sa propre substance plastique.
A Liège, l'étroite rue des Aveugles a été massacrée pour en faire une voie rapide. Ce projet, qui joue avec l'idée de cécité, visait à dénoncer la réalité vécue et le peu d'importance du tissu urbain face à la voiture.
Ce labyrinthe est situé face à un institut de psychologie. On peut y entrer et en sortir sans jamais pouvoir accéder au centre. Il évoque le cheminement et les hésitations de la pensée humaine. Ce que confirme l'inscription sur une contremarche « errare humanum est ».
La commande de trois peintures pour le centre de formation du personnel des télécommunications à Darmstadt est à l'initiative de l'architecte auteur du projet, une commande aussi inattendue que surprenante.
A Liège, des meneaux de pierre depuis longtemps disparus furent remplacés par un élégant croisillon en bronze. On cria au scandale. En plaçant à mon tour, une croix/miroir sur un des croisillons, j'ai voulu cacher l'objet de ce scandale en renvoyant à la ville l'image de sa propre laideur.
Trois bâtons peints dans un ancien pot de pharmacie, c'est d'abord un clin d'œil aux arts populaires et aux travaux de patience d'autrefois. Mais c'est dire que si les médicaments soignent, l'art aussi peut nous faire du bien.
Ce drapeau présente des barrettes disposées en éventail sur un ensemble de carrés. Le souffle du vent en perturbe sans cessel'ordre. C'est une sorte d'union permanente de la culture et de la nature.
Quelques cubes en écho des boutisses, c'est évident. Des formes sorties du baluchon de mon enfance où je ne cesse de puiser. Quant au promeneur, que lui revienne le plaisir d'y trouver ce qu'il veut.
Retour à l'architecture. Restaurer un bâtiment ancien ? Construire une maison contemporaine ? Par deux fois, l'architecte Charles Vandenhove a bien voulu dessiner notre habitation où nous trouvons espace, lumière et silence pour notre plus grand bonheur.

(02/08-25/09/2016) Bruxelles, Musée Wittockiana. **Modus Operandi. Reliures d'artistes modernes & contemporains**



* La Bibliotheca Wittockiana a le plaisir d'accueillir Ben Durant pour l'exposition (à l'étage) d'une septantaine de reliures de sa bibliothèque pour lesquels il a demandé à de amis artistes de différentes nationalités (Français, Allemands, Hongrois et Belges) de concocter un décor qui a ensuite été réalisé par un maître-relieur.
**
- Artistes : Bauweraerts Jean-Jacques, Clergue Lucien, Cocteau Jean, Delahaut Jo, Dewint Roger, Durant Ben, Goffin Josse, Grosjean Mich èle, Horvath Pal, Kazarian Aïdaz, Lacomblez Jacques, Lemmen Georges, Maury Jean-Pierre, Molnar Vera, Morellet François, Nemes Judith, Rompza Sigur, Rubens Albert, Swimberghe Gilbert, Viallat Claude, Vinche Lionel, Wuidar Léon.
- Relieurs : Claessens Paul, de Villenfagne Marie-Noëlle, Gevaert Clara, Horvath Pal, Jamar Véronique et Jean-Louis, Mondou Paule, Scarito Francesca, Van Mol Véronique, Van Rachem Elise.

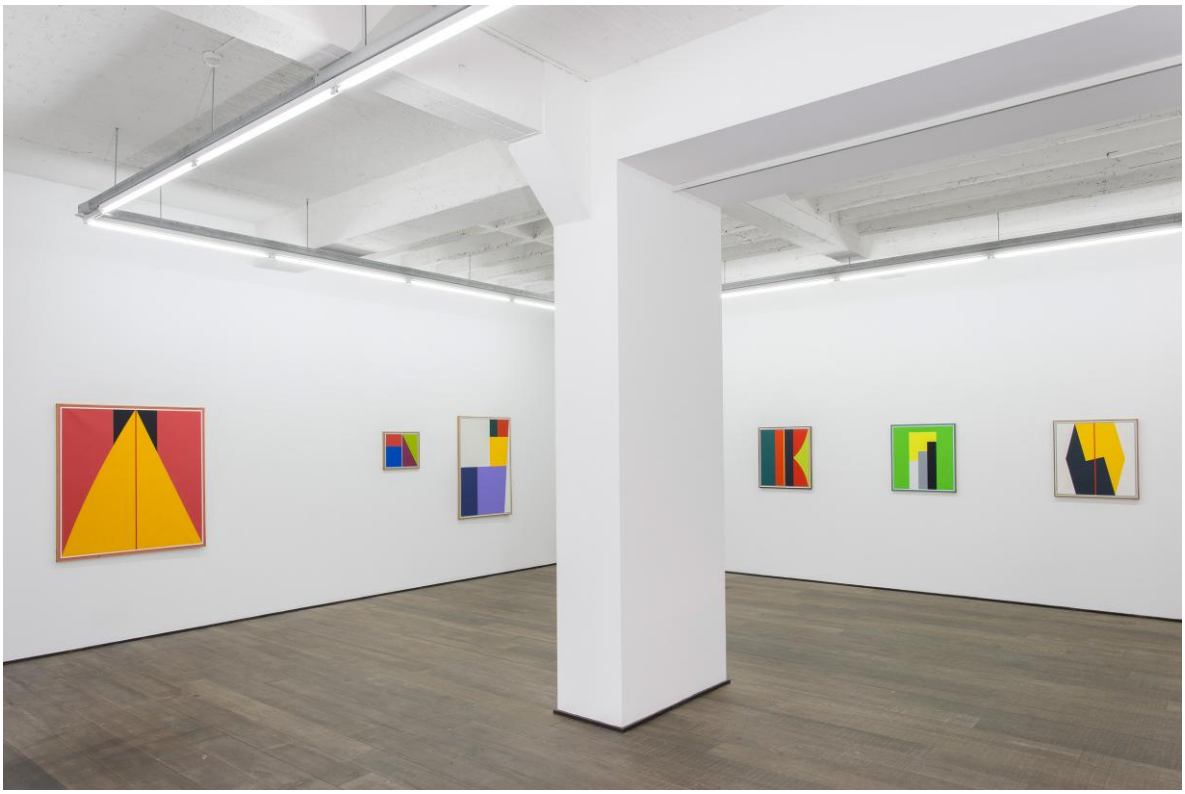
(15/04-31/07/2016) Bruxelles, Group 2 Gallery. **Geometric abstraction**.
* Baugniet Marcel-Louis, Clarebout Jean, Coppieters 't Wallant, Delahaut Jo, Decock Gilbert, Dubois Jean, Dustin Jo, Greisch Roger, Hannaert Félix, Heerbrant Henri, Horvath Pal, Rets Jean, Rubens Albert, Schrobiltgen Luc, Swimberghe Gilbert, Wuidar Léon.

(09/09-23/10/2016) Nismes, Centre culturel Action Sud. **Biennale Internationale « Petit format de papier »**



* Organisation : Nismes, Musée du petit format.
** La Biennale c'est plus ou moins 300 oeuvres d'Art contemporain créées pour l'occasion par des artistes confirmés de la Communauté française et des 5 continents !
Parmi ceux-ci : Authom Paul, Borcic Bogdan, Crevecoeur Kikie, Delhove Luce, Dewint Roger, Huin René, Jansen Angela, Lambotte André, Lennep Jacques, Matsutani Takesada, Mundo René, Rosenfeld Lynn, Ségui Antonio, Van Malderen Luc, Wuidar Léon, Tiameng Zhu, …
Des oeuvres (peintures, gravures, photographies, dessins, encres, infographies, …) tenant sur une feuille de papier standard DIN A4.
2 lieux d'exposition : A Nismes du 9 septembre au 23 octobre 2016 ; à Braine-L'Alleud du 14 septembre au 15 octobre 2016.
Une diversité de techniques, de thèmes et de tendances représentés qui offre au public un large panorama de la création
contemporaine dans le domaine des arts plastiques.
La Biennale BIS « Petit Format de Papier » aura lieu du 15 septembre au 15 octobre 2016 à Braine l'Alleud
*** e. a. Lambotte André, Lennep Jacques
**** A Nismes : www.museedupetitformat.be
148 oeuvres exposées – une trentaine de nationalités & techniques représentées.
140 oeuvres mises en vente par les artistes.
30 oeuvres vendues.
+/- 150 personnes ont assisté au vernissage.
+/- un millier de personnes sont venues visiter la biennale.
***** A Braine-l'Alleud : http://ecole-des-arts.braine-lalleud.be/
148 oeuvres exposées – une trentaine de nationalités & techniques représentées.
140 oeuvres mises en vente par les artistes.
29 oeuvres vendues.
+/- 150 personnes ont assisté au vernissage.
+/- un millier de personnes sont venues visiter la biennale.

(17/11-23/12/2016) Bruxelles, Galerie Rodolphe Janssen. Wuidar Léon. Peintures des années ’80.



Interview de Rodolphe Janssen
https://flux-news.be/2016/12/13/leon-wuidar-chez-rodolphe-janssen/

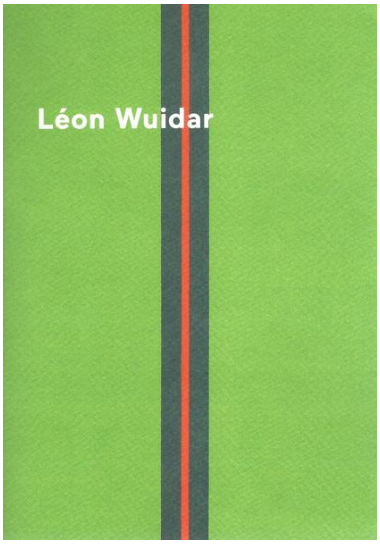
2017

(21/01-29/01/2017) Bruxelles, Tour & Taxis. **Brafa**.
* Stand Rodolphe Janssen e. a. : Wuidar Léon.

(12/03-30/04/2017) Berchem, Plus One Gallery. **Groupshow #infiniteflowersplusone #1 & # 2.**
- Accrochage #1 - see at the opening 19.03.17
* Aerts Nel, Bervoets Fred, Bijl Guillaume, Bogaert Thomas, De Beukelaer Sergio, Geismar Järg, Geismar Järg, Haring Keith, Henning Anton, Hier Stephanie, Horfee Antwan, Lohaus Bernd, Mazzarella Thomas, Mees Guy, Nobell Johan, Parker Erik, Pybus Michael, Swennen Walter, 't Jolle Sven, Temmerman Jean-Pierre, van Golden Daan, Volkaert Tom, Wuidar Léon.
- Accrochage #2 - see at the finissage 30.04.17
* Aerts Nel, Bogaert Thomas, De Beukelaer Sergio, Eyckermans Bendt, Geismar Järg, Hang Ren, Haring Keith, Heck Kati, Henneken Uwe, Horfee Antwan, Johnson Nicholas William, Marx Stefan, Nobell Johan, Pinckers Max, Pybus Michael, Swennen Walter, 't Jolle Sven, Temmerman Jean-Pierre, van Golden Daan, Verelst Patrick, Volkaert Tom. Dix Stevie, Todd James.

(20/04-23/04/2017) Bruxelles, Tour & Taxis. **Art Brussels (35e).**
* Art Brussels c'est LA foire d'art contemporain de référence à Bruxelles. Elle se déroule à Tour & Taxis, un impressionnant bâtiment industriel du début du XXème siècle. 140 galeries du monde entier et plus de 2.000 artistes s'y rassemblent pour accueillir plus de 25.000 visiteurs venus du monde entier. Art Brussels c'est aussi un parcours de galeries, des expositions, des débats …. un événement à ne pas manquer pour tout amateur d'art contemporain.
- Galerie Rodolphe Janssen : Adamo David, Berlanger Marcel, Cameron-Weir Elaine, Eynon Douglas, Geers Kendell, Hennken Uwe, Khatibi Sanam, Lerooy Thomas, Landers Sean, Martin Chris, McEwen Adam, Moyer Sam, Smith Emily Mae, Tobias Gert & Uwe.
+ 'REDISCOVERY : Wuidar Léon (Born 1938 in Liège, Belgium) with a selection of word paintings. A catalogue of his works, published for the occasion will be available at our booth.

(06/09-20/10/2017) Bruxelles, Galerie Rodolphe Janssen. Mot à mots.
* Catalogue (28 pp., 21 x 14 cm)

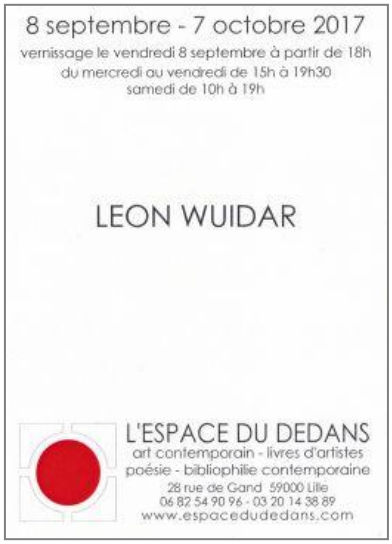


- Texte de présentation sur le site de la galerie.
Rodolphe Janssen est heureux de présenter une exposition rétrospective «INVENTAIRE» de Léon Wuidar (né à Liège, août 1938) à l'occasion de son 80e anniversaire. Ce sera notre 3ème projet avec Wuidar après une exposition fin 2016 autour de peintures des années 80, et Art Bruxelles au printemps 2017. Cette nouvelle exposition intervient également après la rétrospective organisée par White Cube à Londres, en avril et juin de cette année.
Exposé régulièrement pendant 60 ans en Belgique et en Europe, et présent dans de nombreuses collections publiques en Belgique, Léon Wuidar est l'un des rares artistes belges qui a, tout au long de sa vie, persévéré dans la voie de l'abstraction constructive ou concrète. À l'aube de ses 80 ans, il commence enfin à recevoir la reconnaissance qu'il mérite et est redécouvert par une nouvelle génération de collectionneurs et

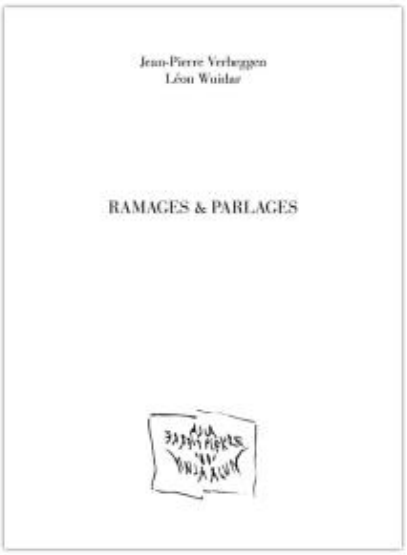
d'artistes internationaux.
Léon Wuidar cite souvent comme sources d'inspiration tant son enfance à Liège pendant et juste après la guerre, que l'architecture et son amitié avec l'architecte Charles Vandenhove. Le titre de l'exposition : INVENTAIRE provient du texte-poème écrit par Wuidar pour le catalogue que nous publierons en septembre et qui sera proposé aux visiteurs de l'exposition.
Avec Charles Vandehove, il collabore à de nombreux projets in situ, dont l'hôpital Sart Tilman à Liège au début des années 1970 (avec entre autres Daniel Buren, Niele Toroni et Sol LeWitt). Vandenhove l'aidera également à concevoir sa maison et son atelier, sur les hauteurs d'Esneux. Exemple parfait de l'architecture brutaliste et fonctionnaliste de Vandenhove, Wuidar y vit et y travaille toujours entouré par la nature, sa collection et ses livres.
Le travail de Wuidar est basé sur la précision, la discipline et l'humour ; mélanger les formes et les couleurs pour créer des compositions harmonieuses, précises et méticuleusement équilibrées. Ses tableaux juxtaposent des carrés, des rectangles, des polygones et des courbes souvent entourés d'une double bordure de couleur et toujours finis par un simple cadre en bois. La sélection de peintures pour notre exposition de septembre passe par 40 ans de sa vie, et montrera la diversité de son travail avec de nombreuses peintures importantes de 1968 à 2008, des carnets de croquis, des livres dont il a conçu les reliures et des numéros du magazine Mesure qu'il créé avec ses amis Jo Delahaut, Jean-Pierre Maury, Marcel-Louis Baugniet, Victor Noel, Jean-Pierre Husquinet et Jean-Jacques Bauweraerts.
De plus, la Galerie Albert Dumont, où Rodolphe Janssen a découvert l'œuvre de Léon au printemps 2016, présentera des peintures récentes de 2017, en contraste avec les œuvres de Hilde De Bodt et Franck Sarfati.

(07/09-22/12/2017) Knokke (Zeedijk 723), QG Gallery. **Minimal Structure**.
* Première exposition de la galerie.
** Cruz-Diez Carlos, Delahaut Jo, Leblanc Walter, Lewitt Sol, Morellet François, Noland Kenneth, Ricket George, Stanczak Julian, Wuidar Léon.

(08/09-07/10/2017) Lille, L'Espace du dedans. Wuidar Léon.

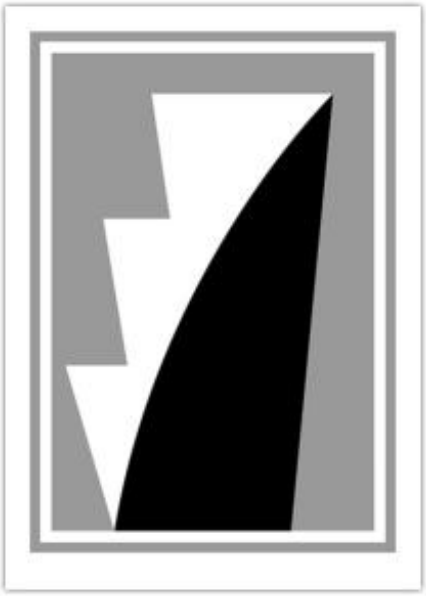


(10/10/2017) Bruxelles, Galerie Rodolphe Janssen. **Séance de dédicaces de l'ouvrage "*Ramages et Partages* ».**



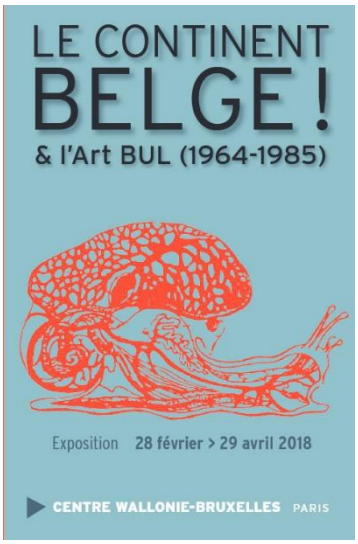
Textes inédits de Jean-Pierre Verheggen et illustrations couleurs de Léon Wuidar aux éditions de La Pierre d'Alun, Bruxelles.
(A l'occasion de la 35e année deséditions, n° 65de la collection (80 pp., 16,5 x 22,5 ; 600 exemplaires, 35 € ; les cinquante premiers exemplaires de tête sont accompagnés d'une estampe originale de Léon Wuidar. Ils sont signés et numérotés de 1 à 50 par les auteurs et vendus au prix unitaire de 185 € ; avec l'aide de la Communauté française).

La Pierre d'Alun a le grand plaisir de vous annoncer, pour fêter ses 35 ans, une coédition d'une *sérigraphie originale de Léon Wuidar*.
Il en a été tiré trente-cinq exemplaires sur Vélin de Rives 300 g numérotés et signés de 1 à 35 par Léon Wuidar, au prix de souscription de 320 €.



2018

(28/02-29/04/2018) Paris / FR, CENTRE WALLONIE-BRUXELLES. **Le continent belge & l'Art Bul (1964-1985)**



* Alechinsky Pierre, Arroyo Eduardo, Baal Frédéric, Baltazar Julius, Bathazar André, Belgeonne Gabriel, Ben [Vautier], Borghesi Graziella, Breucker Roland, Bury Pol, Clerté Jean, Cortot Jean, Crêvecoeur Kikie, Daniel Daniel, De Meulemeester Emmanuel, Descargues Olivier, De Taeye Camille, Devolder Eddy, Duez Jacques, Dusépulchre Francis, Fiévet Nadine, Folon Jean-Michel, François André, Ghin Joseph, Gourmelin Jean, Hannoset Corneille, Heidsieck Bernard, Jacqmin François, Kirkpatrick Claire, Kolar Jiri, Konig Raymond, Lambersy Werner, Lequeu Jean, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Mara Pol, Matsutani, Meert Didier, Merch Sexy, Michiels Robert, Miguel Cécile, Mineur Michel, Monory Jacques, Muno Jean, Noiret Joseph, Norge, Olivier O. Olivier, Pasternak Maurice, Péji, Pell Samuel, Pelletti Daniel, Piqueray Marcel et Gabriel, Pochet Jean-Michel, Pont Jean-Pierre, Poliart Serge, Päs Petr, Puttemans Pierre, Richez Jacques, Roulin Félix, Segui Antoni, Sliva Jiri, Smolders Olivier, Spoerri Daniel, Squatriti Fausta, Stas André, Strebelle Vincent, Tassignon & Perrin, Topor Roland, Valogne Catherine, Vandercam Serge, Van Houten Kate, Van Malderen Luc, Vinche Lionel, Wuidar Léon, Zeimert Christian.

(18/04-07/05/2018) Liège, Place des Déportés,1-3-5. **Collection de Jean-Marie Rikkers et Catharina Helsmoortel**.





* Adam Thierry, Ancelot Sandra, Andriesse Jan, Angel D., Angeli Marc, Anrakuji Emi, Antoine Elodie, Barreiro Harold, Baugniet Marcel-Louis, Beerepoot Mauritz, Boutelegier, Bedel Delphine, Benhelima Cherif, Boulanger Michel, Bouley, Brinhmann Thorsten, Brown James, Carcan René, Casaer Mathias, Capitaine Lonchamps, Chable Thomas, Conrad Ralph, Charlier Jacques, Christiaens Alexandre, Claus Luc, Closset Brigitte, Corillon Patrick, Cornu Pauline, Danloy Laurent, Daems Ann, Dagonnier Ronald, Dans

Michael, De Clerck Alain, Decorte Nathalie, Delalleau André, Delbrassine Elise, Delruelle David, Demarche Ludovic, Demest Hervé, Deprez Eric, Dieudax, Dols Jean, Domeneck Marcel, Duclaux Maribel, Dundic Emmanuel, Dutrieux Daniel, Engelen Manu, Falisse Thierry, Fernandez-Vargas Caroline, Foulon Olivier, Frateur Jeroen, Fréson Florence, Gabuti-Garcia Pablo, Gérard Pierre, Géronnez Alain, Gheerardijn Jean-Marie, Goussey Roel, Gross Dieter Haas, Haberey Aurélie, Henderick Bénédicte, Hennig Anna, Herman Jean-Luc, Hick Jean, Houcmant, Holmes, Husquinet Jean-Pierre, Hustinx Damien, Ishiyama Chrisato, Jasinto, Joosen Nic, Kazarian Aïda, Klenes Anne-Marie, Kostadinov Oleg, La Crois Roger, Lallement Roger, Lambotte André, Lange Kubo, Latinis Micheline, Laureyns Simon, Lefebre L., Leonardi Michel, Lizène Jacques, Macias-Dias Sylvie, Mambourg Claire, Mary Xavier, Mathys, Mayer Jérôme, Mazzarella Thomas, Micha Jean-Louis, Moeremans Jérémy, Monti Benjamin, Mutlu Selçuk, Nyst Jacques Louis, Pagnese, Parmentier Johan, Pat Harris, Pierart Pol, Piret la Pieuvre, Pittoors Tinka, Plateus Benoît, Purgal Caroline, Ransonnet Jean-Pierre, Rocourt Lambert, Roland Stéphanie, Ros Sonia, Rosen Marie, Rousseff Juliette, Rousson Pascal, Rouwette Fabien, Schmetz Francis, Sommelette, Silvestre Armand, Sys Maxime, Torfs Ana, Tullen Bernard, Vaiser Luc, Van den Broeck Koen, Van der Linden Sofie, Van Herreweghe Egon, Van Lerberghe Raphaël, Van Parys Yoann, Van Severen Dan, Van Wolputte Philippe, Vandeloise Guy, Vangor Sophie, Vanoverbeke Evelyne, Venster, Vermeiren Eva, Wendelski Marc, Westphal Sarah, Williquet, Wuidar Léon, Zolamian Marie.

(18/04-01/07/2018) London / GB, White Cube (Bermondsey Street). Wuidar Léon.



- Texte de présentation sur le site de la galerie (traduction Google)

Né en Belgique en 1938, Wuidar a beaucoup exposé en Europe. Ce fut sa première présentation solo au Royaume-Uni et axée sur les peintures de la fin des années 1960 à la fin des années 1980.

Wuidar cite les ponts en ruine et l'architecture militaire austère de son enfance dans la Belgique d'après-guerre comme mémoire formatrice, et ses peintures, qui étaient initialement figuratives avant de passer à l'abstraction, sont chargées de ces associations sensorielles. Lâchement affilié à Concrete Art, l'exploration particulière de Wuidar de la forme et de la couleur remonte à ses œuvres du début des années 1960. Sa pratique est marquée par des collaborations avec des architectes, notamment l'architecte belge Charles Vandenhove, donnant lieu à de nombreuses interventions architecturales, sculptures publiques et dessins pour des éléments tels que des panneaux, des bardages et des fenêtres. Au cours des années 1980 et 1990, son intérêt pour les formes typographiques et le rythme du langage alimente des œuvres aux formes abstraites colorées, semblables à un alphabet personnel. Ceux-ci peuvent également être vus dans les nombreux carnets de croquis et cahiers de Wuidar, dont plusieurs ont été inclus dans l'exposition. Utilisés presque quotidiennement, ils contiennent des successions de dessins à petite échelle, qui sont souvent réutilisés dans ses plus grandes peintures. Présentant des déclinaisons séquentielles de formes géométriques, comme des échelles de blocs de couleur primaire, ils suggèrent les débuts d'un alphabet personnel unique.

Les peintures présentées dans cette exposition contiennent des polygones, des carrés, des rectangles et des formes tubulaires, qui sont encadrés par des bandes de couleur et souvent traversées par des lignes blanches droites. Wuidar utilise la symétrie et la répétition pour créer des compositions qui évoquent des structures tridimensionnelles énigmatiques, tandis que des formes évoquant des éléments architecturaux, tels que des fenêtres, des arcs ou des portes, évoquent le monde construit. Dans le tableau *Décembre* (1988), par exemple, deux poteaux noirs surmontés de carrés jaunes sont posés sur un fond bleu et gris uni, comme si les barres étaient des colonnes d'une façade. Dans *Auvent* (1969), un losange vert foncé au sommet d'une série complexe de formes triangulaires crée une structure semblable à une habitation.

Par la répétition et la sérialité, ses peintures jouent sur la symétrie, l'imagerie miroir et la bidimensionnalité. La plupart des œuvres sont intitulées simplement avec une date, comme le *16 avril 1986* (1986) ou le *14 mars 1986* (1986), faisant allusion à une expérience personnelle ou à la mémoire de la lumière et de l'ombre sur le paysage à des moments particuliers. L'harmonie et la discipline sont visibles dans la palette de couleurs équilibrée et la précision de composition de Wuidar. Dans le tableau *6 juin*

1986 (1986), la lecture poétique de l'œuvre de Tracey Burroughs illustre la pure symétrie du carré noir central avec son dôme jaune doux et sa fine ligne horizontale blanche suggérant un horizon: `` Nous nourrissons tous le rêve d'une harmonie primordiale et intacte. Une harmonie qui nous aurait été retirée pour nous abandonner «ici», dans la réalité d'un monde dont nous pourrions à tout moment tomber. »

(23/06-24/06/2018) Linlebeek, Galerie 346.**10 & presque 20**.



* Beaucarne Boris, Beckers Thomas, Courcelles Pascal, Dasnoy Frédéric, De Coune Inès, De Lepeleire Damien, Février Jean-Pascal, Finkelstein Jean-François, Huon François, Leboutte Elise, Massart Jean-Georges, Quint Robert, Stiévenart Olivier, Turin Aldo Guillaume, Van San Tamara, Villers Bernard, Wolski Tania, Georges, Wuidar Léon.

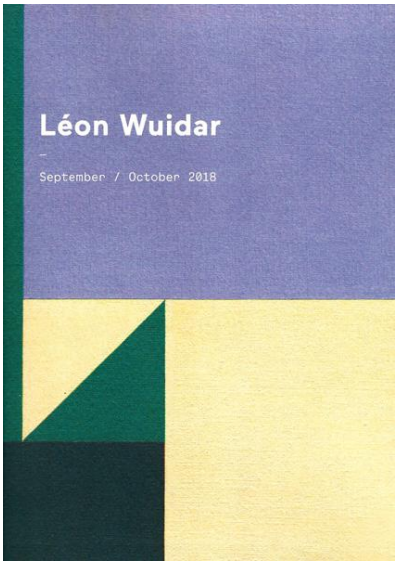
(23/08-22/09/2018) Liège, Galerie Quai 4. **Dessins**
* Bonmariage Marie-France, Dederen Gérard, Defays Stéphanie, Finné Anne-Marie, Likin Mégane, Sommelette Charles-Henry, Vogt Valérie, Wuidar Léon.

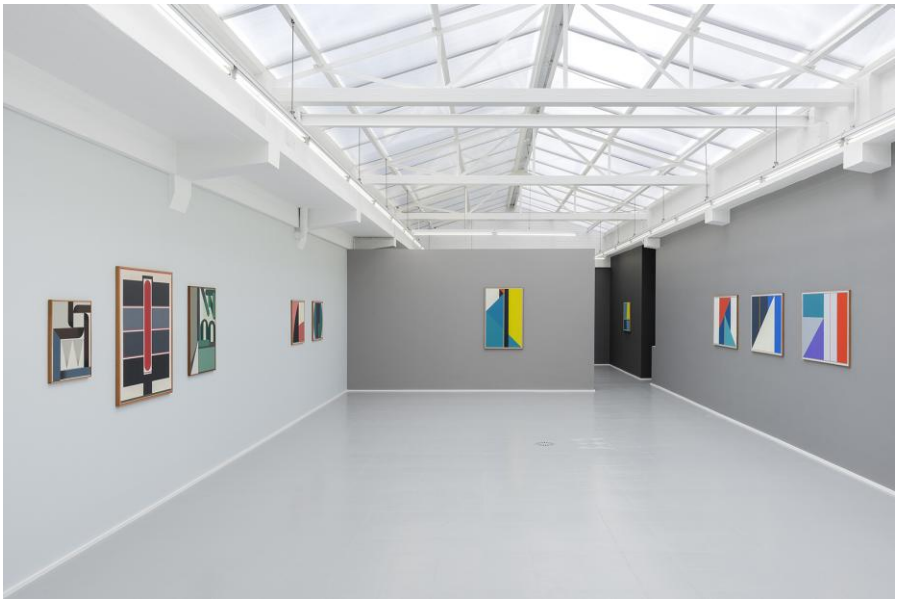


(06/09-07/10/2018) Bruxelles, Galerie Albert Dumont. **De Bodt Hilde, Sarfati Franck, Wuidar Léon**.

- Texte de présentation sur le site de la galerie.
Les œuvres présentées sont très récentes et plutôt de format moyen ou petit. Quelques-unes s'inscrivent dans une verticalité accentuée, format peu habituel dans son œuvre. Dans un carnet d'assez grande dimension, Léon Wuidar dessine au crayon des petites compositions (vignettes). Il en colorie certaines qui lui paraissent intéressantes et parmi celles-ci en retient l'une ou l'autre en vue d'un tableau à peindre. L'élection et sa concrétisation en tableau est donc le résultat d'une mise en place visualisée, pensée, organisée. La tonalité chromatique des œuvres présentées se développe plutôt dans une solide discrétion et une ferme douceur. Elle en accentue d'autant la grande sérénité de l'œuvre de Léon Wuidar si intimement liée à son environnement. Une cloche similaire à celle des alpages vous permet d'annoncer votre arrivée. Le terrain escarpé et boisé, le bruissement du feuillage, l'herbe et ses fleurs laissées à leur liberté, suscitent un silence sans coercition, à l'instar de l'entrée dans un monastère. Une fois dans la double maison conçue par l'architecte Charles Vandenhove, s'en dégage par le silence, la lumière, l'ordonnancement, la qualité et la distribution des espaces, une atmosphère de travail, de concentration et de recueillement, d'ascèse et de maîtrise. Nul discours – ce dont Léon Wuidar est vraiment peu friand, hormis quelques évocations méthodologiques – n'est ni nécessaire ni bienvenu. Et il suffit en effet de regarder la toile pour en saisir la vitalité intérieure loin de toute futilité ou idée à traduire.

(06/09-50/10/2018) Bruxelles, Galerie Rodophe Janssen. Wuidar Léon. Inventaire.
* Catalogue (36 pp., 21 x 15).





- Marie Hocepied. « Dans l'atelier de Léon Wuidar » in http://rectoversomagazine.com/dans-latelier-de-leon-wuidar/.
Nous avons rencontré Léon Wuidar chez lui, sur les hauteurs d'Esneux dans la région de Liège. Il y vit dans une maison de béton brut signée de l'architecte et ami Charles Vandenhove. À l'aube de ses 80 ans, l'artiste à la géométrie rigoureuse sort de l'ombre avec l'exposition "Inventaire" présentée chez Rodolphe Janssen, et même hors des frontières avec une rétrospective au White Cube de Londres.
Ce matin-là, nous l'avons surtout écouté. "Je n'ai pas vécu des évènements extraordinaires mais assez de choses pour que ce soit une histoire." Bribes de conversation choisies.
" Je sors le moins possible. Je me lève tôt, surtout l'été. J'abats pas mal de choses jusque 9 heures. Je fais une pause, accompagné de mon épouse qui me donne souvent son avis et puis, je recommence. Je suis bien

ici, je n'ai pas besoin de sortir en ville. La maison est proche de la nature, même si au final mon travail ne parle pas d'elle.
J'ai toujours travaillé d'une façon très économe. Mes carnets de croquis en sont le reflet. Je m'impose une pratique quotidienne rigoureuse, tout en prenant plaisir à travailler. La création se fait dans mes carnets. Je réalise des dessins dans une toute petite taille. Tous ces dessins ne deviennent pas des toiles : je fais des projets et quand ils me conviennent, je passe à la réalisation. Mon tableau est presque déjà construit avant d'être peint, je suis dans l'exécution. Parfois je peins 3, 4, 5, 6, 7 tableaux simultanément. Cela permet à la première couche de sécher et de pouvoir passer à une autre, et de cette façon extrêmement paresseuse, de réutiliser une même couleur…
Le cadre vient après, le titre du tableau marque la fin du tableau. Ce n'est pas si simple de trouver des titres. Aujourd'hui je suis plus modéré, plus sobre dans leurs choix. J'ai toujours aimé trouver des intitulés qui n'expliquaient pas mais qui renvoyait le spectateur à une plus grande incertitude. Je l'interroge, je veux qu'il se pose ses propres questions. En étant présomptueux, je suis le sphinx et je pose les devinettes.
Quand j'ai découvert les premiers abstraits comme Delahaut, j'avais un regard particulier, extrêmement naïf. Je les considérais comme des primitifs. Ils peignaient très vite des tableaux qui auraient pu être mieux finis, ils peignaient ce qui les arrêtaient. Mon souhait était de faire la même chose, avec un plus dans le contenu. J'ai beaucoup regardé les surréalistes aussi, à la même époque. Ce n'était pas ma voie car la pensée prenait le pas sur la peinture. À vrai dire, je n'ai jamais voulu me situer, j'ai toujours pris du recul par rapport aux peintres géométriques.
Dans l'exposition présentée chez Rodolphe Janssen, on peut voir des tableaux de 1968 à 2018. 1968 étant le moment où mon travail devient totalement abstrait. Il y a une évolution dans celui-ci mais ertainement pas une rupture. S'il y a des oeuvres plus fortes, je n'en ai pas conscience au moment-même.
C'est au cours du temps que je peux me rendre compte que mon travail bascule d'un côté ou de l'autre.

- Christine Vuegen. « Redécouvrir Leon Wuidar » in *Collect*, ../../2018.
Le peintre liégeois Léon Wuidar est pas mal connu en Belgique. ll célèbre son 80e anniversaire à Bruxelles par un rétrospective intitulée Inventaire chez Rodolphe Janssen et des peintures récentes exposées Chez Albert Dumont. Le monde de |'art contemporain découvre son œuvre, qui fait même son entrée chez White Cube à Londres, cette année. Le fabuleux destin de Léon Wuidar ? Curieusement, les yeux se dessillent : sa peinture consiste en une abstraction très personnelle, à la fois minutieuse et ludique.
Dans les collines du pays d'Esneux, non loin de Liège, se dresse la Maison Wuidar de l'architecte liégeois Charles Vandenhove, une construction toute en longueur, presque brutale, en blocs de béton gris datant de 1976, adjointe d'un haut cube blanc de 1995. « J'ai rencontré Charles Vandenhove en 1967. J'avais peu d'argent en 1972, quand je lui ai demandé de construire une maison. S'il y a des affinités, je ne pense jamais à son architecture quand je peins ou dessine », explique en souriant Leon Wuidar (1938, Liège) qui parle un peu néerlandais avant de passer à sa langue maternelle. Une agréable conversation s'engage dans son atelier aux murs en blocs de béton. Calme, sérieuse et ponctuée d'un humour subtil. « Je suis un grand joueur : je joue avec les formes, les couleurs, la langue et la forme des lettres ». Léon Wuidar nous montre le tableau 29 juillet 89 (1989), dans lequel se cache le mot « Éros ». Le « o » ressemble à un clitoris, le « r » et le « s » composent un triangle également évocateur. Ou j'exagère ? », demande-t-il en jetant à sa femme un regard malicieux. Oui, en réalité c'est de l'art érotique. Il jongle avec la langue et la typographie depuis les années 1980, mais ce ne sont généralement pas des peintures-mots. On pense souvent y reconnaître quelque chose : des éléments d'architecture, un moulin, à vent en plastique, quelque chose comme un ancien téléviseur ou un théâtre de marionnettes. L'œuvre récente, intitulée 14 juillet 17, en teintes douces, peut être associée à la lumière aveuglante du soleil un jour d'été. Chaque tableau est différent, mais l'œuvre est cohérent qui semble soudain délicieusement contemporain.

Coup de foudre.
L'artiste a maintenant amorcé un parcours international : le galeriste Rodolphe Janssen a découvert Léon Wuidar en 2016 à la Galerie Albert Dumont à Bruxelles et en a rapidement proposé une exposition solo. Alors qu'il présentait en janvier, une toile de Wuidar lors de la BRAFA, le directeur de la célèbre galerie White Cube de Londres est passe et a immédiatement été conquis. « White Cube » a présenté à la foire de Cologne une toile de Wuidar aux côtés d'une « Spot Painting3 de Damien Hirst. On peut parfaitement présenter côte à côte l'œuvre de Wuidar, Hirst, lmi Knoebel ou d'autres artistes », observe Rodolphe Janssen.

Autre temps, autre regard. Le public, les collectionneurs belges et étrangers, les artistes jeunes et moins jeunes, tous sont enthousiastes. « Mais il y a 25 ans. Le même tableau ne suscitait que dédain, comme s'il s'agissait d'un banal exercice d'abstraction géométrique », observe finement l'artiste. Comme son père souhaitait qu'il ait un diplôme utile, Léon Wuidar entame un régendat en éducation plastique, avant de suivre une formation artistique à l'Académie royale des beaux-arts de Liège où il finira par donner cours, toujours en costume-cravate. Lhomme a grandi dans le cœur historique de Liège. Tout jeune déjà, il dessinait et en 1955, il commence à peindre par lui-même, d'abord des œuvres figuratives, afin de maîtriser les ficelles du métier. « A partir de 1956, c'était parfois déjà abstrait. En 1963, j'ai peint pour m'amuser, une femme penchée sur un miroir où ne se voient que des taches. C'est la transition du figuratif à l'abstrait. J'ai très vite eu connaissance de l'art abstrait : en 1951, un professeur nous parlait avec condescendance de la dernière exposition CoBrA à Liège. J'étais curieux. Un peu plus tard, j'ai vu des tableaux de Karel Appel. Ce fut un choc. Enfant, je regardais les reproductions de Rubens, van Eyck, les grands maîtres. A 14 ans, je poussais les portes des galeries et des musées, surtout à Liège. Il y avait des tableaux de Picasso, Klee, Kandinsky, Delvaux, Permeke, et j'aimais beaucoup Spilliaert et Gustave De Smet. Avant même de connaitre Mondrian et Malevitch, j'ai été comme foudroyé par l'art abstrait. En 1952, j'ai trouvé chez un bouquiniste ambulant de Liège, une revue reprenant un texte qui parlait de six peintres anglais. Je l'ai feuilleté et y ai vu deux tableaux de Ben Nicholson. C'est comme si brusquement un rayon de soleil éclairait mon visage », se souvient l'artiste, la revue à la main.

Joueur sérieux.

Par le passé, Leon Wuidar déclarait que ses peintures lui faisaient penser à un jeu de construction de blocs en bois. « Un souvenir d'enfance familier, les piliers des ponts détruits dans l'eau ». Mais il y a plus encore : « Quand j'étais petit garçon, j'étais dans le bain avec un hochet transparent, sorte de boule remplie de cercles, d'étoiles et de carrés colorés, qui tombaient tous les uns sur les autres quand on l'agitait. C'est un de mes premiers souvenirs. Le rail d'un volet roulant, les fronces d'un rideau, les parties d'un bâtiment : enfant, j'ai imprimé ces détails dans ma tête. J'aime l'architecture et je me suis très vite passionné pour les idées du chef de file des Arts and Crafts, William Morris, et de Henri Van de Velde ». Il n'est donc pas étonnant que Wuidar aime les intégrations artistiques. Œuvre très puissante, son labyrinthe pour le campus universitaire du Sart-Tilman près de Liege en constitue un bel exemple. Il a œuvré dans l'hôpital de l'architecte Charles Vandenhove aux côtés d'artistes comme Sol LeWitt, Toroni, Buren et Charlier. « Je considère que le savoir-faire est important », souligne l'artiste en parlant de ses tableaux. « J'exploite les possibilités de la peinture. C'est comme une peau humaine dans laquelle la lumière pénètre. J'applique la couleur couche après couche. Ce que je montre ? Je rends visible. Je n'en dirai pas plus. Je veux que la toile demeure une énigme, une source inépuisable d'interprétations. Mon travail est fondamentalement abstrait, même s'il évoque soudain quelque chose pour moi, souvent un élément de passé lointain ». Le double encadrement, un cadre sobre en bois et sur la toile une ligne peinte n'est donc pas une référence au tableau en tant que fenêtre sur la réalité ? « Cela peut être vu comme une fenêtre, mais la fenêtre donne-t-elle sur un espace extérieur ou intérieur ? Le cadre peint ferme le tableau. C'est comme un billard ou les billes rebondissent sur des bandes latérales et s'arrêtent dans une autre position. Cet encadrement y figure toujours, je ne sais plus depuis quand exactement. La seule chose que je puisse encore faire c'est jouer avec la couleur et l'épaisseur de la ligne ». Un jeu, encore et toujours, pourquoi ? « Je pense que cela est dû à ma profonde solitude. Je joue parce que je suis seul. Et comme je n'entends pas bien, je joue avec les formes, je deviens de plus en plus sourd, mais le véritable problème, c'est que depuis tout petit, je ne parviens pas à distinguer les sons qui se ressemblent. Je dois encore vous dire : enfant, j'aimais à me réfugier au grenier, un grenier vide, ou à la cave. Le silence complet c'est là que j'étais. Je ne sais si cette sensibilité de l'époque intervient dans le fait que je peigne de telles œuvres. Il a aussi une grande admiration pour l'art égyptien. J'aime que les choses soient comme fixées dans une période, évoluent un peu et se renouvellent. Une peinture c'est de l'énergie ! Pour moi, il s'agit d'une énergie de la durée de la séance de peinture. Je suis particulièrement lent », renchérit l'artiste en guise de conclusion.

- Claude Lorent. « Léon Wuidar. A mains libres » in *Arts, La Libre* du 15 au 11 septembre 2018.

En couvrant 50 ans de création, de 1968 à 2018, les deux expositions conjointes consacrées à l'œuvre de Léon Wuidar montrent la permanence d'un propos singulier et les variations qui s'y manifestent sans nécessairement de rapport chronologique. La dextérité d'un travail exécuté patiemment à main libre y est d'autant plus admirable que l'exercice délicat laisse poindre ici ou là, le long des lignes de rencontre, un filet

à peine perceptible du traitement sous-jacent des couleurs offrant subtilité chromatique autant qu'énergie lumineuse. Avant que les aplats d'aujourfd'hui n'épousent en finesse les légers reliefs de la toile, on appréciera aussi les taches de la touche dans les œuvres des années soixante. Quant aux compositions, elles varient par périodes entre superpositions architecturées de formes et agencements, proposant tantôt arrondis, ou conjuguant le tout en mots cachés et sourire en coin.

- Michel Verlinden. « Léon Wuidar, le peintre géométrique » in *Le Vif / L'Express*, 30/08/18.

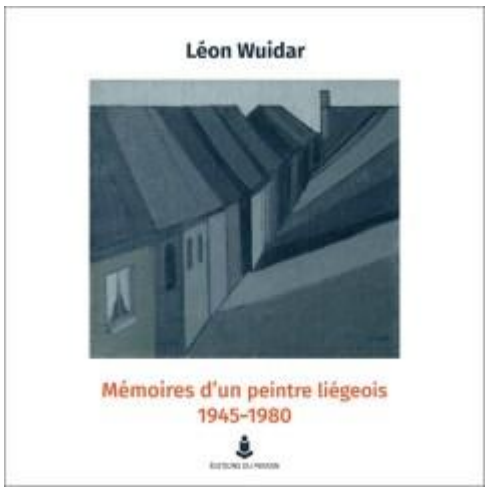
(09/11/2018-12/01/2019) London / GB, White Cube (Mason's Yard). Wuidar Léon.
* Commissaire: Mathieu Paris.
** Vidéo de présentation : commentaire de Mathieu Paris :
https://www.youtube.com/watch?v=ySRTyqZvzzY



- Texte de présentation sur le site de la galerie (trad. Google)
La deuxième exposition de l'artiste avec la galerie, comprenant des œuvres du début et du milieu de la carrière des années 1960 au milieu des années 1980, souligne son engagement engagé avec le langage de l'architecture brutaliste et de l' *Art Concret* .
Né en 1938 à Liège, Wuidar explore l'abstraction géométrique depuis plus de 60 ans, affinant sa propre approche particulière qui est éclairée et profondément liée à l'architecture et à ses préoccupations de lumière, d'espace, de volume et de perspective. Wuidar a souvent cité sa mémoire d'enfance de bâtiments détruits dans la Belgique de l'après-guerre comme une influence clé sur sa pratique, ainsi que son amitié et sa collaboration continues avec l'architecte belge Charles Vandenhove, qui a conçu la maison et l'atelier

brutaliste à Esneux où Wuidar vit et travaux. « Une maison est un assemblage de formes géométriques, donc Charles et moi avons un vocabulaire commun », a-t-il déclaré.
Les peintures de Wuidar se caractérisent par leur précision formelle, qui repose sur une série de dualités établies dans le plan de l'image. La symétrie est opposée à l'asymétrie, par exemple, les formes à bords durs contre les formes organiques ou à bords doux et les couleurs vives compensées par des tons neutres. Les compositions sont construites en utilisant une gamme de formes fondamentales : carrés, rectangles, polygones ou courbes, qui sont répétées, inversées et contrastées avec des blocs de couleur. Wuidar délimite fréquemment les zones des compositions - ou l'image entière elle-même - avec des lignes ou des bandes de couleur, permettant à ces formes de dominer leur propre espace et de jouer un rôle intégral dans la construction globale de l'image.
Dans plusieurs œuvres, des détails architecturaux reconnaissables sont suggérés, tels que des fenêtres ou des piliers (*Le Maître du Jeu* , 1970), des flèches d'église (*Pointe, 4 décembre 1974* , 1974) ou les diagonales qui se chevauchent des toits de la ville (*Les images quotidiennes, 24 sept. .69* , 1969), tous déduits de relations de forme et de ton. D'autres peintures pointent vers des paysages schématiques - comme si des images rappelées de mémoire - soulignées par leurs titres qui comportent souvent une date précise, comme *Monument de sable blanc, 21 avril 67* (1967). À travers un processus de superposition et d'emboîtement, ces compositions évoquent de multiples profondeurs et perspectives, comme si le spectateur regardait à travers un point éloigné ou vers le haut et vers le bas à travers des structures architecturales qui se chevauchent. De cette façon, Wuidar entreprend une exploration intense de la dimensionnalité, créant une compression de l'espace dans ses peintures qui peut souvent apparaître vertigineuse, comme un détail élargi ou agrandi à peine contenu dans les limites du plan de l'image. « Il n'y a pas grand-chose à voir dans mes peintures ; il n'y a ni sujet ni anecdote ... », a-t-il dit. « Il y a toujours un cadre, ce qui limite les choses. Mes peintures sont comme un intérieur - c'est intime. Petits tableaux du 17 ème Siècle aux thèmes modestes, ou même l'œuvre du peintre et graveur italien Giorgio Morandi rayonnent ce même sentiment d'intimité.

Léon WUIDAR, *Mémoires d'un peintre liégeois, 1945-1980*, Préface de Xavier Canonne, éd. Perron, 2018, 144 p., 30 €, ISBN : 978-2-87114-260-7.



- Pierre Malherbe in https://le-carnet-et-les-instants.net/2019/03/16/wuidar-memoires-d-un-peintre-liegeois-1945-1980/#more-23851.
De la même manière que Montesquieu interrogeait l'altérité dans ses ***Lettres persanes***, pour mieux faire saisir qu'il n'y a pas anomalie mais différence, ouverture au monde plutôt que repli sur soi, ainsi pourrait-on retenir entre nos doigts le fil rouge que tend l'artiste Léon Wuidar (Liège, 1938) dans ses ***Mémoires d'un peintre liégeois***.
Élevé, comme il le dit lui-même, « *dans le silence d'un milieu familial, scolaire et social peu porté sur les questions esthétiques* », le jeune Wuidar devient par la suite professeur de dessin, puis au milieu des années 1970, d'arts graphiques à l'Académie des Beaux-Arts de Liège – tout en cherchant en parallèle son propre chemin artistique. Et c'est probablement ce qui frappe immédiatement le lecteur dans ces mémoires, qui ne couvrent que les quarante premières années de la vie de Wuidar : l'étonnement discret, le regard presque incrédule que l'auteur porte sur l'artiste qu'il est lui-même devenu.
Angles et bocaux de verre.
C'est donc le livre d'un apprentissage qui s'ouvre devant nous, porté par une écriture souvent distanciée – celle de l'observateur minutieux qu'il est déjà, très tôt –, écriture que des instantanés de la vie familiale, puis de l'adolescence, viennent scander d'un rythme sensible parfois plus soutenu. Atmosphère un peu pesante de la rue Neuvice au cœur de Liège, où se tenait la petite maison vieillotte de ses parents – et qui abrite

aujourd'hui, heureuse coïncidence, le dynamique Comptoir du Livre. Couleurs ternes, grisâtres, de l'après-guerre et des timbres de ravitaillement. Premières sensations d'enfant devant un angle d'architecture, premiers regards du futur dessinateur sur un magasin de bonbons, où sont alignés des bocaux en verre de toutes formes : « *Indifférent à ces douceurs, c'est l'ambiance du lieu qui m'impressionne, un lieu si calme sous un faible éclairage.* ».
Le jeune Wuidar ne sait pas encore qui il sera, mais, intéressé par le dessin et la lecture, il est attentif également aux lettres et aux chiffres qui servent de code sur les boîtes du magasin familial : un alphabet secret avec lequel il continue de jongler encore aujourd'hui. La beauté d'un dessin géométrique s'impose à lui, par l'intermédiaire d'un maître d'école qui dessine une forme au tableau, rectangle vertical divisé par une diagonale, doubles lignes et parallèles. L'enfant de douze ans copie ce modèle simple, et découvre, ébahi, « *un vif plaisir, le bonheur même, l'impression d'atteindre quelque chose qui est de l'ordre de la grâce.* »

Le rôle de l'A.P.I.A.W. à Liège.

Ce grand moment d'émotion sera décisif. Léon Wuidar va parcourir dans les années suivantes le monde des arts plastiques de l'après-guerre, et singulièrement celui de l'abstraction, sans plus aucune référence figurative. À Liège, les activités artistiques qui ne relèvent pas de la banale décoration murale émanent de l'A.P.I.A.W. (Association pour le progrès intellectuel et artistique de la Wallonie), qui organise depuis 1945 des expositions d'artistes, modernes ou d'avant-garde. Le Wuidar d'aujourd'hui rend hommage à ses animateurs, l'industriel Fernand Graindorge (qui fera don d'une partie de sa collection au Musée des Beaux-Arts), le biochimiste Marcel Florkin, le critique d'art Léon Koenig (frère de Théodore Koenig, cofondateur de la revue *Phantomas*), le négociant en tabac Ernest van Zuylen, le peintre Edgar Scauflaire, et quelques autres encore. Tous amateurs d'art, tous collectionneurs, ils vont faire lever un vent nouveau sur la provinciale Cité ardente, encourager contre vents et marées de nombreux artistes modernistes de la région, et ouvrir les yeux du jeune Léon Wuidar. Il apprend à regarder des artistes belges aussi différents que Magritte, Delvaux, René Guiette, Gaston Bertrand, les liégeois Henri-Jean Closon, Jean Rets, Jean Donnay, Auguste Mambour, et les œuvres de grands noms, Picasso, Matisse, Léger, Arp, Magnelli, Poliakoff, Ernst.
Comment peut-on être artiste, quand on regarde d'où l'on vient ? Léon Wuidar n'a pas de réponse simple ou originale à cette question complexe, et son livre, précieux témoignage sur la vie artistique des années 1950 à 1980 (date de l'assoupissement de l'A.P.I.A.W.), démontre que son itinéraire est jalonné de rencontres, de circonstances, certes, mais aussi de persévérance, de constance, et d'ouverture. Il ne serait pas lui-même sans avoir admiré le travail des graphistes Julian Key, Lucien De Roeck, Jacques Richez, Michel Olyff, ou le très oublié Maurice Mathy… ni celui des architectes Charles Vandenhove et Claude Strebelle, avec lesquels il a collaboré. Depuis de nombreuses années, l'œuvre artistique de Wuidar est reconnue et saluée. Il siège dans la Classe des Arts de l'Académie royale de Belgique, et expose à Bruxelles et Londres, dans des galeries réputées. Il marque quelque agacement lorsqu'on dit qu'il pratique l'abstraction géométrique. Pourtant, ce n'est pas inexact, et il y a autant de peintres abstraits différents que de peintres cubistes ou surréalistes différents, au sein d'un même mouvement. Alors, comment peut-on être artiste ? On retiendra cette réflexion, qui en vaut bien d'autres : « *Quand je lui tourne le dos, quand je suis ailleurs, le tableau est toujours présent dans ma tête, il y rayonne tout autant.* »

(20/11) Liège, Librairie Pax. Présentation du livre de Léon Wuidar « *Mémoires d'un peintre liégeois*.
* Modérateur : Jean-Marie Klinkenberg.
https://www.youtube.com/watch?v=T8PSXXnYJiI

(01/12/2018) Lille, Médiathèque du Vieux-Lille. Léon Wuidar, peintre. Libre Rencontre.
*** Rencontre / Débat : À l'occasion de la parution de son livre "*Mémoires d'un peintre liégeois : 1945-1980*"**, la Bibliothèque du Vieux Lille vous invite à une rencontre avec Léon Wuidar.L'artiste évoquera pour nous sa conception de l'art, sa façon de travailler, ainsi que l'évolution de son œuvre au cours des décennies.

2019

(01/03-23/03/2019) Gand, UGent / Vandenhove Centrum voor Architectuur en Kunst. Cortier Amédée, Wuidar Léon.
* Sous la direction de Bart Verschaffel, les étudiants en master du programme ingénieur-architecte ont monté une exposition avec des travaux de Léon Wuidar (1938 °) et d'Amédée Cortier (1921-1976). Un total de 25 œuvres de la collection Vandenhove de l'UGent, de la Galerie Rodolphe Janssen, du SMAK et de diverses collections privées.

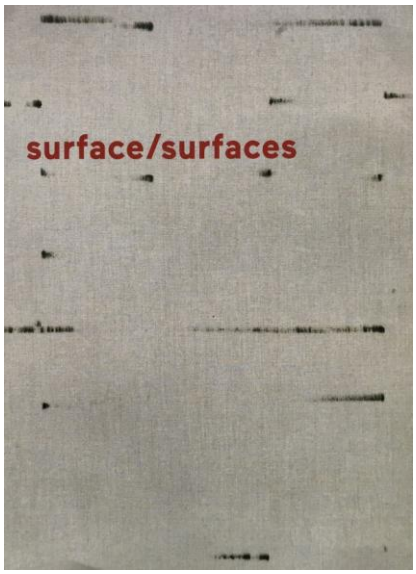




(26/07-25/08/2019) Knokke, Galerie Rodolpne Janssen. **Groetjes uit Knokke - projet d'été au bord de la mer belge**
* Alechinsky Pierre, Berlanger Marcel, Bervoets Fred, Bogart Bram, Eynon Douglas, Geers Kendell, Lerooy Thomas, McEwen Adam, Moyer Sam, Tobias Gert & Uwe, Tompkins Betty, Vlaemminck Lisa, Wuidar Léon.



(05/09-26/10/2019) Bruxelles, Galerie Rodolph Janssen. **Surface/surfaces**.
* Calzadilla Allora y, Balula Davide, Berlanger Marcel, Bogart Bram, Cameron-Weir Elaine, Carron Valentin, Drescher Jurgen, Eynon Douglas, Harlan Charles, McEwen Adam, Moyer Sam, Wuidar Léon.



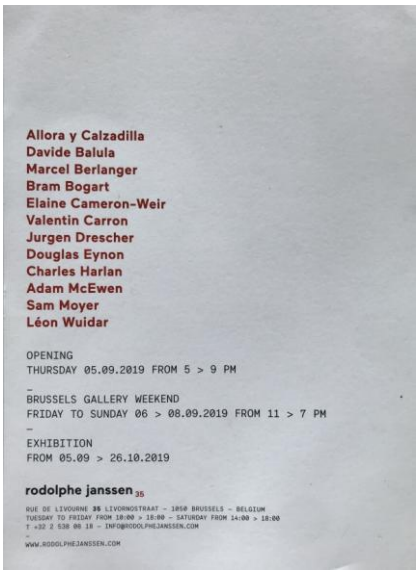




Photo ©Galerie Rorolphe Janssens *Mur-Nuage de Léon Wuidar*

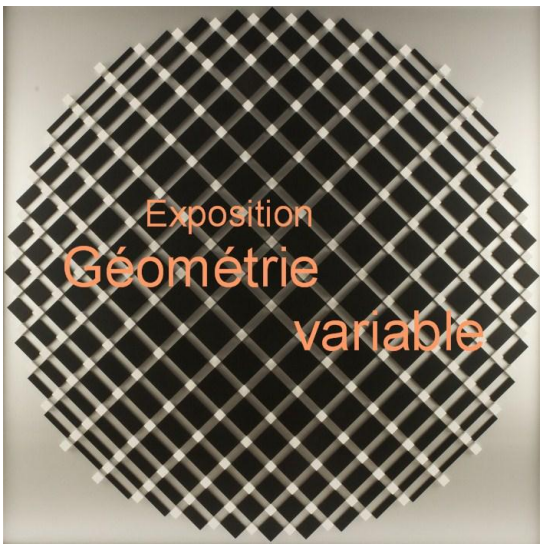
(/ - / /2019) New York / US. Rachel Uffner**. Leonhard Hurzimeler Told Tales**.
* e. a. Wuidar Léon.

(10/12/2019) MEMBRE ÉMÉRITE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

2020

(15/07-26/07/2020) Galerie Rodolphe Janssen (Knokke-le-Zoute, Zeedijk, 736). Wuidar Léon.

(19/09-19/12/2020) Bruxelles. Autonomie / Artesio. **Géométrie variable. Art construit & Abstraction géométrique**.



* Dans le cadre de l'ouverture de 'AUTONOMIE Art'S BruXseL
** L'art géométrique, au sens strict, désigne cette tendance de l'art du XXe siècle qui a cherché à expérimenter systématiquement le pouvoir esthétique ou expressif des lignes, des figures géométriques et des couleurs en aplats. La recherche de l'idéal plastique est allée jusqu'au dépouillement complet.
Nous verrons au travers des œuvres d'artistes modernes et contemporains que le constructivisme et l'art géométrique ... sont à géométrie variable.
* Abitbol Stéphane, Allard Michel, Allirand Renaud, Arden Quin Carmelo, Barraud Jean-Claude, Barzin Michel, Baudart Johan, Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Belgeonne Gabriel, Bogarin Raphaël, Bogart Bram, Bonesire Eddie, Bordarier Stéphane, Bosmans Joëlle, Boucau Maryse, Bouchei Marina, Braekelmans Guy, Bury Pol, Carmi Eugenio, Cassiman Jacques, Courtin Pierre, Crevecoeur Kikie, Daliers Louis, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Deloor Fabrice, Demez Jos, De Roover Carlo, Dewasne Jean, Duchateau Hugo, Etienne Luc, Gianakos Cristos, Gilsoul Anne, Gounon Eno Dit Ascain, Haessle Jean-Marie, Hannaert Félix, Hermosa Rose-Marie, Hoornaert Philippe, Horvath Pal, Huon François, Ivens Renaat, Jamart Vivienne, Jasinsky Jérôme, Joosen Nic, Lardeux Dominique, Leblanc Walter, Lismonde Jules, Louergli Christophe, Lucas Richard, Malaize Christian, Marchoul Gustave, Maury Jean-Pierre, Mees Josef, Morin Jorj, Navez André, Noel Victor, Peire Luc, Raynaud Jean-Pierre, Roulin Félix, Sauweraerts Henri, Schelfhout Walter, Seuphor Michel, Stroobants Jean-Marie, Swimberghe Gilbert, Ubac Raoul, Van Den Abbeel Jan, Vandenbranden Guy, Van Malderen Luc, Verbruggen Laurent, Verheyen Jef, Vermeulen Noël, Verstockt Mark, Voituron Sophie, Willequet André, Wilot Maus Jérôme, Wuidar Léon.

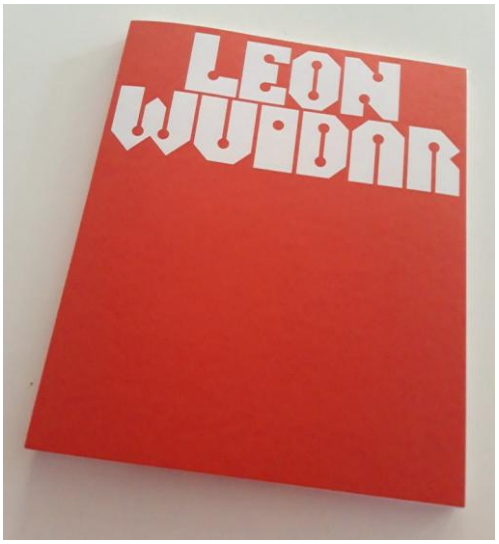
(28/10/2020-11/01/2021) Zurich, Museum Haus Konstrktiv. Wuidar Léon.
* Organisation: Sabine Schaschl



- Présentation par la directrice du musée :
https://www.youtube.com/watch?v=ry8iTSIkzaY&t=49s

- Texte de présentation sur le site de la galerie.
Carrés, rectangles, polygones à bords courbes, cercles et segments de cercles, réfléchis, multipliés et placés en vis-à-vis avec différents contrastes de couleurs - ce sont les éléments clés des compositions de Léon Wuidar. Le Museum Haus Konstruktiv consacre une exposition à cet artiste belge (né en 1938 à Liège, résidant aujourd'hui à Esneux), le premier du genre en Suisse. Des œuvres couvrant la période des années 1960 à nos jours seront exposées.
Cet artiste autodidacte a commencé sa carrière en 1955 et, après avoir essayé divers styles figuratifs, a commencé à se rapprocher de plus en plus de l'abstraction géométrique vers 1964, où il avait un intérêt sous-jacent pour l'art concret constructiviste, ainsi que pour l'architecture, espace, volume, perspective et lumière. Il a trouvé l'architecture brutaliste particulièrement fascinante. À cet égard, il a été particulièrement stimulé par l'architecte belge Charles Vandenhove, qui a conçu, entre autres, le CHU de Liège dans un style brutaliste et a collaboré avec Wuidar sur plusieurs projets d'art en architecture.
Les premières peintures de Léon Wuidar des années 1960 et 1970 sont dominées par des éléments architecturaux stylisés, tels que des colonnes, des toits ou des fenêtres. Dans les années 1980, son vocabulaire des formes est devenu plus minimaliste, tandis que sa palette de couleurs est passée de teintes naturelles à des couleurs vives. Dans ses œuvres plus récentes, qui sont parfois également peintes dans des couleurs pastel, le jeu de mots peut également être trouvé, transmettant l'affinité de Wuidar avec le langage et la typographie. L'exposition au Museum Haus Konstruktiv retrace cette évolution artistique et présente pour la première fois au public suisse toute la complexité et la nature multiforme d'une œuvre encore peu connue.

** Catalogue (25 x 21,2 cm ; 111 pp ; 76 ill. en couleurd et 6 en noir et blanc ; édité par White Cube / Honey Luard ; conception par Dan Solbach ; ISBN 978-1-910844-45-8 ; 30 €) : Texte de Hans Ulrich Obrist et Sabine Schaschl.



Le livre le plus complet sur Wuidar à être publié ces dernières années, il a été produit pour accompagner la rétrospective de l'artiste au Museum Haus Konstruktiv, Zurich. Il s'agissait de sa première exposition en Suisse et présentait une sélection d'œuvres de son œuvre, qui comprend non seulement des peintures mais aussi des carnets de croquis, des projets d'art en architecture et des illustrations de couvertures de livres. Tous ces aspects de la pratique de Wuidar sont abordés dans cet aperçu complet, généreusement illustré, avec un essai approfondi de la directrice du musée Sabine Schaschl, et une conversation avec Hans Ulrich Obrist, directeur artistique des Serpentine Galleries, Londres.

*** **Présentation vidéo :**
https://www.youtube.com/watch?v=ry8iTSIkzaY&feature=share&fbclid=IwAR3sdXisT2fecEXXx-A41ibWEtpXUxqA9PQGuyDDbqi_XP05mDLLPul16Ag



Léon Wuidar 2020 (09) Dessins préparatoires pour l'exposition à Zurich, Suisse (2)

(02/12-04/12/2020) Miami / US, Miami Beach. Art Basel. La galerie Rodolphe Janssen présenteLéon Wuidar en solo.

Publication :
Léon WUIDA. *La première cigarette*. Bruxelles, 2020. Edition La Pierre d'Alun / collection La Petite Pierre du 29e livre,)
Achevé d'imprimer le 18 août 2020
(Distribué par La Pierre d'Alun en octobre 2021)



Textes et images de Léon Wuidar.
Cet ouvrage de 64 pages, au format 11 x 14 cm, est tiré à 500 exemplaires vendus au prix unitaire de 15 €.
Trente premiers exemplaires de tête, sous étui carton noir, signés et numérotés de 1 à 30 par l'auteur sont accompagnés, en frontispice, d'un collage original signé par l'artiste. Ils sont vendus au prix unitaire de 90 €.







2021

(19-09- / /2021 ; pour une durée indéterminé) Liège, Galerie Damien Cameliau (Maison Havart / Vieux Liège, quai de la Goffe). **The Gallery Proposes Works Of, Amongst Others [Stock de la « galerie »].**
* Art Raymond, Baekelmans Guy, Bertrand Gaston, Borgrave Elie, Camus Gustave, Caullet Albert, Collignon Georges, Cortier Amédée, Decelle Philippe, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Deroovere Carlo, Dorchy Henry, Dubois Jean, Duchateau Hugo, Flausch Fernand, Geerts Robert, Ghobert Bernard, Goffin André, Guiette René, Kermarrec Joël, Jespers Floris, Keunen Alexis, Lardinois Walthère, Leblanc Walther, Mara Pol, Mesens E.L.T., Milo Jean, Nolens Paule, Nyst Jacques-Louis, Picon José, Rets Jean, Romainville H., Scauflaire Edgard, Swimberghe Gilbert, Ubac Raoul, Van den Broeck Dries, Vandenbranden Guy, Van Heck Willem, Van Hoeydonck Paul, Van Lint Louis,, Vaxelaire George, Verstockt Mark, Vonck Ferdinand, Wery Marthe, Wuidar Léon, etc.

(26/09/2021-30/01/2022) Grand Hornu, Mac's, Musée des Arts Contemporains. Wuidar Léon. À perte de vue.



* Catalogue (25 x 21 cm ; 232 pp. ; ill. coul.).
Table des matières :
- Denis Gielen. Hox to look at L. W. (titre en anglais ; texte en français et en anglais), p. 9
- Hans Ulrich Obrist, directeur artistique de la Serpentine Gallery de Londres. Conversation avec l'artiste (en français et en anglais). (Cette conversation a eu lieu en 2020 en v io-conférence. Le texte original a été traduit en anglais à l'occasion de la publication du catalogue Léon Wuidar qui accompagna les expositions personnelles de l'artiste à la galerie White Cube à Londres et au Museum Haus Konstruktiv à Zurich) p. 19.
- Sélection d'œuvres 1962-2021 ; Peintures et intégrations architecturales (p. 47) ; dessins et collages (p. 151) ; Reliures et livres-objets (p. 171) ; carnets de dessins (p. 183)
- Biographies, p. 214.
- Table des illustrations, p. 222.

- Texte de présentation sur le site du Musée.



Développant avec assiduité et quelques gouttes d'humour un art abstrait dit « géométrique » (pour le distinguer de son pôle lyrique), le peintre liégeois Léon Wuidar produit depuis le milieu des années 1960 une œuvre aussi cohérente que surprenante à laquelle le MACS consacre, après le Museum Haus Konstruktiv à Zurich, une importante rétrospective en réunissant pour la première fois au sein d'une institution muséale en Belgique un vaste ensemble de tableaux, collages et carnets de dessins. Intitulée *À perte de vue*, l'exposition met en lumière à travers un choix d'œuvres réalisées entre 1962 et aujourd'hui, l'évolution constante d'un artiste qui s'est imposé progressivement, en marge des modes ou des chapelles artistiques, comme l'un des artistes les plus libres et délicats de sa génération.

Né à Liège en 1938, Léon Wuidar commence à peindre en autodidacte dès 1955 en cherchant à s'orienter parmi les multiples voies que la peinture figurative présente encore à cette époque. Après une période de recherches tous azimuts, en quête de son identité artistique, il abandonne en 1963 la figuration au profit de l'abstraction, tout en ayant parfaitement conscience de ne pas appartenir à la génération de ses pionniers, mais bien décidé à en poursuivre l'aventure et surtout en perfectionner l'esthétique. Historiquement, son œuvre se distingue ainsi par la minutie qu'il ajoute à la facture relativement « élémentaire » des tableaux de ce registre que lui révèle les reproductions de deux tableaux de Ben Nicholson découverts dans une revue en fouillant la charrette d'un bouquiniste. Quand il s'engage quinze ans plus tard, avec un tableau comme *À perte de vue* (1968), dans ce même style « néo-plasticien», Léon Wuidar aura le projet en effet de le faire évoluer vers une peinture lisse et claire où la couleur, habitée par une certaine volupté, y soit épanouie : « Visiteur attentif des galeries, confiait-il à Ben Durant, je regardais ces tableaux abstraits avec cette réflexion récurrente : ce que je vois a quelque chose de primitif, à la fois par sa spontanéité, la simplicité des moyens et, dans le meilleur des cas, la fraîcheur des couleurs. J'imaginais une évolution de la peinture abstraite : la réalisation d'un travail plus profond, plus équilibré, que l'on aurait défini comme un art classique. J'avais évidemment à l'esprit l'évolution de l'art grec, on y voit fort bien les changements depuis les kouroi et les korai archaïques, jusqu'à l'équilibre de la période du IV^{e} siècle. » 1
Représentant un personnage devant un miroir déformant, le tableau *Anamorphose* (1964) apparaît avec le recul historique comme l'emblème de ce passage vers l'abstraction à travers un cadre pictural où la perspective linéaire classique n'est plus de rigueur. S'écartant du dogme moderniste et de sa froide objectivité, Léon Wuidar apporte ainsi à ses premières compositions géométriques une touche personnelle où affleurent les traits d'humour, les références culturelles, les motifs ornementaux ou encore les signes ambigus. Simples dans leur structure, mais complexes dans leur dédale, ses compositions invitent le public à parcourir un réseau de signes qu'il lui faut « apprendre à lire » à la façon dont le langage imagé des rébus et des idéogrammes se déchiffre. Cet intérêt pour les images codées ou chiffrées, voire cryptées, est manifeste à la lecture des carnets de dessins où d'ingénieuses trouvailles graphiques transparaissent dans ses recherches de motifs ornementaux, de typographies, de pictogrammes et de calligrammes. Sans parler d'ésotérisme, on soulignera néanmoins que le plaisir sémantique que procure en général le langage iconique de Léon Wuidar n'est pas éloigné du blasonnement tel qu'il se pratique dans l'héraldique médiévale. Comme les allégories d'autrefois, ces assemblages de signes se présentent à nous comme une sorte d'écriture figurative qu'on qualifiera volontiers de postmoderne. Dans les tableaux où les glyphes et les cartouches apparaissent comme des survivances d'anciennes civilisations, notamment égyptiennes ou précolombiennes, le trait est clairement cette union primitive et inextricable du dessin et de l'écriture, de la gravure et de l'architecture, de l'image et du mot.

Professeur de dessin depuis 1959, Léon Wuidar enseignera à partir du milieu des années 1970 les arts graphiques à l'Académie des Beaux-Arts de Liège en compagnie de Jacques Charlier. À cette époque où il demande également à son ami l'architecte Charles Vandenhove de lui dessiner sa maison à Esneux, la construction de ses tableaux gagnent en solidité en développant un langage architectonique fondé sur une famille de signes que le peintre reprend régulièrement, comme le motif ornemental à chevrons ou le rectangle elliptique qui évoque le cartouche dans lequel les Égyptiens inscrivaient leurs hiéroglyphes. Au croisement de l'architecture et de l'écriture, cette esthétique du glyphe – ou du trait ciselé – préside aussi à la mise en œuvre de la première intégration que l'artiste réalise en 1977 sur la façade du restaurant universitaire du Sart Tilman à Liège. Sous la forme cette fois de compositions verticales, cet agencement séquentiel de signes apparaît encore dans une série de bas-reliefs en bois que Léon Wuidar réalise en 1985 et qui rappelle les caractères d'imprimerie en plomb utilisés autrefois par les typographes. Ce goût du peintre pour les métiers du livre se retrouve également dans les nombreux reliures et emboîtages qu'il commence à réaliser à cette même époque. Fruits d'une collaboration étroite avec les artisans, ces travaux débouchent parfois sur l'emploi de matériaux inattendus et sensuels comme l'ivoire végétal, l'ébène ou le celluloïd. Dans cette veine précieuse, l'artiste réalisera aussi quelques livres-objets qui témoignent encore d'un certain goût baroque pour le pli.
Développant à sa façon une « poésie concrète », le peintre construit dès le milieu des années 1980 certains de ses tableaux à partir d'un jeu non seulement de lignes et de couleurs, mais encore de lettres ou de mots. Dans plusieurs compositions, ce seront aussi les figures qui s'inviteront clandestinement en perturbant ainsi le dogme d'une abstraction géométrique auquel le peintre n'aura jamais adhéré totalement. Par un effort d'imagination et un jeu de suggestion, il est ainsi possible de reconnaître dans nombre de ses tableaux,

dépourvus à première vue de figuration, les signes de choses concrètes : la cime d'un sapin, un nez de clown, les lettres d'un mot. Pour d'autres compositions, l'abstraction procède de la seule stylisation du motif qui, réduit à un pictogramme, demeure clairement identifiable : un masque, un trou de serrure, une pipe, une chaise et une table de bistrot. Pour d'autres encore, les références visuelles dont certaines sont tirées de l'histoire de l'art, comme la toile *New York Movie* d'Edward Hopper dans *Louvreuse*, nécessitent d'être énoncées clairement pour les retrouver. Dans cet esprit, entre abstraction et surréalisme, Léon Wuidar rendra d'ailleurs hommage à René Magritte par un clin d'œil à sa célèbre « pipe » (*La Trahison des images*, 1928 - 1929).
La plume et l'encre occupent une place importante dans les procédés de composition, les projets d'intégration et les multiples travaux graphiques que Léon Wuidar réalise avec une remarquable précision. Éprouvante, la technique du dessin à main levée dont il s'empare à ses débuts est abandonnée ensuite pour donner lieu vers 1990 à des œuvres où intervient en plus du dessin le collage d'éléments trouvés, notamment des cartes postales et des papiers marbrés (à la cuve). Depuis des décennies, Léon Wuidar accumule d'ailleurs dans ses carnets de dessins des projets, des notes et des recherches graphiques, toujours de petites tailles, dont la diversité ne retire rien à la cohérence esthétique de l'ensemble. Au fil des pages, s'enchaînent et se mélangent, telle une collection de timbres postes, les multiples facettes d'une œuvre qui se donne à voir dans toute l'étendue de sa curiosité et en formule la synthèse : publicités, motifs ornementaux, typographie, reliures, jeux de mots, et surtout diverses compositions pour de potentiels tableaux… à réaliser un jour. S'y dévoilent nombre de recherches graphiques où se déclinent en un alphabet visuel de tels motifs décoratifs, parfois associés même à des éléments naturalistes : l'étoile, la neige, l'éclair, le feu, le cœur, la Lune ou encore l'œil. Cette manière de concevoir le dessin comme une figuration proprement emblématique du monde rapproche aussi sa démarche de celle d'un autre peintre liégeois : Marcel Lempereur-Haut. Abstrait de la première heure, cet artiste discret fut l'auteur d'une œuvre géométrique, à partir des années 1920, où les jeux délicats de polygones ou de fractales renvoyaient, si on voulait, aux formes merveilleuses d'un nid d'abeilleS ou d'un flocon de neige. Ancré dans son désir de poursuivre l'aventure de l'art moderne tout en s'en distanciant avec modestie et humour, Léon Wuidar a accepté ainsi que soit présenté en regard de son œuvre un tableau de ce « premier abstrait wallon ».
Tout au long de sa carrière, Léon Wuidar a exposé régulièrement ses œuvres. Depuis une décennie, sa présence sur la scène artistique prend une envergure de plus en plus internationale, comme en témoignent ses expositions personnelles à Bonn (2007), Lille (2009), Londres (2018) ou Zurich (2020). Par ailleurs, son travail figure également dans de nombreuses collections publiques en Belgique (Musée des Beaux-Arts, Bruxelles ; Bibliothèque Albertine, Bruxelles ; Musée d'Art Wallon, Liège ; Cabinet des Estampes, Liège ; Musée en plein air du Sart Tilman, Liège ; Centre de la gravure et de l'image imprimée, La Louvière ; Fondation Meeùs, Louvain-la-Neuve ; Musée de Mariemont, Morlanwelz ; Musée des Beaux-Arts, Verviers) et à l'étranger (Fernmeldetechnisches Zentralamt, Darmstadt, Allemagne ; Dorstener Maschinenfabrik, Dorsten, Allemagne ; Fondation IDAC, Mondriaanhuis, Amersfoort, Pays-Bas). L'exposition À perte de vue qu'organise aujourd'hui le MACS est la première exposition d'envergure rétrospective que lui consacre une institution muséale en Belgique. À cette occasion, un catalogue bilingue (FR/EN) reprenant l'essentiel des œuvres exposées ainsi qu'une conversation entre Léon Wuidar et Hans Ulrich Obrist a été édité par le MACS.

Dossier de presse ;
https://www.mac-s.be/sites/default/files/2021-10/DP%20-%20FR%20-%20MACS%20-%20L%C3%A9on%20Wuidar.pdf

Pour d'autres petites vidéos cf. textes de l'artiste.

(28/10-18/12/2021) Bruxelles, Galerie Rodolphe Janssens. Wuidar Léon. La peinture au quotidien, 2001-2021.

- Texte de présentation sur le site de la galerie.
Cette troisième exposition à la galerie est organisée en conversation avec la rétrospective de Léon Wuidar, *À perte de vue* au MAC's Grand-Hornu, Belgique (29.09.2021 > 30.01.2022).
A cette occasion, nous présenterons la nouvelle monographie publiée par MAC's en collaboration avec R. Janssen, Bruxelles et White Cube, Londres, comprenant des textes de Denis Gielen (directeur du MAC's Grand-Hornu) et Hans Ulrich Obrist (directeur des Serpentine Galleries, Londres).
L'exposition sera consacrée aux œuvres de 2001 à 2021.
En 1998, à l'âge de 60 ans, Léon Wuidar choisit de mettre un terme à sa carrière d'enseignant de 40 ans, d'abord à l'Ecole Normale de la ville de Liège, puis de 1976 à 1998 à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège. Dès lors, il se consacre à la peinture au quotidien. Notre souhait à travers cette exposition est de présenter des œuvres à partir de cette époque, où, libre de toute contrainte, il consacre tout son temps à développer son travail de peintre, dans la lignée de l'abstraction concrète qu'il choisit en 1963.
Le choix des peintures dans l'exposition faite par Léon Wuidar et Rodolphe Janssen montre la vitalité, le renouveau et l'humour de ces œuvres récentes. De nouvelles couleurs, des clins d'œil à ses peintures plus anciennes, des réinterprétations d'œuvres d'artistes bien-aimés démontrent au visiteur la jeunesse avec laquelle Wuidar a continué à travailler.

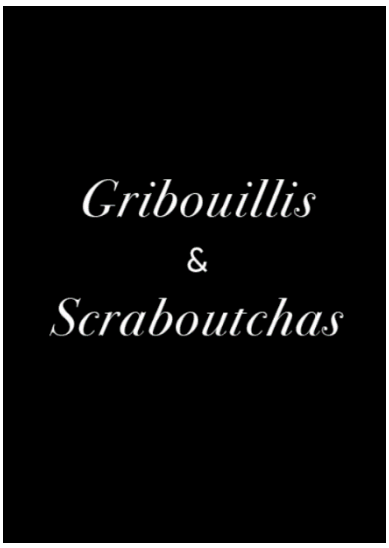
2022

(09/02/2022) Séance de signature chez Léon Wuidar de la lithographie A DEMI MOT pour la galerie LRS52

(Photo. Daniel Dutrieux)

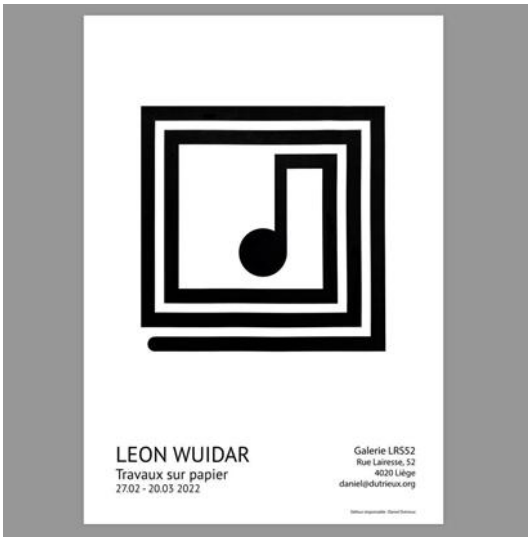


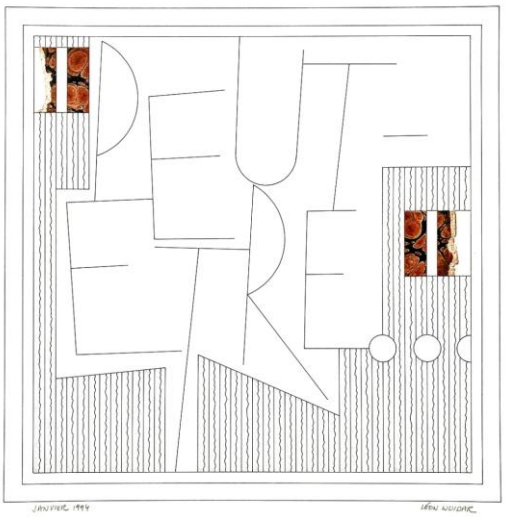
(16/02-12/03/2022) Bruxelles, Galerie Quadri. **Gribouillis & Scraboutchas**.
* Baugniet Marcel-Louis, Devolder Eddy, Dewint Roger, Colinet Paul & Willems Robert, Gailliard Jean-Jacques, Maury Jean-Pierre, Noiret Joseph & Vandercam Serge, Silbermann Jean-Claude, Swennen Walter, Vinche Lionel, Wuidar Léon.





(27/02-20/03/2022) Liège, Galerie LRS52. Wuidar Léon. Travaux sur papier.



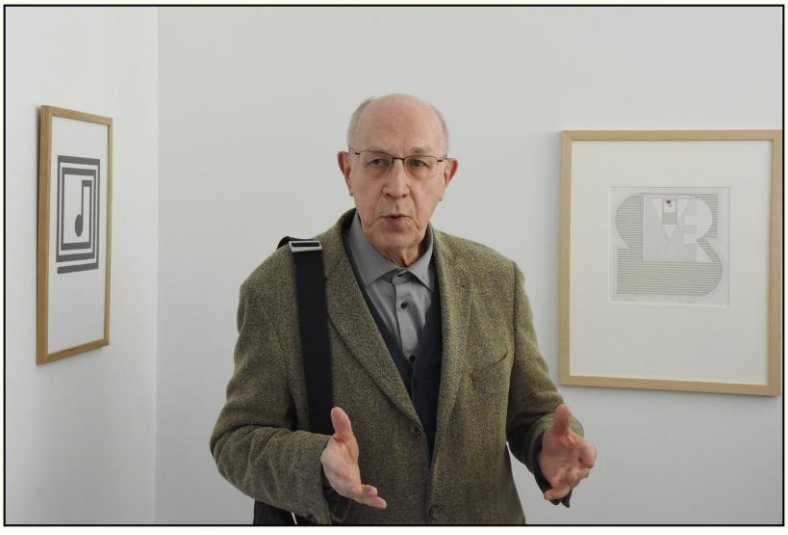




Drapeau de Léon Wuidar hissé à l'occasion de son exposition.

https://www.facebook.com/844673119/videos/922895565043538

.



Léon Wuidar au vernisage

Avec André Lambotte à l'exposition.












ANGE
SOIR


RUE
MURS
RUMEURS





(29/04-29/05/2022) Paris / FR, Centre Wallonie-Bruxelles. **Allez, allez !**
* Commissaire Juan d'Oultremont.



Après avoir été le nom d'un célèbre groupe de funk belge dans les années 80, Allez Allez ! est une exposition qui, comme son nom l'indique, a pour ambition d'embarquer la.le spectateur.trice dans une installation « totale » mêlant les disciplines et explorant la frontière entre l'art et la musique, entre la collection et le recensement scientifique, entre la France et la Belgique…

** Alÿs Francis, Angenot Eric, Arrouy Chloé, Balleux Stéphan, Bara Manon, Bay Anastasia, Berlanger Marcel, Beaudry Charlotte, Bolilard Ludovic [???], Ben, Bernardet Jean-Baptiste, Bisch Karina, Blas Lisa, Bonin Sébastien, Boremans Michael, Bossurov Anne, Bouvy Aline, Bowmann Deborah, Calais Stéphane, Capouet Sébastien, Ceulers Michiel, Chardon Nicola, Charlier Jacques, Coppieters Ethel, Coulon Gwendal, Courcelles Pascal, Curlet François, Dans Michael, Delrue Ronny, Devriendt Robert, Didion Clémence, Donegan Cheryl, Dornfeld Mathias, Du Bois Arpaïs, Durviaux Gregory, Gilbert Bernard, Gillen Tina, Ghekiere Joris, Grunewald Manor, Heck Kati, Hubert Gauthier, Installé Benjamin, Jackson Richard, Janne Alice, Janssens Djos, Klazgebrun Viviane, Kozakis Nicolas, Lambert Remi, Lennep Jacques, Lerooy Thomas, Linoman Erik, Lingson Arthur, Lizein Annick, Lopez-Menchero Emilio, Lucox Adrien, Mackay Honaz, Maeseele Stéphanie, Mannaerts Valérie, Meery Julien [????], Moerman Jean-Luc, Moreno Nancy, Noiret-Thomé Xavier, Tompkins Betty, Palacios Victoria, Pauwels Sébastien, Plantis Etiennette, Platéus Benoît, Quetrtain Emmanuel, Quint Robert, Ruobbo Augusta [?????], Rossignol Marc, Ryslavy Kurt, Samyn Fabrice, Scurti Franck, Stallaert Helmut, Suermondt Robert, Swenne Walter, Thiébaut Boris, Thielemans Diego, Thirion Dominique, Toby Pierre, Totti Cléo, Valckenaere Tom, Van den Abeele Michel, Van Imschoot Jan, van Kezrckoven Anne-Mie, Villers Bernard, Vermeersch Tinus, Vermeersch Pieter, Vester Ane, Vergara Angel, Wuidar Léon, Zurstrassen Yves

Tableaux (augmentés) d'une exposition : performance marathon de Juan d'Oultremont, ponctuée des interventions musicales de Victoria Palacios et Sebastien Pauwels, samedi 14 mai 12h > minuit (Nuit des Musées)

- Stéphanie Pécourt, directrice du Centre. Texte de présentation sur le site du Centre.
« I'm not duplicating life, I'm making a statement about human values » Duane Hanson
En cette Saison Liquide_Éthique Barbare, innervée par des projets qui traduisent cet état d'impossible retour à l' « a-normalité » engendré ces derniers mois, Allez, Allez ! résonne comme un appel à l'insubordination.
Quand l'iconoclaste initiateur de ce projet, Juan d'Outremont - fidèle à un postulat qu'il s'est fait tatouer adolescent sur l'avant-bras -, a soumis à notre attention ce projet, d'emblée sa dimension fractale nous a séduite.
Allez, Allez ! brouille (pour mieux les réévaluer) les chronologies, les ordonnancements, les taxonomies, les motivations, les sensibilités, les critères, les modèles.
Mise en abime entre peinture et musique, dilution entre nouveauté, réhabilitation et réassignation, en ce siècle de la reproduction et du simulacre, Allez, Allez ! résonne plus que jamais comme un appel à la piraterie, comme une invitation à penser alternativement, à approcher autrement l'enjeu artistique, à dénaturer les essentialismes et à appréhender le trouble comme une vertu.

(17/08-17/09/2022) **Bruxelles, Galerie Quadri. Quadri a 35 ans**.

* Alechinsky Pierre, Baugniet Marcel-Louis, Belgeonne Gabriel, Calleja Victoria, Calonne Jacques, Camacho Jorge, Delahaut Jo, De Taeye Camille, Dewint Roger, d'Ursel Roland, Gabriel Henri, Goemaere José, Goffin José, Grosjean Michèle, Horvath Pal, Jaguer Edouard, Lacomblez Jacques, Lennep Jacques, Mariën Marcel, Maury Jean-Pierre, Raine Jean, Molnar Véra, Olyff Michel, Quinet Mig, Rompza Sigurd, Roszda Endre, Segui Antonio, Simon Armand, Swennen Walter, Trigaut Lucques, Vandercam Serge, Viallat Claude, Vinche Lionel, Willems Robert, Wuidar Léon.



(09/09-31/12/2022) **Biennale du Petit format de papier (21e)**.



* Amerlinck Georges, Andriessen Cees / NL, Aranguiz Fernanda / CL, Arichi Yoshito / JP, Authom Pol, Barzin Michel, Belchev Neno / BG, Ben (Vautier) / FR, Bernstein Ron / US-NL, Bertran Ode / FR, Besant Derek Michael / CA, Bohm Tatiana / FR-BE, Boigelot Bernard, Brucke Koen, Buchy Marc / FR-BE, Canales-Hidalgo Juan Antonio / ES, Canonne Sylvie, Chaumont Martin, Christov Varba / BG-FR, Coldwell / GB, Cordonnier Véronique, Costis / GR, Daniel Daniel, De Clercq Eline, De Corte Nathalie, Delgado Laura Pilar / ES, del Pedregal Sofia / CL-US, Doyen Nathalie, Drygalski Raymond, Dufour Camille, Dzuarayeva Raymond / UA, Etienne Luc, Fagnoul Dimitri, Farres-Duran Enric / ES, Finné Anne-Marie, Fliervoet Maartje / NL, François Jean-Michel, Gobbi Marco / IT, Hernandez-Castillo Victor Manuel / MX, Godart Emmanuel, Haladaj Wieslaw / PL, Hanselaar Marcelle / NL-GB, Hill Tracy / GB, Ho Wuon-Gean / CN-GB, Huon François, Ishii Atsuko / JP, Ivanova Pepa / BG-BE, Jamar Edmond, Jas Maria / PL, Jones Diane / LU, Kaulen Martin / CL-ES, Kobayashi Toshiko / JP-US, Kowatch Jeff / US-BE, Kravagna Michael / AT-BE, Kruse Ton / NL, Martijn / NL, in't VeldLaine Janne / FI, Lalot Jean-Claude, Lambotte André, Laroche Martin / CL, Leclef Jean-Pierre, Leloup Anne, Lennep Jacques, Lequin Côme / FR, Likin Mégane, Linotte Isabelle, Poyatho Thomas / FR, Markus Charlotte / SE, Martins Miguel Angelo / ES, Maruyama / US-IT, Matsukawa Takako / JP-AT, Mellado Paulina / CL, Milanovic Vladimir / RS, Mineur Michel, Montgomery Ken / US, Morette Jean, Muckensturm Pierre / FR, Ouattara Hyacinthe / BF-Fr, Ozcetin Omer, Pace Maria, Ponlot Marianne, Raderùacher-Mennicken Andréa, Rappez Dominique, Riahi Azrefeh / IR-NL, Red Sandovai Pablo / MX-NL, Rodriguez Francisco / CL, Rodriguez-Blanco Pablo / CL, Saadé Stéphane / FR-LB, Salminen Elina / FI, Schälling Enderle / DE-BE, Schoonvaere Laurent, Sepulveda Simon / CL-ES, Soul K. / FR, Stack Rose / DE, Summers Rod / GB-NL, Talmor Lihie / PS-IL, Vaassen Sanne / NL, Van Assche Mathieu, Vertenten Patrick, Villers Bezrnard, Vivoda Ana / HR, Voz Monique, Welter Willy, Wesel Thierry, Wilson Laura / GB, Wittek Anne-Marie, Wuidar Léon.
** Ensuite (10/12-31/12) Charleville-Mézières / FR

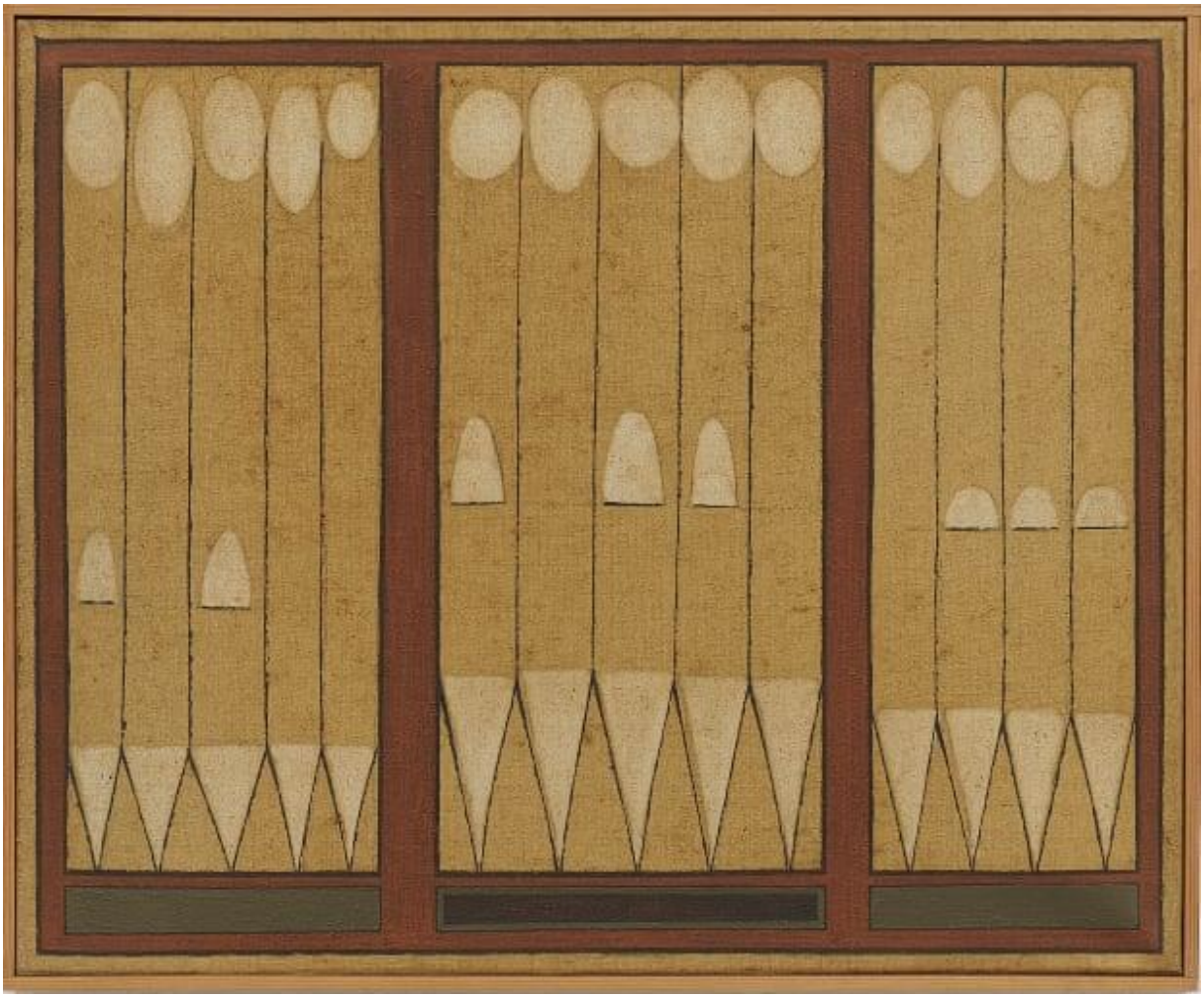
(07/09-08/10/2022) London / GB, White Cube Mason's Yard. **Wuidar Léon.**



Masque 1966

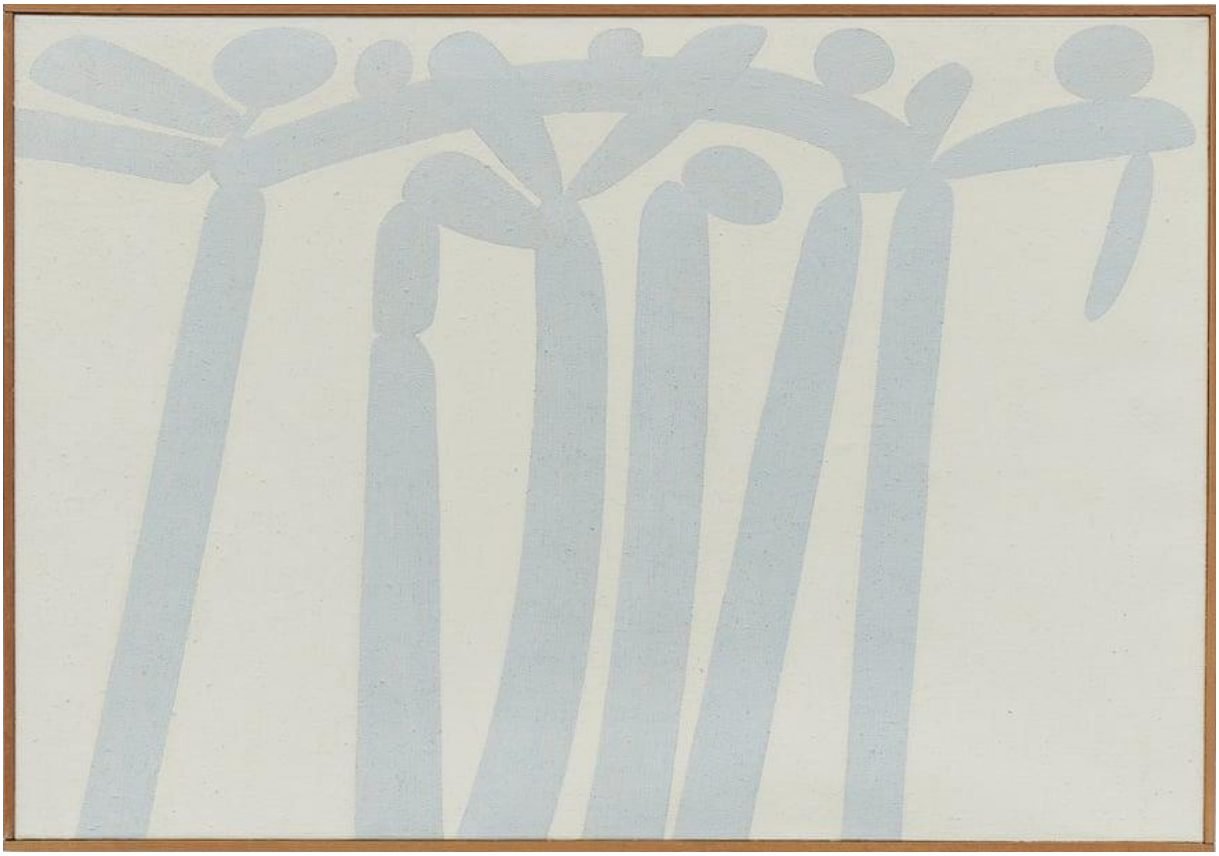
White Cube Masons Yard, Londres
Passages secrets, bunkers, impasses... les souvenirs de son enfance en temps de guerre sont suggérés par l'abstraction géométrique ludique et hautement architecturale de l'artiste belge dans ce spectacle révélateur.

- Laura Cumming. Léon Wuidar in The Guardian, 04/09/22.
Léon Wuidar est un peintre étrange et captivant, célèbre dans sa Belgique natale mais encore à peine connu ici. Son art est généralement décrit comme une forme d'abstraction géométrique, mais la description semble tout à fait inadéquate. Ses peintures sont lentes, méticuleuses, conçues de manière exquise dans leur équilibre de formes et de couleurs contre le rectangle de chaque toile, mais elles portent toutes une profondeur de mémoire et d'émotion, et souvent un humour curieux qui les transforme en quelque chose de plus proche des histoires.
Né à Liège en 1938, Wuidar a travaillé pendant de nombreuses années comme professeur de dessin avant de se permettre de peindre à temps plein à partir de l'âge de 60 ans. Ses premières œuvres semblent porter des souvenirs d'enfance de la Seconde Guerre mondiale.
Une peinture étonnante appelée *Efflorescence*, de 1964, montre ce qui semble être des champs de récolte au clair de lune: une série de tiges gris pâle dans une lueur rayonnante. Il m'est seulement venu à l'esprit, en regardant de près les stries très fines de ses marques de pinceau, que la lumière pourrait être artificielle et peut-être même sinistre, quelque chose de plus proche du flash de magnésium d'une explosion.
Victoire, de l'année suivante, est un tableau de carrés et de triangles en gris éthéré, parsemés ici et là d'un croissant ou d'un disque plus sombre. Il y a des touches d'architecture – une petite arcade, le sens d'une place de la ville d'en haut – de sorte que les triangles pâles semblent évocateurs de projecteurs. Mais le tableau se lit irrésistiblement comme un visage avec une moustache baissée et un sourire, une ambiguïté qui lui donne l'air d'une satire tragi-comique.
Le petit tableau à côté évoque un tableau triangulaire de médailles, sauf que les disques sont tous en gris cendré et brun, comme si ces gages de courage posthumes étaient eux-mêmes morts. En dessous d'eux, cependant, se trouve un seul point qui transforme l'image entière en un point d'exclamation subtil.
Wuidar travaille avec soin sur des toiles peu coûteuses, dont le tissage transparaît parfois. Il fabrique ses propres cadres en bois simples. Il y a des connotations du surréalisme belge des années 1920, de Max Ernst et Magritte. La première peinture du White Cube, datant de 1962, mélange des notes de tuyaux d'orgue, de boîtes de théâtre et de stalles d'orchestre en une seule gerbe de montants et d'horizontales délicieusement condensée en sépia, châtaignier et bois brûlé. *Un morceau de musique* est le titre piquant de cette petite chanson aux tons bas.



« *Hints of organ pipes, theatre boxes and orchestra stalls » : Un morceau de musique, 1962*. © DACS 2022/ Cube Blanc

Au milieu des années 60, Wuidar est passé à un style de peinture « libre de tout réalisme », comme il le disait, « mais sans me priver de l'allusion occasionnelle au monde visible ». C'est un euphémisme humoristique. Car c'est le va-et-vient entre abstraction et figuration qui définit toute sa production. Un petit tableau appelé *Vanité* met en place une concaténation de formes géométriques en bleu argenté et gris qui fait allusion aux reflets du miroir sur une coiffeuse, ainsi qu'aux ombres tout autour d'elle dans une chambre à coucher. *Les images quotidiennes, 24 sept 69* évoquent chevalets et toiles, fenêtres et rideaux, lumière de studio et lampadaire, jouant avec les lourds contours noirs que vous pourriez voir plus tard dans un Patrick Caulfield. Tout dans la composition, et les couleurs – du neutre au noir avec un triangle de cobalt tranchant – se trouve en dehors du temps, de sorte que ce pourrait être Liège en 1969 ou ici et maintenant aujourd'hui.
En Belgique, Wuidar a longtemps été associé à l'architecture brutaliste de sa ville natale, et en particulier au travail de son ami de longue date, le principal architecte belge Charles Vandenhove. Il a travaillé pour le chu de Vandenhove à Liège, avec Daniel Buren et Sol LeWitt. Wuidar vit depuis des décennies dans une maison conçue par Vandenhove, et il ne fait aucun doute qu'une veine architecturale traverse son travail.
Un passage secret, un bunker, une vue latérale dans une impasse, l'endroit dans une maison où une personne pourrait se cacher: il y a des allusions visibles, bien qu'extrêmement obliques à tous dans ce spectacle. Pourtant, vous ne pourriez jamais les placer, pour ainsi dire, dans un bâtiment ou un emplacement réel. Ils ressemblent plus à des indices, ou des cartes, ou quelque chose qui s'apparente à des plans pour rêver de lieux dans la tête de Wuidar.



'A radiant gloaming' : Efflorescence, 1964 de Léon Wuidar. DACS/Cube blanc

Les œuvres les plus récentes ici, des années 80, suppriment complètement les titres au profit des dates. Peut-être fonctionnent-ils comme une sorte de journal visuel pour l'artiste. Ces peintures sont astringentes géométriques, avec leurs panneaux durs de couleur acide. Les liens métaphoriques avec notre monde semblent quelque peu perdus.
Mais même avec une composition purement rectiligne, Wuidar peut jouer un jeu délicat avec les lignes et les contours, en les jouant contre la couleur et la forme. Dans une toile longue et étroite, il fait varier la largeur d'une ligne par rapport au volume de couleur qu'elle entoure pour faire percevoir à l'œil des coutures d'or brillant à partir de rien de plus que des teintes de vert et de rose. Une ligne de lumière, un triangle de saumon, quelques chevrons de roses et de verts plus foncés, et vous commencez à voir quelque chose comme le dos d'une cravate en soie, avec son origami bicolore. La forme de la peinture devient agréablement significative. Et bien sûr, le titre est *Fold*.

(18/09-15/10/2022) Liège, Théâtre de Liège / Salle des Pieds Légers. **Collection Côté Cour / Côté jardin**. Exposition de la Collection artistique de la Province de Liège.



- Texte de présentation :
La Province de Liège et le Théâtre de Liège poursuivent leur collaboration autour de la collection artistique provinciale ! A chaque nouvelle saison du Théâtre de Liège, une invitation est offerte à une personnalité singulière – metteur·euse en scène, comédien·ne, scénographe, auteur·e – à poser un regard sur la collection artistique de la Province de Liège et à faire un choix dans les œuvres d'art de cette collection riche et variée, trop peu connue du grand public. Cette fois, c'est toute l'équipe du Théâtre qui endosse le rôle de commissaire artistique de l'exposition, mettant en lumière une sélection d'œuvres en lien avec les grandes thématiques de cette nouvelle saison théâtrale.
Nous espérons que cette exposition, conçue selon une approche transversale, suscitera un nouveau dialogue entre les œuvres et permettra aux spectateurs de découvrir une scénographie singulière

LISTE DES OEUVRES EXPOSÉES:
Alexandre Emile (*Le Pont*, s. d, Huile sur toile), Angeli Marc (sans titre, 2013 monochrome sur bois), Barzin Michel (*My Love*, 2019 Gravure sur papier), Boubolis Sofia (*Aout,* 2018. Fusain sur papier), Buffalo Yves (*L'indien*, 2012 dessin), Dagonnier Ronald (*Istanbul,* 2008 Photographie), Daffe Julien (*Nuage*, 2014 Huile sur toile), Dans Michael (*sans titre*, 2017 Photographie), Delmotte Messieurs (*Neither in neither off between Venice & biennale*, 2013 vidéo), Dundic Emmanuel (*Par don*, 2016 gravures sur marbre), Filliou Robert (*Idiot-ci Idiot là,* s.d, 1965 dessins sous plexi), Gasparotto Lara (*La ruche*, 2019 Photographie), Impeduglia Laurent (*Oh my god*, 2006 Huile sur toile), Lefèvre Laetitia (*Univers proxémique*, 2010 porcelaine blanche), Smeets Alice (*Walking*, 2009 Photographie), Vruna Graziella (*l'aumône , 2018,* broderie tissée sur fibre naturelle), Weling René (*A cœur ouvert*, Gravure), Wuidar Léon (*sans titre*, 2000 Huile sur toile)

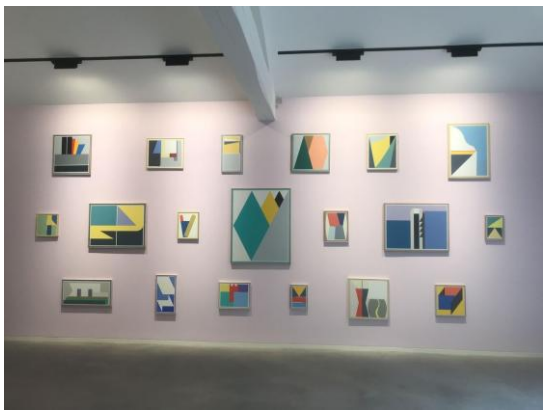
2023

(20/05-17/09/2023) Rognes / FR (à 20 km d'Avignon). Bonisson Art Center. **Wuidar Léon, une peinture à géométrie variable**.



Exposition organisée sous le commissariat de Marjolaine Lévy et avec le soutien de la galerie Rodolphe Janssen (Bruxelles).
Avec l'aimable participation de: Catherine Bollini – Marseille, le CNAP (dépôt de l'EAC – Donation Albers-Honegger – Mouans-Sartoux), la Fondation Marthe Wéry – Belgique, la galerie Crèvecœur – Paris, la galerie A&R Fleury – Paris, la galerie Lahumière – Paris, la galerie Zlotowski – Paris
Merci à la galerie @rodolphejanssen (Bruxelles) & @marjolaine.levy (commissaire d'exposition). @cnapfr @espaceartconcret @galerie_crevecoeur @galerieartfleury @galeriezlotowski @qg_gallery, @gabrielle_voinot

- Texte de présentation de la galerie :



Pour la période estivale 2023, le Bonisson Art Center, situé à Rognes près d'Aix en Provence, a souhaité rendre hommage à Léon Wuidar , première exposition personnelle à lui être consacrée en France. Exposition organisée sous le commissariat de Marjolaine Lévy et avec le soutien de la galerie Rodolphe Janssen (Bruxelles).
Dans l'exposition, l'œuvre de Wuidar dialogue avec les abstractions de ses comparses belges, Jo Delahaut et Marthe Wéry, mais également avec les œuvres de Geneviève Claisse, Auguste Herbin et Aurélie Nemours que Wuidar a toujours regardées avec attention. Enfin, l'abstraction narrative et engagée de l'artiste argentine Ad Minoliti offre un contrepoint contemporain et une actualité à cette histoire parallèle de l'abstraction qu'incarne l'œuvre de Wuidar, une peinture à géométrie variable.

- Texte de présentation de la galerie de la commissaire :
L'exposition « Léon Wuidar , une peinture à géométrie variable » présente pour la première fois en France l'oeuvre picturale du peintre belge. Né en 1938 à Liège, Léon Wuidar réalise depuis le début des années 1960 une abstraction en apparence géométrique, une peinture « libre de tout réalisme mais sans se priver d'une allusion occasionnelle au monde visible », comme l'artiste l'affirme non sans humour. Dans son inventaire pictural cohabitent la mémoire de l'enfance, les reflets du carrelage émaillé de la cuisine maternelle, les formes simples, cercles et carrés, s'agitant dans le hochet du bébé, le papier peint à motifs géométriques recouvrant la boutique de tissu de son père tailleur, les toits en ardoise de Liège et les premières inclinations artistiques. Il découvre l'œuvre de Ben Nicholson dans la revue belge Choix à l'âge de 14 ans, puis le surréalisme de René Magritte et de Max Ernst, et encore les œuvres d'Alberto Magnelli, de Hans Arp et de Hans Hartung, présentées dans les expositions organisées par l'APIAW (Association pour le Progrès, Intellectuel et Artistique en Wallonie). Les lignes postmodernistes des architectures de son ami Charles Vandenhove font également partie de sa mémoire formelle. Wuidar puise dans ce vaste répertoire de formes et de souvenirs les motifs de ses singulières « abstractions », des compositions où la ligne et la couleur s'équilibrent subtilement. Avant cela, tout commence dans un carnet dans lequel l'artiste dessine au crayon presque quotidiennement des dizaines de petites géométries, contraintes par un cadre, qu'il viendra remplir de couleurs. Parmi ces centaines de dessins, l'un sera élu par Wuidar pour exister à plus grande échelle, à l'huile sur la toile de lin. Cette peinture abstraite « d'à côté », qui aura trop longtemps échappé à l'histoire officielle de l'art, dévoile ici toute sa complexité.

(03/09-01/10/2023) Liège, LRSS52 (et à la Société libre d'Emulation). **Point(s).**
* Commissaire : Daniel Dutrieux.



** Beccari Priscilla, Belin Lauriane, Bentivoglio Mirella, Blaine Julien Braun Marie, Breteau Emmanuel, Bury Pol, Cave Véronique, Charlier Jacques, Coeckelberghs Luc, Cuvelier Werner, Delbecke Sylvain, Dion Damien, Dubuffet Jean, Dundic Emmanuel, Huet Wilfried, Janssens Djos, Mazzoni Michel, Paiement Alain, Pile Leila, Rémi Quentin, Rossignol Marc, Tuerlinckx Joëlle, Van Lierop Marilou, Venet Bernar, Villers Bernard, Wuidar Léon.

- Daniel Dutrieux, juillet 2023 Pour faire le point sur la question.
L'on ne connait pas la forme d'un point.
D'un point de vue objectif, il n'en a pas.
Mais à y regarder de plus près... serait-ce une question de regard ? Le premier à semer le doute est sans conteste le peintre Vassili Kandinsky en répertoriant une douzaine de formes de points dans son livre « Point, ligne, plan » publié en 1926. Avec ses récoltes d'empreintes, Jean Dubuffet en révèle la diversité géologique et cosmique en autant de lithographies composant « Les Phénomènes » qu'il publiera de 1958 à 1962. Depuis près de 40.000 ans, l'homme communique avec des points. Sur les parois des grottes ornées, on trouve des myriades de points qui ponctuent l'espace isolément, en ligne ou formant des images. Les pierres à cupules, ces pétroglyphes qui jalonnent en altitude la chaîne des Alpes depuis le paléolithique supérieur, sont autant d'énigmes qui émerveillent et interrogent. Et s'il y avait autant de formes de points que de variétés de flocons de neige ou de formes d'étoiles dans l'immensité céleste ? Alors qu'un point suffit selon l'œuvre récente de Jacques Charlier - une référence subtile à la période des points de Francis Picabia - Pol Bury les « ramollit » au point d'en dénombrer 154 qu'il décline en noir et blanc. Bernar Venet en positionne près de 300 dans « Déploiement aléatoire de points » réalisé en 1984 au Musée d'Art moderne de Villeneuve-d'Ascq et réactivé pour Point(s) à la galerie LRS52 tandis qu'une sélection de points de Joëlle Tuerlinckx seront disposés dans les vitrines de la Société libre d'Emulation. Une exposition qui occupera ponctuellement les deux espaces du 3 septembre au 1er octobre 2023 et rassemblera 27 artistes autour et alentour du point.
Avec la participation de : Archives, Comité Picabia et Le Point d'Ironie
Le point d'ironie trouve son origine lors d'une discussion entre Agnès B, Christian Boltanski et Hans Ulrich Obrist en 1997. Six à huit numéros paraissent chaque année. Chacun est investi par un artiste qui se l'approprie pour en faire un objet singulier.
Périodique atypique tant par sa gratuité, son format et sa distribution, le point d'ironie est distribué sur le mode de la dispersion (cent mille exemplaires à travers le monde dans des musées, galeries, librairies, écoles, cinémas, boutiques, etc.) Le dernier point d'ironie #66 réalisé par le cinéaste Jim Jarmush sera distribué gratuitement à la galerie LRS52 et à la Société libre d'Emulation durant le temps de l'exposition Point(s).

(26/10-16/12/2023) Bruxelles, Galerie Rodolphe Janssen. Wuidar Léon. Vieux jeux … dessins.
Sélection d'œuvres sur papier pour approfondir le dialogue initié à Art On Paper Bruxelles plus tôt en octobre



- Texte de présentation :
Léon Wuidar et la pratique du dessin
Le dessin fait partie intégrante de la pratique artistique de Léon Wuidar, mais il est rarement présenté au public. Ayant d'abord étudié

le dessin technique à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, il est ensuite devenu professeur et a enseigné le dessin et les arts graphiques dans la même institution pendant quarante ans.
Le dessin est constitutif du quotidien de Léon Wuidar et prend des formes variées : le matin, il colorie méticuleusement des croquis dans ses carnets préparatoires, jetant ainsi les bases des peintures qui suivront. Il dessine des couvertures pour les journaux ou les magazines de ses amis comme ses éventails à piédestal. Léon Wuidar est un passionné de livres et d'écriture.
Il lui arrive de récupérer leurs reliures et de les assembler pour en faire des collages. Telles des études visuelles du langage, certaines de ses œuvres jouent avec les mots., révélant parfois un sens caché ou établissant des liens entre la forme ou l'apparence d'un mot, son sens et sa signification d'un mot, son sens et sa phonétique. Finalement, l'esthétique de ces œuvres révèle des compositions de la même précision que ses peintures mais avec des tonalités généralement plus atténuées.

(18/11/2023-14/01/2024) Flémalle, Centre Wallon d'Art Contemporain - La Châtaigneraie. **Peindre la couleur – Mouvement (s) de la couleur en Europe (Le regard des collectionneurs)**
Avant-goût de l'exposition lors de la manifestation En Piste ! (La Boverie, jusqu'au 03/09/2023)



Collections françaises : Jean Boucher, Philippe Delaunay, Yannick Pommellet, Jacques et Lionel Spiess
Collections belges : Charles Beuken, Philippe Crismer, Michel Hella, Jacqueline Lefebvre et Marc Lavigne, Stefan Uhoda, Vaiser Didier.

Artistes qui seront représentés à la Châtaigneraie : Amann Hermann, Angeli Marc, Antoine Elodie, Aubertin Bernard, Beaudry Charlotte, Bellegarde Claude, Chapaz Jean-Marc, Closon Henry-Jean, Cortier Amédée, Cuda Jean-François, Dans Michael, Delahaut Jo, Delaunay Sonia, Gronon Philippe, Hains Raymond, Hélion Jean, Herman Jean-Luc, Honegger Gottfried, Jaffe Shirley, Kozakis Nicolas, Lacasse Joseph, Leonardi Michel, Lizène Jacques, Martens Pierre, , McCollum Alain, Meurice Jean-Michel, Nemours Aurélie, Pétry Pierre, Pistoletto Michelangelo, Somelette Charles Henry, Soto Jesus Rafael, Stas André, Ukkonen Emilia, Viallat Claude, Villers Bernard, Vita-Goral Maria, Weber Madeleine et Roland, Wéry Marthe, Wolman Gil J., Wuidar Léon, Zolamian Maria.

Edition
Paul **EMOND** (texte) et Léon **WUIDAR** (ill.), *Ultime passion*, La Pierre d'Alun, coll. « La petite pierre », 2023, 64 p., 15 €, ISBN : 978-2-87429-135-7



2024

(22/02-30/03/2024) Bruxelles, Galerie Rodolphe Janssen. **Giants**



* Baltes Cornelia, Barrington Alvaro, Belanger Genesis, Gillet Roger-Edgar, Giovanelli Louise, Hansel Matthew, Khatibi Sanam, Martin Chris, Massimo Patrizio di, Ong Alvin, Party Nicolas, Poelmans Tom, Smith Emily Mae, Tobias Gert & Uwe, Wuidar Léon.

(15/05-15/06/2024) Bruxelles, Galerie Quadri. **Mesure Art International 1988-1994**



* Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts, Delahaut Jo, Husquinet Jean-Pierre, Maury Jean-Pierre, Noël Victor, Wuidar Léon.

(31/05-18/08/2024) Liège, Boverie. **Abstrait**.
* Commissariat : Martine Droixhe, Françoise Safin et Marc Sterkendries.



** Artistes étrangers (*) (œuvre de la collection du Musée de Beaux-Arts de Liège
Jean Arp (*), Barré Martin, Bergman Anna Eva (*), Bozzolini Silvano, Chapoval Youla (*), Chauvin Jean (*), Chillida Eduardo, Csaky Joseph (*), Degottex Jean (*), Delaunay Sonia (*), Delaunay Robert (*), de Staël Nicolas (*), Estève Maurice (*), Fontana Lucio, Gear William (*), Gorin Jean (*), Hantaï Simon (*), Jacobsen Robert (*), Kandinsky Wassilly, Klee Paul, Lardera Roberto (*), LeWitt Sol (*), Magnelli Alberto (*), Malevitch Kasimir (*), Manzoni Piero, Mathieu Georges (*), Morellet François, Mortensen Richard (*), Mosset Olivier, Murtic Edo (*), Nemours Aurélie, Nicolson Ben (*), Pincemin Jean-Pierre, Poliakoff Serge (*), Rainer Arnulf, Serra Richard, Singier Gustave (*), Soulage Pierre, Tàpiès Antoni, Toroni Niele, Vasarely Victor, Van Velde Bram (*), Viallat Claude, Villon Jacques (*), Viola Manuel (*), Wou-Ki Zao.

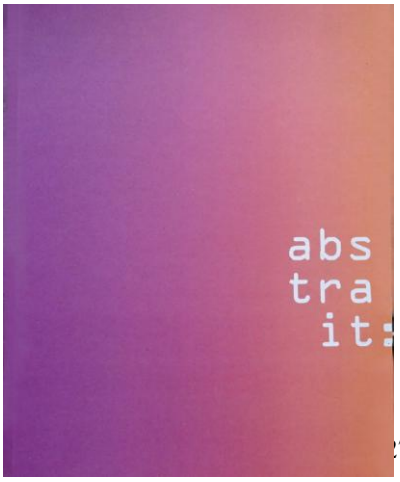
Artistes belges (de la collection du Musée de Beaux-Arts de Liège)
Angeli Marc, Bianchini Georges, Baugniet Marcel Louis, Bertrand Gaston, Blank André, Bonnet Anne, Bogaert Bram, Bury Pol, Cobbaert Jan, Closon Henri Jean, Collignon Georges, Delahaut Jo, Deprez Eric, Dotremont Christian, Fréson Florence, Lacasse Joseph, Lacroix Roger, Michaux Henri, Picon José, Plomteux Léopold, Renotte Paul, Rets Jean, Seuphor Michel, Silvestre Armand, Ubac Raoul, Van Anderlecht Englebert, Van Severen Dan, Wéry Marthe, Wuidar Léon.

Artistes invités
Belgeonne Gabriel, Brown James H. D., Closset Brigitte, Dopchie Patricia, Droixhe Martine, , Fernandez Xavier, Fourez Eric, Goussey Roel, Gross Rainer, Hannaert Félix, Ivens Renaat, Klenes Anne-Marie, Kowatch Jeff, Kravagna Michael, Lahusen Aliska, Lambotte André, Leclercq Guy, Legros Sophie, Louis Joseph, Matsutani Takesada, Mouffe Michel, Pace Maria, Pincemin Jean-Pierre, Quinet Mig, , Rocour Lambert, Szaraz Marika, Talbot Chantal, Verstockt Marc, Vandeloise Guy, Verkeyn Denis, Wolkenaer Nicolas.

- Dossier de presse :
Du 31 mai au 18 août 2024, La Boverie invite petits et grands à (re)découvrir le mouvement abstrait à travers plus de 100 œuvres exceptionnelles sur plus de 1000 m2. De son fondateur - Kandinsky - aux artistes les plus contemporains, l'exposition "abstrait :" veut montrer que ce mouvement n'est pas réservé aux initiés. Elle invite les visiteurs à un voyage sensible au cœur de cet univers artistique, révélant l'influence majeure qu'il a eu sur notre vie. « Le sens et la tâche de tout effort artistique est la libération de l'essence spirituelle de la forme et de la couleur et le détachement de leur emprisonnement du monde de l'objet. Ce sont ces efforts qui ont conduit à la création de l'art abstrait », c'est par ces mots que Johannes Itten, professeur au Bauhaus, clôturait son « Art de la couleur ». Avant le 20ème siècle, personne n'avait considéré qu'une œuvre pouvait faire l'économie d'une ressemblance à la réalité en se composant uniquement de ses éléments constitutifs comme la forme, la couleur ou la matière.
Mais qu'est-ce que l'art abstrait et fait-il encore sens aujourd'hui ? L'exposition « abstrait : » répond à ces questions à travers un parcours élaboré autour d'une large sélection d'œuvres majeures dont une grande partie est issue de la collection du musée des Beaux-Arts de Liège – témoin de son incroyable richesse –, complétée par des prêts d'autres institutions. En dialogue avec les œuvres, des interviews exclusives d'artistes contemporains et d'acteurs du monde artistique permettent aux spectateurs de saisir l'importance et l'extrême vivacité de l'art abstrait. « abstrait » démontre que cette forme de langage est loin d'avoir atteint ses limites et que ses expressions sont infinies : l'art contemporain n'a pas débouté l'art abstrait dont nous n'avons pas encore tiré toutes les clés. Un voyage au cœur de l'abstraction, d'hier à aujourd'hui Dans le cadre de l'exposition à la Boverie, plusieurs activités sont organisées par le musée : des performances, concerts, ateliers pour enfants…
L'abstraction sera aussi mise à l'honneur dans la ville de Liège, puisque des galeries et centres d'art se joignent à l'évènement pour créer un off, avec d'autres propositions d'artistes : Espace 251 Nord, Galerie Centrale, Galerie Flux, Galerie Nadia Vilenne, Galerie Traces, New Space, Quai 4 Galerie ; et la Galerie Faider à Bruxelles.



Lors du vernissage du jeudi 30 mai, en collaboration avec la galerie bruxelloise Faider, l'artiste Takesada Matsutani (peintre japonais né à Osaka en 1937 et installé en France depuis 1966) réalisera une performance live inédite à l'encre noire.



*** Catalogue
Sommaire :
Préface, **Mehmet Aydogdu** p. 3

Les commissaires:
L'abstraction a-t-elle libéré l'art ?, **Martine Droixhe** p. 4

« On doit toujours s'excuser de parler peinture », Françoise Safin p. 5
Un art de zombies ? **Marc Sterkendries** p. 6
Regards transversaux et points de fuite, Alain Delaunois p. 10
Expression du geste p. 14
Qu'est-ce que l'art abstrait et fait-il encore sens aujourd'hui ? p. 30

Table ronde avec **Gwennaëlle Gribaumont, Denis Laoureux, Anthony Spiegeler et Guy Vandeloise**
Maitrise de la forme p. 43
Art abstrait ?, **Guy Vandeloise** p. 54
Balises pour autre histoire de l'art abstrait en Belgique, **Denis Laoureux** p. 84
Trace du signe p. 88
Tout ce qui ne figure pas... interview de **Michel Mouffe** p. 110
Fusion des regards p. 118
Je ne suis pas zen, **Takesada Matsutani** p. 128
Liste des œuvres exposées p. 141
Remerciements p. 144

- (28/05/2024) Post Facebook de Martine Droixhe.
Du 31 mai au 18 août 2024, La Boverie vous invite à (re)découvrir le mouvement abstrait à travers plus de 100 œuvres exceptionnelles sur plus de 1000 m2.
De son fondateur - Kandinsky - aux artistes les plus contemporains, l'exposition "abstrait :" veut montrer que ce mouvement n'est pas réservé aux initiés.
Elle invite les visiteurs à un voyage sensible au cœur de cet univers artistique, révélant l'influence majeure qu'il a eu sur notre vie. « Le sens et la tâche de tout effort artistique est la libération de l'essence spirituelle de la forme et de la couleur et le détachement de leur emprisonnement du monde de l'objet. Ce sont ces efforts qui ont conduit à la création de l'art abstrait », c'est par ces mots que Johannes Itten, professeur au Bauhaus, clôturait son « Art de la couleur ».
Avant le 20ème siècle, personne n'avait considéré qu'une œuvre pouvait faire l'économie d'une ressemblance à la réalité en se composant uniquement de ses éléments constitutifs comme la forme, la couleur ou la matière.

(11/10- 21/12/2024) Liège, Musée d'art de L'Université de Liège – Wittert. ARCHIDOC # 08, (une expo, un livre, un film) Léon Wuidar et l'architecture
Sous la direction de Julie Bawin



Organisé par le GAR - Archives d'architecture (Uliège) et soutenu structurellement par la Cellule architecture, le cycle Archidoc propose chaque année une exposition, un livre et un film.

- Texte de présentation :
Pour la toute première fois, ARCHIDOC se focalise non pas sur un architecte, mais sur un peintre épris d'architecture, l'objectif étant de révéler la relation féconde qui existe entre création plastique contemporaine et architecture.
Comme chaque année, les festivités débuteront par la projection, en avant-première, du film dédié à l'artiste (Salle académique de l'Université de Liège). Vous pourrez ensuite découvrir l'expo au Musée Wittert ULiège.

Film réalisé par Christopher Bouts, production M.I.R.E. 2.0
Atelier de vidéographie ESAL-ARBA & GAR, 2024

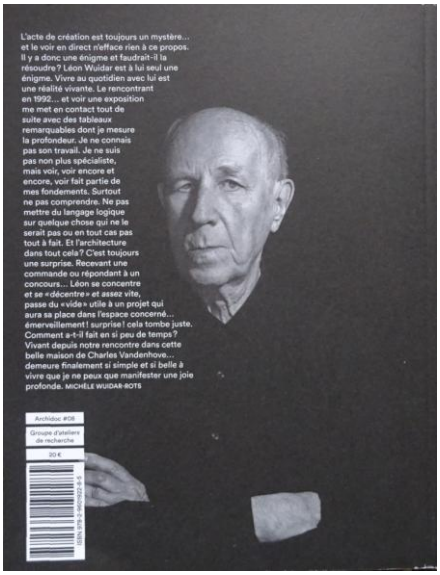


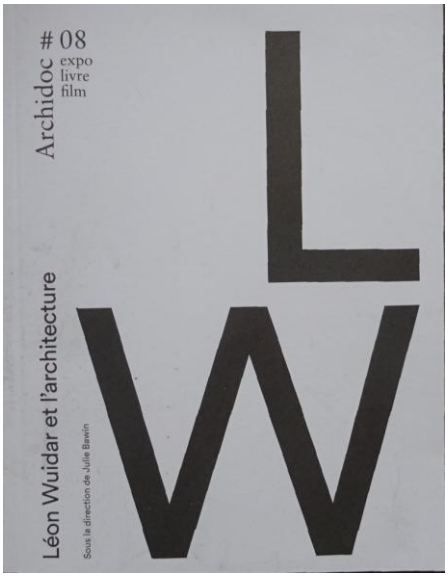
Avec comme point de départ la Maison Léon Wuidar, construite à sa demande par Charles Vandehove en 1976, l'exposition met en lumière les liens privilégiés qui ont uni l'artiste et l'architecte ainsi que les nombreuses collaborations qui en ont découlé.

Né en à Liège en 1938, Léon Wuidar figure parmi les artistes belges les plus importants de sa génération. Son œuvre, abstraite et géométrique, s'inscrit au croisement de l'écriture et de l'architecture. Ses liens avec cette dernière se matérialisent au milieu des années 70, lorsqu'il demande à Charles Vandenhove de concevoir sa maison, à Esneux. Cette collaboration marque le début d'une série d'interventions de Léon Widar dans l'espace public…

Cette édition d'Archidoc met en lumière les contributions de l'artiste à l'architecture au travers des nombreux projets qui lui sont confiés dès 1977… Ses œuvres ornent le Musée en plein air du Sart Tilman (Composition monumentale, 1977 ; Le Labyrinthe, 1984), le CHU de Liège (1978), l'Hôtel Torrentius (Liège, 1981),… Au fil du temps, outre Charles Vandenhove, il collabore avec d'autres architectes de renom, tels que Claude Strebelle, André Jacqmain ou encore Philippe Samyn, tissant des liens toujours plus intimes entre l'architecture et son contexte.

Léon Wuidar et l'architecture. Archidoc #08, Liège 2024



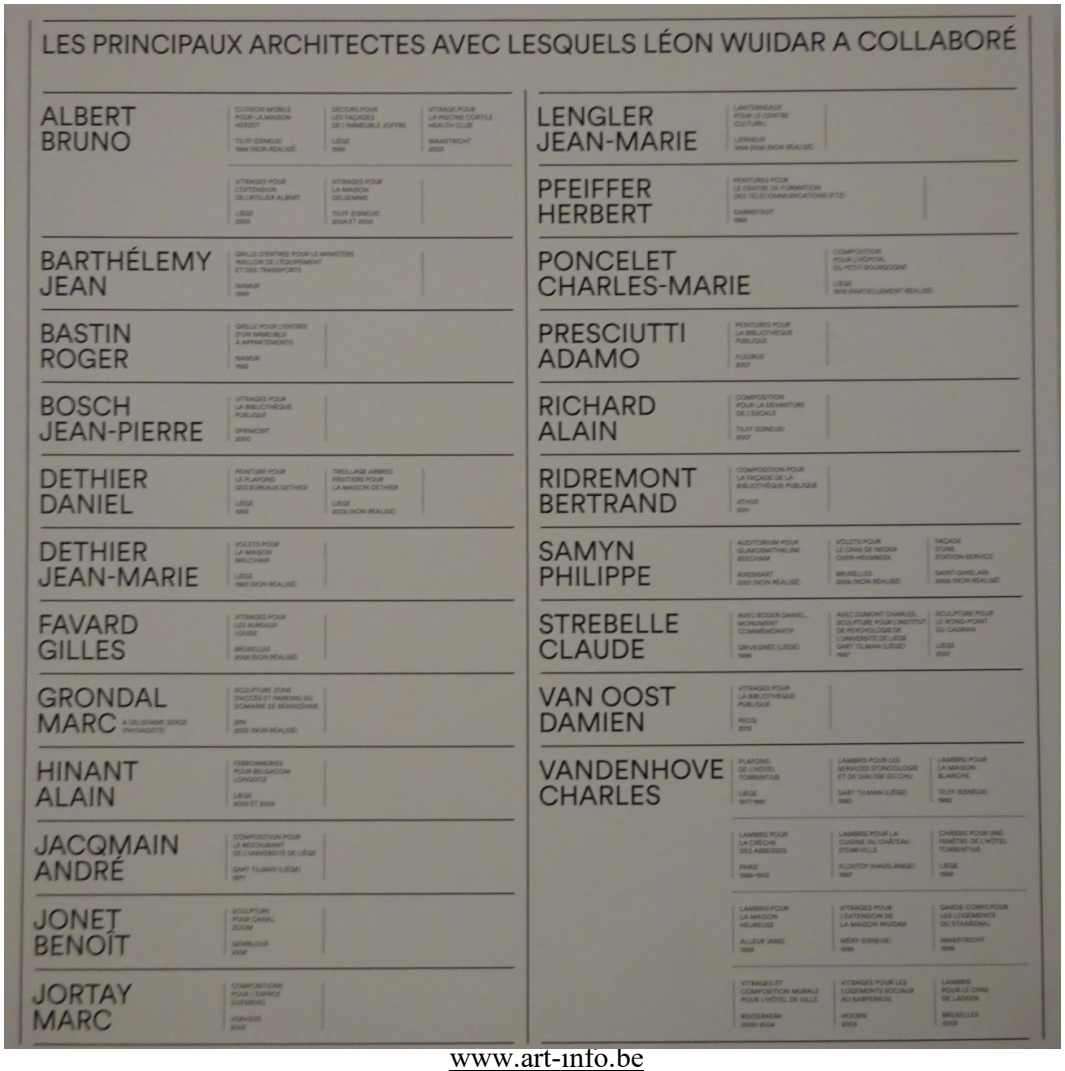


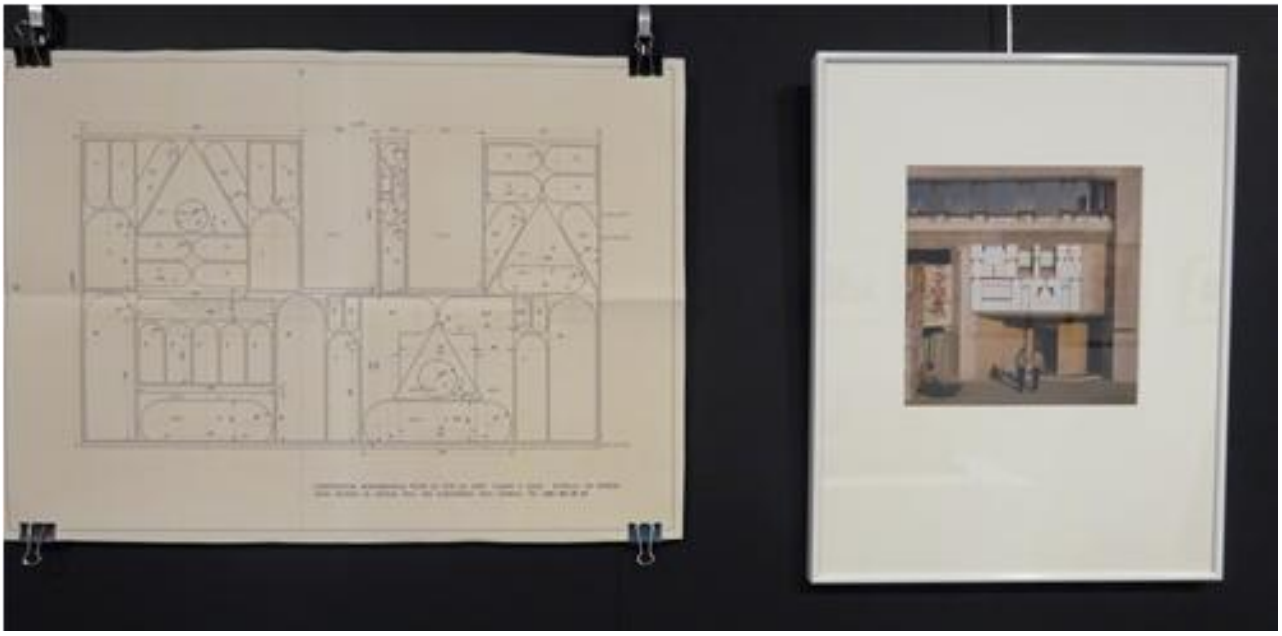
P. 09	Introduction	Julie Bawin
P. 25	Biographie:	
	De la peinture à l'architecture et vice versa	Alix Nyssen
P. 43	Intégrer/Appliquer	Pierre Henrion
P. 87	Dimensions décoratives de certaines intégrations	Pierre-Olivier Rollin
P. 108	Carnets	
P. 135	Inventaire	

Dirigé par Julie Bawin, l'ouvrage de 160 pages situe le travail de Léon Wuidar dans ses liens avec l'architecture. Avec l'aide d'auteurs reconnus pour leur expertise dans le domaine de l'art contemporain et de l'architecture, Julie Bawin porte une monographie combinant approches analytiques et interventions sensibles soutenues par de nombreuses anecdotes. Le témoignage occupe une place centrale. Le livre révèle la force et la richesse des collaborations dans des projets architecturaux signés de grands noms de l'histoire

de l'architecture belge tels que Charles Vandenhove, Claude Strebelle ou André Jacqmain. Il y a aussi l'engagement de l'artiste dans des projets d'espaces publics qui marquent profondément le paysage comme les interventions au Sart Tilman ou au Cadran à Liège. La conception du livre confiée à NNstudio fait la part belle à l'image, souvent inédite, pour illustrer le projet bien sûr mais également pour se promener dans le processus créatif, au travers de quelques cahiers de croquis. Un inventaire reprenant une soixantaine de réalisations clôture l'ouvrage. (https://archidoc.archi/editions/leon-wuidar/)





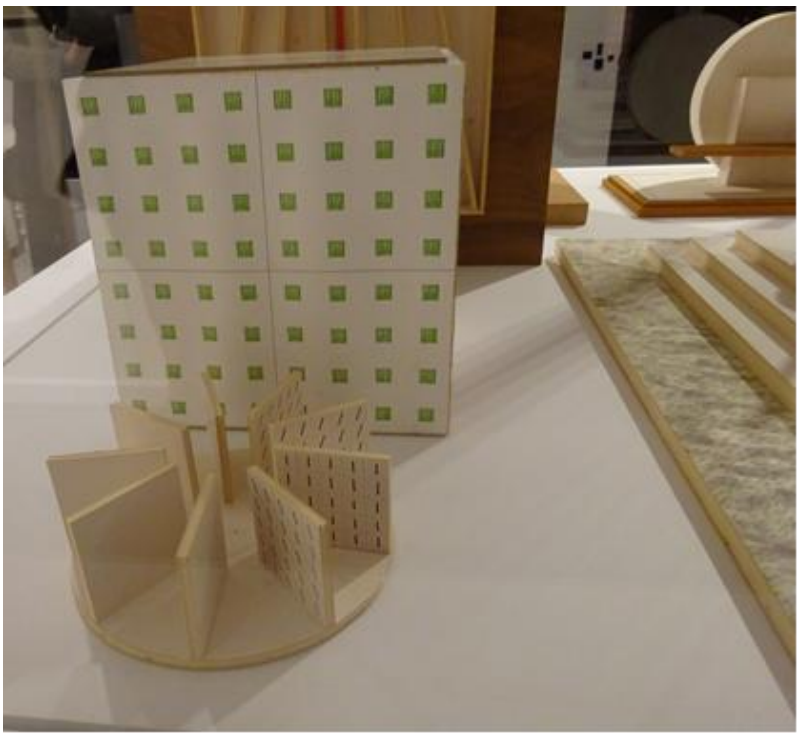




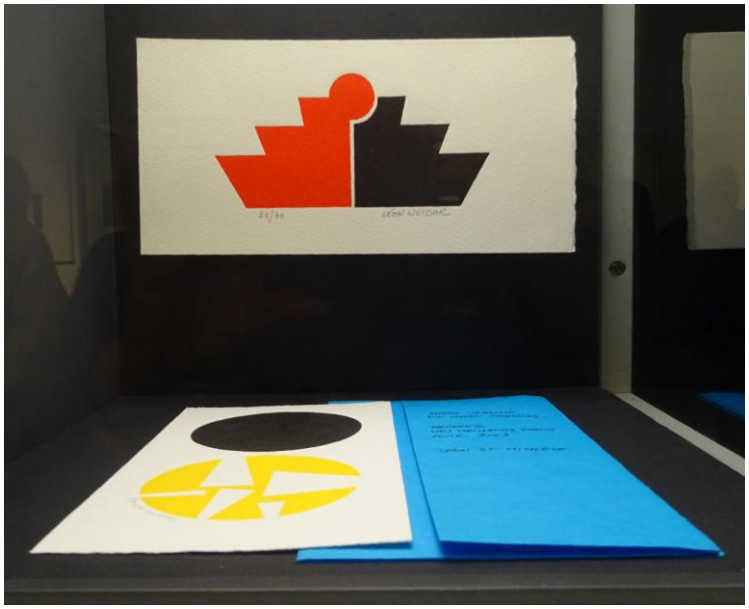
















2025

(09/01-30/01/2025) Liège, Théâtre de Liège – Salle des Pieds Légers. **Promouvoir. Collection Association Art Promotion / AAP – de l'Université de Liège**.
Organisation : ULiège, Service d'histoire de l'art de l'époque contemporaine

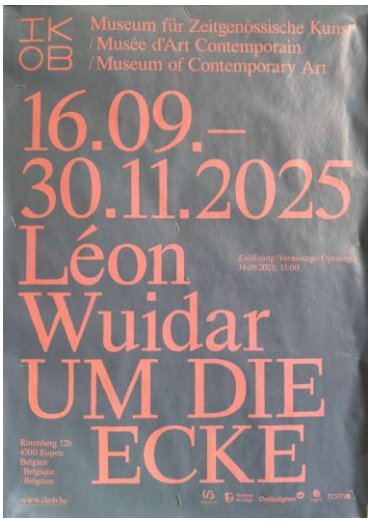


- Texte de présentation :
Cette exposition, organisée par le Service d'Histoire de l'art de l'époque contemporaine de l'Université de Liège, avec le soutien du Pôle muséal et culturel, réunit près d'une cinquantaine d'œuvres que l'Association Art Promotion (AAP) a léguée à l'Université de Liège en 2022. Pour la première fois exposée dans son intégralité, cette importante collection réunit aussi bien des artistes belges de renom (Jacqueline Mesmaeker, Éric Duyckaerts, Xavier Mary, Jacques-Louis Nyst, Jacques Charlier, Jean-Pierre Ransonnet, Gaëtane Verbruggen, Léon Wuidar) que des grandes figures de la scène artistique internationale (Barbara et Michael Leisgen, Bernd et Hilla Becher, Peter Downsbrough ou encore Sol LeWitt). L'exposition vise à la valorisation et à la diffusion de cette collection et, plus largement, à la promotion de l'art contemporain auprès du public le plus large.

Affiche /illustration : Jacques -Louis Nyst, *Pour applaudir l'arc-en-ciel ou l'idée de la couleur*, 1975. © Jacky Lecouturier

(01/04-01/10/2025) Bruxelles, Fondation CAB. **Pop super conceptuelle.**
* Organisation : Marjolaine Lévy.
* Bismuth Pierre, Bruggeman Stefan, Coindet Delphine, Creed Martin, Curlet François, Fairclough Camila Oliveira, Farres-Duran Enric, Garrido Cristina, Lavier Bertrand, Maynou Josep, Monk Jonathan, Scurti Franck, Serandour Yann, Werth Elsa, Wuidar Léon, Yuan Yue.

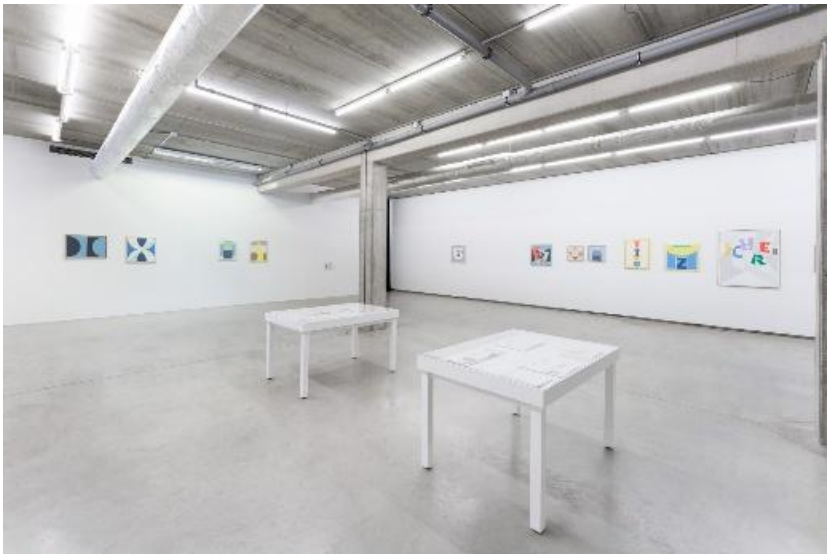
(16/09-30/11/2025) Eupen, IKOB. **Wuidar Léon. Um die Ecke**



- Texte de présentation :
Léon Wuidar (* 1938) est un peintre originaire de Liège (BE). Depuis six décennies, il explore les possibilités de l'abstraction et de la géométrie. Il crée sur ses toiles des compositions précises qui équilibrent l'interaction des formes et des couleurs. Son œuvre s'inscrit dans la peinture concrète, un courant artistique où la clarté des éléments individuels prime sur leur signification ou leur symbolisme. Pourtant, l'œuvre de Wuidar refuse toute catégorisation : derrière sa retenue formelle se cache une tendance à la plaisanterie et à l'anecdote, et sa précision inébranlable libère un univers de possibilités esthétiques.
L'interaction entre liberté et contrainte est au cœur de tout jeu. L'aspect ludique est également au centre de cette exposition. Le philosophe culturel Johan Huizinga a un jour décrit le jeu comme « une action ou une occupation volontaire, exercée dans certaines limites fixées de temps et d'espace, selon des règles librement acceptées mais absolument contraignantes [et] dont le but est en soi » (Homo ludens, 1938).



Le jeu existe donc en quelque sorte en dehors de la vie ordinaire, mais il revêt une importance fondamentale pour le développement des cultures. Comme le révèlent les œuvres de Wuidar, les artistes se fixent de la même manière leurs propres paramètres, qui transforment la restriction en libération.
Plus de 40 peintures de Léon Wuidar, réalisées entre 1965 et 2025, sont présentées dans cette exposition. Celle-ci est divisée en cinq sections thématiques, chacune explorant un aspect différent du jeu : le langage, l'équilibre, la stratégie, la compétition et la sagesse. Une sélection des célèbres carnets de Wuidar fait également partie de l'exposition. Leurs pages sont remplies de croquis tirés de sa vie quotidienne, miniatures de ses compositions picturales. Il les retravaille et les colore parfois, et certaines finissent par devenir des peintures. À travers le déploiement d'une infinité de composants, Wuidar révèle comment la liberté et la joie de l'expression artistique naissent de la (auto-)restriction et ne peuvent perdurer qu'à travers une approche ludique de celles-ci.

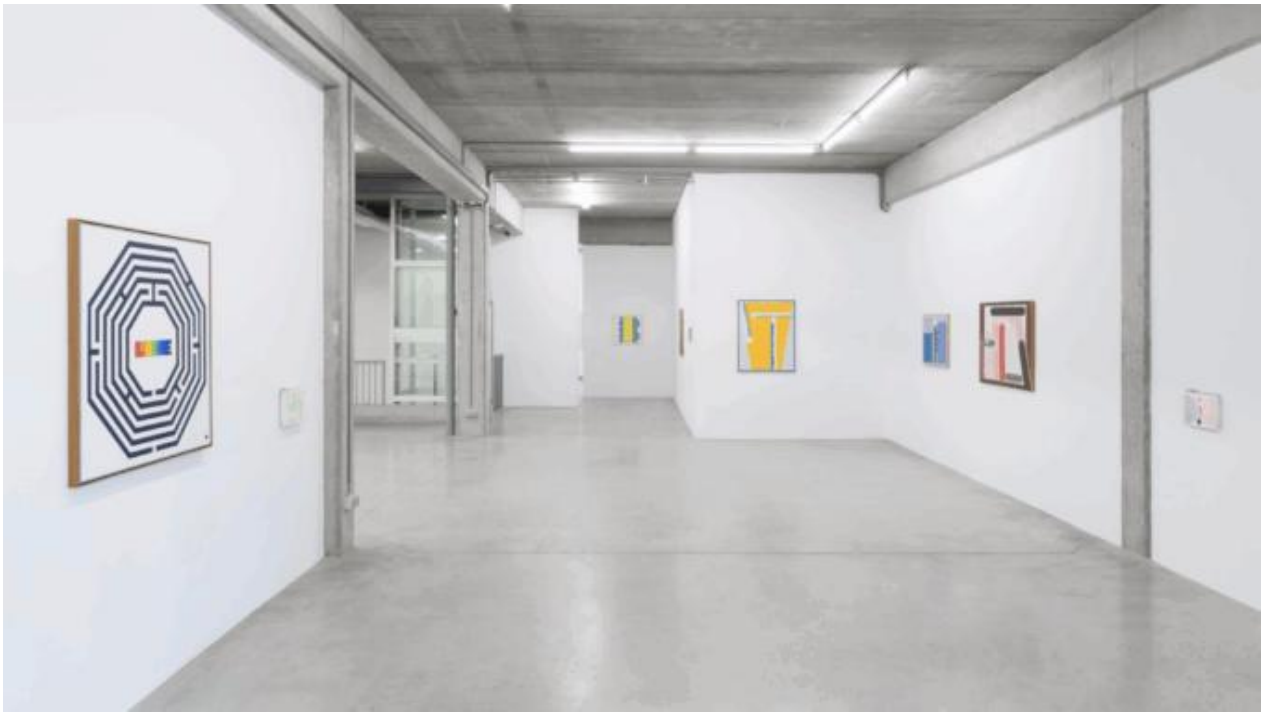


Verknüpftes Bulletin
https://www.ikob.be/ausstellungen/leon-wuidar/mode:color

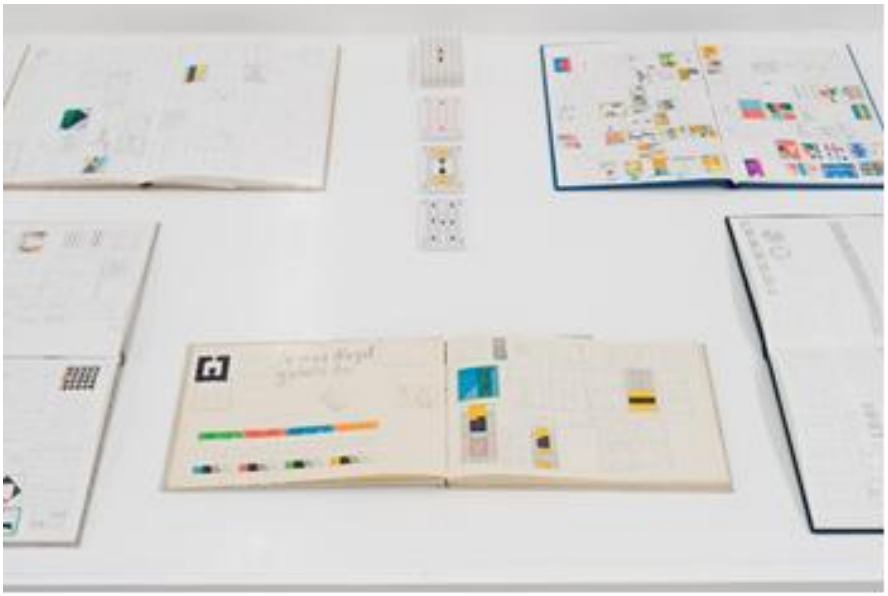
Barbara Beuken. « Um die Ecke » explore le concept de jeu dans le travail de Léon Wuidar,
in 12 octobre 2025 Flux News Belgique, Focus 0

En 2021, le Mac's Grand Hornu consacrait au peintre liégeois Léon Wuidar une exposition grandiose intitulée « A perte de vue ». Cet automne 2025, l'artiste âgé de 87 ans, nous revient à l'Ikob (Eupen) avec

l'exposition **« Um die Ecke »,** dont la traduction littérale « Dans le coin » prend – comme en allemand – au moins deux sens. C'est la punition que de nombreux enfants reçoivent à la suite d'une bêtise, c'est aussi le coin, l'angle droit d'une forme géométrique, d'un tableau. C'est encore, pourquoi pas, le début d'une consigne, d'une règle du jeu, un point de départ.
Léon Wuidar, professeur pendant 20 ans aux Beaux-Arts de Liège, peintre que l'on se précipite trop promptement à catégoriser d'abstrait, se joue du sérieux pour osciller entre le jeu et une précision stricte des limites. Par les contraintes qu'il s'impose, Léon Wuidar nourri une créativité sans faille qui rappelle l'enfance. Car un jeu commence par des règles à connaître, à travers lesquelles se déploiera la stratégie. Les couleurs, les formes et les mots de Wuidar composent une œuvre ludique, peuplée de signes cachés, de double-sens et de second degré, toujours tout en subtilité. Léon Wuidar aime dire qu'il peint « comme il est ». Ses tableaux révèlent l'intimité d'un homme que l'enfance n'a jamais vraiment quitté, passionné par l'architecture, les couleurs, les formes, les lettres, les codes et la subtilité du jeu qui font aujourd'hui son identité picturale unique.


Léon Wuidar, Um die Ecke, Installationsansicht © IKOB

L'exposition « Um die Ecke » explore explicitement le concept de jeu dans le travail de Léon Wuidar à travers 40 tableaux réalisés entre 1965 et 2025, soit 60 ans de peinture. Elle est articulée en 5 thématiques qui ne sont autres que des composantes élémentaires du jeu : le langage, l'équilibre, la stratégie, la compétition et la sagesse. En ligne de fond, les écrits de l'historien de l'art Johan Huizinga, selon qui le jeu se déroule en dehors de la vie quotidienne mais joue un rôle essentiel dans le



développement de la culture (*Homo Ludens*, 1938), accompagnent les 5 volets de l'exposition. Léon Wuidar se passionne dès sa plus tendre enfance pour les lettres (dont il dessinera des alphabets complets) et pour les mots. À sa manière, il les collectionne en les rapportant dans des carnets. Ceux à 5 syllabes, ceux dont les lettres sont symétriques – comme *MOT*, ou *MAXIMUM*, que l'on peut couper en deux parts égales –, ou encore ceux dont la forme se rapporte au sens. Ainsi le *O* de *TROU* rappelle le concept auquel il se rapporte, alors que le *R* joue le rôle de la serrure. Wuidar aime aussi croiser les mots par une de leur lettre commune, réalisant ainsi de mini-poèmes aussi formels que langagiers, *COUTEAU* et *VICTIME* écrit à la verticale, se croisant à leur T commun, en font un parfait exemple. Le **langage** fait partie intégrante de son travail pictural, qui se rapproche parfois de la « poésie concrète ». On notera qu'Huizinga considère le langage comme l'une des plus anciennes et plus pures formes du jeu.



La **symétrie** est une notion de géométrie fascinante. Elle évoque l'effet de miroir qui intrigue les enfants dès leur plus jeune âge. Outre la symétrie dans la forme, telle que je l'ai décrite dans le paragraphe précédent, Léon Wuidar aime peindre les dualités et les binômes, en y intégrant quelques variations et différences qui n'enlèvent rien à l'équilibre de l'ensemble et stimulent le jeu : Qu'est-ce qui est apparent, caché, dissimulé ? Qu'est-ce qui va apparaître et qu'est-ce qui se dérobe ? Les toiles de Wuidar respectent une harmonie équilibrée qui pourrait être sa ligne de conduite. Un fil pour funambule, qui rappelle celui d'Ariane dans le conte mythologique du Minotaure.
Quoi de mieux que ce mythe de Minos pour nous introduire le concept suivant, celui de **stratégie** ? Léon Wuidar explore la figure du labyrinthe à plusieurs reprises. La représentation la plus emblématique est probablement la sculpture architecturale située devant la faculté de psychologie de l'université de Liège, intégrant le Musée en plein air du Sart-Tilman. Un cube de pierre entouré d'un labyrinthe de marbre blanc et de granit noir au sol. Réalisé en 1987, le projet fut développé sur l'invitation de l'architecte Charles Van den Hoeve – qui, par ailleurs, a construit la maison de Léon Wuidar et de son épouse à Esneux. Les deux amis ont ainsi collaboré sur différentes réalisations architecturales. Le labyrinthe est un jeu complexe et déroutant qui crée une certaine confusion : sommes-nous déjà passés par ici, par-là ? Une issue existe-t-elle ? Le chemin s'achève-t-il au cœur du dédale ou bien à sa frontière ? Léon Wuidar n'hésite pas à faire le parallèle avec les méandres de l'esprit humain. Le labyrinthe est une prise de risque. Une plus-que-probable confrontation à l'erreur, dont on apprend toujours quelque chose. L'inscription *Errare humanum est* (« L'erreur est humaine ») est d'ailleurs inscrite en latin sur une marche du labyrinthe du Sart-Tilman, se rapportant à la pensée philosophique qu'implique le jeu du labyrinthe, mais il s'agit aussi d'un clin d'œil à la personne chargée du gros œuvre lors de la réalisation de celui-ci : une erreur de 5 centimètres sur la dernière marche, qui a finalement été intégrée par l'artiste avec brio et subtilité ludique. Dans l'exposition, un tableau fait apparaître le mot *Liberté* aux couleurs de l'arc-en-ciel au centre d'un labyrinthe, faut-il s'y perdre pour l'atteindre ?





Léon Wuidar, Um die Ecke, Installationsansicht © IKOB

Spontanément, les toiles de Léon Wuidar peuvent évoquer des terrains de jeux collectifs, tels que des jeux de ballon ou de course, où s'affrontent des équipes ou des individus en **compétition**. Mais ce sont ici les formes qui sont en lice, rivalisant dans un équilibre subtil. La compétition est l'aboutissement d'un travail d'entrainement de longue haleine pour atteindre une précision grandissante dans la maitrise de la discipline exercée. Il y a également une part de chance, d'imprévu. Travail, précision et chance sont donc des

composantes essentielles de l'œuvre de Wuidar que l'on retrouve dans l'idée de compétition, tout comme le sentiment de joie et l'impression de beauté qui naissent de la perfection d'un geste étudié et maitrisé.

Johan Huizinga s'intéresse particulièrement aux énigmes pour analyser comment « le jeu sous-temps les systèmes de connaissances archaïques ». Toute la **sagesse** de l'œuvre de Wuidar se trouve dans le fait qu'elle est énigmatique, codée. Léon Wuidar peint et n'explique pas. C'est au spectateur de trouver sa propre logique, les réponses aux énigmes ou les significations aux signes. Certes, Wuidar a son propre code mais il ne l'impose pas. A priori c'est simple et c'est pour cela qu'on tend à classer Wuidar parmi les abstraits. Mais il s'agit surtout de dissimulation. L'abstraction apparente de Wuidar veut stimuler la pensée, l'interprétation propre, révéler l'intime de chacun pour chacun. Telles une énigme qui comporterait plusieurs solutions. Les peintures de Wuidar se contemplent doucement, il faut prendre le temps. Loin d'être décoratives, elles sont un parcours de jeu sans règles précises, dans lequel reviennent souvent les mêmes éléments.
Ces cinq composantes du jeu – langage, équilibre, stratégie, compétition et sagesse, révèlent à quel point l'œuvre de Léon Wuidar est traversée par l'esprit du jeu. Par les règles qu'il s'impose, les formes qu'il agence, les mots qu'il détourne, il construit un univers à la fois rigoureux et espiègle, où la simplicité apparente masque une complexité propre au jeu. Le spectateur est invité à monter sur le terrain, chercher des indices, se laisser surprendre, utiliser sa mémoire, répondre aux devinettes, décoder, et faire intervenir ses propres règles. L'œuvre de Wuidar est une véritable exploration ludique.
L'exposition à l'Ikob est visible jusqu'au 30 novembre 2025.

(05/04-29/06/2025) Bruxelles, QG Gallery (à Knokke). **Langage & Art**.



* Art & Language, Baldesarri John, Barry Robert, Byars James Lee, Chardon Nicolas, Fontaine Claire, Fulton Hamish, Gerritz Frank, Lohaus Bernd, Mariën Marcel, Neshat Shirin, Pettibon Raymond, Pierson Jack, Riego Gustavo, Tompkins Betty, Tiravanija Rirkrit, Tremlett David, Weiner Lawrence, Wuidar Léon.
- Texte de présentation :
La galerie QG est ravie de présenter LANGUAGE & ART, une exposition mettant à l'honneur des artistes qui ont exploré l'interaction entre le langage et les arts visuels. Elle présente des œuvres datant des années 1950 à nos jours.

(06/11-20/12/2025 Bruxelles, Galerie Rodolphe Janssen. **L'Union fait la force.**



* Berlanger Marcel, Bogart Bram, Delvoye Wim, Geers Kendell, Khatibi Sanam, Lerooy Thomas, Poelmans Tom, Vlaemminck Lisa, Wuidar Léon.

2026

(08/03 - /2026) Liège Galerie LRS 52. **Au pays des oiseaux**.
* Alani Mohammed, Beccari Priscilla, Bertrand Lucile, Bremer Claus, Charlier Jacques, Couturier Michel, Dutrieux Daniel, Déchelette Louis-Auguste, Delez Anne (pour Le Conserverie, un lieu d'archives), Garnier Anne, Guetetra Annabelle, Gunzig Thomas, Janssens Alain, Laffitte Valentine, Lennep Jacques, Lizein Annick, Loyens Eric, Mancuso Anna, Mesmaecker Jacqueline, Mol Pieter Laurens, Mosblech Tanja, Nyst Jacques Louis, Paiement Alain, Pirenne Maurice, Pholien Caroline, Versé, Vinche Lionel, von Panure JJ (Duo : Fromaget Leïla et Gasperd Anastasia), Wuidar Léon …

